BnF Gallica

Vie de Pompée. [Parallèle d'Agésilas et de Pompée. Expliqué, annoté et revu pour la traduction française par V. [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Plutarque (0046?-0120?). Auteur du texte. Vie de Pompée. [Parallèle d'Agésilas et de Pompée. Expliqué, annoté et revu pour la traduction française par V. Bétolaud.] / Plutarque. 1845.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Z

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

807
8 Z
920 (4p6)

Cet ouvrage a été expliqué, annoté et revu pour la traduction française par M. Bétolaud, professeur au collége royal de Charlemagne.

C.

Paris. — Typographie de Firmin Didot Frères, rue Jacob, 56.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I

PLUTARQUE

VIE DE POMPÉE

753

PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

1845

AVIS.

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être toujours considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

I. Haine des Romains contre Strabon, père de Pompée ; leur amour pour son fils.

II. Causes qui faisaient aimer Pompée ; sa frugalité.

III. Comment il sauve la vie à son père, et apaise la sédition de son armée.

IV. Il est cité en justice. Il épouse Antistia.

V. Meurtre de Cinna.

VI. Pompée assemble des troupes pour aller se joindre à Sylla.

VII. Il remporte divers avantages sur les chefs du parti opposé

VIII. Honneurs que lui rend Sylla. Il passe en Gaule pour aider Métellus.

IX. Il répudie Antistia pour épouser Émilie.

X. Il marche en Sicile contre les chefs du parti contraire.

XI. Il passe en Afrique.

XII. Il bat Domitius, et soumet l'Afrique en quarante jours.

XIII. Sylla le rappelle et lui donne le surnom de Grand.

XIV. Il obtient le triomphe malgré Sylla.

XV. Jalousie que Sylla conçoit de sa gloire.

XVI. Il chasse Lépidus de l'Italie.

XVII. Il va en Espagne faire la guerre à Sertorius

XVIII. Changement que son arrivée apporte aux affaires de Sertorius.

XIX. Bataille de Sucron.

XX. Mort de Sertorius. Défaite et supplice de Perpenna.

XXI. Pompée taille en pièces le reste des esclaves révoltés.

XXII. Il est nommé consul avec Crassus. Il subit, comme chevalier, l'examen des censeurs.

XXIII. Il se réconcilie avec Crassus en sortant du consulat.

XXIV. Origine de la guerre des pirates. Leurs succès, leur insolence.

XXV. Il est nommé pour leur faire la guerre, malgré le sénat.

XXVI. Rapidité de ses succès.

XXVII. Il revient à Rome et va à Athènes.

XXVIII. Il termine toute cette guerre.

XXIX. Sa conduite par rapport aux corsaires retirés en Crète.

XXX. Il est nommé en son absence pour faire la guerre à Mithridate.

XXXI. Sa conduite indécente à l'égard de Lucullus.

XXXII. Mithridate vaincu est obligé de fuir.

XXXIII. Pompée fait la paix avec Tigrane.

XXXIV. Il défait les Albaniens et les Ibériens.

XXXV. Il remporte une seconde victoire sur les Albaniens.

XXXVI. Stratonice livre à Pompée les trésors de Mithridate.

XXXVII. Il prend un autre château où il trouve des lettres du roi.

XXXVIII. Il fait la conquête de la Syrie.

XXXIX. Il subjugue la Judée.

XL. Insolence de son affranchi Démétrius.

XLI. Il apprend la mort de Mithridate.

XLII. Présents qu'il reçoit de Pharnace.

XLIII. Il détruit les bruits qu'on avait répandus à Rome contre lui.

XLIV. Caton refuse de lui donner ses deux nièces en mariage, l'une pour lui-même, l'autre pour son fils.

XLV. Triomphes de Pompée.

XLVI. Conduite par laquelle Pompée prépare lui-même ses disgrâces.

XLVII. Ses liaisons avec César.

XLVIII. Violences commises par Pompée. Insolences de Clodius à son égard.

XLIX Il fait revenir Cicéron d'exil. Il approvisionne Rome de blé.

L. Il s'embarque malgré la tempête.

LI. César revient en Italie. Ligue qu'il conclut avec Pompée et Crassus.

LII. Pompée et Crassus se font nommer consuls par force. Ils font prolonger pour cinq ans le gouvernement de la Gaule à César.

LIII. Mort de Julie, femme de Pompée et fille de César.

LIV. Pompée et César se divisent. Pompée est nommé seul consul.

LV. Pompée épouse Cornélie. Il se fait continuer son gouvernement pour quatre ans.

LVI. Il demande le consulat pour César absent.

LVII. Folle présomption de Pompée.

LVIII. César s'avance vers l'Italie.

LIX. Préparatifs de Pompée contre César.

LX. César passe le Rubicon.

LXI. Épouvante générale à Rome.

LXII. César entre dans Rome. Il poursuit Pompée à Brunduse.

LXIII. Il s'empare de toute l'Italie.

LXIV. Pompée assemble des troupes. Personnages distingués qui se joignent à lui.

LXV. Pompée refuse un accommodement proposé par César.

LXVI. Présomption qu'un premier succès inspire à Pompée.

LXVII. Propos répandus contre Pompée.

LXVIII. Pompée se décide à livrer bataille.

LXIX. Ordre de bataille de César et de Pompée.

LXX. Réflexions sur l'ambition de ces deux généraux.

LXXI. César remporte la victoire.

LXXII. Fuite de Pompée.

LXXIII. Il gagne le bord de la mer. Péticius le reçoit sur son vaisseau.

LXXIV. Pompée va rejoindre Cornélie à Lesbos.

LXXV. Il conseille aux Mityléniens de se rendre à César.

LXXVI. Il ramasse quelques troupes.

LXXVII. Il se dirige vers l'Égypte. Le conseil de Ptolémée se décide à le faire assassiner.

LXXVIII. Achillas va au-devant de Pompée.

LXXIX. Assassinat de Pompée.

LXXX. Philippe, son affranchi, brûle son corps. Sa mort est vengée par César.

PARALLÈLE
D'AGÉSILAS ET DE POMPÉE.

I. Pompée fut plus juste qu'Agésilas.

II. Agésilas politique plus habile que Pompée.

III. Pompée l'emporta en modération sur Agésilas.

IV. Agésilas défendit mieux sa patrie que Pompée.

V. Faiblesse de Pompée.

VI. Il aurait dû imiter la prudence d'Agésilas.

VII. Réflexions sur leur voyage en Égypte.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ

ΠΟΜΠΗΙΟΥ ΒΙΟΣ.

Ι. Πρὸς δὲ Πομπήϊον ἔοικε τοῦτο παθεῖν ὁ Ῥωμαίων δῆμος εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, ὅπερ ὁ Αἰσχύλου Προμηθεὺς πρὸς τὸν Ἡρακλέα, σωθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, καὶ λέγων,

Ἐχθροῦ πατρός μοι τοῦτο φίλτατον τέκνον [1].

Οὔτε γὰρ μῖσος οὕτως ἰσχυρὸν καὶ ἄγριον ἐπεδείξαντο Ῥωμαῖοι πρὸς ἕτερον στρατηγόν, ὡς τὸν Πομπηΐου πατέρα Στράβωνα, ζῶντος μὲν αὐτοῦ φοβούμενοι τὴν ἐν τοῖς ὅπλοις δύναμιν (ἦν γὰρ ἀνὴρ πολεμικώτατος), ἐπεὶ δὲ ἀπέθανε κεραυνωθείς, ἐκκομιζόμενον τὸ σῶμα κατασπάσαντες ἀπὸ τοῦ λέχους καὶ καθυβρίσαντες· οὔτε μὴν εὔνοιαν αὖ πάλιν σφοδροτέραν, ἢ θᾶσσον ἀρξαμένην, ἢ μᾶλλον εὐτυχοῦντι συναυξηθεῖσαν, ἢ πταίσαντι

I. Le peuple romain semble avoir été de très-bonne heure, envers Pompée, dans la même disposition que le Prométhée d'Eschyle montre à l'égard d'Hercule, lorsqu'il dit à ce héros, qui vient de le délier :

Autant j'aime le fils, autant je hais le père.

Jamais, en effet, les Romains ne firent paraître pour aucun autre général une haine aussi forte et aussi violente que celle qu'ils eurent pour Strabon, père de Pompée. Craignant, pendant qu'il vivait, sa puissance dans les armes (car c'était un grand homme de guerre), quand il fut mort d'un coup de foudre, et qu'on porta son corps sur le bûcher, ils l'arrachèrent du lit funèbre et lui firent mille outrages. Au contraire, jamais aucun Romain n'a éprouvé comme Pompée, de la part de ce même peuple, une bienveillance si forte, qui ait commencé si tôt, qui ait persévéré plus longtemps dans sa prospérité, et

PLUTARQUE

VIE DE POMPÉE.

I. Ὁ δῆμος Ῥωμαίων
ἔοικε παθεῖν
εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς
πρὸς Πομπήϊον
τοῦτο, ὅπερ ὁ Προμηθεὺς
Αἰσχύλου
πρὸς τὸν Ἡρακλέα,
σωθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ, καὶ λέγων·
« Τοῦτο τέκνον πατρὸς ἐχθροῦ
φίλτατόν μοι. »
Οὔτε γὰρ Ῥωμαῖοι
ἐπεδείξαντο μῖσος
οὕτως ἰσχυρὸν καὶ ἄγριον
πρὸς ἕτερον στρατηγόν,
ὡς τὸν Στράβωνα
πατέρα Πομπηίου,
φοβούμενοι μὲν
τὴν δύναμιν ἐν ὅπλοις
αὐτοῦ ζῶντος (ἦν γὰρ
ἀνὴρ πολεμικώτατος),
ἐπεὶ δὲ ἀπέθανε
κεραυνωθείς,
κατασπάσαντες ἀπὸ τοῦ λέχους
καὶ καθυβρίσαντες
τὸ σῶμα ἐκκομιζόμενον·
οὔτε μὴν αὖ πάλιν
ἄλλος Ῥωμαίων, ἢ Πομπήϊος,
ἔσχεν εὔνοιαν σφοδροτέραν
ἢ ἀρξαμένην θᾶσσον,
ἢ μᾶλλον
συναχμάσασαν
εὐτυχοῦντι,

I. Le peuple des Romains
semble avoir éprouvé
aussitôt dès le commencement
envers Pompée
cela, que le Prométhée
d'Eschyle
éprouve envers Hercule,
ayant été sauvé par lui, et disant :
« Cet enfant d'un père ennemi
est très-cher à moi. »
Car ni les Romains
ne montrèrent une haine
aussi rigoureuse et farouche
contre un autre général,
comme *contre* Strabon
père de Pompée,
redoutant d'abord
la puissance dans les armes
de lui vivant (car il était
homme très-habile-à-la-guerre),
et après qu'il fut mort,
frappé-de-la-foudre,
ayant arraché du lit
et ayant couvert-d'outrages
le corps qui était emporté;
ni certes d'un-autre-côté en revanche
un autre des Romains, que Pompée,
n'obtint une bienveillance plus forte,
ou ayant commencé plus vite,
ou ayant mieux
fleuri-en-même-temps
que *lui* étant heureux,

παραμείνασαν βεβαιότερον, ἄλλος ἔσχε Ῥωμαίων ἢ Πομπήϊος. Αἰτία δὲ τοῦ μὲν μίσους ἐκείνῳ μία, χρημάτων ἄπληστος ἐπιθυμία· τούτῳ δὲ πολλαὶ τοῦ ἀγαπᾶσθαι, σωφροσύνη περὶ δίαιταν, ἄσκησις ἐν ὅπλοις, πιθανότης λόγου, πίστις ἤθους, εὐαρμοστία πρὸς ἔντευξιν, ὡς μηδενὸς ἀλυπότερον δεηθῆναι, μηδὲ ἥδιον ὑπουργῆσαι δεομένῳ. Προσῆν γὰρ αὐτοῦ ταῖς χάρισι καὶ τὸ ἀνεπαχθὲς διδόντος, καὶ τὸ σεμνὸν λαμβάνοντος.

II. Ἐν ἀρχῇ δὲ καὶ τὴν ὄψιν ἔσχεν οὐ μετρίως συνδημαγωγοῦσαν καὶ προεντυγχάνουσαν αὐτοῦ τῆς φωνῆς. Τὸ γὰρ ἐράσμιον, ἀξιωματικὸν ἦν φιλανθρώπως, καὶ ἐν τῷ νεαρῷ καὶ ἀνθοῦντι διέφαινεν εὐθὺς ἡ ἀκμὴ τὸ γεραρὸν καὶ τὸ βασιλικὸν τοῦ ἤθους[1]. Ἦν δέ τις καὶ ἀναστολὴ τῆς κόμης ἀτρέμα, καὶ

qui se soit soutenue avec plus de constance dans ses revers. L'extrême aversion qu'on eut pour le père ne venait que d'une seule cause, son insatiable avarice ; mais l'amour qu'on eut pour le fils avait plusieurs motifs : sa tempérance dans la manière de vivre, son adresse aux exercices des armes, son éloquence persuasive, la bonne foi qui paraissait dans ses mœurs, et la facilité de son abord. Personne ne demandait des services avec plus de réserve, et n'obligeait de meilleure grâce ; il donnait sans arrogance, et ménageait la dignité de l'obligé.

II. Dès ses premières années, la douceur de ses traits, en prévenant l'effet de ses paroles, contribua beaucoup à lui gagner les cœurs. Il joignait à l'air aimable de son visage une gravité tempérée par la bonté ; dans la fleur même de sa jeunesse, on voyait éclater en lui la majesté de l'âge mûr ; et ses manières nobles lui conciliaient le respect. Ses cheveux étaient un peu relevés ; ses regards doux et à la

ἢ παραμείνασαν βεβαιότερον
πταίσαντι.
Αἰτία δὲ τοῦ μὲν μίσους
μία ἐκείνῳ,
ἐπιθυμία ἄπληστος χρημάτων·
τούτῳ δὲ
πολλαὶ
τοῦ ἀγαπᾶσθαι,
σωφροσύνη περὶ δίαιταν,
ἄσκησις ἐν ὅπλοις,
πιθανότης λόγου,
πίστις ἤθους,
εὐαρμοστία πρὸς ἔντευξιν,
ὡς
δεηθῆναι μηδενὸς
ἀλυπότερον,
μηδὲ ὑπουργῆσαι ἥδιον
δεομένῳ.
Ταῖς γὰρ χάρισιν αὐτοῦ
προσῆν
καὶ τὸ ἀνεπαχθὲς διδόντος,
καὶ τὸ σεμνὸν λαμβάνοντος.
II. Ἐν ἀρχῇ δὲ
ἔσχε καὶ τὴν ὄψιν
οὐ μετρίως
συνδημαγωγοῦσαν
καὶ προεντυγχάνουσαν
τῆς φωνῆς αὐτοῦ.
Ἦν γὰρ φιλάνθρωπος
τὸ ἐράσμιον,
ἀξιωματικὸν,
καὶ τῷ νεαρῷ
καὶ ἀνθοῦντι
εὐθὺς ἡ ἀκμὴ διέφαινε
τὸ γεραρὸν
καὶ τὸ βασιλικὸν
τοῦ ἤθους.
Τὶς δὲ ἀναστολὴ
τῆς κόμης
ἦν καὶ ἀτρέμα,

ou étant restée plus fermement avec
lui ayant échoué.
Or la cause de la haine
était une seule contre celui-là,
un désir insatiable de richesses;
mais à celui-ci
de nombreuses *causes étaient*
du être chéri,
tempérance dans le régime,
exercice dans les armes,
persuasion du langage,
sûreté du caractère,
convenance pour l'abord,
de sorte que *personne*
n'avoir demandé *rien* à personne
avec plus de réserve,
ni avoir obligé plus facilement
celui qui demandait.
Car aux bienfaits de lui
se joignait
et le sans-arrogance de *lui* donnant,
et la dignité *sauve* du recevant.
II. Or dans le principe
il eut aussi un visage,
non médiocrement
lui-gagnant-la-faveur-du-peuple,
et prévenant
la voix de lui.
Car il était séduisant-les-hommes
par l'extérieur aimable,
plein-de-dignité;
et à *lui* jeune
et florissant,
aussitôt la jeunesse faisait-voir
le vénérable
et le majestueux
du caractère.
Et un certain redressement
de la chevelure
était aussi légèrement *à lui*,

τῶν περὶ τὰ ὄμματα ῥυθμῶν ὑγρότης, τοῦ προσώπου ποιοῦσα μᾶλλον λεγομένην, ἢ φαινομένην, ὁμοιότητα πρὸς τὰς Ἀλεξάνδρου τοῦ βασιλέως εἰκόνας. Ἦ καὶ τοὔνομα, πολλῶν ἐν ἀρχῇ συνεπιφερόντων, οὐκ ἔφευγεν ὁ Πομπήϊος· ὥστε καὶ χλευάζοντας αὐτὸν ἐνίους ἤδη καλεῖν Ἀλέξανδρον. Διὸ καὶ Λεύκιος Φίλιπος, ἀνὴρ ὑπατικός [1], συνηγορῶν αὐτῷ, μηδὲν ἔφη ποιεῖν παράλογον, εἰ, Φίλιππος ὤν, φιλαλέξανδρος ἐστί.... Πομπήϊος δὲ τῇ Δημητρίου τοῦ ἀπελευθέρου γυναικί, πλεῖστον ἰσχύσαντος παρ' αὐτῷ, καὶ τετρακισχιλίων ταλάντων ἀπολιπόντος οὐσίαν [2], ἐχρῆτο, παρὰ τὸν αὑτοῦ τρόπον, οὐκ ἐπιεικῶς, οὐδ' ἐλευθερίως, φοβηθεὶς τὴν εὐμορφίαν αὐτῆς, ἄμαχόν τινα καὶ περιβόητον οὖσαν, ὡς μὴ φανείη κεκρατημένος. Οὕτω δὲ πάνυ πόῤῥωθεν εὐλαβὴς ὢν πρὸς τὰ τοιαῦτα καὶ πεφυλαγμένος, ὅμως οὐ διέφευγε τῶν ἐχθρῶν τὸν ἐπὶ τούτῳ ψόγον, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς γα-

fois pleins de feu lui donnaient avec Alexandre une ressemblance plus frappante qu'elle ne le paraissait dans les statues de ce prince; aussi reçut-il de bonne heure le nom d'Alexandre, qu'il ne refusait pas. D'autres le nommaient ainsi par raillerie; et un jour Philippe, personnage consulaire, dit, en plaidant pour lui, qu'on ne devait pas s'étonner qu'étant Philippe, il aimât Alexandre ..... A l'égard de la femme de Démétrius son affranchi, qui avait eu auprès de lui le plus grand crédit, et qui, en mourant, laissa quatre mille talents de bien, Pompée, contre la douceur de son naturel, se conduisit avec beaucoup de dureté, parce qu'il craignit qu'on ne l'accusât de s'être laissé vaincre par sa beauté, qui était célèbre, et à laquelle rien ne résistait. Mais sa retenue et les précautions qu'il prenait ainsi de loin ne purent le garantir des calomnies de ses en-

καὶ ὑγρότης τῶν ῥυθμῶν
περὶ τὰ ὄμματα,
ποιοῦσα ὁμοιότητα τοῦ προσώπου
πρὸς τὰς εἰκόνας
Ἀλεξάνδρου τοῦ βασιλέως,
μᾶλλον λεγομένην ἢ φαινομένην.
Ἢ πολλῶν
ἐν ἀρχῇ
συνεπιφερόντων
καὶ τὸ ὄνομα,
ὁ Πομπήϊος οὐκ ἔφευγεν·
ὥστε καὶ ἐνίους
χλευάζοντας αὐτὸν
καλεῖν ἤδη Ἀλέξανδρον.
Διὸ καὶ Λεύκιος Φίλιππος,
ἀνὴρ ὑπατικός,
συνηγορῶν αὐτῷ
ἔφη ποιεῖν μηδὲν παράλογον,
εἰ, ὢν Φίλιππος,
ἐστὶ φιλαλέξανδρος.
Πομπήϊος δὲ ἐχρῆτο,
παρὰ τὸν ἑαυτοῦ τρόπον,
οὐκ ἐπιεικῶς, οὐδὲ ἐλευθερίως,
τῇ γυναικὶ Δημητρίου
τοῦ ἀπελευθέρου,
ἰσχύσαντος
πλεῖστον παρὰ αὐτῷ
καὶ ἀπολιπόντος οὐσίαν
τετρακισχιλίων ταλάντων,
φοβηθεὶς τὴν εὐμορφίαν αὐτῆς,
οὖσαν ἄμαχόν τινα
καὶ περιβόητον,
ὡς μὴ φανείη
κεκρατημένος.
Ὢν δὲ πάνυ πόρρωθεν
εὐλαβὴς καὶ πεφυλαγμένος
πρὸς τὰ τοιαῦτα,
ὅμως οὐ διέφυγε
τὸν ψόγον τῶν ἐχθρῶν
ἐπὶ τούτῳ,

et la flexibilité des mouvements
autour des yeux,
faisant une ressemblance du visage
avec les statues
d'Alexandre le roi,
plutôt dite que paraissant *en effet*.
De-là-vient-que beaucoup
au commencement
lui attribuant
le nom *d'Alexandre*,
Pompée ne s'en-défendait point :
de sorte que plusieurs aussi
le raillant
l'appeler déjà Alexandre.
C'est pourquoi Lucius Philippe,
homme consulaire,
plaidant pour lui,
dit *soi* ne faire rien d'étonnant,
si, étant Philippe,
il est (était) ami-d'Alexandre.
Or Pompée se-conduisit,
contre sa coutume,
non avec-humanité ni avec-générosité
envers la femme de Démétrius,
son affranchi,
qui avait-eu du pouvoir
le plus auprès de lui,
et qui laissait une fortune
de quatre-mille talents,
craignant la beauté d'elle,
qui était une *beauté* invincible
et fameuse,
de peur qu'il ne parut
ayant été vaincu *par elle*.
Mais étant tout-à-fait de-loin
circonspect et s'étant précautionné
contre de tels *propos*,
cependant il n'évita point
le reproche de *ses* ennemis
sur cela,

μεταῖς ἐσυκοφαντεῖτο πολλὰ τῶν κοινῶν παριδεῖν καὶ προέσθαι χαριζόμενος ἐκείναις. Τῆς δὲ περὶ τὴν δίαιταν εὐκολίας καὶ λιτότητος ἓν ἀπομνημόνευμα λέγεται τοιοῦτο. Ἰατρὸς αὐτῷ νοσοῦντι καὶ κακῶς ἔχοντι πρὸς τὰ σιτία κίχλην προσέταξε λαβεῖν. Ὡς δὲ ζητοῦντες οὐχ εὗρον ὤνιον (ἦν γὰρ παρ' ὥραν), ἔφη δέ τις εὑρεθήσεσθαι παρὰ Λευκούλλῳ δι' ἔτους τρεφομένας· « Εἶτ' (εἶπεν), εἰ μὴ Λεύκουλλος ἐτρύφα, Πομπήϊος οὐκ ἂν ἔζησε; » Καὶ χαίρειν ἐάσας τὸν ἰατρόν, ἔλαβέ τι τῶν εὐπορίστων. Ταῦτα μὲν οὖν ὕστερον.

III. Ἔτι δὲ μειράκιον ὢν παντάπασι, καὶ τῷ πατρὶ συστρατευόμενος ἀντιτεταγμένῳ πρὸς Κίνναν, Λεύκιόν τινα Τερέντιον εἶχεν ἑταῖρον καὶ σύσκηνον. Οὗτος ὑπὸ Κίννα πεισθεὶς χρήμασιν, αὐτὸς μὲν ἔμελλε Πομπήϊον ἀποκτείνειν, ἕτεροι δὲ τὴν

nemis, qui l'accusaient de vivre avec des femmes mariées, et de dilapider les revenus publics, qu'il livrait à leur dissipation. On cite de lui un mot qui prouve la simplicité et la facilité de son régime. Il eut une maladie assez grave, accompagnée d'un grand dégoût; son médecin lui ordonna de manger une grive; mais la saison de ces oiseaux était passée, et l'on n'en trouva pas une seule à acheter dans Rome. Quelqu'un lui dit qu'on en trouverait chez Lucullus, qui en faisait nourrir toute l'année : « Eh ! quoi, répondit-il, si Lucullus n'é« tait pas si friand, Pompée ne pourrait vivre? » Il laissa l'ordonnance du médecin, et se contenta d'un mets plus facile à trouver. Mais cela n'eut lieu que longtemps après l'époque où nous sommes.

III. Dans sa première jeunesse, comme il servait sous son père qui faisait la guerre à Cinna, il avait pour ami un certain Lucius Térentius, avec lequel il partageait sa tente, et qui, gagné par l'argent de Cinna, promit de tuer Pompée, pendant que d'autres conjurés

ἀλλὰ ἐσυκοφαντεῖτο
ἐπὶ ταῖς γαμεταῖς,
παριδεῖν καὶ προέσθαι
πολλὰ τῶν κοινῶν
χαριζόμενος ἐκείναις.
Ἓν δὲ ἀπομνημόνευμα
λέγεται τοιοῦτο
τῆς εὐκολίας καὶ λιτότητος
περὶ τὴν δίαιταν.
Ἰατρὸς προσέταξεν αὐτῷ
νοσοῦντι
καὶ ἔχοντι κακῶς
πρὸς τὰ σιτία
λαβεῖν κίχλην.
Ὡς δὲ ζητοῦντες
οὐχ εὗρον ὤνιον
(ἦν γὰρ παρὰ ὥραν),
τὶς δὲ ἔφη
τρεφομένας διὰ ἔτους
εὑρεθήσεσθαι παρὰ Λευκούλλῳ.
« Εἶτα, εἶπεν,
εἰ μὴ Λεύκουλλος ἐτρύφα,
Πομπήϊος οὐκ ἂν ἔζησε ; »
Καὶ ἐάσας χαίρειν
τὸν ἰατρόν,
ἔλαβέ τι
τῶν εὐπορίστων.
Ταῦτα μὲν οὖν
ὕστερον.

mais il était accusé-calomnieusement
à propos des femmes-mariées,
de négliger et de dissiper
beaucoup des *revenus* publics,
ayant des-complaisances pour elles.
Et un mot *de lui*,
est dit tel *qu'il suit*,
de *sa* facilité et de *sa* sobriété
touchant le régime.
Le médecin ordonna à lui
qui était-malade
et *qui* etait mal *disposé*
pour les aliments
de prendre une ,rive.
Et oomme ceux qui *en* cherchaient
n'*en* trouvaient pas à acheter
(car c'était hors la saison),
et quelqu'un dit
des grives nourries pendant l'année
devoir être trouvées chez Lucullus.
« Eh quoi ! dit *Pompée*,
si Lucullus n'était friand,
Pompée ne vivrait point ? »
Et ayant envoyé promener
le médecin,
il prit quelqu'une
des mets faciles-à-acquérir.
Ces choses toutefois
eurent lieu plus tard.

III. Ὢν δὲ ἔτι μειράκιον
παντάπασι,
καὶ συστρατευόμενος τῷ πατρὶ
ἀντιτεταγμένῳ πρὸς Κίνναν,
εἶχε τινὰ Λεύκιον Τερέντιον
ἑταῖρον καὶ σύσκηνον.
Οὗτος πεισθεὶς χρήμασιν
ὑπὸ Κίννα,
αὐτὸς μὲν ἔμελλεν
ἀποκτενεῖν Πομπήϊον,
ἕτεροι δὲ

III. Et étant encore jeune-homme
tout-à-fait,
et faisant-la-guerre-avec son père
résistant à Cinna,
il avait un certain Lucius Térentius
compagnon et partageant-sa-tente.
Celui-ci ayant-été-séduit par argent,
par Cinna,
lui-même d'un côté devait
tuer Pompée,
d'autres d'un autre côté

σκηνὴν ἐμπρήσειν τοῦ στρατηγοῦ. Μηνύσεως δὲ τῷ Πομπηΐῳ περὶ δεῖπνον ὄντι προσπεσούσης, οὐδὲν διαταραχθείς, ἀλλὰ καὶ πιὼν προθυμότερον καὶ φιλοφρονησάμενος τὸν Τερέντιον, ἅμα τῷ τραπέσθαι πρὸς ἀνάπαυσιν ὑπεκρυείς τῆς σκηνῆς ἔλαθε, καὶ τῷ πατρὶ φρουρὰν περιστήσας ἡσύχαζεν. Ὁ δὲ Τερέντιος, ὡς ἐνόμιζε καιρὸν εἶναι, σπασάμενος τὸ ξίφος ἀνέστη, καὶ τῇ στιβάδι τοῦ Πομπηΐου προσελθών, ὡς κατακειμένου, πολλὰς ἐνεφόρει πληγὰς τοῖς στρώμασιν. Ἐκ δὲ τούτου γίνεται μέγα κίνημα μίσει τοῦ στρατηγοῦ, καὶ πρὸς ἀπόστασιν ὁρμὴ τῶν στρατιωτῶν, τάς τε σκηνὰς ἀνασπώντων, καὶ τὰ ὅπλα λαμβανόντων. Ὁ μὲν οὖν στρατηγὸς οὐ προῆει, δεδιὼς τὸν θόρυβον· ὁ δὲ Πομπήϊος ἐν μέσοις ἀναστρεφόμενος καὶ δακρύων

mettraient le feu à la tente du général. Pompée, informé à table de ce complot, ne laissa paraître aucun trouble; il but même plus qu'à son ordinaire, fit beaucoup de caresses à Térentius, et, après qu'on fut allé se coucher, il sortit secrètement de sa tente, plaça des gardes autour de celle de son père, et se tint tranquille. Lorsque Térentius croit l'heure venue, il se lève, va, l'épée nue, au lit de Pompée, et s'approchant du matelas sur lequel il le croit couché, il donne plusieurs coups dans les couvertures. Alors il s'élève dans le camp un grand tumulte causé par la haine qu'on portait au général: déjà les soldats se mettent en mouvement pour aller se rendre à l'ennemi; ils plient leurs tentes et prennent les armes. Le général, effrayé de ce mouvement séditieux, n'ose sortir de sa tente; Pompée, se présentant au milieu de ces mutins, les conjure avec larmes, finit par se jeter

ἐμπρήσειν
τὴν σκηνὴν τοῦ στρατηγοῦ.
Μηνύσεως δὲ
προσπεσούσης
τῷ Πομπηίῳ
ὄντι περὶ δεῖπνον,
οὐδὲν διαταραχθείς,
ἀλλὰ καὶ πιὼν
προθυμότερον,
καὶ φιλοφρονησάμενος
τὸν Τερέντιον,
ἅμα τῷ τραπέσθαι
πρὸς ἀνάπαυσιν
ἔλαθεν
ὑπεκρυεὶς τῆς σκηνῆς,
καὶ περιστήσας
τῷ πατρὶ φρουρὰν
ἡσύχαζεν.
Ὁ δὲ Τερέντιος,
ὡς ἐνόμιζεν
εἶναι καιρόν,
σπασάμενος τὸ ξίφος
ἀνέστη,
καὶ προσελθὼν
τῇ στιβάδι τοῦ Πομπηίου,
ὡς κατακειμένου,
ἐνεφόρει πολλὰς πληγὰς
τοῖς στρώμασιν.
Ἐκ δὲ τούτου
μέγα κίνημα γίνεται
μίσει τοῦ στρατηγοῦ,
καὶ ὁρμὴ τῶν στρατιωτῶν
πρὸς ἀπόστασιν,
ἀνασπώντων τε τὰς σκηνάς,
καὶ λαμβανόντων τὰ ὅπλα.
Ὁ μὲν οὖν στρατηγὸς οὐ προήει,
δεδιὼς τὸν θόρυβον
ὁ δὲ Πομπήϊος
ἀναστρεφόμενος ἐν μέσοις
καὶ δακρύων ἱκέτευε·

devaient brûler
la tente du général.
Or l'indication
du complot étant arrivée
à Pompée
qui était à souper,
ne s'étant troublé en rien,
mais au contraire ayant bu
avec-plus-d'ardeur,
et ayant caressé
Térentius,
en-même temps que se-tourner
vers le repos *vint*,
il fut caché
étant sorti de la tente,
et ayant placé autour de
son père une garde
il se-tint-en-repos.
Mais Térentius,
comme il croyait
être le temps-favorable,
ayant tiré son épée
se leva,
et s'étant approché
du lit de Pompée,
comme *s'il eut été* couché,
porta beaucoup de coups
dans les couvertures.
Et après cela
un grand mouvement a lieu
par la haine *qu'on porte* au général,
et une éruption des soldats
pour la défection,
et pliant les tentes,
et prenant *leurs* armes.
Or donc le général ne sortait point,
craignant le tumulte :
mais Pompée
se présentant au milieu *des soldats*
et pleurant *les* suppliait ;

ἱκέτευε, τέλος δὲ ῥίψας ἑαυτὸν ἐπὶ στόμα πρὸ τῆς πύλης τοῦ χάρακος, ἐμποδὼν ἔκειτο κλαίων, καὶ πατεῖν κελεύων τοὺς ἐξιόντας· ὥστε ἕκαστον ἀναχωρεῖν ὑπ' αἰδοῦς, καὶ πάντας οὕτω, πλὴν ὀκτακοσίων, μεταβαλέσθαι καὶ διαλλαγῆναι πρὸς τὸν στρατηγόν.

IV. Ἅμα δὲ τῷ τελευτῆσαι τὸν Στράβωνα, δίκην κλοπῆς ἔσχεν ὑπὲρ αὐτοῦ δημοσίων χρημάτων ὁ Πομπήϊος. Καὶ τὰ μὲν πλεῖστα φωράσας ἕνα τῶν ἀπελευθέρων ὁ Πομπήϊος νενοσφισμένον Ἀλέξανδρον, ἀπέδειξε τοῖς ἄρχουσιν· αὐτὸς δὲ λίνα θηρευτικὰ καὶ βιβλία τῶν ἐν Ἄσκλῳ[1] ληφθέντων ἔχειν κατηγορεῖτο. Ταῦτα δὲ ἔλαβε μὲν παρὰ τοῦ πατρὸς ἑλόντος τὸ Ἄσκλον, ἀπώλεσε δέ, τῶν Κίννα δορυφόρων, ὅτε κατῆλθεν, ὠσαμένων εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καὶ διαρπασάντων. Ἐγίνοντο δὲ τῆς δίκης αὐτῷ προαγῶνες οὐκ ὀλίγοι πρὸς τὸν κατήγορον. Ἐν οἷς ὀξὺς

en travers devant la porte du camp, le visage contre terre, et, tout baigné de pleurs, il leur ordonne, s'ils veulent absolument s'en aller, de lui passer sur le corps. Les soldats, honteux de le voir en cet état, se retirèrent, et changeant de disposition, à l'exception de huit cents, ils se réconcilièrent tous avec leur général.

IV. Après la mort de son père, il eut un procès à soutenir sur le crime de péculat dont Strabon était accusé. Pompée ayant découvert qu'un des affranchis de son père, nommé Alexandre, avait détourné à son profit la plus grande partie des deniers publics, le traduisit devant les juges. Mais il fut accusé en son propre nom d'avoir retenu des filets de chasse et des livres pris à Asculum ; son père, en effet, les lui avait donnés du butin de cette ville, et il les avait perdus depuis, lorsque les satellites de Cinna, après le retour de ce général à Rome, forcèrent la maison de Pompée et la pillèrent. Dans les préliminaires de ce procès, il eut de grands débats à soutenir contre son accusa-

τέλος δὲ ῥίψας ἑαυτὸν ἐπὶ στόμα
πρὸ τῆς πύλης τοῦ χάρακος,
ἔκειτο ἐμποδὼν κλαίων,
καὶ κελεύων τοὺς ἐξιόντας
πατεῖν·
ὥςτε ἕκαστον
ἀναχωρεῖν ὑπὸ αἰδοῦς,
καὶ οὕτω πάντας,
πλὴν ὀκτακοσίων,
μεταβαλέσθαι καὶ διαλλαγῆναι
πρὸς τὸν στρατηγόν.

et à la fin s'étant jeté sur le visage,
devant la porte du retranchement,
il gisait devant *leurs* pieds, gémissant,
et ordonnant à ceux qui sortaient
de *le* fouler-aux-pieds :
de sorte que chacun
se retirer par honte,
et ainsi tous,
excepté huit-cents,
avoir changé et s'être réconcilié
avec le général.

IV. Ἅμα δὲ τῷ τὸν Στράβωνα
τελευτῆσαι,
ὁ Πομπήϊος ἔσχεν ὑπὲρ αὐτοῦ
δίκην κλοπῆς
χρημάτων δημοσίων.
Καὶ φωράσας μὲν
ἕνα τῶν ἀπελευθέρων,
Ἀλέξανδρον,
νενοσφισμένον τὰ πλεῖστα,
ὁ Πομπήϊος ἀπέδειξε
τοῖς ἄρχουσιν.
Αὐτὸς δὲ κατηγορεῖτο
ἔχειν λίνα θηρευτικὰ
καὶ βιβλία
τῶν ληφθέντων
ἐν Ἄσκλῳ.
Ἔλαβε δὲ ταῦτα μὲν,
παρὰ τοῦ πατρὸς
ἑλόντος τὸ Ἄσκλον,
ἀπώλεσε δὲ,
τῶν δορυφόρων Κίννα,
ὅτε κατῆλθεν,
ὠσαμένων εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ,
καὶ διαρπασάντων.
Προαγῶνες δὲ
τῆς δίκης
ἐγένοντο αὐτῷ οὐκ ὀλίγοι
πρὸς τὸν κατήγορον.
Ἐν οἷς φαινόμενος

IV. Et en même temps que Strabon
être mort,
Pompée eut pour lui (à son sujet)
un procès de vol
des deniers publics.
Et ayant découvert
un des affranchis,
Alexandre,
ayant dérobé la plus grande *partie*,
Pompée *le* dénonça
aux magistrats.
Et lui-même était accusé
d'avoir des filets de chasse,
et des livres
faisant partie des choses prises
à Asculum.
Il avait reçu ces choses à la vérité
de son père
qui avait pris Asculum ;
mais il *les* avait perdues,
les satellites de Cinna,
quand *Cinna* revint,
s'étant élancés dans sa maison,
et *l'*ayant pillée.
Et des débats-préliminaires
de (dans) *ce* procès
furent à lui non petites
contre l'accusateur.
Dans lesquels paraissant

ἅμα καὶ παρ' ἡλικίαν εὐσταθὴς φαινόμενος, δόξαν ἔσχε μεγάλην καὶ χάριν· ὥστε Ἀντίστιον στρατηγοῦντα, καὶ βραβεύοντα τὴν δίκην ἐκείνην, ἐρασθῆναι τοῦ Πομπηίου, καὶ γυναῖκα δοῦναι τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, καὶ περὶ τούτου τοῖς φίλοις διαλέγεσθαι. Δεξαμένου δὲ Πομπηίου, καὶ γενομένων ἐν αὐτοῖς ἀπορρήτων δμολογιῶν, ὅμως οὐκ ἔλαθε τοὺς πολλοὺς τὸ πρᾶγμα διὰ τὴν τοῦ Ἀντιστίου σπουδήν. Τέλος δέ, τὴν γνώμην ἀναγορεύσαντος αὐτοῦ τῶν δικαστῶν ἀπολύουσαν, ὥσπερ ἐκ παραγγέλματος ὁ δῆμος ἐπεφώνησε τοῦτο δὴ τὸ τοῖς γαμοῦσιν ἐπιφωνούμενον ἐξ ἔθους παλαιοῦ, Ταλασίῳ. Τὸ δ' ἔθος ἀρχὴν λαβεῖν φασι τοιαύτην. Ὅτε τὰς θυγατέρας τῶν Σαβίνων ἐπὶ θέαν ἀγῶνος εἰς Ῥώμην παραγενομένας οἱ πρωτεύοντες ἀρετῇ Ῥωμαίων ἥρπαζον ἑαυτοῖς γυναῖκας, ἄδοξοί τινες αἰγελάται καὶ βο-

teur, et il fit paraître dans sa défense une pénétration et une fermeté au-dessus de son âge, qui lui acquirent autant de réputation que de faveur. Le préteur Antistius, qui présidait à ce jugement, conçut pour lui une telle affection, qu'il résolut de lui donner sa fille en mariage, et lui en fit faire la proposition par ses amis. Pompée la reçut avec joie, et de secrètes conventions furent arrêtées entre eux. Mais l'intérêt qu'Antistius montrait pour Pompée les fit découvrir au peuple; et à la fin du procès, lorsque le préteur prononça la sentence qui déclarait Pompée absous, la multitude, comme si elle en eût reçu l'ordre, se mit à crier plusieurs fois : *A Talasius !* mot qui, de toute antiquité, s'emploie à Rome dans les noces. Voici, dit-on, l'origine de cet usage. Lorsque les plus nobles d'entre les Romains enlevèrent les filles sabines qui étaient venues à Rome pour y voir célébrer des jeux, des pâtres et des bouviers ravirent une jeune fille d'une beauté

ἅμα ὀξὺς
καὶ εὐσταθὴς παρὰ ἡλικίαν,
ἔσχε δόξαν μεγάλην
καὶ χάριν.
Ὥστε στρατηγοῦντα Ἀντίστιον,
καὶ βραβεύοντα τὴν δίκην ἐκείνην,
ἐρασθῆναι τοῦ Πομπηίου,
καὶ δοῦναι
γυναῖκα
τὴν θυγατέρα ἑαυτοῦ,
καὶ διαλέγεσθαι τοῖς φίλοις
περὶ τούτου.
Πομπηίου δὲ δεξαμένου,
καὶ ὁμολογιῶν ἀπορρήτων
γενομένων ἐν αὐτοῖς,
ὅμως τὸ πρᾶγμα
διὰ τὴν σπουδὴν τοῦ Ἀντιστίου
οὐκ ἔλαθε τοὺς πολλούς.
Τέλος δὲ,
αὐτοῦ ἀναγορεύσαντος
τὴν γνώμην τῶν δικαστῶν
ἀπολύουσαν,
ὁ δῆμος ἐπεφώνησεν
ὥσπερ ἐκ παραγγέλματος,
τοῦτο δὲ τὸ ἐπιφωνούμενον
τοῖς γαμοῦσιν,
ἐξ ἔθους παλαιοῦ,
Ταλασίῳ.
Φασὶ δὲ τὸ ἔθος
λαβεῖν ἀρχὴν τοιαύτην.
Ὅτε οἱ Ῥωμαίων
πρωτεύοντες
ἀρετῇ
ἥρπαζον
γυναῖκας ἑαυτοῖς
τὰς θυγατέρας τῶν Σαβίνων
παραγενομένας εἰς Ῥώμην
ἐπὶ θέαν ἀγῶνος,
τινὲς αἰγελάται
καὶ βοτῆρες ἄδοξοι

tout-à-la-fois pénétrant
et ferme au-dessus de *son* âge,
il obtint une réputation grande
et la faveur *du peuple*.
De sorte que le préteur Antistius,
qui précisément présidait ce procès,
avoir aimé Pompée ;
et avoir *voulu lui* donner
pour femme
la fille de lui,
et avoir causé avec *ses* amis
sur cela.
Mais Pompée ayant accepté,
et des conventions secrètes
ayant été faites entre eux,
cependant l'affaire,
à cause du zèle d'Antistius,
ne fut point cachée à la multitude.
Et à la fin,
lui ayant proclamé
la décision des juges
qui absolvait *Pompée*,
le peuple s'écria
comme d'après un mot-d'ordre,
disant cette *parole* qu'on crie
à ceux qui se marient,
d'après un usage antique :
A Talasius.
Et on dit la coutume
avoir reçu cette origine *qui suit*.
Lorsque ceux des Romains
qui étaient-les-premiers
par le courage,
enlevaient *pour en faire*
des femmes à eux-mêmes
les filles des Sabins
qui étaient venues à Rome
pour un spectacle de jeux publics,
quelques chevriers
et pâtres sans-réputation

τῆρες ἀράμενοι κόρην καλὴν καὶ μεγάλην ἐκόμιζον. Ὅπως οὖν μὴ προστυχών τις ἀφέληται τῶν κρειττόνων, ἐβόων θέοντες ἅμα Ταλασίῳ (τῶν δὲ χαριέντων καὶ γνωρίμων τις ἦν ὁ Ταλάσιος), ὥστε τοὺς ἀκούσαντας τοὔνομα κροτεῖν καὶ βοᾶν οἷον συνηδομένους καὶ συνεπαινοῦντας. Ἐκ τούτου φασί (καὶ γὰρ εὐτυχὴς ὁ γάμος ἀπέβη τῷ Ταλασίῳ) ταύτην τὴν ἐπιφώνησιν μετὰ παιδιᾶς γίνεσθαι τοῖς γαμοῦσιν. Οὗτος ὁ λόγος πιθανώτατός ἐστι τῶν περὶ τοῦ Ταλασίου λεγομένων [1]. Ὀλίγαις οὖν ὕστερον ἡμέραις ὁ Πομπήϊος ἠγάγετο τὴν Ἀντιστίαν.

V. Ἐπεὶ δὲ πρὸς Κίνναν εἰς τὸ στρατόπεδον πορευθείς, ἐξ αἰτίας τινὸς καὶ διαβολῆς ἔδεισε, καὶ ταχὺ λαθὼν ἐκποδὼν ἐποίησεν ἑαυτόν, οὐκ ὄντος ἐμφανοῦς αὐτοῦ, θροῦς διῆλθεν ἐν

et d'une taille distinguées ; et, de peur qu'elle ne leur fût enlevée par quelqu'un des nobles, ils crièrent en courant : A Talasius ! C'était le nom d'un des Romains les plus connus et les plus estimés. Quand les passants l'entendirent nommer, ils battirent des mains et répétèrent ce cri, comme un signe de leur approbation et de leur joie. Ce mariage fut très-heureux pour Talasius, et depuis on a répété, par manière de jeu, cette acclamation pour ceux qui se marient. Ce récit est ce qui paraît de plus vraisemblable sur l'origine du cri de Talasius. Peu de jours après, Pompée épousa Antistia.

V. Il se rendit ensuite au camp de Cinna, où il se vit bientôt en butte à des calomnies qui, lui donnant des sujets de crainte, l'obligèrent de se dérober secrètement. Comme il ne reparut pas, le bruit

ἁράμενοι κόρην
καλὴν καὶ μεγάλην
ἐκόμιζον.
Ὅπως οὖν τις
τῶν κρειττόνων
προστυχὼν μὴ ἀφέληται,
θέοντες
ἐβόων ἅμα,
Ταλασίῳ·
ὁ δὲ Ταλάσιος ἦν τις
τῶν χαριέντων καὶ γνωρίμων·
ὥστε τοὺς
ἀκούσαντας τὸ ὄνομα,
κροτεῖν καὶ βοᾷν,
οἷον συνηδομένους
καὶ συνεπαινοῦντας.
Φασὶν ἐκ τούτου,
(καὶ γὰρ ὁ γάμος ἀπέβη εὐτυχὴς
τῷ Ταλασίῳ)
ταύτην τὴν ἐπιφώνησιν
γίνεσθαι μετὰ παιδιᾶς
τοῖς γαμοῦσιν.
Οὗτος ὁ λόγος ἐστὶ πιθανώνατος
τῶν λεγομένων
περὶ τοῦ Ταλασίου.
Ὀλίγαις οὖν ἡμέραις
ὕστερον
ὁ Πομπήϊος ἠγάγετο
τὴν Ἀντιστίαν.

ayant enlevé une jeune-fille
belle et grande
l'emmenaient.
Afin donc que quelqu'un
des plus puissants
survenant ne l'enlevât point,
courant
ils criaient en-même-temps :
A Talasius.
Or Talasius était un certain homme
des agréables et des connus :
de sorte que ceux
qui entendirent *son* nom
frapper-des-mains et crier,
comme applaudissant
et félicitant.
On dit depuis cela
(car le mariage résulta heureux
pour Talasius)
cette acclamation
être faite avec plaisanterie
à ceux qui se marient.
Ce récit est le plus croyable
de ceux qui sont dits
sur Talasius.
Quelques jours donc
plus tard
Pompée épousa
Antistie.

V. Ἐπεὶ δὲ πορευθεὶς
πρὸς Κίνναν
εἰς τὸ στρατόπεδον,
ἔδεισεν
ἐκ τινὸς αἰτίας
καὶ διαβολῆς,
καὶ λαθὼν ταχὺ
ἐποίησεν ἑαυτὸν ἐκποδών·
αὐτοῦ δὲ οὐκ ὄντος ἐμφανοῦς,
θροῦς καὶ λόγος
διῆλθεν ἐν τῷ στρατοπέδῳ,

V. Mais après qu'ayant fait route
vers Cinna
et s'étant rendu à l'armée,
il eut eu peur
d'après une certaine accusation
et calomnie,
et que, s'étant caché promptement,
il se fut mis hors-d'atteinte :
lui n'étant pas visible,
un tumulte et un discours
se répandit dans l'armée,

τῷ στρατοπέδῳ καὶ λόγος, ὡς ἀνῃρήκοι τὸν νεανίσκον ὁ Κίννας· ἐκ δὲ τούτου οἱ πάλαι βαρυνόμενοι καὶ μισοῦντες ὥρμησαν ἐπ' αὐτόν. Ὁ δέ, φεύγων καὶ καταλαμβανόμενος ὑπό τινος τῶν λοχαγῶν, γυμνῷ τῷ ξίφει διώκοντος, προσέπεσε τοῖς γόνασι, καὶ τὴν σφραγῖδα προὔτεινε πολύτιμον οὖσαν. Ὁ δὲ καὶ μάλα ὑβριστικῶς εἰπών, « Ἀλλ' οὐκ ἐγγύην ἔρχομαι σφραγιούμενος, ἀλλ' ἀνόσιον καὶ παράνομον τιμωρησόμενος τύραννον, » ἀπέκτεινεν αὐτόν[1]. Οὕτω δὲ τοῦ Κίννα τελευτήσαντος, ἐδέξατο μὲν τὰ πράγματα καὶ συνεῖχε Κάρβων, ἐμπληκτότερος ἐκείνου τύραννος. Ἐπῄει δὲ Σύλλας τοῖς πλείστοις ποθεινὸς ὑπὸ τῶν παρόντων κακῶν οὐδὲ δεσπότου μεταβολὴν μικρὸν ἡγουμένοις ἀγαθόν. Εἰς τοῦτο προήγαγον αἱ συμφοραὶ τὴν πόλιν, ὡς δουλείαν ἐπιεικεστέραν ζητεῖν, ἀπογνώσει τῆς ἐλευθερίας.

se répandit dans l'armée que Cinna l'avait fait tuer ; à l'instant ceux qui avaient pour ce général une haine déclarée coururent se jeter sur lui. Il prit la fuite ; mais atteint par un centurion qui le poursuivait l'épée nue, il se jette à ses genoux et lui présente son cachet, qui était d'un fort grand prix. « Je ne viens pas sceller un contrat, lui répondit « avec insulte le centurion, mais punir un tyran aussi injuste qu'im- « pie ; » et il le tua. Cinna ayant péri de cette manière, eut pour successeur dans la conduite des affaires Carbon, tyran plus cruel encore. Bientôt Sylla revint, désiré de la plupart des Romains, à qui les maux dont ils étaient accablés faisaient envisager comme un grand bien un changement de maître. Tel était le sort déplorable où les malheurs passés avaient réduit la ville, que, désespérant de recouvrer sa liberté, elle ne cherchait qu'une servitude plus douce.

ὡς ὁ Κίννας
ἀνῃρήκει τὸν νεανίσκον·
ἐκ δὲ τούτου
οἱ βαρυνόμενοι
καὶ μισοῦντες
πάλαι
ὥρμησαν ἐπὶ αὐτόν.
Ὁ δέ, φεύγων
καὶ καταλαμβάνόμενος
ὑπό τινος τῶν λοχαγῶν
διώκοντος
τῷ ξίφει γυμνῷ,
προσέπεσε τοῖς γόνασι,
καὶ προὔτεινε τὴν σφραγῖδα
οὖσαν πολύτιμον.
Ὁ δὲ εἰπὼν
καὶ μάλα ὑβριστικῶς·
« Ἀλλὰ οὐκ ἔρχομαι
σφραγιούμενος ἐγγύην,
ἀλλὰ τιμωρησόμενος
τύραννον
ἀνόσιον καὶ παράνομον, »
ἀπέκτεινεν αὐτόν.

que Cinna
avait fait-tuer le jeune-homme :
et d'après cela
ceux qui supportaient-difficilement
et qui haïssaient *Cinna*
dès-longtemps,
s'élancèrent sur lui.
Et lui, fuyant
et étant pris
par un des centurions
qui *le* poursuivait
avec l'épée nue,
il tomba à *ses* pieds,
et tendit son cachet,
qui était d'un-grand-prix.
Mais celui-ci *lui* ayant dit
même très injurieusement :
Mais je ne viens point
devant sceller un contrat,
mais devant punir
un tyran
impie et injuste, »
tua lui.

Τοῦ δὲ Κίννα τελευτήσαντος οὕτω, Or Cinna étant mort ainsi,
Κάρβων μὲν ἐδέξατο καὶ συνεῖχε Carbon certes reçut et dirigea
τὰ πράγματα, les affaires,
τύραννος ἐμπληκτότερος ἐκείνου. tyran plus terrible que celui-là.

Σύλλας δὲ ἐπῆει Et Sylla revint,
ποθεινὸς τοῖς πλείστοις, désiré du plus-grand-nombre,
ἡγουμένοις, qui regardaient,
ὑπὸ τῶν κακῶν παρόντων, par *l'étendue* des maux présents,
ἀγαθὸν οὐδὲ μικρὸν *comme* un bien non pas même petit
μεταβολὴν δεσπότου. un changement de maître.
Αἱ συμφοραὶ Les malheurs
προήγαγον τὴν πόλιν poussèrent la ville
εἰς τοῦτο, à cela,
ὡς ζητεῖν qu'*elle voulait* chercher
δουλείαν ἐπιεικεστέραν, un esclavage plus doux,
ἀπογνώσει par désespoir
τῆς ἐλευθερίας. de *recouvrer* la liberté.

VI. Τότ' οὖν ὁ Πομπήϊος ἐν τῇ Πικηνίδι[1] τῆς Ἰταλίας διέτριβεν, ἔχων μὲν αὐτόθι καὶ χωρία, τὸ δὲ πλέον ταῖς πόλεσιν ἡδόμενος, οἰκείως καὶ φιλικῶς πατρόθεν ἐχούσαις πρὸς αὐτόν. Ὁρῶν δὲ τοὺς ἐπιφανεστάτους καὶ βελτίστους τῶν πολιτῶν ἀπολείποντας τὰ οἰκεῖα, καὶ πανταχόθεν εἰς τὸ Σύλλα στρατόπεδον, ὥσπερ εἰς λιμένα, καταθέοντας, αὐτὸς οὐκ ἠξίωσεν ἀποδρᾶς, οὐδ' ἀσύμβολος, οὐδὲ χρῄζων βοηθείας, ἀλλ' ὑπάρξας τινὸς χάριτος, ἐνδόξως καὶ μετὰ δυνάμεως ἐλθεῖν πρὸς αὐτόν. Ὅθεν ἐκίνει τοὺς Πικηνοὺς ἀποπειρώμενος. Οἱ δ' ὑπήκουον αὐτῷ προθύμως, καὶ τοῖς παρὰ Κάρβωνος ἥκουσιν οὐ προσεῖχον. Οὐϊνδίου δέ τινος εἰπόντος, ὅτι δημαγωγὸς αὐτοῖς ἐκ παιδαγωγείου παραπεπήδηκεν ὁ Πομπήϊος, οὕτως ἠγανάκτησαν, ὥστ' εὐθὺς ἀνελεῖν προσπεσόντες τὸν Οὐίνδιον. Ἐκ τούτου Πομπήϊος,

VI. Pompée était alors dans le Picénum, contrée de l'Italie où il avait des terres; d'ailleurs il se plaisait dans ce pays, dont les villes avaient pour sa famille une affection héréditaire. Il vit que les plus considérables et les plus honnêtes d'entre les Romains abandonnaient leurs maisons pour se rendre de tous côtés au camp de Sylla, comme dans un port assuré. Il ne crut pas qu'il fût de sa dignité de s'y rendre comme un fugitif sans ressource, qui venait mendier du secours. Il voulut, en rendant le premier à Sylla un service important, arriver d'une manière honorable dans son camp, à la tête d'une armée. Il commença donc à sonder les Picéniens pour les soulever. Ceux-ci lui prêtèrent l'oreille, et ne voulurent pas même écouter les émissaires de Carbon. Un nommé Vindius leur ayant dit que Pompée, à peine échappé de l'école, était donc devenu pour eux un grand orateur, ils en furent tellement irrités, qu'ils se jetèrent sur lui et le massacrèrent.

VI. Ὁ Πομπήϊος οὖν
τότε διέτριβεν
ἐν τῇ Πικηνίδι τῆς Ἰταλίας,
ἔχων αὐτόθι καὶ χωρία,
τὸ δὲ πλέον
ἡδόμενος ταῖς πόλεσιν,
ἐχούσαις πατρόθεν
οἰκείως καὶ φιλικῶς
πρὸς αὐτόν.
Ὁρῶν δὲ τοὺς τῶν πολιτῶν
ἐπιφανεστάτους καὶ βελτίστους
ἀπολείποντας τὰ οἰκεῖα,
καὶ καταθέοντας πανταχόθεν
εἰς τὸ στρατόπεδον Σύλλα,
ὥσπερ εἰς λιμένα,
αὐτὸς οὐκ ἠξίωσεν
ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν
ἀποδράς,
οὐδὲ
ἀσύμβολος,
οὐδὲ χρήζων βοηθείας,
ἀλλὰ ὑπάρξας
τινὸς χάριτος,
ἐνδόξως καὶ μετὰ δυνάμεως.
Ὅθεν ἐκίνει
τοὺς Πικηνοὺς
ἀποπειρώμενος.
Οἱ δὲ ὑπήκουον αὐτῷ
προθύμως,
καὶ οὐ προσεῖχον
τοῖς ἥκουσι
παρὰ Κάρβωνος.
Οὐϊνδίου δέ τινος εἰπόντος,
ὅτι ὁ Πομπήϊος παραπεπήδηκεν
ἐκ παιδαγωγείου,
δημαγωγὸς αὐτοῖς,
ἠγανάκτησαν οὕτως,
ὥστε προσπεσόντες
ἀνελεῖν εὐθὺς τὸν Οὐίνδιον.
Ἐκ τούτου Πομπήϊος,

VI. Pompée donc
alors passait-son-temps
dans le Picénum, *contrée* d'Italie,
ayant là aussi des terres,
ou plutôt
se plaisant dans ces villes,
qui étaient du-côté-de-son-père
amicalement et favorablement
disposées pour lui.
Or voyant ceux des citoyens
les plus illustres et les meilleurs
quittant leurs demeures,
et accourant de-tous-côtés
à l'armée de Sylla,
comme dans un port,
lui-même ne jugea-pas-convenable
d'aller vers lui
comme un fugitif,
ni *comme un homme*
d'aucune-utilité,
ni *comme* ayant-besoin de secours,
mais ayant rendu-le-premier
un service,
avec-éclat et avec puissance.
De là *vient qu'*il remuait
les Picéniens
essayant *de les soulever*.
Et ceux-ci écoutaient lui
avec-plaisir,
et ils ne s'attachaient point
à ceux qui venaient
de la part de Carbon.
Et un certain Vindius ayant dit
que Pompée s'était élancé,
sortant de l'école,
chef-populaire *pour eux*,
ils s'irritèrent tellement,
que s'étant jetés-dessus,
ils tuèrent sur-le-champ Vindius.
Dès ce moment Pompée

ἔτη μὲν τρία καὶ εἴκοσι γεγονώς, ὑπ' οὐδενὸς δ' ἀνθρώπων ἀποδεδειγμένος στρατηγός, αὐτὸς ἑαυτῷ δοὺς τὸ ἄρχειν, ἐν Αὐξίμῳ, πόλει μεγάλῃ, βῆμα θεὶς ἐν ἀγορᾷ, καὶ τοὺς πρωτεύοντας αὐτῶν ἀδελφοὺς δύο Οὐεντιδίους, ὑπὲρ Κάρβωνος ἀντιπράττοντας, διατάγματι μεταστῆναι τῆς πόλεως κελεύσας, στρατιώτας καταλέγει, καὶ λοχαγοὺς καὶ ταξιάρχους κατὰ κόσμον ἀποδείξας ἑκάστοις, τὰς κύκλῳ πόλεις ἐπῄει τὸ αὐτὸ ποιῶν. Ἐξανισταμένων δὲ καὶ ὑποχωρούντων, ὅσοι τὰ Κάρβωνος ἐφρόνουν, τῶν δ' ἄλλων ἀσμένως ἐπιδιδόντων ἑαυτούς, οὕτω κατανείμας ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τρία τάγματα τέλεια, καὶ τροφὴν πορίσας καὶ σκευαγωγὰ καὶ ἁμάξας, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν παρασκευήν, ἦγε πρὸς Σύλλαν, οὐκ ἐπειγόμενος, οὐδὲ τὸ λαθεῖν ἀγαπῶν, ἀλλὰ διατρίβων καθ' ὁδὸν ἐν τῷ κακῶς ποιεῖν τοὺς

Pompée, alors âgé de vingt-trois ans, n'attendit pas qu'on lui déférât le commandement; mais, s'en donnant à lui-même l'autorité, il fit dresser un tribunal sur la place d'Auximum, ville considérable du Picénum; là il rendit une sentence pour ordonner à deux frères, nommés Ventidius, qui étaient les premiers du pays, et qui, par intérêt pour Carbon, s'opposaient aux desseins de Pompée, de sortir de la ville. Ayant ensuite levé des soldats, nommé des centurions, des chefs de cohortes, et établi les divers grades de la milice, il parcourut les autres villes, et fit partout de même. Tous les partisans de Carbon se retiraient à son approche et lui cédaient la place; les autres se joignaient à lui avec empressement. Il eut bientôt complété trois légions et rassemblé les vivres, les bagages, les chariots et tout l'appareil nécessaire. Alors il se mit en chemin pour aller trouver Sylla, sans hâter sa marche, sans vouloir se cacher; au contraire, il s'arrêtait sur sa route, pour faire le plus de mal qu'il

γεγονὼς μὲν
εἴκοσι καὶ τρία ἔτη,
ἀποδεδειγμένος στρατηγὸς
ὑπὸ οὐδενὸς ἀνθρώπων,
αὐτὸς δοὺς ἑαυτῷ
τὸ ἄρχειν,
θεὶς βῆμα ἐν ἀγορᾷ,
ἐν Αὐξίμῳ, μεγάλῃ πόλει,
καὶ κελεύσας διατάγματι
δύο ἀδελφοὺς Οὐεντιδίους,
τοὺς πρωτεύοντας αὐτῶν,
ἀντιπράττοντας ὑπὲρ Κάρβωνος,
μεταστῆναι τῆς πόλεως,
κατέλεγε στρατιώτας,
καὶ ἀποδείξας
ἑκάστοις
κατὰ κόσμον
καὶ λοχαγοὺς
καὶ ταξιάρχους,
ἐπῄει τὰς πόλεις κύκλῳ
ποιῶν τὸ αὐτό.
Ἐξανισταμένων δὲ
καὶ ὑποχωρούντων,
ὅσοι ἐφρόνουν
τὰ Κάρβωνος,
τῶν δὲ ἄλλων
ἐπιδιδόντων ἑαυτοὺς ἀσμένως,
κατανείμας οὕτως
ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ
τρία τάγματα τέλεια,
καὶ πορίσας τροφὴν
καὶ σκευαγωγὰ
καὶ ἁμάξας,
καὶ πᾶσαν τὴν ἄλλην παρασκευήν,
ἦγε πρὸς Σύλλαν,
οὐκ ἐπειγόμενος,
οὐδὲ ἀγαπῶν τὸ λαθεῖν,
ἀλλὰ διατρίβων κατὰ ὁδὸν
ἐν τῷ ποιεῖν κακῶς
τοὺς πολεμίους,

étant certes âgé
de vingt et trois années,
n'ayant été proclamé général
par aucun des hommes,
lui-même donnant à lui-même
le commander,
ayant placé un tribunal sur la place,
à Auximum, grande ville,
et ayant ordonné par un décret
à deux frères, *nommés* Ventidius,
les premiers d'eux (des Picéniens),
agissant-contre-*lui* pour Carbon,
de sortir de la ville,
il leva des soldats,
et ayant nommé
pour chacun *des corps*,
selon l'ordre,
et des centurions
et des chefs-de-cohorte,
il parcourait les villes d'alentour
faisant la même chose.
Et *ceux-là* se retirant
et cédant-la-place
qui-tous étaient animés
pour le *parti* de Carbon,
et les autres
se livrant avec-empressement,
Pompée ayant arrangé ainsi
en peu de temps
trois légions complètes,
et *leur* ayant fourni des vivres
et des chariots-pour-les-bagages
et des voitures,
et tout le reste de l'appareil,
les conduisit vers Sylla,
non se hâtant,
ni aimant à se cacher,
mais s'arrêtant en route,
occupé à faire du mal
aux ennemis,

πολεμίους, καὶ πᾶν ὅσον ἐπήει τῆς Ἰταλίας πειρώμενος ἀφιστάναι τοῦ Κάρβωνος.

VII. Ἀνέστησαν οὖν ἐπ' αὐτὸν τρεῖς ἅμα στρατηγοὶ πολέμιοι, Καρίννας, καὶ Κοίλιος, καὶ Βροῦτος, οὐκ ἐναντίοι πάντες, οὐδ' ὁμόθεν, ἀλλὰ κύκλῳ τρισὶ στρατοπέδοις περιχωροῦντες, ὡς ἀναρπασόμενοι. Ὁ δ' οὐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ πᾶσαν εἰς ταὐτὸ τὴν δύναμιν συναγαγών, ὥρμησεν ἐφ' ἓν τὸ τοῦ Βρούτου στράτευμα, τοὺς ἱππεῖς, ἐν οἷς ἦν αὐτός, προτάξας. Ἐπεὶ δὲ καὶ παρὰ τῶν πολεμίων ἀντεξίππευσαν οἱ Κελτοί, τὸν πρῶτον αὐτῶν καὶ ῥωμαλεώτατον φθάνει παίσας ἐκ χειρὸς δόρατι καὶ καταβαλών. Οἱ δ' ἄλλοι τραπόμενοι καὶ τὸ πεζὸν συνετάραξαν, ὥστε φυγὴν γενέσθαι πάντων. Ἐκ δὲ τούτου στασιάσαντες οἱ στρατηγοὶ

pouvait aux ennemis, et pour exciter toute. les v[illegible] e[illegible] l'Italie à se déclarer contre Carbon.

VII. Trois chefs du parti contrair vinrent l'assaillir en même temps : Carinnas, Célius et Brutus : ils ne l'attaquèrent pas de front ni tous ensemble, mais par trois différents côtés et avec trois corps d'armée séparés, dans l'espoir de l'envelopper et de l'enlever. Pompée, sans s'effrayer, rassemble toutes ses forces sur un seul point, tombe sur les troupes de Brutus avec sa cavalerie qu'il commandait en personne et qu'il avait placée au front de la bataille. La cavalerie des ennemis, composée de Gaulois, donna aussi la première ; Pompée, prévenant celui qui en était le chef et qui paraissait le plus fort de la troupe, le perce de sa lance et le renverse par terre ; à l'instant tous les autres tournent le dos, jettent le désordre parmi l'infanterie et l'entraînent dans leur fuite. Cette déroute mit la division entre les

καὶ πᾶν
ὅσον ἐπήει
πειρώμενος τῆς Ἰταλίας
ἀφιστάναι τοῦ Κάρβωνος.

et *dans* tout *le chemin*
qu'il parcourait,
essayant *de soulever* l'Italie
pour la détacher de Carbon.

VII. Τρεῖς οὖν στρατηγοὶ
πολέμιοι
ἀνέστησαν ἐπὶ αὐτὸν
ἅμα,
Καρίννας, καὶ Κοίλιος,
καὶ Βροῦτος,
οὐκ ἐναντίοι πάντες,
οὐδὲ ὁμόθεν,
ἀλλὰ περιχωροῦντες κύκλῳ
τρισὶ στρατοπέδοις,
ὡς ἀναρπασόμενοι.
Ὁ δὲ οὐκ ἔδεισεν,
ἀλλὰ συναγαγὼν
εἰς τὸ αὐτὸ
πᾶσαν τὴν δύναμιν,
ὥρμησεν ἐπὶ ἓν στράτευμα,
τὸ τοῦ Βρούτου,
προτάξας
τοὺς ἱππεῖς,
ἐν οἷς αὐτὸς ἦν.
Ἐπεὶ δὲ καὶ οἱ Κελτοὶ
παρὰ τῶν πολεμίων,
ἀντ-
εξίππευσαν,
φθάνει τὸν πρῶτον αὐτῶν
καὶ ῥωμαλεώτατον,
παίσας δόρατι
ἐκ χειρὸς
καὶ καταβαλών.
Οἱ δὲ ἄλλοι τραπόμενοι
συνετάραξαν
καὶ τὸ πεζόν,
ὥστε φυγὴν πάντων γενέσθαι.
Ἐκ δὲ τούτου
οἱ στρατηγοὶ
στασιάσαντες πρὸς ἀλλήλους

VII. Donc trois généraux
ennemis
s'avancèrent contre lui
en-même-temps,
Carinnas, et Célius,
et Brutus,
non pas de front tous,
ni du-même-côté,
mais *l'*enveloppant en cercle
avec trois armées,
comme devant *l'*enlever.
Or lui ne craignit point,
mais ayant rassemblé
sur un même *point*
toute *sa* force,
il s'élança sur une seule armée,
celle de Brutus,
ayant mis au-premier-rang
les cavaliers,
parmi lesquels lui-même était.
Et après que les Gaulois,
du côté des ennemis,
eurent fait-contre-*lui*-
une-charge-de-cavalerie,
il prévient le chef d'eux
qui était aussi très-fort,
l'ayant frappé de la lance
de *sa propre* main,
et l'ayant renversé.
Et les autres étant mis-en-fuite
troublèrent-avec-*eux*
aussi l'infanterie,
de manière que la fuite de tous fut.
Et après cela
les généraux
divisés les uns-à-l'égard-des-autres,

πρὸς ἀλλήλους ἀνεχώρησαν, ὡς ἕκαστος ἔτυχε. Πομπηΐῳ δὲ προεχώρουν αἱ πόλεις, ὡς διὰ φόβον ἐσκεδασμένων τῶν πολεμίων. Αὖθις δὲ Σκιπίωνος ἐπιόντος αὐτῷ τοῦ ὑπάτου, πρὶν ἐν ἐμβολαῖς ὑσσῶν γενέσθαι τὰς φάλαγγας, οἱ Σκιπίωνος ἀσπασάμενοι τοὺς Πομπηΐου μετεβάλοντο, Σκιπίων δὲ ἔφυγε. Τέλος δὲ Κάρβωνος αὐτοῦ περὶ τὸν Ἄρσιν[1] ποταμὸν ἱππέων συχνὰς ἴλας ἐφέντος, εὐρώστως ὑποστὰς καὶ τρεψάμενος, εἰς χαλεπὰ καὶ ἄφιππα χωρία πάντας ἐμβάλλει διώκων. Οἱ δέ, τὴν σωτηρίαν ἀνέλπιστον ὁρῶντες, ἐνεχείρισαν αὑτοὺς μετὰ τῶν ὅπλων καὶ τῶν ἵππων.

VIII. Οὔπω δὲ ταῦτα Σύλλας ἐπέπυστο· πρὸς δὲ τὰς πρώτας ἀγγελίας καὶ φήμας ὑπὲρ αὐτοῦ δεδοικώς, ἐν τοσούτοις καὶ τηλικούτοις ἀναστρεφομένου στρατηγοῖς πολεμίοις, ἐδίωκε

trois généraux, qui se retirèrent chacun de son côté; les villes, attribuant à la crainte cette dispersion des ennemis, se rendirent à Pompée. Le consul Scipion marcha aussi contre lui; mais avant que les deux armées fussent à la portée du trait, les soldats de Scipion, saluant ceux de Pompée, passèrent de leur côté, et Scipion prit la fuite. Enfin, Carbon ayant détaché contre lui, près de la rivière d'Arsis, plusieurs compagnies de cavalerie, Pompée soutint leur choc si vigoureusement, qu'il les mit en fuite, et les ayant poursuivies, il les força de se jeter dans des lieux difficiles, où la cavalerie ne pouvait agir; elle perdit tout espoir de se sauver, et se rendit à Pompée axec ses chevaux et ses armes.

VIII. Sylla ignorait encore tous ces combats; mais aux premières nouvelles qu'il reçut, il craignit pour Pompée, en le voyant environné de tant et de si grands capitaines; et il se hâta d'aller à son

ἀνεχώρησαν,
ὡς ἕκαστος ἔτυχεν.
Αἱ δὲ πόλεις
προσεχώρουν Πομπηΐῳ,
ὡς τῶν πολεμίων
ἐσκεδασμένων διὰ φόβον.
Σκιπίωνος δέ, τοῦ ὑπάτου,
ἐπιόντος αὖθις αὐτῷ,
πρὶν τὰς φάλαγγας
γενέσθαι ἐν ἐμβολαῖς ὑσσῶν,
οἱ Σκιπίωνος
ἀσπασάμενοι τοὺς Πομπηΐου
μετεβάλοντο·
Σκιπίων δὲ ἔφυγε.
Τέλος δέ,
Κάρβωνος αὐτοῦ
ἐφέντος ἴλας
συχνὰς ἱππέων
περὶ τὸν ποταμὸν Ἄρσιν,
ὑποστὰς
εὐρώστως
καὶ τρεψάμενος,
ἐμβάλλει πάντας διώκων
εἰς χωρία χαλεπὰ
καὶ ἄφιππα.
Οἱ δὲ, ὁρῶντες
τὴν σωτηρίαν ἀνέλπιστον,
ἐνεχείρισαν αὑτοὺς
μετὰ τῶν ὅπλων καὶ τῶν ἵππων.

se retirèrent,
comme chacun tomba (put).
Et les villes
s'ouvrirent à Pompée,
attendu que les ennemis
s'étaient dispersés par crainte.
Et Scipion, le consul,
marchant ensuite contre lui,
avant les cohortes
être venues à la portée des javelots,
les *soldats* de Scipion
ayant salué ceux de Pompée
changèrent-de-parti :
et Scipion s'enfuit.
Et enfin
Carbon lui-même
ayant envoyé des détachements
nombreux de cavaliers
près de la rivière *d'*Arsis,
Pompée les ayant attendus
vigoureusement
et mis en fuite,
les jette tous en *les* poursuivant
dans des lieux difficiles
et où-la-cavalerie-ne-pouvait-agir.
Et ceux-ci, voyant
le salut impossible-à-espérer,
se livrèrent eux-mêmes
avec les armes et les chevaux.

VIII. Σύλλας δὲ
οὔπω ἐπέπυστο ταῦτα·
δεδοικὼς δέ,
πρὸς τὰς πρώτας ἀγγελίας
καὶ φήμας,
ὑπὲρ αὐτοῦ,
ἀναστρεφομένου
ἐν στρατηγοῖς πολεμίοις
τοσούτοις καὶ τηλικούτοις,
ἐδίωκε
βοηθήσων.

VIII. Et Sylla
n'avait pas encore appris ces choses :
et craignant,
aux premiers récits
et bruits,
pour lui (*Pompée*),
qui se trouvait
au-milieu de généraux ennemis
si-nombreux et si-habiles,
il se pressait
devant-*lui* porter-secours.

βοηθήσων. Γνοὺς δ' ὁ Πομπήϊος ἐγγὺς ὄντα, προσέταξε τοῖς ἡγεμόσιν ἐξοπλίζειν καὶ διακοσμεῖν τὴν δύναμιν, ὡς καλλίστη τῷ αὐτοκράτορι καὶ λαμπροτάτη φανείη. Μεγάλας γὰρ ἤλπιζε παρ' αὐτοῦ τιμάς· ἔτυχε δὲ μειζόνων. Ὡς γὰρ εἶδεν αὐτὸν ὁ Σύλλας προϊόντα, καὶ τὴν στρατιὰν παρεστῶσαν, εὐανδρίᾳ τε θαυμαστήν, καὶ διὰ τὰς κατορθώσεις ἐπηρμένην καὶ ἱλαράν, ἀποπηδήσας τοῦ ἵππου, καὶ προσαγορευθείς, ὡς εἰκός, αὐτοκράτωρ, ἀντιπροσηγόρευσεν αὐτοκράτορα [1] τὸν Πομπήϊον· οὐδενὸς ἂν προσδοκήσαντος ἀνδρὶ νέῳ καὶ μηδέπω βουλῆς μετέχοντι κοινώσασθαι τοῦνομα τοῦτο Σύλλαν, περὶ οὗ Σκιπίωσι καὶ Μαρίοις ἐπολέμει [2]. Καὶ τἆλλα δ' ἦν ὁμολογοῦντα ταῖς πρώταις φιλοφροσύναις, ὑπεξανισταμένου τε προϊόντι τῷ Πομπηίῳ, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀπάγοντος τὸ ἱμάτιον· ἃ πρὸς ἄλλον οὐ ῥᾳδίως ἑωρᾶτο ποιῶν, καίπερ ὄντων πολλῶν καὶ ἀγαθῶν περὶ αὐτόν.

secours. Pompée, informé de son approche, ordonne à tous ses officiers de faire prendre les armes à leurs soldats et de les ranger en bataille, afin que l'armée parût devant son général dans le meilleur état et dans l'appareil le plus brillant. Il s'attendait à de grands honneurs, et il en reçut de plus grands encore. Dès que Sylla le vit venir à lui, et qu'il aperçut ses troupes dans le plus bel ordre, toutes composées de beaux hommes, à qui leurs succès inspiraient autant de fierté que de joie, il descendit de cheval, et salué par Pompée du nom d'*imperator*, il le salua du même titre, personne ne s'attendant que Sylla communiquât à un jeune homme qui n'était pas encore sénateur ce titre, pour lequel il faisait la guerre aux Scipions et aux Marius. Le reste de sa conduite répondit à ces premiers témoignages de satisfaction : il se levait toujours devant Pompée, et ôtait de dessus sa tête le pan de sa robe, ce qu'il ne faisait pas facilement pour tout autre, quoiqu'il fût environné d'un grand nombre

Ὁ δὲ Πομπήϊος
γνοὺς ὄντα ἐγγύς,
προσέταξε τοῖς ἡγεμόσιν
ἐξοπλίζειν
καὶ διακοσμεῖν τὴν δύναμιν,
ὡς φανείη τῷ αὐτοκράτορι
καλλίστη καὶ λαμπροτάτη.
Ἤλπιζε γὰρ παρὰ αὐτοῦ
μεγάλας τιμάς·
ἔτυχε δὲ μειζόνων.
Ὡς γὰρ ὁ Σύλλας
εἶδεν αὐτὸν προσιόντα,
καὶ τὴν στρατιὰν παρεστῶσαν,
θαυμαστήν τε εὐανδρίᾳ,
καὶ ἐπηρμένην καὶ ἱλαρὰν
διὰ τὰς κατορθώσεις,
ἀποπηδήσας τοῦ ἵππου,
καὶ προσαγορευθείς,
ὡς εἰκός,
αὐτοκράτωρ,
ἀντιπροσηγόρευσε τὸν Πομπήϊον
αὐτοκράτορα·
οὐδενὸς ἂν προσδοκήσαντος
Σύλλαν κοινώσασθαι
νέῳ ἀνδρὶ
καὶ μηδέπω μετέχοντι βουλῆς,
τοῦτο τὸ ὄνομα,
περὶ οὗ ἐπολέμει
Σκιπίωσι καὶ Μαρίοις.
Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἦν ὁμολογοῦντα
ταῖς πρώταις φιλοφροσύναις
ὑπεξανισταμένου τε
τῷ Πομπηίῳ προσιόντι,
καὶ ἀπάγοντος τῆς κεφαλῆς
τὸ ἱμάτιον·
ἃ οὐχ ἑωρᾶτο
ποιῶν ῥᾳδίως πρὸς ἄλλον,
καίπερ πολλῶν
καὶ ἀγαθῶν
ὄντων περὶ αὐτόν.

Et Pompée,
ayant appris qu'il était proche,
ordonna aux officiers
de faire-armer
et de bien-ranger l'armée,
afin qu'elle parût *devant* son général
très-belle et très-brillante.
Car il espérait de lui
de grands honneurs,
et il *en* obtint de plus grands *encore*.
Car lorsque Sylla
vit lui s'approchant,
et l'armée se présentant
admirable par la beauté-des-hommes,
et fière et joyeuse
à cause de *ses* succès,
ayant sauté-à-bas de cheval,
et ayant été salué
comme *il était* juste,
*du nom d'*Impérator,
il salua-en-réponse Pompée
*du nom d'*Impérator ;
personne ne s'étant attendu
que Sylla ferait-part
à un jeune homme
qui ne participait pas encore au sénat,
de ce nom,
pour lequel il faisait-la-guerre
aux Scipions et aux Marius.
Et les autres choses furent d'accord
avec *ces* premières marques-d'amitié
Sylla se levant-de-sa-place
devant Pompée lorsqu'il-entrait,
et ôtant-de-dessus sa tête
son vêtement :
lesquelles choses il n'était pas vu
faisant aisément pour un autre,
quoique beaucoup
et d'illustres *généraux*
fussent autour de lui.

Οὐ μὴν ἐκουφίσθη γε τούτοις ὁ Πομπήϊος, ἀλλ' εὐθὺς εἰς τὴν Κελτικὴν ὑπ' αὐτοῦ πεμπόμενος, ἣν ἔχων ὁ Μέτελλος ἐδόκει μηδὲν ἄξιον πράττειν τῆς παρασκευῆς, οὐ καλῶς ἔφη ἔχειν, πρεσβύτερον καὶ προὔχοντα δόξῃ στρατηγίας ἀφαιρεῖσθαι· βουλομένῳ μέντοι τῷ Μετέλλῳ καὶ κελεύοντι συμπολεμεῖν καὶ βοηθεῖν ἕτοιμος εἶναι. Δεξαμένου δὲ τοῦ Μετέλλου, καὶ γράψαντος ἥκειν, ἐμβαλὼν εἰς τὴν Κελτικήν, αὐτός τε καθ' αὑτὸν ἔργα θαυμαστὰ διεπράττετο, καὶ τοῦ Μετέλλου τὸ μάχιμον καὶ θαρσαλέον ἤδη σβεννύμενον ὑπὸ γήρως αὖθις ἐξερρίπιζε καὶ συνεξεθέρμαινεν, ὥσπερ ὁ ῥέων καὶ πεπυρωμένος χαλκός, τῷ πεπηγότι καὶ ψυχρῷ περιχυθείς, λέγεται τοῦ πυρὸς μᾶλλον ἀνυγραίνειν καὶ συνανατήκειν. Ἀλλὰ γάρ, ὥσπερ ἀθλητοῦ πρωτεύσαντος ἐν ἀνδράσι, καὶ τοὺς παντα χοῦ καθελόντος ἐν-

d'officiers distingués. Pompée ne s'enfla point de ces honneurs ; au contraire, Sylla ayant voulu l'envoyer dans la Gaule, où Métellus commandait et ne faisait rien qui répondît aux grandes forces dont il disposait, il lui représenta qu'il ne serait pas honnête d'enlever le commandement de l'armée à un général plus âgé que lui, et qui jouissait d'une plus grande réputation ; mais que si Métellus y consentait, et qu'il l'engageât de lui-même à venir l'aider dans cette guerre, il était tout prêt à l'aller joindre. Métellus accepta volontiers cette offre, et lui écrivit de venir. Pompée entra donc dans la Gaule, où les exploits étonnants qu'il fit réchauffèrent l'audace et l'ardeur guerrière de Métellus, que la vieillesse avait presque éteintes : ainsi, le fer embrasé et mis en fusion, si on le verse sur un fer dur et froid, l'amollit et le fond plus vite que le feu même. Lorsqu'un athlète est devenu le premier entre tous ses rivaux, et qu'il s'est couvert de gloire dans tous les combats, on ne parle plus des victoires de son enfance, on ne les inscrit pas dans les fastes publics ; de même j'ai

Ὁ μὴν Πομπήϊος
οὐκ ἐκουφίσθη γε τούτοις,
ἀλλὰ εὐθὺς πεμπόμενος ὑπὸ αὐτοῦ
εἰς τὴν Κελτικήν,
ἣν ὁ Μέτελλος ἔχων
ἔδοκει μηδὲν πράττειν
ἄξιον τῆς παρασκευῆς,
ἔφη οὐκ ἔχειν καλῶς,
ἀφαιρεῖσθαι στρατηγίας
πρεσβύτερον
καὶ προὔχοντα δόξῃ·
εἶναι μέντοι ἕτοιμος
συμπολεμεῖν καὶ βοηθεῖν
τῷ Μετέλλῳ
βουλομένῳ καὶ κελεύοντι.
Τοῦ δὲ Μετέλλου δεξαμένου,
καὶ γράψαντος ἥκειν,
ἐμβαλὼν εἰς τὴν Κελτικήν,
διεπράττετο αὐτὸς καθ' αὑτὸν
ἔργα θαυμαστά,
καὶ αὖθις ἐξερρίπιζε
καὶ συνεξεθέρμαινε
τὸ μάχιμον
καὶ θαρσαλέον τοῦ Μετέλλου
σβεννύμενον ἤδη ὑπὸ γήρως,
ὥσπερ ὁ χαλκὸς
ῥέων καὶ πεπυρωμένος,
περιχυθεὶς
τῷ πεπηγότι καὶ ψυχρῷ
λέγεται ἀνυγραίνειν
καὶ συνανατήκειν
μᾶλλον τοῦ πυρός.
Ἀλλὰ γάρ,
ὥσπερ τίθενται
εἰς οὐδένα λόγον,
οὐδ' ἀναγράφουσι
τὰς νίκας παιδικὰς
ἀθλητοῦ
πρωτεύσαντος
ἐν ἀνδράσι,

Pompée certes
ne s'exalta point de ces *honneurs*,
mais bientôt étant envoyé par lui
dans la Gaule,
laquelle Métellus occupant
paraissait ne rien faire
digne de l'appareil-de-guerre,
il dit n'être pas beau
de dépouiller du commandement
un plus âgé *que lui*
et l'emportant en gloire *sur lui ;*
qu'il était cependant prêt
à faire-la-guerre-avec et à secourir
Métellus,
s'il le voulait et l'ordonnait.
Et Métellus ayant accepté,
et *lui* ayant écrit de venir,
Pompée s'étant jeté dans la Gaule,
exécuta par lui-même
des actions admirables,
et de nouveau ralluma
et réchauffa en même temps
l'ardeur-guerrière
et l'audace de Métellus,
s'éteignant déjà par la vieillesse,
comme l'airain
mis-en-fusion et embrasé,
lorsqu'il a été répandu-sur
le *métal* solide et froid
est dit *l'*amollir
et *le* fondre-avec-lui
plus que le feu.
Mais en effet,
comme on *ne* place
en aucun compte,
et *qu'*on n'inscrit pas
les victoires de-l'enfance
d'un athlète
qui-est-devenu-premier
parmi les hommes-*faits*,

ὀόξως ἀγῶνας, εἰς οὐδένα λόγον τὰς παιδικὰς τίθενται νίκας, οὐδ' ἀναγράφουσιν· οὕτως ἃς ἔπραξε τότε πράξεις ὁ Πομπήϊος, αὐτὰς καθ' ἑαυτὰς ὑπερφυεῖς οὔσας, πλήθει δὲ καὶ μεγέθει τῶν ὑστέρων ἀγώνων κατακεχωσμένας, δέδια κινεῖν, μή, περὶ τὰ πρῶτα πολλῆς διατριβῆς γενομένης, τῶν μεγίστων καὶ μάλιστα δηλούντων τὸ ἦθος ἔργων καὶ παθημάτων τοῦ ἀνδρὸς ἀπολειφθῶμεν.

IX. Ἐπεὶ τοίνυν ἐκράτησε τῆς Ἰταλίας ὁ Σύλλας, καὶ δικτάτωρ ἀνηγορεύθη, τοὺς μὲν ἄλλους ἡγεμόνας καὶ στρατηγοὺς ἠμείβετο, πλουσίους ποιῶν, καὶ προάγων ἐπ' ἀρχάς, καὶ χαριζόμενος ἀφθόνως καὶ προθύμως, ὧν ἕκαστος ἐδεῖτο· Πομπήϊον δὲ θαυμάζων δι' ἀρετήν, καὶ μέγα νομίζων ὄφελος εἶναι τοῖς ἑαυτοῦ πράγμασιν, ἐσπούδασεν ἀμωσγέπως οἰκειότητι προσθέσθαι. Συμβουλομένης δὲ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, τῆς Μετέλλης, πείθουσι τὸν Πομπήϊον, ἀπαλλαγέντα τῆς Ἀντιστίας, λαβεῖν γυναῖκα τὴν Σύλλα πρόγονον Αἰμιλίαν, ἐκ Μετέλλης καὶ

évité de toucher aux exploits que fit alors Pompée, quelque admirables qu'ils soient en eux-mêmes, parce qu'ils sont comme ensevelis sous le nombre et la grandeur de ses dernières actions ; je n'ai pas voulu, en m'arrêtant trop sur les premiers, m'exposer à passer légèrement sur ses plus beaux faits d'armes, et sur les événements de sa vie qui font le mieux connaître le caractère et les mœurs de cet homme célèbre.

IX. Sylla, devenu maître de l'Italie et déclaré dictateur, récompensa ses lieutenants et ses capitaines par des richesses, des dignités et des grâces de toutes sortes, qu'il leur accordait avec autant de libéralité que de satisfaction ; mais plein d'admiration pour la vertu de Pompée, et le jugeant propre à donner un grand appui à son autorité, il voulut absolument se l'attacher par une alliance. Sa femme Métella étant entrée dans ce projet, ils persuadèrent à Pompée de répudier Antistia et d'épouser Émilie, fille de Métella et de Scaurus,

καὶ καθελόντος ἐνδόξως
παντα̣χοῦ τοὺς ἀγῶνας·
οὕτω δεῖδια κινεῖν πράξεις
ἃς ὁ Πομπήϊος ἔπραξε τότε,
οὔσας ὑπερφυεῖς αὐτὰς καθ'ἑαυτάς,
κατακεχωσμένας δὲ
πλήθει καὶ μεγέθει
τῶν ἀγώνων ὑστέρων,
μή, πολλῆς διατριβῆς
γενομένης περὶ τὰ πρῶτα,
ἀπολειφθῶμεν
τῶν μεγίστων,
καὶ δηλούντων μάλιστα
τὸ ἦθος ἔργων
καὶ παθημάτων τοῦ ἀνδρός.

et qui-a-vaincu avec-gloire
partout *dans* les combats:
ainsi je crains de toucher les actions
que Pompée fit alors,
qui sont magnifiques en elles-mêmes,
mais qui ont été enterrées
par la multitude et la grandeur
des combats postérieurs,
de peur qu'une longue action-de-s'ar-
ayant été sur les premières, [rêter
nous ne restions-au-dessous
des plus grandes,
et *de celles* qui montrent surtout
le caractère des actions
et des sentiments de l'homme.

IX. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ Σύλλας
ἐκράτησε τῆς Ἰταλίας,
καὶ ἀνηγορεύθη δικτάτωρ,
ἠμείβετο τοὺς μὲν ἄλλους
ἡγεμόνας καὶ στρατηγούς,
ποιῶν πλουσίους,
καὶ προάγων ἐπὶ ἀρχάς,
καὶ χαριζόμενος
ἀφθόνως καὶ προθύμως
ὧν ἕκαστος ἐδεῖτο·
θαυμάζων δὲ Πομπήϊον
δι' ἀρετήν,
καὶ νομίζων εἶναι
μέγα ὄφελος
τοῖς πράγμασιν ἑαυτοῦ,
ἐσπούδασε
προσθέσθαι οἰκειότητι
ἀμωσγέπως.
Τῆς δὲ γυναικὸς αὐτοῦ,
τῆς Μετέλλης,
συμβουλομένης,
πείθουσι τὸν Πομπήϊον,
ἀπαλλαγέντα τῆς Ἀντιστίας,
λαβεῖν γυναῖκα
Αἰμιλίαν, τὴν πρόγονον Σύλλα,

IX. Après donc que Sylla
eut soumis l'Italie,
et eut été proclamé dictateur,
il récompensa les autres
chefs et généraux,
les faisant riches,
et *les* poussant aux charges,
et *leur* accordant-des-faveurs,
libéralement et avec-plaisir,
lesquelles (faveurs) chacun deman-
mais admirant Pompée [dait:
à cause de *son* courage,
et pensant *Pompée* être
*d'*une grande utilité
pour les affaires de lui-même (Sylla),
il eut-à-cœur
de *l'*attacher à sa parenté
d'une-manière-ou-d'une autre.
Et sa femme,
Métella,
le voulant-avec-lui,
ils persuadent à Pompée,
s'étant-séparé d'Antistia,
de prendre *pour* femme
Emilie, la belle-fille de Sylla

Σκαύρου γεγεννημένην, ἀνδρὶ δὲ συνοικοῦσαν ἤδη, καὶ κύουσαν τότε. Ἦν οὖν τυραννικὰ τὰ τοῦ γάμου, καὶ τοῖς Σύλλα καιροῖς μᾶλλον, ἢ τῷ Πομπηΐου βίῳ, πρέποντα, τῆς μὲν Αἰμιλίας ἀγομένης ἐγκύμονος παρ' ἑτέρου πρὸς αὐτόν, ἐξελαυνομένης δὲ τῆς Ἀντιστίας ἀτίμως καὶ οἰκτρῶς, ἅτε δὴ καὶ τοῦ πατρὸς ἔναγχος ἐστερημένης διὰ τὸν ἄνδρα. Κατεσφάγη γὰρ ὁ Ἀντίστιος ἐν τῷ βουλευτηρίῳ, δοκῶν τὰ Σύλλα φρονεῖν διὰ Πομπήϊον. Ἡ δὲ μήτηρ αὐτῆς, ἐπιδοῦσα ταῦτα, προήκατο τὸν βίον ἑκουσίως, ὥστε καὶ τοῦτο τὸ πάθος τῇ περὶ τὸν γάμον ἐκεῖνον τραγῳδίᾳ προσγενέσθαι, καὶ νὴ Δία τὸ τὴν Αἰμιλίαν εὐθὺς διαφθαρῆναι παρὰ τῷ Πομπηΐῳ τίκτουσαν.

X. Ἐκ τούτου Σικελίαν ἠγγέλλετο Περπέννας αὑτῷ κρατύνεσθαι, καὶ τοῖς περιοῦσιν ἔτι τῆς ἐναντίας στάσεως ὁρμητήριον

et belle-fille de Sylla, laquelle était déjà mariée, et actuellement enceinte. Ce mariage, dicté par la tyrannie, convenait mieux aux intérêts de Sylla qu'à la vie de Pompée : quoi de moins digne en effet de lui que d'introduire dans sa maison une femme enceinte, du vivant même de son mari, et d'en chasser, avec autant d'ignominie que de dureté, Antistia, dont le père venait de périr pour ce mari même qui la répudiait ? Car Antistius avait été tué dans le sénat, parce que son alliance avec Pompée fit croire qu'il était du parti de Sylla. La mère d'Antistia, ne pouvant supporter l'affront de sa fille, se tua de sa propre main ; et cette mort funeste fut comme un épisode de la tragédie de ces noces, que suivit bientôt celle d'Émilie, qui mourut en couches dans la maison de Pompée.

X. On apprit dans le même temps à Rome que Perpenna s'était emparé de la Sicile, dont il voulait faire une retraite pour tous ceux

γεγεννημένην
ἐκ Μετέλλης καὶ Σκαύρου,
συνοικοῦσαν δὲ ἀνδρὶ ἤδη,
καὶ κύουσαν τότε.
Τὰ οὖν τοῦ γάμου
ἦν τυραννικά,
καὶ πρέποντα μᾶλλον
τοῖς καιροῖς Σύλλα
ἢ τῷ βίῳ Πομπηΐου,
τῆς μὲν Αἰμιλίας
ἀγομένης πρὸς αὐτὸν
ἐγκύμονος παρ' ἑτέρου,
τῆς δ' Ἀντιστίας ἐξελαυνομένης
ἀτίμως
καὶ οἰκτρῶς,
ἅτε δὴ ἔναγχος
ἐστερημένης
καὶ τοῦ πατρὸς
διὰ τὸν ἄνδρα.
Ὁ γὰρ Ἀντίστιος κατεσφάγη
ἐν τῷ βουλευτηρίῳ
δοκῶν διὰ Πομπήϊον
φρονεῖν
τὰ Σύλλα.
Ἡ δὲ μήτηρ αὐτῆς
ἐπιδοῦσα ταῦτα,
προήκατο τὸν βίον ἑκουσίως,
ὥστε καὶ τοῦτο τὸ πάθος
προσγενέσθαι τῇ τραγῳδίᾳ
περὶ τὸν γάμον ἐκεῖνον,
καὶ νὴ Δία
τὸ τὴν Αἰμιλίαν διαφθαρῆναι εὐθὺς
τίκτουσαν παρὰ τῷ Πομπηΐῳ.

X. Ἐκ τούτου
Περπέννας ἠγγέλλετο
κρατύνεσθαι αὐτῷ Σικελίαν,
καὶ παρέχειν τὴν νῆσον
ὁρμητήριον
τοῖς περιοῦσιν ἔτι
τῆς στάσεως ἐναντίας,

laquelle-était-née
de Métella et de Scaurus,
et qui-habitait-avec un époux déjà,
et enceinte alors.
Les *circonstances* donc du mariage
étaient tyranniques,
et convenant plutôt
aux utilités de Sylla
qu'à la vie de Pompée,
d'un-côté Emilie
étant amenée vers lui
enceinte d'un autre *homme* ;
et d'un-autre-côté Antistia renvoyée
d'une manière-honteuse
et pitoyable,
vu que certes tout-récemment
elle avait été privée
de *son* père même
à cause de *son* époux.
Car Antistius fut égorgé
dans la salle-du-sénat,
paraissant à cause de Pompée
être bien-disposé-pour
les *intérêts* de Sylla.
Or la mère d'elle
ayant considéré ces choses,
rejeta la vie volontairement,
de sorte que cet accident
s'ajouta à la tragédie
concernant ce mariage,
et par Jupiter *il arriva aussi*
Emilie être morte aussitôt
accouchant chez Pompée.

X. Après cela
Perpenna était annoncé
soumettre à lui la Sicile,
et offrir l'île
comme place-de-refuge
à ceux qui restaient encore
du parti contraire

παρέχειν τὴν νῆσον, αἰωρουμένου καὶ Κάρβωνος αὐτόθι ναυτικῷ, καὶ Δομιτίου Λιβύῃ προσπεπτωκότος, ἄλλων τε πολλῶν ἐπέκεινα μεγάλων ὠθουμένων φυγάδων, ὅσοι τὰς προγραφὰς ἔφθησαν ἀποδράντες. Ἐπὶ τούτους Πομπήϊος ἀπεστάλη μετὰ πολλῆς δυνάμεως. Καὶ Περπέννας μὲν εὐθὺς αὐτῷ Σικελίας ἐξέστη· τὰς δὲ πόλεις ἀνελάμβανε τετρυχωμένας, καὶ φιλανθρώπως πάσαις ἐχρῆτο, πλὴν Μαμερτίνων [1] τῶν ἐν Μεσσήνῃ. Παραιτουμένων γὰρ αὐτοῦ τὸ βῆμα καὶ τὴν δικαιοδοσίαν, ὡς νόμῳ παλαιῷ Ῥωμαίων ἀπειρημένα, « Οὐ παύσεσθε (εἶπεν), ἡμῖν ὑπεζωσμένοις ξίφη νόμους ἀναγινώσκοντες; » Ἔδοξε δὲ καὶ ταῖς Κάρβωνος οὐκ ἀνθρωπίνως ἐνυβρίσαι συμφοραῖς. Εἰ γὰρ ἦν ἀναγκαῖον αὐτόν, ὥσπερ ἦν ἴσως, ἀνελεῖν, εὐθὺς ἔδει λαβόντα, καὶ τοῦ κελεύσαντος ἂν ἦν τὸ ἔργον. Ὁ δέ, δέσμιον προαγαγὼν ἄνδρα Ῥωμαίων τρὶς ὑπατεύσαντα, καὶ πρὸ τοῦ

qui restaient encore de la faction contraire à celle de Sylla; que Carbon croisait avec une flotte dans les mers de cette île; que Domitius s'était jeté sur l'Afrique, et que les plus illustres d'entre les bannis qui avaient pu échapper à la proscription s'y étaient retirés. Pompée fut envoyé contre eux avec une puissante armée, et aussitôt il fit abandonner la Sicile à Perpenna; il adoucit le sort des villes opprimées, et les traita avec beaucoup d'humanité, à l'exception des Mamertins, de Messine, qui, se fondant sur une ancienne loi des Romains, refusaient de comparaître à son tribunal, et déclinaient sa juridiction. « Ne cesserez-vous pas, leur dit Pompée, de nous allé- « guer vos lois, à nous qui portons l'épée? » On trouva qu'il insultait, avec une sorte d'inhumanité, au malheur de Carbon; si sa mort était nécessaire, comme elle pouvait l'être, il fallait le faire mourir aussitôt qu'il eut été arrêté, et l'odieux en serait retombé sur celui qui l'avait ordonnée; mais Pompée fit traîner devant lui, chargé de chaînes, un Romain, trois fois honoré du consulat; assis sur son tribunal.

καὶ Κάρβωνος
αἰωρουμένου ναυτικῷ αὐτόθι,
καὶ Δομιτίου
προσπεπτωκότος τῇ Λιβύῃ,
πολλῶν τε ἄλλων μεγάλων
φυγάδων,
ὅσοι ἀποδράντες
ἔφθησαν τὰς προγραφάς,
ὠθουμένων ἐπέκεινα.
Πομπήϊος ἀπεστάλη
ἐπὶ τούτους
μετὰ πολλῆς δυνάμεως.
Καὶ Περπέννας μὲν εὐθὺς
ἐξέστη αὐτῷ Σικελίας·
ἀνελάμβανε δὲ τὰς πόλεις
τετρυχωμένας,
καὶ ἐχρῆτο πάσαις φιλανθρώπως,
πλὴν Μαμερτίνων
τῶν ἐν Μεσσήνῃ.
Παραιτουμένων γὰρ
τὸ βῆμα
καὶ τὴν δικαιοδοσίαν αὐτοῦ,
ὡς ἀπειρημένα
νόμῳ παλαιῷ Ῥωμαίων·
« Οὐ παύσεσθε, εἶπεν,
ἀναγινώσκοντες νόμους
ἡμῖν ὑπεζωσμένοις ξίφη; »
Ἔδοξε δὲ καὶ ἐνυβρίσαι
οὐκ ἀνθρωπίνως
ταῖς συμφοραῖς Κάρβωνος.
Εἰ γὰρ ἦν ἀναγκαῖον,
ὥσπερ ἦν ἴσως,
ἀνελεῖν αὐτόν,
ἔδει
εὐθὺς λαβόντα,
καὶ τὸ ἔργον ἂν ἦν
τοῦ κελεύσαντος.
Ὁ δέ, προαγαγὼν δέσμιον
ἄνδρα Ῥωμαῖον,
τρὶς ὑπατεύσαντα,

et *cela*, *tandis que* Carbon
croisait avec une flotte là-même,
et que Domitius
s'était jeté-sur la Libye,
et *que* beaucoup d'autres illustres
fugitifs,
tous ceux-qui s'étant échappés
évitèrent les tables-de-proscription,
se précipitaient en-cet-endroit.
Pompée fut envoyé
contre eux
avec une nombreuse armée.
Et Perpenna aussitôt
se retira devant lui de Sicile :
Pompée reprit les villes
qui avaient été opprimées,
et *les* traita toutes avec-humanité,
excepté les Mamertins
de Messine.
Car *eux* déclinant
le tribunal
et la juridiction de lui,
comme interdites
par une loi ancienne des Romains :
« Ne cesserez-vous point, dit-il,
citant (de citer) des lois
à nous qui avons ceint les épées ? »
Et il parut avoir aussi insulté
non avec-humanité
aux malheurs de Carbon.
Car s'il était nécessaire,
comme il *l'*était peut-être,
de faire-mourir lui,
il fallait *le faire*
aussitôt après-l'avoir-pris,
et *cet* acte aurait été
l'acte de celui qui-*l'*avait-ordonné.
Mais lui, ayant fait-venir enchaîné
cet homme Romain,
qui trois-fois avait été-consul,

βήματος στήσας, καθεζόμενος αὐτὸς ἀνέκρινεν, ἀχθομένων καὶ βαρυνομένων τῶν παρόντων· εἶτ' ἐκέλευσεν ἀπαγαγόντας ἀνελεῖν. Ἀπαχθέντα μέντοι φασὶν αὐτόν, ὡς εἶδεν ἑλκόμενον ἤδη τὸ ξίφος, δεῖσθαι τόπον αὑτῷ καὶ χρόνον βραχύν, ὡς ὑπὸ κοιλίας ἐνοχλουμένῳ, παρασχεῖν. Γάϊος δὲ Ὄππιος [1], ὁ Καίσαρος ἑταῖρος, ἀπανθρώπως φησὶ καὶ Κοΐντῳ Οὐαλερίῳ χρήσασθαι τὸν Πομπήϊον. Ἐπιστάμενον γὰρ ὡς ἔστι φιλόλογος ἀνὴρ καὶ φιλομαθὴς ἐν ὀλίγοις ὁ Οὐαλέριος, ὡς ἦλθε πρὸς αὐτόν, ἐπισπασάμενον καὶ συμπεριπατήσαντα, καὶ πυθόμενον ὧν ἔχρῃζε, καὶ μαθόντα, προστάξαι τοῖς ὑπηρέταις εὐθὺς ἀνελεῖν ἀπαγαγόντας. Ἀλλ' Ὀππίῳ μέν, ὅταν περὶ τῶν Καίσαρος πολεμίων, ἢ φίλων, διαλέγηται, σφόδρα δεῖ πιστεύειν μετ' εὐλαβείας. Πομπήϊος δὲ τοὺς μὲν ἐν δόξῃ μάλιστα τῶν Σύλλα πολε-

il le jugea lui-même en présence d'une foule nombreuse qui faisait éclater sa douleur et son indignation, et donna ordre qu'on l'emmenât pour être exécuté : lorsqu'on l'eut conduit au lieu du supplice, et qu'il vit l'épée nue, il demanda à se retirer un moment à l'écart pour un besoin qui le pressait. Caïus Oppius, l'ami de César, rapporte que Pompée traita avec la même inhumanité Quintus Valérius : comme il le connaissait pour un homme de lettres et d'un savoir peu commun, quand on l'eut amené, il le tira à part, se promena quelque temps avec lui, et après l'avoir interrogé et en avoir appris ce qu'il voulait savoir, il ordonna à ses satellites de le conduire au supplice ; mais il ne faut pas croire qu'avec beaucoup de réserve ce qu'Oppius écrit des ennemis et des amis de César. Pompée ne pouvait se dispenser de faire punir les ennemis de Sylla les plus connus, pris au su

καὶ στήσας πρὸ τοῦ βήματος,
καθεζόμενος αὐτὸς ἀνέκρινε,
τῶν παρόντων ἀχθομένων
καὶ βαρυνομένων.
Εἶτα ἐκέλευσεν
ἀπαγαγόντας ἀνελεῖν.
Φασὶ μέντοι αὐτὸν
ἀπαχθέντα,
ὡς εἶδεν ἤδη τὸ ξίφος ἑλκόμενον,
δεῖσθαι παρασχεῖν αὐτῷ
τόπον καὶ χρόνον βραχύν,
ὡς ἐνοχλουμένῳ
ὑπὸ κοιλίας.
Γάϊος δὲ Ὄππιος,
ὁ ἑταῖρος Καίσαρος,
φησὶ τὸν Πομπήϊον
χρήσασθαι ἀπανθρώπως
καὶ Κοίντῳ Οὐαλερίῳ.
Ἐπιστάμενον γὰρ
ὡς ὁ Οὐαλέριος
ἔστιν ἀνὴρ φιλόλογος
καὶ φιλομαθὴς
ἐν ὀλίγοις,
ὡς ἤχθη πρὸς αὐτόν,
ἐπισπασάμενον
καὶ συμπεριπατήσαντα,
καὶ πυθόμενον
ὧν ἔχρῃζε,
καὶ μαθόντα,
προστάξαι τοῖς ὑπηρέταις
ἀπαγαγόντας εὐθὺς ἀνελεῖν.
Ἀλλὰ μὲν δεῖ πιστεύειν
σφόδρα μετ' εὐλαβείας
Ὀππίῳ,
ὅταν διαλέγηται
περὶ τῶν πολεμίων
ἢ φίλων Καίσαρος.
Πομπήϊος δὲ
ἐκόλαζεν ἀναγκαίως
τῶν πολεμίων Σύλλα

et *l'*ayant placé devant le tribunal,
assis lui-même il *le* jugea,
ceux qui étaient présents s'indignant
et étant-mécontents.
Ensuite il ordonna
que *l'*emmenant on *le* tuât.
Et on rapporte lui (Carbon)
ayant été emmené,
lorsqu'il vit déjà l'épée tirée,
avoir demandé qu'on lui donnât
un lieu et un temps court,
comme étant troublé
par un besoin-de-ventre.
Et Caïus Oppius,
le compagnon de César,
dit Pompée
avoir traité inhumainement
aussi Quintus Valérius.
Car ayant su
que Valérius
est (était) un homme érudit
et savant
parmi le petit-nombre *des doctes*,
lorsque *Valérius* fut amené vers lui,
l'ayant tiré-à-part
et s'étant promené-avec-lui,
et s'étant informé *des choses*
dont il avait besoin,
et *les* ayant apprises,
avoir ordonné aux satellites
*l'*emmenant aussitôt de *le* tuer.
Mais certes il faut ajouter-foi
tout-à-fait avec précaution
à Oppius,
lorsqu'il discourt
touchant les ennemis
ou *les* amis de César.
Or Pompée
punit par-nécessité
parmi les ennemis de Sylla

μίων, καὶ φανερῶς ἁλισκομένους, ἀναγκαίως ἐκόλαζε· τῶν δ' ἄλλων ὅσους ἐξῆν, περιεώρα λανθάνοντας, ἐνίους δὲ καὶ συνεξέπεμψε. Τὴν δ' Ἰμεραίων πόλιν ἐγνωκότος αὐτοῦ κολάζειν, γενομένην μετὰ τῶν πολεμίων, Σθένις ὁ δημαγωγὸς αἰτησάμενος λόγον, οὐκ ἔφη δίκαια ποιήσειν τὸν Πομπήϊον, ἐάν, τὸν αἴτιον ἀφείς, ἀπολέσῃ τοὺς μηδὲν ἀδικοῦντας. Ἐρομένου δ' ἐκείνου, τίνα λέγει τὸν αἴτιον, ἑαυτὸν ὁ Σθένις ἔφη, τοὺς μὲν φίλους πείσαντα τῶν πολιτῶν, τοὺς δ' ἐχθροὺς βιασάμενον. Ἀγασθεὶς οὖν τὴν παῤῥησίαν καὶ τὸ φρόνημα τοῦ ἀνδρὸς ὁ Πομπήϊος, ἀφῆκε τῆς αἰτίας πρῶτον ἐκεῖνον, εἶτα τοὺς ἄλλους ἅπαντας. Ἀκούων δὲ τοὺς στρατιώτας ἐν ταῖς ὁδοιπορίαις ἀτακτεῖν, σφραγῖδα ταῖς μαχαίραις αὐτῶν ἐπέβαλεν, ἣν ὁ μὴ φυλάξας ἐκολάζετο.

XI. Ταῦτα πράττων ἐν Σικελίᾳ καὶ πολιτευόμενος, ἐδέξατο δόγμα συγκλήτου, καὶ γράμματα Σύλλα, κελεύοντα εἰς Λιβύην

de tout le monde ; pour ceux qui purent s'échapper, il fit semblant, autant que cela fut possible, de ne pas s'en apercevoir ; il y en a même dont il favorisa la fuite. Il avait résolu de châtier les Himéréens qui avaient embrassé le parti de ses ennemis ; mais un de leurs orateurs, nommé Sthénis, ayant demandé la permission de parler, lui dit qu'il serait injuste de pardonner au coupable, et de faire périr ceux qui n'avaient fait aucun tort. Pompée lui demanda de quel coupable il voulait parler : « De moi-même, lui répondit Sthénis ; c'est moi qui « ai séduit mes amis et forcé mes ennemis. » Pompée, charmé de sa franchise et de sa magnanimité, lui pardonna d'abord, et ensuite à tous les autres Himéréens. Informé que ses soldats commettaient des désordres dans leurs marches, il scella leurs épées de son cachet, et punit tous ceux qui rompirent le sceau.

XI. Pendant qu'il réglait ainsi la Sicile, il reçut un décret du sénat et des lettres de Sylla. On lui ordonnait de passer en Afrique et d'y

τοὺς μὲν μάλιστα ἐν δόξῃ,
καὶ ἁλισκομένους φανερῶς,
τῶν δ' ἄλλων
περιεώρα λανθάνοντας
ὅσους ἐξῆν,
καὶ συνεξέπεμψεν ἐνίους.
Αὐτοῦ δ' ἐγνωκότος
κολάζειν τὴν πόλιν Ἱμεραίων,
γενομένην μετὰ τῶν πολεμίων,
Σθένις, ὁ δημαγωγός,
αἰτησάμενος λόγον,
ἔφη τὸν Πομπήϊον
οὐ ποιήσειν δίκαια,
ἐάν, ἀφεὶς τὸν αἴτιον,
ἀπολέσῃ τοὺς
ἀδικοῦντας μηδέν.
Ἐκείνου δ' ἐρομένου,
τίνα λέγει τὸν αἴτιον,
ὁ Σθένις ἔφη ἑαυτόν,
πείσαντα τοὺς μὲν φίλους
τῶν πολιτῶν,
βιασάμενον δὲ τοὺς ἐχθρούς.
Ὁ Πομπήϊος οὖν
ἀγασθεὶς τὴν παῤῥησίαν
καὶ τὸ φρόνημα τοῦ ἀνδρός,
ἀφῆκε πρῶτον ἐκεῖνον
τῆς αἰτίας,
εἶτα καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας.
Ἀκούων δὲ τοὺς στρατιώτας
ἀταχτεῖν
ἐν ταῖς ὁδοιπορίαις,
ἐπέβαλε ταῖς μαχαίραις αὐτῶν
σφραγῖδα,
ἣν ὁ μὴ φυλάξας
ἐκολάζετο.
XI. Πράττων ταῦτα
καὶ πολιτευόμενος
ἐν Σικελίᾳ,
ἐδέξατο δόγμα συγκλήτου,
καὶ γράμματα Σύλλα,

ceux *qui étaient* surtout en renom,
et qui-étaient-pris ostensiblement;
parmi les autres,
il négligea-de-voir se cachant
tous ceux qu'il était-possible,
et *en* renvoya-de-plus quelques-uns.
Or lui ayant résolu
de punir la ville des Himéréens,
qui-avait-été avec les ennemis,
Sthénis, l'orateur-du-peuple,
ayant demandé la parole,
dit Pompée
ne devoir-point-faire des *choses* justes,
si, ayant renvoyé le coupable,
il détruisait ceux
qui n'avaient-fait-injustement rien.
Et celui-là (Pompée) demandant
quel il dit *être* le coupable,
Sthénis dit (*que c'était*) lui-même,
qui d'un côté avait-persuadé ses amis
parmi les citoyens,
et de l'autre avait-forcé ses ennemis.
Pompée donc
ayant-admiré la franchise
et le courage de *cet* homme,
renvoya d'abord lui
de l'accusation,
ensuite aussi les autres tous.
Et apprenant les soldats
commettre-des-désordres
dans les marches,
il mit-sur les épées d'eux
l'empreinte-de-*son*-sceau,
laquelle celui qui ne garda point
était puni.
XI. Faisant ces choses
et administrant-les-affaires-publiques
en Sicile,
il reçut un décret du sénat,
et des lettres de Sylla,

πλεῖν, καὶ πολεμεῖν Δομιτίῳ κατὰ κράτος, ἠθροικότι πολλαπλασίαν δύναμιν, ἧς ἔχων Μάριος οὐ πάλαι διεπέρασεν ἐκ Λιβύης εἰς Ἰταλίαν, καὶ συνέχει τὰ Ῥωμαίων πράγματα, τύραννος ἐκ φυγάδος καταστάς. Ὀξέως οὖν ἅπαντα παρασκευασάμενος ὁ Πομπήϊος, Σικελίας μὲν ἄρχοντα Μέμμιον κατέλιπε, τὸν ἄνδρα τῆς ἀδελφῆς· αὐτὸς δ' ἀνήγετο ναυσὶ μὲν μακραῖς ἑκατὸν εἴκοσι, φορτηγοῖς δὲ σῖτον καὶ βέλη καὶ χρήματα καὶ μηχανὰς κομιζούσαις ὀκτακοσίαις. Κατασχόντι δ' αὐτῷ ταῖς μὲν εἰς Ἰτύκην [1] ναυσί, ταῖς δὲ εἰς Καρχηδόνα, τῶν πολεμίων ἀποστάντες ἑπτακισχίλιοι προσεχώρησαν. Αὐτὸς δ' ἦγεν ἐξ ἐντελῆ τάγματα. Συμβῆναι δ' αὐτῷ πρᾶγμα γελοῖον ἱστοροῦσι. Στρατιῶται γάρ

faire vigoureusement la guerre à Domitius, qui avait ramassé une armée beaucoup plus nombreuse que celle qu'avait Marius lorsqu'il était repassé depuis peu d'Afrique en Italie, et que, de fugitif devenu tyran, il avait porté dans Rome le trouble et le désordre. Pompée fit promptement tous les préparatifs nécessaires ; et, laissant pour commander en Sicile Memmius, le mari de sa sœur, il se mit en mer avec cent vingt vaisseaux de guerre et quatre-vingts vaisseaux de charge qui portaient des vivres, des armes, de l'argent et des machines de guerre. Sa flotte eut à peine abordé, partie à Utique, partie à Carthage, que sept mille ennemis vinrent se rendre à lui ; lui-même amenait six légions complètes. Il eut là, dit-on, une aventure assez plaisante : quelques soldats trouvèrent un trésor considerable qu'ils

κελεύοντα πλεῖν	qui-*lui*-ordonnaient de naviguer
εἰς Λιβύην,	vers la Libye,
καὶ πολεμεῖν	et de faire-la-guerre
κατὰ κράτος,	de *toutes-ses*-forces,
Δομιτίῳ	à Domitius,
ἠθροικότι δύναμιν	lequel-avait-rassemblé une armée
πολλαπλασίαν	beaucoup-plus-nombreuse
ἧς Μάριος ἔχων	*que celle* que Marius ayant
διεπέρασεν οὐ πάλαι	passa (avait passé) non anciennement
ἐκ Λιβύης εἰς Ἰταλίαν,	de Libye en Italie,
καὶ συνέχει	et troubla (et avait troublé)
τὰ πράγματα Ῥωμαίων,	les affaires des Romains,
καταστὰς τύραννος	s'étant établi tyran
ἐκ φυγάδος.	de fugitif *qu'il était*.
Ὁ Πομπήϊος οὖν	Pompée donc
παρασκευασάμενος	ayant préparé
ὀξέως ἅπαντα,	promptement toutes choses,
κατέλιπε μὲν Μέμμιον,	laissa d'un côté Memmius,
τὸν ἄνδρα τῆς ἀδελφῆς,	l'époux de *sa* sœur,
ἄρχοντα Σικελίας·	commandant la Sicile ;
αὐτὸς δ' ἀνήγετο	et de l'autre lui-même mit-à-la-voile
ναυσὶ μὲν μακραῖς	d'un-côté avec des *vaisseaux* longs
ἑκατὸν εἴκοσι,	*au nombre de* cent vingt,
φορτηγοῖς δὲ	de l'autre avec des *bâtiments*-de-trans-
ὀκτακοσίαις,	*au nombre de* quatre-vingt, [port,
κομιζούσαις σῖτον	portant des vivres,
καὶ βέλη καὶ χρήματα	et des armes et de l'argent
καὶ μηχανάς.	et des machines-*de-guerre*.
Ἑπτακισχίλιοι	Sept-mille *hommes*
ἀποστάντες τῶν πολεμίων	s'étant-détachés des ennemis
προσεχώρησαν αὐτῷ	vinrent-se-joindre à lui
κατασχόντι	qui avait abordé
ταῖς μὲν ναυσὶν	avec une partie des vaisseaux
εἰς Ἰτύκην,	à Utique,
ταῖς δ' εἰς Καρχηδόνα.	et avec l'autre à Carthage.
Αὐτὸς δ' ἦγεν	Or lui-même conduisait
ἓξ τάγματα ἐντελῆ.	six légions complètes.
Ἱστοροῦσι δὲ πρᾶγμα γελοῖον	Et on raconte une chose plaisante
συμβῆναι αὐτῷ.	être arrivée à lui.
Τινὲς γὰρ στρατιῶται,	Car (c'est que) quelques soldats,

τινες, ὡς ἔοικε, θησαυρῷ περιπεσόντες ἔλαβον συχνὰ χρήματα. Τοῦ δὲ πράγματος γενομένου φανεροῦ, ἔδοξε τοῖς ἄλλοις πᾶσι χρημάτων μεστὸν εἶναι τὸν τόπον, ἐν ταῖς ποτὲ τύχαις τῶν Καρχηδονίων ἀποτεθειμένων. Οὐδὲν οὖν ὁ Πομπήϊος εἶχε χρῆσθαι τοῖς στρατιώταις ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας θησαυροὺς ζητοῦσιν, ἀλλὰ περιῄει γελῶν καὶ θεώμενος ὅμοῦ μυριάδας τοσαύτας ὀρυσσούσας καὶ στρεφούσας τὸ πεδίον· ἕως ἀπειπόντες ἐκέλευον αὐτοὺς ἄγειν, ὅπη βούλεται, τὸν Πομπήϊον, ὡς δίκην ἱκανὴν τῆς ἀβελτερίας δεδωκότας.

XII. Ἀντιτεταγμένου δὲ τοῦ Δομιτίου, καὶ χαράδραν τινὰ προβεβλημένου χαλεπὴν περᾶσαι καὶ τραχεῖαν, ὄμβρος ἅμα πνεύματι πολὺς ἔωθεν ἀρξάμενος κατεῖχεν· ὥστ' ἀπογνόντα τῆς ἡμέρας ἐκείνης μαχέσασθαι τὸν Δομίτιον ἀναζυγὴν παραγγεῖλαι. Πομ-

partagèrent ; le bruit s'en étant répandu , tous les autres furent persuadés que ce lieu était plein de richesses que les Carthaginois y avaient cachées dans le temps de leurs revers. Il ne lui fut pas possible, pendant plusieurs jours, de tirer aucun service de ses troupes , qui ne travaillaient qu'à chercher des trésors ; il se promenait lui-même au milieu des soldats, riant de voir tant de milliers d'hommes fouiller et remuer la plaine ; lassés enfin , ils lui dirent qu'il pouvait les mener où il voudrait , et qu'ils étaient assez punis de leur sottise.

XII. Domitius avait rangé son armée en bataille ; mais comme il avait mis devant lui une fondrière profonde et difficile à passer , que d'ailleurs il tombait depuis le matin une pluie abondante , accompagnée d'un grand vent , il renonça à combattre ce jour-là , et il fit don-

ὡς ἔοικε,
περιπεσόντες θησαυρῷ,
ἔλαβον χρήματα
συχνά.
Τοῦ δὲ πράγματος
γενομένου φανεροῦ,
ἔδοξε πᾶσι τοῖς ἄλλοις
τὸν τόπον εἶναι
μεστὸν χρημάτων,
ἀποτεθειμένων ποτὲ
ἐν ταῖς τύχαις
τῶν Καρχηδονίων.
Ὁ Πομπήϊος οὖν
εἶχε χρῆσθαι οὐδὲν
τοῖς στρατιώταις
ζητοῦσι θησαυροὺς
ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας,
ἀλλὰ περιήει
γελῶν καὶ θεώμενος
τοσαύτας μυριάδας
ὀρυσσούσας ὁμοῦ
καὶ στρεφούσας τὸ πεδίον·
ἕως ἀπειπόντες
ἐκέλευον τὸν Πομπήϊον
ἄγειν αὐτοὺς ὅπη βούλεται,
ὡς δεδωκότας δίκην
ἱκανὴν
τῆς ἀβελτερίας.

XII. Τοῦ δὲ Δομιτίου
ἀντιτεταγμένου
καὶ προβεβλημένου
τινὰ χαράδραν
χαλεπὴν περάσαι καὶ τραχεῖαν,
πολὺς ὄμβρος
ἀρξάμενος ἕωθεν
κατεῖχεν ἅμα πνεύματι·
ὥστε τὸν Δομίτιον
ἀπογνόντα μαχέσασθαι
ἐκείνης τῆς ἡμέρας
παραγγεῖλαι ἀναζυγήν.

à ce qu'il paraît,
étant-tombés-sur un trésor,
emportèrent des richesses
considérables.
Et la chose
étant-devenue manifeste (connue),
il sembla à tous les autres
le lieu être
rempli de richesses,
qui-avaient-été-déposées autrefois
pendant les malheurs
des Carthaginois.
Pompée donc
n'eut à (ne put) se servir en rien
des soldats
qui cherchaient des trésors
pendant plusieurs jours ;
mais il allait-de-côté-et-d'autre
riant et considérant
tant de myriades *d'hommes*
fouillant en-même-temps
et retournant la plaine :
jusqu'à-ce-que renonçant
ils invitèrent Pompée
à conduire eux où il veut (voudrait),
comme ayant subi une peine
suffisante
de leur sottise.

XII. Or Domitius
s'étant-rangé-en-bataille-contre *Pom-*
et ayant mis-devant-lui [*pée*
un certain ravin
difficile à passer et rude,
une grande pluie
qui-avait-commencé dès-l'aurore,
régnait en-même-temps que le vent :
de-sorte-que Domitius,
ayant renoncé à combattre
ce jour là,
avoir ordonné la sortie-des-rangs.

πήϊος δὲ τοῦτον ἑαυτοῦ ποιούμενος τὸν καιρόν, ὀξέως ἐπῄει καὶ διέβαινε τὴν χαράδραν. Οἱ δ' ἀτάκτως, καὶ θορυβούμενοι, καὶ οὐ πάντες, οὐδ' ὁμαλῶς ὑφίσταντο· καὶ τὸ πνεῦμα περιῄει, τὴν ζάλην αὐτοῖς προσβάλλον ἐναντίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς Ῥωμαίους ὁ χειμὼν ἐτάραξεν, οὐ καθορῶντας ἀλλήλους ἀκριβῶς· αὐτός τε Πομπήϊος ἐκινδύνευσεν ἀγνοηθεὶς ἀποθανεῖν, ἐρωτῶντι στρατιώτῃ τὸ σύνθημα βράδιον ἀποκρινάμενος. Ὠσάμενοι δὲ πολλῷ φόνῳ τοὺς πολεμίους (λέγονται γὰρ ἀπὸ δισμυρίων τρισχίλιοι διαφυγεῖν), αὐτοκράτορα τὸν Πομπήϊον ἠσπάσαντο. Φήσαντος δ' ἐκείνου μὴ δέχεσθαι τὴν τιμήν, ἕως ὀρθὸν ἕστηκε τὸ στρατόπεδον τῶν πολεμίων· εἰ δ' αὐτὸν ἀξιοῦσι ταύτης τῆς προσηγορίας, ἐκεῖνο χρῆναι πρότερον καταβαλεῖν, ὥρμησαν εὐθὺς ἐπὶ τὸν χάρακα· καὶ Πομπήϊος ἄνευ κράνους ἠγωνίζετο,

ner l'ordre de se retirer. Pompée, saisissant cette occasion favorable, se met promptement en marche et passe la fondrière. Les ennemis, en désordre et troublés, ne pouvant agir tous ensemble ni prendre leurs rangs, soutinrent le choc, incommodés d'ailleurs par la pluie que le vent leur soufflait dans le visage. L'orage nuisait aussi aux Romains, qui ne pouvaient ni se voir ni se distinguer les uns les autres; Pompée lui-même fut en danger d'être tué, parce qu'il ne répondit pas assez tôt à un soldat qui, ne le reconnaissant pas, lui demanda le mot. Mais enfin ils enfoncèrent les ennemis, et en firent un horrible carnage : sur vingt mille, on dit qu'il ne s'en sauva que trois mille. Les soldats de Pompée le saluèrent du nom d'*imperator;* mais il leur déclara qu'il n'accepterait pas ce titre, tant que le camp des ennemis resterait debout; s'ils le jugeaient digne de cet honneur, il fallait commencer par l'abattre. Ils se précipitèrent aussitôt sur les retranchements; et Pompée, pour ne plus courir le danger auquel il venait d'être

Ὁμπήϊος δὲ ποιούμενος
τοῦτον τὸν καιρὸν ἑαυτοῦ,
ἐπῄει ὀξέως
καὶ διέβαινε τὴν χαράδραν.
Οἱ δ' ὑφίσταντο
ἀτάκτως καὶ θορυβούμενοι,
καὶ οὐ πάντες οὐδ' ὁμαλῶς.
Καὶ τὸ πνεῦμα περιῄει,
προσβάλλον αὐτοῖς
τὴν ζάλην ἐναντίαν.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ χειμὼν ἐτάραξε
καὶ τοὺς Ῥωμαίους,
οὐ καθορῶντας
ἀκριβῶς
ἀλλήλους·
Ὁμπήϊός τε αὐτὸς
ἐκινδύνευσεν ἀποθανεῖν
ἀγνοηθείς,
ἀποκρινάμενος βράδιον
στρατιώτῃ
ἐρωτῶντι τὸ σύνθημα.
Ὡσάμενοι δὲ
πολλῷ φόνῳ
τοὺς πολεμίους
(τρισχίλιοι γὰρ
λέγονται διαφυγεῖν
ἀπὸ δισμυρίων)
ἠσπάσαντο τὸν Ὁμπήϊον
αὐτοκράτορα·
ἐκείνου δὲ φήσαντος
μὴ δέχεσθαι τὴν τιμήν,
ἕως τὸ στρατόπεδον τῶν πολεμίων
ἕστηκεν ὀρθόν·
εἰ δ' ἀξιοῦσιν αὐτὸν
ταύτης τῆς προσηγορίας,
χρῆναι πρότερον
καταβαλεῖν ἐκεῖνο·
εὐθὺς ὥρμησαν
ἐπὶ τὸν χάρακα·
καὶ Ὁμπήϊος ἠγωνίζετο

Or Pompée s'appropriant
ce moment-favorable à lui-même,
s'avançait promptement
et passait le ravin.
Ceux-ci soutinrent-le-choc
sans-ordre et troublés,
et ni tous ni ensemble.
Et le vent courait
poussant-sur eux
la tempête contraire.
Néanmoins l'orage troubla
aussi les Romains,
qui ne *se* distinguaient pas
parfaitement
les uns-les-autres.
Et Pompée lui-même
courut-risque de périr
ayant été méconnu,
ayant répondu trop-lentement
à un soldat
qui-*lui*-demandait le mot-d'ordre.
Or ayant enfoncé
avec un grand carnage
les ennemis
(car trois-mille *seulement*
sont dits s'être échappés
de vingt-mille)
ils saluèrent Pompée
*du titre d'*Imperator :
mais lui ayant dit
ne pas recevoir *cet* honneur
tant-que le camp des ennemis
reste (resterait) debout ;
et s'ils jugent-digne lui
de cette appellation,
falloir d'abord
renverser ce *camp* ;
aussitôt ils firent-irruption
sur le retranchement :
et Pompée combattait

δεδοικὼς τὸ πρότερον πάθος. Ἁλίσκεται δὲ τὸ στρατόπεδον, καὶ ἀποθνήσκει Δομίτιος. Τῶν δὲ πόλεων αἱ μὲν εὐθὺς ὑπήκουον, αἱ δὲ κατὰ κράτος ἑλήφθησαν. Εἶλε δὲ καὶ τῶν βασιλέων Ἰάρβαν, τὸν συμμαχήσαντα Δομιτίῳ, τὴν δὲ βασιλείαν Ἰέμψᾳ παρέδωκε. Χρώμενος δὲ τῇ τύχῃ, καὶ τῇ ῥώμῃ τοῦ στρατεύματος, εἰς τὴν Νομαδικὴν ἐνέβαλε· καὶ πολλῶν ὁδὸν ἡμερῶν ἐλάσας, καὶ πάντων κρατήσας, οἷς ἐνέτυχε, καὶ τὸ πρὸς Ῥωμαίους δέος, ἤδη τῶν βαρβάρων ἐξερρυηκός, αὖθις ἰσχυρὸν καὶ φοβερὸν καταστήσας, οὐδὲ τὰ θηρία δεῖν ἔφη τὰ τὴν Λιβύην κατοικοῦντα τῆς τῶν Ῥωμαίων ἄπειρα ῥώμης καὶ τύχης ἀπολιπεῖν. Ὅθεν ἐν θήραις λεόντων καὶ ἐλεφάντων ἡμέρας διέτριψεν οὐ πολλάς· ταῖς δὲ πάσαις, ὥς φασι, τεσσαράκοντα, τοὺς πολεμίους συνεῖλε, καὶ Λιβύην ἐχειρώσατο, καὶ διήτησε τὰ τῶν βασιλέων, ἔτος ἄγων ἐκεῖνο τέταρτον καὶ εἰκοστόν.

exposé, combattit sans casque ; le camp fut emporté de force, et Domitius y périt. Cette victoire attira aussitôt la plupart des villes dans le parti de Sylla ; les autres furent emportées d'assaut. Pompée fit prisonnier le roi Iarbas qui avait combattu avec Domitius, et il donna son royaume à Hiempsal. Mais, pour profiter de sa fortune et de l'ardeur de ses troupes, il se jeta dans la Numidie, s'y avança de plusieurs journées de chemin, soumit tout ce qui était sur son passage, et rendit la puissance des Romains plus redoutable à ces Barbares, qui commençaient à ne plus tant la craindre. Il ne fallait pas même, disait-il, laisser les bêtes féroces répandues dans l'Afrique, sans leur faire éprouver la force et la fortune des Romains. Il passa donc quelques jours à la chasse des lions et des éléphants. Il avait mis en tout, à ce qu'on assure, quarante jours à détruire les ennemis, à soumettre l'Afrique, à terminer les affaires des rois du pays ; et il n'avait encore que vingt-quatre ans.

ἄνευ κράνους,
δεδοικὼς τὸ πάθος πρότερον.
Τὸ δὲ στρατόπεδον ἁλίσκεται,
καὶ Δομίτιος ἀποθνήσκει.
Τῶν δὲ πόλεων,
αἱ μὲν ὑπήκουον εὐθύς,
αἱ δ' ἑλήφθησαν κατὰ κράτος
Εἷλε δὲ καὶ τῶν βασιλέων Ἰάρβαν,
τὸν συμμαχήσαντα Δομιτίῳ,
παρέδωκε δὲ βασιλείαν Ἰέμψᾳ.
Χρώμενος δὲ τῇ τύχῃ,
καὶ τῇ ῥώμῃ τοῦ στρατεύματος,
ἐνέβαλεν εἰς τὴν Νομαδικήν·
καὶ ἐλάσας ὁδὸν
πολλῶν ἡμερῶν,
καὶ κρατήσας πάντων
οἷς ἐνέτυχε,
καὶ αὖθις καταστήσας
ἰσχυρὸν καὶ φοβερὸν
τὸ δέος πρὸς Ῥωμαίους,
ἤδη ἐξερρυηκὸς
τῶν βαρβάρων,
ἔφη οὐδὲ δεῖν
ἀπολιπεῖν τὰ θηρία,
τὰ κατοικοῦντα τὴν Λιβύην,
ἄπειρα
ῥώμης καὶ τύχης
τῆς τῶν Ῥωμαίων.
Ὅθεν διέτριψεν
ἡμέρας οὐ πολλὰς
ἐν θήραις λέοντων
καὶ ἐλεφάντων·
τετταράκοντα δὲ
ταῖς πάσαις, ὡς φασι,
συνεῖλε τοὺς πολεμίους,
καὶ ἐχειρώσατο Λιβύην,
καὶ διήτησε
τὰ τῶν βασιλέων,
ἄγων ἐκεῖνο ἔτος
εἰκοστὸν καὶ τέταρτον.

sans casque,
craignant le malheur précédent
Or le camp est pris,
et Domitius est tué.
Parmi les villes,
les unes cédaient aussitôt,
les autres furent prises de *vive*-force.
Et il prit aussi parmi les rois Iarbas,
qui-avait-combattu-avec Domitius,
et il donna *son* royaume à Hiempsal.
Et usant de la fortune,
et de la valeur de l'armée,
il se jeta dans la Numidie ;
et ayant poussé une route
de plusieurs jours,
et s'étant rendu-maître de tout *ce*
qu'il rencontra-sur *son passage*,
et de nouveau ayant rétabli
forte et redoutable
la crainte envers les Romains,
laquelle déjà *était* sortie-*de-l'esprit*
des barbares,
il dit ne falloir même pas
laisser les bêtes-sauvages,
qui-habitent la Libye,
n'ayant-pas-éprouvé
la valeur et la fortune
des Romains.
D'où *vient qu'*il passa
des jours non pas nombreux
en chasses de lions
et d'éléphants :
et *en* quarante *jours*
en tout, à ce qu'on dit,
il détruisit les ennemis,
et mit-sous-sa-main la Libye,
et régla-comme-arbitre
les *affaires* des rois *de ce pays*,
menant (accomplissant) cette année
sa vingt et quatrième *année*.

XIII. Ἐπανελθόντι δ' εἰς Ἰτύκην αὐτῷ γράμματα κομίζεται Σύλλα, προστάττοντος ἀφιέναι μὲν τὴν ἄλλην στρατιάν, αὐτὸν δὲ μεθ' ἑνὸς τάγματος περιμένειν αὐτόθι τὸν διαδεξόμενον στρατηγόν. Ἐπὶ τούτοις ἀδήλως μὲν αὐτὸς ἤχθετο, καὶ βαρέως ἔφερεν, ἐμφανῶς δ' ὁ στρατὸς ἠγανάκτει· καὶ δεηθέντος τοῦ Πομπηίου προελθεῖν, τόν τε Σύλλαν κακῶς ἔλεγον, κἀκεῖνον οὐκ ἔφασαν προήσεσθαι χωρὶς αὐτῶν, οὐδ' εἴων πιστεύειν τῷ τυράννῳ. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ὁ Πομπήϊος ἐπειρᾶτο πραΰνειν καὶ παρηγορεῖν αὐτούς· ὡς δ' οὐκ ἔπειθε, καταβὰς ἀπὸ τοῦ βήματος, ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἀπῄει δεδακρυμένος. Οἱ δέ, συλλαβόντες αὐτόν, αὖθις ἐπὶ τοῦ βήματος κατέστησαν· καὶ πολὺ μέρος τῆς ἡμέρας ἀνηλώθη, τῶν μὲν μένειν καὶ ἄρχειν κελευόντων, τοῦ δὲ πείθεσθαι δεομένου καὶ μὴ στασιάζειν· ἄχρις οὗ, προλιπαρούντων

XIII. De retour à Utique, il reçut des lettres de Sylla, qui lui ordonnait de licencier ses troupes, et d'attendre là, avec une seule légion, le général qui devait le remplacer. Cet ordre lui causa un secret déplaisir, qu'il eut de la peine à contenir ; mais les soldats témoignèrent ouvertement leur indignation ; et lorsque Pompée les pria de partir pour l'Italie, ils éclatèrent en injures contre Sylla ; ils protestèrent qu'ils n'abandonneraient point Pompée, et qu'ils ne souffriraient pas qu'il se fiât à un tyran. Il essaya d'abord de les adoucir par ses représentations ; mais voyant qu'il ne pouvait rien gagner sur eux, il descendit de son tribunal, fondant en larmes, et rentra dans sa tente. Des soldats allèrent l'y chercher, et, l'ayant reporté sur son tribunal, ils passèrent la plus grande partie du jour, eux à le presser de rester et de garder le commandement, lui à les prier d'obéir et de ne pas se révolter. Comme ils continuaient leurs instances et leurs

XIII. Γράμματα δὲ Σύλλα,
προστάττοντος
ἀφιέναι μὲν
τὴν ἄλλην στρατιάν,
αὐτὸν δὲ περιμένειν αὐτόθι
μετὰ ἑνὸς τάγματος
τὸν στρατηγὸν διαδεξόμενον,
κομίζεται αὐτῷ
ἐπανελθόντι εἰς Ἰτύκην.
Αὐτὸς μὲν ἤχθετο
ἐπὶ τούτοις ἀδήλως,
καὶ ἔφερε βαρέως,
ὁ δὲ στρατὸς
ἠγανάκτει ἐμφανῶς·
καὶ τοῦ Πομπηΐου
δεηθέντος προελθεῖν,
ἔλεγόν τε κακῶς τὸν Σύλλαν,
καὶ οὐκ ἔφασαν
προήσεσθαι ἐκεῖνον
χωρὶς αὐτῶν,
οὐδ' εἴων πιστεύειν
τῷ τυράννῳ.
Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ὁ Πομπήϊος
ἐπειρᾶτο πραΰνειν
καὶ παρηγορεῖν αὐτούς·
ὡς δ' οὐκ ἔπειθε,
καταβὰς ἀπὸ τοῦ βήματος,
ἀπῄει δεδακρυμένος
ἐπὶ τὴν σκηνήν.
Οἱ δέ, συλλαβόντες αὐτὸν
κατέστησαν αὖθις
ἐπὶ τοῦ βήματος·
καὶ πολὺ μέρος τῆς ἡμέρας
ἀνηλώθη,
τῶν μὲν κελευόντων
μένειν καὶ ἄρχειν,
τοῦ δὲ δεομένου πείθεσθαι
καὶ μὴ στασιάζειν.
Ἄχρις οὗ,
προλιπαρούντων

XIII. Des lettres de Sylla
qui-ordonnait *à Pompée*
de renvoyer d'un côté
le reste de l'armée,
de l'autre d'attendre lui-même là
avec une-seule légion
le général qui-devait-*lui*-succéder,
sont apportées à lui
qui était revenu à Utique.
Lui-même il fut-chagrin
sur cela secrètement,
et *le* supporta difficilement ;
et l'armée
s'indignait ouvertement ;
et Pompée
ayant prié *les soldats* de partir,
et ils parlèrent mal de Sylla,
et niaient (se refusaient à)
devoir-laisser-partir lui
sans eux,
et ils ne *lui* permettaient pas de se fier
au tyran.
D'abord donc Pompée
s'efforçait d'adoucir
et de consoler-par-discours eux :
et comme il ne *les* persuadait pas,
étant descendu de *son* tribunal,
il s'en allait pleurant
vers *sa* tente.
Mais ceux-ci l'ayant pris-ensemble
le placèrent de-nouveau
sur le tribunal ;
et une grande partie du jour
se perdit (se passa),
ceux-ci d'un côté *le* pressant
de rester et de commander,
de l'autre lui *les* suppliant d'obéir
et de ne pas faire-de-sédition.
Jusqu'à ce que,
les soldats persistant

καὶ καταβοώντων, ὤμοσεν ἀναιρήσειν ἑαυτὸν εἰ βιάζοιντο· καὶ μόλις ἐπαύσαντο οὕτως. Τῷ δὲ Σύλλᾳ πρώτη μὲν ἦλθεν ἀγγελία, τὸν Πομπήϊον ἀφεστάναι· καὶ πρὸς τοὺς φίλους εἶπεν, ὡς ἄρα πεπρωμένον ἦν αὐτῷ γενομένῳ γέροντι παίδων ἀγῶνας ἀγωνίζεσθαι, διὰ τὸ καὶ Μάριον αὐτῷ νέον ὄντα κομιδῇ πλεῖστα πράγματα παρασχεῖν, καὶ εἰς τοὺς ἐσχάτους περιστῆσαι κινδύνους. Πυθόμενος δὲ ταληθῆ, καὶ πάντας ἀνθρώπους αἰσθανόμενος δέχεσθαι καὶ παραπέμπειν τὸν Πομπήϊον ὡρμημένους μετ' εὐνοίας, ἔσπευδεν ὑπερβαλέσθαι· καὶ προελθὼν ἀπήντησεν αὐτῷ, καὶ δεξιωσάμενος ὡς ἐνῆν προθυμότατα, μεγάλῃ φωνῇ Μάγνον ἠσπάσατο, καὶ τοὺς παρόντας οὕτως ἐκέλευσε προσαγορεῦσαι. Σημαίνει δὲ μέγαν ὁ Μάγνος. Ἕτεροι δέ φασιν ἐν Λιβύῃ πρῶτον ἀναφώνημα τοῦτο τοῦ στρατοῦ παντὸς

cris, il leur jura que, s'ils voulaient le forcer, il se tuerait lui-même ; et il parvint ainsi avec peine à les calmer. La première nouvelle qui vint à Sylla fut que Pompée était en rébellion ouverte. « Il est donc « de ma destinée, dit-il à ses amis, d'avoir dans ma vieillesse à combattre contre des enfants ! » ce qu'il disait à cause du jeune Marius, qui lui avait donné beaucoup d'inquiétude et l'avait mis dans le plus grand danger. Mais quand il eut su la vérité, et qu'il apprit d'ailleurs que tout le peuple allait au-devant de Pompée et l'accompagnait en lui prodiguant des témoignages de bienveillance, il voulut les surpasser tous ; il sortit à sa rencontre, l'embrassa de la manière la plus affectueuse et le proclama à haute voix Magnus, en ordonnant à tous ceux qui le suivaient de lui donner le même titre. Or ce nom de Magnus signifie le Grand. Suivant d'autres historiens, ce surnom lui i avait été déjà donné en Afrique par toute l'armée ; et Sylla, en le lui i

καὶ καταβοώντων,
ὤμοσεν ἀναιρήσειν ἑαυτὸν
εἰ βιάζοιντο·
καὶ οὕτω μόλις ἐπαύσαντο.
Πρώτη μὲν ἀγγελία
ἦλθε τῷ Σύλλᾳ,
τὸν Πομπήϊον ἀφεστάναι·
καὶ εἶπε πρὸς τοὺς φίλους
ὡς ἄρα ἦν
πεπρωμένον
αὐτῷ γενομένῳ γέροντι
ἀγωνίζεσθαι ἀγῶνας παίδων,
διὰ τὸ καὶ Μάριον
ὄντα νέον
παρασχεῖν αὐτῷ
πράγματα κομιδῇ πλεῖστα,
καὶ περιστῆσαι
εἰς τοὺς ἐσχάτους κινδύνους.
Πυθόμενος δὲ τὰ ἀληθῆ,
καὶ αἰσθανόμενος
πάντας ἀνθρώπους
ὡρμημένους μετ' εὐνοίας
δέχεσθαι καὶ παραπέμπειν
τὸν Πομπήϊον,
ἔσπευδεν ὑπερβαλέσθαι·
καὶ προελθὼν
ἀπήντησεν αὐτῷ,
καὶ δεξιωσάμενος
προθυμότατα
ὡς ἐνῆν,
ἠσπάσατο μεγάλῃ φωνῇ
Μάγνον,
καὶ ἐκέλευσε τοὺς παρόντας
προσαγορεῦσαι οὕτως.
Ὁ δὲ Μάγνος σημαίνει μέγαν.
Ἕτεροι δέ φασι
τοῦτο ἀναφώνημα
γενέσθαι πρῶτον
ἐν Λιβύῃ
παντὸς τοῦ στρατοῦ,

et réclamant-à-grands-cris,
il jura devoir-*se*-tuer lui-même
s'ils *lui* faisaient-violence :
et ainsi à peine cessèrent-ils.
Une première nouvelle
vint à Sylla,
Pompée avoir fait-défection :
et il dit à *ses* amis
que certes il était
marqué-par-le-destin
à lui devenu vieux,
de combattre des combats d'enfant,
parce qu'aussi Marius,
qui-était jeune,
avait fait à lui
des affaires tout-à-fait nombreuses,
et *l'*avait mis
dans les derniers dangers.
Mais ayant appris les choses vraies,
et s'aperçevant
que tous les hommes
se hâtaient avec bienveillance
de recevoir et d'escorter
Pompée,
il s'empressa de *les* surpasser ;
et s'étant avancé
il alla-au-devant de lui,
et *l'*ayant accueilli
le plus amicalement
qu'il était-possible,
il *le* salua à haute voix
du nom de Magnus,
et ordonna à ceux qui-étaient-présents
de *le* proclamer aussi ainsi.
Or Magnus signifie Grand.
D'autres disent
cette appellation
avoir été pour-la-première-fois
en Libye
donnée par toute l'armée,

γενέσθαι, κράτος δὲ λαβεῖν καὶ δύναμιν ὑπὸ Σύλλα βεβαιωθέν. Αὐτὸς μέντοι πάντων ὕστατος καὶ μετὰ πολὺν χρόνον, εἰς Ἰβηρίαν ἀνθύπατος ἐκπεμφθεὶς ἐπὶ Σερτώριον, ἤρξατο γράφειν ἑαυτὸν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς καὶ τοῖς διατάγμασι Μάγνον Πομπήϊον. Οὐκ ἔτι γὰρ ἦν ἐπίφθονον τοὔνομα, σύνηθες γενόμενον. Ὅθεν εἰκότως ἂν ἀγασθείη καὶ θαυμάσειεν ἄν τις τοὺς πάλαι Ῥωμαίους, οἳ ταῖς τοιαύταις ἐπικλήσεσι καὶ προσωνυμίαις οὐ τὰς πολεμικὰς ἠμείβοντο καὶ στρατιωτικὰς κατορθώσεις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς πολιτικὰς πράξεις καὶ ἀρετὰς ἐκόσμουν. Δύο γοῦν Μαξίμους, ὅπερ ἐστὶ μεγίστους, ἀνηγόρευσεν ὁ δῆμος. Οὐαλέριον [1] μέν, ἐπὶ τῷ διαλλάξαι στασιάζουσαν αὐτῷ τὴν σύγκλητον· Φάβιον δὲ Ῥοῦλλον [2], ὅτι πλουσίους τινὰς ἐξ ἀπελευθέρων γεγονότας καὶ κατειλεγμένους εἰς τὴν σύγκλητον ἐξέβαλεν.

XIV. Ἐκ τούτου θρίαμβον ἤτει Πομπήϊος, ἀντέλεγε δὲ Σύλ-

confirmant, le rendit irrévocable. Mais Pompée fut le dernier à le prendre, et encore longtemps après, lorsqu'il fut envoyé en Espagne contre Sertorius, avec le titre de proconsul ; alors seulement il commença à mettre, dans ses lettres et dans ses ordonnances, Pompée le Grand ; ce titre, auquel on était accoutumé, ne pouvait plus exciter l'envie. Cet exemple doit nous faire admirer ces anciens Romains, qui récompensaient, par des titres et des surnoms honorables, non-seulement les exploits militaires, mais encore les vertus politiques. Il y avait déjà eu deux hommes à qui le peuple avait conféré le nom de Maximus, Très-grand : l'un fut Valérius, pour avoir réconcilié le peuple avec le sénat ; et l'autre Fabius Rullus, pour avoir chassé du sénat quelques fils d'affranchis qui, à la faveur de leurs richesses, s'étaient fait élire sénateurs.

XIV. Pompée, de retour à Rome, demanda le triomphe, qui lui

λαβεῖν δὲ κράτος καὶ δύναμιν, et avoir pris force et puissance
βεβαιωθὲν ὑπὸ Σύλλα. *ayant été* confirmée par Sylla.
Αὐτὸς μέντοι Lui-même (Pompée) certes
ὕστατος πάντων le dernier de tous
καὶ μετὰ πολὺν χρόνον, et après un long temps,
ἐκπεμφθεὶς εἰς Ἰβηρίαν *ayant été* envoyé-de *Rome* en Espagne
ἀνθύπατος ἐπὶ Σερτώριον, proconsul contre Sertorius,
ἤρξατο γράφειν ἑαυτὸν commença à s'intituler lui-même
Πομπήϊον Μάγνον Pompée le Grand
ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς dans *ses* lettres
καὶ τοῖς διατάγμασι. et dans *ses* décrets.
Τὸ ὄνομα γὰρ οὐκ ἔτι ἦν ἐπίφθονον, Car ce nom n'était plus odieux,
γενόμενον σύνηθες. *étant* devenu familier.
Ὅθεν ἄν τις εἰκότως De-là quelqu'un justement
ἂν ἀγασθείη καὶ θαυμάσειε louerait et admirerait
τοὺς Ῥωμαίους πάλαι, les Romains d'autrefois,
οἳ οὐ μόνον ἠμείβοντο qui non seulement récompensaient
τὰς κατορθώσεις πολεμικὰς les succès militaires
καὶ στρατιωτικάς, et guerriers,
ἀλλὰ καὶ ἐκόσμουν mais encore honoraient
τὰς πράξεις πολιτικὰς les actions politiques
καὶ ἀρετὰς et les vertus
ταῖς τοιαύταις ἐπικλήσεσι par de telles appellations
καὶ προσωνυμίαις. et *de tels* surnoms.
Ὁ γοῦν δῆμος ἀνηγόρευσε Le peuple certes proclama
δύο Μαξίμους, deux *hommes du nom de* Maximus,
ὅπερ ἐστὶ μεγίστους· ce qui est (veut dire) très-grands :
Οὐαλέριον μέν, Valérius d'un côté,
ἐπὶ τῷ διαλλάξαι τὴν σύγκλητον pour avoir réconcilié le sénat
στασιάζουσαν αὐτῷ· qui-était-en-désaccord avec lui (le peu-
Φάβιον δὲ Ῥοῦλλον, Fabius Rullus d'un autre côté, [ple ;
ὅτι ἐξέβαλε parce qu'il chassa *du sénat*
τινὰς πλουσίους quelques riches,
γεγονότας ἐξ ἀπελευθέρων, qui-étaient-nés d'affranchis,
καὶ κατειλεγμένους et avaient été inscrits
εἰς τὴν σύγκλητον. pour *entrer dans* le sénat.

XIV. Ἐκ τούτου Πομπήϊος XIV. Après cela Pompée
ᾔτει θρίαμβον· demandait le triomphe :
Σύλλας δ' ἀντέλεγεν. et Sylla parlait-contre (s'y opposait).
Ὁ γὰρ νόμος δίδωσιν Car la loi donne *le triomphe*

λας. Ὑπάτῳ γὰρ ἢ στρατηγῷ μόνῳ, ἄλλῳ δ' οὐδενὶ δίδωσιν ὁ νόμος. Διὸ καὶ Σκιπίων ὁ πρῶτος, ἀπὸ μειζόνων καὶ κρειττόνων ἀγώνων ἐν Ἰβηρίᾳ Καρχηδονίων κρατήσας, οὐκ ἤτησε θρίαμβον· ὕπατος γὰρ οὐκ ἦν, οὐδὲ στρατηγός. Εἰ δὲ Πομπήϊος οὔπω πάνυ γενειῶν εἰσελᾷ θριαμβεύων εἰς τὴν πόλιν, ᾧ βουλῆς διὰ τὴν ἡλικίαν οὐ μέτεστι, παντάπασιν ἐπίφθονον ἔσεσθαι καὶ τὴν ἀρχὴν ἑαυτῷ, καὶ τὴν τιμὴν ἐκείνῳ. Ταῦτα πρὸς Πομπήϊον ὁ Σύλλας ἔλεγεν, ὡς οὐκ ἐάσων, ἀλλ' ἐνστησόμενος αὐτῷ, καὶ κολούσων τὸ φιλόνεικον ἀπειθοῦντος. Ὁ δὲ Πομπήϊος οὐχ ὑπέπτηξεν, ἀλλ' ἐννοεῖν ἐκέλευε τὸν Σύλλαν, ὅτι τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντα πλείονες, ἢ δυόμενον, προσκυνοῦσιν· ὡς αὐτῷ μὲν αὐξανομένης, μειουμένης δὲ καὶ μαραινομένης ἐκείνῳ τῆς δυνάμεως.

fut refusé par Sylla, car la loi ne l'accordait qu'à des consuls ou des préteurs ; le premier Scipion lui-même, après avoir remporté en Espagne les victoires les plus glorieuses et les plus importantes sur les Carthaginois, ne l'avait pas demandé, parce qu'il n'était ni consul ni préteur : si donc Pompée, qui était encore sans barbe, et à qui sa jeunesse ne permettait pas d'être sénateur, entrait triomphant dans Rome, cette distinction rendrait odieuse la puissance du dictateur et la gloire de Pompée lui-même. A ces motifs de refus, Sylla ajoutait qu'il s'opposerait à son triomphe, et que si Pompée s'y obstinait, il emploierait tout son pouvoir à réprimer son ambition. Pompée, sans s'étonner de sa résistance, lui dit de considérer que plus de gens adoraient le soleil levant que le soleil couchant ; voulant lui insinuer par là que sa propre puissance croissait tous les jours, et que celle de Sylla ne faisait que diminuer et s'affaiblir. Sylla ne l'avait pas bien en-

ὑπάτῳ ἢ στρατηγῷ μόνῳ,
οὐδενὶ δ' ἄλλῳ.
Διὸ καὶ ὁ πρῶτος Σκιπίων,
κρατήσας Καρχηδονίων
ἐν Ἰβηρίᾳ
ἀπὸ μειζόνων
καὶ κρειττόνων ἀγώνων,
οὐκ ἤτησε θρίαμβον·
οὐ γὰρ ἦν ὕπατος,
οὐδὲ στρατηγός.
Εἰ δὲ Πομπήϊος
οὔπω πάνυ γενειῶν
εἰςελᾷ εἰς τὴν πόλιν
θριαμβεύων,
ᾧ διὰ τὴν ἡλικίαν
οὐ μέτεστι
βουλῆς,
καὶ τὴν ἀρχὴν
ἑαυτῷ
καὶ τὴν τιμὴν ἐκείνῳ
ἔσεσθαι παντάπασιν ἐπίφθονον.
Ὁ Σύλλας ἔλεγε ταῦτα
πρὸς Πομπήϊον,
ὡς οὐκ ἐάσων,
ἀλλὰ ἐνστησόμενος αὐτῷ,
καὶ κολούσων
τὸ φιλόνεικον
ἀπειθοῦντος.
Ὁ δὲ Πομπήϊος
οὐχ ὑπέπτηξεν,
ἀλλὰ ἐκέλευε τὸν Σύλλαν
ἐννοεῖν,
ὅτι πλείονες
προσκυνοῦσι
τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντα
ἢ δυόμενον·
ὡς τῆς δυνάμεως
αὐξανομένης μὲν αὐτῷ,
μειουμένης δὲ
καὶ μαραινομένης ἐκείνῳ.

au consul ou au préteur seul,
et à aucun autre.
De là aussi le premier Scipion,
ayant dompté les Carthaginois
en Espagne,
après de plus nombreux
et de plus glorieux combats,
ne demanda pas le triomphe;
car il n'était point consul
ni préteur.
Mais si Pompée,
n'ayant pas encore du tout de barbe,
poussait-*son-char* dans la ville
en triomphant,
lui à qui à cause de *sa* jeunesse
il-n'est-point-de-participation
au sénat,
Sylla disait et *son* pouvoir
à lui-même,
et l'honneur à celui-là (Pompee)
devoir être tout-à-fait odieux.
Sylla disait ces choses
à Pompée,
comme ne devant pas permettre,
mais devant-s'opposer à lui
et réprimer
le *caractère* opiniâtre
de *lui* refusant-d'obéir.
Mais Pompée
ne céda-pas-par-crainte,
mais il invitait Sylla
à se-mettre-dans-l'esprit
que plus *d'hommes*
se prosternent-devant
le soleil levant
que *devant le soleil* couchant :
comme *montrant* la puissance
s'augmentant d'un côté à lui *Pompée*,
et diminuant de l'autre
et s'affaiblissant à celui-là (Sylla).

Ταῦτα ὁ Σύλλας οὐκ ἀκριβῶς ἐξακούσας, ὁρῶν δὲ τοὺς ἀκούσαντας ἀπὸ τοῦ προσώπου καὶ τοῦ σχήματος ἐν θαύματι ποιουμένους, ἤρετο, τί τὸ λεχθὲν εἴη. Πυθόμενος δέ, καὶ καταπλαγεὶς τοῦ Πομπηίου τὴν τόλμαν, ἀνεβόησε δὶς ἐφεξῆς· « Θριαμβευσάτω. » Πολλῶν δὲ δυσχεραινόντων καὶ ἀγαναχτούντων, ἔτι μᾶλλον αὐτούς, ὥς φασι, βουλόμενος ἀνιᾶν ὁ Πομπήϊος, ἐπεχείρησεν ἅρματι ἐλεφάντων τεττάρων ἐπιβὰς εἰσελαύνειν· ἦγαγε γὰρ ἐκ Λιβύης τῶν βασιλικῶν συχνοὺς αἰχμαλώτους· ἀλλά, τῆς πύλης στενωτέρας οὔσης, ἀπέστη, καὶ μετῆλθεν ἐπὶ τοὺς ἵππους. Ἐπεὶ δ' οἱ στρατιῶται, μὴ τυχόντες ἡλίκων προσεδόκησαν, ἐνοχλεῖν ἐβούλοντο καὶ θορυβεῖν, οὐδὲν ἔφη φροντίζειν, ἀλλ' ἀφήσειν μᾶλλον τὸν θρίαμβον, ἢ κολακεύσειν ἐκείνους. Ὅτε δὴ καὶ Σερουΐλιος, ἀνὴρ ἐπιφανής, καὶ μάλιστα πρὸς τὸν θρίαμ-

tendu, mais s'apercevant au visage et aux gestes des assistants qu'ils étaient saisis d'étonnement, il demanda ce qu'il avait dit. Lorsqu'on le lui eut répété, surpris de son audace, il s'écria par deux fois : « Qu'il triomphe ! » Comme Pompée vit que beaucoup témoignaient du dépit et de l'indignation, il résolut, pour les irriter encore davantage, de triompher sur un char traîné par quatre éléphants ; car il en avait amené d'Afrique un grand nombre qu'il avait pris aux rois vaincus. Mais, la porte de la ville s'étant trouvée trop étroite, il y renonça, et son char fut traîné par des chevaux. Ses soldats, qui n'avaient pas eu de lui tout ce qu'ils en avaient espéré, voulaient exciter du tumulte et troubler son triomphe ; mais il déclara qu'il s'en souciait fort peu, et qu'il aimerait mieux ne pas triompher que de les flatter. Ce fut alors que Servilius, un des plus illustres personnages de Rome, et qui s'était le plus opposé à son triomphe, avoua qu'il

Ὁ Σύλλας οὐκ ἀκούσας	Sylla n'ayant pas entendu
ἀκριβῶς ταῦτα,	distinctement ces *mots*,
ὁρῶν δὲ τοὺς ἀκούσαντας	et voyant ceux qui avaient entendu,
ἀπὸ τοῦ προσώπου	d'après leur visage
καὶ τοῦ σχήματος	et leur attitude,
ποιουμένους ἐν θαύματι,	mis dans l'étonnement,
ἤρετο τί εἴη τὸ λεχθέν.	demanda quoi était la *parole* dite.
Πυθόμενος δὲ	Or l'ayant apprise
καὶ καταπλαγεὶς	et frappé-de-surprise à *la vue de*
τὴν τόλμαν τοῦ Πομπηΐου,	l'audace de Pompée,
ἀνεβόησε δὶς ἐφεξῆς·	il s'écria deux-fois de-suite :
Θριαμβευσάτω.	Qu'il triomphe.
Πολλῶν δὲ	Et beaucoup *d'hommes*
δυσχεραινόντων	supportant-*cela*-difficilement
καὶ ἀγαναχτούντων,	et s'indignant,
ὁ Πομπήϊος, ὡς φασι,	Pompée, à-ce-qu'on dit,
βουλόμενος ἔτι μᾶλλον	voulant encore davantage
ἀνιᾶν αὐτούς,	irriter eux,
ἐπεχείρησεν εἰσελαύνειν	entreprit d'entrer-dans-*la ville*
ἐπιβὰς ἅρματι	monté sur un char
τεττάρων ἐλεφάντων·	*attelé* de quatre éléphants :
ἤγαγε γὰρ ἐκ Λιβύης	car il *en* emmena de Libye
συχνοὺς αἰχμαλώτους	beaucoup pris-à-la-guerre
τῶν βασιλικῶν·	de ceux qui-appartenaient-aux-rois.
ἀλλὰ τῆς πύλης οὔσης στενωτέρας,	mais la porte étant trop-étroite
ἀπέστη,	il se désista *de ce projet*,
καὶ μετῆλθεν ἐπὶ τοὺς ἵππους.	et il eut-recours aux chevaux.
Ἐπεὶ δ' οἱ στρατιῶται,	Et, après que les soldats,
μὴ τυχόντες	n'ayant pas obtenu
ἡλίκων	d'aussi-grandes choses que
προσεδόκησαν,	ils avaient espéré,
ἐβούλοντο ἐνοχλεῖν	voulaient faire-du-tumulte
καὶ θορυβεῖν,	et causer-du-trouble,
ἔφη φροντίζειν οὐδέν,	il dit ne s'*en* inquiéter en rien,
ἀλλὰ μᾶλλον	mais plutôt
ἀφήσειν τὸν θρίαμβον,	devoir-rejeter le triomphe
ἢ κολακεύσειν ἐκείνους.	que devoir-flatter eux.
Ὅτε δὴ καὶ Σερουίλιος,	Alors certes aussi Servilius,
ἀνὴρ ἐπιφανής,	homme illustre,
καὶ ἐνστὰς μάλιστα	et qui-s'était-opposé très-fort

ἕον ἐνστὰς τοῦ Πομπηίου, νῦν ἔφη τὸν Πομπήϊον ὁρᾶν καὶ μέγαν ἀληθῶς καὶ ἄξιον τοῦ θριάμβου. Δῆλον δ' ἐστίν, ὅτι καὶ βουλῆς ἂν ἐθελήσας τότε ῥᾳδίως ἔτυχεν. Ἀλλ' οὐκ ἐσπούδασεν, ὡς λέγουσι, τὸ ἔνδοξον ἐκ τοῦ παραδόξου θηρώμενος. Οὐ γὰρ ἦν θαυμαστόν, εἰ πρὸ ἡλικίας ἐβούλευε Πομπήϊος, ἀλλ' ὑπέρλαμπρον, ὅτι μηδέπω βουλεύων ἐθριάμβευε. Τοῦτο δ' αὐτῷ καὶ πρὸς εὔνοιαν ὑπῆρχε τῶν πολλῶν οὐ μικρόν. Ἔχαιρε γὰρ ὁ δῆμος αὐτῷ μετὰ θρίαμβον ἐν τοῖς ἱππικοῖς ἐξεταζομένῳ.

XV. Σύλλας δ' ἠνιᾶτο μέν, ὁρῶν εἰς ὅσον δόξης πρόεισι καὶ δυνάμεως, αἰσχυνόμενος δὲ κωλύειν, ἡσυχίαν ἦγε· πλὴν ὅτε βίᾳ καὶ ἄκοντος αὐτοῦ Λέπιδον εἰς ὑπατείαν κατέστησε συναρχιρεσιάσας, καὶ τὸν δῆμον τῇ πρὸς αὐτὸν εὐνοίᾳ ἐκείνῳ σπουδάζοντα παρασχών, θεασάμενος αὐτὸν ἀπιόντα μετὰ πλήθους

voyait maintenant dans Pompée un homme véritablement grand et digne du triomphe. Il paraît certain qu'il n'eût tenu qu'à lui d'être reçu dès lors dans le sénat; mais il ne montra aucun empressement pour y entrer, parce qu'il ne cherchait, dit-on, la gloire que dans les choses extraordinaires. Il n'eût pas été surprenant que Pompée fût sénateur avant l'âge; mais quelle gloire pour lui d'avoir triomphé avant d'être sénateur! Cette distinction lui gagna même de plus en plus l'affection du peuple, qui vit avec plaisir qu'après avoir été décoré du triomphe, il restât dans l'ordre des chevaliers, soumis à la revue des censeurs.

XV. Sylla le voyait avec peine s'élever à un si haut degré de gloire et de puissance; mais il eut honte d'y mettre obstacle, et se tint en repos jusqu'à ce que Pompée eût, par force et malgré lui, fait nommer Lépidus au consulat, en l'appuyant de son crédit, et lui rendant le peuple favorable. Sylla, qui le vit retourner en traversant la place

πρὸς τὸν θρίαμβον τοῦ Πομπηίου,
ἔφη νῦν ὁρᾷν τὸν Πομπήϊον
καὶ ἀληθῶς μέγαν
καὶ ἄξιον τοῦ θριάμβου.
Ἐστὶ δὲ δῆλον
ὅτι ἐθελήσας τότε
ἂν ἔτυχε ῥᾳδίως
καὶ βουλῆς.
Ἀλλ' οὐκ ἐσπούδασε,
θηρώμενος, ὡς λέγουσι,
τὸ ἔνδοξον ἐκ τοῦ παραδόξου.
Οὐ γὰρ ἦν θαυμαστόν,
εἰ Πομπήϊος ἐβούλευε
πρὸ ἡλικίας,
ἀλλ' ὑπέρλαμπρον
ὅτι ἐθριάμβευε
μηδέπω βουλεύων.
Τοῦτο δ' ὑπῆρχεν αὐτῷ
καὶ οὐ μικρὸν
πρὸς εὔνοιαν
τῶν πολλῶν.
Ὁ γὰρ δῆμος ἔχαιρεν αὐτῷ
ἐξεταζομένῳ
ἐν τοῖς ἱππικοῖς
μετὰ θρίαμβον.

XV. Σύλλας δ' ἠνιᾶτο μὲν
ὁρῶν εἰς ὅσον δόξης
καὶ δυνάμεως πρόεισιν,
αἰσχυνόμενος δὲ κωλύειν,
ἦγεν ἡσυχίαν·
πλὴν ὅτε βίᾳ
καὶ ἄκοντος αὐτοῦ
κατέστησε Λέπιδον
εἰς ὑπατείαν,
συναρχαιρεσιάσας,
καὶ παρασχὼν τὸν δῆμον
τῇ εὐνοίᾳ πρὸς αὐτὸν
σπουδάζοντα ἐκείνῳ,
ὁ Σύλλας θεασάμενος αὐτὸν
ἀπιόντα δι' ἀγορᾶς

au triomphe de Pompée,
dit maintenant *lui* voir Pompée
être et véritablement grand
et digne du triomphe.
Et il est évident
que *l'*ayant voulu alors
il aurait obtenu aisément
même *l'entrée dans* le sénat.
Mais il ne s'empressa pas,
cherchant, comme on *le* dit,
la gloire dans l'extraordinaire.
Car il n'eût pas été étonnant
si Pompée eût-été-sénateur
avant l'âge,
mais *c'était* chose très-éclatante
qu'il triomphait (triomphât)
n'étant pas sénateur encore.
Or cela fut d'abord à lui
un titre même non petit
pour *obtenir* la bienveillance
de la multitude.
Car le peuple se réjouissait *en voyant*
examiné-à-la-revue-censoriale [lui
parmi les chevaliers
après *son* triomphe.

XV. Sylla était-chagrin à la vérité
en voyant à quel *point* de gloire
et de puissance il s'avançait;
mais ayant-honte de l'empêcher,
il gardait le repos;
excepté lorsque par force
et malgré lui (Sylla)
Pompée établit Lépidus
dans le consulat,
ayant-brigué-pour-*lui*-aux-élections,
et rendant le peuple,
par la bienveillance envers lui (Pom-
plein-de-zèle pour celui-là; [pée
Sylla ayant aperçu lui
s'en allant à-travers la place,

ὀι' ἀγορᾶς ὁ Σύλλας, « Ὁρῶ σ' (εἶπεν), ὦ νεανία, χαίροντα τῇ νίκῃ. Πῶς γὰρ οὐχὶ γενναῖα ταῦτα καὶ καλά, Κάτλου, τοῦ πάντων ἀρίστου, Λέπιδον, τὸν πάντων κάκιστον, ἀποδειχθῆναι πρότερον ὕπατον, σοῦ τὸν δῆμον οὕτω παρασκευάσαντος; Ὥρα μέντοι σοι μὴ καθεύδειν, ἀλλὰ προσέχειν τοῖς πράγμασιν· ἰσχυρότερον γὰρ τὸν ἀνταγωνιστὴν σεαυτῷ παρεσκεύακας. » Ἐδήλωσε δὲ μάλιστα Σύλλας, ὅτι πρὸς Πομπήϊον οὐκ εὐμενῶς εἶχε, ταῖς διαθήκαις, ἃς ἔγραψεν. Ἑτέροις γὰρ φίλοις δωρεὰς ἀπολιπών, καὶ τοῦ παιδὸς ἀποδείξας ἐπιτρόπους, τὸν Πομπήϊον ὅλως παρῆλθεν. Ἤνεγκε μέντοι τοῦτο μετρίως πάνυ καὶ πολιτικῶς ἐκεῖνος· ὥστε, Λεπίδου καί τινων ἄλλων ἐνισταμένων μὴ ταφῆναι τὸν νεκρὸν ἐν τῷ πεδίῳ, μηδὲ δημοσίᾳ τὴν ἐκφορὰν

publique, suivi d'une foule nombreuse, lui adressa la parole : « Jeune « homme, lui dit-il, je vous vois tout glorieux de votre victoire. « N'est-ce pas en effet bien honorable et bien flatteur d'être parvenu, « par vos intrigues auprès du peuple, à faire que Catulus, le citoyen « le plus vertueux, ne fût nommé au consulat qu'après Lépidus, le « plus méchant des hommes ? Je vous préviens, au reste, de ne pas « vous endormir, mais de veiller avec soin à vos affaires ; car vous « vous êtes donné un adversaire beaucoup trop fort pour vous. » Ce fut surtout dans son testament que Sylla fit paraître son peu d'affection pour Pompée. Il laissa des legs à tous ses amis, et nomma des tuteurs à son fils, sans faire nulle part mention de lui. Pompée supporta cette mortification avec un calme digne d'un homme d'état, au point que Lépidus et quelques autres, voulant empêcher que Sylla fût enterré dans le champ de Mars et qu'on fît publiquement ses funé-

μετὰ πλήθους·
« Ὁρῶ σε (εἶπεν), ὦ νεανία,
χαίροντα τῇ νίκῃ.
Πῶς γὰρ
ταῦτα οὐχὶ
γενναῖα καὶ καλά,
Λέπιδον, κάκιστον
τῶν πάντων,
ἀποδειχθῆναι ὕπατον
πρότερον Κάτλου,
τοῦ ἀρίστου πάντων,
σοῦ παρασκευάσαντος οὕτω
τὸν δῆμον;
Ὥρα μέντοι σοι
μὴ καθεύδειν,
ἀλλὰ προσέχειν τοῖς πράγμασι·
παρεσκεύακας γὰρ σεαυτῷ
τὸν ἀνταγωνιστὴν ἰσχυρότερον. »
Σύλλας δ' ἐδήλωσε μάλιστα
ὅτι εἶχεν
οὐκ εὐμενῶς
πρὸς Πομπήϊον,
ταῖς διαθήκαις ἃς ἔγραψεν.
Ἀπολιπὼν γὰρ δωρεὰς
ἑτέροις φίλοις,
καὶ ἀποδείξας
ἐπιτρόπους τοῦ παιδός,
παρῆλθεν
ὅλως τὸν Πομπήϊον.
Ἐκεῖνος μέντοι ἤνεγκε τοῦτο
πάνυ μετρίως
καὶ πολιτικῶς·
ὥστε,
Λεπίδου καί τινων ἄλλων
ἐνισταμένων
τὸν νεκρὸν
μὴ ταφῆναι
ἐν τῷ πεδίῳ,
μηδὲ τὴν ἐκφορὰν γενέσθαι
δημοσίᾳ,

avec une multitude *d'hommes :*
« Je te vois, dit-il, ô jeune-homme,
te réjouissant de la victoire.
Comment-en effet
ces choses ne *seraient-elles* pas
nobles et belles,
savoir Lépide, le plus méchant
de tous,
avoir été proclamé consul
avant Catulus,
le meilleur de tous,
toi ayant préparé ainsi
le peuple?
Il est-opportun toutefois à toi
de ne pas t'endormir,
mais de t'appliquer aux affaires :
car tu as préparé à toi-même
un antagoniste trop-fort. »
Or Sylla montra surtout
qu'il était disposé
non favorablement
à-l'égard-de Pompée,
par le testament qu'il écrivit.
Car ayant laissé des dons
à d'autres amis,
et ayant désigné
des tuteurs de (pour) son fils,
il passa *sous silence*
entièrement Pompée.
Celui-ci toutefois supporta cela
tout-à-fait modérément
et d'une-manière-digne-d'un-citoyen :
de-sorte-que,
Lépide et quelques autres
entreprenant *d'empêcher*
que le corps
ne fût enterré
dans le Champ-de-Mars,
et *que* le convoi-funèbre n'eût-lieu
publiquement,

γενέσθαι, βοηθῆσαι, καὶ παρασχεῖν δόξαν ἅμα ταῖς ταφαῖς καὶ ἀσφάλειαν.

XVI. Ἐπεὶ δὲ ταχὺ τοῦ Σύλλα τελευτήσαντος, εἰς φῶς παρῆλθε τὰ μαντεύματα, καὶ Λέπιδος εἰςποιῶν ἑαυτὸν εἰς τὴν ἐκείνου δύναμιν, οὐ κύκλῳ περιιὼν, οὐδὲ μετὰ σχήματος, ἀλλ' εὐθὺς ἐν τοῖς ὅπλοις ἦν, τὰ πάλαι νοσοῦντα καὶ διαφυγόντα τὸν Σύλλαν ὑπολείμματα τῶν στάσεων αὖθις ἀνακινῶν καὶ περιβαλλόμενος, ὁ δὲ συνάρχων αὐτοῦ Κάτλος, ᾧ τὸ καθαρὸν καὶ ὑγιαῖνον μάλιστα τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου προσεῖχεν, ἦν μὲν ἐν ἀξιώματι σωφροσύνης καὶ δικαιοσύνης μέγιστος τῶν τότε Ῥωμαίων, ἐδόκει δὲ πολιτικῆς ἡγεμονίας μᾶλλον, ἢ στρατιωτικῆς, οἰκεῖος εἶναι· τῶν πραγμάτων αὐτῶν ποθούντων τὸν Πομπήϊον, οὐ διεμέλλησεν, ὅπη τράπηται. Προσθεὶς δὲ τοῖς ἀρίστοις ἑαυτόν, ἀπεδείχθη στρατεύματος ἡγεμὼν ἐπὶ τὸν Λέπιδον, ἤδη

railles, Pompée les arrêta et procura à ses obsèques la décence et la sûreté.

XVI. Sylla fut à peine mort, qu'on vit se vérifier ses prédictions sur Lépidus, qui, voulant succéder à l'autorité du dictateur, au lieu d'user de détours et de déguisements, prit sur-le-champ les armes ; et, rallumant les restes des anciennes factions qui avaient échappé à Sylla, il se fortifia de leur puissance. Catulus, son collègue au consulat, à qui la meilleure et la plus saine partie du sénat et du peuple s'était attachée, avait la plus grande réputation de sagesse et de justice, et passait pour le plus grand des Romains. Mais on le jugeait plus propre à l'administration civile qu'au commandement des armées. Les circonstances elles-mêmes demandaient Pompée, il ne balança pas sur le parti qu'il devait suivre ; il se rangea du parti le plus honnête, et fut nommé général de l'armée qu'on faisait marcher contre Lépidus, qui, avec les troupes de Brutus, avait déjà soumis la plus

βοηθῆσαι,
καὶ παρασχεῖν ταῖς ταφαῖς
δόξαν ἅμα καὶ ἀσφάλειαν.
XVI. Ἐπεὶ δὲ ταχὺ
τοῦ Σύλλα τελευτήσαντος,
τὰ μαντεύματα
παρῆλθεν εἰς φῶς,
καὶ Λέπιδος εἰςποιῶν ἑαυτὸν
εἰς τὴν δύναμιν ἐκείνου,
οὐ περιὼν κύκλῳ,
οὐδὲ μετὰ σχήματος,
ἀλλ' εὐθὺς
ἦν ἐν τοῖς ὅπλοις,
ἀνακινῶν αὖθις
καὶ περιβαλλόμενος
τὰ ὑπολείμματα τῶν στάσεων
νοσοῦντα πάλαι
καὶ διαφυγόντα τὸν Σύλλαν,
ὁ δὲ Κάτλος
συνάρχων αὐτῷ,
ᾧ προσεῖχε
τὸ καθαρὸν καὶ ὑγιαῖνον μάλιστα
τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου,
ἦν μὲν
μέγιστος τῶν Ῥωμαίων, τότε
ἐν ἀξιώματι
σωφροσύνης καὶ δικαιοσύνης,
ἐδόκει δὲ
εἶναι οἰκεῖος
ἡγεμονίας πολιτικῆς
μᾶλλον ἢ στρατιωτικῆς·
τῶν πραγμάτων αὐτῶν
ποθούντων τὸν Πομπήϊον,
οὐ διεμέλλησεν
ὅπη τράπηται.
Προσθεὶς δ' ἑαυτὸν τοῖς ἀρίστοις,
ἀπεδείχθη ἡγεμὼν στρατεύματος
ἐπὶ τὸν Λέπιδον,
νενικηκότα ἤδη
πολλὰ τῆς Ἰταλίας,

Pompée porta-secours,
et procura aux funérailles
honneur à-la-fois et sûreté.
XVI. Aussitôt après
Sylla mort,
les choses-prédites *par lui*
se montrèrent au *grand*-jour,
et Lépidus s'établissant lui-même
dans la puissance de celui-là,
non en allant à-la-ronde (par détours),
ni avec une *fausse*-apparence,
mais tout-de-suite
il fut sous les armes,
soulevant de-nouveau
et réunissant-autour-de-lui
les restes des partis
malades autrefois
et qui-avaient-échappé à Sylla,
et Catulus,
qui-était-consul-avec lui,
et auquel s'attachait
la *partie* pure et saine surtout
du sénat et du peuple,
était d'un côté
le plus grand des Romains *d*'alors
en réputation
de modération et de justice,
mais il paraissait de l'autre
être propre
à l'administration civile
plutôt qu'à *la* militaire :
les affaires elles-mêmes
demandant Pompée,
il n'hésita point
de-quel-côté il se tournerait.
Et s'étant joint aux meilleurs *citoyens*
il fut nommé général de l'armée
contre Lépidus,
lequel-avait-vaincu-déjà
beaucoup *de provinces* de l'Italie,

πολλὰ τῆς Ἰταλίας νενικηκότα, καὶ τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν κατέχοντα διὰ Βρούτου στρατεύματι. Τῶν μὲν οὖν ἄλλων ἐκράτησε ῥᾳδίως ἐπελθὼν ὁ Πομπήϊος· ἐν δὲ Μουτίνῃ [1] τῆς Γαλατίας ἀντεκάθητο τῷ Βρούτῳ συχνὸν χρόνον· ἐν ᾧ Λέπιδος ἐπὶ τὴν Ῥώμην ῥυεὶς καὶ προσκαθήμενος ἔξωθεν, ὑπατείαν ἤτει δευτέραν, ὄχλῳ πολλῷ δεδιττόμενος τοὺς ἔνδον. Ἔλυσε δὲ τὸν φόβον ἐπιστολὴ παρὰ Πομπηίου κομισθεῖσα, κατωρθωκότος ἄνευ μάχης τὸν πόλεμον. Ὁ γὰρ Βροῦτος, εἴτε παραδοὺς τὴν δύναμιν αὐτός, εἴτε προδοθεὶς μεταβαλλομένης ἐκείνης, ἐνεχείρισε τῷ Πομπηίῳ τὸ σῶμα, καὶ λαβὼν ἵππεῖς προπομπούς, ἀπεχώρησεν εἰς πολίχνιόν τι τῶν περὶ τὸν Πάδον· ὅπου μεθ' ἡμέραν μίαν, ἐπιπέμψαντος αὐτῷ τοῦ Πομπηίου Γεμίνιον, ἀνῃρέθη· καὶ πολλὴν ἔσχεν ἀπὸ τούτου Πομπήϊος αἰτίαν. Γεγραφὼς γὰρ εὐθὺς ἐν ἀρχῇ τῆς μεταβολῆς πρὸς τὴν σύγκλητον, ὡς

grande partie de l'Italie, et occupait la Gaule cisalpine. La présence seule de Pompée réduisit aisément toutes les villes. Mutine seule, défendue par Brutus, l'arrêta longtemps. Cependant Lépidus, s'étant porté vers Rome, campa sous ses murailles avec une troupe de gens sans aveu, dont il effrayait les Romains, et demandait un second consulat. Mais une lettre de Pompée, qui avait terminé la guerre sans combat, dissipa cette frayeur. Brutus, ou traître à son armée, ou trahi par elle, se rendit à Pompée, qui lui donna quelques cavaliers pour l'escorter jusqu'à une petite ville située sur le Pô, où il se retira; le lendemain, Pompée envoya Géminius avec ordre de le tuer. Ce meurtre fut généralement blâmé; car aussitôt après le changement

καὶ κατέχοντα Γαλατίαν
τὴν ἐντὸς Ἄλπεων
διὰ Βρούτου στρατεύματι.
Ὁ μὲν οὖν Πομπήϊος
ἐπελθὼν
ἐκράτησε ῥᾳδίως τῶν ἄλλων·
ἐν δὲ Μουτίνῃ τῆς Γαλατίας
ἀντεκάθητο τῷ Βρούτῳ
συχνὸν χρόνον·
ἐν ᾧ Λέπιδος
ῥυεὶς ἐπὶ τὴν Ῥώμην
καὶ προσκαθήμενος
ἔξωθεν,
ᾔτει δευτέραν ὑπατείαν,
δεδιττόμενος τοὺς ἔνδον
πολλῷ ὄχλῳ.
Ἐπιστολὴ δ' ἔλυσε τὸν φόβον,
κομισθεῖσα παρὰ Πομπηίου,
κατωρθωκότος
τὸν πόλεμον ἄνευ μάχης.
Ὁ γὰρ Βροῦτος,
εἴτε αὐτὸς
παραδοὺς τὴν δύναμιν,
εἴτε προδοθεὶς
ἐκείνης μεταβαλλομένης,
ἐνεχείρισε τῷ Πομπηίῳ
τὸ σῶμα,
καὶ λαβὼν ἱππεῖς
προπομπούς,
ἀπεχώρησεν εἴς τι πολίχνιον
τῶν περὶ τὸν Πάδον·
ὅπου ἀνῃρέθη μετὰ μίαν ἡμέραν,
τοῦ Πομπηίου ἐπιπέμψαντος αὐτῷ
Γεμίνιον·
καὶ ἀπὸ τούτου Πομπήϊος
ἔσχε
πολλὴν αἰτίαν.
Γεγραφὼς γὰρ πρὸς τὴν σύγκλητον
εὐθὺς ἐν ἀρχῇ
τῆς μεταβολῆς,

et occupait la Gaule
située en-deçà des Alpes,
par l'armée de Brutus.
Pompée donc
s'étant jeté-sur *ces provinces*,
soumit aisément tout le reste ;
mais devant Mutine, *ville* de Gaule,
il campa-vis-à-vis de Brutus
un long temps :
pendant lequel *temps* Lépidus
ayant marché vers Rome,
et campé-en-face-de *la ville*
en-dehors,
demandait un second consulat,
effrayant ceux *qui étaient* au-dedans
par une multitude de bas-peuple.
Or une lettre fit cesser cette crainte,
apportée de-la-part de Pompée,
qui-avait-achevé-heureusement
la guerre sans combat.
Car Brutus,
soit lui-même
ayant livré son armée,
soit ayant été trahi
celle-ci changeant,
remit-aux-mains de Pompée
son corps (sa personne),
et ayant reçu des cavaliers
comme escorte,
se retira dans une petite-ville
de celles *qui sont* sur le Pô :
où il fut tué, après un seul jour,
Pompée ayant envoyé-contre lui
Géminius :
et à-la suite-de cela Pompée
eut *à subir*
une fréquente accusation.
Car ayant écrit au sénat
aussitôt dans le commencement
du changement *de Brutus*,

ἑκὼν αὐτῷ πρόσθοιτο Βροῦτος, ἑτέρας αὖθις ἔπεμψεν ἐπιστολὰς ἀνηρημένου τοῦ ἀνθρώπου κατηγορούσας. Τούτου Βροῦτος ἦν υἱὸς ὁ Καίσαρα σὺν Κασσίῳ κτείνας, ἀνὴρ ὁμοίως τῷ πατρὶ μήτε πολεμήσας, μήτ' ἀποθανών, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γέγραπται. Λέπιδος μὲν οὖν εὐθύς, ἐκπεσὼν τῆς Ἰταλίας, ἀπέδρασεν εἰς Σαρδόνα· κἀκεῖ νοσήσας, ἐτελεύτησε δι' ἀθυμίαν, οὐ τῶν πραγμάτων, ὥς φασιν, ἀλλὰ γραμματίῳ περιπεσών, ἐξ οὗ μοιχείαν τινὰ τῆς γυναικὸς κατεφώρασε.

XVII. Λεπίδῳ δ' οὐδὲν ὅμοιος στρατηγὸς Ἰβηρίαν κατέχων Σερτώριος, ἐπῃωρεῖτο Ῥωμαίοις φοβερός, ὥσπερ ἐπ' ἔσχατον νόσημα τῶν ἐμφυλίων πολέμων εἰς τοῦτον τὸν ἄνδρα συνερρυηκότων, πολλοὺς μὲν ἤδη τῶν ἐλαττόνων στρατηγῶν ἀνῃρηκότα, Μετέλλῳ δὲ Πίῳ τότε συμπεπλεγμένον, ἀνδρὶ λαμπρῷ μὲν καὶ

de Brutus, Pompée avait écrit au sénat que ce général s'était rendu volontairement, et ensuite il écrivit une autre lettre pour accuser Brutus, qu'il venait de faire mourir. Ce Brutus était père de celui qui, avec Cassius, donna la mort à César ; mais ce fils ne ressembla à son père ni dans la manière de faire la guerre, ni dans le genre de sa mort, comme nous l'avons rapporté dans sa Vie. Lépidus, chassé de l'Italie, se réfugia dans la Sardaigne, où il tomba malade et mourut de chagrin, non pas pour avoir vu ruiner ses affaires, mais pour avoir appris, par une lettre qui lui tomba entre les mains, l'adultère de sa femme.

XVII. Cependant Sertorius, général si différent en tout de Lépidus, s'était rendu maître d'une partie de l'Espagne, et se faisait redouter des Romains, qui se voyaient menacés des plus grands revers. Tous les restes des guerres civiles, telles qu'une dernière maladie du corps politique, s'étaient rassemblés autour de lui. Il avait déjà défait plusieurs généraux sans expérience ; et alors il faisait la guerre contre Métellus Pius, capitaine distingué et d'une grande réputation, mais

ὡς Βροῦτος πρόσθοιτο αὐτῷ ἑκών,
ἔπεμψεν αὖθις ἑτέρας ἐπιστολὰς κατηγορούσας τοῦ ἀνθρώπου ἀνῃρημένου.
Βροῦτος, ὁ κτείνας Καίσαρα σὺν Κασσίῳ,
ἦν υἱὸς τούτου,
ἀνὴρ μήτε πολεμήσας μήτ' ἀποθανὼν ὁμοίως τῷ πατρί,
ὡς γέγραπται ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου.
Λέπιδος μὲν οὖν εὐθύς, ἐκπεσὼν τῆς Ἰταλίας, ἀπέδρασεν εἰς Σαρδόνα· καὶ ἐκεῖ νοσήσας, ἐτελεύτησε δι' ἀθυμίαν, οὐ τῶν πραγμάτων, ὥς φασιν, ἀλλὰ περιπεσὼν γραμματίῳ, ἐξ οὗ κατεφώρασε τινὰ μοιχείαν τῆς γυναικός.

que Brutus s'était-rendu à lui volontaire (volontairement), il envoya de nouveau d'autres lettres accusant l'homme mis-à-mort.
Brutus, celui qui-tua César avec Cassius, était fils de celui-ci, homme qui ne fit-la-guerre ni ne mourut semblablement à *son* père, comme il est écrit dans les *livres* sur lui.
Lépidus donc aussitôt, chassé-hors de l'Italie, s'enfuit dans la Sardaigne ; et là étant tombé-malade, il finit-*sa-vie* par chagrin, non-pas *à cause* de *ses* affaires, comme on dit, mais étant-tombé-sur une petite-lettre, d'après laquelle il saisit-évidemment un certain adultère de sa femme.

XVII. Σερτώριος δέ, στρατηγὸς οὐδὲν ὅμοιος Λεπίδῳ, κατέχων Ἰβηρίαν, ἐπῃωρεῖτο φοβερὸς Ῥωμαίοις, τῶν πολέμων ἐμφυλίων συνερρυηκότων ὥσπερ ἐπ' ἔσχατον νόσημα εἰς τοῦτον τὸν ἄνδρα, ἀνῃρηκότα μὲν ἤδη πολλοὺς τῶν ἐλαττόνων στρατηγῶν, τότε δὲ συμπεπλεγμένον Μετέλλῳ Πίῳ, ἀνδρὶ λαμπρῷ μὲν καὶ πολεμικῷ,

XVII. Or Sertorius, général *en* rien semblable à Lépidus, occupant l'Espagne, s'élevait terrible aux Romains, les guerres civiles se rendant-ensemble, comme pour une dernière maladie, vers cet homme, qui-avait-détruit déjà beaucoup des moindres généraux, et qui alors était-aux-prises-avec Métellus Pius, homme illustre à-la-vérité et guerrier,

πολεμικῷ, δοκοῦντι δ' ἀργότερον ὑπὸ γήρως ἔπεσθαι τοῖς καιροῖς τοῦ πολέμου, καὶ ἀπολείπεσθαι τῶν πραγμάτων, ἁρπαζομένων ὀξύτητι καὶ τάχει τοῦ Σερτωρίου, παραβόλως καὶ ληστρικώτερον αὐτῷ προσφερομένου, καὶ ταράττοντος ἐνέδραις καὶ περιόρομαῖς ἄνδρα νομίμων ἀθλητὴν ἀγώνων, καὶ δυνάμεως στασίμου καὶ βαρείας ἡγεμόνα. Πρὸς ταῦτα Πομπήϊος ἔχων στρατιὰν ὑφ' ἑαυτῷ, διεπράττετο Μετέλλῳ πεμφθῆναι βοηθός· καὶ Κάτλου κελεύοντος οὐ διέλυεν, ἀλλ' ἐν τοῖς ὅπλοις ἦν περὶ τὴν πόλιν, ἀεί τινας ποιούμενος προφάσεις, ἕως ἔδωκαν αὐτῷ τὴν ἀρχήν, Λευκίου Φιλίππου γνώμην εἰπόντος. Ὅτε καί φασιν, ἐν συγκλήτῳ πυθομένου τινὸς καὶ θαυμάζοντος, εἰ Πομπήϊον ἀνθύπατον οἴεται δεῖν ἐκπεμφθῆναι Φίλιππος, «Οὐκ ἔγωγε (φάναι

qui, appesanti par l'âge, laissait échapper les occasions favorables que la guerre lui présentait et que Sertorius lui ravissait par sa promptitude et son activité. Celui-ci paraissait tout à coup devant Métellus avec une extrême audace, et, faisant la guerre à la manière des brigands, il troublait sans cesse, par ses embûches, par ses courses imprévues, un général accoutumé, comme un athlète, à des combats réguliers, et qui ne savait conduire que des troupes pesamment armées, faites pour combattre de pied ferme. Pompée, qui avait encore toutes ses troupes, intriguait à Rome pour être envoyé au secours de Métellus, et, malgré les ordres de Catulus, il ne licenciait point ses troupes, il se tenait, sous divers prétextes, toujours en armes autour de la ville, jusqu'à ce qu'enfin, sur la proposition de Philippe, on lui donna le commandement. Quelqu'un dans le sénat, à ce qu'on raconte, ayant demandé à Philippe, avec étonnement, s'il croyait qu'il fallût envoyer Pompée en Espagne pour le consul : « Non-seulement pour

δοκοῦντι δὲ ἕπεσθαι	mais qui-paraissait poursuivre
ἀργότερον	trop mollement
ὑπὸ γήρως	à-cause-de la vieillesse
τοῖς καιροῖς	les circonstances-favorables
τοῦ πολέμου,	de la guerre,
καὶ ἀπολείπεσθαι τῶν πραγμάτων,	et manquer les affaires
ἁρπαζομένων	qui étaient enlevées
ὀξύτητι καὶ τάχει	par la vivacité et la promptitude
τοῦ Σερτωρίου,	de Sertorius,
προσφερομένου αὐτῷ παραβόλως	qui-se-jetait-sur lui à-l'improviste
καὶ λῃστρικώτερον,	et à-la-manière-des-brigands,
καὶ ἐνέδραις	et par des embuscades
καὶ περιδρομαῖς	et des circuits
ταράττοντος ἄνδρα	troublait *cet* homme,
ἀθλητὴν ἀγώνων	athlète *habitué à* des combats
νομίμων,	réguliers,
καὶ ἡγεμόνα δυνάμεως	et général d'une armée
στασίμου καὶ βαρείας.	stable et pesante.
Πρὸς ταῦτα Πομπήϊος	A cause de cela Pompée,
ἔχων στρατιὰν ὑπὸ ἑαυτῷ,	ayant l'armée *encore* sous lui,
διεπράττετο πεμφθῆναι	s'efforçait *pour* être envoyé
βοηθὸς Μετέλλῳ·	*comme* auxiliaire à Métellus :
καὶ οὐ διέλυε,	et il ne licenciait pas *son armée*,
Κάτλου κελεύοντος,	*quoique* Catulus *l'*ordonnât,
ἀλλὰ ἦν ἐν τοῖς ὅπλοις	mais il était sous les armes
περὶ τὴν πόλιν,	autour de la ville,
ποιούμενος ἀεὶ	alléguant toujours
τινὰς προφάσεις,	quelques prétextes,
ἕως ἔδωκαν αὐτῷ	jusqu'à ce qu'on donna à lui
τὴν ἀρχήν,	le commandement,
Λευκίου Φιλίππου	Lucius Philippe
εἰπόντος γνώμην.	ayant émis *cet* avis.
Ὅτε καί φασι,	Alors aussi on rapporte,
τινὸς ἐν συγκλήτῳ	quelqu'un dans le sénat
πυθομένου καὶ θαυμάζοντος,	s'étant informé et s'étonnant
εἰ Φίλιππος οἴεται	si Philippe croit
δεῖν Πομπήϊον ἐκπεμφθῆναι	falloir Pompée être envoyé-de *Rome*
ἀνθύπατον·	proconsul : [*consul*,
« Οὐχ ἑγωγε,	« Non-seulement je *crois pour le*
τὸν Φίλιππον φάναι,	*rapporte-t-on* Philippe avoir dit,

τὸν Φίλιππον), ἀλλ' ἀνθ' ὑπάτων [1]·» ὡς ἀμφοτέρους τοὺς τότε ὑπατεύοντας οὐδενὸς ἀξίους ὄντας.

XVIII. Ἐπεὶ δὲ τῆς Ἰβηρίας ἁψάμενος ὁ Πομπήϊος, οἷα φιλεῖ πρὸς νέου δόξαν ἡγεμόνος, ἑτέρους ταῖς ἐλπίσιν ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὰ μὴ πάνυ βεβαίως τῷ Σερτωρίῳ συνεστῶτα τῶν ἐθνῶν ἐκινεῖτο καὶ μετεβάλλετο, λόγους ὑπερηφάνους ὁ Σερτώριος κατὰ τοῦ Πομπηΐου διέσπειρε, καὶ σκώπτων ἔλεγε νάρθηκος ἂν αὐτῷ δεῆσαι καὶ σκύτους ἐπὶ τὸν παῖδα τοῦτον, εἰ μὴ τὴν γραῦν ἐκείνην ἐφοβεῖτο, λέγων τὸν Μέτελλον. Ἔργῳ μέντοι φυλαττόμενος σφόδρα καὶ δεδοικὼς τὸν Πομπήϊον, ἀσφαλέστερον ἐστρατήγει. Καὶ γὰρ ὁ Μέτελλος, ὅπερ οὐκ ἄν τις ᾠήθη, διετέθρυπτο τῷ βίῳ κομιδῇ πρὸς τὰς ἡδονὰς ἐνδεδωκώς. καὶ μεγάλη τις εἰς ὄγκον καὶ πολυτέλειαν ἐξαίφνης ἐγεγόνει μεταβολὴ περὶ αὐτόν· ὥστε τῷ Πομπηΐῳ καὶ τοῦτο θαυμαστὴν

« le consul, répartit Philippe, mais pour les consuls : » voulant faire entendre par là que les deux consuls n'étaient propres à rien.

XVIII. Pompée ne fut pas plutôt arrivé en Espagne, que les nouvelles espérances qu'il fit concevoir, comme il est ordinaire à un nouveau général qui jouit d'une grande réputation, changèrent les dispositions des esprits ; les peuples qui n'étaient pas solidement attachés à Sertorius se révoltèrent contre lui ; Sertorius répandit contre Pompée des propos pleins d'arrogance et des railleries insultantes : « Si « je ne craignais cette vieille, disait-il en parlant de Métellus, je ne « ferais usage contre cet enfant que de la férule ou du fouet. » Mais au fond il redoutait Pompée ; et cette crainte l'obligea de se tenir sur ses gardes et de faire la guerre avec plus de précautions. Car Métellus (ce qu'on aurait eu peine à croire) menait une vie déréglée et s'abandonnait à toutes sortes de voluptés ; il avait entièrement changé tout à coup en se livrant au luxe et à des dépenses superflues. Ce contraste attirait à Pompée une bienveillance singulière et augmentait

ἀλλὰ ἀντὶ ὑπάτων· »
ὡς ἀμφοτέρους
τοὺς ὑπατεύοντας τότε,
ὄντας ἀξίους οὐδενός.

mais *même* pour les consuls. »
Comme représentant les deux
qui-étaient-consuls alors,
n'étant dignes d'aucune *estime*.

XVIII. Ἐπεὶ δὲ ὁ Πομπήϊος,
ἁψάμενος τῆς Ἰβηρίας,
ἐποίησε
ταῖς ἐλπίσι
τοὺς ἀνθρώπους ἑτέρους,
οἷα φιλεῖ
πρὸς δόξαν νέου ἡγεμόνος,
καὶ τὰ τῶν ἐθνῶν,
μὴ συνεστῶτα τῷ Σερτωρίῳ
πάνυ βεβαίως,
ἐκινεῖτο καὶ μετεβάλλετο,
ὁ Σερτώριος διέσπειρε
κατὰ τοῦ Πομπηΐου
λόγους ὑπερηφάνους,
καὶ ἔλεγε σκώπτων
δεῆσαι ἂν αὐτῷ
ἐπὶ τοῦτον τὸν παῖδα
νάρθηκος καὶ σκύτους,
εἰ μὴ ἐφοβεῖτο ἐκείνην τὴν γραῦν,
λέγων τὸν Μέτελλον.
Ἔργῳ μέντοι
φυλαττόμενος σφόδρα
καὶ δεδοικὼς τὸν Πομπήϊον,
ἐστρατήγει ἀσφαλέστερον.
Καὶ γὰρ ὁ Μέτελλος,
ὅπερ οὐκ ἄν τις ᾠήθη,
διετέθρυπτο τῷ βίῳ
κομιδῇ
ἐνδεδωκὼς πρὸς τὰς ἡδονάς·
καί τις μεγάλη μεταβολὴ
εἰς ὄγκον καὶ πολυτέλειαν
ἐγεγόνει ἐξαίφνης περὶ αὐτόν·
ὥστε καὶ τοῦτο
φέρειν εὔνοιαν
θαυμαστὴν
ἅμα τῇ δόξῃ

XVIII. Or après que Pompée
ayant touché l'Espagne,
eut rendu
par les espérances *qu'il donna*
les hommes autres *qu'ils n'étaient*,
choses qui ont-coutume d'*arriver*
par la réputation d'un jeune général,
et que les *parties* de *ces* nations
qui ne se-tenaient-pas-avec Sertorius
tout-à-fait solidement,
furent ébranlées et changèrent,
Sertorius répandit
contre Pompée
des discours superbes,
et il disait *en* raillant
*n'*être-besoin à lui-*même*
contre cet enfant
que de férule et de fouet,
s'il ne craignait cette vieille,
désignant *par là* Métellus.
En-réalité cependant
se-tenant-sur-ses-gardes fortement
et craignant Pompée,
il conduisait-l'armée plus-sûrement.
Et certes Métellus,
ce-que quelqu'un n'eût point cru,
s'énervait dans *son*-genre-de-vie
entièrement
s'étant abandonné aux voluptés;
et un grand changement
vers le faste et la dépense
s'était fait tout-à-coup en lui;
de sorte-que cela aussi *contribuait*
à apporter une bienveillance
étonnante
en-même-temps-que la gloire

εὔνοιαν ἅμα δόξῃ φέρειν, ἐπιτείνοντι τὴν εὐτέλειαν τῆς διαίτης οὐ πολλῆς ἐπιτηδεύσεως δεομένην. Φύσει γὰρ ἦν σώφρων καὶ τεταγμένος ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Τοῦ δὲ πολέμου πολλὰς ἰδέας ἔχοντος, ἡνίασε μάλιστα τὸν Πομπήϊον ἡ Λαύρωνος [1] ἅλωσις ὑπὸ Σερτωρίου. Κυκλοῦσθαι γὰρ αὐτὸν οἰηθείς, καί τι μεγαληγορήσας, αὐτὸς ἐξαίφνης ἀνεφάνη περιεχόμενος κύκλῳ· καὶ διὰ τοῦτο κινεῖσθαι δεδιώς, ἐπεῖδε καταπιμπραμένην τὴν πόλιν, αὐτοῦ παρόντος. Ἑρέννιον δὲ καὶ Περπένναν, ἄνδρας ἡγεμονικοὺς τῶν πρὸς Σερτώριον καταπεφευγότων καὶ στρατηγούντων ἐκείνῳ, νικήσας περὶ Οὐαλεντίαν, ὑπὲρ μυρίους ἀπέκτεινεν.

XIX. Ἐπαρθεὶς δὲ τῇ πράξει καὶ μέγα φρονῶν, ἐπ' αὐτὸν ἔσπευδε Σερτώριον, ὡς μὴ μετάσχοι τῆς νίκης Μέτελλος. Περὶ δὲ Σούκρωνι [2] ποταμῷ, τῆς ἡμέρας ἤδη τελευτώσης, συνέβαλλον τὰς

de plus en plus la bonne opinion qu'on avait de lui ; on le voyait avec plaisir ajouter de jour en jour à sa frugalité déjà très-grande ; car il était naturellement porté à la tempérance et à la modération dans tous ses désirs. Des divers événements qui eurent lieu dans cette guerre, aucun n'affligea autant Pompée que la prise de Lauron par Sertorius ; il croyait le tenir renfermé devant cette ville, et il s'en était même vanté avec assez de complaisance, quand tout à coup il se trouva lui-même tellement enveloppé, que, n'osant faire aucun mouvement, il vit Lauron livrée aux flammes en sa présence. Mais il vainquit, près de Valence, Hérennius et Perpenna, deux officiers distingués, qui s'étaient réfugiés auprès de Sertorius, dont ils étaient les lieutenants, et leur tua plus de dix mille hommes.

XIX. Enflé de cette victoire, il conçut de hautes espérances, et se hâta de marcher contre Sertorius lui-même, afin que Métellus ne partageât point avec lui l'honneur de la victoire. Les armées en vinrent aux mains vers la fin du jour, près de la rivière de Sucron ; les deux

τῷ Πομπηΐῳ,	à Pompée,
ἐπιτείνοντι	qui-étendait-loin
τὴν εὐτέλειαν τῆς διαίτης	l'économie du régime *de la vie*
οὐ δεομένην	laquelle n'avait-pas-besoin
πολλῆς ἐπιτηδεύσεως.	d'une grande recherche.
Ἦν γὰρ φύσει	Car il était par nature
σώφρων καὶ τεταγμένος	tempérant et rangé
ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις.	dans *ses* désirs.
Τοῦ δὲ πολέμου ἔχοντος	Et la guerre ayant
πολλὰς ἰδέας,	de nombreuses faces (chances),
ἡ ἅλωσις Λαύρωνος	la prise de Lauron
ὑπὸ Σερτωρίου	par Sertorius
ἠνίασε μάλιστα τὸν Πομπήϊον.	affligea surtout Pompée.
Οἰηθεὶς γὰρ αὐτὸν	Car ayant pensé lui (Sertorius)
κυκλοῦσθαι,	être entouré
καὶ μεγαληγορήσας τὶ	et ayant-dit-avec-emphase quelque
ἀνεφάνη ἐξαίφνης	il parut subitement [chose,
περιεχόμενος αὐτὸς κύκλῳ·	enveloppé lui-même circulairement,
καὶ διὰ τοῦτο	et à cause de cela
δεδιὼς κινεῖσθαι,	craignant de se mouvoir,
ἐπεῖδε τὴν πόλιν	il vit la ville
καταπιμπραμένην,	entièrement-consumée,
αὐτοῦ παρόντος.	lui-même étant présent.
Νικήσας δὲ περὶ Οὐαλεντίαν	Or ayant vaincu autour de Valence
Ἐρέννιον καὶ Περπένναν,	Hérennius et Perpenna,
ἄνδρας ἡγεμονικοὺς	hommes principaux
τῶν καταπεφευγότων	de ceux qui-s'étaient-réfugiés
πρὸς Σερτώριον	vers Sertorius,
καὶ στρατηγούντων ἐκείνῳ,	et qui-dirigeaient-l'armée pour lui,
ἀπέκτεινεν	il tua
ὑπὲρ μυρίους.	au-delà de dix-mille hommes.
XIX. Ἐπαρθεὶς δὲ τῇ πράξει	XIX. Exalté par *cette* affaire
καὶ φρονῶν μέγα,	et concevant-des-sentiments élevés,
ἔσπευδεν	*Pompée* se hâta *de marcher*
ἐπὶ Σερτώριον αὐτόν,	contre Sertorius lui-même,
ὡς Μέτελλος	afin-que Métellus
μὴ μετάσχοι τῆς νίκης.	ne prît-point-part à la victoire.
Περὶ δὲ ποταμῷ Σούκρωνι,	Or auprès du fleuve Sucron,
τῆς ἡμέρας ἤδη τελευτώσης,	le jour déjà finissant,
συνέβαλλον	ils poussèrent-l'une-contre-l'autre

δυνάμεις, δεδιότες μετελθεῖν τὸν Μέτελλον, ὁ μέν, ὡς μόνος, ὁ δ', ὡς μόνῳ διαγωνίσαιτο. Τὸ μὲν οὖν τέλος ἀμφίδοξον ἔσχεν ὁ ἀγών· ἑκατέρου γὰρ θάτερον κέρας ἐνίκησε. Τῶν δὲ στρατηγῶν πλέον ἠνέγκατο Σερτώριος· ἐτρέψατο γὰρ τὸ καθ' αὑτὸν ἐκεῖνος ἀντιταχθείς. Πομπηίῳ δ' ἀνὴρ μέγας ἱππότῃ πεζὸς ἐφώρμησε· συμπεσόντων δ' εἰς τὸ αὐτό, καὶ γενομένων ἐν λαβαῖς, ἀπέσκηψαν αἱ πληγαὶ τῶν ξιφῶν εἰς τὰς χεῖρας ἀμφοῖν, οὐχ ὁμοίως· ἐτρώθη μὲν γὰρ ὁ Πομπήϊος μόνον, ἐκείνου δ' ἀπέκοψε τὴν χεῖρα. Πλειόνων δὲ συνδραμόντων ἐπ' αὐτόν, ἤδη τῆς τροπῆς γεγενημένης, ἀνελπίστως διέφυγε, προέμενος τὸν ἵππον τοῖς πολεμίοις, φάλαρα χρυσᾶ καὶ κόσμον ἄξιον πολλοῦ περικείμενον. Ταῦτα γὰρ διανεμόμενοι, καὶ περὶ τούτων μαχόμενοι πρὸς ἀλλήλους, ἀπελείφθησαν. Ἅμα δ' ἡμέρᾳ παρε-

généraux craignaient également l'arrivée de Métellus : Pompée, pour combattre seul ; Sertorius, pour n'avoir à combattre qu'un général. L'issue du combat fut douteuse : il y eut des deux côtés une aile victorieuse ; mais, des deux généraux, Sertorius acquit plus de gloire, car il renversa et mit en déroute l'aile qui lui était opposée. Durant l'action, Pompée, qui était à cheval, fut attaqué par un soldat de pied, d'une taille élevée ; ils se chargèrent vigoureusement, et leurs épées ayant glissé sur leurs mains avec des effets bien différents, Pompée fut légèrement blessé et il coupa la main de son ennemi. Une foule de Barbares, voyant les troupes de Pompée en fuite, coururent tous ensemble sur lui ; mais il se sauva contre toute espérance, en abandonnant son cheval, dont le harnais d'or et les riches ornements arrêtèrent les ennemis, qui, en se battant pour le partage du butin, laissèrent Pompée s'échapper. Le lendemain, à la pointe du jour, les deux généraux remirent leurs troupes en bataille, pour assurer

τὰς δυνάμεις,	*leurs* armées,
δεδιότες τὸν Μέτελλον μετελθεῖν,	craignant *de voir* Métellus arriver,
ὁ μὲν ὡς διαγωνίσαιτο μόνος,	l'un (Pompée) afin de combattre seul,
ὁ δὲ	l'autre (Sertorius)
ὡς μόνῳ.	pour *combattre* contre un seul.
Ὁ μὲν οὖν ἀγὼν	Le combat donc
ἔσχε τὸ τέλος ἀμφίδοξον·	eut une fin douteuse :
θάτερον γὰρ κέρας	car une-des-deux ailes
ἑκατέρου	de-l'un-et-de-l'autre
ἐνίκησε.	fut victorieuse.
Τῶν δὲ στρατηγῶν Σερτώριος	Mais des *deux* généraux, Sertorius
ἠνέγκατο πλέον·	remporta le plus *de gloire :*
ἐκεῖνος γὰρ ἐτρέψατο	car lui mit-en-fuite,
ἀντιταχθεὶς τὸ κατὰ αὑτόν.	placé-contre *elle*, l'*aile* devant lui.
Ἀνὴρ δὲ μέγας πεζὸς	Or un homme grand, fantassin,
ἐφώρμησε Πομπηίῳ	se jeta-sur Pompée
ἱππότῃ·	qui-était-à-cheval :
αἱ δὲ πληγαὶ τῶν ξιφῶν	et les coups des épées
συμπεσόντων εἰς τὸ αὐτό,	qui-tombèrent au même *endroit*
καὶ γενομένων ἐν λαβαῖς,	et furent (glissèrent) sur les gardes,
ἀπέσκηψαν εἰς τὰς χεῖρας	se déchargèrent sur les mains
ἀμφοῖν,	des deux,
οὐχ ὁμοίως·	*mais* non semblablement :
ὁ γὰρ Πομπήϊος ἐτρώθη μόνον,	car Pompée fut blessé seulement,
ἀπέκοψε δὲ τὴν χεῖρα ἐκείνου.	et il coupa la main de celui-là.
Πλειόνων δὲ	Et un plus-grand-nombre d'*ennemis*
συνδραμόντων ἐπὶ αὐτόν,	accourant-ensemble contre lui,
τῆς τροπῆς γεγενημένης ἤδη,	la fuite ayant eu-lieu déjà,
διέφυγεν ἀνελπίστως,	il s'échappa contre-*toute*-attente,
προέμενος τοῖς πολεμίοις	ayant abandonné aux ennemis
τὸν ἵππον,	*son* cheval,
περικείμενον φάλαρα χρυσᾶ	couvert-de harnais d'or
καὶ κόσμον ἄξιον πολλοῦ.	et d'ornements dignes de grand *prix*.
Διανεμόμενοι γὰρ ταῦτα,	Car en se partageant ces *objets*,
καὶ μαχόμενοι περὶ τούτων	et combattant pour eux
πρὸς ἀλλήλους,	les uns contre les autres, [rent).
ἀπελείφθησαν.	ils restèrent-en-arrière (le manquè-
Ἅμα δὲ ἡμέρᾳ	Et en-même-temps que le jour *vint*
ἀμφότεροι μὲν	les deux *généraux* à la vérité
παρετάξαντο	se rangèrent-l'un-contre-l'autre

τάξαντο μὲν ἀμφότεροι πάλιν, ἐκβεβαιούμενοι τὸ νίκημα· Μετέλλου δὲ προσιόντος, ἀνεχώρησεν ὁ Σερτώριος σκεδασθέντι τῷ στρατῷ. Τοιαῦται γὰρ ἦσαν αἱ διαλύσεις, καὶ πάλιν συνδρομαὶ τῶν ἀνθρώπων, ὥστε πολλάκις μόνον πλανᾶσθαι τὸν Σερτώριον, πολλάκις δ' αὖθις ἐπιέναι μυριάσι πεντεκαίδεκα στρατιᾶς, ὥσπερ χειμάρρουν ἐξαίφνης πιμπλάμενον. Ὁ δ' οὖν Πομπήϊος, ἐπεὶ μετὰ τὴν μάχην ἀπήντα τῷ Μετέλλῳ, καὶ πλησίον ἀλλήλων ἦσαν, ἐκέλευσεν ὑφεῖναι τὰς ῥάβδους, θεραπεύων ὡς προὔχοντα τιμῇ τὸν Μέτελλον. Ὁ δὲ καὶ τοῦτο διεκώλυσε, καὶ τἆλλα χρηστὸς ἦν ἀνὴρ περὶ αὐτόν, οὐδὲν ὡς ὑπατικῷ καὶ πρεσβυτέρῳ νέμων ἑαυτῷ πλέον, ἀλλ' ἢ τὸ σύνθημα, κοινῇ στρατοπεδευόντων, εἰς ἅπαντας ἐξεπέμπετο παρὰ Μετέλλου· τὰ πολλὰ δὲ χωρὶς ἐστρατοπεδεύοντο. Διέκοπτε γὰρ αὐτοὺς καὶ διίστη ποικίλος ὢν ὁ πολέμιος, καὶ δεινὸς ἐν βραχεῖ πολλαχοῦ περιφανῆναι, καὶ μετα-

la victoire que chacun d'eux disait avoir remportée; mais l'arrivée de Métellus obligea Sertorius de se retirer et de laisser son armée se débander; car ses soldats étaient accoutumés ainsi à se disperser et à se rassembler en un instant; en sorte que souvent Sertorius errait seul dans la campagne, et que tout à coup il reparaissait à la tête de cent cinquante mille combattants, comme un torrent qui, souvent à sec, se trouve plein en un instant. Après la bataille, Pompée alla au devant de Métellus; et, quand il fut près de lui, il donna ordre à ses licteurs de baisser leurs faisceaux, pour faire honneur à ce général qui le surpassait en dignité. Métellus s'y opposa, et en toute occasion il montra la plus grande modestie, ne s'attribuant, soit comme consulaire, soit comme son ancien, d'autres prérogatives que de donner, quand ils campaient ensemble, le mot d'ordre à toute l'armée: mais le plus souvent leurs camps étaient séparés, car ils avaient affaire à un ennemi qui, toujours en activité, et sachant en un clin d'œil les

πάλιν,
ἐκβεβαιούμενοι τὸ νίκημα.
Μετέλλου δὲ προσιόντος,
ὁ Σερτώριος ἀνεχώρησε
τῷ στρατῷ σκεδασθέντι.
Αἱ γὰρ διαλύσεις
καὶ πάλιν συνδρομαὶ
τῶν ἀνθρώπων,
ἦσαν τοιαῦται,
ὥστε τὸν Σερτώριον
πλανᾶσθαι μόνον πολλάκις,
πολλάκις δὲ αὖθις ἐπιέναι
πεντεκαίδεκα μυριάσι στρατιᾶς,
ὥσπερ χειμάῤῥουν
πιμπλάμενον ἐξαίφνης.
Ὁ δὲ οὖν Πομπήϊος,
ἐπεὶ μετὰ τὴν μάχην
ἀπήντα τῷ Μετέλλῳ,
καὶ ἦσαν πλησίον
ἀλλήλων,
ἐκέλευσεν ὑφεῖναι τὰς ῥάβδους,
θεραπεύων τὸν Μέτελλον
ὡς προὔχοντα
τιμῇ.
Ὁ δὲ καὶ διεκώλυσε τοῦτο,
καὶ ἦν τὰ ἄλλα
ἀνὴρ χρηστὸς περὶ αὐτόν,
νέμων οὐδὲν πλέον ἑαυτῷ,
ὡς ὑπατικῷ καὶ πρεσβυτέρῳ,
ἀλλὰ ἢ τὸ σύνθημα,
στρατοπεδευόντων κοινῇ,
ἐξεπέμπετο εἰς ἅπαντας
παρὰ Μετέλλου·
τὰ πολλὰ δὲ
ἐστρατοπεδεύοντο χωρίς.
Ὁ γὰρ πολέμιος ὢν ποικίλος
καὶ δεινὸς περιφανῆναι
ἐν βραχεῖ
πολλαχοῦ,
καὶ μεταγαγεῖν

de-nouveau,
pour-affermir la victoire.
Mais Métellus étant survenu
Sertorius s'en alla,
son armée s'étant dispersée.
Car les séparations
et de-rechef les réunions
des hommes, (de l'armée)
étaient *d'ordinaire* telles,
qu'*il arrivait* Sertorius
errer seul souvent,
et souvent de-nouveau survenir
avec quinze myriades d'armée,
comme un torrent
se remplissant subitement.
Pompée donc,
lorsqu'après le combat
il alla-au-devant de Métellus,
et qu'il se trouvaient près
l'un de l'autre,
ordonna d'abaisser les faisceaux,
honorant Métellus
comme *celui* qui-l'emportait
en dignité.
Mais celui-ci empêcha cela,
et il fut *dans* tout le reste
homme bon envers lui (Pompée),
n'attribuant rien de plus à lui-même,
comme consulaire et plus âgé,
si-ce-n'est que le mot-d'ordre,
lorsqu'ils-campaient en-commun,
était envoyé pour tous
de la part de Métellus,
mais la plupart *du temps*
ils campaient séparément.
Car l'ennemi étant changeant
et habile à apparaître
en peu *de temps*
dans-plusieurs-lieux,
et à *les* pousser

γαγεῖν ἀπ' ἄλλων εἰς ἄλλους ἀγῶνας. Τέλος δέ, περικόπτων μὲν ἀγοράς, λῃϊζόμενος δὲ τὴν χώραν, ἐπικρατῶν δὲ τῆς θαλάττης, ἐξέβαλεν ἀμφοτέρους τῆς ὑφ' ἑαυτὸν Ἰβηρίας, ἀναγκασθέντας εἰς ἀλλοτρίας καταφυγεῖν ἐπαρχίας, ἀπορίᾳ τῶν ἐπιτηδείων.

XX. Πομπήϊος δέ, τὰ πλεῖστα τῶν ἰδίων ἐξανηλωκὼς καὶ κατακεχρημένος εἰς τὸν πόλεμον, ἤτει χρήματα τὴν σύγκλητον, ὡς ἀφιξόμενος εἰς Ἰταλίαν μετὰ τῆς δυνάμεως, εἰ μὴ πέμποιεν. Ὑπατεύων δὲ Λεύκουλλος τότε, καὶ Πομπηΐῳ μὲν ὢν διάφορος, μνώμενος δ' ἑαυτῷ τὸν Μιθριδατικὸν πόλεμον, ἔσπευσεν ἀποσταλῆναι τὰ χρήματα· φοβούμενος αἰτίαν Πομπηΐῳ παρασχεῖν δεομένῳ Σερτώριον ἀφεῖναι, καὶ πρὸς Μιθριδάτην τραπέσθαι, λαμπρὸν μὲν εἰς δόξαν, εὐμεταχείριστον δὲ φαινόμενον ἀνταγωνιστήν. Ἐν τούτῳ δὲ θνήσκει Σερτώριος, ὑπὸ τῶν φίλων δολο-

attirer d'un combat à un autre, les obligeait de diviser souvent leurs forces ; enfin, en leur coupant les vivres, en ravageant tout le pays, en se rendant maître de la mer, il les chassa tous deux de la partie de l'Espagne qu'il occupait, et les força, faute de subsistances, de se retirer dans d'autres provinces.

XX. Cependant Pompée, qui avait sacrifié à cette guerre la plus grande partie de sa fortune, écrivit au sénat de lui envoyer de l'argent, s'il ne voulait pas qu'il ramenât son armée en Italie. Lucullus, alors consul et ennemi de Pompée, aspirant à être chargé de la guerre contre Mithridate, réussit à lui en faire envoyer ; il craignait que le refus de cet argent ne fournît à Pompée le prétexte qu'il cherchait de laisser là Sertorius et de tourner ses armes contre Mithridate, qui lui offrait une expédition plus glorieuse, et un adversaire plus facile à vaincre. Sertorius dans ces entrefaites mourut victime de la trahison

εἰς ἄλλους ἀγῶνας
ἀπὸ ἄλλων,
διέκοπτε καὶ διίστη αὐτούς.
Τέλος δὲ
περικόπτων μὲν ἀγοράς,
λῃζόμενος δὲ τὴν χώραν,
ἐπικρατῶν δὲ τῆς θαλάττης,
ἐξέβαλεν ἀμφοτέρους
τῆς Ἰβηρίας
ὑπὸ ἑαυτόν,
ἀναγκασθέντας καταφυγεῖν
εἰς ἀλλοτρίας ἐπαρχίας,
ἀπορίᾳ
τῶν ἐπιτηδείων.

ΧΧ. Πομπήϊος δέ,
ἐξανηλωκὼς
καὶ κατακεχρημένος
εἰς τὸν πόλεμον
τὰ πλεῖστα
τῶν ἰδίων,
ᾔτει χρήματα τὴν σύγκλητον;
ὡς ἀφιξόμενος εἰς Ἰταλίαν
μετὰ τῆς δυνάμεως,
εἰ μὴ πέμποιεν.
Λεύκουλλος δὲ ὑπατεύων τότε,
καὶ ὢν μὲν διάφορος Πομπηΐῳ,
μνώμενος δὲ ἑαυτῷ
τὸν πόλεμον Μιθριδατικόν,
ἔσπευσε τὰ χρήματα
ἀποσταλῆναι,
φοβούμενος παρασχεῖν
Πομπηΐῳ δεομένῳ
αἰτίαν ἀφεῖναι Σερτώριον,
καὶ τραπέσθαι πρὸς Μιθριδάτην,
φαινόμενον ἀνταγωνιστὴν
λαμπρὸν μὲν
εἰς δόξαν,
εὐμεταχείριστον δέ.
Ἐν τούτῳ δὲ Σερτώριος θνήσκει,
δολοφονηθεὶς ὑπὸ τῶν φίλων·

dans d'autres combats
au sortir d'autres *combats*,
coupait et séparait eux.
Et à la fin
leur coupant les marchés (les vivres),
et pillant le pays,
et se-rendant-maître de la mer,
il *les* chassa tous-deux
de *la partie de* l'Espagne
sous lui (sous ses-ordres),
forcés de se réfugier
dans d'autres provinces,
par le manque
des choses-nécessaires.

XX. Or Pompée
qui-avait-dissipé
et avait-usé
pour la guerre
la plus-grande *partie*
de sa *fortune* propre,
demandait de l'argent au sénat,
comme devant-revenir en Italie
avec l'armée,
si on ne *lui en* envoyait point.
Or Lucullus, qui-était-consul alors,
et étant d'un côté opposé à Pompée,
de l'autre recherchant pour lui-même
la guerre contre-Mithridate,
s'empressa *pour que* l'argent
fût envoyé,
craignant de fournir
à Pompée qui-*en*-avait-besoin
un prétexte de laisser-là Sertorius,
et de se tourner contre Mithridate,
qui paraissait un adversaire
éclatant d'un côté
pour la gloire *à en retirer*,
et de l'autre facile-à-vaincre.
Or dans ce *temps* Sertorius meurt,
tué-traitreusement par *ses* amis :

φονηθείς· ὧν Περπέννας ὁ κορυφαιότατος ἐπεχείρησεν ἐκείνῳ τὰ αὐτὰ ποιεῖν, ἀπὸ τῶν αὐτῶν μὲν ὁρμώμενος δυνάμεων καὶ παρασκευῶν, τὸν δὲ χρώμενον αὐταῖς ὁμοίως οὐκ ἔχων λογισμόν. Εὐθὺς οὖν ὁ Πομπήϊος ἐπεξελθών, καὶ ῥεμβόμενον ἐν τοῖς πράγμασι τὸν Περπένναν καταμαθών, δέλεαρ αὐτῷ δέκα σπείρας ὑφῆκεν, εἰς τὸ πεδίον διασπαρῆναι κελεύσας. Τραπομένου δὲ πρὸς ταύτας ἐκείνου καὶ διώκοντος, ἄθρους ἐπιφανεὶς καὶ συνάψας μάχην, ἐκράτησε πάντων. Καὶ διεφθάρησαν οἱ πλεῖστοι τῶν ἡγεμόνων ἐν τῇ μάχῃ· τὸν δὲ Περπένναν ἀχθέντα πρὸς αὐτὸν ἀπέκτεινεν, οὐκ ἀχάριστος, οὐδ' ἀμνήμων γενόμενος τῶν περὶ Σικελίαν, ὡς ἐγκαλοῦσιν ἔνιοι, μεγάλη δὲ διανοίᾳ καὶ σωτηρίῳ τῶν ὅλων γνώμῃ χρησάμενος. Ὁ γὰρ Περπέννας τῶν Σερτωρίου γραμμάτων γεγονὼς κύριος, ἐδείκνυεν ἐπιστολὰς τῶν ἐν Ῥώμῃ δυνατωτάτων ἀνδρῶν, οἵ, τὰ παρόντα κινῆσαι

de ses propres officiers : à la tête de cette conjuration était Perpenna, qui crut pouvoir le remplacer, parce qu'il avait la même armée et les mêmes appareils de guerre ; mais il n'avait pas le même talent pour en faire usage. Pompée, qui s'était aussitôt mis en campagne, informé que Perpenna ne savait par où s'y prendre, lui détacha dix cohortes, comme une amorce pour le combat, avec ordre de s'étendre dans la plaine. Perpenna, ayant donné dans le piége, se mit à la poursuite de ces troupes ; mais Pompée, paraissant tout à coup avec le reste de ses forces, le charge, et met en déroute toute l'armée. La plupart des officiers périrent dans le combat ; Perpenna fut pris et amené à Pompée, qui le fit tuer sur-le-champ ; il ne faut pas l'accuser, comme l'ont fait quelques-uns, d'avoir manqué à la reconnaissance et oublié les services qu'il avait reçus de Perpenna en Sicile : au contraire, il obéit à une grande pensée en prenant ce parti qui sauva la république : car Perpenna, s'étant saisi des papiers de Sertorius, montrait des lettres des plus puissants d'entre les Romains qui, dans

ὢν ὁ κορυφαιότατος Περπέννας
ἐπεχείρησε ποιεῖν
τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ,
ὁρμώμενος μὲν
ἀπὸ τῶν αὐτῶν δυνάμεων
καὶ παρασκευῶν,
οὐκ ἔχων δὲ τὸν λογισμὸν
χρώμενον αὐταῖς ὁμοίως.
Ὁ Πομπήϊος οὖν
ἐπεξελθὼν εὐθύς,
καὶ καταμαθὼν τὸν Περπένναν
ῥεμβόμενον ἐν τοῖς πράγμασιν,
ὑφῆκε δέκα σπείρας
δέλεαρ αὐτῷ,
κελεύσας
διασπαρῆναι
εἰς τὸ πεδίον.
Ἐκείνου δὲ τραπομένου
πρὸς ταύτας
καὶ διώκοντος,
ἐπιφανεὶς
ἄθρους
καὶ συνάψας μάχην,
ἐκράτησε πάντων.
Καὶ οἱ πλεῖστοι τῶν ἡγεμόνων
διεφθάρησαν ἐν τῇ μάχῃ·
ἀπεκτεινε δὲ τὸν Περπένναν
ἀχθέντα πρὸς αὐτόν,
οὐκ ἀχάριστος,
οὐδὲ γενόμενος ἀμνήμων
τῶν περὶ Σικελίαν,
ὡς ἔνιοι ἐγκαλοῦσι,
χρησάμενος δὲ διανοίᾳ μεγάλῃ
καὶ σωτηρίῳ τῶν ὅλων.
Ὁ γὰρ Περπέννας,
γεγονὼς κύριος
τῶν γραμμάτων Σερτωρίου,
ἐδείκνυεν ἐπιστολὰς
τῶν ἀνδρῶν δυνατωτάτων
ἐν Ῥώμῃ,

dont le plus élevé, Perpenna,
entreprit de faire
les mêmes choses à (que) celui-là,
s'élançant
à la tête des mêmes forces
et *des mêmes* appareils,
mais n'ayant pas la raison
pour-s'en-servir semblablement.
Pompée donc
s'étant-mis-en-campagne aussitôt,
et ayant appris Perpenna
s'agitant dans les affaires,
lâcha dix cohortes
comme amorce à lui,
leur ayant ordonné
d'être dispersées (de se disperser)
dans la campagne.
Et lui (Perpenna) s'étant tourné
contre elles
et *les* poursuivant,
Pompée ayant apparu
ramassé (avec toute l'armée),
et ayant engagé le combat,
vainquit tous *les ennemis*.
Et la plupart des généraux
furent tués dans le combat ;
et *Pompée* mit-à-mort Perpenna
qui avait été amené vers lui,
n'*étant* pas *en cela* ingrat,
ni devenu oublieux
des *choses faites* en Sicile,
comme quelques-uns *l'en* accusent,
mais ayant usé d'une pensée grande
et salutaire pour tous.
Car Perpenna,
étant devenu maître
des écrits de Sertorius,
montrait des lettres
des hommes les plus puissants
dans Rome,

βουλόμενοι πράγματα, καὶ μεταστῆσαι τὴν πολιτείαν, ἐκάλουν τὸν Σερτώριον εἰς τὴν Ἰταλίαν. Φοβηθεὶς οὖν ὁ Πομπήϊος ταῦτα, μὴ μείζονας ἀναστήσῃ τῶν πεπαυμένων πολέμων, τόν τε Περπέννην ἀνεῖλε, καὶ τὰς ἐπιστολὰς οὐδ' ἀναγνοὺς κατέκαυσεν.

XXI. Ἐκ δὲ τούτου, παραμείνας χρόνον ὅσον τὰς μεγίστας κατασβέσαι ταραχάς, καὶ τὰ φλεγμαίνοντα μάλιστα καταστῆσαι καὶ διαλῦσαι τῶν πραγμάτων, ἀπῆγεν εἰς Ἰταλίαν τὸν στρατόν, ἀκμάζοντι τῷ δουλικῷ πολέμῳ κατὰ τύχην φερόμενος. Διὸ καὶ Κράσσος ὁ στρατηγὸς κατήπειξε παραβόλως τὴν μάχην, καὶ κατευτύχησε, δισχιλίους τριακοσίους ἐπὶ μυρίοις κτείνας. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τούτῳ τὸν Πομπήϊον εἰσποιούσης ἀμωσγέπως τῷ κατορθώματι τῆς τύχης, πενταχισχίλιοι φεύγοντες ἐκ τῆς μάχης ἐνέπεσον εἰς αὐτόν, οὓς ἅπαντας διαφθείρας, ἔγραψε πρὸς τὴν σύγκλητον ὑποφθάσας, ὡς Κράσσος μὲν ἐκ παρατάξεως νενίκηκε

l'intention de troubler l'état et de changer la forme du gouvernement, appelaient ce général en Italie. Pompée, qui craignit que la publicité de ces lettres n'allumât des guerres plus vives que celles qu'on venait d'éteindre, les brûla sans les lire, et fit mourir Perpenna.

XXI. Après avoir ensuite séjourné en Espagne autant de temps qu'il fallut pour assoupir les plus grands troubles, pour apaiser et dissiper les émotions qui auraient pu ranimer la guerre, il ramena son armée en Italie, où il arriva fort à propos, lorsque la guerre des esclaves était dans sa plus grande vigueur. Crassus, qui commandait les Romains, sachant que Pompée approchait, se hâta de livrer témérairement la bataille; il eut le bonheur de la gagner, et tua douze mille trois cents de ces esclaves; mais la fortune, qui voulait absolument faire partager à Pompée la gloire de ce succès, fit que cinq mille de ces fugitifs, qui s'étaient sauvés du combat, tombèrent entre ses mains; il les tailla tous en pièces, et, se hâtant de prévenir Crassus, il écrivit au sénat qu'à la vérité Crassus avait défait les gladiateurs

οἵ, βουλόμενοι κινῆσαι
τὰ πράγματα παρόντα,
καὶ μεταστῆσαι τὴν πολιτείαν,
ἐκάλουν τὸν Σερτώριον
εἰς τὴν Ἰταλίαν.
Ὁ Πομπήϊος οὖν φοβηθεὶς
μὴ ταῦτα ἀναστήσῃ
μείζονας
τῶν πολέμων πεπαυμένων,
ἀνεῖλέ τε τὸν Περπένναν,
καὶ κατέκαυσε τὰς ἐπιστολὰς
οὐδ' ἀναγνούς.
XXI. Ἐκ δὲ τούτου
παραμείνας χρόνον
ὅσον
κατασβέσαι
τὰς μεγίστας ταραχάς,
καὶ καταστῆσαι καὶ διαλῦσαι
τὰ φλεγμαίνοντα μάλιστα
τῶν πραγμάτων,
ἀπῆγε τὸν στρατὸν εἰς Ἰταλίαν,
φερόμενος κατὰ τύχην
τῷ πολέμῳ δουλικῷ
ἀκμάζοντι.
Διὸ καὶ Κράσσος ὁ στρατηγὸς
κατήπειξε τὴν μάχην παραβόλως,
καὶ κατευτύχησε,
κτείνας δισχιλίους τριακοσίους
ἐπὶ μυρίοις.
Οὐ μὴν ἀλλὰ τῆς τύχης
εἰσποιούσης
ἀμωσγέπως τὸν Πομπήϊον
καὶ τούτῳ τῷ κατορθώματι,
πεντακισχίλιοι φεύγοντες
ἐκ τῆς μάχης
ἐνέπεσον εἰς αὐτόν,
οὓς ἅπαντας διαφθείρας,
ὑποφθάσας
ἔγραψε πρὸς τὴν σύγκλητον
ὡς Κράσσος μὲν

qui, voulant ébranler
les affaires présentes,
et changer le gouvernement,
appelaient Sertorius
en Italie.
Pompée donc ayant craint
que ces *lettres* ne suscitassent
des *guerres* plus grandes
que les guerres qui avaient cessé,
et fit-mourir Perpenna,
et brûla-entièrement les lettres
ne *les* ayant même pas lues.
XXI. Après cela
ayant séjourné un temps
aussi-long qu'*il fallait*
pour éteindre
les plus grands troubles,
et *pour* apaiser et *pour* détruire
ce qui-fermentait le plus
d'*entre* les affaires,
il mena-de-*là* l'armée en Italie,
survenant par hasard
à la guerre des-esclaves
qui-était-dans-sa-force.
C'est pourquoi Crassus, le général,
pressa le combat inopinément,
et eut-le-bonheur *de vaincre*,
ayant tué deux-mille trois-cents
au-delà de dix-mille *hommes*.
Néanmoins la fortune
faisant-entrer
d'une-manière-quelconque Pompée
aussi dans ce succès,
cinq-mille *hommes* fuyant
du combat
tombèrent sur lui (entre ses mains),
lesquels tous ayant tués,
prenant-les-devants *sur Crassus*
il écrivit au sénat
que Crassus à-la-vérité

τοὺς μονομάχους, αὐτὸς δὲ τὸν πόλεμον ἐκ ῥιζῶν παντάπασιν ἀνῄρηκε. Καὶ ταῦτα βουλομένοις ἦν δι' εὔνοιαν ἀκροᾶσθαι καὶ λέγειν τοῖς Ῥωμαίοις. Ἰβηρίαν δὲ καὶ Σερτώριον οὐδὲ παίζων ἄν τις εἶπεν ἑτέρου, καὶ μὴ Πομπηΐου, τὸ πᾶν ἔργον εἶναι. Ἐν τοσαύτῃ δὲ τιμῇ καὶ προσδοκίᾳ τοῦ ἀνδρὸς ὅμως ἐνῆν τις ὑποψία καὶ δέος, ὡς οὐ προησομένου τὸ στράτευμα, βαδιουμένου δὲ δι' ὅπλων καὶ μοναρχίας ἄντικρυς ἐπὶ τὴν Σύλλα πολιτείαν. Ὅθεν οὐκ ἐλάττονες ἦσαν τῶν δι' εὔνοιαν τρεχόντων, καὶ φιλοφρονουμένων καθ' ὁδόν, οἱ φόβῳ ταῦτα ποιοῦντες[1]. Ἐπεὶ δὲ καὶ ταύτην ἀνεῖλε τὴν ὑπόνοιαν ὁ Πομπήϊος, προειπὼν ἀφήσειν τὸ στράτευμα μετὰ τὸν θρίαμβον, ἓν αἰτιᾶσθαι τοῖς βασκαίνουσι περιῆν ὑπόλοιπον, ὅτι τῷ δήμῳ προσνέμει μᾶλλον ἑαυτὸν ἢ τῇ βουλῇ, καὶ τὸ τῆς δημαρχίας ἀξίωμα, Σύλλα καταβαλόντος, ἔγνωκεν

en bataille rangée, mais que lui il avait extirpé les racines de cette guerre; ce que les Romains, remplis d'affection pour Pompée, aimaient à entendre et à répéter. Pour la défaite de Sertorius en Espagne, personne n'eût osé dire, même en plaisantant, qu'un autre que Pompée y eût eu part. Malgré l'estime singulière qu'on avait pour lui, et les hautes espérances qu'il avait fait concevoir, les Romains ne laissaient pas de craindre qu'il ne voulût pas licencier son armée, et que, s'élevant par la force à la suprême puissance, il ne succédât à la tyrannie de Sylla. Aussi, dans cette foule si nombreuse qui allait au-devant de lui sur les chemins pour le recevoir, la crainte en conduisait autant que l'affection; mais l'assurance qu'il donna qu'après son triomphe il congédierait ses troupes dissipa ce soupçon, et ses envieux n'eurent plus à lui reprocher que la préférence qu'il donnait

νενίκηκε τοὺς μονομάχους	avait vaincu les gladiateurs
ἐκ παρατάξεως,	en bataille-rangée,
αὐτὸς δὲ	mais *que* lui-même
ἀνῄρηκε τὸν πόλεμον	avait détruit la guerre
παντάπασιν ἐκ ῥιζῶν.	tout-à-fait à-partir-des racines.
Καὶ διὰ εὔνοιαν	Et par bienveillance
ἦν	il était *doux*
τοῖς Ῥωμαίοις βουλομένοις,	aux Romains *le* voulant,
ἀκροᾶσθαι καὶ λέγειν.	d'entendre et de dire *cela*.
Οὐδὲ ἄν τις	Et personne
εἶπε παίζων	n'eût dit *même en* plaisantant
Ἰβηρίαν καὶ Σερτώριον	l'Espagne et Sertorius
εἶναι τὸ ἔργον πᾶν	être l'œuvre tout-entière
ἑτέρου καὶ μὴ Πομπηίου.	d'un autre et non de Pompée.
Ἐν τοσαύτῃ δὲ τιμῇ	Or dans un tel honneur
καὶ προσδοκίᾳ τοῦ ἀνδρὸς,	et *une telle* attente de cet homme,
ὅμως ἐνῆν	cependant il se trouvait
τις ὑποψία	une certaine défiance
καὶ δέος,	et crainte *de lui*,
ὡς οὐ προησομένου	comme ne devant pas renvoyer
τὸ στράτευμα,	l'armée,
βαδιουμένου δὲ διὰ ὅπλων	mais devant-marcher par les armes
καὶ μοναρχίας	et la domination-d'un-seul
ἄντικρυς ἐπὶ τὴν πολιτείαν	en-avant *jusqu'*au gouvernement
Σύλλα.	de Sylla.
Ὅθεν	D'où *il arriva que*
οἱ ποιοῦντες φόβῳ	ceux qui-faisaient par crainte
ταῦτα	ces choses
οὐκ ἦσαν ἐλάττονες	n'étaient pas moins-nombreux
τῶν τρεχόντων	*que* ceux qui-couraient *au devant*
διὰ εὔνοιαν,	par bienveillance,
καὶ φιλοφρονουμένων	et qui-*l'*-accueillaient-favorablem
κατὰ ὁδὸν.	sur la route.
Ἐπεὶ δὲ ὁ Πομπήϊος	Mais après que Pompée
ἀνεῖλε καὶ ταύτην τὴν ὑπόνοιαν,	eut enlevé aussi ce soupçon,
προειπὼν	*en* disant-d'avance
ἀφήσειν τὸ στράτευμα	*lui* devoir-renvoyer l'armée
μετὰ τὸν θρίαμβον,	après le triomphe,
ἓν ὑπόλοιπον	une seule chose de-reste
περιῆν τοῖς βασκαίνουσιν,	restait à ceux qui-étaient-envieux

ἀνιστάναι καὶ χαρίζεσθαι τοῖς πολλοῖς, ὅπερ ἦν ἀληθές. Οὐ γάρ ἐστιν οὕτινος ἐμμανέστερον ὁ Ῥωμαίων ἠράσθη δῆμος, καὶ μᾶλλον ἐπόθησεν, ἢ τὴν ἀρχὴν αὖθις ἐπιδεῖν ἐκείνην. Ὥστε καὶ Πομπήϊον εὐτύχημα ποιεῖσθαι μέγα τὸν τοῦ πολιτεύματος καιρόν· ὡς οὐκ ἂν εὑρόντα χάριν ἄλλην, ἢ τὴν εὔνοιαν ἀμείψεται τῶν πολιτῶν, εἰ ταύτην ἕτερος προέλαβε.

XXII. Ψηφισθέντος οὖν αὐτῷ δευτέρου θριάμβου καὶ ὑπατείας, οὐ διὰ ταῦτα θαυμαστὸς ἐδόκει καὶ μέγας· ἀλλ' ἐκεῖνο τεκμήριον ἐποιοῦντο τῆς λαμπρότητος, ὅτι Κράσσος, ἀνὴρ τῶν τότε πολιτευομένων πλουσιώτατος, καὶ δεινότατος εἰπεῖν, καὶ μέγιστος, αὐτόν τε Πομπήϊον ὑπερφρονῶν καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, οὐκ

au peuple sur le sénat, et le projet qu'il avait formé, pour plaire à la multitude, de relever la dignité du tribunat, abattue par Sylla. ce reproche était fondé, car il n'y avait rien que le peuple romain désirât plus ardemment et avec plus de fureur que le rétablissement de cette magistrature. Pompée regardait donc comme un grand bonheur pour lui l'occasion qui se présentait de la lui rendre; il sentait que s'il était prévenu par un autre, il ne s'offrirait jamais une grâce à faire au peuple, par laquelle il pût reconnaître l'affection qu'on lui portait.

XXII. Il obtint à la fois un second triomphe et le consulat. La réunion de ces deux honneurs n'ajouta point à l'estime et à l'admiration qu'on avait pour lui; mais ce qui parut le témoignage le plus éclatant de sa grandeur, c'est que Crassus, le plus riche, le plus éloquent, le plus grand de tous ceux qui avaient part au gouvernement, qui méprisait même Pompée et tous les autres magistrats,

αἰτιᾶσθαι
ὅτι προσνέμει ἑαυτὸν
μᾶλλον τῷ δήμῳ ἢ τῇ βουλῇ,
καὶ ἔγνωκεν ἀνιστάναι
τὸ ἀξίωμα τῆς δημαρχίας,
Σύλλα καταβαλόντος,
καὶ χαρίζεσθαι
τοῖς πολλοῖς,
ὅπερ ἦν ἀληθές.
Οὐ γάρ ἐστιν
οὕτινος ὁ δῆμος Ῥωμαίων
ἥρασθη ἐμμανέστερον,
καὶ ἐπόθησε μᾶλλον
ἢ ἐπιδεῖν αὖθις
ἐκείνην τὴν ἀρχήν.
Ὥστε καὶ Πομπήϊον
ποιεῖσθαι μέγα εὐτύχημα
τὸν καιρὸν
τοῦ πολιτεύματος·
ὡς οὐκ ἂν εὑρόντα
ἄλλην χάριν, ᾗ
ἀμείψεται
τὴν εὔνοιαν τῶν πολιτῶν,
εἰ ἕτερος προέλαβε
ταύτην.

XXII. Δευτέρου οὖν θριάμβου
ψηφισθέντος αὐτῷ
καὶ ὑπατείας,
οὐ
διὰ ταῦτα
ἐδόκει θαυμαστὸς καὶ μέγας·
ἀλλὰ ἐποιοῦντο ἐκεῖνο
τεκμήριον τῆς λαμπρότητος,
ὅτι Κράσσος,
ἀνὴρ πλουσιώτατος,
καὶ δεινότατος εἰπεῖν,
καὶ μέγιστος
τῶν πολιτευομένων τότε,
ὑπερφρονῶν τε Πομπήϊον αὐτὸν
καὶ ἅπαντας τοὺς ἄλλους,

c'était de lui reprocher
qu'il donne (donnnait) lui-même
plutôt au peuple qu'au sénat,
et *qu'*il avait médité de rétablir
la dignité du tribunat,
Sylla *l'*ayant abattue,
et de chercher-à-plaire
à la multitude,
ce-qui était vrai.
Car il n'est *rien*
que le peuple des Romains
(désirât) plus furieusement
et *qu'*il souhaitât plus
que de voir de-nouveau
cette magistrature.
De sorte qu'*il arriva* aussi Pompée
regarder-comme un grand bonheur
l'occasion-favorable
de *cette* mesure-politique,
comme ne pouvant-trouver
une autre grace, par laquelle
il récompensera-en-retour
la bienveillance des citoyens,
si un autre a pris-d'avance
cette *grâce*.

XXII. Un second triomphe donc
ayant été voté à lui
ainsi-que le consulat,
ce n'*était* point
à-cause-de ces *honneurs*
*qu'*il paraissait admirable et grand ;
mais on jugeait ceci
comme preuve de son illustration,
que Crassus,
l'homme le plus riche,
et le plus habile à parler,
et le plus grand
de ceux qui-gouvernaient alors
méprisant Pompée lui-même
et tous les autres,

ἐθάρσησεν ὑπατείαν μετιέναι πρότερον, ἢ Πομπηίου δεηθῆναι. Καὶ μέντοι Πομπήϊος ἠγάπησε, πάλαι δεόμενος χρείας τινὸς ὑπάρξαι καὶ φιλανθρωπίας πρὸς αὐτόν· ὥστε καὶ δεξιοῦσθαι προθύμως, καὶ παρακαλεῖν τὸν δῆμον, ἐπαγγελλόμενος χάριν ἕξειν οὐκ ἐλάττονα τοῦ συνάρχοντος, ἢ τῆς ἀρχῆς. Οὐ μὴν ἀλλ' ἀποδειχθέντες ὕπατοι διεφέροντο πάντα καὶ προσέκρουον ἀλλήλοις· καὶ ἐν μὲν τῇ βουλῇ μᾶλλον ἴσχυεν ὁ Κράσσος, ἐν δὲ τῷ δήμῳ μέγα τὸ Πομπηίου κράτος ἦν. Καὶ γὰρ ἀπέδωκε τὴν δημαρχίαν αὐτῷ, καὶ τὰς δίκας περιεῖδεν αὖθις εἰς τοὺς ἱππέας νόμῳ μεταφερομένας [1]. Ἥδιστον δὲ θέαμα τῷ δήμῳ παρέσχεν αὐτὸς ἑαυτόν, τὴν στρατείαν παραιτούμενος. Ἔθος γάρ ἐστι Ῥωμαίων τοῖς ἱππεῦσιν, ὅταν στρατεύσωνται τὸν νόμιμον χρόνον, ἄγειν εἰς ἀγορὰν τὸν ἵππον ἐπὶ τοὺς δύο ἄνδρας, οὓς

n'osa cependant briguer le consulat qu'après avoir prié Pompée, à qui cette démarche fit plaisir ; car depuis longtemps il cherchait l'occasion d'obliger le premier Crassus et de se lier avec lui ; aussi appuya-t-il sa demande avec zèle, et, en sollicitant le peuple en faveur de Crassus, il protesta qu'il ne saurait pas plus de gré du consulat même, que du choix qu'on ferait de Crassus pour son collègue. Cependant, lorsqu'ils eurent été nommés consuls, ils ne cessèrent d'être toujours en opposition l'un contre l'autre. Crassus avait plus d'autorité dans le sénat, et Pompée plus de crédit auprès du peuple ; il lui avait rendu le tribunat, et avait permis que, par une loi expresse, les jugements fussent de nouveau transférés aux chevaliers. Ce fut un spectacle agréable pour le peuple de le voir paraître devant les censeurs pour demander l'exemption du service militaire. C'était la coutume à Rome que les chevaliers, après avoir servi le temps prescrit par la loi, amenassent leur cheval sur la place publique,

οὐκ ἐθάρσησεν	n'osa pas *cependant*
μετιέναι ὑπατείαν	rechercher le consulat
πρότερον ἢ δεηθῆναι Πομπηΐου.	avant que d'avoir prié Pompée.
Καὶ μέντοι Πομπήϊος ἠγάπησε,	Et certes Pompée *en* fut-content,
δεόμενος πάλαι	cherchant depuis-longtemps,
ὑπάρξαι	à commencer-le-premier
τινὸς χρείας	quelque liaison
καὶ φιλανθρωπίας πρὸς αὐτόν·	et rapport-d'amitié avec lui :
ὥστε καὶ δεξιοῦσθαι προθύμως,	de sorte que et il *l'*accueillit avec-zèle,
καὶ παρακαλεῖν τὸν δῆμον,	et qu'il invita le peuple,
ἐπαγγελλόμενος	faisant-profession
ἕξειν χάριν	de devoir-avoir une reconnaissance
οὐκ ἐλάττονα	non moindre
τοῦ συνάρχοντος	pour le collègue-de-la-dignité
ἢ τῆς ἀρχῆς.	que pour la dignité *elle-même*.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ἀποδειχθέντες	Néanmoins proclamés
ὕπατοι	consuls
διεφέροντο πάντα	ils différaient *en* toutes choses
καὶ προσέκρουον ἀλλήλοις·	et se heurtaient l'un l'autre :
καὶ ὁ μὲν Κράσσος ἴσχυε μᾶλλον	et d'un côté Crassus avait plus de force
ἐν τῇ βουλῇ,	dans le sénat ;
τὸ δὲ κράτος Πομπηΐου	de l'autre la puissance de Pompée
ἦν μέγα ἐν τῷ δήμῳ.	était grande dans le peuple.
Καὶ γὰρ ἀπέδωκεν αὐτῷ	Et en effet il rendit à lui
τὴν δημαρχίαν,	le tribunat,
καὶ περιεῖδε τὰς δίκας	et il permit *que* les jugements
αὖθις	*fussent* de-nouveau
μεταφερομένας νόμῳ	transportés par une loi
εἰς τοὺς ἱππέας.	aux chevaliers.
Αὐτὸς δὲ παρέσχεν ἑαυτὸν	Et lui-même il donna soi
ἥδιστον θέαμα τῷ δήμῳ,	*en* très-agréable spectacle au peuple,
παραιτούμενος	demandant-l'exemption
τὴν στρατείαν.	*du* service-militaire
Ἔθος γάρ ἐστι Ῥωμαίων	Car c'est une coutume des Romains
τοῖς ἱππεῦσιν,	pour les chevaliers,
ὅταν στρατεύσωνται	lorsqu'ils ont servi
τὸν χρόνον νόμιμον,	le temps voulu-par-la-loi,
ἄγειν τὸν ἵππον	de conduire *leur* cheval
εἰς ἀγορὰν	sur la place-publique,
ἐπὶ τοὺς δύο ἄνδρας	devant les deux hommes

τιμητὰς καλοῦσι· καὶ καταριθμησαμένους τῶν στρατηγῶν καὶ αὐτοκρατόρων ἕκαστον, ὑφ' οἷς ἐστρατεύσαντο, καὶ δόντας εὐθύνας τῆς στρατείας, ἀφίεσθαι. Νέμεται δὲ καὶ τιμὴ καὶ ἀτιμία προσήκουσα τοῖς βίοις ἑκάστων. Τότε δὴ προεκάθηντο μὲν οἱ τιμηταί, Γέλλιος καὶ Λέντλος, ἐν κόσμῳ, καὶ πάροδος ἦν τῶν ἱππέων ἐξεταζομένων. Ὤφθη δὲ Πομπήϊος ἄνωθεν ἐπ' ἀγορὰν κατερχόμενος, τὰ μὲν ἄλλα παράσημα τῆς ἀρχῆς ἔχων, αὐτὸς δὲ διὰ χειρὸς ἄγων τὸν ἵππον. Ὡς δ' ἐγγὺς ἦν καὶ καταφανὴς ἐγεγόνει, κελεύσας διασχεῖν τοὺς ῥαβδοφόρους, τῷ βήματι προσήγαγε τὸν ἵππον. Ἦν δὲ τῷ δήμῳ θαῦμα καὶ σιωπὴ πᾶσι, τούς τ' ἄρχοντας αἰδὼς ἅμα καὶ χαρὰ πρὸς τὴν ὄψιν ἔσχεν. Εἶτα ὁ μὲν πρεσβύτερος ἠρώτησε· « Πυνθάνομαί σου, ὦ Πομ-

devant les deux magistrats qu'on appelle censeurs, et là, après avoir nommé les généraux et les capitaines sous lesquels ils avaient servi, après avoir rendu compte des campagnes qu'ils avaient faites, ils obtenaient leur congé, et recevaient l'honneur ou la honte que chacun méritait par sa conduite. Les censeurs Gellius et Lentulus étaient assis alors sur leur tribunal, avec les ornements de leur dignité, et ils faisaient la revue des chevaliers, lorsqu'on vit de loin Pompée descendre vers la place, précédé de tout l'appareil de la dignité consulaire, et menant lui-même son cheval par la bride. Quand il fut assez près et en vue de tous, il ordonna à ses licteurs de s'ouvrir, et approcha son cheval du tribunal. Le peuple, saisi d'admiration, gardait un profond silence; et les censeurs, à cette vue, montraient une joie mêlée de respect. Le plus âgé de ces magistrats lui adressant la parole : « Pompée le Grand, lui dit-il, je vous demande si vous avez fait tou-

οὓς καλοῦσι τιμητάς·
καὶ καταριθμησαμένους
ἕκαστον τῶν στρατηγῶν
καὶ αὐτοκρατόρων
ὑπὸ οἷς ἐστρατεύσαντο,
καὶ δόντας εὐθύνας
τῆς στρατείας
ἀφίεσθαι.
Καὶ τιμὴ καὶ ἀτιμία
νέμεται
προσήκουσα
τοῖς βίοις ἑκάστων.
Οἱ μὲν τιμηταί,
Γέλλιος καὶ Λέντλος,
προεκάθηντο τότε δὴ,
ἐν κόσμῳ,
καὶ ἦν πάροδος
τῶν ἱππέων
ἐξεταζομένων.
Πομπήϊος δὲ ὤφθη
κατερχόμενος ἄνωθεν ἐπὶ ἀγοράν,
ἔχων μὲν τὰ ἄλλα παράσημα
τῆς ἀρχῆς,
ἄγων δὲ αὐτὸς
τὸν ἵππον διὰ χειρός.
Ὡς δὲ ἦν ἐγγὺς
καὶ ἐγεγόνει καταφανής,
κελεύσας
τοὺς ῥαβδοφόρους
διασχεῖν,
προσήγαγε τῷ βήματι τὸν ἵππον.
Ἦν δὲ τῷ δήμῳ
θαῦμα καὶ σιωπὴ πᾶσι,
αἰδώς τε ἅμα
καὶ χαρὰ
ἔσχε τοὺς ἄρχοντας
πρὸς τὴν ὄψιν.
Εἶτα δὲ ὁ μὲν πρεσβύτερος
ἠρώτησε·
« Σοῦ πυνθάνομαι,

qu'on appelle censeurs ;
et ayant-énuméré-par-ordre
chacun des généraux
et des chefs-d'armée
sous lesquels ils ont servi,
et ayant rendu des comptes
du service-militaire,
de recevoir-leur-congé.
Et l'honneur et le déshonneur
est distribué
convenable (convenablement)
aux vies de chacun.
Les censeurs,
Gellius et Lentulus,
étaient-assis-présidant alors,
dans les ornements *de leur dignité*,
et il-y-avait un défilé-devant-*eux*
des chevaliers
passant-la-revue.
Or Pompée fut vu
descendant d'en-haut vers la place,
ayant les autres insignes
de *son* pouvoir,
et conduisant lui-même
son cheval par la main.
Et lorsqu'il fut près
et qu'il fut-devenu visible-à-tous,
ayant ordonné
à ceux qui-portaient-les-faisceaux
de s'entrouvrir,
il amena-près du tribunal *son* cheval.
Et il-y-avait dans le peuple
un étonnement et un silence à tous ;
et le respect en-même-temps
et (que) la joie
s'empara des magistrats,
à *cette* vue.
Ensuite le plus âgé *des censeurs*
l'interrogea :
« Je te demande,

πήϊε **Μάγνε**, εἰ πάσας ἐστράτευσαι τὰς κατὰ νόμον στρατείας; » **Πομπήϊος** δὲ μεγάλῃ φωνῇ, « **Πάσας** (εἶπεν) ἐστράτευμαι, καὶ πάσας ὑπ' ἐμαυτῷ αὐτοκράτορι. » Τοῦτ' ἀκούσας ὁ δῆμος ἐξέκραγε, καὶ κατασχεῖν οὐκ ἔτι τὴν βοὴν ὑπὸ χαρᾶς ἦν· ἀλλ' ἀναστάντες οἱ τιμηταὶ προέπεμπον αὐτὸν οἴκαδε, χαριζόμενοι τοῖς πολίταις ἑπομένοις καὶ κροτοῦσιν.

XXIII. Ἤδη δὲ τῆς ἀρχῆς περαινομένης τῷ **Πομπηίῳ**, τῆς δὲ πρὸς **Κράσσον** αὐξομένης διαφορᾶς, **Γάϊός** τις **Αὐρήλιος**, ἀξίωμα μὲν ἱππικὸν ἔχων, βίῳ δ' ἀπράγμονι κεχρημένος, ἐκκλησίας οὔσης, ἀναβὰς ἐπὶ τὸ βῆμα, καὶ προελθών, ἔφη κατὰ τοὺς ὕπνους αὐτῷ τὸν Δία φανῆναι, κελεύοντα τοῖς ὑπάτοις φράσαι, μὴ πρότερον ἀποθέσθαι τὴν ἀρχὴν, ἢ φίλους ἀλλήλοις γενέσθαι. Ῥηθέντων δὲ τούτων, ὁ μὲν **Πομπήϊος** ἡσυχίαν ἦγεν ἑστώς· ὁ δὲ **Κράσσος** ἀρξάμενος δεξιοῦσθαι καὶ προσαγορεύειν

« tes les campagnes ordonnées par la loi. — Oui, je les ai toutes « faites, répondit Pompée à haute voix, et je n'ai jamais eu que moi « pour général. » A ces mots, le peuple poussa de grands cris, et, dans les transports de sa joie, il ne pouvait mettre fin à ses acclamations ; les censeurs se levèrent et le reconduisirent chez lui, pour faire plaisir à la foule de citoyens qui le suivaient avec de grands applaudissements.

XXIII. Le consulat de Pompée touchait à sa fin, et ses dissensions avec Crassus n'avaient fait qu'augmenter ; un certain Caïus Aurélius, de l'ordre des chevaliers, qui ne prenait aucune part aux affaires publiques, montant à la tribune un jour d'assemblée, dit publiquement que Jupiter lui était apparu en songe, et lui avait ordonné de dire aux consuls de ne point sortir de charge avant de s'être réconciliés. Après ces paroles, Pompée resta debout, immobile ; mais Crassus,

ὦ Πομπήϊε Μάγνε,
εἰ ἐστράτευσαι
πάσας τὰς στρατείας
κατὰ νόμον; »
Πομπήϊος δὲ μεγάλῃ φωνῇ·
« Ἐστράτευμαι πάσας,
εἶπε,
καὶ πάσας
ὑπὸ ἐμαυτῷ αὐτοκράτορι. »
Ὁ δῆμος ἀκούσας τοῦτο
ἐξέκραγε,
καὶ οὐκ ἔτι ἦν ὑπὸ χαρᾶς
κατασχεῖν τὴν βοήν·
ἀλλὰ οἱ τιμηταὶ ἀναστάντες
προέπεμπον αὐτὸν οἴκαδε,
χαριζόμενοι τοῖς πολίταις
ἑπομένοις καὶ κροτοῦσιν.

XXIII. Τῆς δὲ ἀρχῆς
ἤδη περαινομένης τῷ Πομπηΐῳ,
τῆς δὲ διαφορᾶς πρὸς Κράσσον
αὐξομένης,
τὶς Γάϊος Αὐρήλιος,
ἔχων μὲν ἀξίωμα ἱππικόν,
κεχρημένος δὲ
βίῳ ἀπράγμονι,
ἐκκλησίας οὔσης,
ἀναβὰς ἐπὶ τὸ βῆμα,
καὶ προελθών,
ἔφη τὸν Δία φανῆναι αὐτῷ
κατὰ τοὺς ὕπνους,
κελεύοντα φράσαι τοῖς ὑπάτοις
μὴ ἀποθέσθαι τὴν ἀρχὴν
πρότερον ἢ γενέσθαι
φίλους ἀλλήλοις.
Τούτων δὲ ῥηθέντων,
ὁ μὲν Πομπήϊος ἑστὼς
ἦγεν ἡσυχίαν·
ὁ δὲ Κράσσος
ἀρξάμενος
δεξιοῦσθαι

ô Pompée le Grand,
si tu as servi
toutes les campagnes
selon la loi? »
Or, Pompée à haute voix :
« J'ai fait-les-campagnes toutes,
dit-il,
et *je les ai faites* toutes
sous moi-même *pour* général. »
Le peuple ayant entendu cela
se-mit-à-faire-du-bruit,
et il n'était plus possible par joie
d'arrêter *ses* cris :
mais les censeurs s'étant levés,
escortèrent lui *jusqu'*à-la-maison,
faisant-plaisir aux citoyens
qui-suivaient et qui-applaudissaient.

XXIII. Et la magistrature
déjà finissant à Pompée,
et la division avec Crassus
augmentant,
un-certain Caïus Aurélius,
qui-avait le rang de-chevalier,
mais qui-avait-usé
d'une vie exempte-d'affaires
l'assemblée ayant-lieu,
étant monté à la tribune,
et s'étant avancé,
dit Jupiter être apparu à lui
dans le sommeil,
ordonnant de dire aux consuls
de ne point déposer la magistrature
avant d'être devenus
amis l'un-à-l'autre.
Ces choses *étant* dites,
Pompée de-son-côté se tenant-debout
garda le repos ;
mais Crassus *du sien*
ayant commencé
à *lui* prendre-la-main

BIBLIOTHEQUE ROYALE I

αὐτόν, « Οὐδὲν οἶμαι ποιεῖν ἀγεννὲς (εἶπεν), οὐδὲ ταπεινόν, ὦ πολῖται, Πομπηΐῳ πρότερος ἐνδιδούς, ὃν ὑμεῖς, μήπω μὲν γενειῶντα, Μέγαν ἠξιώσατε καλεῖν, μήπω δὲ μετέχοντι βουλῆς ἐψηφίσασθε δύο θριάμβους. » Ἐκ τούτου διαλλαγέντες, ἀπέθεντο τὴν ἀρχήν. Καὶ Κράσσος μὲν ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἵλετο τρόπον τοῦ βίου διεφύλαττε· Πομπήϊος δὲ τάς τε πολλὰς ἀνεδύετο συνηγορίας [1], καὶ τὴν ἀγορὰν κατὰ μικρὸν ἀπέλειπε, καὶ προῄει σπανίως εἰς τὸ δημόσιον, ἀεὶ δὲ μετὰ πλήθους. Οὐ γὰρ ἦν ἔτι ῥᾴδιον ὄχλου χωρὶς ἐντυχεῖν, οὐδ' ἰδεῖν αὐτόν· ἀλλ' ἥδιστος ὁμοῦ πολλοῖς καὶ ἀθρόοις ἐφαίνετο, σεμνότητα περιβαλλόμενος ἐκ τούτου τῇ ὄψει καὶ ὄγκον, ταῖς δὲ τῶν πολλῶν ἐντεύξεσι καὶ συνηθείαις ἄθικτον οἰόμενος δεῖν τὸ ἀξίωμα διατηρεῖν. Ὁ γὰρ

lui prenant la main et le saluant le premier : « Romains, dit-il, je ne « crois point faire acte de bassesse et de lâcheté en faisant les avances « à Pompée, à cet homme que vous avez vous-mêmes honoré du titre « de Grand dans sa première jeunesse, et à qui vous avez décerné deux triomphes avant qu'il eût entrée au sénat. » Après cette réconciliation publique, ils sortirent de charge. Crassus continua le genre de vie qu'il avait menée jusqu'alors, et Pompée évita de plaider, autant qu'il lui fut possible ; il se retira peu à peu de la place, parut rarement en public et toujours accompagné d'une suite nombreuse ; il n'était plus facile de le voir et de lui parler qu'au milieu de la foule; il aimait à se montrer entouré d'un grand nombre de personnes qui lui faisaient la cour, persuadé que ce cortége lui donnait un air de grandeur et de majesté qui attirait le respect, et qu'il fallait, pour conserver sa dignité, ne jamais se familiariser avec des gens d'une condition obscure. Ceux, en effet, qui doivent leur grandeur à leurs

καὶ προσαγορεύειν αὐτόν·
« Οἶμαι ποιεῖν οὐδὲν ἀγεννές,
οὐδὲ ταπεινόν, εἶπεν,
ὦ πολῖται,
ἐνδιδοὺς πρότερος Πομπηΐῳ,
ὃν μήπω μὲν γενειῶντα
ὑμεῖς ἠξιώσατε
καλεῖν Μέγαν,
μήπω δὲ μετέχοντι
βουλῆς
ἐψηφίσασθε
δύο θριάμβους. »
Ἐκ τούτου διαλλαγέντες
ἀπέθεντο τὴν ἀρχήν.
Καὶ Κράσσος μὲν διεφύλαττε
τρόπον τοῦ βίου
ὅνπερ εἵλετο ἐξ ἀρχῆς·
Πομπήϊος δὲ ἀνεδύετο
τὰς πολλὰς συνηγορίας,
καὶ κατὰ μικρὸν
ἀπέλειπε τὴν ἀγοράν,
καὶ προῆει σπανίως
εἰς τὸ δημόσιον,
ἀεὶ δὲ
μετὰ πλήθους.
Οὐ γὰρ ἦν ἔτι ῥᾴδιον
ἐντυχεῖν οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν
χωρὶς ὄχλου,
ἀλλὰ ἐφαίνετο ἥδιστος
ὁμοῦ
πολλοῖς καὶ ἀθρόοις,
περιβαλλόμενος ἐκ τούτου
σεμνότητα καὶ ὄγκον
τῇ ὄψει,
οἰόμενος δὲ δεῖν
διατηρεῖν τὸ ἀξίωμα
ἄθικτον ταῖς ἐντεύξεσι
καὶ συνηθείαις
τῶν πολλῶν.
Ὁ γὰρ βίος ἐν ἱματίῳ

et à saluer lui :
« Je crois ne faire rien de bas
ni de vil, dit-il,
ô citoyens,
en cédant le-premier à Pompée,
lequel, pas-encore-n'ayant-de-barbe,
vous avez jugé-digne
d'appeler Grand,
et *auquel* pas-encore-ne participant
au sénat,
vous avez décerné-par-vote
deux triomphes. »
Après cela *s'étant* réconciliés
ils déposèrent la magistrature.
Et Crassus gardait
le genre de vie
qu'il avait pris dès le principe ;
mais Pompée se retirait (renonçait à)
de nombreuses défenses,
et peu à peu
il quittait la place-publique,
et il s'avançait rarement
dans le public,
et toujours *il y venait*
avec une multitude.
Car il n'était plus facile
de *le* rencontrer ni de voir lui
sans la foule ;
mais il paraissait très-charmé
d'être avec
un *cortège* nombreux et pressé,
jetant-autour-de-lui par cela
de la gravité et de la majesté
dans l'extérieur,
et pensant falloir
conserver la dignité
intacte des abords
et des familiarités
de la multitude.
Car la vie *passée* dans la toge

ἐν ἱματίῳ βίος ἐπισφαλής ἐστι πρὸς ἀδοξίαν τοῖς ἐκ τῶν ὅπλων μεγάλοις, καὶ πρὸς ἰσότητα δημοτικὴν ἀσυμμέτροις. Αὐτοὶ μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθα πρωτεύειν, ὡς ἐκεῖ, δικαιοῦσι· τοῖς δ' ἐκεῖ φερομένοις ἔλαττον, ἐνταῦθα γοῦν μὴ πλέον ἔχειν οὐκ ἀνεκτόν ἐστι. Διὸ τὸν ἐν στρατοπέδοις καὶ θριάμβοις λαμπρόν, ὅταν ἐν ἀγορᾷ λάβωσιν, ὑπὸ χεῖρα ποιοῦνται καὶ καταβάλλουσι· τῷ δ' ἀπολεγομένῳ καὶ ὑποχωροῦντι, τὴν ἐκεῖ τιμὴν καὶ δύναμιν ἀνεπίφθονον φυλάττουσιν. Ἐδήλωσε δ' αὐτὰ τὰ πράγματα μετ' ὀλίγον χρόνον.

XXIV. Ἡ γὰρ πειρατικὴ δύναμις ὡρμήθη μὲν ἐκ Κιλικίας τὸ πρῶτον, ἀρχὴν παράβολον λαβοῦσα καὶ λανθάνουσαν [1], φρόνημα δὲ καὶ τόλμαν ἔσχεν ἐν τῷ Μιθριδατικῷ πολέμῳ, χρήσασα ταῖς

succès dans les armes, courent risque d'être méprisés quand ils reprennent la toge ; ils ne savent pas se plier à l'égalité populaire ; car ils veulent être les premiers dans la ville, comme ils l'ont été dans les camps : d'un autre côté, ceux qui n'ont joué à l'armée qu'un rôle inférieur ne peuvent supporter de ne pas avoir au moins dans la ville un rang plus élevé ; aussi, quand ils tiennent dans les assemblées un homme qui s'est illustré par ses victoires, ils le rabaissent autant qu'ils peuvent et le mettent sous leurs pieds ; mais s'il leur cède dans la ville l'honneur et l'autorité, alors ils ne lui envient pas sa gloire militaire ; c'est ce que donnèrent clairement à connaître les événements qui eurent lieu peu de temps après.

XXIV. La puissance des pirates, qui prit naissance en Cilicie, eut une origine d'autant plus dangereuse, qu'elle fut d'abord à peine connue. Les services qu'ils rendirent à Mithridate pendant sa guerre

ἐστὶν ἐπισφαλὴς
πρὸς ἀδοξίαν
τοῖς μεγάλοις
ἐκ τῶν ὅπλων,
καὶ ἀσυμμέτροις
πρὸς ἰσότητα δημοτικήν.
Αὐτοὶ μὲν γὰρ
δικαιοῦσι πρωτεύειν
καὶ ἐνταῦθα ὡς ἐκεῖ.
Οὐκ ἔστιν ἀνεκτὸν
τοῖς φερομένοις
ἔλαττον ἐκεῖ,
μὴ ἔχειν πλέον
ἐνταῦθα γοῦν.
Διὸ ὅταν λάβωσιν
ἐν ἀγορᾷ
τὸν λαμπρὸν ἐν στρατοπέδοις
καὶ θριάμβοις,
ποιοῦνται ὑπὸ χεῖρα
καὶ καταβάλλουσι·
φυλάττουσι δὲ
τὴν τιμὴν καὶ δύναμιν ἐκεῖ,
ἀνεπίφθονον
τῷ
ἀπολεγομένῳ
καὶ ὑποχωροῦντι.
Αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα
ἐδήλωσε
μετὰ ὀλίγον χρόνον.

XXIV. Τὸ πρῶτον γὰρ
ἐκ Κιλικίας μὲν
ὡρμήθη
ἡ δύναμις πειρατική,
λαβοῦσα ἀρχὴν
παράβολον
καὶ λανθάνουσαν,
ἔσχε δὲ φρόνημα
καὶ τόλμαν
ἐν τῷ πολέμῳ
Μιθριδατικῷ,

est exposée-à-tomber
dans le manque-de-gloire
à ceux *qui sont devenus* grands
par les armes,
et qui-ne-peuvent-se-régler
sur l'égalité populaire.
Car ceux-ci
croient-juste d'être-les-premiers
encore ici comme *ils l'étaient* là.
Il n'est pas supportable
à ceux qui *n'*obtiennent
*qu'*un moindre *rang* là bas,
de n'*en* pas avoir *un* plus-grand
ici au-moins.
C'est-pourquoi lorsqu'ils ont pris
dans la place-publique
le *citoyen* illustre dans les camps
et les triomphes,
ils *le* mettent sous *leur* main
et le jettent-à-bas :
mais ils conservent
l'honneur et la puissance *obtenue* là,
à-l'abri-de-l'envie,
à celui
qui-renonce *à l'autorité civile*
et qui-se-retire.
Et les affaires elles-mêmes
le montrèrent
après-un-peu de temps.

XXIV. Car d'abord
c'est de la Cilicie
que s'était élancée
la puissance des-pirates,
qui-avait-pris un commencement
dangereux
et échappant-aux-regards,
et elle eut (acquit) de la confiance
et de la hardiesse
dans la guerre
de-Mithridate, *qu'elle seconda,*

βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις ἑαυτήν. Εἶτα Ῥωμαίων ἐν τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις περὶ θύρας τῆς Ῥώμης [1] συμπεσόντων, ἔρημος οὖσα φρουρᾶς ἡ θάλαττα κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἐφείλκετο καὶ προῆγεν, οὐκ ἔτι τοῖς πλέουσι μόνον ἐπιτιθεμένους, ἀλλὰ καὶ νήσους καὶ πόλεις παραλίους ἐκκόπτοντας. Ἤδη δὲ καὶ χρήμασι δυνατοί, καὶ γένεσι λαμπροί, καὶ τῷ φρονεῖν ἀξιούμενοι διαφέρειν ἄνδρες, ἐνέβαινον εἰς τὰ λῃστρικά, καὶ μετεῖχον, ὡς καὶ δόξαν τινὰ καὶ φιλοτιμίαν τοῦ ἔργου φέροντος. Ἦν δὲ καὶ ναύσταθμα πολλαχόθι πειρατικά, καὶ φρυκτώρια τετειχισμένα, καὶ στόλοι προσέπιπτον, οὐ πληρωμάτων μόνον εὐανδρίαις, οὐδὲ τέχναις κυβερνητῶν, οὐδὲ τάχεσι νεῶν καὶ κουφότησιν ἐξησκημένοι πρὸς τὸ οἰκεῖον ἔργον· ἀλλὰ τοῦ φοβεροῦ μᾶλλον αὐτῶν

contre les Romains augmentèrent leurs forces et leur audace. Dans la suite, les Romains, qui, occupés par leurs guerres civiles, se livraient mutuellement des combats jusqu'aux portes de Rome, laissèrent la mer sans défense. Attirés insensiblement par cet abandon, les pirates firent de tels progrès, que, non contents d'attaquer les vaisseaux, ils ravageaient les îles et les villes maritimes. Déjà même les hommes les plus riches, les plus distingués par leur naissance et par leur capacité, montaient sur des vaisseaux corsaires et se joignaient à eux ; il semblait que la piraterie fût devenue un métier honorable et qui dût flatter l'ambition. Ils avaient, en plusieurs endroits, des ports et des tours d'observation bien fortifiées ; leurs flottes, remplies de bons rameurs et de pilotes habiles, fournies de vaisseaux légers que leur vitesse rendait propres à toutes les manœuvres, affligeaient encore

χρήσασα ἑαυτὴν	ayant-prêté (prêtant) elle-même
ταῖς ὑπηρεσίαις βασιλικαῖς.	aux services-maritimes du roi.
Εἶτα Ῥωμαίων	Ensuite les Romains
ἐν τοῖς πολέμοις ἐμφυλίοις	dans les guerres civiles
συμπεσόντων	étant tombés-(arrivés)-ensemble
περὶ θύρας τῆς Ῥώμης,	*jusqu'*aux portes de Rome,
ἡ θάλασσα	la mer
οὖσα ἔρημος φρουρᾶς	étant déserte de garde,
ἐφείλκετο καὶ προῆγεν αὐτοὺς	attira-vers-elle et avança eux
κατὰ μικρόν,	peu à peu,
οὐκ ἔτι ἐπιτιθεμένους μόνον	ne se-jetant plus seulement
τοῖς πλέουσιν,	sur ceux qui-naviguaient
ἀλλὰ καὶ ἐκκόπτοντας	mais même ravageant
νήσους	les îles
καὶ πόλεις παραλίους.	et les villes maritimes.
Ἤδη δὲ καὶ ἄνδρες	Et déjà même des hommes
δυνατοὶ χρήμασι,	puissants par les richesses,
καὶ λαμπροὶ γένεσι,	et illustres par la naissance,
καὶ ἀξιούμενοι διαφέρειν	et jugés-dignes d'exceller
τῷ φρονεῖν,	par le avoir-du-sens,
ἐνέβαινον	montaient
εἰς τὰ λῃστρικὰ	sur les *vaisseaux* des-brigands
καὶ μετεῖχον,	et prenaient-part *à leurs expéditions*,
ὡς τοῦ ἔργου φέροντος	comme *cette* œuvre comportant
καί τινα δόξαν	et une certaine gloire
καὶ φιλοτιμίαν.	et *une certaine* ambition.
Ἦν δὲ καὶ πολλαχόθι	Et il-y-avait en-beaucoup-d'endroits
ναύσταθμα πειρατικά,	des ports pour-les-pirates,
καὶ φρυκτώρια τετειχισμένα,	et des tours-d'observation fortifiées,
καὶ στόλοι	et des flottes
προσέπιπτον,	venaient-avec *tout cela*,
ἐξησκημένοι πρὸς τὸ ἔργον	bien-dressées pour la manœuvre
οἰκεῖον	*qui leur était* propre,
οὐ μόνον εὐανδρίαις	non-seulement par la vigueur
πληρωμάτων,	des équipages,
οὐδὲ τέχναις	ni *seulement* par les habiletés
κυβερνητῶν,	des pilotes,
οὐδὲ τάχεσι	ni par les vitesses
καὶ κουφότησι νεῶν·	et les légèretés des vaisseaux :
ἀλλὰ τὸ ἐπίφθονον	mais l'*éclat*-odieux

τὸ ἐπίφθονον ἐλύπει καὶ ὑπερήφανον, στυλίσι χρυσαῖς, καὶ παραπετάσμασιν ἁλουργοῖς, καὶ πλάταις ὑπαργύροις, ὥςπερ ἐντρυφώντων τῷ κακουργεῖν καὶ καλλωπιζομένων. Αὐλοὶ δὲ καὶ ψαλμοὶ καὶ μέθαι παρὰ πᾶσαν ἀκτήν, καὶ σωμάτων ἡγεμονικῶν ἁρπαγαί, καὶ πόλεων αἰχμαλώτων ἀπολυτρώσεις, ὄνειδος ἦσαν τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας. Ἐγένοντο δ' οὖν, αἱ μὲν ληστρίδες νῆες, ὑπὲρ χιλίας, αἱ δ' ἁλοῦσαι πόλεις ὑπ' αὐτῶν, τετρακόσιαι. Τῶν δ' ἀσύλων καὶ ἀβάτων πρότερον ἱερῶν ἐξέκοψαν ἐπιόντες τὸ Κλάριον[1], τὸ Διδυμαῖον[2], τὸ Σαμοθράκιον[3], τὸν ἐν Ἑρμιόνῃ [4] τῆς Χθονίας νεών, καὶ τὸν ἐν Ἐπιδαύρῳ [5] τοῦ Ἀσκληπιοῦ, καὶ τὸν Ἰσθμοῖ [6] καὶ Ταινάρῳ [7] καὶ Καλαυρίᾳ [8] τοῦ Ποσειδῶνος, τοῦ δ' Ἀπόλλωνος τὸν ἐν Ἀκτίῳ [9], καὶ Λευκάδι [10], τῆς δ' Ἥρας τὸν ἐν

plus par leur magnificence qu'elles n'effrayaient par leur appareil : leurs poupes étaient dorées; ils avaient des tapis de pourpre et des rames argentées; on eût dit qu'ils faisaient parade et trophée de leur brigandage : partout sur les côtes les sons des instruments de musique, les chants des pirates plongés dans l'ivresse des festins; des magistrats enlevés, les villes captives forcées de se racheter à prix d'argent, faisaient la honte de l'empire Romain. Le nombre des vaisseaux corsaires s'élevait à plus de mille, et celui des villes prises à quatre cents. Les temples, jusqu'alors inviolables, étaient profanés et pillés; tels que ceux de Claros, de Didyme, de Samothrace, de Cérès à Hermione, et d'Esculape à Épidaure; ceux de Neptune dans l'Isthme, à Ténare et à Calaurie, d'Apollon à Actium et à Leucade; enfin, ceux de Junon

καὶ ὑπερήφανον αὐτῶν
ἐλύπει μᾶλλον
τοῦ φοβεροῦ,
στυλίσι χρυσαῖς,
καὶ παραπετάσμασιν ἁλουργοῖς,
καὶ πλάταις ὑπαργύροις,
ὥσπερ ἐντρυφώντων
τῷ κακουργεῖν
καὶ καλλωπιζομένων.
Αὐλοὶ δὲ
καὶ ψαλμοὶ
καὶ μέθαι
παρὰ πᾶσαν ἀκτήν,
καὶ ἁρπαγαὶ
σωμάτων
ἡγεμονικῶν,
καὶ ἀπολυτρώσεις
πόλεων αἰχμαλώτων,
ἦσαν ὄνειδος
τῆς ἡγεμονίας Ῥωμαίων.
Αἱ μὲν νῆες λῃστρίδες
ἐγένοντο οὖν ὑπὲρ χιλίας,
αἱ δὲ πόλεις ἁλοῦσαι ὑπ' αὐτῶν,
τετρακόσιαι.
Ἐπιόντες δὲ ἐξέκοψαν
ἱερῶν
πρότερον ἀσύλων καὶ ἀβάτων
τὸ Κλάριον,
τὸ Διδυμαῖον,
τὸ Σαμοθράκιον,
τὸν νεὼν τῆς Χθονίας
ἐν Ἑρμιόνῃ,
καὶ τὸν τοῦ Ἀσκληπιοῦ
ἐν Ἐπιδαύρῳ,
καὶ τὸν τοῦ Ποσειδῶνος
Ἰσθμοῖ καὶ Ταινάρῳ
καὶ Καλαυρίᾳ,
τὸν δὲ τοῦ Ἀπόλλωνος
ἐν Ἀκτίῳ καὶ Λευκάδι,
τῆς δὲ Ἥρας

et la magnificence de ces *pirates*
affligeait plus
que l'*appareil* formidable,
par les petits-mâts dorés,
et les tentures teintes-en-pourpre,
et les rames argentées,
comme prenant-plaisir
à commettre-des-brigandages,
et se-parant *de leurs crimes*.
Et des sons-de-flûtes
et des chants
et des ivresses (orgies)
sur tout rivage,
et des enlèvements
de corps (personnes)
de-magistrats,
et des rançonnements
de villes prises,
étaient l'opprobre
de l'empire des Romains.
Les vaisseaux des-pirates
étaient donc au-delà-de mille
et les villes prises par eux
étaient au nombre de quatre-cents.
Et se jetant-dessus ils saccagèrent
parmi les temples
auparavant inviolables et inabordables,
celui de-Claros,
celui de-Didyme,
celui de Samothrace,
le temple de Cérès
à Hermione,
et celui d'Esculape
à Épidaure,
et celui de Neptune
dans l'isthme et à Ténare
et à Calaurie,
et celui d'Apollon
à Actium et *à* Leucade,
et *parmi ceux* de Junon

Σάμῳ [1], τὸν ἐν Ἄργει [2], τὸν ἐπὶ Λακινίῳ [3]. Ξένας δὲ θυσίας ἔθυον αὐτοὶ τὰς ἐν Ὀλύμπῳ [14], καὶ τελετάς τινας ἀπορρήτους ἐτέλουν, ὧν ἡ τοῦ Μίθρου καὶ μέχρι δεῦρο διασώζεται, καταδειχθεῖσα πρότερον ὑπ' ἐκείνων. Πλεῖστα δὲ Ῥωμαίοις ἐνυβρίσαντες, ἔτι καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτῶν, ἀναβαίνοντες ἀπὸ θαλάττης, ἐληΐζοντο, καὶ τὰς ἐγγὺς ἐπαύλεις ἐξέκοπτον. Ἥρπασαν δέ ποτε καὶ στρατηγοὺς δύο, Σεξτίλιον καὶ Βελλῖνον, ἐν ταῖς περιπορφύροις, καὶ τοὺς ὑπηρέτας ἅμα καὶ ῥαβδοφόρους ὤχοντο σὺν αὐτοῖς ἐκείνοις ἔχοντες. Ἥλω δὲ καὶ θυγάτηρ Ἀντωνίου [5], θριαμβικοῦ ἀνδρός, εἰς ἀγρὸν βαδίζουσα, καὶ πολλῶν χρημάτων ἀπελυτρώθη. Ἐκεῖνο δ' ἦν ὑβριστικώτατον. Ὁπότε γάρ τις ἑαλωκὼς ἀναβοήσειε Ῥωμαῖος εἶναι, καὶ τοὔνομα φράσειεν,

à Samos, à Argos et à Lacinie. Ils faisaient aussi des sacrifices barbares qui étaient en usage à Olympie, et ils célébraient des mystères secrets, entre autres ceux de Mithrès, qui se sont conservés jusqu'à nos jours, et qu'ils ont, les premiers, fait connaître. Non contents d'insulter ainsi les Romains, ils osèrent encore descendre à terre, infester les chemins par leurs brigandages, et ruiner même les maisons de plaisance qui avoisinaient la mer. Ils enlevèrent deux préteurs, Sextilius et Bellinus, vêtus de leurs robes de pourpre, et les emmenèrent avec leurs domestiques et les licteurs qui portaient les faisceaux devant eux. La fille d'Antonius, personnage honoré du triomphe, fut aussi enlevée en allant à sa maison de campagne, et obligée, pour obtenir sa liberté, de payer une grosse rançon. Mais voici ce qui montrait surtout leur insolence : lorsqu'un prisonnier s'écriait qu'il était Romain, et disait son nom, ils feignaient d'être étonnés et saisis

τὸν ἐν Σάμῳ,	celui à Samos,
τὸν ἐν Ἄργει,	celui à Argos,
τὸν ἐπὶ Λακινίῳ.	celui à Lacinie.
Αὐτοὶ δὲ ἔθυον	Or eux-mêmes sacrifiaient
θυσίας ξένας	des sacrifices étrangers,
τὰς	ceux *qui étaient en usage*
ἐν Ὀλύμπῳ,	à Olympe,
καὶ ἐτέλουν	et accomplissaient
τινὰς τελετὰς ἀπορρήτους,	certains mystères secrets,
ὧν ἡ τοῦ Μίθρου	parmi-lesquels celui (ceux) de Mithrès
διασώζεται καὶ μέχρι δεῦρο,	se conserve même jusqu'à-présent,
καταδειχθεῖσα	ayant été montré
πρότερον ὑπ' ἐκείνων.	premièrement par eux.
Ἐνυβρίσαντες δὲ	Or ayant-fait-subir-des-outrages
πλεῖστα Ῥωμαίοις,	en-grand-nombre aux Romains,
ἀναβαίνοντες ἀπὸ θαλάσσης,	*re*montant de la mer *dans les terres*,
ἐληίζοντο ἔτι	ils pillaient encore
καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτῶν,	même les chemins d'eux,
καὶ ἐξέκοπτον	et saccageaient
τὰς ἐπαύλεις	les maisons-de-campagne
ἐγγύς.	*situées* près.
Ἥρπασαν δέ ποτε	Et ils enlevèrent une fois
καὶ δύο στρατηγούς,	même deux préteurs
Σεξτίλιον καὶ Βελλῖνον,	Sextilius et Bellinus,
ἐν ταῖς περιπορφύροις,	dans (vêtus de) *leurs* robes-de-pourpre
καὶ ᾤχοντο	et ils s'en-allaient
ἔχοντες σὺν ἐκείνοις αὐτοῖς	ayant avec ceux-là même
τοὺς ὑπηρέτας ἅμα	*leurs* serviteurs en-même-temps
καὶ ῥαβδοφόρους.	et *leurs* porteurs-de-faisceaux.
Καὶ θυγάτηρ Ἀντωνίου,	Et la fille d'Antoine,
ἀνδρὸς θριαμβικοῦ,	homme honoré-du-triomphe,
ἥλω	fut prise
βαδίζουσα εἰς ἀγρόν,	allant à la campagne,
καὶ ἀπελυτρώθη	et fut-délivrée-pour-une-rançon
πολλῶν χρημάτων.	de beaucoup d'argent.
Ἐκεῖνο δ' ἦν ὑβριστικώτατον.	Et ceci était très-outrageant.
Ὁπότε γάρ τις	Car (c'est que) quand quelqu'un
ἁλὼς	ayant été pris
ἀναβοήσειεν εἶναι Ῥωμαῖος,	criait-à-haute-voix être Romain,
καὶ φράσειε τοὔνομα,	et disait *son* nom,

ἐκπεπλῆχθαι προσποιούμενοι καὶ δεδιέναι, τούς τε μηροὺς ἐπαίοντο καὶ προσέπιπτον αὐτῷ, συγγνώμην ἔχειν ἀντιβολοῦντες. Ὁ δ' ἐπείθετο, ταπεινοὺς ὁρῶν καὶ δεομένους. Ἐκ τούτου δ' οἱ μὲν ὑπέδουν τοῖς καλτίοις αὐτόν, οἱ δὲ τήβεννον περιέβαλλον, ὡς δὴ μὴ πάλιν ἀγνοηθείη. Πολὺν δὲ χρόνον οὕτω κατειρωνευσάμενοι καὶ ἀπολαύσαντες τοῦ ἀνθρώπου, τέλος ἐν μέσῳ πελάγει κλίμακα προσβαλόντες, ἐκέλευον ἐμβαίνειν καὶ ἀπιέναι χαίροντα· τὸν δὲ μὴ βουλόμενον ὠθοῦντες αὐτοὶ κατέδυον.

XXV. Ἐπενείματο δ' ἡ δύναμις αὕτη πᾶσαν ὁμοῦ τι τὴν καθ' ἡμᾶς θάλατταν, ὥστ' ἄπλουν καὶ ἄβατον ἐμπορείᾳ πάσῃ γενέσθαι. Τοῦτο δὴ μάλιστα Ῥωμαίους ἐπέστρεψε, θλιβομένους τῇ ἀγορᾷ, καὶ σπάνιν μεγάλην προσδοκῶντας, ἐκπέμψαι Πομπήϊον ἀφαιρησόμενον τῶν πειρατῶν τὴν θάλατταν. Ἔγραψε δὲ

de crainte ; ils se frappaient la cuisse, se jetaient à ses genoux et le priaient de leur pardonner. Leur humiliation, leur état de suppliants, persuadaient le prisonnier ; puis les uns lui mettaient des souliers, les autres une toge, afin, disaient-ils, qu'il ne fût plus méconnu. Après s'être ainsi longtemps joués de lui et avoir joui de son erreur, ils finissaient par jeter une échelle au milieu de la mer, lui ordonnaient de descendre et de s'en retourner paisiblement chez lui ; s'il refusait de le faire, ils le précipitaient eux-mêmes dans les flots et le noyaient.

XXV. Toute notre mer, infestée par ces pirates, était fermée à la navigation et au commerce. Ce motif, plus qu'aucun autre, détermina les Romains, qui, commençant à manquer de vivres, craignaient déjà la famine, à envoyer Pompée contre ces brigands, pour leur

προσποιούμενοι faisant-semblant
ἐκπεπλῆχθαι d'être frappés-d'effroi
καὶ δεδιέναι, et de craindre,
ἐπαίοντό τε τοὺς μηροὺς ils se frappaient les cuisses,
καὶ προσέπιπτον αὐτῷ, et tombaient-aux-pieds à lui,
ἀντιβολοῦντες demandant-en-grâce
ἔχειν συγγνώμην. d'avoir (d'obtenir) pardon.
Ὁ δὲ ἐπείθετο, Or celui-ci était persuadé,
ὁρῶν ταπεινοὺς καὶ δεομένους. *les* voyant humbles et craignant.
Ἐκ τούτου δὲ οἱ μὲν Ensuite les uns
ὑπέδουν αὐτὸν τοῖς καλτίοις, chaussaient lui avec des souliers,
οἱ δὲ les autres
περιέβαλλον *lui* jetaient-autour *du corps*
τήβεννον, une toge,
ὡς δὴ μὴ ἀγνοηθείη afin qu'il ne fut pas méconnu
πάλιν. de nouveau.
Κατειρωνευσάμενοι δὲ οὕτω Et s'étant moqués ainsi
καὶ ἀπολαύσαντες τοῦ ἀνθρώπου et s'étant-amusés de *cel* homme
πολὺν χρόνον, τέλος προσβαλόντες longtemps, enfin ayant jeté
κλίμακα ἐν μέσῳ πελάγει, une échelle au milieu de la mer,
ἐκέλευον ils *lui* commandaient
ἐμβαίνειν de monter dessus
καὶ ἀπιέναι χαίροντα· et de s'en aller content :
αὐτοὶ δὲ ὠθοῦντες et eux-même *le* poussant
κατέδυον plongeaient-dedans
τὸν μὴ βουλόμενον. celui qui ne voulait pas.

XXV. Ἡ δὲ δύναμις αὕτη XXV. Or cette puissance
ἐπενείματο ὁμοῦ τι ravagea à-la-fois à-peu-près
πᾶσαν τὴν θάλασσαν κατὰ ἡμᾶς, toute la mer près-de nous,
ὥστε γενέσθαι de sorte qu'elle devint
ἄπλουν καὶ ἄβατον non-navigable et inabordable
πάσῃ ἐμπορείᾳ. à tout commerce.
Τοῦτο δὴ μάλιστα Cela certes surtout
ἐπέστρεψε Ῥωμαίους, tourna (porta) les Romains,
θλιβομένους τῇ ἀγορᾷ, maltraités pour le marché,
καὶ προσδοκῶντας et s'attendant-à
μεγάλην σπάνιν, une grande disette,
ἐκπέμψαι Πομπήϊον à envoyer Pompée
ἀφαιρησόμενον τὴν θάλασσαν devant-enlever la mer
τῶν πειρατῶν. aux pirates.

Γαβίνιος[1], εἷς τῶν Πομπηίου συνήθων, νόμον, οὐ ναυαρχίαν, ἄντικρυς δὲ μοναρχίαν αὐτῷ διδόντα, καὶ δύναμιν ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους ἀνυπεύθυνον. Ἐδίδου γὰρ ἄρχειν ὁ νόμος αὐτῷ τῆς ἐντὸς Ἡρακλείων στηλῶν θαλάττης, ἠπείρου δὲ πάσης ἐπὶ σταδίους τετρακοσίους[2] ἀπὸ θαλάττης. Τοῦτο δ' οὐ πάνυ πολλὰ χωρία τῆς ὑπὸ Ῥωμαίων οἰκουμένης τὸ μέτρον ἐξέφυγεν, ἀλλὰ τὰ μέγιστα τῶν ἐθνῶν καὶ τῶν βασιλέων οἱ δυνατώτατοι περιελαμβάνοντο. Πρὸς δὲ τούτοις ἑλέσθαι πεντεκαίδεκα πρεσβευτὰς αὐτὸν ἐκ βουλῆς ἐπὶ τὰς κατὰ μέρος ἡγεμονίας· χρήματα δὲ λαμβάνειν ἐκ τῶν ταμιείων καὶ παρὰ τῶν τελωνῶν, ὅσα βούλοιτο, καὶ ναῦς διακοσίας, κύριον ὄντα πλήθους καὶ καταλόγου στρατιᾶς καὶ πληρωμάτων ἐρετικῶν. Ἀναγνωσθέντων δὲ τούτων,

ôter l'empire de la mer. Gabinius, un de ses amis, en proposa le décret, qui non-seulement conférait à Pompée le commandement de toutes les forces maritimes, mais lui donnait encore une autorité monarchique et une puissance absolue sur toutes les personnes, sans avoir à en rendre compte ; car il lui attribuait l'empire sur toute la mer, jusqu'aux colonnes d'Hercule, et sur toutes les côtes à la distance de quatre cents stades. Il était peu de pays sous la domination des Romains qui ne fussent renfermés dans cet espace, lequel embrassait les nations les plus considérables et les rois les plus puissants. Pompée en outre était autorisé à choisir dans le sénat quinze lieutenants, qui rempliraient sous lui les fonctions qu'il voudrait leur assigner ; à prendre chez les questeurs et les receveurs des deniers publics tout l'argent qu'il voudrait ; à équiper une flotte de deux cents voiles, à lever tous les gens de guerre, tous les rameurs et tous les matelots dont il aurait besoin. Ce décret, lu publiquement, fut reçu

Γαβίνιος δέ,	Or Gabinius,
εἷς τῶν συνήθων Πομπηίου,	un des familiers de Pompée,
ἔγραψε νόμον,	proposa-par-écrit la loi,
οὐ διδόντα αὐτῷ	qui ne lui donnait pas *seulement*
ναυαρχίαν,	le commandement-des-vaisseaux,
ἀντικρυς δὲ	mais entièrement
μοναρχίαν,	une puissance-monarchique,
καὶ δύναμιν	et une autorité
ἀνυπεύθυνον	dont-il-n'avait-pas-à-rendre-compte
ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους.	sur tous les hommes.
Ὁ νόμος γὰρ ἐδίδου αὐτῷ	Car la loi donnait à lui
ἄρχειν τῆς θαλάσσης	de commander *sur toute* la mer
ἐντὸς στηλῶν Ἡρακλείων,	en-deçà des colonnes d'-Hercule,
πάσης δὲ ἠπείρου	et *sur* toute la terre-ferme
ἐπὶ τετρακοσίους σταδίους	jusqu'à quatre-cents stades
ἀπὸ θαλάσσης.	à-partir-de la mer.
Πολλὰ δὲ χωρία	Or beaucoup de pays
τῆς οἰκουμένης	de la *terre*-habitée
ὑπὸ Ῥωμαίων	sous les (soumise aux) Romains
οὐ πάνυ ἐξέφυγε	n'échappaient pas du-tout
τοῦτο τὸ μέτρον,	à cette mesure,
ἀλλὰ τὰ μέγιστα	mais les plus considérables
τῶν ἐθνῶν	des nations
καὶ οἱ δυνατώτατοι τῶν βασιλέων	et les plus puissants des rois
περιελαμβάνοντο.	étaient-compris-dans *cet espace.*
Πρὸς δὲ τούτοις αὐτὸν	Outre ces choses *on permettait* lui
ἑλέσθαι ἐκ βουλῆς	choisir d'entre le sénat
πεντεκαίδεκα πρεσβευτὰς	quinze lieutenants
ἐπὶ τὰς ἡγεμονίας κατὰ μέρος	pour les commandements en détail ;
λαμβάνειν δὲ χρήματα,	et de prendre des richesses
ὅσα βούλοιτο,	autant-qu'il voudrait
ἐκ τῶν ταμιείων	dans les dépôts-*publics* (le trésor)
καὶ παρὰ τῶν τελωνῶν,	et chez les receveurs-d'impôts;
καὶ διακοσίας ναῦς,	et deux-cents vaisseaux,
ὄντα κύριον πλήθους	étant maître de la multitude
καὶ καταλόγου στρατιᾶς,	et de la liste de l'armée,
καὶ πληρωμάτων ἐρετικῶν.	et des cadres-complets de-rameurs.
Τούτων δὲ	Et ces choses
ἀναγνωσθέντων,	ayant été lues *publiquement*,
ὁ μὲν δῆμος	le peuple à la vérité

ὁ μὲν δῆμος ὑπερφυῶς ἐδέξατο· τῆς δὲ συγκλήτου τοῖς μεγίστοις καὶ δυνατωτάτοις ἔδοξε μεῖζον μὲν φθόνου, φόβου δ' ἄξιον εἶναι τὸ τῆς ἐξουσίας ἀπερίληπτον καὶ ἀόριστον. Ὅθεν ἐνίσταντο τῷ νόμῳ, πλὴν Καίσαρος· οὗτος δὲ συνηγόρει τῷ νόμῳ, Πομπηίου μὲν ἐλάχιστα φροντίζων, ὑποδυόμενος δὲ τὸν δῆμον ἐξ ἀρχῆς ἑαυτῷ καὶ κτώμενος. Οἱ δ' ἄλλοι τοῦ Πομπηίου σφοδρῶς καθήπτοντο. Καὶ τῶν μὲν ὑπάτων ἄτερος εἰπὼν πρὸς αὐτόν, ὅτι Ῥωμύλον ζηλῶν οὐ φεύξεται ταὐτὸν ἐκείνῳ τέλος, ἐκινδύνευσεν ὑπὸ τοῦ πλήθους διαφθαρῆναι. Κάτλου δὲ κατὰ τοῦ νόμου προσελθόντος, πολλὴν μὲν αἰδούμενος ὁ δῆμος ἡσυχίαν παρεῖχεν· ἐπεὶ δὲ πολλὰ μετὰ τιμῆς ἀνεπιφθόνως ὑπὲρ τοῦ Πομπηίου διελθών, συνεβούλευε φείδεσθαι, καὶ μὴ προβάλλειν τὸν τοιοῦτον ἄνδρα κινδύνοις ἐπαλλήλοις καὶ πολέμοις, « Ἤ τίνα

par le peuple avec l'empressement le plus vif. Mais les premiers et les plus puissants d'entre les sénateurs jugèrent que cette puissance absolue et illimitée, si elle pouvait être au-dessus de l'envie, était faite au moins pour inspirer la crainte; ils s'opposèrent donc au décret, à l'exception de César qui l'approuva, moins pour favoriser Pompée que pour s'insinuer de bonne heure dans les bonnes grâces du peuple, et se ménager à lui-même sa faveur. Tous les autres s'élevèrent avec force contre Pompée; et l'un des consuls lui ayant dit qu'en voulant suivre les traces de Romulus, il n'échapperait pas à la même fin que lui, fut sur le point d'être mis en pièces par le peuple. Catulus s'étant levé pour parler contre cette loi, le peuple, qui le respectait, l'écouta dans le plus grand silence. Il fit d'abord un grand éloge de Pompée, sans aucun sentiment d'envie; il conseilla au peuple de le ménager, de ne pas exposer sans cesse, aux périls de tant de guerres,

ἐδέξατο ὑπερφυῶς·	reçut *le décret* merveilleusement;
ἔδοξε δὲ τοῖς μεγίστοις	mais il parut aux plus grands
καὶ δυνατωτάτοις τῆς συγκλήτου	et aux plus puissants du sénat,
τὸ ἀπερίληπτον καὶ ἀόριστον	l'*etendue* illimitée et infinie
τῆς ἐξουσίας	de *cette* puissance,
εἶναι μεῖζον μὲν	être d'un-coté plus grande
φθόνου,	que (au-dessus-de) l'envie,
ἄξιον δὲ φόβου.	mais de-l'autre digne de crainte.
Ὅθεν ἐνίσταντο	De-là *vient qu'*ils s'opposèrent
τῷ νόμῳ,	à la loi,
πλὴν Καίσαρος·	à-l'exception-de César ;
οὗτος δὲ συνηγόρει τῷ νόμῳ,	or celui-ci parla-pour la loi,
φροντίζων μὲν Πομπηίου	s'inquiétant à-la-vérité de Pompée
ἐλάχιστα,	très-peu,
ὑποδυόμενος δὲ	mais se-glissant-dans
τὸν δῆμον	*la faveur du* peuple
καὶ κτώμενος ἑαυτῷ	et *l'*acquérant pour lui-même
ἐξ ἀρχῆς.	dès le principe.
Οἱ δὲ ἄλλοι σφοδρῶς	Mais les autres fortement
καθήπτοντο τοῦ Πομπηίου·	s'élevèrent-contre Pompée ;
καὶ ἄτερος μὲν τῶν ὑπάτων	et d'une-part l'un-des-deux consuls
εἰπὼν πρὸς αὐτὸν	ayant dit à lui
ὅτι ζηλῶν Ῥωμύλον	qu'*en* rivalisant-avec Romulus
οὐ φεύξεται	il n'évitera pas
τὸ αὐτὸ τέλος ἐκείνῳ,	la même fin que lui,
ἐκινδύνευσε διαφθαρῆναι	courut-risque d'être-mis-à-mort
ὑπὸ τοῦ πλήθους.	par la multitude.
Κάτλου δὲ προελθόντος	Et de-l'autre Catulus s'étant avancé
κατὰ τοῦ νόμου,	*pour parler* contre la loi,
ὁ μὲν δῆμος αἰδούμενος	à-la-vérité le peuple qui-*le*-respectait
παρεῖχε πολλὴν ἡσυχίαν·	présenta un grand calme ;
ἐπεὶ δὲ διελθὼν	mais après qu'ayant énuméré
πολλὰ μετὰ τιμῆς	beaucoup-de-choses avec honneur
ὑπὲρ τοῦ Πομπηίου	pour Pompée
ἀνεπιφθόνως,	sans-jalousie,
συνεβούλευε φείδεσθαι	il conseilla de *le* ménager,
καὶ μὴ προβάλλειν	et de ne pas exposer
τὸν ἄνδρα τοιοῦτον	*cet* homme tel (si grand)
κινδύνοις καὶ πολέμοις	à des dangers et à des guerres
ἐπαλλήλοις·	les-unes-après-les-autres :

(εἶπεν), ἕξετε ἄλλον, ἂν ἀπολέσητε τοῦτον; » ἐκ μιᾶς γνώμης ὑπεφώνησαν ἅπαντες, « Σεαυτόν. » Ὁ μὲν οὖν Κάτλος, ὡς οὐκ ἔπειθεν, ἀπέστη· Ῥωσκίου δὲ προελθόντος οὐδεὶς ἤκουσεν· ὁ δὲ τοῖς δακτύλοις διεσήμαινε, μὴ μόνον, ἀλλὰ δεύτερον αἱρεῖσθαι Πομπήϊον. Ἐπὶ τούτῳ λέγεται δυσχεράναντα τὸν δῆμον τηλικοῦτον ἀνακραγεῖν, ὥστε ὑπερπετόμενον κόρακα τῆς ἀγορᾶς τυφωθῆναι καὶ καταπεσεῖν [1] εἰς τὸν ὄχλον. Ὅθεν οὐ δοκεῖ ῥήξει τοῦ ἀέρος καὶ διασπασμῷ κενὸν πολὺ λαμβάνοντος ἐνολισθαίνειν τὰ πίπτοντα τῶν ὀρνέων, ἀλλὰ τυπτόμενα τῇ πληγῇ τῆς φωνῆς, ὅταν ἐν τῷ ἀέρι σάλον καὶ κῦμα ποιήσῃ πολλὴ καὶ ἰσχυρὰ φερομένη.

XXVI. Τότε μὲν οὖν διελύθησαν. Ἡ δ' ἡμέρα τὴν ψῆφον ἐποίσειν ἔμελλον, ὑπεξῆλθεν ὁ Πομπήϊος εἰς ἀγρόν· ἀκούσας δὲ κεκυ-

un si grand homme : « Car enfin, leur dit-il, si vous venez à le per« dre, quel autre aurez-vous pour le remplacer ? — Vous-même, » s'écria-t-on tout d'une voix. Catulus, voyant qu'il ne pouvait rien gagner sur le peuple, se retira. Roscius se présenta ensuite ; et personne n'ayant voulu l'écouter, il fit signe des doigts qu'il ne fallait pas nommer Pompée seul, mais lui donner un second. Alors, dit-on, le peuple impatienté jeta de si grands cris, qu'un corbeau, qui volait dans ce moment au-dessus de l'assemblée, en fut étourdi et tomba au milieu de la foule ; ce qui prouve que ce n'est pas la rupture et la séparation de l'air, dans lequel il se forme un vide, qui fait quelquefois tomber des oiseaux à terre ; cela vient de ce qu'ils sont frappés par ces clameurs qui, poussées avec force, excitent dans l'air une secousse violente et un tourbillon rapide.

XXVI. L'assemblée se sépara ; le jour qu'on devait donner les suffrages, Pompée s'en alla secrètement à la campagne ; et, dès qu'il

« Ἢ τίνα ἄλλον ἕξετε,
εἶπεν,
ἂν ἀπολέσητε τοῦτον; »
Ἅπαντες ὑπεφώνησαν
ἐκ μιᾶς γνώμης·
« Σεαυτόν. »
Ὁ μὲν οὖν Κάτλος ἀπέστη,
ὡς οὐκ ἔπειθε.
Ῥωσκίου δὲ προελθόντος,
οὐδεὶς ἤκουσεν·
ὁ δὲ διεσήμαινε
τοῖς δακτύλοις,
Πομπήϊον αἱρεῖσθαι
μὴ μόνον,
ἀλλὰ δεύτερον.
Λέγεται τὸν δῆμον
δυσχεράναντα ἐπὶ τούτῳ
ἀνακραγεῖν τηλικοῦτον,
ὥστε κόρακα
ὑπερπετόμενον
τῆς ἀγορᾶς
τυφωθῆναι
καὶ καταπεσεῖν εἰς τὸν ὄχλον.
Ὅθεν δοκεῖ
τὰ τῶν ὀρνέων πίπτοντα
οὐκ ἐνολισθαίνειν
ῥήξει
καὶ διασπασμῷ
τοῦ ἀέρος λαμβάνοντος
πολὺ κενόν,
ἀλλὰ τυπτόμενα
τῇ πληγῇ τῆς φωνῆς,
ὅταν φερομένη
πολλὴ καὶ ἰσχυρὰ
ποιήσῃ ἐν τῷ ἀέρι
σάλον καὶ κῦμα.

« Ou-bien quel autre aurez-vous,
dit-il,
si vous perdez celui-ci ? »
Tous répondirent-avec-acclamation
d'une seule pensée :
« Vous-même. »
Catulus donc d'un-côté se retira,
comme il ne *les* persuadait point.
Et de-l'autre Roscius s'étant avancé,
personne ne *l'*écouta :
et lui indiquait-par-signes
avec les doigts,
qu'il fallait Pompée être choisi
non pas seul,
mais second (avec un autre).
Il est dit le peuple
s'étant fâché sur cela
avoir poussé-des-cris si-fort,
qu'un corbeau
qui-volait-au-dessus-de
la place-publique
en fut étourdi
et tomba dans la foule.
D'où *vient qu'*il paraît
ceux des oiseaux qui-tombent
ne pas tomber-sur *la terre*
par le déchirement
et par la séparation
de l'air qui-reçoit
beaucoup de vide,
mais étant frappés
par le coup de a voix,
lorsque portée
nombreuse et forte
elle a fait dans l'air
une agitation et un flot.

XXVI. Τότε μὲν οὖν διελύθησαν.
Ἡμέρᾳ δὲ ᾗ ἔμελλον
ἐποίσειν τὴν ψῆφον,
ὁ Πομπήϊος ὑπεξῆλθεν

XXVI. Alors donc on se sépara.
Et le jour où on devait
apporter le suffrage,
Pompée se-retira-secrètement

ρῶσθαι τὸν νόμον, εἰςῆλθε νύκτωρ εἰς τὴν πόλιν, ὡς ἐπιφθόνου τῆς πρὸς αὐτὸν ἀπαντήσεως καὶ συνδρομῆς ἐσομένης. Ἅμα δ' ἡμέρᾳ προελθὼν ἔθυσε, καὶ γενομένης ἐκκλησίας αὐτῷ, διεπράξατο προσλαβεῖν ἕτερα πολλὰ τοῖς ἐψηφισμένοις ἤδη, μικροῦ διπλασιάσας τὴν παρασκευήν. Πεντακόσιαι μὲν γὰρ αὐτῷ νῆες ἐπληρώθησαν, ὁπλιτῶν δὲ μυριάδες δώδεκα, καὶ πεντακισχίλιοι ἱππεῖς ἠθροίσθησαν. Ἡγεμονικοὶ δὲ καὶ στρατηγικοὶ κατελέγησαν ἀπὸ βουλῆς ἄνδρες εἰκοσιτέτταρες ὑπ' αὐτοῦ, δύο δὲ ταμίαι παρῆσαν. Αἱ δὲ τιμαὶ τῶν ὠνίων εὐθὺς πεσοῦσαι λόγον ἡδομένῳ τῷ δήμῳ παρεῖχον, ὡς αὐτὸ τοὔνομα τοῦ Πομπηίου λέλυκε τὸν πόλεμον. Οὐ μὴν ἀλλὰ διελὼν τὰ πελάγη καὶ τὸ διάστημα τῆς ἐντὸς θαλάττης εἰς μέρη τρισκαίδεκα, καὶ νεῶν ἀριθμὸν ἐφ' ἑκάστῳ καὶ ἄρχοντα τάξας, ἅμα παντα-

sut que le décret avait été confirmé, il rentra de nuit dans Rome, pour éviter l'envie qu'aurait excité l'empressement du peuple à aller à sa rencontre. Le lendemain, à la pointe du jour, il sortit pour sacrifier aux dieux; et, le peuple s'étant assemblé, il obtint presque le double de ce que le décret lui accordait pour ses préparatifs de guerre. Il était autorisé à équiper cinq cents galères, à mettre sur pied cent vingt mille hommes d'infanterie et cinq mille chevaux. On choisit pour ses lieutenants vingt-quatre sénateurs, qui tous avaient commandé dans les armées et obtenu des gouvernements, et on y ajouta deux questeurs. Le prix des denrées ayant baissé tout à coup, le peuple satisfait en prit occasion de dire que le nom seul de Pompée avait déjà terminé cette guerre. Pompée divisa d'abord toute la mer Méditerranée en treize régions; il assigna à chaque division une escadre

εἰς ἀγρόν·	à la campagne;
ἀκούσας δὲ τὸν νόμον	et ayant appris la loi
κεκυρῶσθαι,	avoir été confirmée,
εἰσῆλθε νύκτωρ εἰς τὴν πόλιν,	il rentra de-nuit dans la ville,
ὡς	comme (pensant)
τῆς ἀπαντήσεως	l'action-d'aller-au-devant-de-lui
καὶ συνδρομῆς πρὸς αὐτὸν	et le concours *du peuple* vers lui
ἐσομένης ἐπιφθόνου.	devant être sujet-à-l'envie.
Προελθὼν δὲ ἅμα ἡμέρᾳ	Et étant sorti avec le jour
ἔθυσε,	il fit-un-sacrifice,
καὶ ἐκκλησίας γενομένης αὐτῷ,	et l'assemblée ayant eu-lieu pour lui,
διεπράξατο προσλαβεῖν	il fit-en-sorte d'obtenir-en-outre
πολλὰ ἕτερα	beaucoup d'autres choses
τοῖς ἐψηφισμένοις ἤδη,	que celles qui-avaient-été votées déjà,
διπλασιάσας μικροῦ	ayant doublé presque
τὴν παρασκευήν.	les préparatifs-de-guerre.
Πεντακόσιαι μὲν γὰρ νῆες	Car cinq-cents vaisseaux
ἐπληρώθησαν αὐτῷ,	furent complétés à lui,
δώδεκα δὲ μυριάδες	et douze myriades
ὁπλιτῶν,	de soldats-à-pied,
καὶ πεντακισχίλιοι ἱππεῖς	et cinq-mille cavaliers
ἠθροίσθησαν.	furent rassemblés.
Εἰκοσιτέσσαρες δὲ ἄνδρες	Et vingt-quatre hommes
κατελέγησαν ὑπὸ αὐτοῦ	furent choisis par lui
ἀπὸ βουλῆς	de *dans* le sénat,
ἡγεμονικοὶ καὶ στρατηγικοί,	ex-généraux et ex-préteurs,
δύο δὲ ταμίαι παρῆσαν.	et deux questeurs *l'*assistaient.
Αἱ δὲ τιμαὶ τῶν ὠνίων	Or le prix des denrées
πεσοῦσαι εὐθὺς	étant tombé tout-de-suite
παρεῖχον λόγον	fournit l'occasion-de-dire
τῷ δήμῳ ἡδομένῳ,	au peuple satisfait
ὡς τοὔνομα αὐτὸ τοῦ Πομπηΐου	que le nom même de Pompée
λέλυκε τὸν πόλεμον.	avait fait-cesser la guerre.
Οὐ μὴν ἀλλὰ διελὼν τὰ πελάγη,	Cependant ayant partagé les mers
καὶ τὸ διάστημα	et l'espace
τῆς θαλάττης ἐντὸς	de la mer entre *les terres*
εἰς τρισκαίδεκα μέρη,	en treize parties,
καὶ τάξας ἐφ' ἑκάστῳ	et ayant assigné pour chacune
ἀριθμὸν νεῶν	un *certain* nombre de vaisseaux
καὶ ἄρχοντα,	et un chef,

χοῦ τῇ δυνάμει σχεδασθείσῃ τὰ μὲν ἐμπίπτοντα τῶν πειρατικῶν ἀθρόα περιλαμβάνων, εὐθὺς ἐξεθηρᾶτο καὶ κατῆγεν· οἱ δὲ φθάσαντες διαλυθῆναι καὶ διεκπεσόντες, ὥςπερ εἰς σμῆνος ἐδύοντο πανταχόθεν καταφερόμενοι τὴν Κιλικίαν· ἐφ' οὓς αὐτὸς ἐστέλλετο ναῦς ἔχων ἑξήκοντα τὰς ἀρίστας. Οὐ μὴν πρότερον ἐπ' ἐκείνους ἐξέπλευσεν, ἢ παντάπασι καθῆραι τῶν αὐτόθι λῃστηρίων τὸ Τυρρηνικὸν πέλαγος, τὸ Λιβυκὸν, τὸ περὶ Σαρδόνα καὶ Κύρνον καὶ Σικελίαν, ἡμέραις τετταράκοντα ταῖς πάσαις, αὐτῷ τε χρώμενος ἀτρύτῳ καὶ τοῖς στρατηγοῖς προθύμοις.

XXVII. Ἐν δὲ Ῥώμῃ τοῦ ὑπάτου Πείσωνος ὀργῇ καὶ φθόνῳ λυμαινομένου τὴν παρασκευήν, καὶ διαλύοντος τὰ πληρώματα, τὸ μὲν ναυτικὸν εἰς Βρεντέσιον [1] περιέπεμψεν, αὐτὸς δὲ διὰ Τυρ-

avec un commandant ; et, étendant ainsi de tous côtés ses forces navales, il enveloppa à la fois tous les vaisseaux des corsaires, leur donna la chasse, et les fit conduire dans ses ports. Ceux qui, l'ayant prévenu, s'étaient hâtés de lui échapper en se séparant, avaient cherché une retraite en divers endroits de la Cilicie, comme des essaims d'abeilles dans leurs ruches : il se disposa à les poursuivre lui-même avec soixante de ses meilleurs vaisseaux ; mais il ne voulut partir qu'après avoir purgé la mer de Toscane et celles d'Afrique, de Sardaigne, de Corse et de Sicile, des brigands qui les infestaient ; il le fit en quarante jours : il est vrai qu'il lui en coûta des peines infinies, et que ses lieutenants le secondèrent avec la plus grande ardeur.

XXVII. Cependant à Rome le consul Pison, transporté de colère et d'envie, cherchait à ruiner les préparatifs de Pompée, et déjà il congédiait les rameurs. Pompée, qui en fut instruit, envoya toutes ses flottes à Brunduse, et se rendit lui-même à Rome par la Toscane. In-

περιλαμβάνων	enveloppant
ἅμα πανταχοῦ	en-même-temps de-tous-côtés
τῇ δυνάμει	avec *son* armée
σκεδασθείσῃ	répandue-çà-et-là
τὰ ἀθρόα πειρατικῶν	la foule des *vaisseaux* corsaires
ἐμπίπτοντα,	qui-se-rencontrèrent,
ἐξεθηρᾶτο εὐθὺς	il *les* prit-en-chasse bientôt
καὶ κατῆγεν·	et *les* conduisit-à-*terre* :
οἱ δὲ φθάσαντες	et ceux qui-*le*-prévinrent
διαλυθῆναι	*de manière à pouvoir* se disperser,
καὶ διεκπεσόντες,	et qui-échappèrent-à-travers *sa*
καταφερόμενοι πανταχόθεν	se précipitant de-tous-côtés [*flotte*,
ὥςπερ εἰς σμῆνος	comme dans un essaim (une ruche)
ἐδύοντο τὴν Κιλικίαν·	pénétraient-dans la Cilicie :
ἐπὶ οὓς αὐτὸς	contre lesquels lui-même
ἐστέλλετο	se prépara
ἔχων ἑξήκοντα ναῦς	ayant soixante vaisseaux
τὰς ἀρίστας.	les meilleurs.
Οὐ μὴν ἐξέπλευσεν	Cependant il ne mit point à la voile
ἐπὶ ἐκείνους	contre eux
πρότερον ἢ καθῆραι παντάπασι	avant d'avoir purgé partout
τῶν λῃστηρίων αὐτόθι	des brigands *qui* y *étaient*
τὸ πέλαγος Τυρρηνικόν,	la mer de-Tyrrhénie,
τὸ Λιβυκόν,	celle de-Libye,
τὸ περὶ Σαρδόνα	celle autour de la Sardaigne,
καὶ Κύρνον καὶ Σικελίαν,	et de la Corse et de la Sicile,
τετταράκοντα ἡμέραις	*en* quarante jours
ταῖς πάσαις,	en-tout,
χρώμενος αὑτῷ τε	se servant de lui-même (agissant)
ἀτρύτῳ	infatigable,
καὶ τοῖς στρατηγοῖς προθύμοις.	et des généraux pleins-de-zèle.
XXVII. Ἐν δὲ Ῥώμῃ	XXVII. Or dans Rome
τοῦ ὑπάτου Πείσωνος	le consul Pison
λυμαινομένου	endommageant
τὴν παρασκευὴν	les préparatifs-de-guerre
ὀργῇ καὶ φθόνῳ,	par colère et par jalousie,
καὶ διαλύοντος τὰ πληρώματα,	et dissolvant les armements,
περιέπεμψε μὲν	*Pompée* envoya-de-tous-les-côtés
τὸ ναυτικὸν εἰς Βρεντέσιον,	la flotte à Brundusium,
αὐτὸς δ' ἀνέβαινεν	et lui-même s'avança

ρηνίας εἰς Ῥώμην ἀνέβαινεν. Αἰσθόμενοι δὲ πάντες ἐξεχύθησαν εἰς τὴν ὁδόν, ὥςπερ οὐ πρὸ ἡμερῶν ὀλίγων ἐκπέμψαντες αὐτόν. Ἐποίει δὲ τὴν χαρὰν τὸ παρ' ἐλπίδα τῆς μεταβολῆς τάχος, ὑπερβάλλουσαν ἀφθονίαν τῆς ἀγορᾶς ἐχούσης. Ὅθεν ὁ Πείσων ἐκινδύνευσε τὴν ὑπατείαν ἀφαιρεθῆναι, Γαβινίου νόμον ἔχοντος ἤδη συγγεγραμμένον. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο διεκώλυσεν ὁ Πομπήϊος, καὶ τἆλλα χρηματίσας ἐπιεικῶς, καὶ διαπραξάμενος ὧν ἐδεῖτο, καταβὰς εἰς Βρεντέσιον ἐξέπλευσεν. Ἐπειγόμενος δὲ τῷ καιρῷ, καὶ παραπλέων τὰς πόλεις ὑπὸ σπουδῆς, ὅμως οὐ παρῆλθε τὰς Ἀθήνας. Ἀναβὰς δέ, καὶ θύσας τοῖς θεοῖς, καὶ προσαγορεύσας τὸν δῆμον, εὐθὺς ἀπιὼν ἀνεγίνωσκεν εἰς αὐτὸν ἐπιγεγραμμένα μονόστιχα, τὸ μὲν ἐντὸς τῆς πύλης·

Ἐφ' ὅσον ὢν ἄνθρωπος οἶδας, ἐπὶ τοσοῦτον εἶ θεός·

formé de son arrivée, le peuple sortit en foule au-devant de lui, comme s'il y eût eu longtemps qu'il l'avait conduit hors de la ville à son départ. Ce qui causait la joie de la multitude, c'est que, par un changement aussi prompt qu'inespéré, les vivres arrivaient avec la plus grande abondance. Aussi Pison risqua-t-il d'être déposé du consulat : Gabinius en avait déjà dressé le décret ; mais Pompée empêcha qu'il ne fût proposé. Après avoir terminé les affaires avec beaucoup de douceur et avoir pourvu à tous ses besoins, il se rendit à Brunduse, où il s'embarqua. Comme il était pressé par le temps, il n'entra dans aucune des villes qui se trouvaient sur son passage ; il s'arrêta seulement à Athènes, et, après y avoir fait des sacrifices aux dieux et salué le peuple, il s'en retourna. En sortant, il vit des inscriptions faites à sa louange, chacune d'une seule ligne ; l'une était au dedans de la porte, et disait :

Plus tu te montres homme, et plus tu parais dieu ;

εἰς Ῥώμην	vers Rome
διὰ Τυῤῥηνίας.	*en passant* par la Toscane.
Πάντες δὲ αἰσθόμενοι	Et tous ayant appris *son arrivée*
ἐξεχύθησαν εἰς τὴν ὁδόν,	se répandirent-de *Rome* sur la route,
ὥςπερ οὐκ ἐκπέμψαντες	comme-s'ils n'eussent pas conduit-
αὐτὸν	lui [dehors
πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν.	peu de jours auparavant.
Τὸ δὲ τάχος παρ' ἐλπίδα	Or la vitesse contre *toute* espérance
τῆς μεταβολῆς,	du changement,
τῆς ἀγορᾶς ἐχούσης	le marché ayant
ἀφθονίαν ὑπερβάλλουσαν,	une abondance excessive,
ἐποίει τὴν χαράν.	causait la joie.
Ὅθεν ὁ Πείσων	D'où *il arriva que* Pison
ἐκινδύνευσε	courut-risque
ἀφαιρεθῆναι τὴν ὑπατείαν,	d'être dépouillé du consulat,
Γαβινίου ἔχοντος νόμον	Gabinius ayant *à ce sujet* une loi
ἤδη συγγεγραμμένον.	déjà rédigée-par-écrit.
Ἀλλὰ ὁ Πομπήϊος	Mais Pompée
διεκώλυσε καὶ τοῦτο,	empêcha même cela,
καὶ χρηματίσας	et ayant traité
ἐπιεικῶς τὰ ἄλλα,	avec-douceur les autres *affaires*,
καὶ διαπραξάμενος	et ayant obtenu
ὧν ἐδεῖτο,	*les choses* dont il avait-besoin,
καταβὰς εἰς Βρεντέσιον	étant descendu vers Brindes,
ἐξέπλευσεν.	il navigua-de-là.
Ἐπειγόμενος δὲ τῷ καιρῷ,	Pressé par le temps
καὶ ὑπὸ σπουδῆς	et en *toute* hâte
παραπλέων τὰς πόλεις,	naviguant-au-delà des villes,
ὅμως οὐ παρῆλθε τὰς Ἀθήνας.	cependant il ne passa point Athènes.
Ἀναβὰς δὲ	Mais s'*y* étant dirigé,
καὶ θύσας τοῖς θεοῖς,	et ayant sacrifié aux dieux
καὶ προσαγορεύσας τὸν δῆμον,	et ayant salué le peuple,
ἀπιὼν εὐθὺς	s'en étant retourné aussitôt
ἀνεγίνωσκε μονόστιχα	il lut des *inscriptions*-d'une-seule-li-
ἐπιγεγραμμένα	écrites-sur *les portes* [gne
εἰς αὐτόν·	relativement à lui ;
τὸ μὲν ἐντὸς τῆς πύλης·	celle en-dedans de la porte *disait :*
« Εἶ θεὸς ἐπὶ τοσοῦτον	« Tu es Dieu d'autant *plus*
ἐπὶ ὅσον οἶδας	que tu sais *te reconnaître*
ὢν ἄνθρωπος. »	*comme* étant homme. »

Τὸ δ' ἐκτός·

Προεδοκῶμεν, προεκυνοῦμεν· εἴδομεν, προπέμπομεν.

Ἐπεὶ δὲ τῶν συνεστώτων ἔτι καὶ πλανωμένων ἔξω πειρατηρίων ἐνίοις δεηθεῖσιν ἐπιεικῶς ἐχρήσατο, καὶ παραλαβὼν τὰ πλοῖα καὶ τὰ σώματα, κακὸν οὐδὲν ἐποίησεν, ἐπ' ἐλπίδος χρηστῆς οἱ λοιποὶ γενόμενοι, τοὺς μὲν ἄλλους διέφευγον ἡγεμόνας, Πομπηίῳ δὲ φέροντες αὑτοὺς μετὰ τέκνων καὶ γυναικῶν ἐνεχείριζον. Ὁ δὲ πάντων ἐφείδετο, καὶ μάλιστα διὰ τούτων τοὺς ἔτι λανθάνοντας ἐξιχνεύων καὶ λαμβάνων ἐκόλαζεν, ὡς αὐτοὺς ἑαυτοῖς ἀνήκεστα συνειδότας.

XXVIII. Οἱ δὲ πλεῖστοι καὶ δυνατώτατοι γενεὰς μὲν αὑτῶν καὶ χρήματα, καὶ τὸν ἄχρηστον ὄχλον, ἐν φρουρίοις καὶ πολίσμασι καρτεροῖς περὶ τὸν Ταῦρον εἶχον ἀποκείμενα· τὰς δὲ ναῦς

l'autre, placée en dehors, était conçue en ces termes :

Athènes t'attendait; elle te voit, t'honore.

Quelques-uns de ces pirates, réunis encore ensemble, erraient çà et là : ils eurent recours aux prières, Pompée les traita avec beaucoup de douceur : maître de leurs vaisseaux et de leurs personnes, il ne leur fit aucun mal. Cet exemple ayant donné à un grand nombre d'autres d'heureuses espérances, ils évitèrent les lieutenants de Pompée, et allèrent se rendre à lui avec leurs enfants et leurs femmes. Il leur fit grace à tous, et se servit d'eux pour suivre à la piste ceux qui, se sentant coupables de trop grands crimes pour en espérer le pardon, se cachaient avec soin ; il en prit et en punit plusieurs.

XXVIII. Le plus grand nombre (c'étaient aussi les plus puissants) ayant mis en sûreté leurs familles, leurs richesses et la multitude inutile, dans des châteaux et des forteresses du mont Taurus, mon-

Τὸ δὲ ἐκτός·
« Προσεδοκῶμεν,
προσεκυνοῦμεν·
εἴδομεν,
προπέμπομεν. »
Ἐπεὶ δὲ ἐχρήσατο ἐπιεικῶς
ἐνίοις
δεηθεῖσι
τῶν πειρατηρίων
συνεστώτων ἔτι
καὶ πλανωμένων
ἔξω,
καὶ παραλαβὼν
τὰ πλοῖα καὶ τὰ σώματα,
ἐποίησεν οὐδὲν κακόν,
οἱ λοιποὶ γενόμενοι
ἐπὶ χρηστῆς ἐλπίδος,
διέφευγον μὲν
τοὺς ἄλλους ἡγεμόνας,
φέροντες δὲ αὑτοὺς
μετὰ τέκνων καὶ γυναικῶν
ἐνεχείριζον Πομπηΐῳ.
Ὁ δ' ἐφείδετο πάντων,
καὶ μάλιστα διὰ τούτων
ἐξιχνεύων καὶ λαμβάνων
τοὺς λανθάνοντας ἔτι
ἐκόλαζεν,
ὡς αὐτοὺς συνειδότας
ἑαυτοῖς
ἀνήκεστα.

Et celle en-dehors :
« Nous *t'*attendions,
nous *t'*adorions ;
nous *t'*avons vu,
nous *t'*escortons *par honneur* »
Après-qu'il eut traité avec-douceur
quelques-uns
qui-demandèrent *pardon*
d'*entre* les pirates,
lesquels-se-tenaient-ensemble encore
et qui-erraient
en-dehors *des vaisseaux Romains*,
et ayant pris-en-son-pouvoir
leurs navires et *leurs* personnes
il ne *leur* fit aucun mal,
ceux qui restaient étant venus
à *concevoir* une bonne espérance,
évitaient à-la-vérité
les autres chefs,
mais amenant eux-mêmes
avec *leurs* femmes et *leurs* enfants
se livraient-aux-mains de Pompée.
Et lui *les* épargnait tous,
et surtout à-l'aide-de ceux-ci
suivant-à-la-trace et prenant
ceux qui-étaient-cachés encore,
il *les* punissait,
comme eux ayant-conscience
en eux-mêmes
de crimes irrémédiables.

XXVIII. Οἱ δὲ πλεῖστοι
καὶ δυνατώτατοι
εἶχον μὲν ἀποκείμενα
ἐν φρουρίοις
καὶ πολίσμασι καρτεροῖς
περὶ τὸν Ταῦρον
γενεὰς καὶ χρήματα αὐτῶν,
καὶ τὸν ὄχλον ἄχρηστον,
αὐτοὶ δὲ
πληρώσαντες τὰς ναῦς

XXVIII. Les plus nombreux
et les plus puissants,
d'un-côté tenaient cachés-hors*de prise*
dans des forteresses
et des villes fortes
autour du Taurus
les familles et les richesses d'eux,
et la multitude inutile ;
et de-l'autre eux-mêmes
ayant rempli (équipé) les vaisseaux

πληρώσαντες αὐτοὶ περὶ τὸ Κορακήσιον [1] τῆς Κιλικίας ἐπιπλέοντα τὸν Πομπήϊον ἐδέξαντο· καὶ μάχης γενομένης, νικηθέντες ἐπολιορκοῦντο. Τέλος δέ, πέμψαντες ἱκετηρίας, παρέδωκαν ἑαυτοὺς καὶ πόλεις καὶ νήσους, ὧν ἐπεκράτουν ἐντειχισάμενοι, χαλεπὰς βιασθῆναι καὶ δυσπροσπελάστους. Κατελύθη μὲν οὖν ὁ πόλεμος, καὶ τὰ πανταχοῦ λῃστήρια τῆς θαλάττης ἐξέπεσεν οὐκ ἐν πλείονι χρόνῳ τριῶν μηνῶν. Ναῦς δὲ πολλὰς μὲν ἄλλας, ἐνενήκοντα δὲ χαλκεμβόλους παρέλαβεν. Αὐτοὺς δέ, δισμυρίων πλείονας γενομένους, ἀνελεῖν μὲν οὐδ' ἐβουλεύσατο, μεθεῖναι δὲ καὶ περιϊδεῖν σκεδασθέντας, ἢ συστάντας αὖθις, ἀπόρους καὶ πολεμικοὺς καὶ πολλοὺς ὄντας, οὐκ ᾤετο καλῶς ἔχειν. Ἐννοήσας οὖν, ὅτι φύσει μὲν ἄνθρωπος οὔτε γέγονεν οὔτ' ἔστιν ἀνήμερον ζῷον, οὐδ' ἄμικτον, ἀλλ' ἐξίσταται, τῇ κακίᾳ

tèrent sur leurs vaisseaux devant la ville de Coracésium en Cilicie, et attendirent Pompée, qui venait les attaquer. Après un grand combat, dans lequel ils furent battus, ils se renfermèrent dans la ville, où Pompée les assiégea; mais bientôt, ayant demandé à être reçus à composition, ils se rendirent, livrèrent les villes et les îles qu'ils occupaient et qu'ils avaient si bien fortifiées, qu'elles étaient non-seulement difficiles à forcer, mais presque inaccessibles. La guerre fut donc achevée: tous les vaisseaux pirates avaient disparu de la mer en trois mois au plus. Pompée prit un très-grand nombre de navires, entre autres quatre-vingt-dix galères armées d'éperons d'airain, et fit plus de vingt mille prisonniers. Il ne voulut pas les faire mourir; mais il ne crut pas sûr de renvoyer tant de gens pauvres et aguerris, ni de leur laisser la liberté de s'écarter ou de se rassembler de nouveau. Réfléchissant que l'homme n'est pas, de sa nature, un animal farouche et indomptable; qu'il ne le devient qu'en se livrant

ἐδέξαντο τὸν Πομπήϊον	reçurent Pompée
ἐπιπλέοντα	qui-naviguait-contre *eux*,
περὶ τὸ Κορακήσιον	devant Coracésium,
τῆς Κιλικίας·	*ville* de Cilicie :
καὶ μάχης γενομένης,	et le combat ayant eu-lieu,
νικηθέντες ἐπολιορκοῦντο.	ayant été vaincus ils furent assiégés.
Τέλος δέ, πέμψαντες	A la fin, ayant envoyé
ἱκετηρίας,	des supplications,
παρέδωκαν ἑαυτοὺς	ils livrèrent eux-mêmes
καὶ πόλεις καὶ νήσους,	et les villes et les îles,
ὧν ἐπεκράτουν	sur-lesquelles ils dominaient,
ἐντειχισάμενοι,	*les* ayant fortifiées,
χαλεπὰς βιασθῆναι	difficiles à être forcées
καὶ δυσπροσπελάστους.	et d'un-abord-inaccessible
Ὁ μὲν οὖν πόλεμος	La guerre donc
κατελύθη,	fut achevée-entièrement,
καὶ τὰ λῃστήρια πανταχοῦ	et les vaisseaux-des-pirates partout
ἐξέπεσε τῆς θαλάττης	furent chassés-de la mer
ἐν χρόνῳ οὐ πλείονι	dans un temps non plus long
τριῶν μηνῶν.	que trois mois.
Παρέλαβε δὲ	Et *Pompée* prit-en-son-pouvoir
πολλὰς μὲν ἄλλας ναῦς,	beaucoup d'autres vaisseaux,
ἐνενήκοντα δὲ	et quatre-vingt-dix
χαλκεμβόλους.	armés-d'éperons-d'airain.
Οὐδὲ μὲν ἐβουλεύσατο	Il ne forma-pas-le-dessein
ἀνελεῖν αὐτούς,	de tuer eux,
οὐκ ᾤετο δὲ ἔχειν καλῶς	ni ne pensa pas être bien
μεθεῖναι	de laisser-aller
καὶ περιϊδεῖν	et regarder-avec-indifférence
σκεδασθέντας	*eux* dispersés
ἢ συστάντας αὖθις,	ou se-réunissant de-nouveau,
ὄντας ἀπόρους	étant sans-ressource
καὶ πολεμικοὺς καὶ πολλούς.	et belliqueux et nombreux.
Ἐννοήσας οὖν	S'étant donc mis-dans-l'esprit
ὅτι φύσει μὲν ἄνθρωπος	que par *sa* nature l'homme
οὔτε γέγονεν οὔτε ἐστὶ	ne naît ni n'est
ζῶον ἀνήμερον,	un animal sauvage
οὐδὲ ἄμικτον,	ni insociable,
ἀλλὰ ἐξίσταται,	mais *qu'*il s'éloigne *de son caractère*,
χρώμενος παρὰ φύσιν τῇ κακίᾳ,	usant contre nature de méchanceté,

παρὰ φύσιν χρώμενος, ἔθεσι δὲ καὶ τόπων καὶ βίων μεταβολαῖς ἐξημεροῦται, καὶ θηρία, διαίτης κοινωνοῦντα πραοτέρας, ἐκδύεται τὸ ἄγριον καὶ χαλεπόν, ἔγνω τοὺς ἄνδρας εἰς γῆν μεταφέρειν ἐκ τῆς θαλάττης, καὶ βίου γεύειν ἐπιεικοῦς συνεθισθέντας ἐν πόλεσιν οἰκεῖν καὶ γεωργεῖν. Ἐνίους μὲν οὖν αἱ μικραὶ καὶ ὑπέρημοι τῶν Κιλίκων πόλεις ἐδέξαντο, καὶ κατέμιξαν ἑαυταῖς χώραν προσλαβοῦσαι· τὴν δὲ Σολίων[1] ἠρημωμένην ἔναγχος ὑπὸ Τιγράνου, τοῦ Ἀρμενίων βασιλέως, ἀναλαβών, ᾤκισε πολλοὺς ἐν αὐτῇ. Τοῖς δὲ πολλοῖς οἰκητήριον ἔδωκε Δύμην τὴν Ἀχαΐδα, χηρεύουσαν ἀνδρῶν τότε, γῆν δὲ πολλὴν καὶ ἀγαθὴν ἔχουσαν.

XXIX. Ταῦτα μὲν οὖν οἱ βασκαίνοντες ἔψεγον· τοῖς δὲ περὶ Κρήτην πραχθεῖσι πρὸς Μέτελλον οὐδ' οἱ πάνυ φιλοῦντες αὐτὸν

au vice contre son naturel ; qu'il s'apprivoise en changeant d'habitation et de genre de vie ; que les bêtes sauvages elles-mêmes, quand on les accoutume à une vie plus douce, dépouillent leur férocité, il résolut de transporter les pirates loin de la mer dans les terres, et de leur inspirer le goût d'une vie paisible, en les occupant à travailler dans les villes ou à cultiver les champs. Il plaça les uns dans les petites villes de la Cilicie les moins peuplées, qui les reçurent avec plaisir, parce qu'il leur donna des terres pour leur entretien. Il en mit un grand nombre dans la ville de Soli, que Tigrane avait naguères dépeuplée, et qu'il fit rebâtir. Enfin, il envoya les autres à Dyme, ville d'Achaïe, qui manquait d'habitants, et dont le territoire était aussi étendu que fertile.

XXIX. Cette conduite fut blâmée par ses envieux ; mais ses procédés en Crète, à l'égard de Métellus, affligèrent ses meilleurs amis

ἐξημεροῦται δὲ ἔθεσι — et *qu'*il est adouci par les mœurs
καὶ μεταβολαῖς τόπων — et par les changements de lieux
καὶ βίων, — et de vies;
καὶ θηρία, — et *que* les bêtes-féroces,
κοινωνοῦντα διαίτης πραοτέρας, — participant à un régime plus doux
ἐκδύεται — dépouillent
τὸ ἄγριον καὶ χαλεπόν, — le *caractère* sauvage et rude;
ἔγνω μεταφέρειν — il résolut de transporter
τοὺς ἄνδρας εἰς γῆν — *ces* hommes dans la terre
ἐκ τῆς θαλάττης, — loin-de la mer,
καὶ γεύειν — et de faire-goûter
βίου ἐπιεικοῦς — une vie convenable
συνεθισθέντας — *à eux* prenant-ensemble-l'habitude
οἰκεῖν ἐν πόλεσι — d'habiter dans des villes
καὶ γεωργεῖν. — et de cultiver-les-champs.
Αἱ μὲν οὖν πόλεις τῶν Κιλίκων — Donc les villes des Ciliciens
μικραὶ καὶ ὑπέρημοι — petites et un-peu-désertes
ἐδέξαντο ἐνίους, — *en* reçurent quelques-uns,
καὶ κατέμιξαν ἑαυταῖς — et *les* mêlèrent-avec elles-mêmes
προσλαβοῦσαι χώραν. — ayant reçu du terrain.
Ἀναλαβὼν δὲ — Et ayant relevé
τὴν Σολίων — la *ville* des Soliens
ἠρημωμένην ἔναγχος — qui avait été dépeuplée naguères
ὑπὸ Τιγράνου, — par Tigrane,
τοῦ βασιλέως Ἀρμενίων, — le roi des Arméniens,
ἴδρυσεν ἐν αὐτῇ πολλούς. — *Pompée* y plaça beaucoup de *pirates*.
Ἔδωκε δὲ τοῖς πολλοῖς — Et il donna à beaucoup
οἰκητήριον — *pour* habitation
Δύμην τὴν Ἀχαΐδα, — Dyme, *ville* Achéenne,
χηρεύουσαν ἀνδρῶν τότε, — qui-était-veuve d'hommes alors,
ἔχουσαν δὲ γῆν — et qui-avait un territoire
πολλὴν καὶ ἀγαθήν. — considérable et bon.

XXIX. Οἱ μὲν οὖν — XXIX. Ceux donc à-la-vérité
βασκαίνοντες — qui-étaient-envieux
ἔψεγον ταῦτα· — blâmèrent ces choses;
οὐδὲ οἱ — mais pas même ceux
φιλοῦντες αὐτὸν πάνυ — qui-aimaient lui fortement
ἔχαιρον τοῖς πραχθεῖσι — *ne* se réjouirent des choses faites
πρὸς Μέτελλον — envers Métellus
περὶ Κρήτην, — en Crète.

ἔχαιρον. Ὁ γὰρ Μέτελλος, οἰκεῖος ὢν ἐκείνου τοῦ συνάρξαντος ἐν Ἰβηρίᾳ τῷ Πομπηΐῳ, στρατηγὸς εἰς Κρήτην ἐπέμφθη πρότερον, ἢ τὸν Πομπήϊον αἱρεθῆναι. Δευτέρα γάρ τις ἦν αὕτη τῶν πειρατηρίων πηγή, μετὰ τὴν ἐν Κιλικίᾳ· καὶ πολλοὺς ἐγκαταλαβὼν ὁ Μέτελλος ἐξῄρει καὶ διέφθειρεν. Οἱ δὲ περιόντες ἔτι καὶ πολιορκούμενοι, πέμψαντες ἱκετηρίαν, ἐπεκαλοῦντο τὸν Πομπήϊον εἰς τὴν νῆσον, ὡς τῆς ἐκείνου μέρος οὖσαν ἀρχῆς, καὶ πανταχόθεν ἐμπίπτουσαν εἰς τὸ μέτρον τὸ ἀπὸ θαλάττης. Ὁ δὲ δεξάμενος, ἔγραφε τῷ Μετέλλῳ, κωλύων τὸν πόλεμον. Ἔγραφε δὲ καὶ ταῖς πόλεσι, μὴ προσέχειν Μετέλλῳ, καὶ στρατηγὸν ἔπεμψε τῶν ὑφ' ἑαυτὸν ἀρχόντων ἕνα, Λεύκιον Ὀκταούϊον· ὃς συνεισελθὼν εἰς τὰ τείχη τοῖς πολιορκουμένοις, καὶ μαχόμενος μετ' αὐτῶν, οὐ μόνον ἐπαχθὴς καὶ βαρύν, ἀλλὰ καὶ καταγέλαστον ἐποίει τὸν Πομπήϊον, ἀνθρώποις ἀνοσίοις καὶ ἀθέοις

mêmes. Ce Métellus, parent de celui que Pompée avait eu pour collègue en Espagne, était allé commander en Crète avant que Pompée fût nommé pour faire la guerre aux corsaires. Après la Cilicie, l'île de Crète était une seconde pépinière de pirates; Métellus, en ayant pris un grand nombre, les avait fait punir de mort. Ceux qui restaient, assiégés par ce général, envoyèrent des députés à Pompée pour le supplier de venir dans leur île, qui faisait partie de son gouvernement, et se trouvait renfermée de tous côtés dans l'étendue de mer soumise à son autorité. Pompée accueillit leur demande, et écrivit à Métellus pour lui défendre de continuer la guerre. Il manda aussi aux villes de ne plus recevoir les ordres de Métellus, et envoya son lieutenant Lucius Octavius. Octavius étant entré dans les villes assiégées, y combattit pour la défense des pirates, et rendit Pompée non moins ridicule qu'odieux, de prêter ainsi son nom comme une sauvegarde à des scélérats, à des impies; et, par une suite de sa

Ὁ γὰρ Μέτελλος,
ὢν οἰκεῖος ἐκείνου
τοῦ συνάρξαντος τῷ Πομπηΐῳ
ἐν Ἰβηρίᾳ,
ἐπέμφθη στρατηγὸς εἰς Κρήτην
πρότερον ἢ
τὸν Πομπήϊον αἱρεθῆναι.
Αὕτη γὰρ ἦν
τις δευτέρα πηγὴ
τῶν πειρατηρίων,
μετὰ τὴν ἐν Κιλικίᾳ·
καὶ ὁ Μέτελλος
ἐγκαταλαβὼν πολλοὺς
ἐξήρει καὶ διέφθειρεν.
Οἱ δὲ περιόντες ἔτι
καὶ πολιορκούμενοι,
πέμψαντες ἱκετηρίαν,
ἐπεκαλοῦντο τὸν Πομπήϊον
εἰς τὴν νῆσον,
ὡς οὖσαν μέρος
τῆς ἀρχῆς ἐκείνου.
Ὁ δὲ δεξάμενος
ἔγραφε τῷ Μετέλλῳ,
κωλύων τὸν πόλεμον.
Ἔγραφε δὲ καὶ ταῖς πόλεσι
μὴ προσέχειν Μετέλλῳ,
καὶ ἔπεμψε στρατηγὸν
ἕνα τῶν ἀρχόντων
ὑπὸ ἑαυτὸν,
Λεύκιον Ὀκταούϊον·
ὃς συνεισελθὼν
τοῖς πολιορκουμένοις
εἰς τὰ τείχη,
καὶ μαχόμενος μετὰ αὐτῶν,
ἐποίει τὸν Πομπήϊον
οὐ μόνον ἐπαχθῆ καὶ βαρύν,
ἀλλὰ καὶ καταγέλαστον,
ἀχρᾶντα τὸ ὄνομα
ἀνθρώποις ἀνοσίοις καὶ ἀθέοις,
καὶ περιάπτοντα

Car Métellus,
étant parent de celui-là
qui avait commandé avec Pompée
en Espagne,
avait été envoyé général en Crète
avant que
Pompée *ne* fût élu.
Car celle-ci (la Crète) était
une seconde source
des pirates,
après celle en Cilicie;
Et Métellus
en ayant surpris beaucoup
les enlevait et mettait-à-mort.
Et ceux qui-survivaient encore
et qui-étaient-assiégés,
ayant envoyé une supplication,
appelaient-à-eux Pompée
dans l'île,
comme étant une partie
du commandement de lui.
Et lui ayant accueilli *leur prière*
écrivit à Métellus,
empêchant (pour empêcher) la guerre.
Et il écrivit aussi aux villes
de ne point s'attacher à Métellus,
et il envoya *comme* général
un de ceux qui-commandaient
sous lui,
Lucius Octavius;
lequel étant-entré-avec
les assiégés
dans les murailles,
et combattant avec eux,
rendit Pompée
non-seulement haï et insupportable,
mais aussi ridicule,
prêtant *son* nom
à des hommes criminels et impies,
et mettant-autour *d'eux*

τοὔνομα κιχράντα, καὶ περιάπτοντα τὴν αὑτοῦ δόξαν, ὥςπερ ἀλεξιφάρμακον, ὑπὸ φθόνου καὶ φιλοτιμίας τῆς πρὸς Μέτελλον. Οὐδὲ γὰρ τὸν Ἀχιλλέα ποιεῖν ἀνδρὸς ἔργον, ἀλλὰ μειρακίου παντάπασιν ἐμπλήκτου καὶ σεσοβημένου πρὸς δόξαν, ἀνανεύοντα τοῖς ἄλλοις καὶ διακωλύοντα βάλλειν Ἕκτορα,

Μή τις κῦδος ἄροιτο βαλὼν, ὁ δὲ δεύτερος ἔλθοι [1].

Πομπήϊον δὲ καὶ σώζειν ὑπερμαχοῦντα τῶν κοινῶν πολεμίων, ἐπὶ τῷ τὸν θρίαμβον ἀφελέσθαι στρατηγοῦ πολλὰ πεπονηκότος. Οὐ μὴν ἐνέδωκεν ὁ Μέτελλος, ἀλλὰ τούς τε πειρατὰς ἐξελὼν ἐτιμωρήσατο, καὶ τὸν Ὀκταούϊον ἐν τῷ στρατοπέδῳ καθυβρίσας καὶ λοιδορήσας ἀφῆκεν.

XXX. Ἀπαγγελθέντος δ' εἰς Ῥώμην πέρας ἔχειν τὸν πειρατικὸν πόλεμον, καὶ σχολὴν ἄγοντα τὸν Πομπήϊον ἐπέρχεσθαι τὰς πόλεις, γράφει νόμον εἷς τῶν δημάρχων, Μανίλιος, ὅσης Λεύκουλλος ἄρχει χώρας καὶ δυνάμεως, Πομπήϊον παραλαβόντα

rivalité, de sa jalousie contre Métellus, de les couvrir de sa réputation : car, disait-on, Achille, dans Homère, se conduit, non en homme sensé, mais comme un jeune étourdi qu'emporte un vain amour de gloire, lorsqu'il fait signe aux autres Grecs de ne pas tirer sur Hector,

Pour qu'on laisse à lui seul l'honneur de la victoire.

Que penser donc de Pompée qui combattait pour sauver leurs ennemis communs, afin de priver des honneurs du triomphe un général qui avait pris tant de peine à les détruire? Métellus ne céda point; il prit ces corsaires, les fit punir de mort; et, après avoir accablé de reproches Octavius au milieu même du camp, il le renvoya couvert de mépris.

XXX. Quand on apprit à Rome que la guerre des pirates était terminée, et que Pompée profitait de son loisir pour visiter les villes, un tribun du peuple, Manilius, proposa un décret, qui, donnant à

τὴν δόξαν αὐτοῦ
ὥςπερ ἀλεξιφάρμακον,
ὑπὸ φθόνου καὶ φιλοτιμίας
τῆς πρὸς Μέτελλον.
Οὐδὲ γὰρ τὸν Ἀχιλλέα
ποιεῖν ἔργον ἀνδρός,
ἀλλὰ μειρακίου
παντάπασιν ἐμπλήκτου
καὶ σεσοβημένου πρὸς δόξαν,
ἀνανεύοντα τοῖς ἄλλοις
καὶ διακωλύοντα
βάλλειν Ἕκτορα·
Μή τις
βαλὼν
ἄροιτο κῦδος,
ὁ δὲ ἔλθοι
δεύτερος.
Πομπήϊον δὲ
καὶ ὑπερμαχοῦντα
τῶν πολεμίων κοινῶν,
σώζειν
ἐπὶ τῷ ἀφελέσθαι τὸν θρίαμβον
στρατηγοῦ
πεπονηκότος πολλά.
Ὁ μὴν Μέτελλος οὐκ ἐνέδωκεν,
ἀλλὰ ἐξελὼν τε τοὺς πειρατὰς
ἐτιμωρήσατο,
καὶ ἀφῆκε τὸν Ὀκταούϊον
καθυβρίσας καὶ λοιδορήσας
ἐν τῷ στρατοπέδῳ.

la gloire de lui-même
comme un préservatif,
par jalousie et rivalité,
celle *qu'il avait* envers Métellus.
Car *on disait* Achille non-plus
ne faire acte d'un homme-mûr,
mais d'un jeune-homme
tout-à-fait étourdi
et transporté pour la gloire,
défendant-par-signes aux autres
et *les* empêchant
de poursuivre-de-traits Hector :
De peur-que quelqu'un
jetant-des-traits *sur Hector*
ne *lui* enlevât la gloire,
et *que* lui-même *ne* vînt
que le second.
Et *on disait* aussi Pompée
même combattant-pour
les ennemis communs,
les sauver
dans-le-but d'enlever le triomphe
à un général
qui-avait-travaillé beaucoup.
Métellus certes ne céda point,
mais et ayant pris les pirates
il *les* punit,
et il renvoya Octavius
*l'*ayant injurié et outragé
dans le camp.

XXX. Ἀπαγγελθέντος δὲ
εἰς Ῥώμην
τὸν πόλεμον πειρατικὸν
ἔχειν πέρας,
καὶ τὸν Πομπήϊον
ἄγοντα σχολὴν
ἐπέρχεσθαι τὰς πόλεις,
Μανίλιος, εἷς τῶν δημάρχων,
γράφει νόμον,
Πομπήϊον

XXX. Or la-nouvelle-étant-venue
à Rome
la guerre des-pirates
avoir *son* terme (être achevée),
et Pompée
passant *le temps en* loisir,
parcourir les villes,
Manilius, un des tribuns-du-peuple,
propose-par-écrit une loi,
qui voulait que Pompée

πᾶσαν, προσλαβόντα δὲ καὶ Βιθυνίαν, ἣν ἔχει Γλαβρίων, πολεμεῖν Μιθριδάτῃ καὶ Τιγράνῃ, τοῖς βασιλεῦσιν, ἔχοντα καὶ τὴν ναυτικὴν δύναμιν, καὶ τὸ κράτος τῆς θαλάττης, ἐφ' οἷς ἔλαβεν ἐξ ἀρχῆς. Τοῦτο δ' ἦν ἐφ' ἑνὶ συλλήβδην γενέσθαι τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν. Ὧν γὰρ ἐδόκει μόνων ἐπαρχιῶν μὴ ἐφικνεῖσθαι τῷ προτέρῳ νόμῳ, Φρυγίας, Λυκαονίας, Γαλατίας, Καππαδοκίας, Κιλικίας, τῆς ἄνω Κολχίδος, Ἀρμενίας, αὗται προσετίθεντο μετὰ στρατοπέδων καὶ δυνάμεων, αἷς Λεύκουλλος κατεπολέμησε Μιθριδάτην καὶ Τιγράνην. Ἀλλὰ Λευκούλλου μὲν ἀποστερουμένου τὴν δόξαν ὧν κατειργάσατο, καὶ θριάμβου μᾶλλον ἢ πολέμου διάδοχον λαμβάνοντος, ἥττων λόγος ἦν τοῖς ἀριστοκρατικοῖς, καίπερ οἰομένοις ἀδίκα καὶ ἀχάριστα πάσχειν τὸν ἄνδρα· τὴν δὲ δύναμιν τοῦ Πομπηίου βαρέως φέροντες, ὡς

Pompée le commandement de toutes les provinces et de toutes les troupes que Lucullus avait sous ses ordres, y joignait la Bithynie, occupée par Glabrion, le chargeait d'aller faire la guerre aux rois Mithridate et Tigrane, l'autorisait à conserver toutes les forces maritimes, et à commander avec la même puissance qu'on lui avait conférée pour la guerre précédente. C'était en un mot soumettre à un seul homme tout l'empire romain ; car les provinces que le premier décret ne lui donnait pas à gouverner, telles que la Phrygie, la Lycaonie, la Galatie, la Cappadoce, la Cilicie, la Haute-Colchide et l'Arménie, lui étaient attribuées par le second, avec toutes les forces, toutes les armées que Lucullus avait employées à vaincre Mithridate et Tigrane. Le tort que ce décret faisait à Lucullus, en le privant de la gloire de ses exploits, et en lui donnant un successeur aux honneurs du triomphe plutôt qu'aux travaux de la guerre, affligea les nobles, qui sentaient l'injustice et l'ingratitude dont on payait ses services ; mais ce n'était pas ce qui les touchait le plus : ils ne pouvaient supporter la puissance de Pompée, qu'ils regardaient comme une tyrannie

παραλαβόντα πᾶσαν
χώρας καὶ δυνάμεως
ὅσης ἄρχει Λεύκουλλος,
προσλαβόντα δὲ
καὶ Βιθυνίαν,
ἣν Γλαβρίων ἔχει,
ἔχοντα καὶ τὴν δύναμιν ναυτικήν,
καὶ τὸ κράτος τῆς θαλάττης,
ἐπὶ οἷς ἔλαβεν ἐξ ἀρχῆς,
πολεμεῖν τοῖς βασιλεῦσι
Μιθριδάτῃ καὶ Τιγράνῃ.
Τοῦτο δὲ ἦν συλλήβδην
τὴν ἡγεμονίαν Ῥωμαίων
γενέσθαι
ἐπὶ ἑνί.
Ὧν γὰρ μόνων ἐπαρχιῶν
ἐδόκει μὴ ἐφικνεῖσθαι
τῷ προτέρῳ νόμῳ,
Φρυγίας, Λυκαονίας, Γαλατίας,
Καππαδοκίας, Κιλικίας,
Κολχίδος τῆς ἄνω, Ἀρμενίας,
αὗται προσετίθεντο
μετὰ στρατοπέδων καὶ δυνάμεων,
αἷς Λεύκουλλος
κατεπολέμησε
Μιθριδάτην καὶ Τιγράνην.
Ἀλλὰ λόγος μὲν
Λευκούλλου
ἀποστερουμένου τὴν δόξαν
ὧν κατειργάσατο,
καὶ λαμβάνοντος
διάδοχον θριάμβου
μᾶλλον ἢ πολέμου,
ἦν ἥττων
τοῖς ἀριστοκρατικοῖς,
καίπερ οἰομένοις
τὸν ἄνδρα πάσχειν
ἄδικα καὶ ἀχάριστα·
φέροντες δὲ βαρέως
τὴν δύναμιν τοῦ Πομπηίου,

ayant pris-en-main tout (la totalité)
de pays et d'armée
aussi-grands-qu'*en* commande Lu-
et ayant pris-en outre [cullus,
aussi la Bithynie,
que Glabrion occupe,
ayant aussi la force navale,
et la puissance de la mer.
outre *tout ce* qu'il avait obtenu de
fît la guerre aux rois [le princip
Mithridate et Tigrane.
C'était en un mot
l'empire des Romains
devenir
sous *la puissance d'*un seul *homme*.
Car pour les seules provinces que
Pompée semblait ne pas atteindre
par la première loi,
la Phrygie, la Lycaonie, la Galatie,
la Cappadoce, la Cilicie,
la Colchide d'en-haut, l'Arménie,
celles-ci étaient ajoutées
avec les camps et les armées
par lesquelles Lucullus
avait vaincu-à-la-guerre
Mithridate et Tigrane.
Mais le compte (l'intérêt)
de Lucullus,
frustré de la gloire
des choses qu'"il avait achevées,
et recevant
un remplaçant pour le triomphe
plutôt que pour la guerre,
était moindre
chez les partisans-de-l'aristocratie,
quoiqu'ils pensassent
l'homme (Lucullus) souffrir
des choses injustes et ingrates :
mais supportant avec-impatience
la puissance de Pompée,

τυραννίδα καθισταμένην, ἰδίᾳ παρεκάλουν καὶ παρεθάῤῥυνον αὐτοὺς ἐπιλαβέσθαι τοῦ νόμου, καὶ μὴ προέσθαι τὴν ἐλευθερίαν. Ἐνστάντος δὲ τοῦ καιροῦ, τὸν ὄχλον φοβηθέντες, ἐξέλιπον καὶ κατεσιώπησαν οἱ λοιποί· Κάτλος δὲ, τοῦ νόμου πολλὰ κατηγορήσας, καὶ δήμου μηδένα πείθων, ἐκέλευε τὴν βουλήν, ἀπὸ τοῦ βήματος κεκραγὼς πολλάκις, ὄρος ζητεῖν, ὥςπερ οἱ πρόγονοι [1], καὶ κρημνόν, ὅπου καταφυγοῦσα διασώσει τὴν ἐλευθερίαν. Ἐκυρώθη δ' οὖν ὁ νόμος πάσαις, ὡς λέγεται, ταῖς φυλαῖς, καὶ κύριος ἀποδέδεικτο μὴ παρὼν ὁ Πομπήϊος ἁπάντων σχεδόν, ὧν ὁ Σύλλας, ὅπλοις καὶ πολέμῳ τῆς πόλεως κρατήσας. Αὐτὸς δὲ δεξάμενος τὰ γράμματα, καὶ πυθόμενος τὰ δεδογμένα, τῶν φίλων παρόντων καὶ συνηδομένων, τὰς ὀφρῦς

déjà tout établie. Ils s'encourageaient donc les uns les autres à faire rejeter cette loi et à ne pas trahir la cause de la liberté. Mais quand le jour fut venu, la crainte qu'ils eurent du peuple leur ôta le courage, et ils gardèrent tous le silence, à l'exception de Catulus, qui, après avoir longtemps combattu la loi, voyant qu'il ne gagnait personne du peuple, adressa la parole aux sénateurs et leur cria plusieurs fois, du haut de la tribune, de chercher, comme leurs ancêtres, une montagne ou une roche, où ils pussent se retirer et se conserver libres. La loi passa au suffrage unanime des tribus; et Pompée, absent, fut déclaré maître absolu de presque tout ce que Sylla avait usurpé par les armes, en faisant la guerre à sa patrie. Quand il reçut le texte de la loi, et qu'il en connut les dispositions, en présence de ses amis qui le félicitaient, il fronça, dit-on, les sourcils, se frappa la cuisse et

ὡς τυραννίδα καθισταμένην,	comme une tyrannie s'établissant,
παρεκάλουν ἰδίᾳ	ils *s*'exhortaient en-particulier
καὶ παρεθάῤῥυνον αὑτοὺς	et *s*'encourageaient eux-mêmes
ἐπιλαβέσθαι τοῦ νόμου,	à attaquer la loi,
καὶ μὴ προέσθαι	et à ne pas rejeter-loin-d'eux
τὴν ἐλευθερίαν.	la liberté.
Τοῦ δὲ καιροῦ	Mais le moment-décisif
ἐνστάντος,	étant-imminent,
φοβηθέντες τὸν δῆμον,	ayant craint le peuple,
οἱ λοιποὶ ἐξέλιπον	le reste abandonna *le parti*
καὶ κατεσιώπησαν·	et garda-le-silence :
Κάτλος δέ,	mais Catulus
κατηγορήσας τοῦ νόμου	ayant dit-contre la loi
πολλά,	beaucoup de choses,
καὶ πείθων μηδένα δήμου,	et ne persuadant personne du peuple,
κεκραγὼς	ayant-crié-à-haute-voix
πολλάκις	plusieurs-fois,
ἀπὸ τοῦ βήματος,	*du haut* de la tribune,
ἐκέλευε τὴν βουλὴν	engagea le sénat
ζητεῖν ὄρος,	à chercher une montagne,
ὥσπερ οἱ πρόγονοι,	comme les ancêtres,
καὶ κρημνόν,	et un lieu-escarpé,
ὅπου καταφυγοῦσα	où s'étant réfugié
διασώσει τὴν ἐλευθερίαν.	il conservera-sauve la liberté.
Ὁ δὲ οὖν νόμος ἐκυρώθη	La loi donc fut confirmée
πάσαις ταῖς φυλαῖς,	par toutes les tribus,
ὡς λέγεται,	comme il est dit ;
καὶ ὁ Πομπήϊος	et Pompée
ἀποδέδεικτο μὴ παρὼν	fut proclamé, n'étant-pas-présent,
κύριος σχεδὸν	maître presque
ἁπάντων,	de toutes les choses
ὧν ὁ Σύλλας,	dont Sylla *avait été maître*,
κρατήσας τῆς πόλεως	ayant subjugué la ville
ὅπλοις καὶ πολέμῳ.	par les armes et par la guerre.
Αὐτὸς δὲ δεξάμενος	Celui-ci (Pompée) ayant reçu
τὰ γράμματα,	les lettres (le texte de la loi),
καὶ πυθόμενος τὰ δεδογμένα,	et ayant appris les choses décrétées,
τῶν φίλων παρόντων	ses amis étant-présents,
καὶ συνηδομένων,	et se réjouissant-avec-*lui*
λέγεται συναγαγεῖν	est dit avoir rapproché (froncé)

λέγεται συναγαγεῖν, καὶ τὸν μηρὸν πατάξαι, καὶ εἰπεῖν, ὡς ἂν βαρυνόμενος ἤδη καὶ δυσχεραίνων τὸ ἄρχειν· « Φεῦ τῶν ἀνηνύτων ἄθλων, ὡς ἄρα κρεῖττον ἦν ἕνα τῶν ἀδόξων γενέσθαι, εἰ μηδέποτε παύσομαι στρατευόμενος, μηδὲ τὸν φθόνον τοῦτον ἐκδύς, ἐν ἀγρῷ διαιτήσομαι μετὰ τῆς γυναικός. » Ἐφ' οἷς λεγομένοις οὐδ' οἱ πάνυ συνήθεις ἔφερον αὐτοῦ τὴν εἰρωνείαν, γινώσκοντες ὅτι, τῆς ἐμφύτου φιλοτιμίας καὶ φιλαρχίας ὑπέκκαυμα τὴν πρὸς Λεύκουλλον ἔχων διαφοράν, μειζόνως ἔχαιρεν.

XXXI. Ἀμέλει δὲ καὶ τὰ ἔργα ταχέως αὐτὸν ἀπεκάλυπτε. Πανταχοῦ γὰρ ἐκτιθεὶς διαγράμματα, τοὺς στρατιώτας ἀνεκαλεῖτο, καὶ μετεπέμπετο τοὺς ὑπηκόους δυνάστας καὶ βασιλεῖς ὡς ἑαυτόν. Ἐπιών τε τὴν χώραν, οὐδὲν ἀκίνητον εἴα τῶν ὑπὸ τοῦ Λευκούλλου γεγονότων· ἀλλὰ καὶ κολάσεις ἀνῆκε πολλοῖς, καὶ

s'écria, comme affligé et surchargé même de ce nouveau commandement : « Ah! mes travaux ne finiront donc pas! Quel bonheur pour « moi si je n'avais été qu'un particulier inconnu ! Passerai-je sans « cesse d'un commandement à un autre? Ne pourrai-je jamais me dérober à l'envie, et mener à la campagne, avec ma femme, une vie « douce et paisible? » Cette dissimulation déplut à ses meilleurs amis, qui savaient très-bien que son ambition naturelle et sa passion pour le commandement, enflammées encore par ses différends avec Lucullus, lui rendaient très-agréable ce nouvel emploi.

XXXI. Ses actions l'eurent bientôt démasqué; car il fit afficher partout des ordonnances pour rappeler les gens de guerre, et mander auprès de lui les rois et les princes compris dans l'étendue de son gouvernement. Quand il fut arrivé en Asie, il ne laissa rien subsister de ce qu'avait fait Lucullus : il remit aux uns les peines prononcées

τὰς ὀφρῦς,
καὶ πατάξαι τὸν μηρόν,
καὶ εἰπεῖν,
ὡς ἂν βαρυνόμενος ἤδη
καὶ δυσχεραίνων
τὸ ἄρχειν·
« Φεῦ τῶν ἄθλων ἀνηνύτων,
ὡς ἄρα ἦν κρεῖττον
γενέσθαι ἕνα
τῶν ἀδόξων,
εἰ μηδέποτε παύσομαι
στρατευόμενος,
μηδὲ διαιτήσομαι
ἐν ἀγρῷ μετὰ τῆς γυναικός,
ἐκδὺς τοῦτον τὸν φθόνον. »
Ἐπὶ οἷς λεγομένοις
οὐδὲ οἱ
πάνυ συνήθεις
ἔφερον τὴν εἰρωνείαν
αὐτοῦ,
γινώσκοντες ὅτι
ἔχων ὑπέκκαυμα
τῆς φιλοτιμίας
ἐμφύτου
καὶ φιλαρχίας
τὴν διαφορὰν πρὸς Λεύκουλλον,
ἔχαιρε μειζόνως.

XXXI. Ἀμέλει δὲ καὶ τὰ ἔργα
ἀπεκάλυπτε ταχέως αὐτόν.
Ἐκτιθεὶς γὰρ πανταχοῦ
διαγράμματα,
ἀνεκαλεῖτο τοὺς στρατιώτας,
καὶ μετεπέμπετο ὡς ἑαυτὸν
τοὺς δυνάστας καὶ βασιλεῖς
ὑπηκόους.
Ἐπιὼν τε τὴν χώραν,
εἶα οὐδὲν ἀκίνητον
τῶν γεγονότων
ὑπὸ τοῦ Λευκούλλου.
Ἀλλὰ καὶ ἀνῆκε πολλοῖς

les sourcils,
et avoir frappé sa cuisse,
et avoir dit,
comme étant mécontent désormais
et supportant-difficilement
le commander :
« Hélas ! les travaux infinis!
Comme certes il serait meilleur
d'avoir été un des *hommes*
sans-gloire,
si jamais je ne dois-cesser
conduisant-des-expéditions-militaires,
ni ne dois-passer-ma-vie
à la campagne avec *ma* femme,
ayant échappé-à cette envie. »
Après lesquelles choses dites,
non pas même ceux *qui étaient*
ses familiers tout-à-fait
ne supportaient le faux-semblant
de lui,
connaissant que *Pompée*
ayant *pour* excitant
de la passion-pour-les-honneurs
innée *en lui*
et de *sa* passion-de-commander
les différends avec Lucullus,
se réjouissait davantage.

XXXI. Aussi même les actions
découvrirent promptement lui.
Car ayant affiché partout
des décrets,
il rappelait-à-lui les soldats,
et faisait venir vers lui
les souverains et les rois
obéissant-*à lui*.
Et étant entré-dans le pays,
il ne laissait rien non-remué
des *choses* qui avaient été faites
par Lucullus.
Mais même il remit à beaucoup

δωρεὰς ἀφείλετο, καὶ πάντα ὅλως ἔπραττεν, ἐπιδεῖξαι τὸν ἄνδρα φιλονεικῶν τοῖς θαυμάζουσιν οὐδενὸς ὄντα κύριον. Ἐγκαλοῦντος δ' ἐκείνου διὰ τῶν φίλων, ἔδοξε συνελθεῖν εἰς ταὐτό· καὶ συνῆλθον περὶ τὴν Γαλατίαν. Οἷα δὲ μεγίστων στρατηγῶν καὶ μέγιστα κατωρθωκότων, δάφναις ἀνεστεμμένας ἔχοντες δμοῦ καὶ τὰς ῥάβδους οἱ ὑπηρέται ἀπήντων. Ἀλλὰ Λεύκουλλος μὲν ἐκ τόπων χλοερῶν καὶ κατασκίων προσῄει, Πομπήϊος δὲ πολλὴν ἄδενδρον καὶ κατεψυγμένην ἔτυχε διεληλυθώς. Ἰδόντες οὖν οἱ τοῦ Λευκούλλου ῥαβδοφόροι τοῦ Πομπηίου τὰς δάφνας ἀθαλλεῖς καὶ μεμαραμμένας παντάπασιν, ἐκ τῶν ἰδίων, προσφάτων οὐσῶν, μεταδιδόντες, ἐπεκόσμησαν καὶ κατέστεψαν τὰς ἐκείνου ῥάβδους. Ὃ σημεῖον ἔδοξεν εἶναι, τὰ τοῦ Λευκούλλου νικητήρια

contre eux, priva les autres des récompenses qui leur avaient été décernées; enfin, il prit à tâche de montrer aux admirateurs de Lucullus que ce général n'avait plus aucune autorité. Lucullus lui en fit porter ses plaintes par des amis communs, on convint qu'ils auraient ensemble une conférence; elle eut lieu dans la Galatie. Comme c'étaient deux grands généraux, illustrés par les plus glorieux exploits, les faisceaux des licteurs qui marchaient devant eux étaient entourés de branches de laurier. Lucullus venait d'un pays couvert de bois et de verdure; Pompée au contraire avait fait une longue marche à travers des lieux arides et sans arbres. Les licteurs de Lucullus voyant que ceux de Pompée avaient leurs lauriers flétris et desséchés, leur firent part des leurs qui étaient fraîchement cueillis, et en couronnèrent leurs faisceaux : on en tira le présage que Pompée

κολάσεις,
καὶ ἀφείλετο δωρεάς,
καὶ ἔπραττεν ὅλως
πάντα,
φιλονεικῶν ἐπιδεῖξαι
τοῖς θαυμάζουσι
τὸν ἄνδρα ὄντα
κύριον οὐδενός.
Ἐκείνου δὲ ἐγκαλοῦντος
διὰ τῶν φίλων,
ἔδοξε συνελθεῖν
εἰς τὸ αὐτό·
καὶ συνῆλθον
περὶ τὴν Γαλατίαν.
Οἷα δὲ
μεγίστων στρατηγῶν,
καὶ κατωρθωκότων
μέγιστα,
οἱ ὑπηρέται ἀπήντων
ἔχοντες ὁμοῦ
καὶ τὰς ῥάβδους
ἀνεστεμμένας δάφναις.
Ἀλλὰ Λεύκουλλος μὲν
προσῄει ἐκ τόπων
χλοερῶν καὶ κατασκίων,
Πομπήϊος δὲ ἔτυχε
διεληλυθὼς πολλὴν
ἄδενδρον καὶ κατεψυγμένην.
Οἱ οὖν ῥαβδοφόροι
τοῦ Λευκούλλου
ἰδόντες τὰς δάφνας τοῦ Πομπηΐου
παντάπασιν ἀθαλλεῖς
καὶ μεμαραμμένας,
μεταδιδόντες ἐκ τῶν ἰδίων,
οὐσῶν προσφάτων,
ἐπεκόσμησαν καὶ κατέστεψαν
τὰς ῥάβδους ἐκείνου.
Ὃ ἔδοξεν εἶναι σημεῖον,
Πομπήϊον ἔρχεσθαι
οἰσόμενον

les peines,
et enleva *à d'autres* les graces,
et il faisait universellement
toutes choses,
prenant-à-tâche de montrer
à ceux qui admiraient *Lucullus*
que cet homme n'était *plus*
maître de rien.
Et celui-là *le* reprochant
par-le-moyen des amis,
il parut-bon *eux* venir-ensemble
dans le même *lieu* :
et ils vinrent-ensemble
dans la Galatie.
Et comme *étant*
de très-grands généraux,
et ayant achevé-avec-succès
de très-grandes choses,
leurs licteurs se rencontrèrent
ayant en-même-temps
également les faisceaux
couronnés de lauriers.
Mais Lucullus
s'était avancé *venant* de lieux
verdoyants et ombragés,
et Pompée se trouva
étant venu-par une grande *région*
sans-arbres et séchée-par-le-froid.
Donc les porteurs-de-faisceaux
de Lucullus
ayant vu les lauriers de Pompée
tout-à-fait non-verdoyants
et flétris,
ayant fait-part des *leurs* propres,
qui-étaient nouvellement-cueillis,
en-ornèrent et *en*-couronnèrent
les faisceaux de lui
Ce-qui parut être un signe,
Pompée venir
devant emporter

καὶ τὴν δόξαν οἰσόμενον ἔρχεσθαι Πομπήϊον. Ἦν δὲ Λεύκουλλος μὲν ἐν ὑπατείας τε τάξει, καὶ καθ' ἡλικίαν πρεσβύτερος, τὸ δὲ τοῦ Πομπηίου μεῖζον ἀξίωμα τοῖς δυσὶ θριάμβοις. Οὐ μὴν ἀλλὰ τὴν πρώτην ἔντευξιν ὡς ἐνῆν μάλιστα πολιτικῶς καὶ φιλοφρόνως ἐποιήσαντο, μεγαλύνοντες ἀλλήλων τὰ ἔργα, καὶ συνηδόμενοι τοῖς κατορθώμασιν. Ἐν δὲ τοῖς λόγοις πρὸς οὐδὲν ἐπιεικὲς οὐδὲ μέτριον συμβάντες, ἀλλὰ καὶ λοιδορήσαντες, ὁ μὲν εἰς φιλαργυρίαν τὸν Λεύκουλλον, ὁ δ' εἰς φιλαρχίαν ἐκεῖνον, ὑπὸ τῶν φίλων μόλις διελύθησαν. Καὶ Λεύκουλλος μὲν ἐν Γαλατίᾳ διέγραψε χώρας τῆς αἰχμαλώτου καὶ δωρεὰς ἄλλας, οἷς ἐβούλετο· Πομπήϊος δὲ μικρὸν ἀπωτέρω στρατοπεδεύσας, ἐκώλυε προσέχειν αὐτῷ, καὶ τοὺς στρατιώτας ἅπαντας ἀφείλετο, πλὴν χιλίων ἑξακοσίων· οὓς ἐνόμιζεν ὑπ' αὐθαδείας ἀχρήστους μὲν

venait frustrer Lucullus du prix de ses victoires et de sa gloire. Lucullus avait sur Pompée l'avantage d'avoir été plus tôt consul que lui, et d'être plus âgé; Pompée, honoré de deux triomphes, était plus élevé en dignité. Leur entrevue fut d'abord très-honnête; ils se donnèrent réciproquement les plus grandes marques d'amitié, exaltèrent les exploits l'un de l'autre, et se félicitèrent de leurs succès; mais dans la suite de leur conversation ils en vinrent à ne plus garder ni retenue ni mesure, et à s'injurier même. Pompée blâma l'avarice de Lucullus, Lucullus censura l'ambition de Pompée, et leurs amis eurent bien de la peine à les séparer. Lucullus distribua, comme il voulut, les terres de la Galatie qu'il avait conquises, et fit beaucoup d'autres présents; Pompée, campé auprès de lui, défendit de lui obéir et lui enleva tous ses soldats, à la réserve de seize cents, dont il voyait bien qu'il ne pourrait tirer lui-même aucun service, à cause de leur mutinerie, et qu'il savait d'ailleurs mal disposés pour Lu-

τὰ νικητήρια
καὶ τὴν δόξαν τοῦ Λευκούλλου.
Λεύκουλλος μὲν ἦν πρεσβύτερος
ἔν τε τάξει ὑπατείας
καὶ κατὰ ἡλικίαν,
τὸ δ' ἀξίωμα τοῦ Ὁμπηΐου
μεῖζον
τοῖς δυσὶ θριάμβοις.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ἐποιήσαντο
τὴν πρώτην ἔντευξιν
μάλιστα πολιτικῶς
καὶ φιλοφρόνως ὡς ἐνῆν,
μεγαλύνοντες
τὰ ἔργα ἀλλήλων,
καὶ συνηδόμενοι
τυῖς κατορθώμασιν
Ἐν δὲ τοῖς λόγοις
συμβάντες
πρὸς οὐδὲν ἐπιεικὲς
οὐδὲ μέτριον,
ἀλλὰ καὶ λοιδορήσαντες,
ὁ μὲν τὸν Λεύκουλλον
εἰς φιλαργυρίαν,
ὁ δὲ
ἐκεῖνον
εἰς φιλαρχίαν,
μόλις διελύθησαν
ὑπὸ τῶν φίλων.
Καὶ Λεύκουλλος μὲν ἐν Γαλατίᾳ
διέγραψεν οἷς ἐβούλετο
χώρας τῆς αἰχμαλώτου
καὶ ἄλλας δωρεάς·
Ὁμπήϊος δὲ στρατοπεδεύσας
μικρὸν ἀπωτέρω,
ἐκώλυε προσέχειν αὐτῷ,
καὶ ἀφείλετο
ἅπαντας τοὺς στρατιώτας,
πλὴν χιλίων ἑξακοσίων·
οὓς ἐνόμιζεν εἶναι
ὑπὸ αὐθαδείας

les prix-de-la-victoire
et la gloire de Lucullus.
Lucullus était le plus ancien
et dans la fonction du consulat
et par l'âge,
mais la dignité de Pompée
était plus grande
par *ses* deux triomphes.
Néanmoins ils firent
la première rencontre
le plus civilement
et amicalement qu'il fut-possible,
exaltant *mutuellement*
les actions l'un-de-l'autre,
et se-félicitant-ensemble
de *leurs* heureux succès.
Mais dans les entretiens
en étant venus-ensemble
à *ne garder* rien *de* convenable
ni *de* mesuré,
mais même ayant injurié,
l'un (Pompée) Lucullus
sur l'amour-de-l'argent,
l'autre (Lucullus) *injuriant*
celui-là (Pompée)
sur l'amour-du-pouvoir,
c'est avec-peine *qu'*ils furent séparés
par *leurs* amis.
Et Lucullus en Galati
assigna à qui il voulait
des terres du *pays* conquis
et d'autres dons :
et Pompée ayant campé
un peu plus loin,
défendit de s'attacher à lui (Lucul-
et retira-de *lui* [lus),
tous les soldats,
excepté mille six-cents,
lesquels il pensait être
par leur arrogance-indocile

ἑαυτῷ, τῷ Λευκούλλῳ δὲ δυσμενεῖς εἶναι. Πρὸς δὲ τούτοις, διασύρων τὰ ἔργα ἐμφανῶς, ἔλεγε τραγῳδίαις καὶ σκιαγραφίαις πεπολεμηκέναι βασιλικαῖς τὸν Λεύκουλλον, αὐτῷ δὲ πρὸς ἀληθινὴν καὶ σεσωφρονισμένην τὸν ἀγῶνα λείπεσθαι δύναμιν, εἰς θυρεοὺς καὶ ξίφη καὶ ἵππους Μιθριδάτου καταφεύγοντος. Ἀμυνόμενος δὲ ὁ Λεύκουλλος, εἰδώλῳ καὶ σκιᾷ πολέμου τὸν Πομπήϊον ἔφη μαχούμενον βαδίζειν, εἰθισμένον ἀλλοτρίοις νεκροῖς, ὥσπερ ὄρνιν ἀργόν, ἐπικαταίρειν, καὶ λείψανα πολέμων σπαράσσειν. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ἐπιγράψαι Σερτωρίῳ, Λεπίδῳ, τοῖς Σπαρταχίοις, τὰ μὲν Κράσσου, τὰ δὲ Μετέλλου, τὰ δὲ Κάτλου κατωρθωκότος. Ὅθεν οὐ θαυμάζειν; εἰ τῶν Ἀρμενιακῶν καὶ Ποντικῶν πολέμων ὑποβάλλεται τὴν δόξαν, ἄνθρωπος ἑαυτὸν

cullus. En outre, il décriait hautement ses exploits : Lucullus, disait-il, n'avait fait la guerre que contre la pompe et le vain faste des deux rois, et lui avait laissé à combattre leur véritable puissance, puisque Mithridate, instruit enfin par ses revers, avait recours aux boucliers, aux épées, et à la cavalerie. Lucullus, usant de représailles, disait qu'il ne restait plus à Pompée qu'un fantôme, une ombre de guerre ; que, comme un oiseau lâche, il avait coutume de se jeter sur les corps qu'il n'avait pas tués, et de déchirer à belles dents des restes de guerre ; c'était ainsi qu'il s'était attribué la défaite de Sertorius, celles de Lépidus et de Spartacus, quoiqu'elles fussent l'ouvrage de Crassus, de Métellus et de Catulus; il n'était donc pas étonnant qu'il voulût usurper la gloire d'avoir terminé les guerres d'Arménie et de Pont, lui qui était parvenu, par toutes sortes de

ἀχρήστους μὲν ἑαυτῷ,	d'un-côté inutiles à lui-même,
δυσμενεῖς δὲ	et de-l'autre malveillants
τῷ Λευκούλλῳ.	pour Lucullus.
Πρὸς δὲ τούτοις	Outre ces choses
διασύρων ἐμφανῶς	déchirant manifestement
τὰ ἔργα,	les actions *de celui-ci*,
ἔλεγε τὸν Λεύκουλλον	il disait Lucullus
πεπολεμηκέναι	avoir-fait-la-guerre
τραγῳδίαις	aux pompes-tragiques
καὶ σκιαγραφίαις	et aux apparences
βασιλικαῖς,	royales (de Mithridate et de Tigrane),
αὐτῷ δὲ λείπεσθαι τὸν ἀγῶνα	mais à lui-même être laissé le combat
πρὸς δύναμιν ἀληθινὴν	contre une puissance véritable
καὶ σεσωφρονισμένην,	et rendue-sage,
Μιθριδάτου καταφεύγοντος	Mithridate se réfugiant
εἰς θυρεοὺς	vers les boucliers,
καὶ ξίφη καὶ ἵππους.	les épées et les chevaux.
Ὁ δὲ Λεύκουλλος ἀμυνόμενος	Et Lucullus payant-de-retour
ἔφη τὸν Πομπήϊον	disait Pompée
βαδίζειν μαχούμενον	marcher devant-combattre
εἰδώλῳ καὶ σκιᾷ πολέμου,	un fantôme et une ombre de guerre,
εἰθισμένον,	étant-accoutumé,
ὥσπερ ὄρνιν ἀργόν,	comme un oiseau-lâche,
ἐπικαταίρειν νεκροῖς	à s'abattre-sur des cadavres
ἀλλοτρίοις,	d'autrui (abattus par d'autres),
καὶ σπαράσσειν	et à déchirer-à-belles-dents
λείψανα πολέμων.	des restes de guerres.
Ἐπιγράψαι γὰρ	Car *il disait Pompée* avoir inscrit
αὐτὸν οὕτω	lui-même ainsi
Σερτωρίῳ, Λεπίδῳ,	sur *la défaite de* Sertorius, Lépidus,
τοῖς Σπαρτακίοις,	sur *celle des* soldats-de-Spartacus,
Κράσσου	*quoique* Crassus
κατωρθωκότος τὰ μέν,	*fût* ayant-achevé-heureusement l'une,
τὰ δὲ Μετέλλου, τὰ δὲ Κάτλου.	Métellus l'autre, Catulus l'autre.
Ὅθεν οὐ θαυμάζειν,	De-là *il ajoutait* ne pas s'étonner
εἰ ὑποβάλλεται	si *Pompée* met-sous-lui (s'approprie)
τὴν δόξαν τῶν πολέμων	la gloire des guerres
Ἀρμενιακῶν καὶ Ποντικῶν,	d'-Arménie et de-Pont,
ἄνθρωπος	*lui, cet* homme
μηχανησάμενος	qui-a-su-par-*ses*-machinations

εἰς δραπετικὸν θρίαμβον ἀμωσγέπως ἐμβαλεῖν μηχανησάμενος.

XXXII. Ἐκ τούτου Λεύκουλλος μὲν ἀπῆρε, Πομπήϊος δὲ τῷ στόλῳ παντὶ τὴν μεταξὺ Φοινίκης καὶ Βοσπόρου θάλατταν ἐπὶ φρουρᾷ διαλαβών, αὐτὸς ἐβάδιζεν ἐπὶ Μιθριδάτην ἔχοντα τρισμυρίους πεζοὺς ἐν φάλαγγι, καὶ δισχιλίους ἱππεῖς, μάχεσθαι δὲ μὴ θαρροῦντα. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτοῦ καρτερὸν ὄρος καὶ δύσμαχον, ἐν ᾧ στρατοπεδεύων ἔτυχεν, ὡς ἄνυδρον ἐκλιπόντος, αὐτὸ τοῦτο κατασχὼν ὁ Πομπήϊος, καὶ τῇ φύσει τῶν βλαστανόντων, καὶ ταῖς συγκλινίαις τῶν τόπων, τεκμαιρόμενος ἔχειν πηγὰς τὸ χωρίον, ἐκέλευσεν ἐκβαλεῖν πανταχοῦ φρέατα. Καὶ μεστὸν ἦν εὐθὺς ὕδατος ἀφθόνου τὸ στρατόπεδον, ὥστε θαυμάζειν, εἰ τῷ παντὶ χρόνῳ τοῦτο Μιθριδάτης ἠγνόησεν. Ἔπειτα περιστρατοπεδεύσας περιετείχιζεν αὐτόν. Ὁ δὲ πέντε καὶ τετταράκοντα πολιορκηθεὶς ἡμέρας, ἔλαθεν ἀποδρὰς μετὰ τῆς ἐρρωμενεστάτης

voies, à s'ingérer dans le triomphe de Crassus sur les esclaves fugitifs.

XXXII. Lucullus ne tarda pas à partir ; et Pompée, après avoir occupé avec sa flotte toute la mer qui s'étend depuis la Phénicie jusqu'au Bosphore, afin d'en rendre la navigation sûre, alla par terre chercher Mithridate : ce prince avait une armée de trente mille hommes de pied et de deux mille chevaux ; mais il n'osait livrer bataille. Campé d'abord sur une montagne très-forte d'assiette et où il n'était pas facile de l'attaquer, il l'abandonna, parce qu'il manquait d'eau. Pompée s'en saisit aussitôt ; et, conjecturant, par la nature des plantes qu'elle produisait et par les ravins qui la coupaient, qu'il devait y avoir des sources, il fit creuser partout des puits, et bientôt le camp eut de l'eau en abondance. On pouvait s'étonner que Mithridate eût ignoré si longtemps un tel avantage. Pompée alla ensuite camper autour de ce prince, qu'il environna d'une muraille ; mais Mithridate, assiégé depuis quarante-cinq jours, se sauva sans être aperçu, avec

ἐμβαλεῖν ἑαυτὸν — s'ingérer lui-même
ἀμωσγέπως — d'une-manière-ou-d'autre,
εἰς θρίαμβον — dans le triomphe
δραπετικόν. — obtenu-sur-les-esclaves-fugitifs.

XXXII. Ἐκ τούτου — XXXII. Après cela
Λεύκουλλος μὲν ἀπῆρε, — Lucullus d'un-côté s'en alla ;
Πομπήϊος δὲ παντὶ τῷ στόλῳ — de-l'autre Pompée avec toute la flotte
διαλαβὼν — ayant occupé-partout
ἐπὶ φρουρᾷ — pour *faire* garde
τὴν θάλατταν — la mer *qui est*
μεταξὺ Φοινίκης καὶ Βοσπόρου, — entre la Phénicie et le Bosphore,
ἐβάδιζεν αὐτὸς ἐπὶ Μιθριδάτην — marchait lui-même contre Mithridate,
ἔχοντα ἐν φάλαγγι — qui-avait en phalange-rangée
τρισμυρίους πεζοὺς — trente-mille hommes-de-pied,
καὶ δισχιλίους ἱππεῖς, — et deux-mille cavaliers,
μὴ θαρροῦντα δὲ μάχεσθαι. — et qui-n'osait pas combattre.
Καὶ πρῶτον μὲν αὐτοῦ — Et d'abord lui (Mithridate)
ἐκλιπόντος — ayant abandonné
ὡς ἄνυδρον, — comme manquant-d'eau, [saillir,
ὄρος καρτερὸν καὶ δύσμαχον, — une montagne forte et difficile-à-as-
ἐν ᾧ ἔτυχε στρατοπεδεύων, — sur laquelle il se trouvait campant,
ὁ Πομπήϊος κατασχὼν — Pompée ayant occupé
τοῦτο αὐτό, — cette même *montagne*,
καὶ τεκμαιρόμενος τῇ φύσει — et conjecturant par la nature
τῶν βλαστανόντων, — des *plantes* qui-*y*-croissaient
καὶ ταῖς συγκλινίαις τῶν τόπων, — et par les anfractuosités des lieux,
τὸ χωρίον ἔχειν πηγάς, — cet emplacement avoir des sources,
ἐκέλευσεν ἐκβαλεῖν — ordonna de jeter (creuser)
φρέατα πανταχοῦ. — des puits partout.
Καὶ εὐθὺς τὸ στρατόπεδον — Et aussitôt le camp
ἦν μεστὸν ὕδατος ἀφθόνου, — fut plein d'une eau abondante,
ὥστε θαυμάζειν, — au-point de s'étonner
εἰ τῷ παντὶ χρόνῳ — qu'en tout temps
Μιθριδάτης ἠγνόησε τοῦτο. — Mithridate eût ignoré cette *eau*.
Ἔπειτα περιστρατοπεδεύσας — Ensuite ayant campé-autour *du roi*,
περιετείχιζεν αὐτόν. — il éleva-un-mur-autour de-lui.
Ὁ δὲ πολιορκηθεὶς — Et celui-ci ayant été assiégé
τετταράκοντα καὶ πέντε ἡμέρας, — quarante et cinq jours,
ἔλαθεν ἀποδρὰς — fut-inaperçu s'étant-échappé-de *là*,
μετὰ τῆς ἐρρωμενεστάτης — avec la plus robuste

δυνάμεως, κτείνας τοὺς ἀχρήστους καὶ νοσοῦντας. Εἶτα μέντοι περὶ τὸν Εὐφράτην καταλαβὼν αὐτὸν ὁ Πομπήϊος παρεστρατοπέδευσε· καὶ δεδιὼς μὴ φθάσῃ περάσας τὸν Εὐφράτην, ἐκ μέσων νυκτῶν ἐπῆγεν ὡπλισμένην τὴν στρατιάν· καθ' ὃν χρόνον λέγεται τὸν Μιθριδάτην ὄψιν ἐν ὕπνοις ἰδεῖν τὰ μέλλοντα προθηλοῦσαν. Ἐδόκει γάρ, οὐρίῳ πνεύματι πλέων τὸ Ποντικὸν πέλαγος, ἤδη Βόσπορον καθορᾶν, καὶ φιλοφρονεῖσθαι τοὺς συμπλέοντας, ὡς ἄν τις ἐπὶ σωτηρίᾳ σαφεῖ καὶ βεβαίῳ χαίρων· ἄφνω δ' ἀναφανῆναι πάντων ἔρημος, ἐπὶ λεπτοῦ ναυαγίου διαφερόμενος. Ἐν τοιούτοις δ' αὐτὸν ὄντα πάθεσι καὶ φάσμασιν ἐπιστάντες ἀνέστησαν οἱ φίλοι, φράζοντες ἐπιέναι Πομπήϊον. Ἦν οὖν ἐξ ἀνάγκης μαχητέον ὑπὲρ τοῦ χάρακος, καὶ προαγαγόντες οἱ στρατηγοὶ τὴν δύναμιν ἔταξαν. Αἰσθόμενος δὲ τὴν

l'élite de son armée, après avoir fait tuer tous les malades et toutes les personnes inutiles. Pompée, l'ayant atteint près de l'Euphrate, campa dans son voisinage ; et, craignant qu'il ne le prévînt en passant le fleuve, il fit marcher au milieu de la nuit son armée en ordre de bataille ; c'était, à ce qu'on assure, à l'heure même où Mithridate avait en songe une vision qui lui présageait sa destinée. Il lui semblait que, faisant voile sur la mer de Pont par un vent favorable, il apercevait déjà le Bosphore, et qu'il s'en réjouissait avec ceux qui étaient dans le vaisseau, comme un homme certain de son salut : mais tout à coup il se voyait privé de tout secours et emporté au gré des vents sur un des débris de son naufrage : comme il était violemment agité par ce songe, ses amis entrèrent pour le réveiller et lui apprendre que Pompée allait arriver. Il se vit dans la nécessité de combattre pour la défense de son camp ; et ses généraux, ayant fait prendre les armes à ses troupes, les rangèrent en bataille. Pompée,

δυνάμεως,	*partie de l'*armée,
κτείνας τοὺς ἀχρήστους	ayant tué les *hommes* inutiles
καὶ νοσοῦντας.	et ceux-qui-étaient-malades.
Εἶτα μέντοι ὁ Πομπήϊος	Ensuite cependant Pompée
καταλαβὼν αὐτὸν	ayant atteint lui
περὶ τὸν Εὐφράτην	près de l'Euphrate
παρεστρατοπέδευσε·	plaça-son-camp-auprès *de lui* ;
καὶ δεδιὼς	et craignant
μὴ φθάσῃ περάσας τὸν Εὐφράτην,	qu'il ne *le* prévint ayant passé l'Eu-
ἐπῆγεν	il conduisit-contre *lui* [phrate,
ἐκ μέσων νυκτῶν	au milieu de la nuit
τὴν στρατιὰν ὡπλισμένην·	*son* armée équipée :
(κατὰ) χρόνον κατὰ ὃν	*c'était dans* le temps dans lequel
λέγεται τὸν Μιθριδάτην	il est dit Mithridate
ἰδεῖν ἐν ὕπνοις ὄψιν	avoir vu dans le sommeil une vision
προδηλοῦσαν τὰ μέλλοντα.	montrant-d'avance les choses futures.
Ἐδόκει γάρ,	Car il *lui* semblait,
πλέων τὸ πέλαγος Ποντικὸν	naviguant *sur* la mer de-Pont,
πνεύματι οὐρίῳ,	par un vent favorable,
καθορᾶν ἤδη Βόσπορον,	apercevoir déjà le Bosphore,
καὶ φιλοφρονεῖσθαι	et traiter-avec-affabilité
τοὺς συμπλέοντας,	ceux qui-naviguaient-avec *lui*,
ὡς τις χαίρων ἂν	comme quelqu'un qui-se-réjouirait
ἐπὶ σωτηρίᾳ σαφεῖ καὶ βεβαίῳ·	sur le salut évident et assuré :
ἄφνω δὲ ἀναφανῆναι	et tout-à-coup avoir paru
ἔρημος πάντων,	destitué de toutes-choses,
διαφερόμενος	emporté-çà-et-là
ἐπὶ λεπτοῦ ναυαγίου.	sur un faible débris-de-naufrage.
Οἱ δὲ φίλοι	Or des amis
ἐπιστάντες	étant-survenus-près *de lui*
ἀνέστησαν αὐτὸν	firent-lever lui
ὄντα ἐν τοιούτοις πάθεσι	qui-était dans de telles souffrances
καὶ φάσμασι,	et apparitions,
φράζοντες Πομπήϊον ἐπιέναι.	disant Pompée se jeter-sur *eux*.
Ἦν οὖν μαχητέον ἐξ ἀνάγκης	Il fallait donc combattre par néces-
ὑπὲρ τοῦ χάρακος,	pour le retranchement, [sité
καὶ οἱ στρατηγοὶ	et les généraux
προαγαγόντες τὴν δύναμιν	ayant fait-avancer l'armée
ἔταξαν.	*la* rangèrent *en bataille*.
Ὁ δὲ Πομπήϊος αἰσθόμενος	Mais Pompée étant averti

παρασκευὴν αὐτῶν ὁ Πομπήϊος, ὤκνει κατὰ σκότος εἰς κίνδυνον ἐλθεῖν, καὶ κύκλῳ μόνον ὤετο δεῖν περιελαύνειν, ὅπως μὴ φεύγοιεν, ἡμέρας δὲ κρείττους ὄντας ἐπιχειρεῖν. Οἱ δὲ πρεσβύτατοι τῶν ταξιαρχῶν δεόμενοι καὶ παρακαλοῦντες ἐξώρμησαν αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ σκότος ἦν παντάπασιν, ἀλλ' ἡ σελήνη καταφερομένη παρεῖχεν ἔτι τῶν σωμάτων ἱκανὴν ἔποψιν. Καὶ τοῦτο μάλιστα τοὺς βασιλικοὺς ἔσφηλεν. Ἐπήεσαν μὲν γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι κατὰ νώτου τὴν σελήνην ἔχοντες. Πεπιεσμένου δὲ περὶ τὰς δύσεις τοῦ φωτός, αἱ σκιαὶ πολὺ τῶν σωμάτων ἔμπροσθεν προϊοῦσαι, τοῖς πολεμίοις ἐπέβαλλον οὐ δυναμένοις τὸ διάστημα συνιδεῖν ἀκριβῶς· ἀλλ', ὡς ἐν χερσὶν ἤδη γεγονότων, τοὺς ὑσσοὺς ἀφέντες μάτην, οὐδενὸς ἐφίκοντο. Τοῦτο συνιδόντες οἱ Ῥωμαῖοι, μετὰ κραυγῆς ἐπέδραμον, καὶ μηκέτι μένειν τολ-

averti qu'ils se préparaient à le recevoir, n'osait risquer un combat nocturne ; il voulait se borner à les envelopper pour empêcher qu'ils ne prissent la fuite, et les attaquer le lendemain à la pointe du jour avec des troupes meilleures que celles des ennemis ; mais les plus vieux officiers le déterminèrent, par leurs vives instances, à combattre sans différer, car la nuit n'était pas tout a fait obscure, et la lune, basse, faisait suffisamment reconnaître encore les objets Ce fut là surtout ce qui trompa les troupes du roi ; les Romains avaient la lune derrière le dos, et, comme elle penchait vers le couchant, les ombres des corps, en se prolongeant fort loin, tombaient sur les ennemis et les empêchaient de juger avec sûreté de la distance. Croyant les ennemis à la portée du trait, ils lançaient leurs javelots, qui n'atteignaient personne. Les Romains s'en étant aperçus, coururent sur eux en jetant de grands cris, et les Barbares n'osant les attendre,

τὴν παρασκευὴν αὐτῶν,	des préparatifs-*de-combat* d'eux,
ὤκνει	différait-par-crainte
ἐλθεῖν εἰς κίνδυνον	d'en venir au danger (aux mains)
κατὰ σκότος	dans l'obscurité,
καὶ ᾤετο δεῖν μόνον	et pensait falloir seulement
περιελαύνειν κύκλῳ,	aller-autour *d'eux* en-cercle,
ὅπως μὴ φεύγοιεν,	afin qu'ils ne prissent-pas-la-fuite,
ἐπιχειρεῖν δὲ	et mettre-la-main-sur *eux*
ἡμέρας,	au jour,
ὄντας	*avec ses soldats* qui-étaient
κρείττους.	meilleurs.
Οἱ δὲ πρεσβύτατοι	Mais les plus anciens
τῶν ταξιαρχῶν	des chefs-de-cohortes
δεόμενοι καὶ παρακαλοῦντες	priant et exhortant
ἐξώρμησαν αὐτόν.	firent-élancer lui.
Σκότος γὰρ οὐδ' ἦν παντάπασιν,	Car l'obscurité n'était pas tout-à-fait,
ἀλλὰ ἡ σελήνη καταφερομένη	mais la lune portée-en-bas (baissant)
παρεῖχεν ἔτι ἔποψιν ἱκανὴν	fournissait encore une vue suffisante
τῶν σωμάτων.	des corps.
Καὶ τοῦτο μάλιστα ἔσφηλε	Et cela surtout trompa
τοὺς βασιλικούς.	les *soldats* royaux.
Οἱ μὲν γὰρ Ῥωμαῖοι ἐπῆεσαν	Car les Romains s'avançaient-sur *eux*
ἔχοντες κατὰ νώτου τὴν σελήνην.	ayant dans le dos la lune.
Τοῦ δὲ φωτὸς	Et la lumière
πεπιεσμένου	ayant été pressée (penchant)
περὶ τὰς δύσεις,	vers les déclins,
αἱ σκιαὶ προϊοῦσαι	les ombres s'avançant
πολὺ ἔμπροσθεν τῶν σωμάτων,	beaucoup en-avant des corps
ἐπέβαλλον τοῖς πολεμίοις	tombaient-sur les ennemis
οὐ δυναμένοις ἀκριβῶς	qui-ne-pouvaient-pas exactemen.
συνιδεῖν τὸ διάστημα.	voir-d'un-coup-d'œil la distance.
Ἀλλὰ ὡς	Mais comme *les Romains*
γεγονότων ἤδη	étant déjà
ἐν χερσίν,	dans les mains (à la portée),
ἀφέντες μάτην τοὺς ὑσσοὺς	ayant lancé vainement les javelots
ἐφίκοντο οὐδενός.	ils n'atteignirent personne.
Οἱ Ῥωμαῖοι συνιδόντες τοῦτο,	Les Romains ayant compris cela,
ἐπέδραμον μετὰ κραυγῆς,	coururent-sus avec un grand-cri,
καὶ ἔκτεινον	et tuaient *eux*
μηκέτι τολμῶντας μένειν,	n'osant plus attendre,

μῶντας, ἀλλ' ἐκπεπληγμένους καὶ φεύγοντας ἔκτεινον, ὥςτε πολὺ πλείονας μυρίων ἀποθανεῖν, ἁλῶναι δὲ τὸ στρατόπεδον. Αὐτὸς δὲ Μιθριδάτης ἐν ἀρχῇ μὲν ὀκτακοσίοις ἵπποις διέκοψε καὶ διεξήλασε τοὺς Ῥωμαίους· ταχὺ δὲ τῶν ἄλλων σχεδασθέντων, ἀπελείφθη μετὰ τριῶν. Ἐν οἷς ἦν Ὑψικρατία, παλλακίς, ἀεὶ μὲν ἀνδρώδης τις οὖσα καὶ παράτολμος· Ὑψικράτην γοῦν αὐτὴν ὁ βασιλεὺς ἐκάλει· τότε δ' ἀνδρὸς ἔχουσα Πέρσου στολὴν καὶ ἵππον, οὔτε τῷ σώματι πρὸς τὰ μήκη τῶν δρόμων ἀπηγόρευσεν, οὔτε θεραπεύουσα τὸ σῶμα τοῦ βασιλέως καὶ τὸν ἵππον ἐξέκαμεν, ἄχρις ἦκον εἰς χωρίον Ἰνώρα [1], χρημάτων καὶ κειμηλίων βασιλικῶν μεστόν. Ἐξ οὗ λαβὼν ὁ Μιθριδάτης ἐσθῆτας πολυτελεῖς, διένειμε τοῖς συνδεδραμηκόσι πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς φυγῆς. Ἔδωκε δὲ καὶ τῶν φίλων ἑκάστῳ φορεῖν θανάσιμον

saisis de frayeur, prennent la fuite : il en périt plus de dix mille, et leur camp tomba au pouvoir de Pompée. Dès le commencement de l'action, Mithridate s'était fait jour à travers les Romains avec huit cents chevaux ; mais bientôt ses cavaliers se dispersèrent et il resta seul avec trois personnes, parmi lesquelles était Hypsicratia, une de ses concubines, qui avait toujours montré un courage si mâle et une audace si extraordinaire, que le roi l'appelait Hypsicratès : habillée ce jour-là à la persienne et montant un cheval perse, elle supporta sans se lasser les plus longues courses, servant toujours le roi et pansant elle-même son cheval, jusqu'à ce qu'enfin ils arrivèrent à une forteresse appelée Inora, où étaient les trésors et les effets précieux de Mithridate : là ce prince prit les vêtements les plus magnifiques, qu'il distribua à ceux qui s'étaient rassemblés autour de lui, et donna à chacun de ses amis un poison mortel, afin qu'aucun d'eux ne tombât

ἀλλὰ ἐκπεπληγμένους
καὶ φεύγοντας,
ὥςτε πολὺ πλείονας μυρίων
ἀποθανεῖν,
τὸ δὲ στρατόπεδον ἁλῶναι.
Μιθριδάτης δὲ αὐτὸς
ἐν ἀρχῇ μὲν
ὀκτακοσίοις ἱππεῦσι
διέκοψε καὶ διεξήλασε
τοὺς Ῥωμαίους·
τῶν δὲ ἄλλων
σκεδασθέντων ταχύ,
ἀπελείφθη μετὰ τριῶν.
Ἐν οἷς ἦν Ὑψικρατία,
παλλακίς,
οὖσά μὲν ἀεί τις
ἀνδρώδης καὶ παράτολμος·
ὁ γοῦν βασιλεὺς ἐκάλει αὐτὴν
Ὑψικράτην·
ἔχουσα δὲ τότε στολὴν
καὶ ἵππον ἀνδρὸς Πέρσου,
οὔτε ἀπηγόρευσε
τῷ σώματι
πρὸς τὰ μήκη τῶν δρόμων,
οὔτε ἐξέκαμε
θεραπεύουσα τὸ σῶμα
τοῦ βασιλέως
καὶ τὸν ἵππον,
ἄχρις ἦκον
εἰς χωρίον Ἰνώρα,
μεστὸν χρημάτων καὶ κειμηλίων
βασιλικῶν.
Ἐξ οὗ ὁ Μιθριδάτης
λαβὼν ἐσθῆτας πολυτελεῖς,
διένειμε
τοῖς συνδεδραμηκόσι
πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς φυγῆς.
Ἔδωκε δὲ καὶ
ἑκάστῳ τῶν φίλων
φορεῖν φάρμακον θανάσιμον,

mais frappés-de-terreur
et fuyant,
au-point-que bien plus de dix-mille
avoir péri,
et le camp avoir été pris.
Or Mithridate lui-même
au commencement *du combat*
avec huit-cents cavaliers
coupa et courut-à-travers
les Romains :
mais les autres
s'étant dispersés promptement,
il fut délaissé avec trois *personnes*.
Parmi lesquelles était Hypsicratia,
concubine,
qui était toujours une *femme*
d'un-courage-viril et très-hardie :
le roi donc appelait elle
Hypsicratès :
or ayant alors la longue-robe
et le cheval d'un homme Perse,
elle ne renonça pas
par *les fatigues du* corps
aux longueurs des courses,
ni *ne* se lassa
soignant le corps (la personne)
du roi
et *son* cheval,
jusqu'à-ce-qu'ils vinrent
dans un château-fort *nommé* Inora,
plein de richesses et d'objets-déposés
appartenant-au-roi.
Dans lequel Mithridate
ayant pris des vêtements somptueux
les partagea-entre
ceux qui-étaient-accourus-ensemble
vers lui *venant* de la fuite.
Et il donna aussi
à chacun de *ses* amis
à porter-sur-eux une drogue mortelle,

φάρμακον, ὅπως ἄκων μηδεὶς ὑποχείριος γένοιτο τοῖς πολεμίοις. Ἐντεῦθεν ὥρμητο μὲν ἐπ' Ἀρμενίας πρὸς Τιγράνην· ἐκείνου δ' ἀπαγορεύοντος, καὶ τάλαντα ἑκατὸν [1] ἐπικηρύξαντος αὐτῷ, παραμειψάμενος τὰς πηγὰς τοῦ Εὐφράτου, διὰ τῆς Κολχίδος ἔφευγε.

XXXIII. Πομπήϊος δ' εἰς Ἀρμενίαν ἐνέβαλε, τοῦ νέου Τιγράνου καλοῦντος αὐτόν· ἤδη γὰρ ἀφειστήκει τοῦ πατρός, καὶ συνήντησε τῷ Πομπηίῳ περὶ τὸν Ἀράξην ποταμόν, ὃς ἀνίσχει μὲν ἐκ τῶν αὐτῶν τῷ Εὐφράτῃ τόπων, ἀποτρεπόμενος δὲ πρὸς τὰς ἀνατολάς, εἰς τὸ Κάσπιον ἐμβάλλει πέλαγος. Οὗτοι μὲν οὖν προῆγον ἅμα τὰς πόλεις παραλαμβάνοντες· ὁ δὲ βασιλεὺς Τιγράνης, ἔναγχος μὲν ὑπὸ Λευκούλλου συντετριμμένος, ἥμερον δέ τινα τῷ τρόπῳ καὶ πρᾷον πυθόμενος εἶναι τὸν Πομπήϊον, ἐδέξατο μὲν εἰς τὰ βασίλεια φρουράν, ἀναλαβὼν δὲ τοὺς φίλους καὶ συγγενεῖς, αὐτὸς ἐπορεύετο παραδώσων ἑαυτόν. Ὡς δ' ἦλθεν

vivant, malgré lui, entre les mains des ennemis. De là il prit le chemin de l'Arménie pour aller joindre Tigrane, qui lui refusa l'entrée de ses états et fit même publier qu'il donnerait cent talents à quiconque lui apporterait sa tête; ce qui obligea Mithridate d'aller passer l'Euphrate à sa source, pour s'enfuir par la Colchide.

XXXIII. Cependant Pompée entra dans l'Arménie, où il était appelé par le jeune Tigrane, qui s'était déjà révolté contre son père, et qui vint au-devant du général romain jusqu'aux bords de l'Araxe: ce fleuve prend sa source dans les mêmes lieux que l'Euphrate, et, continuant son cours vers le levant, va se jeter dans la mer Caspienne. Lorsque Pompée et le jeune Tigrane se furent joints, ils avancèrent ensemble et reçurent les villes qui se soumettaient. Le roi Tigrane, qui venait d'être entièrement défait par Lucullus, informé que Pompée était d'un caractère doux et facile, reçut dans sa capitale une garnison romaine; et, prenant avec lui ses parents et ses amis, il partit pour aller se rendre à Pompée. Il arrivait à cheval

ὅπως μηδεὶς
γένοιτο ἄκων
ὑποχείριος τοῖς πολεμίοις.
Ὥρμητο μὲν ἐντεῦθεν
ἐπὶ Ἀρμενίας πρὸς Τιγράνην·
ἐκείνου δὲ ἀπαγορεύοντος,
καὶ ἐπικηρύξαντος
αὐτῷ
ἑκατὸν τάλαντα,
παραμειψάμενος
τὰς πηγὰς τοῦ Εὐφράτου,
ἔφευγε διὰ τῆς Κολχίδος.

XXXIII. Πομπήϊος δὲ
ἐνέβαλεν εἰς Ἀρμενίαν,
τοῦ νέου Τιγράνου
καλοῦντος αὐτόν·
ἀφειστήκει γὰρ
τοῦ πατρὸς ἤδη,
καὶ συνήντησε τῷ Πομπηΐῳ
περὶ τὸν ποταμὸν Ἀράξην,
ὃς ἀνίσχει μὲν
ἐκ τῶν αὐτῶν τόπων τῷ Εὐφράτῃ,
ἀποτρεπόμενος δὲ
πρὸς τὰς ἀνατολάς,
ἐμβάλλει εἰς τὸ πέλαγος Κάσπιον.
Οὗτοι μὲν οὖν
προῆγον ἅμα
παραλαμβάνοντες τὰς πόλεις·
ὁ δὲ βασιλεὺς Τιγράνης,
συντετριμμένος μὲν ἔναγχος
ὑπὸ Λευκούλλου,
πυθόμενος δὲ τὸν Πομπήϊον
εἶναί τινα ἥμερον καὶ πρᾷον
τῷ τρόπῳ,
ἐδέξατο μὲν φρουρὰν
εἰς τὰ βασίλεια,
ἀναλαβὼν δὲ τοὺς φίλους
καὶ συγγενεῖς,
ἐπορεύετο αὐτὸς
παραδώσων ἑαυτόν.

afin que nul *d'entre eux*
ne devînt malgré-lui
sous-la-main des ennemis.
Et il s'élança de-là
sur l'Arménie vers Tigrane :
mais celui-là *lui* interdisant *l'entree,*
et ayant proclamé-sur
lui *mis à prix*
cent talents,
Mithridate ayant passé-au-delà
les sources de l'Euphrate,
s'enfuit par la Colchide.

XXXIII. Or Pompée
se-jeta dans l'Arménie,
le jeune Tigrane
appelant lui :
car il (Tigrane) s'était séparé
de *son* père déjà,
et il se rencontra-avec Pompée
sur le fleuve Araxe,
qui se lève (sort)
des mêmes lieux que l'Euphrate,
et *de-là*-se-détournant
vers *les pays-de*-l'Orient
se-jette dans la mer Caspienne.
Ceux-ci donc
allèrent-en-avant ensemble
recevant les villes *qui se rendaient:*
et le roi Tigrane,
qui-avait-été-écrasé récemment
par Lucullus,
ayant appris au-contraire Pompée
être quelqu'un doux et facile
par sa manière-d'être,
reçut une garnison
dans les demeures-royales,
et ayant pris-avec *lui ses* amis
et *ses* parents,
fit-route lui-même
devant *se* livrer lui-même.

ἱππότης ἐπὶ τὸν χάρακα, ῥαβδοῦχοι δύο τοῦ Πομπηίου προσελθόντες ἐκέλευσαν ἀποβῆναι τοῦ ἵππου καὶ πεζὸν ἐλθεῖν· οὐδένα γὰρ ἀνθρώπων ἐφ' ἵππου καθεζόμενον ἐν Ῥωμαϊκῷ στρατοπέδῳ πώποτ' ὀφθῆναι. Καὶ ταῦτα οὖν Τιγράνης ἐπείθετο, καὶ τὸ ξίφος αὐτοῖς ἀπολυσάμενος παρεδίδου· καὶ τέλος, ὡς πρὸς αὐτὸν ἦλθε τὸν Πομπήϊον, ἀφελόμενος τὴν κίταριν, ὥρμησε πρὸ τῶν ποδῶν θεῖναι, καὶ καταβαλὼν ἑαυτόν, αἴσχιστα δὲ πάντων, προσπεσεῖν αὐτοῦ τοῖς γόνασιν. Ἀλλ' ὁ Πομπήϊος ἔφθη, τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ λαβόμενος, προσαγαγέσθαι· καὶ πλησίον ἱδρυσάμενος ἑαυτοῦ, τὸν δ' υἱὸν ἐπὶ θάτερα, τῶν μὲν ἄλλων ἔφησε δεῖν αἰτιᾶσθαι Λεύκουλλον, ὑπ' ἐκείνου γὰρ ἁφῃρῆσθαι Συρίαν, Φοινίκην, Κιλικίαν, Γαλατίαν, Σωφηνήν [1]· ἃ δ' ἄχρις ἑαυτοῦ διατετήρηκεν, ἕξειν, ἐκτίσαντα ποινὴν ἑξακισχίλια τάλαντα Ῥω-

près des retranchements, lorsque deux licteurs de Pompée, allant à sa rencontre, lui ordonnèrent de descendre de cheval et d'entrer à pied, en lui disant que jamais on n'avait vu personne à cheval dans un camp romain. Tigrane obéit et ôta même son épée, qu'il remit aux licteurs. Enfin, quand il fut auprès de Pompée, il détacha son diadème pour le mettre aux pieds de ce général, et, en se prosternant bassement à terre, lui embrasser les genoux. Pompée le prévint, et, le prenant par la main, il le conduisit dans sa tente, le fit asseoir à l'un de ses côtés, et Tigrane, son fils, à l'autre : « Tigrane, lui « dit-il, c'est à Lucullus que vous devez vous en prendre des pertes « que vous avez faites jus'quici ; c'est lui qui vous a enlevé la Syrie, « la Phénicie, la Cilicie, la Galatie et la Sophène : je vous laisse tout « ce que vous aviez lorsque je suis venu dans ces contrées, à condi- « tion que vous paierez aux Romains six mille talents, pour réparer

Ὡς δὲ ἦλθεν ἱππότης	Et lorsqu'il s'avança à-cheval
ἐπὶ τὸν χάρακα,	vers le retranchement,
δύο ῥαβδοῦχοι τοῦ Πομπηίου	deux licteurs de Pompée
προσελθόντες	s'étant-approchés-vers *lui*,
ἐκέλευσαν	*lui* ordonnèrent
ἀποβῆναι τοῦ ἵππου	de descendre de cheval
καὶ ἐλθεῖν πεζόν·	et de venir à-pied :
οὐδένα γὰρ ἀνθρώπων	car *ils disaient* aucun des hommes
πώποτε ὀφθῆναι	n'avoir jamais été vu
καθεζόμενον ἐπὶ ἵππου	assis sur un cheval
ἐν στρατοπέδῳ Ῥωμαϊκῷ.	dans un camp romain.
Καὶ Τιγράνης οὖν ἐπείθετο ταῦτα,	Et Tigrane donc obéit-à cela,
καὶ ἀπολυσάμενος τὸ ξίφος	et ayant détaché *son* épée,
παρεδίδου αὐτοῖς·	*la* remit à eux :
καὶ τέλος, ὡς ἦλθε	et enfin, lorsqu'il fut venu
πρὸς τὸν Πομπήϊον αὐτόν,	vers Pompée lui-même,
ἀφελόμενος τὴν κίταριν,	ayant-ôté *de sa tête* le diadème,
ὥρμησε θεῖναι	il s'élança *pour* le placer
πρὸ τῶν ποδῶν,	devant *ses* pieds ;
καὶ καταβαλὼν ἑαυτόν,	et s'étant-jeté lui-même
αἴσχιστα δὲ	et le plus honteusement
πάντων,	de tout (du moude),
προσπεσεῖν τοῖς γόνασιν αὐτοῦ.	*pour* tomber aux genoux de lui.
Ἀλλὰ ὁ Πομπήϊος ἔφθη,	Mais Pompée *le* devança,
λαβόμενος αὐτοῦ τῆς δεξιᾶς,	ayant pris lui par la *main* droite,
προσαγαγέσθαι·	*pour* le faire-approcher :
καὶ ἱδρυσάμενος πλησίον ἑαυτοῦ,	et l'ayant placé près-de lui-même,
τὸν δὲ υἱὸν ἐπὶ θάτερα,	et le fils de l'autre *côté*,
ἔφησε δεῖν μὲν	il dit falloir
αἰτιᾶσθαι Λεύκουλλον	accuser Lucullus
τῶν ἄλλων,	des autres *pertes faites jusque-là*,
Συρίαν γάρ, Φοινίκην,	car la Syrie, la Phénicie,
Κιλικίαν, Γαλατίαν, Σωφηνήν,	la Cilicie, la Galatie, la Sophène,
ἀφῃρῆσθαι ὑπὸ ἐκείνου·	avoir été enlevées *à eux* par lui :
ἃ δὲ	quant aux choses que
διατετήρηκεν	il avait conservées
ἄχρις ἑαυτοῦ,	jusqu'à *ce que* lui-même *vînt*,
ἔξειν (ταῦτα),	*Tigrane* devoir *les* conserver
ἐκτίσαντα Ῥωμαίοις	ayant payé-entièrement aux Romains
ἑξακισχίλια τάλαντα	six-mille talents,

μαίοις τῆς ἀδικίας· Σωφηνῆς δὲ βασιλεύσειν τὸν υἱόν. Ἐπὶ τούτοις ὁ μὲν Τιγράνης ἠγάπησε, καὶ τῶν Ῥωμαίων ἀσπασαμένων αὐτὸν βασιλέα, περιχαρὴς γενόμενος, ἐπηγγείλατο στρατιώτῃ μὲν ἡμίμναιον ἀργυρίου δώσειν, ἑκατοντάρχῃ δὲ μνᾶς δέκα, χιλιάρχῳ δὲ τάλαντον [1]. Ὁ δ' υἱὸς ἐδυσφόρει, καὶ κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον, οὐκ ἔφη Πομπηίου δεῖσθαι τοιαῦτα τιμῶντος· καὶ γὰρ αὐτὸς ἄλλον εὑρήσειν Ῥωμαίων. Ἐκ τούτου δὲ θεὶς εἰς τὸν θρίαμβον ἐφυλάττετο. Καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον ἔπεμψε Φραάτης ὁ Πάρθος, ἀπαιτῶν μὲν τὸν νεανίσκον, ὡς αὐτοῦ γαμβρόν, ἀξιῶν δὲ τῶν ἡγεμονιῶν ὅρῳ χρῆσθαι τῷ Εὐφράτῃ. Πομπήϊος δ' ἀπεκρίνατο, τὸν μὲν Τιγράνην τῷ πατρὶ μᾶλλον ἢ τῷ πενθερῷ προσήκειν· ὅρῳ δὲ χρήσεσθαι τῷ δικαίῳ.

« les torts que vous leur avez faits : votre fils gouvernera le royaume « de Sophène. » Tigrane, satisfait de ces conditions et salué roi par les Romains, fut si transporté de joie, qu'il promit de donner à chaque soldat une demi-mine, dix mines à chaque centurion et un talent à chaque tribun : mais son fils fut très-mécontent ; et Pompée l'ayant fait inviter à souper, il répondit qu'il n'avait pas besoin de Pompée, ni des honneurs qu'il donnait ; qu'il saurait trouver d'autres Romains. Pompée le fit charger de chaînes et le réserva pour son triomphe. Peu de temps après, Phraate, roi des Parthes, envoya redemander ce jeune prince, qui était son gendre, et représenter à Pompée qu'il devait borner ses conquêtes à l'Euphrate. Pompée répondit que Tigrane appartenait plus à son père qu'à son beau-père ; quant à ses conquêtes, il les bornerait selon la justice.

ποινὴν	*comme* compensation
τῆς ἀδικίας·	du tort *fait à eux*;
τὸν δὲ υἱὸν	et *son* fils
βασιλεύσειν Σωφηνῆς.	devoir-être-roi de la Sophène.
Ἐπὶ τούτοις ὁ μὲν Τιγράνης	Sur ces choses Tigrane
ἠγάπησε,	se réjouit,
καὶ τῶν Ῥωμαίων	et les Romains
ἀσπασαμένων αὐτὸν βασιλέα,	ayant salué lui roi,
γενόμενος περιχαρής,	étant devenu très-joyeux,
ἐπηγγείλατο δώσειν	il promit de donner
στρατιώτῃ μὲν ἡμίμναιον	à *chaque* soldat une demi-mine
ἀργυρίου,	d'argent,
δέκα δὲ μνᾶς ἑκατοντάρχῃ,	et dix mines à *chaque* centurion,
τάλαντον δὲ	et un talent
χιλιάρχῳ.	à *chaque* chef-de-mille-hommes.
Ὁ δὲ υἱὸς	Mais le fils
ἐδυσφόρει,	supportait *cela* impatiemment,
καὶ κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον,	et ayant été appelé à un festin,
ἔφη οὐ δεῖσθαι Πομπηίου	il dit n'avoir-pas-besoin de Pompée
τιμῶντος τοιαῦτα·	accordant-des-honneurs tels;
καὶ γὰρ αὐτὸς εὑρήσειν	car et lui aussi devoir trouver
ἄλλον	un autre
Ῥωμαίων.	des Romains *pour le mieux traiter*.
Ἐκ τούτου δεθεὶς	D'après cela ayant été enchaîné
ἐφυλάττετο εἰς τὸν θρίαμβον.	il était gardé pour le triomphe.
Καὶ μετὰ χρόνον οὐ πολὺν	Et après un temps non considérable
Φραάτης ὁ Πάρθος	Phraate le Parthe
ἔπεμψεν,	envoya,
ἀπαιτῶν μὲν	redemandant d'un-côté
τὸν νεανίσκον,	le jeune-homme,
ὡς γαμβρὸν αὐτοῦ,	comme *étant* gendre de lui;
ἀξιῶν δὲ (τὸν Πομπήϊον)	de-l'autre demandant (Pompée)
χρῆσθαι τῷ Εὐφράτῃ	se servir de l'Euphrate
ὅρῳ	*pour* limite
τῶν ἡγεμονιῶν.	des commandements (conquêtes).
Πομπήϊος δὲ ἀπεκρίνατο,	Et Pompée répondit
τὸν μὲν Τιγράνην προσήκειν	Tigrane avoir-rapport
τῷ πατρὶ μᾶλλον ἢ τῷ πενθερῷ·	à son père plutôt qu'à son beau-père;
χρήσεσθαι δὲ	et *lui-même* devoir se servir
τῷ δικαίῳ ὅρῳ.	du juste *pour* limite.

XXXIV. Καταλιπὼν δὲ φρουρὸν Ἀρμενίας Ἀφράνιον, αὐτὸς ἐβάδιζε διὰ τῶν περιοικούντων τὸν Καύκασον ἐθνῶν ἀναγκαίως ἐπὶ Μιθριδάτην. Μέγιστα δ' αὐτῶν ἐστιν ἔθνη, Ἀλβανοὶ καὶ Ἴβηρες· Ἴβηρες μὲν ἐπὶ τὰ Μοσχικὰ ὄρη [1] καὶ τὸν Πόντον καθήκοντες, Ἀλβανοὶ δ' ἐπὶ τὴν ἕω καὶ τὴν Κασπίαν κεκλιμένοι θάλατταν. Οὗτοι πρῶτον μὲν αἰτοῦντι Πομπηίῳ δίοδον ἔδοσαν· χειμῶνος δὲ τὴν στρατιὰν ἐν τῇ χώρᾳ καταλαβόντος, καὶ τῆς Κρονικῆς ἑορτῆς τοῖς Ῥωμαίοις καθηκούσης, γενόμενοι τετρακισμυρίων οὐκ ἐλάττους, ἐπεχείρησαν αὐτοῖς διαβάντες τὸν Κύρνον [2] ποταμόν, ὃς ἐκ τῶν Ἰβηρικῶν ὀρῶν ἀνιστάμενος καὶ δεχόμενος κατιόντα τὸν Ἀράξην ἀπ' Ἀρμενίας, ἐξίησι δώδεκα στόμασιν εἰς τὸ Κάσπιον. Οἱ δ' οὐ φασὶ τούτῳ συμφέρεσθαι τὸν Ἀράξην, ἀλλὰ καθ' ἑαυτόν, ἐγγὺς δὲ ποιεῖσθαι τὴν ἐκβολὴν εἰς ταὐτὸ

XXXIV Après avoir laissé Afranius pour veiller sur l'Arménie, lui-même fut forcé, pour atteindre Mithridate, de passer à travers les peuples qui avoisinent le Caucase. Les plus puissants de ces peuples sont les Albaniens et les Ibères : les Ibères habitent les confins des monts Moschiques et du royaume de Pont ; les Albaniens s'étendent vers l'Orient et la mer Caspienne. Ceux-ci d'abord accordèrent à Pompée, sur sa demande, le libre passage sur leurs terres : mais l'hiver ayant surpris les Romains dans ce pays, les Saturnales tombant à la même époque, les barbares se réunirent au nombre de quarante mille, et se jetèrent sur les Romains, après avoir passé le Cyrnus, qui, prenant sa source aux monts Ibériens, et recevant dans son cours l'Araxe qui vient d'Arménie, va se décharger par douze bouches dans la mer Caspienne. Quelques auteurs, il est vrai, prétendent que l'Araxe ne se jette pas dans le Cyrnus, mais coule séparément, et

XXXIV. Καταλιπὼν δὲ Ἀφράνιον
φρουρὸν Ἀρμενίας,
αὐτὸς ἐβάδιζεν ἀναγκαίως
ἐπὶ Μιθριδάτην
διὰ τῶν ἐθνῶν
περιοικούντων τὸν Καύκασον.
Ἔθνη δὲ μέγιστα
αὐτῶν
ἐστὶν Ἀλβανοὶ καὶ Ἴβηρες·
Ἴβηρες μὲν καθήκοντες
ἐπὶ τὰ ὄρη Μοσχικὰ
καὶ τὸν Πόντον,
Ἀλβανοὶ δὲ κεκλιμένοι
ἐπὶ τὴν ἕω
καὶ τὴν θάλασσαν Κασπίαν.
Οὗτοι
πρῶτον μὲν ἔδοσαν
δίοδον
Πομπηίῳ αἰτοῦντι
χειμῶνος δὲ καταλαβόντος
τὴν στρατιὰν ἐν τῇ χώρᾳ,
καὶ τῆς ἑορτῆς Κρονικῆς
καθηκούσης τοῖς Ῥωμαίοις,
γενόμενοι
οὐκ ἐλάττους
τετρακισμυρίων,
ἐπεχείρησαν αὐτοῖς
διαβάντες τὸν ποταμὸν Κύρνον,
ὃς ἀνιστάμενος
ἐκ τῶν ὀρῶν Ἰβηρικῶν
καὶ δεχόμενος τὸν Ἀράξην
κατιόντα ἀπὸ Ἀρμενίας,
ἐξίησιν εἰς τὸ Κάσπιον
δώδεκα στόμασιν.
Οἱ δὲ φασὶ τὸν Ἀράξην
οὐ συμφέρεσθαι
τούτῳ,
ἀλλὰ κατὰ ἑαυτόν,
ἐγγὺς δὲ
ποιεῖσθαι τὴν ἐκβολήν

XXXIV. Or ayant laissé Afranius
gardien de l'Arménie,
lui-même s'avançait par-nécessité
pour courir après Mithridate
à travers les peuples
qui-habitent-autour du Caucase.
Or les peuples les plus grands
de ceux-ci
sont les Albaniens et les Ibères ;
les Ibères qui-s'étendent
vers les montagnes Moschiques
et le *royaume de* Pont,
les Albaniens qui-sont-inclinés
vers l'aurore
et la mer Caspienne.
Ceux-ci (les Albaniens)
d'abord à la vérité donnèrent
passage-à-travers *leurs terres*
à Pompée qui-*le*-demandait :
mais l'hiver ayant surpris
l'armée dans le pays,
et la fête de-Saturne
arrivant aux Romains,
les ennemis étant devenus
non moins-nombreux
que quarante-mille,
attaquèrent eux,
ayant passé le fleuve Cyrnus,
qui prenant-sa-source
aux montagnes Ibériennes,
et recevant l'Araxe
qui-descend de l'Arménie,
se jette dans la *mer* Caspienne
par douze bouches.
Mais les uns disent l'Araxe
ne pas se rencontrer-avec
celui-là (le Cyrnus),
mais *coulant* en son-particulier
et à-côté *du Cyrnus*
faire l'action-de-se-jeter

πέλαγος. Πομπήϊος δέ, καίπερ ἐνστῆναι δυνάμενος πρὸς τὴν διάβασιν τοῖς πολεμίοις, περιεῖδε διαβάντας καθ' ἡσυχίαν· εἶτ' ἐπαγαγὼν ἐτρέψατο, καὶ διέφθειρε παμπληθεῖς. Τῷ δὲ βασιλεῖ δεηθέντι καὶ πέμψαντι πρέσβεις ἀφεὶς τὴν ἀδικίαν, καὶ σπεισάμενος, ἐπὶ τοὺς Ἴβηρας ἐβάδιζε, πλήθει μὲν οὐκ ἐλάττονας, μαχιμωτέρους δὲ τῶν ἑτέρων ὄντας, ἰσχυρῶς δὲ βουλομένους τῷ Μιθριδάτῃ χαρίζεσθαι, καὶ διωθεῖσθαι τὸν Πομπήϊον. Οὔτε γὰρ Μήδοις, οὔτε Πέρσαις ὑπήκουσαν Ἴβηρες· διέφυγον δὲ καὶ τὴν Μακεδόνων ἀρχήν, Ἀλεξάνδρου διὰ ταχέων ἐκ τῆς Ὑρκανίας ἀπάραντος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τούτους μάχῃ μεγάλῃ τρεψάμενος ὁ Πομπήϊος, ὥστ' ἀποθανεῖν μὲν ἐνακισχιλίους, ἁλῶναι δὲ πλείους μυρίων, εἰς τὴν Κολχικὴν ἐνέβαλε· καὶ πρὸς τὸν Φᾶσιν αὐτῷ Σερουίλιος ἀπήντησε, τὰς ναῦς ἔχων αἷς ἐφρούρει τὸν Πόντον.

va se jeter à côté de ce fleuve dans la même mer. Quoique Pompée pût s'opposer au passage des ennemis, il les laissa tranquillement passer : puis marchant sur eux il les mit en fuite, et en tua un très-grand nombre. Leur roi lui envoya des ambassadeurs pour demander la paix : après lui avoir pardonné et avoir conclu un traité, Pompée marcha contre les Ibères, non moins nombreux que les Albaniens, et plus belliqueux : ils avaient le plus grand désir de servir Mithridate et de repousser Pompée. Jamais ils n'avaient été soumis aux Mèdes ni aux Perses : ils avaient même échappé à l'empire des Macédoniens, parce qu'Alexandre avait été forcé de se retirer promptement de l'Hyrcanie. Pompée cependant les vainquit dans un grand combat, leur tua neuf mille hommes, en fit plus de dix mille prisonniers : il entra ensuite dans la Colchide, où Servilius vint le retrouver à l'embouchure du Phase, avec les vaisseaux qui lui avaient servi à garder le Pont-Euxin.

εἰς τὸ αὐτὸ πέλαγος.
Πομπήϊος δέ, καίπερ δυνάμενος
ἐνστῆναι τοῖς πολεμίοις
πρὸς τὴν διάβασιν,
περιεῖδε
διαβάντας κατὰ ἡσυχίαν·
εἶτα ἐπαγαγὼν
ἐτρέψατο,
καὶ διέφθειρε παμπληθεῖς.
Ἀφεὶς δὲ τὴν ἀδικίαν
τῷ βασιλεῖ δεηθέντι
καὶ πέμψαντι πρέσβεις,
καὶ σπεισάμενος,
ἐβάδιζεν ἐπὶ τοὺς Ἴβηρας,
ὄντας
πλήθει μὲν
οὐκ ἐλάττονας,
μαχιμωτέρους δὲ
τῶν ἑτέρων,
βουλομένους δὲ ἰσχυρῶς
χαρίζεσθαι τῷ Μιθριδάτῃ,
καὶ διωθεῖσθαι τὸν Πομπήϊον.
Ἴβηρες γὰρ ὑπήκουσαν
οὔτε Μήδοις οὔτε Πέρσαις·
διέφυγον δὲ καὶ τὴν ἀρχὴν
Μακεδόνων,
Ἀλεξάνδρου ἀπάραντος
ἐκ τῆς Ὑρκανίας διὰ ταχέων.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ Πομπήϊος
μεγάλῃ μάχῃ
τρεψάμενος καὶ τούτους,
ὥστε
ἐνακισχιλίους μὲν
ἀποθανεῖν,
πλείους δὲ μυρίων ἁλῶναι,
ἐνέβαλεν εἰς τὴν Κολχικήν·
καὶ πρὸς Φᾶσιν
Σερουίλιος ἀπήντησεν αὐτῷ,
ἔχων τὰς ναῦς αἷς
ἐφρούρει τὸν Πόντον.

dans la même mer.
Mais Pompée, quoique pouvant
s'opposer aux ennemis
au passage,
regarda-sans-s'inquiéter
eux ayant passé en repos :
ensuite étant-allé-contre *eux*
il *les* mit-en-fuite,
et *en* tua tout-à-fait-beaucoup.
Et ayant remis (pardonné) l'injustice
au roi qui-*l'*-implorait
et qui-*lui*-envoyait des ambassadeurs,
et ayant conclu-un-traité,
il marcha contre les Ibères,
qui-étaient
d'un-côté *quant*-à la multitude
non moins-nombreux,
et-de-l'autre plus belliqueux
que les autres,
et qui-voulaient fortement
rendre-service à Mithridate,
et repousser-loin-*d'eux* Pompée.
Car les Ibères n'obéirent
ni aux Mèdes ni aux Perses,
et échappèrent aussi à l'empire
des Macédoniens,
Alexandre s'en-étant-allé
de l'Hyrcanie à *marches* promptes.
Cependant Pompée
dans un grand combat,
ayant mis-en-fuite aussi eux
au-point-qu'*il*
paraît-neuf-mille-*hommes*
avoir péri,
et plus de dix-mille avoir été pris,
se-jeta dans la Colchide;
et près du Phase
Servilius vint-à-la-rencontre de lui,
ayant les vaisseaux avec lesquels
il gardait le Pont-*Euxin*.

XXXV. Ἡ μὲν οὖν Μιθριδάτου δίωξις, ἐνδεδυκότος εἰς τὰ περὶ Βόσπορον [1] ἔθνη καὶ τὴν Μαιῶτιν, ἀπορίας εἶχε μεγάλας· Ἀλβανοὶ δ' αὖθις ἀφεστῶτες αὐτῷ προσηγγέλθησαν. Πρὸς οὓς ὑπ' ὀργῆς καὶ φιλονεικίας ἐπιστρέψας, τόν τε Κύρνον μόλις καὶ παραβόλως πάλιν διεπέρασεν, ἐπιπολὺ σταυροῖς ὑπὸ τῶν βαρβάρων ἀποκεχαρακωμένον· καὶ μακρᾶς αὐτὸν ἐκδεχομένης ἀνύδρου καὶ ἀργαλέας ὁδοῦ, μυρίους ἀσκοὺς ὕδατος ἐμπλησάμενος, ἤλαυνεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους, καὶ κατέλαβε πρὸς Ἄβαντι [2] ποταμῷ παρατεταγμένους, ἑξακισμυρίους πεζούς, καὶ δισχιλίους ἱππεῖς ἐπὶ μυρίοις, ὡπλισμένους δὲ φαύλως καὶ δέρμασι θηρίων τοὺς πολλούς. Ἡγεῖτο δ' αὐτῶν βασιλέως ἀδελφός, ὄνομα Κῶσις. Οὗτος, ἐν χερσὶ τῆς μάχης γενομένης, ἐπὶ τὸν Πομπήϊον ὁρμήσας, αὐτὸν ἔβαλλεν ἐπὶ τὴν τοῦ θώρακος ἐπιπτυχὴν ἀκον-

XXXV. La poursuite de Mithridate, qui s'était caché parmi les nations du Bosphore et des Palus-Méotides, entraînait de grandes difficultés : d'ailleurs Pompée reçut la nouvelle que les Albaniens s'étaient révoltés de nouveau. La colère et le désir de se venger l'ayant ramené contre eux, il repassa le Cyrnus avec beaucoup de peine et de danger : les barbares avaient fortifié la rive par une palissade de troncs d'arbres : après l'avoir traversé, il lui restait une longue route à faire dans un pays sec et aride : il fit donc remplir d'eau dix mille outres, et continua sa marche pour aller joindre les ennemis, qu'il trouva rangés en bataille sur le bord du fleuve Abas : ils avaient soixante mille hommes de pied et douze mille chevaux ; mais ils étaient mal armés, et n'avaient la plupart pour toute défense que des peaux de bêtes. Ils étaient commandés par le frère du roi, nommé Cosis : lorsqu'on en fut venu aux mains, Cosis s'élança sur Pompée, et le frappa d'un javelot au défaut de la cuirasse ; mais Pompée le perça de sa ja-

XXXV. Ἡ μὲν οὖν δίωξις
Μιθριδάτου,
ἐνδεδυκότος εἰς τὰ ἔθνη
περὶ Βόσπορον
καὶ τὴν Μαιῶτιν,
εἶχε μεγάλας ἀπορίας·
Ἀλβανοὶ δὲ
προσηγγέλθησαν αὐτῷ
ἀφεστῶτες αὖθις.
Πρὸς οὓς ἐπιστρέψας
ὑπὸ ὀργῆς καὶ φιλονεικίας,
διεπέρασε πάλιν
μόλις καὶ παραβόλως
τὸν Κύρνον ἀποκεχαρακωμένον
ἐπιπολὺ σταυροῖς
ὑπὸ τῶν βαρβάρων·
καὶ μακρᾶς ὁδοῦ
ἀνύδρου καὶ ἀργαλέας
ἐκδεχομένης αὐτόν,
ἐμπλησάμενος ὕδατος
μυρίους ἀσκούς,
ἤλαυνεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους,
καὶ πρὸς ποταμῷ Ἄβαντι,
κατέλαβε παρατεταγμένους,
ἑξακισμυρίους
πεζούς,
καὶ δισχιλίους ἱππεῖς
ἐπὶ μυρίοις,
ὡπλισμένους δὲ τοὺς πολλοὺς
φαύλως
καὶ δέρμασι θηρίων.
Ἀδελφὸς δὲ βασιλέως,
Κῶσις ὄνομα,
ἡγεῖτο αὐτῶν.
Τῆς μάχης γενομένης ἐν χερσίν, οὗτος
ὁρμήσας ἐπὶ τὸν Πομπήϊον,
ἔβαλλεν αὐτὸν
ἀκοντίσματι
ἐπὶ τὴν ἐπιπτυχὴν τοῦ θώρακος·

XXXV. La poursuite donc
de Mithridate,
qui-avait-pénétré dans les nations
répandues autour du Bosphore
et des Méotides,
avait de grandes difficultés;
et les Albaniens
furent annoncés à lui
s'étant-révoltés de-nouveau.
Contre lesquels s'étant-tourné
par colère et amour-de-querelle
il franchit de-nouveau
avec-peine et avec-danger
le Cyrnus palissadé
tout-à-fait de pieux
par les barbares;
et une longue route
sans-eau et difficile
recevant-ensuite lui,
ayant rempli d'eau
dix-mille outres,
il s'avança contre les ennemis.
et près du fleuve Abas
il *les* surprit rangés-en-bataille,
étant au nombre de soixante-mille
fantassins,
et *de* deux-mille cavaliers
au-dessus-de dix-mille,
mais équipés *pour* la plupart
misérablement
et de peaux de bêtes-sauvages.
Or le frère du roi,
Cosis *quant au* nom,
commandait eux.
Le combat en étant venu aux mains,
celui-ci (Cosis)
s'étant-élancé sur Pompée,
frappa lui
d'un-coup-de-javelot
au repli (défaut) de la cuirasse.

τίσματι· Πομπήϊος δ' ἐκεῖνον ἐκ χειρὸς διελάσας ἀνεῖλεν. Ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ λέγονται καὶ Ἀμαζόνες συναγωνίσασθαι τοῖς βαρβάροις, ἀπὸ τῶν περὶ τὸν Θερμώδοντα ποταμὸν ὀρῶν κατα-βᾶσαι. Μετὰ γὰρ τὴν μάχην σκυλεύοντες οἱ Ῥωμαῖοι τοὺς βαρβάρους, πέλταις Ἀμαζονικαῖς καὶ κοθόρνοις ἐνετύγχανον, σῶμα δ' οὐδὲν ὤφθη γυναικεῖον. Νέμονται δὲ τοῦ Καυκάσου τὰ καθήκοντα πρὸς τὴν Ὑρκανίαν θάλατταν, οὐχ ὁμοροῦσαι τοῖς Ἀλβανοῖς, ἀλλὰ Γέλαι καὶ Λῆγες οἰκοῦσι διὰ μέσου· καὶ τούτοις ἔτους ἑκάστου δύο μῆνας εἰς ταὐτὸ φοιτῶσαι περὶ τὸν Θερμώδοντα ποταμὸν ὁμιλοῦσιν, εἶτα καθ' αὑτὰς ἀπαλλαγεῖσαι βιοτεύουσιν.

XXXVI. Ὁρμήσας δὲ μετὰ τὴν μάχην ὁ Πομπήϊος ἐλαύνειν ἐπὶ τὴν Ὑρκανίαν καὶ Κασπίαν θάλατταν [1], ὑπὸ πλήθους ἑρπετῶν θανασίμων ἀπετράπη, τριῶν ὁδὸν ἡμερῶν ἀποσχών. Εἰς δὲ τὴν

veline et le renversa à terre. On dit que dans cette bataille les Amazones, descendues des montagnes qui sont autour du Thermodon, combattirent avec les barbares : car après l'affaire, les Romains, en dépouillant les cadavres ennemis, trouvèrent des brodequins et des boucliers d'Amazones : mais on ne vit aucuns corps de femmes. Elles habitent le côté du Caucase qui regarde la mer d'Hyrcanie : elles ne sont pas limitrophes aux Albaniens, dont elles sont séparées par les Gèles et les Lèges : chaque année, pendant deux mois, elles viennent habiter avec ces peuples sur les bords du Thermodon, ensuite elles se retirent et vivent à part.

XXXVI. Après ce combat, Pompée se dirigea vers l'Hyrcanie et la mer Caspienne : mais lorsqu'il n'en était déjà plus qu'à trois journées de marche, il fut forcé de retourner sur ses pas, à cause de la multitude de serpents venimeux qu'il rencontra. Il se retira dans la petite

Πομπήϊος δὲ διελάσας ἀνεῖλεν ἐκεῖνον ἐκ χειρός. Ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ καὶ Ἀμαζόνες λέγονται συναγωνίσασθαι τοῖς βαρβάροις, καταβᾶσαι ἀπὸ τῶν ὀρῶν περὶ τὸν ποταμὸν Θερμώδοντα. Μετὰ γὰρ τὴν μάχην οἱ Ῥωμαῖοι σκυλεύοντες τοὺς βαρβάρους, ἐνετύγχανον κοθόρνοις καὶ πέλταις Ἀμαζονικαῖς, οὐδὲν δὲ σῶμα γυναικεῖον ὤφθη. Νέμονται δὲ τὰ τοῦ Καυκάσου καθήκοντα πρὸς τὴν θάλασσαν Ὑρκανίαν, οὐχ ὁμοροῦσαι τοῖς Ἀλβανοῖς, ἀλλὰ Γέλαι καὶ Λῆγες οἰκοῦσι διὰ μέσου· καὶ φοιτῶσαι εἰς τὸ αὐτὸ ὁμιλοῦσι τούτοις δύο μῆνας ἑκάστου ἔτους περὶ τὸν ποταμὸν Θερμώδοντα, εἶτα ἀπαλλαγεῖσαι βιοτεύουσι κατὰ αὑτάς.

XXXVI. Ὁ δὲ Πομπήϊος ὁρμήσας μετὰ τὴν μάχην ἐλαύνειν ἐπὶ τὴν Ὑρκανίαν καὶ θάλασσαν Κασπίαν, ἀπετράπη ὑπὸ πλήθους ἑρπετῶν θανασίμων, ἀποσχὼν ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν. Ἀνεχώρησε δὲ

Et Pompée *l'*ayant percé
tua lui de *sa propre* main.
Dans ce combat
les Amazones aussi sont dites
avoir combattu-avec les barbares,
étant descendues des montagnes
qui sont autour du fleuve
Thermodon.
Car après le combat
les Romains dépouillant
les barbares,
tombèrent-sur (trouvèrent)
des brodequins
et de petits-boucliers d'-Amazones,
mais aucun corps de-femme
ne fut vu.
Or elles habitent les *parties*
du Caucase
qui-s'étendent vers la mer
d'-Hyrcanie ;
ne confinant pas aux Albaniens,
mais les Gèles et les Lèges
habitent dans le milieu :
et allant-fréquemment
dans le même *lieu*
elles vivent-avec
ceux-là (les Gèles et les Lèges)
deux mois chaque année
auprès du fleuve Thermodon ;
ensuite s'en-étant-allées
elles vivent à part.

XXXVI. Or Pompée
s'étant élancé après le combat
pour aller en Hyrcanie
et *jusqu'à* la mer Caspienne,
fut détonrné par la multitude
de serpents mortels,
éloigné *de son but* d'une route
de trois jours.
Et il se retira

μικρὰν Ἀρμενίαν ἀνεχώρησε· καὶ τῷ μὲν Ἐλυμαίων [1] καὶ Μήδων βασιλεῖ, πέμψασι πρέσβεις, ἀντέγραψε φιλικῶς· τὸν δὲ Πάρθον, εἰς τὴν Γορδυηνὴν ἐμβεβληκότα καὶ περικόπτοντα τοὺς ὑπὸ Τιγράνῃ, πέμψας μετ' Ἀφρανίου δύναμιν, ἐξήλασε διωχθέντα μέχρι τῆς Ἀρβηλίτιδος. Ὅσαι δὲ τῶν Μιθριδάτου παλλακίδων ἀνήχθησαν, οὐδεμίαν ἔγνω, πάσας δὲ τοῖς γονεῦσι καὶ οἰκείοις ἀνέπεμψεν. Ἦσαν γὰρ αἱ πολλαὶ θυγατέρες καὶ γυναῖκες στρατηγῶν καὶ δυναστῶν. Στρατονίκη δ', ἣ μέγιστον εἶχεν ἀξίωμα, καὶ τὸ πολυχρυσότατον τῶν φρουρίων ἐφύλαττεν, ἦν μέν, ὡς ἔοικε, ψάλτου τινὸς οὐκ εὐτυχοῦς τἄλλα, πρεσβύτου δὲ θυγάτηρ. Οὕτω δ' εὐθὺς εἶλε παρὰ πότον ψήλασα τὸν Μιθριδάτην, ὥστ' ἐκείνην μὲν ἔχων ἀνεπαύετο, τὸν δὲ πρεσβύτην ἀπέπεμψε, δυσφοροῦντα τῷ μηδὲ προρρήσεως τυχεῖν ἐπιεικοῦς. Ὡς

Arménie : le roi des Élyméens et celui des Mèdes lui ayant envoyé des ambassadeurs, il leur écrivit amicalement. Mais le roi des Parthes s'était jeté sur la Gordyenne, et opprimait les sujets de Tigrane : Pompée ayant envoyé contre lui Afranius avec une armée, le poursuivit et le chassa jusqu'à l'Arbélitide. Il ne vit aucune des concubines de Mithridate qui lui furent amenées, mais il les renvoya toutes à leurs parents et à leurs proches ; car elles étaient pour la plupart filles et femmes de généraux et de princes. Stratonice, qui avait le plus grand crédit auprès du roi, et à qui il avait confié la garde du château où était déposée la plus grande partie de ses richesses, était, dit-on, fille d'un musicien vieux et pauvre. Un jour qu'elle chanta dans un festin devant Mithridate, ce prince en fut si ravi qu'il voulut l'avoir la nuit même : il renvoya le père très-mécontent de ce qu'il ne lui avait pas seulement dit un mot d'honnêteté : mais le lendemain, le

εἰς τὴν μικρὰν Ἀρμενίαν·
καὶ ἀντέγραψε μὲν φιλικῶς
τῷ βασιλεῖ Ἐλυμαίων
καὶ Μήδων,
πέμψασι
πρέσβεις·
πέμψας δὲ δύναμιν
μετὰ Ἀφρανίου,
ἐξήλασε τὸν Πάρθον,
ἐμβεβληκότα εἰς τὴν Γορδυηνήν,
καὶ περικόπτοντα
τοὺς
ὑπὸ Τιγράνῃ,
διωχθέντα
μέχρι τῆς Ἀρβηλίτιδος.
Ἔγνω δὲ οὐδεμίαν
τῶν παλλακίδων Μιθριδάτου,
ὅσαι ἀνήχθησαν,
ἀνέπεμψε δὲ πάσας
τοῖς γονεῦσι καὶ οἰκείοις.
Αἱ γὰρ πολλαὶ ἦσαν
θυγατέρες καὶ γυναῖκες
στρατηγῶν καὶ δυναστῶν.
Στρατονίκη δὲ
ἣ εἶχε μέγιστον ἀξίωμα,
καὶ ἐφύλαττε
τὸ πολυχρυσότατον τῶν φρουρίων,
ἦν μέν, ὡς ἔοικε,
θυγάτηρ τινὸς ψάλτου,
οὐκ εὐτυχοῦς τὰ ἄλλα,
πρεσβύτου δέ.
Ψήλασα δὲ
παρὰ πότον
εἷλεν εὐθὺς τὸν Μιθριδάτην
οὕτως ὥστε ἔχων μὲν ἐκείνην
ἀνεπαύετο,
ἀπέπεμψε δὲ τὸν πρεσβύτην,
δυσφοροῦντα
τῷ μηδὲ τυχεῖν
προρρήσεως ἐπιεικοῦς.

dans la petite Arménie ;
et il écrivit-en-réponse amicalement
au roi des Elyméens
et *à celui* des Mèdes,
qui-*lui*-avaient-envoyé
des ambassadeurs :
et ayant envoyé une armée
avec Afranius,
il chassa-dehors le *roi* Parthe
qui-s'était-jeté dans la Gordyenne,
et qui-ravageait (pillait)
ceux *qui étaient*
sous *les ordres de* Tigrane,
et qui fut poursuivi
jusqu'à l'Arbélitide.
Et il ne connut aucune
des concubines de Mithridate,
autant-qu'elles *lui* furent amenées,
mais il *les* renvoya toutes
à *leurs* parents et à *leurs* proches.
Car la plupart étaient
filles et femmes
de généraux et de seigneurs.
Mais Stratonice,
qui avait la plus grande considération
et gardait
la plus riche des forteresses,
était, à ce qu'il paraît,
fille d'un-certain harpiste,
non heureux dans les autres choses,
et vieux.
Or ayant joué-en-chantant
dans un festin
elle captiva aussitôt Mithridate
au point qu'ayant celle-ci
il s'alla-reposer,
et renvoya le vieillard
étant fâché
de n'avoir-pas-même obtenu
une parole honorable.

μέντοι περὶ ὄρθρον ἐγερθεὶς εἶδεν ἔνδον ἐκπωμάτων μὲν ἀργυρῶν καὶ χρυσῶν τραπέζας, ὄχλον δὲ θεραπείας πολύν, εὐνούχους δὲ καὶ παῖδας ἱμάτια τῶν πολυτελῶν προσφέροντας αὐτῷ, καὶ πρὸ τῆς θύρας ἵππον ἑστῶτα κεκοσμημένον [1], ὥσπερ οἱ τῶν φίλων τοῦ βασιλέως, χλευασμὸν εἶναι τὸ χρῆμα καὶ παιδιὰν ἡγούμενος, ὥρμησε φεύγειν διὰ θυρῶν. Τῶν δὲ θεραπόντων ἀντιλαμβανομένων, καὶ λεγόντων, ὅτι πλουσίου τεθνηκότος ἔναγχος οἶκον αὐτῷ μέγαν ὁ βασιλεὺς δεδώρηται, καὶ ταῦτα μικραί τινες ἀπαρχαὶ καὶ δείγματα τῶν ἄλλων χρημάτων καὶ κτημάτων εἰσίν. οὕτω πιστεύσας μόλις, καὶ τὴν πορφύραν ἀναλαβών, καὶ ἀναπηδήσας ἐπὶ τὸν ἵππον, ἤλαυνε διὰ τῆς πόλεως, βοῶν· « Ἐμὰ ταῦτα πάντα ἐστί. » Πρὸς δὲ τοὺς καταγελῶντας, οὐ τοῦτ' ἔλεγεν εἶναι θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι μὴ λίθοις βάλλει τοὺς ἀπαντῶντας, ὑφ' ἡδονῆς μαινόμενος. Ταύτης μὲν ἦν καὶ γενεᾶς καὶ αἵμα-

vieillard, à son réveil, dans la maison où il était, vit des tables couvertes de vaisselle d'or et d'argent, un grand nombre de domestiques, des eunuques et de jeunes esclaves qui lui apportaient des habits magnifiques, et à sa porte un cheval couvert d'un riche harnais, tel qu'on en donnait aux amis du roi. Il crut que c'était une plaisanterie, et voulut s'enfuir de la maison : mais les domestiques l'arrêtèrent et lui dirent que le roi lui avait donné la maison d'un homme fort riche qui venait de mourir ; que ce n'était là qu'un échantillon et comme une montre des autres biens qui lui reviendraient de cette succession. Il avait de la peine à croire ce qu'on lui disait ; mais enfin il se laissa revêtir d'une robe de pourpre, et montant à cheval, il traversa la ville, en criant : « Tous ces biens sont à moi ! » et lorsqu'il voyait quelqu'un se moquer de lui : « Ce ne sont pas mes folies, « disait-il, qui doivent vous surprendre ; vous devez plutôt vous « étonner que, dans cet excès de joie qui me rend fou, je ne jette pas

Ὡς μέντοι περὶ ὄρθρον	Comme cependant à l'aurore
ἐγερθεὶς	s'étant réveillé
εἶδεν ἔνδον	il vit au-dedans *de sa maison*
τραπέζας μὲν ἐκπωμάτων	des tables *couvertes* de vases-à boire
ἀργυρῶν καὶ χρυσῶν,	d'-argent et d'-or,
πολὺν δὲ ὄχλον	et une nombreuse multitude
θεραπείας,	de domestiques,
εὐνούχους δὲ καὶ παῖδας	des eunuques et de jeunes-esclaves
προσφέροντας αὐτῷ	apportant à lui
ἱμάτια τῶν πολυτελῶν,	des vêtemens des [*plus*] somptueux,
καὶ ἵππον, κεκοσμημένον	et un cheval, orné
ὥσπερ οἱ τῶν φίλων τοῦ βασιλέως,	comme ceux des amis du roi,
ἑστῶτα πρὸ τῆς θύρας,	se-tenant devant la porte,
ἡγούμενος τὸ χρῆμα	pensant la chose
εἶναι χλευασμὸν καὶ παιδιάν,	être une raillerie et une plaisanterie,
ὥρμησε φεύγειν διὰ θυρῶν.	il s'élança *pour* fuir par les portes.
Τῶν δὲ θεραπόντων	Mais les serviteurs
ἀντιλαμβανομένων,	*le* retenant,
καὶ λεγόντων ὅτι ὁ βασιλεὺς	et *lui* disant que le roi
δεδώρηται αὐτῷ	a donné-en-présent à lui
μέγαν οἶκον	une grande maison
πλουσίου τεθνηκότος ἔναγχος,	d'un riche mort récemment,
καὶ ταῦτα εἰσὶ	et *que* ces choses sont
τινὲς μικραὶ ἀπαρχαὶ	certains petits commencements
καὶ δείγματα	et *certaines* montres
τῶν ἄλλων χρημάτων	des autres richesses
καὶ κτημάτων,	et biens,
πιστεύσας μόλις οὕτω,	ayant cru avec-peine ainsi,
καὶ ἀναλαβὼν τὴν πορφύραν,	et ayant mis-sur *lui* la pourpre,
καὶ ἀναπηδήσας ἐπὶ τὸν ἵππον,	et ayant-sauté sur le cheval,
ἤλαυνε διὰ τῆς πόλεως, βοῶν·	il allait au-travers de la ville, criant :
« Πάντα ταῦτα ἐστὶν ἐμά. »	« Toutes ces choses sont miennes! »
Ἔλεγε δὲ	Et il disait
πρὸς τοὺς καταγελῶντας	à ceux qui-riaient-de *lui*,
τοῦτο οὐκ εἶναι θαυμαστόν,	cela n'être pas étonnant,
ἀλλὰ	mais *être étonnant*
ὅτι μαινόμενος ὑπὸ ἡδονῆς	qu'étant-fou de joie,
μὴ βάλλει λίθοις	il ne frappe point de pierres
τοὺς ἀπαντῶντας.	ceux qui-se-rencontrent *à lui*.
Ἡ Στρατονίκη ἦν μὲν	Stratonice était

τος ἡ Στρατονίκη. Τῷ δὲ Πομπηίῳ καὶ τὸ χωρίον παρεδίδου τοῦτο, καὶ δῶρα πολλὰ προσήνεγκεν· ὧν ἐκεῖνος ὅσα κόσμον ἱεροῖς καὶ λαμπρότητα τῷ θριάμβῳ παρέξειν ἐφαίνετο, λαβὼν μόνα, τὰ λοιπὰ τὴν Στρατονίκην ἐκέλευε κεκτῆσθαι χαίρουσαν. Ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ βασιλέως τῶν Ἰβήρων κλίνην τε καὶ τράπεζαν καὶ θρόνον, ἅπαντα χρυσᾶ, πέμψαντος αὐτῷ, καὶ δεηθέντος λαβεῖν, καὶ ταῦτα τοῖς ταμίαις παρέδωκεν εἰς τὸ δημόσιον.

XXXVII. Ἐν δὲ τῷ Καινῷ φρουρίῳ καὶ γράμμασιν ἀπορρήτοις ὁ Πομπήϊος ἐνέτυχε τοῦ Μιθριδάτου, καὶ διῆλθεν οὐκ ἀηδῶς αὐτὰ πολλὴν ἔχοντα τοῦ ἤθους κατανόησιν. Ὑπομνήματα γὰρ ἦν, ἐξ ὧν ἐφωράθη φαρμάκοις ἄλλους τε πολλοὺς καὶ τὸν υἱὸν Ἀριαράθην ἀνῃρηκώς, καὶ τὸν Σαρδιανὸν Ἀλκαῖον, ὅτι παρευδοκίμησεν αὐτὸν ἵππους ἀγωνιστὰς ἐλαύνων. Ἦσαν δ' ἀνα-

« des pierres à tous les passants. » Voilà de quelle famille et de quel sang était Stratonice. Elle livra à Pompée la forteresse qu'elle avait en garde, et lui fit de riches présents ; mais Pompée ne prit que ce qui pouvait servir à la décoration des temples et à l'ornement de son triomphe ; il voulut que Stratonice gardât tout le reste pour elle. De même, quand le roi des Ibériens lui envoya un lit, une table et un trône, le tout d'or massif, et le fit prier de les accepter, Pompée les remit aux questeurs pour le trésor public.

XXXVII. Dans un château appelé Cénon, il trouva des papiers secrets de Mithridate, qu'il lut avec plaisir, parce qu'ils contenaient des preuves frappantes du caractère de ce prince. C'étaient des Mémoires qui attestaient qu'il avait empoisonné plusieurs personnes, entre autres son fils Ariarathe, et Alcée de Sardis, qui avait remporté sur lui le prix de la course des chevaux. Il y avait des explications

καὶ ταύτης γενεᾶς καὶ αἵματος.	et de cette race et d'un *tel* sang.
Παρεδίδου δὲ τῷ Πομπηΐῳ	Et elle livra à Pompée
τοῦτο τὸ χωρίον,	cette forteresse,
καὶ προσήνεγκε	et apporta-en-outre
πολλὰ δῶρα·	beaucoup de dons :
ὧν ἐκεῖνος	parmi-lesquels celui-ci
λαβὼν μόνα	ayant pris *ceux-là* seuls
ὅσα ἐφαίνετο παρέξειν	qui paraissaient devoir-fournir
κόσμον ἱεροῖς	un ornement aux temples
καὶ λαμπρότητα τῷ θριάμβῳ,	et une magnificence au triomphe,
ἐκέλευε τὴν Στρατονίκην	ordonna Stratonice
κεκτῆσθαι χαίρουσαν τὰ λοιπά.	posséder se-réjouissant le reste.
Ὁμοίως δὲ	Et semblablement
καὶ τοῦ βασιλέως τῶν Ἰβήρων	le roi aussi des Ibères
πέμψαντος αὐτῷ	ayant envoyé à lui
κλίνην τε καὶ τράπεζαν καὶ θρόνον,	et un lit et une table et un trône,
ἅπαντα χρυσᾶ,	tous d-'or,
καὶ δεηθέντος λαβεῖν,	et *l'*ayant prié de *les* prendre,
παρέδωκε καὶ ταῦτα	il remit aussi ces choses
τοῖς ταμίαις εἰς τὸ δημόσιον.	aux questeurs pour le *trésor* public.
XXXVII. Ἐν δὲ τῷ φρουρίῳ	XXXVII. Dans le fort
Καινῷ	de Cénon
ὁ Πομπήϊος ἐνέτυχε	Pompée rencontra
καὶ γράμμασιν ἀποῤῥήτοις	aussi des écrits secrets
τοῦ Μιθριδάτου,	de Mithridate,
καὶ διῆλθεν οὐκ ἀηδῶς	et il parcourut non sans-plaisir
αὐτὰ	ces *papiers*
ἔχοντα	qui avaient (renfermaient)
πολλὴν κατανόησιν	une grande observation
τοῦ ἤθους.	du caractère *de ce prince*.
Ἦν γὰρ ὑπομνήματα,	Car il y avait des mémoires
ἐξ ὧν	d'après lesquels
ἐφωράθη	*Mithridate* fut découvert
ἀνῃρηκὼς φαρμάκοις	ayant fait-mourir par des drogues,
πολλούς τε ἄλλους	et beaucoup d'autres
καὶ τὸν υἱὸν Ἀριαράθην,	et *son* fils Ariarathe,
καὶ τὸν Σαρδιανὸν Ἀλκαῖον,	et le Sardien Alcée,
ὅτι ἐλαύνων	parce-que *celui-ci* poussant
ἵππους ἀγωνιστὰς	des chevaux luttant-à-la-course
παρευδοκίμησεν αὐτόν.	avait surpassé-en-gloire lui.

γεγραμμέναι κρίσεις ἐνυπνίων, ὧν τὰ μὲν αὐτὸς ἑωράκει, τὰ δ' ἔνιαι τῶν γυναικῶν· ἐπιστολαί τε Μονίμης πρὸς αὐτὸν ἀκόλαστοι, καὶ πάλιν ἐκείνου πρὸς αὐτήν. Θεοφάνης δὲ καὶ Ῥουτιλίου λόγον εὑρεθῆναί φησι παροξυντικὸν ἐπὶ τὴν ἀναίρεσιν τῶν ἐν Ἀσίᾳ Ῥωμαίων [1]. Ὃ καλῶς εἰκάζουσιν οἱ πλεῖστοι κακοήθευμα τοῦ Θεοφάνους εἶναι· τάχα μὲν οὐδὲν αὐτῷ τὸν Ῥουτίλιον ἐοικότα [2] μισοῦντος, εἰκὸς δὲ καὶ διὰ Πομπήϊον, οὗ τὸν πατέρα παμπόνηρον ἀπέδειξεν ὁ Ῥουτίλιος ἐν ταῖς ἱστορίαις.

XXXVIII. Ἐντεῦθεν εἰς Ἀμισὸν ἐλθὼν ὁ Πομπήϊος, πάθος νεμεσητὸν ὑπὸ φιλοτιμίας ἔπαθε. Πολλὰ γὰρ τὸν Λεύκουλλον ἐπικερτομήσας, ὅτι, τοῦ πολεμίου ζῶντος, ἔγραφε διατάξεις, καὶ δωρεὰς ἔνεμε καὶ τιμάς, ἃ, συνηρημένου πολέμου καὶ πέρας ἔχοντος, εἰώθασι ποιεῖν οἱ νενικηκότες, αὐτὸς ἐν Βοσπόρῳ, Μιθριδάτου

de songes qu'il avait eus, lui et ses femmes; enfin, des lettres amoureuses de Monime à Mithridate, et de ce prince à Monime. Théophane prétend qu'il y trouva aussi un discours de Rutilius, dont le but était d'engager Mithridate à faire massacrer tous les Romains qui étaient dans l'Asie; mais la plupart des auteurs soupçonnent, avec vraisemblance, que c'est une méchanceté de Théophane, qui haïssait Rutilius, sans doute parce qu'il ne lui ressemblait en rien. Peut-être a-t-il inventé ce fait pour faire plaisir à Pompée, dont le père était représenté, dans l'histoire de Rutilius, comme le plus méchant des hommes.

XXXVIII. Pompée se rendit de là dans la ville d'Amisus, où son ambition lui fit tenir la conduite la plus blâmable : il avait repris Lucullus avec aigreur d'avoir, tandis que son ennemi vivait encore, disposé des gouvernements, décerné des dons et des honneurs, ce que les vainqueurs ne font ordinairement que lorsque la guerre est terminée; à son tour il tint la même conduite : lorsque Mithridate

Ἦσαν δὲ κρίσεις ἐνυπνίων ἀναγεγραμμέναι, ὧν αὐτὸς ἑωράκει τὰ μέν, ἔνιαι τῶν γυναικῶν τὰ δέ· ἐπιστολαί τε ἀκόλαστοι Μονίμης πρὸς αὐτόν, καὶ πάλιν ἐκείνου πρὸς αὐτήν. Θεοφάνης δέ φησι καὶ λόγον Ῥουτιλίου παροξυντικὸν ἐπὶ τὴν ἀναίρεσιν τῶν Ῥωμαίων ἐν Ἀσίᾳ εὑρεθῆναι. Ὃ οἱ πλεῖστοι εἰκάζουσι καλῶς εἶναι κακοήθευμα τοῦ Θεοφάνους· τάχα μὲν μισοῦντος τὸν Ῥουτίλιον ἐοικότα οὐδὲν αὐτῷ, εἰκὸς δὲ καὶ διὰ Πομπήϊον, οὗ ὁ Ῥουτίλιος ἀπέδειξεν ἐν ταῖς ἱστορίαις τὸν πατέρα παμπόνηρον.

Là étaient aussi des jugements de songes couchés-par-écrit, desquels lui-même avait vu les uns *et* quelques-unes de *ses* femmes les autres : et des lettres lascives de Monime à lui, et en-retour de lui à elle. Et Théophane dit un discours aussi de Rutilius propre-à-exciter au massacre des Romains *qui étaient* en Asie avoir été trouvé. Lequel *récit* la plupart conjecturent bien être un trait-de-méchanceté de Théophane; qui peut-être haïssait Rutilius, lequel ne ressemblait en rien à lui et peut-être aussi à-cause-de Pompée dont Rutilius peignit dans *ses* histoires le père *comme* méchant-en-tout.

XXXVIII. Ἐντεῦθεν ὁ Πομπήϊος ἐλθὼν εἰς Ἀμισόν, ἔπαθεν ὑπὸ φιλοτιμίας πάθος νεμεσητόν. Ἐπικερτομήσας γὰρ τὸν Λεύκουλλον πολλά, ὅτι, τοῦ πολεμίου ζῶντος, ἔγραφε διατάξεις, καὶ ἔνεμε δωρεὰς καὶ τιμάς, ἃ εἰώθασι ποιεῖν οἱ νενικηκότες, πολέμου συνῳρημένου καὶ ἔχοντος πέρας, αὐτὸς ἐν Βοσπόρῳ,

XXXVIII. De là Pompée étant allé à Amise, éprouva par son ambition une passion digne-de-blâme. Car s'étant-moqué-vivement de Lucullus *en* beaucoup de choses, de ce que, l'ennemi vivant *encore*, il écrivait dés édits, et distribuait des dons et des honneurs, lesquelles choses avaient accoutumé de faire ceux qui avaient vaincu, la guerre étant finie et ayant un terme, lui-même dans le Bosphore,

κρατοῦντος καὶ συνειλοχότος ἀξιόμαχον δύναμιν, ὡς δὴ συντε τελεσμένων ἁπάντων, ἔπραττε ταὐτά, διακοσμῶν τὰς ἐπαρχίας, καὶ διανέμων δωρεάς, πολλῶν μὲν ἡγεμόνων καὶ δυναστῶν, βασιλέων δὲ δώδεκα βαρβάρων ἀφιγμένων πρὸς αὐτόν. Ὅθεν οὐδ' ἠξίωσε τὸν Πάρθον, ἀντιγράφων, ὥσπερ οἱ λοιποί, βασιλέα βασιλέων προσαγορεῦσαι, τυῖς ἄλλοις χαριζόμενος. Αὐτὸν δέ τις ἔρως καὶ ζῆλος εἶχε Συρίαν ἀναλαβεῖν, καὶ διὰ τῆς Ἀραβίας ἐπὶ τὴν ἐρυθρὰν ἐλάσαι θάλατταν, ὡς τῷ περιϊόντι τὴν οἰκουμένην πανταχόθεν Ὠκεανῷ προσμίξειε νικῶν. Καὶ γὰρ ἐν Λιβύῃ πρῶτος ἄχρι τῆς ἐκτὸς[1] θαλάττης κρατῶν προῆλθε, καὶ τὴν ἐν Ἰβηρίᾳ πάλιν ἀρχὴν ὡρίσατο Ῥωμαίοις τῷ Ἀτλαντικῷ πελάγει, καὶ τρίτον ἔναγχος, Ἀλβανοὺς διώκων, ὀλίγον ἐδέησεν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν Ὑρκανίαν θάλατταν. Ὡς οὖν συνάψων τῇ ἐρυθρᾷ τὴν περίοδον τῆς στρατείας, ἀνίστατο. Καὶ γὰρ

dominait encore dans le Bosphore, qu'il y avait rassemblé une puissante armée, comme si la guerre eût été finie, il donna des commandements de provinces et distribua des présents. Plusieurs généraux et plusieurs princes, entre autres douze rois barbares, se rendirent auprès de lui; et, pour leur faire plaisir, en écrivant au roi des Parthes, il ne lui donna pas dans ses lettres, comme les autres le faisaient, le titre de roi des rois. Il conçut le plus violent désir de reconquérir la Syrie et de pénétrer par l'Arabie jusqu'à la mer Rouge, afin d'avoir de tous côtés, pour bornes de ses conquêtes, l'Océan, qui environne la terre. En Afrique, il était le premier qui se fût ouvert, par ses victoires, un chemin jusqu'à la mer extérieure; en Espagne, il avait donné la mer Atlantique pour borne à l'empire romain; et tout récemment encore, en poursuivant les Albaniens, il s'était approché de bien près de la mer d'Hyrcanie. Il partit donc dans la résolution de faire le tour de la mer Rouge; d'ailleurs il voyait que Mi-

Μιθριδάτου κρατοῦντος	Mithridate étant-puissant *encore*
καὶ συνειλοχότος δύναμιν	et ayant réuni une armée
ἀξιόμαχον,	capable-de-combattre,
ὡς ἁπάντων δὴ	comme toutes choses déjà
συντετελεσμένων,	ayant été achevées,
ἔπραττε τὰ αὐτά,	il faisait les mêmes choses,
διακοσμῶν	arrangeant (organisant)
τὰς ἐπαρχίας,	les provinces,
καὶ διανέμων δωρεάς,	et distribuant des dons,
πολλῶν μὲν ἡγεμόνων	beaucoup de chefs
καὶ δυναστῶν,	et de princes,
δώδεκα δὲ βασιλέων βαρβάρων	et douze rois barbares
ἀφιγμένων πρὸς αὐτόν.	s'étant rendus vers lui.
Ὅθεν οὐδὲ ἠξίωσε,	D'où *vient qu'*il ne daigna point,
χαριζόμενος τοῖς ἄλλοις,	faisant-plaisir aux autres,
προσαγορεῦσαι τὸν Πάρθον,	saluer le *roi* Parthe,
ἀντιγράφων,	en lui écrivant-en-réponse,
βασιλέα βασιλέων,	roi des rois,
ὥσπερ οἱ λοιποί.	comme *faisaient* les autres.
Τὶς δὲ ἔρως καὶ ζῆλος	Et un certain amour et zèle
εἶχεν αὐτὸν ἀναλαβεῖν Συρίαν,	prit lui de recouvrer la Syrie,
καὶ ἐλάσαι διὰ τῆς Ἀραβίας	et d'aller à-travers l'Arabie
ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἐρυθράν,	vers la mer Rouge,
ὡς νικῶν προσμίξειε	afin qu'en vaincant il s'approchât
τῷ Ὠκεανῷ περιϊόντι	de l'Océan qui environne
πανταχόθεν τὴν οἰκουμένην.	de-tous-côtés la *terre* habitée.
Καὶ γὰρ πρῶτος ἐν Λιβύῃ	Et en-effet le premier en Libye
προῆλθε κρατῶν	il s'avança en vaincant
ἄχρι τῆς θαλάσσης ἐκτός,	jusqu'à la mer *qui est* au-dehors,
καὶ ὥρισατο πάλιν Ῥωμαίοις	et limita en second-lieu aux Romains
τῷ πελάγει Ἀτλαντικῷ	par la mer Atlantique
τὴν ἀρχὴν ἐν Ἰβηρίᾳ,	la domination en Espagne,
καὶ ἔναγχος τρίτον	et récemment en-troisième-lieu
διώκων Ἀλβανούς,	porsuivant les Albaniens,
ἐδέησεν ὀλίγον ἐμβαλεῖν	il manqua de-peu de se jeter
εἰς τὴν θάλασσαν Ὑρκανίαν.	sur la mer d'Hyrcanie.
Ἀνίστατο οὖν,	Il se leva (se mit en route) donc
ὡς συνάψων	comme devant faire-toucher
τῇ ἐρυθρᾷ	à la *mer* rouge
τὴν περίοδον τῆς στρατείας.	le circuit de l'expédition-militaire.

ἄλλως τὸν Μιθριδάτην ἑώρα ὀυσθήρατον ὄντα τοῖς ὅπλοις, καὶ φεύγοντα χαλεπώτερον ἢ μαχόμενον.

XXXIX. Διὸ τούτῳ μὲν εἰπὼν ἰσχυρότερον ἑαυτοῦ πολέμιον τὸν λιμὸν ἀπολείψειν, ἐπέστησε φυλακὰς τῶν νεῶν ἐπὶ τοὺς πλέοντας εἰς Βόσπορον ἐμπόρους· καὶ θάνατος ἦν ἡ ζημία τοῖς ἁλισκομένοις. Ἀναλαβὼν δὲ τῆς στρατιᾶς τὴν πληθὺν συχνὴν προῆγε, καὶ τῶν μετὰ Τριαρίου [1] πρὸς Μιθριδάτην ἀτυχῶς ἀγωνισαμένων καὶ πεσόντων, ἐντυχὼν ἀτάφοις ἔτι τοῖς νεκροῖς, ἔθαψε λαμπρῶς καὶ φιλοτίμως ἅπαντας· ὃ δοκεῖ παραλειφθὲν οὐχ ἥκιστα Λευκούλλῳ μίσους αἴτιον γενέσθαι. Χειρωσάμενος δὲ δι' Ἀφρανίου τοὺς περὶ Ἀμανὸν Ἄραβας, καὶ καταβὰς αὐτὸς εἰς Συρίαν, ταύτην μέν, ὡς οὐκ ἔχουσαν γνησίους βασιλεῖς [2], ἐπαρχίαν ἀπέφηνε, καὶ κτῆμα τοῦ δήμου Ῥωμαίων· τὴν δ' Ἰουδαίαν κατεστρέψατο, καὶ συνέλαβεν Ἀριστόβουλον τὸν βα-

thridate était difficile à suivre à main armée, et plus dangereux dans sa fuite que dans sa résistance.

XXXIX. Ainsi, pour lui laisser, disait-il, un ennemi plus fort que lui-même, la famine, il mit des vaisseaux en croisière sur le Pont-Euxin, afin d'enlever les marchands qui feraient voile vers le Bosphore : la peine de mort était décernée contre tous ceux qui seraient pris. En poursuivant sa route avec la plus grande partie de son armée, il arriva sur le champ de bataille où gisaient encore, sans sépulture, les cadavres des soldats romains qui, sous Triarius, avaient combattu malheureusement contre Mithridate, et succombé. Il les fit tous enterrer avec soin et magnificence; ce devoir, négligé par Lucullus, fut, à ce qu'il paraît, une des principales causes de la haine que ses soldats conçurent contre lui. Pompée, après avoir soumis, par son lieutenant Afranius, les Arabes qui habitent autour du mont Amanus, descendit dans la Syrie; et, comme elle n'avait pas de rois légitimes, il en fit une province romaine. Il subjugua la Judée et fit prisonnier le roi Aristobule; il y fonda quelques villes, rendit la

Καὶ γὰρ ἄλλως ἑώρα
τὸν Μιθριδάτην ὄντα
δυςθήρατον τοῖς ὅπλοις,
καὶ χαλεπώτερον φεύγοντα
ἢ μαχόμενον.

Et en-effet d'ailleurs il voyait
Mithridate étant
difficile-à-prendre par les armes,
et plus mal-aisé *à vaincre* fuyant
que combattant.

XXXIX. Διὸ εἰπὼν μὲν
ἀπολείψειν τούτῳ τὸν λιμὸν
πολέμιον ἰσχυρότερον ἑαυτοῦ,
ἐπέστησε φύλακας τῶν νεῶν
ἐπὶ τοὺς ἐμπόρους
πλέοντας εἰς Βόσπορον·
καὶ θάνατος ἦν ἡ ζημία
τοῖς ἁλισκομένοις.
Ἀναλαβὼν δὲ
τὴν πληθὺν συχνὴν τῆς στρατιᾶς
προῆγε,
καὶ ἐντυχὼν
τοῖς νεκροῖς
ἔτι ἀτάφοις
τῶν ἀγωνισαμένων
ἀτυχῶς
μετὰ Τριαρίου πρὸς Μιθριδάτην,
καὶ πεσόντων,
ἔθαψεν ἅπαντας
λαμπρῶς καὶ φιλοτίμως
Ὃ παραλειφθὲν
δοκεῖ γενέσθαι οὐχ ἥκιστα
αἴτιον μίσους Λευκούλλῳ.
Χειρωσάμενος δὲ
διὰ Ἀφρανίου
τοὺς Ἄραβας περὶ Ἀμανόν,
καὶ αὐτὸς καταβὰς εἰς Συρίαν,
ἀπέφηνε μὲν ταύτην ἐπαρχίαν,
καὶ κτῆμα τοῦ δήμου
Ῥωμαίων,
ὡς οὐκ ἔχουσαν
βασιλεῖς γνησίους·
κατεστρέψατο δὲ τὴν Ἰουδαίαν,
καὶ συνέλαβε
τὸν βασιλέα Ἀριστόβουλον.

XXXIX. C'est pourquoi disant
devoir-laisser à celui-ci la faim,
ennemi plus puissant que lui-même,
il établit des gardes de vaisseaux
contre les marchands
naviguant vers le Bosphore :
et la mort était le châtiment
pour ceux qui-étaient-pris.
Et ayant pris-avec lui
la multitude nombreuse de l'armée
il poussa-en-avant,
et tombant-sur (rencontrant)
les cadavres
encore non-ensevelis
de ceux qui-avaient-combattu
malheureusement
avec Triarius contre Mithridate,
et qui-étaient-tombés (avaient péri),
il *les* ensevelit tous
avec-éclat et magnifiquement.
Laquelle chose ayant-été-omise
paraît avoir été non très-peu
une cause de haine à Lucullus.
Et ayant mis-sous-sa-main
par *les soins d'*Afranius
les Arabes autour-du *mont* Amanus,
et lui-même étant descendu en Syrie,
il déclara elle province *romaine*,
et possession du peuple
des Romains,
comme n'ayant pas
de rois légitimes :
il conquit aussi la Judée,
et prit-avec
le roi Aristobule.

σιλέα. Πόλεις δὲ τὰς μὲν ἔκτιζε, τὰς δ' ἠλευθέρου, κολάζων τοὺς ἐν αὐταῖς τυράννους. Τὴν δὲ πλείστην διατριβὴν ἐν τῷ δικάζειν ἐποιεῖτο, πόλεων καὶ βασιλέων ἀμφισβητήματα διαιτῶν· ἐφ' ἃ δ' αὐτὸς οὐκ ἐξικνεῖτο, πέμπων τοὺς φίλους· ὥσπερ Ἀρμενίοις καὶ Πάρθοις, περὶ ἧς διεφέροντο χώρας τὴν κρίσιν ποιησαμένοις ἐπ' αὐτῷ, τρεῖς ἀπέστειλε κριτὰς καὶ διαλλακτάς. Μέγα μὲν γὰρ ἦν ὄνομα τῆς δυνάμεως, οὐκ ἔλαττον δὲ τῆς ἀρετῆς καὶ πραότητος· ᾧ καὶ τὰ πλεῖστα τῶν περὶ αὐτὸν ἁμαρτήματα φίλων καὶ συνήθων ἀπέκρυπτε, κωλύειν μὲν ἢ κολάζειν τοὺς πονηρευομένους οὐ πεφυκώς, αὐτὸν δὲ παρέχων τοῖς ἐντυγχάνουσι τοιοῦτον, ὥστε καὶ τὰς ἐκείνων πλεονεξίας καὶ βαρύτητας εὐκόλως ὑπομένειν.

XL. Ὁ δὲ μέγιστον δυνάμενος παρ' αὐτῷ, Δημήτριος ἦν ἀπε-

liberté à d'autres, et punit les tyrans qui en avaient usurpé l'autorité. Il consacra surtout le temps qu'il y passa à rendre la justice, à concilier les différends des villes et des rois ; et, quand il ne pouvait s'y transporter en personne, il y envoyait ses amis : c'est ce qu'il fit par exemple pour les Arméniens et les Parthes qui se disputaient quelque province ; ils s'en rapportèrent à sa décision, et il leur envoya trois arbitres pour juger leurs prétentions respectives ; car l'opinion qu'on avait de sa justice et de sa douceur égalait celle de sa puissance ; c'était même par là qu'il couvrait la plupart des fautes de ses amis et de ceux qui avaient sa confiance : trop faible pour les empêcher de les commettre ou pour les en punir, il montrait une si grande bonté à ceux qui avaient affaire à lui, qu'il leur faisait supporter patiemment l'avarice et la dureté de ses agents.

XL. Démétrius, son affranchi, était de tous celui qui avait le plus

Ἔκτιζε δὲ τὰς μὲν πόλεις,
τὰς δὲ ἠλευθέρου,
κολάζων τοὺς τυράννους
ἐν αὐταῖς.
Ἐποιεῖτο δὲ ἐν τῷ δικάζειν
τὴν πλείστην διατριβήν,
διαιτῶν
ἀμφισβητήματα
πόλεων καὶ βασιλέων·
πέμπων δὲ
τοὺς φίλους
ἐπὶ ἃ
οὐκ ἐξικνεῖτο αὐτός·
ὥσπερ ἀπέστειλε
τρεῖς κριτὰς καὶ διαλλακτὰς
Ἀρμενίοις καὶ Πάρθοις,
ποιησαμένοις ἐπὶ αὐτῷ
τὴν κρίσιν χώρας
περὶ ἧς διεφέροντο.
Ὄνομα μὲν γὰρ τῆς δυνάμεως
ἦν μέγα,
οὐκ ἔλαττον δὲ
τῆς ἀρετῆς καὶ πραότητος·
ᾧ καὶ ἀπέκρυπτε
τὰ πλεῖστα ἁμαρτήματα
τῶν φίλων καὶ συνήθων
περὶ αὐτόν,
οὐ μὲν πεφυκὼς
κωλύειν
ἢ κολάζειν τοὺς πονηρευομένους,
παρέχων δὲ
τοῖς ἐντυγχάνουσιν
αὑτὸν τοιοῦτον,
ὥστε καὶ (αὐτοὺς)
ὑπομένειν εὐκόλως
τὰς πλεονεξίας ἐκείνων
καὶ βαρύτητας.

XL. Ὁ δὲ παρὰ αὐτῷ
δυνάμενος μέγιστον,
ἦν Δημήτριος ἀπελεύθερος,

Et il bâtit des villes,
et *en* mit-d'autres-en liberté,
punissant les tyrans
qui étaient en elles.
Et il occupait à juger
la plus-grande-partie de *son* séjour,
jugeant-comme-arbitre
les contestations
des villes et des rois ;
et envoyant
ses amis *vers les affaires*
vers lesquelles
il ne se rendait pas lui-même :
comme *il fit lorsqu'*il envoya
trois juges et conciliateurs
aux Arméniens et aux Parthes,
qui-avaient-fait (remis) à lui
le jugement du pays
sur lequel ils étaient-en-différend.
Car le renom de *sa* puissance
était grand,
et non moindre *était celui*
de *sa* vertu et de *sa* douceur :
par laquelle chose il cachait même
la plupart des fautes
des amis et des familiers
qui étaient autour de lui,
n'étant-pas-naturellement
*capable d'*empêcher
ou de punir ceux qui-agissaient-mal ;
mais montrant
à ceux qui *l'*abordaient
lui-même tel,
qu'*il faisait* même *eux*
supporter facilement
les désirs-cupides de ceux-là
et *leurs* duretés.

XL. Celui-*qui* auprès de lui
était pouvant le plus,
était Démétrius *son* affranchi,

λεύθερος, οὐκ ἄφρων εἰς τἆλλα νεανίας, ἄγαν δὲ τῇ τύχῃ χρώμενος· περὶ οὗ καὶ τοιόνδε τι λέγεται. Κάτων ὁ φιλόσοφος, ἔτι μὲν ὢν νέος, ἤδη δὲ μεγάλην ἔχων δόξαν καὶ μέγα φρονῶν, ἀνέβαινεν εἰς Ἀντιόχειαν, οὐκ ὄντος αὐτόθι Πομπηίου, βουλόμενος ἱστορῆσαι τὴν πόλιν. Αὐτὸς μὲν οὖν, ὥσπερ ἀεί, πεζὸς ἐβάδιζεν, οἱ δὲ φίλοι συνώδευον ἵπποις χρώμενοι. Κατιδὼν δὲ πρὸ τῆς πύλης ὄχλον ἀνδρῶν ἐν ἐσθῆσι λευκαῖς, καὶ παρὰ τὴν ὁδὸν ἔνθεν μὲν τοὺς ἐφήβους, ἔνθεν δὲ τοὺς παῖδας διακεκριμένους, ἐδυσχέραινεν, οἰόμενος εἰς τιμήν τινα καὶ θεραπείαν ἑαυτοῦ μηδὲν δεομένου ταῦτα γίνεσθαι. Τοὺς μέντοι φίλους ἐκέλευσε καταβῆναι καὶ πορεύεσθαι μετ' αὐτοῦ· γενομένοις δὲ πλησίον, ὁ πάντα διακοσμῶν ἐκεῖνα καὶ καθιστάς, ἔχων στέφανον καὶ ῥάβδον, ἀπήντησε πυνθανόμενος παρ' αὐτῶν, ποῦ Δημήτριον ἀπολελοίπασι, καὶ πότε ἀφίξεται. Τοὺς μὲν οὖν φίλους

de crédit auprès de lui ; il était jeune et ne manquait pas d'esprit, mais il abusait de sa fortune. On raconte à ce sujet que Caton le philosophe, jeune encore, mais qui déjà avait une grande réputation, et de la grandeur d'âme, alla voir la ville d'Antioche, pendant que Pompée en était absent. Il marchait à pied selon sa coutume, et ses amis le suivaient à cheval. En arrivant aux portes de la ville, il vit une foule de gens vêtus de robes blanches, et des deux côtés du chemin de jeunes garçons et des enfants rangés en haie. Caton qui crut que tous ces préparatifs étaient faits en son honneur, fut très-mécontent, car il ne voulait aucune cérémonie. Il ordonna donc à ses amis de descendre de cheval et de l'accompagner à pied. Lorsqu'ils eurent rejoint cette troupe, celui qui réglait la fête et qui avait placé tout le monde, étant venu au-devant d'eux, avec une verge à la main et une couronne sur la tête, leur demanda où ils avaient laissé Démétrius et à quelle heure il arriverait. Les amis de Caton éclatèrent de

νεανίας οὐκ ἄφρων
εἰς τὰ ἄλλα,
χρώμενος δὲ ἄγαν
τῇ τύχῃ·
περὶ οὗ καί τι λέγεται
τοιόνδε.
Κάτων ὁ φιλόσοφος,
ὢν μὲν ἔτι νέος,
ἔχων δὲ ἤδη
μεγάλην δόξαν
καὶ φρονῶν μέγα,
ἀνέβαινεν εἰς Ἀντιόχειαν,
Πομπηίου οὐκ ὄντος αὐτόθι,
βουλόμενος ἱστορῆσαι τὴν πόλιν.
Αὐτὸς μὲν οὖν, ὥςπερ ἀεί,
ἐβάδιζε πεζός,
οἱ δὲ φίλοι συνώδευον
χρώμενοι ἵπποις.
Κατιδὼν δὲ πρὸ τῆς πύλης
ὄχλον ἀνδρῶν
ἐν ἐσθῆσι λευκαῖς,
καὶ παρὰ τὴν ὁδὸν
ἔνθεν μὲν ἐφήβους,
ἔνθεν δὲ τοὺς παῖδας
διακεκριμένους, ἐδυςχέραινεν,
οἰόμενος ταῦτα γίνεσθαι
εἴς τινα τιμὴν καὶ θεραπείαν
ἑαυτοῦ δεομένου μηδέν.
Ἐκέλευσε μέντοι τοὺς φίλους
καταβῆναι
καὶ πορεύεσθαι μετὰ αὐτοῦ.
Ὁ δὲ διακοσμῶν καὶ καθιστὰς
πάντα ἐκεῖνα,
ἔχων στέφανον καὶ ῥάβδον,
ἀπήντησε
γενομένοις πλησίον,
πυνθανόμενος παρὰ αὐτῶν
ποῦ ἀπολελοίπασι Δημήτριον,
καὶ πότε ἀφίξεται.
Γέλως μὲν οὖν ἔλαβε

jeune-homme non sans-esprit
pour le reste,
mais usant trop (abusant)
de *sa* fortune :
sur quoi même une chose est dite
telle *qu'il suit*.
Caton le philosophe,
étant encore jeune,
mais ayant déjà
une grande réputation
et pensant grandement,
montait vers Antioche,
Pompée n'étant point là,
voulant explorer la ville.
Lui-même donc, comme toujours,
marchait à-pied,
et *ses* amis faisaient-route-avec *lui*,
se-servant de chevaux.
Or ayant aperçu devant la porte
une multitude d'hommes
en vêtements blancs,
et le-long-de la route
d'un-côté des jeunes-gens,
et de-l'autre des enfants
séparés, il fut mécontent,
pensant ces choses être-faites
pour un certain honneur et soin
de lui ne *le* désirant nullement.
Il ordonna cependant à *ses* amis
de descendre *de cheval*
et de marcher avec lui.
Or celui qui-arrangeait et ordonnait
toutes ces choses (cette cérémonie),
ayant une couronne et une baguette,
vint-au-devant *d'eux*
lorsqu'ils furent arrivés plus-près,
s'informant d'eux
où ils ont laissé Démétrius,
et dans-quel-temps il viendra.
Un rire donc prit

τοῦ Κάτωνος γέλωος ἔλαβεν· ὁ δὲ Κάτων εἰπών, « Ὦ τῆς ἀθλίας πόλεως! » παρῆλθεν, οὐδὲν ἕτερον ἀποκρινάμενος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦτον τὸν Δημήτριον ἧττον ἐπίφθονον ἐποίει αὐτὸς ὁ Πομπήϊος, ἐντρυφώμενος ὑπ' αὐτοῦ, καὶ μὴ δυσκολαίνων. Λέγεται γὰρ ὅτι πολλάκις ἐν ταῖς ὑποδοχαῖς, τοῦ Πομπηίου προσμένοντος καὶ δεχομένου τοὺς ἄλλους, ἐκεῖνος ἤδη κατέκειτο σοβαρῶς ἔχων δι' ὤτων κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ἱμάτιον. Οὔπω δ' εἰς Ἰταλίαν ἐπανεληλυθώς, ἐκέκτητο τῆς Ῥώμης τὰ ἥδιστα προάστεια, καὶ τῶν ἡβητηρίων τὰ κάλλιστα· καὶ κῆποι πολυτελεῖς ἦσαν ὀνομαζόμενοι Δημητρίου· καίτοι Πομπήϊος αὐτὸς ἄχρι τοῦ τρίτου θριάμβου μετρίως καὶ ἀφελῶς ᾤκησεν. Ὕστερον δὲ Ῥωμαίοις τοῦτο δὴ τὸ καλὸν καὶ περιβόητον ἀνιστὰς θέατρον, ὥσπερ ἐφόλκιόν τι, παρετεκτήνατο λαμπροτέραν οἰκίαν ἐκείνης, ἀνεπίφθονον δὲ καὶ ταύτην· ὥστε τὸν γενόμενον δεσπότην αὐτῆς μετὰ Πομπήϊον, εἰσελθόντα θαυ-

rire : « O malheureuse ville ! » s'écria Caton ; et il continua sa route sans rien ajouter. Il est vrai que Pompée lui-même adoucissait la haine qu'on portait à son affranchi, par la patience avec laquelle il souffrait son audace, sans jamais se fâcher. On assure que souvent Pompée attendait les convives qu'il avait priés à souper, afin de les recevoir, pendant que Démétrius était déjà couché et qu'il avait sur sa tête son bonnet insolemment enfoncé jusqu'au-dessous des oreilles. Avant son retour en Italie, il avait acquis dans les environs de Rome les plus belles maisons de campagne, les plus beaux parcs pour les exercices ; il avait des jardins magnifiques qu'on appelait les jardins de Démétrius, tandis que Pompée, jusqu'à son troisième triomphe, était logé de la manière la plus simple et la plus modeste. Ce ne fut qu'après avoir construit ce théâtre si magnifique et si célèbre, qu'il se fit bâtir à côté, comme une espèce d'accessoire, une maison plus belle que la première, mais qui n'était pas faite encore pour exciter l'envie. Aussi celui qui en fut le maitre après Pompée, étonné en

τοὺς φίλους τοῦ Κάτωνος·
ὁ δὲ Κάτων εἰπών·
« Ὦ τῆς ἀθλίας πόλεως! »
παρῆλθεν,
ἀποκρινάμενος οὐδὲν ἕτερον.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ Πομπήϊος αὐτὸς
ἐποίει τοῦτον τὸν Δημήτριον
ἧττον ἐπίφθονον καὶ τοῖς ἄλλοις,
ἐντρυφώμενος ὑπὸ αὐτοῦ,
καὶ μὴ δυσκολαίνων.
Λέγεται γὰρ ὅτι πολλάκις
ἐν ταῖς ὑποδοχαῖς,
τοῦ Πομπηίου προσμένοντος
καὶ δεχομένου τοὺς ἄλλους,
ἐκεῖνος κατέκειτο ἤδη
ἔχων σοβαρῶς τὸ ἱμάτιον
κατὰ τῆς κεφαλῆς διὰ ὤτων.
Οὔπω δὲ ἐπανεληλυθὼς
εἰς Ἰταλίαν,
ἐκέκτητο
τὰ προάστεια
ἥδιστα τῆς Ῥώμης,
καὶ τὰ κάλλιστα
τῶν ἡβητηρίων.
Καὶ κῆποι πολυτελεῖς
ἦσαν ὀνομαζόμενοι
Δημητρίου·
καίτοι Πομπήϊος αὐτὸς
ἄχρι τοῦ τρίτου θριάμβου
ᾤκησε μετρίως καὶ ἀφελῶς.
Ὕστερον δὲ ἀνιστὰς Ῥωμαίοις
τοῦτο τὸ θέατρον
καλὸν δὴ καὶ περιβόητον,
παρετεκτήνατο,
ὥσπερ τι ἐφόλκιον,
οἰκίαν λαμπροτέραν
ἐκείνης,
ταύτην δὲ καὶ ἀνεπίφθονον·
ὥστε τὸν γενόμενον
δεσπότην αὐτῆς μετὰ Πομπήϊον,

les amis de Caton :
et Caton disant :
« O la malheureuse ville ! »
passa-outre,
n'ayant répondu rien autre.
Toutefois Pompée lui-même
rendait ce Démétrius
moins odieux même aux autres,
étant traité-avec-dédain par lui,
et ne se fâchant point.
Car il est dit que souvent
dans les réceptions *pour les festins*,
Pompée attendant
et recevant les autres,
celui-là était-couché déjà
ayant fièrement le vêtement
sur la tête jusqu'aux oreilles.
Or n'étant pas encore revenu
en Italie,
il avait acquis
les maisons-auprès-de-la-ville
les plus agréables de Rome,
et les plus beaux
des parcs-d'exercices-de-jeunes-gens.
et des jardins magnifiques,
étaient *à lui* appelés
jardins de Démétrius :
et-cependant Pompée lui-même
jusqu'à *son* troisième triomphe
logea modestement et simplement.
Plus-tard ayant-élevé aux Romains
ce théâtre
certes beau et famenx,
il bâtit-auprès,
comme un appendice,
une maison plus brillante
que celle-là (celle d'autrefois),
mais celle-ci encore non-à-envier ;
au-point-que celui qui-devint
maître d'elle après Pompée,

μάζειν καὶ πυνθάνεσθαι, Ποῦ Πομπήϊος Μάγνος ἐδείπνει. Ταῦτα μὲν οὖν οὕτω λέγεται.

XLI. Τοῦ δὲ βασιλέως τῶν περὶ τὴν Πέτραν Ἀράβων πρότερον μὲν ἐν οὐδενὶ λόγῳ τὰ Ῥωμαίων τιθεμένου, τότε δὲ δείσαντος ἰσχυρῶς, καὶ γράψαντος ὅτι πάντα πείθεσθαι καὶ ποιεῖν ἔγνωκεν, ἐκβεβαιώσασθαι βουλόμενος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ὁ Πομπήϊος, ἐστράτευσεν ἐπὶ τὴν Πέτραν, οὐ πάνυ τι τοῖς πολλοῖς ἄμεμπτον στρατείαν. Ἀπόδρασιν γὰρ ᾤοντο τῆς Μιθριδάτου διώξεως εἶναι, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἠξίουν τρέπεσθαι τὸν ἀρχαῖον ἀνταγωνιστήν, αὖθις ἀναζωπυροῦντα καὶ παρασκευαζόμενον, ὡς ἀπηγγέλλετο διὰ Σκυθῶν καὶ Παιόνων [1] στρατὸν ἐλαύνειν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν. Ὁ δὲ ῥᾷον οἰόμενος αὐτοῦ καταλύσειν τὴν δύναμιν πολεμοῦντος, ἢ τὸ σῶμα λήψεσθαι φεύγοντος, οὐκ ἐβούλετο τρίβεσθαι μάτην ἐπὶ τὴν δίωξιν, ἑτέρας δὲ τοῦ πολέμου παρενθήκας

entrant, demanda où était la salle à manger du grand Pompée ; c'est du moins ce qu'on rapporte.

XLI. Le roi de l'Arabie-Pétrée, qui ne s'était pas fort inquiété jusque-là de la puissance romaine, saisi de crainte, écrivit à Pompée qu'il était disposé à faire tout ce qu'il lui ordonnerait. Pompée, pour l'affermir dans cette résolution, mena son armée devant Pétra : mais cette expédition fut généralement blâmée ; on crut que c'était un prétexte pour cesser de poursuivre Mithridate ; il devait, disait-on, tourner ses forces contre cet ancien ennemi des Romains, qui commençait à rallumer la guerre, et, d'après les nouvelles qu'on avait reçues, se préparait à traverser la Scythie et la Péonie, pour entrer avec son armée en Italie. Pompée, persuadé qu'il était plus facile de ruiner sa puissance en lui laissant continuer la guerre, que de le prendre dans la fuite, ne voulut pas inutilement le poursuivre ; et

θαυμάζειν εἰσελθόντα
καὶ πυνθάνεσθαι,
ποῦ ἐδείπνει Πομπήϊος Μάγνος.
Ταῦτα μὲν οὖν λέγεται οὕτω.

XLI. Τοῦ δὲ βασιλέως
τῶν Ἀράβων
περὶ
τὴν Πέτραν,
τιθεμένου πρότερον μὲν
ἐν οὐδενὶ λόγῳ
τὰ Ῥωμαίων,
τότε δὲ δείσαντος ἰσχυρῶς,
καὶ γράψαντος ὅτι ἔγνωκε
πείθεσθαι καὶ ποιεῖν πάντα,
ὁ Πομπήϊος βουλόμενος
ἐκβεβαιώσασθαι τὴν διάνοιαν
αὐτοῦ,
ἐστράτευσεν ἐπὶ τὴν Πέτραν,
στρατείαν οὐ πάνυ τι
ἄμεμπτον
τοῖς πολλοῖς.
Ὤοντο γὰρ
εἶναι ἀπόδρασιν
τῆς διώξεως Μιθριδάτου,
καὶ ἠξίουν
τρέπεσθαι πρὸς ἐκεῖνον
τὸν ἀρχαῖον ἀνταγωνιστήν,
ἀναζωπυροῦντα αὖθις
καὶ παρασκευαζόμενον,
ὡς ἀπηγγέλλετο
ἐλαύνειν στρατὸν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν
διὰ Σκυθῶν καὶ Παιόνων.
Ὁ δὲ οἰόμενος ῥᾷον
καταλύσειν τὴν δύναμιν αὐτοῦ
πολεμοῦντος,
ἢ λήψεσθαι τὸ σῶμα
φεύγοντος,
οὐκ ἐβούλετο τρίβεσθαι
μάτην,
ἐπὶ τὴν δίωξιν,

s'étonner *y* étant-entré,
et s'informer
où soupait Pompée le Grand.
Ces choses donc sont dites ainsi.

XLI. Le roi
des Arabes
qui habitent autour-de
la forteresse de Pétra,
qui ne mettait auparavant
en aucun compte
la *puissance* des Romains,
mais alors craignant fort,
et ayant écrit qu'il était-disposé
à obéir et à faire tout,
Pompée voulant
affermir la résolution
de lui,
fit-une-expédition vers Pétra,
expédition *qui ne fut* point du tout
non-blâmée
de la plupart.
Car on pensait *cela*
être une évasion
de la poursuite de Mithridate,
et on trouvait-convenable
Pompée se tourner contre celui-là,
l'ancien adversaire,
qui-rallumait *la guerre* de nouveau
et faisait-des-préparatifs,
au-point-qu'il était annoncé
pousser son armée contre l'Italie
à-travers les Scythes et les Péoniens.
Mais celui-ci jugeant plus facile
de détruire la puissance de lui
faisant-la-guerre
que de prendre le corps (la personne)
de *lui* fuyant,
ne voulait pas s'épuiser
en-vain
à la poursuite *du roi*,

ἐποιεῖτο, καὶ τὸν χρόνον εἶλκεν. Ἡ δὲ τύχη τὴν ἀπορίαν ἔλυσεν. Οὐκέτι γὰρ αὐτοῦ τῆς Πέτρας πολλὴν ὁδὸν ἀπέχοντος, ἤδη δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης βεβλημένου χάρακα, καὶ γυμνάζοντος ἑαυτὸν ἵππῳ περὶ τὸ στρατόπεδον, γραμματηφόροι προσήλαυνον ἐκ Πόντου κομίζοντες εὐαγγέλια. Δῆλοι δ' εὐθὺς εἰσὶ ταῖς αἰχμαῖς τῶν δοράτων· δάφναις γὰρ ἀναστέφονται. Τούτους ἰδόντες οἱ στρατιῶται συνετρόχαζον πρὸς τὸν Πομπήϊον. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἐβούλετο τὰ γυμνάσια συντελεῖν, βοώντων δὲ καὶ δεομένων, καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἵππου, καὶ λαβὼν τὰ γράμματα προήει. Βήματος δ' οὐκ ὄντος, οὐδὲ τοῦ στρατιωτικοῦ γενέσθαι φθάσαντος (ὃ ποιοῦσιν αὐτοί, τῆς γῆς ἐκτομὰς βαθείας λαμβάνοντες, καὶ κατ' ἀλλήλων συντιθέντες), ὑπὸ τῆς τότε σπουδῆς καὶ προθυμίας τὰ σάγματα τῶν ὑποζυγίων συμφορήσαντες εἰς ὕψος ἐξῆραν.

pour gagner du temps, il chercha dans l'intervalle à faire d'autres expéditions. Mais la fortune trancha la difficulté : il n'était pas loin de Pétra, et, après avoir assis son camp pour ce jour-là, il s'exerçait hors des retranchements à faire manœuvrer un cheval, lorsqu'il vit arriver du royaume de Pont des couriers qui lui apportaient d'heureuses nouvelles; on le reconnut aux lauriers, qui en pareil cas entourent la pointe de leurs javelines. Les soldats les ayant aperçus accoururent auprès de Pompée; il voulait, avant de donner audience aux couriers, achever son exercice ; mais, les soldats l'ayant supplié à grands cris de lire ces lettres, il descendit de cheval, prit les dépêches et rentra dans le camp. Il n'y avait point de tribunal dressé, et les soldats impatients ne se donnent pas le temps d'en élever un, tel qu'il est d'usage de le faire dans les camps en coupant d'épaisses mottes de terre et en les entassant les unes sur les autres ; dans leur empressement, ils mettent à la hâte en un monceau les bâts des bêtes de somme et en font un tribunal. Pompée y monte, et leur an-

ἐποιεῖτο δὲ
ἑτέρας παρενθήκας
τοῦ πολέμου,
καὶ εἷλκε τὸν χρόνον.
Ἡ δὲ τύχη ἔλυσε τὴν ἀπορίαν.
Αὐτοῦ γὰρ οὐκέτι ἀπέχοντος
πολλὴν ὁδὸν τῆς Πέτρας,
ἤδη δὲ ἐκείνης τῆς ἡμέρας
βεβλημένου
χάρακα,
καὶ γυμνάζοντος ἑαυτὸν ἵππῳ
περὶ τὸ στρατόπεδον,
γραμματηφόροι
κομίζοντες εὐαγγέλια
προσήλαυνον ἐκ Πόντου.
Εἰσὶ δὲ εὐθὺς δῆλοι
ταῖς αἰχμαῖς τῶν δοράτων·
ἀναστέφονται γὰρ
δάφναις.
Οἱ στρατιῶται ἰδόντες τούτους
συνετρόχαζον πρὸς τὸν Πομπήϊον.
Ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἐβούλετο
συντελεῖν τὰ γυμνάσια·
βοώντων δὲ καὶ δεομένων,
καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἵππου,
καὶ λαβὼν τὰ γράμματα προήει.
Βήματος δὲ οὐκ ὄντος,
οὐδὲ τοῦ στρατιωτικοῦ
φθάσαντος γενέσθαι
(ὃ αὐτοὶ ποιοῦσι,
λαμβάνοντες βαθείας
ἐκτομὰς τῆς γῆς,
καὶ συντιθέντες
κατὰ ἀλλήλων),
ὑπὸ τῆς σπουδῆς τότε
καὶ προθυμίας
συμφορήσαντες τὰ σάγματα
τῶν ὑποζυγίων
ἐξῆραν εἰς ὕψος.
Ὁ Πομπήϊος προβὰς

et faisait *dans l'intervalle*
d'autres insertions (distractions)
de la guerre,
et traînait le temps *en longueur*.
Or la fortune délia la difficulté.
Car lui n'étant plus éloigné,
d'une longue route, de Pétra,
et déjà *pour* ce jour-là
ayant jeté
le retranchement (assis le camp),
et s'exerçant lui-même à cheval
autour du camp,
des porteurs-de-lettres
apportant de bonnes-nouvelles
vinrent-vers *lui* du Pont.
Et ils sont aussitôt évidents
par les pointes de *leurs* javelines :
car elles sont-couronnées-en-haut
de lauriers.
Les soldats ayant vu eux
accoururent-ensemble vers Pompée :
Or lui d'abord voulait
achever les exercices-gymnastiques ;
mais *eux* criant et priant,
ayant-sauté-à-bas du cheval,
et ayant-pris les lettres s'avança.
Or un tribunal n'étant pas,
ni le *tribunal* militaire
n'ayant-pas-eu-le-temps d'être fait
(lequel eux-mêmes ils font
prenant de profondes
coupures (mottes) de terre,
et *les* plaçant-ensemble
les unes-sur-les-autres),
par *l'effet de* la hâte d'alors
et de *leur* ardeur
ayant apporté-ensemble les bâts
des *bêtes* sous-le-joug (de somme)
ils *les* élevèrent en hauteur.
Pompée s'étant-avancé

Ἐπὶ τοῦτο προβὰς ὁ Πομπήϊος, ἀπήγγειλεν αὐτοῖς ὅτι Μιθριδάτης τέθνηκε, στασιάσαντος Φαρνάκου τοῦ υἱοῦ, διαχρησάμενος ἑαυτόν· τὰ ὃ' ἐκεῖ πάντα πράγματα Φαρνάκης κατεκληρώσατο, καὶ ἑαυτῷ καὶ Ῥωμαίοις γέγραφε ποιούμενος.

XLII. Ἐκ τούτου τὸ μὲν στράτευμα τῇ χαρᾷ χρώμενον, ὡς εἰκός, ἐν θυσίαις καὶ συνουσίαις διῆγεν, ὡς ἐν τῷ Μιθριδάτου σώματι μυρίων τεθνηκότων πολεμίων. Πομπήϊος δὲ ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ταῖς στρατείαις κεφαλὴν ἐπιτεθεικὼς οὐ πάνυ ῥᾳδίως οὕτω προσδοκηθεῖσαν, εὐθὺς ἀνέζευξεν ἐκ τῆς Ἀραβίας· καὶ ταχὺ τὰς ἐν μέσῳ διεξελθὼν ἐπαρχίας, εἰς Ἀμισὸν ἀφίκετο, καὶ κατέλαβε πολλὰ μὲν δῶρα παρὰ Φαρνάκου κεκομισμένα, πολλὰ δὲ σώματα τῶν βασιλικῶν, αὐτὸν δὲ τὸν Μιθριδάτου νεκρόν, οὐ πάνυ γνώριμον ἀπὸ τοῦ προσώπου (τὸν γὰρ ἐγκέφαλον ἔλαθεν ἐκτῆξαι τοὺς θεραπεύοντας)· ἀλλὰ ταῖς

nonce que Mithridate est mort ; que la révolte de son fils Pharnace l'a porté à se tuer lui-même ; que Pharnace s'est emparé de tous les états de son père et qu'il lui mande, dans ses lettres, qu'il en a pris possession pour lui et pour les Romains.

XLII. Aussitôt l'armée, se livrant aux transports de joie que devait lui causer cette nouvelle, fit des sacrifices et des festins, comme si la mort de Mithridate l'eût délivrée d'un nombre infini d'ennemis. Pompée, ayant ainsi mis à ses exploits une fin beaucoup plus facile qu'il n'avait pu l'espérer, partit aussitôt de l'Arabie, et, traversant d'une marche rapide les provinces qui la séparent de la Galatie, il se rendit à Amisus, où il trouva des présents magnifiques que Pharnace lui envoyait, et plusieurs corps morts des princes du sang royal, au nombre desquels était celui de Mithridate : ce dernier n'était pas facile à reconnaître aux traits du visage, car ceux qui l'avaient embaumé avaient oublié de dessécher la cervelle ; mais ceux qui furent curieux de

ἐπὶ τοῦτο,	sur ce *tribunal improvisé*,
ἀπήγγειλεν αὐτοῖς	annonça à eux
ὅτι Μιθριδάτης τέθνηκε,	que Mithridate est-(était)-mort,
διαχρησάμενος ἑαυτόν,	ayant tué lui-même,
τοῦ υἱοῦ Φαρνάκου στασιάσαντος·	son fils Pharnace s'étant-révolté :
Φαρνάκης δὲ	et que Pharnace
κατεκληρώσατο	avait-hérité de
τὰ πάντα πράγματα ἐκεῖ,	toutes les choses *situées* là,
καὶ γέγραφε ποιούμενος	et avait écrit agissant (qu'il agissait)
ἑαυτῷ καὶ Ῥωμαίοις.	pour lui-même et pour les Romains
XLII. Ἐκ τούτου	XLII. Depuis cette *nouvelle*
τὸ μὲν στράτευμα	l'armée
χρώμενον τῇ χαρᾷ,	usant de (se livrant à) la joie,
ὡς εἰκός,	comme *il* était naturel,
διῆγεν	passait-le-temps
ἐν θυσίαις καὶ συνουσίαις	dans les sacrifices et les festins,
ὡς μυρίων πολεμίων	comme-*si* d'innombrables ennemis
τεθνηκότων	*étaient* morts
ἐν τῷ σώματι Μιθριδάτου.	dans la personne de Mithridate.
Πομπήϊος δὲ ἐπιτεθεικὼς	Et Pompée ayant placé-sur
ταῖς πράξεσιν αὑτοῦ	les actions de lui-même
καὶ ταῖς στρατείαις	et sur les expéditions-militaires
κεφαλὴν οὐ πάνυ	une tête (fin) point du tout
οὕτω ῥᾳδίως προσδοκηθεῖσαν,	aussi facilement attendue,
ἀνέζευξεν εὐθὺς ἐκ τῆς Ἀραβίας·	décampa aussitôt de l'Arabie :
καὶ διεξελθὼν ταχὺ	et ayant traversé promptement
τὰς ἐπαρχίας ἐν μέσῳ,	les provinces *situées* dans le milieu,
ἀφίκετο εἰς Ἀμισόν,	s'en-alla à Amisus,
καὶ κατέλαβε πολλὰ μὲν δῶρα	et reçut beaucoup de présents
κεκομισμένα παρὰ Φαρνάκου,	envoyés par Pharnace,
πολλὰ δὲ σώματα	et beaucoup de corps (de personnes)
τῶν βασιλικῶν,	de princes-du-sang-royal,
αὐτὸν δὲ τὸν νεκρὸν Μιθριδάτου,	et le corps même de Mithridate,
οὐ πάνυ	pas beaucoup (nullement)
γνώριμον	reconnaissable
ἀπὸ τοῦ προσώπου·	d'après le visage :
ἔλαθε γὰρ	car il avait échappé *par oubli*
τοὺς θεραπεύοντας	à ceux qui-*en*-prenaient-le-soin
ἐκτῆξαι τὸν ἐγκέφαλον·	de dessécher la cervelle :
ἀλλὰ οἱ δεόμενοι	mais ceux qui-voulurent

οὐλαῖς ἐπεγίγνωσκον οἱ δεόμενοι τοῦ θεάματος. Οὐ γὰρ αὐτὸς Πομπήϊος ἰδεῖν ὑπέμεινεν, ἀλλ', ἀφοσιωσάμενος τὸ νεμεσητόν, εἰς Σινώπην ἀπέπεμψε. Τῆς δ' ἐσθῆτος, ἣν ἐφόρει, καὶ τῶν ὅπλων τὸ μέγεθος καὶ τὴν λαμπρότητα ἐθαύμασε· καίτοι τὸν μὲν ξιφιστῆρα πεποιημένον ἀπὸ τετρακοσίων ταλάντων [1] Πόπλιος κλέψας ἐπώλησεν Ἀριαράθῃ, τὴν δὲ κίταριν Γάϊος, ὁ τοῦ Μιθριδάτου σύντροφος, ἔδωκε κρύφα δεηθέντι Φαύστῳ, τῷ Σύλλα παιδί, θαυμαστῆς οὖσαν ἐργασίας. [a] Ὃ τότε τὸν Πομπήϊον διέλαθε· Φαρνάκης δὲ γνοὺς ὕστερον ἐτιμωρήσατο τοὺς ὑφελομένους. Διοικήσας δὲ τὰ ἐκεῖ καὶ καταστησάμενος, οὕτως ἤδη πανηγυρικώτερον ἐχρῆτο τῇ πορείᾳ. Καὶ γὰρ εἰς Μιτυλήνην ἀφικόμενος, τήν τε πόλιν ἠλευθέρωσε διὰ Θεοφάνη, καὶ τὸν ἀγῶνα τὸν πάτριον ἐθεάσατο τῶν ποιητῶν, ὑπόθεσιν μίαν ἔχοντα τὰς

l'examiner le reconnurent à des cicatrices qu'il portait. Pompée refusa de le voir ; et, pour détourner de lui la vengeance céleste, il le renvoya à Sinope. Mais il admira la magnificence de son habillement, la grandeur et l'éclat de ses armes. Toutefois un certain Publius avait volé le baudrier de son épée, qui avait coûté quatre cents talents, et qu'il vendit à Ariarathe ; Caïus, qui avait été nourri avec Mithridate, prit le diadème de ce prince, dont le travail était admirable, et le donna secrètement à Faustus, fils de Sylla, qui le lui avait demandé. Pompée ignora alors ces deux vols ; mais dans la suite Pharnace les ayant découverts en fit punir les auteurs. Pompée, après avoir tout réglé, tout affermi dans ces provinces, voyagea avec beaucoup de pompe. A Mitylène, il déclara la ville libre, par estime pour Théophane, et il assista aux combats de poëtes usités dans ce pays ; ils avaient pris pour unique sujet de leurs ouvrages de poésie les exploits

τοῦ θεάματος	*voir* ce spectacle
ἐπεγίγνωσκον ταῖς οὐλαῖς.	*le* reconnurent par les cicatrices.
Αὐτὸς γὰρ Πομπήϊος	Car Pompée lui-même
οὐχ ὑπέμεινεν ἰδεῖν,	ne supporta pas de *le* voir ;
ἀλλὰ ἀφοσιωσάμενος	mais ayant maudit
τὸ νεμεσητόν,	cet *objet* exécré,
ἀπέπεμψεν εἰς Σινώπην.	il *le* renvoya à Sinope.
Ἐθαύμασε δὲ	Et il admira-avec-étonnement
τὸ μέγεθος καὶ τὴν λαμπρότητα	la grandeur et l'éclat
τῆς ἐσθῆτος ἣν ἐφόρει,	du vêtement qu'il portait
καὶ τῶν ὅπλων·	et de *ses* armes :
καίτοι Πόπλιος μὲν κλέψας	toutefois Publius ayant dérobé
τὸν ξιφιστῆρα	le baudrier-de-l'épée
πεποιημένον	qui-avait-été-fait
ἀπὸ τετρακοσίων ταλάντων	pour quatre-cents talents,
ἐπώλησεν Ἀριαράθῃ·	*le* vendit à Ariarathe ;
Γάϊος δέ,	et Caïus,
ὁ σύντροφος τοῦ Μιθριδάτου,	nourri-avec Mithridate,
ἔδωκε κρύφα τὴν κίταριν,	donna en-secret le diadème,
οὖσαν ἐργασίας θαυμαστῆς,	qui-était d'un travail admirable,
Φαύστῳ τῷ παιδὶ Σύλλα	à Faustus, fils de Sylla,
δεηθέντι.	qui-*le-lui*-demanda.
Ὃ	Laquelle *chose*
διέλαθε τότε τὸν Πομπήϊον·	échappa alors à Pompée.
Φαρνάκης δέ, γνοὺς ὕστερον,	Mais Pharnace, *l'*ayant su plus-tard,
ἐτιμωρήσατο	fit-punir
τοὺς ὑφελομένους.	ceux qui-avaient-dérobé *ces objets*.
Διοικήσας δὲ τὰ ἐκεῖ	Ayant arrangé les *affaires*-là
καὶ καταστησάμενος,	et *les* ayant établies,
ἐχρῆτο οὕτω τῇ πορείᾳ	il usa ainsi du voyage (voyagea)
ἤδη πανηγυρικώτερον.	désormais plus-pompeusement.
Καὶ γὰρ ἀφικόμενος	Car étant venu
εἰς Μιτυλήνην,	à Mitylène,
ἠλευθέρωσέ τε τὴν πόλιν	et il rendit-libre la ville
διὰ Θεοφάνη,	à cause de Théophane,
καὶ ἐθεάσατο	et il contempla
τὸν ἀγῶνα τὸν πάτριον	la lutte nationale
τῶν ποιητῶν,	des poètes,
ἔχοντα μίαν ὑπόθεσιν	laquelle avait *pour* unique sujet
τὰς πράξεις ἐκείνου.	les actions de lui.

ἐκείνου πράξεις. Ἡσθεὶς δὲ τῷ θεάτρῳ, περιεγράψατο τὸ εἶδος αὐτοῦ καὶ τὸν τύπον, ὡς ὅμοιον ἀπεργασόμενος τὸ ἐν Ῥώμῃ, μεῖζον δὲ καὶ σεμνότερον. Ἐν δὲ Ῥόδῳ γενόμενος, πάντων μὲν ἠκροάσατο τῶν σοφιστῶν, καὶ δωρεὰν ἑκάστῳ τάλαντον ἔδωκε [1]. Ποσειδώνιος δὲ καὶ τὴν ἀκρόασιν ἀνέγραψεν, ἣν ἔσχεν ἐπ' αὐτοῦ, πρὸς Ἑρμαγόραν τὸν ῥήτορα περὶ τῆς καθ' ὅλου ζητήσεως ἀντιταξάμενος [2]. Ἐν δ' Ἀθήναις τὰ μὲν πρὸς τοὺς φιλοσόφους ὅμοια τοῦ Πομπηίου· τῇ πόλει δ' ἐπιδοὺς εἰς ἐπισκευὴν πεντήκοντα τάλαντα [3], λαμπρότατος ἀνθρώπων ἤλπιζεν ἐπιβήσεσθαι τῆς Ἰταλίας καὶ ποθῶν ὀφθήσεσθαι τοῖς οἴκοι ποθοῦσιν. Ὦ δ' ἄρα πρὸς τὰ λαμπρὰ καὶ μεγάλα τῶν ἀπὸ τῆς τύχης ἀγαθῶν ἀεί τινα κεραννύναι κακοῦ μοῖραν ἐπιμελές ἐστι δαιμονίῳ, τοῦτο ὑποικούρει πάλαι παρασκευάζον αὐτῷ λυπηροτέραν τὴν ἐπάνοδον. Ἐξύβρισε γὰρ ἡ Μουκία παρὰ τὴν ἀπο-

de Pompée. Il fut si charmé de leur théâtre, qu'il en fit lever et dessiner le plan pour en faire exécuter à Rome un pareil, mais plus grand et plus magnifique. De là passant à Rhodes, il y entendit discourir tous les sophistes, et leur donna à chacun un talent. Posidonius a laissé par écrit le discours qu'il prononça devant lui, pour réfuter l'opinion d'Hermagoras sur la question générale. Dans Athènes, il traita les philosophes avec la même générosité qu'à Rhodes, et fit présent à la ville de cinquante talents pour la réparer. Il comptait arriver en Italie le plus illustre des hommes, et aussi désiré dans sa maison qu'il désirait lui-même de s'y retrouver. Mais ce démon ennemi qui a toujours soin de mêler aux plus grands biens et aux plus éclatantes faveurs de la fortune une portion de mal, veillait depuis longtemps pour lui préparer un retour triste et affligeant. Sa femme Mucia avait tenu depuis son départ la conduite la plus scan-

Ἡσθεὶς δὲ	Ayant-été-charmé
τῷ θεάτρῳ	par le théâtre *de cette ville*,
περιεγράψατο	il fit-dessiner
τὸ εἶδος καὶ τὸν τύπον αὐτοῦ,	la forme et la figure de lui,
ὡς ἀπεργασόμενος ὅμοιον	comme devant-exécuter semblable
τὸ ἐν Ῥώμῃ,	celui à Rome,
μεῖζον δὲ καὶ σεμνότερον.	mais plus grand et plus majestueux.
Γενόμενος δὲ ἐν Ῥόδῳ,	Etant venu à Rhodes,
ἠκροάσατο μὲν	il entendit
πάντων τῶν σοφιστῶν,	tous les sophistes,
καὶ ἔδωκεν ἑκάστῳ	et donna à chacun
τάλαντον δωρεάν·	un talent *en* don :
Ποσειδώνιος δὲ	et Posidonius
ἀνέγραψε καὶ τὴν ἀκρόασιν	a rédigé-par-écrit aussi le discours
ἣν ἔσχεν ἐπὶ αὐτοῦ,	qu'il eut (tint) devant lui,
ἀντιταξάμενος	ayant-rangé *ses raisons* en-opposition
πρὸς τὸν ῥήτορα Ἑρμαγόραν	contre le rhéteur Hermagoras,
περὶ τῆς ζητήσεως κατὰ ὅλου.	sur la recherche touchant l'universel.
Τὰ δὲ τοῦ Πομπηΐου	Et la *conduite* de Pompée
πρὸς μὲν τοὺς φιλοσόφους	envers les philosophes
(ἦν) ὅμοια ἐν Ἀθήναις·	*fut* semblable à Athènes
ἐπιδοὺς δὲ τῇ πόλει	et ayant donné à la ville
πεντήκοντα τάλαντα	cinquante talents
εἰς ἐπισκευήν,	pour réparation,
ἤλπιζεν ἐπιβήσεσθαι τῆς Ἰταλίας	il espérait mettre-le-pied-en Italie
λαμπρότατος ἀνθρώπων	le plus illustre des hommes,
καὶ ποθῶν ὀφθήσεσθα.	et désirant devoir-être-vu
τοῖς οἴκοι	par les *personnes* de-chez-lui
ποθοῦσιν.	*le* désirant.
Ὧ δὲ ἄρα δαιμονίῳ ἐστὶν ἐπιμελὲς	Mais le démon auquel il est-à-soin
κεραννύναι ἀεὶ	de mêler toujours
τινὰ μοῖραν κακοῦ	une certaine part de mal
πρὸς τὰ λαμπρὰ καὶ μεγάλα	aux choses éclatantes et grandes
τῶν ἀγαθῶν ἀπὸ τῆς τύχης,	des biens *venant* de la fortune,
τοῦτο ὑποικούρει	celui-là se tenait-caché-à-la-maison
πάλαι	depuis-longtemps
παρασκευάζον αὐτῷ	préparant à lui
τὴν ἐπάνοδον λυπηροτέραν	le retour trop-douloureux.
Ἡ γὰρ Μουκία ἐξύβριζε	Car Mucia se livrait-à-des-excès
παρὰ τὴν ἀποδημίαν αὐτοῦ.	pendant l'absence de lui.

ὀημίαν αὐτοῦ. Καὶ πόρρω μὲν ὢν ὁ Πομπήϊος κατεφρόνει τοῦ λόγου· πλησίον δ' Ἰταλίας γενόμενος, καὶ σχολάζοντι τῷ λογισμῷ μᾶλλον, ὡς ἔοικε, τῆς αἰτίας ἁψάμενος, ἔπεμψεν αὐτῇ τὴν ἄφεσιν, οὔτε τότε γράψας, οὔθ' ὕστερον, ἐφ' οἷς ἀφῆκεν, ἐξειπών. Ἐν δ' ἐπιστολαῖς Κικέρωνος [1] ἡ αἰτία γέγραπται.

XLIII. Λόγοι δὲ παντοδαποὶ περὶ τοῦ Πομπηίου προκατέπιπτον εἰς τὴν Ῥώμην· καὶ θόρυβος ἦν πολύς, ὡς εὐθὺς ἄξοντος ἐπὶ τὴν πόλιν τὸ στράτευμα, καὶ μοναρχίας βεβαίας ἐσομένης. Κράσσος δὲ τοὺς παῖδας καὶ τὰ χρήματα λαβὼν ὑπεξῆλθεν, εἴτε δείσας ἀληθῶς, εἴτε μᾶλλον, ὡς ἐδόκει, πίστιν ἀπολείπων τῇ διαβολῇ, καὶ τὸν φθόνον ποιῶν τραχύτερον. Εὐθὺς οὖν ἐπιβὰς Ἰταλίας ὁ Πομπήϊος, καὶ συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν τοὺς στρατιώτας, καὶ τὰ πρέποντα διαλεχθεὶς καὶ φιλοφρονησάμενος, ἐκέλευσε διαλύεσθαι κατὰ πόλιν ἑκάστους, καὶ τρέπεσθαι πρὸς τὰ οἰκεῖα,

daleuse; tant qu'il fut éloigné, il ne tint aucun compte des bruits qui lui en revenaient. Mais, quand il se vit près de l'Italie et qu'il eut réfléchi à loisir sur les rapports qu'on lui avait faits, il lui envoya l'acte de divorce, sans avoir fait connaître ni par écrit alors, ni verbalement depuis, les motifs de cette répudiation; mais on les trouve dans les lettres de Cicéron.

XLIII. Il avait été précédé à Rome par divers bruits qui couraient sur son compte; il y régnait un grand trouble, parce qu'on avait répandu qu'il entrerait dans la ville avec son armée et qu'il usurperait le pouvoir souverain. Crassus, soit qu'il le craignît réellement, ou, comme il est plus vraisemblable, pour accréditer ce bruit calomnieux et aigrir encore l'envie, sortit secrètement de Rome avec ses enfants et ses richesses. Mais Pompée, à peine entré en Italie, assembla ses soldats; et, après leur avoir parlé selon que l'exigeaient les circonstances, et les avoir remerciés de leurs services, il leur ordonna de se disperser chacun dans sa ville, et de se retirer dans leurs

Καὶ ὁ Πομπήϊος ὢν μὲν πόρρω
κατεφρόνει τοῦ λόγου·
γενόμενος δὲ πλησίον Ἰταλίας,
καὶ ἁψάμενος τῆς αἰτίας
μᾶλλον, ὡς ἔοικε,
τῷ λογισμῷ σχολάζοντι,
ἔπεμψεν αὐτῇ τὴν ἄφεσιν,
οὔτε γράψας τότε,
οὔτ' ἐξειπὼν ὕστερον
ἐπὶ οἷς ἀφῆκεν.
Ἡ δὲ αἰτία γέγραπται
ἐν ἐπιστολαῖς Κικέρωνος.

XLIII. Λόγοι δὲ
παντοδαποὶ περὶ τοῦ Πομπηίου
προκατέπιπτον
εἰς τὴν Ῥώμην·
καὶ πολὺς θόρυβος ἦν,
ὡς
ἄξοντος τὸ στράτευμα
εὐθὺς ἐπὶ τὴν πόλιν,
καὶ μοναρχίας
βεβαίας ἐσομένης.
Κράσσος δὲ λαβὼν
τοὺς παῖδας καὶ τὰ χρήματα
ὑπεξῆλθεν,
εἴτε δείσας ἀληθῶς,
εἴτε μᾶλλον, ὡς ἐδόκει,
ἀπολείπων
πίστιν τῇ διαβολῇ,
καὶ ποιῶν τὸν φθόνον τραχύτερον.
Εὐθὺς οὖν ὁ Πομπήϊος
ἐπιβὰς Ἰταλίας,
καὶ συναγαγὼν τοὺς στρατιώτας
εἰς ἐκκλησίαν,
καὶ διαλεχθεὶς τὰ πρέποντα
καὶ φιλοφρονησάμενος,
ἐκέλευσε διαλύεσθαι
ἑκάστους κατὰ πόλιν,
καὶ τρέπεσθαι
πρὸς τὰ οἰκεῖα,

Et Pompée étant loin
méprisait le récit *de ces excès :*
mais étant devenu proche de l'Italie,
et s'étant occupé de l'accusation
davantage, comme il semble,
sa raison *en* ayant-le-loisir,
il envoya à elle la répudiation,
ni *n'*ayant écrit alors,
ni *n'*ayant révélé plus-tard
pour quels *motifs* il *la* renvoyait.
Mais la cause *en* est écrite
dans des lettres de Cicéron.

XLIII. Or des discours
de-toute-sorte touchant Pompée
tombèrent-avant-*son-arrivée*
dans Rome ;
et un grand trouble était,
comme-*si Pompée*
était devant amener l'armée
droit à la ville,
et *comme si* une monarchie
ferme *était* devant-exister.
Et Crassus ayant pris
ses enfants et *ses* richesses,
sortit-en-secret,
soit ayant craint véritablement,
soit plutôt, comme il semblait,
laissant-après-soi
créance à la calomnie,
et rendant la haine-publique plus-rude.
Aussitôt donc Pompée
ayant-mis-le-pied-en Italie,
et ayant-réuni *ses* soldats
en assemblée,
et ayant-dit les choses convenables,
et *les* ayant traités-amicalement,
leur ordonna de se séparer
chacun dans sa ville,
et de se tourner
vers leurs *affaires* domestiques,

μεμνημένους αὖθις ἐπὶ τὸν θρίαμβον αὐτῷ συνελθεῖν. Οὕτω δὲ τῆς στρατιᾶς σκεδασθείσης, καὶ πυνθανομένων ἁπάντων, πρᾶγμα συνέβη θαυμαστόν. Ὁρῶσαι γὰρ αἱ πόλεις Πομπήϊον Μάγνον ἄνοπλον, καὶ μετ' ὀλίγων τῶν συνήθων, ὥσπερ ἐξ ἄλλης ἀποδημίας, διαπορευόμενον, ἐκχεόμεναι δι' εὔνοιαν καὶ προπέμπουσαι μετὰ μείζονος δυνάμεως συγκατῆγον εἰς τὴν Ῥώμην, εἴ τι κινεῖν διενοεῖτο καὶ νεωτερίζειν τότε, μηδὲν ἐκείνου δεόμενον τοῦ στρατεύματος.

XLIV. Ἐπεὶ δὲ ὁ νόμος οὐκ εἴα πρὸ τοῦ θριάμβου παρελθεῖν εἰς τὴν πόλιν, ἔπεμψεν ἀξιῶν εἰς τὴν βουλὴν ἀναβαλέσθαι τὰς τῶν ὑπάτων ἀρχαιρεσίας, καὶ δοῦναι ταύτην αὐτῷ τὴν χάριν, ὅπως παρὼν Πείσωνι συναρχαιρεσιάσῃ. Κάτωνος δὲ πρὸς τὴν ἀξίωσιν ἐνστάντος, οὐκ ἔτυχε τοῦ βουλεύματος. Θαυμάσας δὲ τὴν παῤῥησίαν αὐτοῦ καὶ τὸν τόνον, ᾧ μόνος ἐχρῆτο φανερῶς ὑπὲρ τῶν δικαίων, ἐπεθύμησεν ἀμωσγέπως κτήσασθαι τὸν

foyers, mais de ne pas oublier de se réunir à Rome pour son triomphe. Son armée se sépara ; et la nouvelle s'en étant bientôt répandue partout, il advint une chose merveilleuse. Les villes voyant le grand Pompée cheminer sans aucune escorte de gens de guerre, accompagné seulement d'un petit nombre d'amis, comme au retour d'un simple voyage, entraînées par un vif sentiment d'affection, se répandirent en foule au-devant de lui et le suivirent jusqu'à Rome, où il arriva avec de plus grandes forces que celles qu'il avait ramenées ; et, s'il avait eu envie de remuer et d'introduire des nouveautés dans le gouvernement, il n'aurait pas eu besoin de son armée.

XLIV. La loi ne lui permettant pas d'entrer dans Rome avant son triomphe, il envoya prier le sénat de différer l'élection des consuls, et de lui accorder la grâce de pouvoir solliciter en personne pour Pison. Mais, sur l'opposition de Caton, sa demande fut rejetée. La liberté de Caton, et la fermeté dont il usait seul pour soutenir ouvertement le parti de la justice, inspiraient tant d'admiration à Pompée,

μεμνημένους συνελθεῖν αὐτῷ
αὖθις ἐπὶ τὸν θρίαμβον.
Τῆς δὲ στρατιᾶς
σκεδασθείσης οὕτω,
καὶ ἁπάντων πυνθανομένων,
πρᾶγμα θαυμαστὸν συνέβη.
Αἱ γὰρ πόλεις ὁρῶσαι
Πομπήϊον Μάγνον ἄνοπλον,
καὶ μετὰ ὀλίγων τῶν συνήθων
διαπορευόμενον,
ὥςπερ
ἐξ ἄλλης ἀποδημίας,
ἐκχεόμεναι
διὰ εὔνοιαν
καὶ προπέμπουσαι
συγκατῆγον εἰς τὴν Ῥώμην,
μετὰ μείζονος δυνάμεως
μηδὲν δεόμενον
ἐκείνου τοῦ στρατεύματος,
εἰ διενοεῖτο τότε
κινεῖν καὶ νεωτερίζειν τι.

XLIV. Ἐπεὶ δὲ ὁ νόμος
οὐκ εἶα
παρελθεῖν εἰς τὴν πόλιν
πρὸ τοῦ θριάμβου,
ἔπεμψεν εἰς τὴν βουλὴν
ἀξιῶν ἀναβαλέσθαι
τὰς ἀρχαιρεσίας τῶν ὑπάτων,
καὶ δοῦναι αὐτῷ
ταύτην τὴν χάριν,
ὅπως παρὼν
συναρχαιρεσιάσῃ Πείσωνι.
Κάτωνος δὲ ἐνστάντος
πρὸς τὴν ἀξίωσιν,
οὐκ ἔτυχε τοῦ βουλεύματος.
Θαυμάσας δὲ τὴν παῤῥησίαν
καὶ τὸν τόνον αὐτοῦ,
ᾧ μόνος ἐχρῆτο φανερῶς
ὑπὲρ τῶν δικαίων,
ἐπεθύμησε κτήσασθαι

se souvenant de venir-avec lui
de-nouveau pour le triomphe.
Et l'armée
s'étant dispersée ainsi,
et tous *l'*ayant appris,
une chose merveilleuse advint.
Car (c'est que) les villes voyant
Pompée le Grand sans-armes,
et avec un-petit-nombre de familiers
faisant-route-à-travers *l'Italie*,
comme *revenant*
de *tout*-autre voyage,
s'écoulant-hors *de leurs murs*
par bienveillance
et *lui* faisant-cortége
ramenèrent-ensemble à Rome
avec une plus grande force
Pompée qui n'avait nullement besoin
de cette armée-là (l'armée licenciée),
s'il méditait (avait médité) alors
de remuer et d'innover quelque chose.

XLIV. Et vu que la loi
ne permettait pas
de venir dans la ville
avant le triomphe,
il envoya dans le sénat
demandant de différer
les élections-magistrales des consuls,
et de donner à lui
cette faveur,
afin-qu'étant-présent,
il briguât-pour Pison.
Mais Caton s'étant opposé
à *cette* demande,
il n'obtint pas le décret.
Et ayant admiré la franchise
et la fermeté de lui (Caton),
dont seul il usait ouvertement
pour les choses justes,
il se-mit-dans-l'esprit de s'acquérir

ἄνδρα· καὶ δυεῖν οὐσῶν ἀδελφιδῶν τῷ Κάτωνι, τὴν μὲν αὐτὸς ἐβούλετο λαβεῖν γυναῖκα, τὴν δὲ τῷ παιδὶ συνοικίσαι. Τοῦ δὲ Κάτωνος ὑπειδομένου τὴν πεῖραν, ὡς διαφθορὰν οὖσαν αὐτοῦ, τρόπον τινὰ δεχαζομένου διὰ τῆς οἰκειότητος, ἥ τ' ἀδελφὴ καὶ ἡ γυνὴ χαλεπῶς ἔφερον, εἰ Πομπήϊον Μάγνον ἀποτρέψεται κηδεστήν. Ἐν τούτῳ δὲ βουλόμενος ὕπατον ἀποδεῖξαι Πομπήϊος Ἀφράνιον [1], ἀργύριον εἰς τὰς φυλὰς ἀνήλισκεν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τοῦτο κατιόντες εἰς τοὺς Πομπηίου κήπους ἐλάμβανον· ὥστε τὸ πρᾶγμα περιβόητον εἶναι, καὶ τὸν Πομπήϊον ἀκούειν κακῶς, ἧς αὐτὸς ἀρχῆς, ἐφ' οἷς κατώρθωσεν, ὡς μεγίστης ἔτυχε, ταύτην ὤνιον ποιοῦντα τοῖς δι' ἀρετῆς κτήσασθαι μὴ δυναμένοις.

« Τούτων μέντοι (πρὸς τὰς γυναῖκας ὁ Κάτων ἔφησε) τῶν

qu'il désira vivement l'acquérir à quelque prix que ce fût. Il résolut donc d'épouser une de ses deux nièces et de donner l'autre à son fils. Caton, ayant soupçonné que cette demande était un moyen imaginé par Pompée pour le corrompre et le séduire à la faveur de cette alliance, le refusa, au grand regret de sa femme et de sa sœur, qui ne lui pardonnaient pas de rejeter l'alliance du Grand Pompée. Cependant Pompée, qui voulait porter Afranius au consulat, répandit de l'argent parmi les tribus; et ce fut dans ses jardins mêmes qu'on le distribua. On le sut bientôt dans toute la ville, et Pompée fut généralement blâmé de rendre vénale, pour des hommes qui ne pouvaient l'obtenir par leur vertu, une charge qu'il avait lui-même obtenue comme la plus belle récompense de ses exploits. « Voilà, dit

« alors Caton à sa femme et à sa sœur, voilà les reproches que notre

ἀμωσγέπως — d'une-manière-ou-d'une-autre
τὸν ἄνδρα· — *cet* homme :
καὶ δυεῖν ἀδελφιδῶν οὐσῶν — et deux nièces étant
τῷ Κάτωνι, — à Caton,
ἐβούλετο λαβεῖν τὴν μὲν — il voulait prendre l'une
αὐτὸς γυναῖκα, — lui-même *pour* femme,
συνοικίσαι τὴν δὲ — et faire-habiter-l'autre-avec
τῷ παιδί. — son fils (la lui faire épouser) :
Τοῦ δὲ Κάτωνος — mais Caton
ὑπειδομένου τὴν πεῖραν, — ayant soupçonné *cette* tentative
ὡς οὖσαν διαφθορὰν αὐτοῦ, — comme étant une corruption de lui,
δεκαζομένου τινὰ τρόπον — *qui serait* gagné en quelque sorte
διὰ τῆς οἰκειότητος, — par la parenté,
ἥ τε ἀδελφὴ καὶ ἡ γυνὴ — et *sa* sœur et *sa* femme
ἔφερον χαλεπῶς, — supportaient difficilement
εἰ ἀποτρέψεται — s'il repoussera (qu'il rejetât)
κηδεστὴν — *pour* allié
Πομπήϊον Μάγνον. — Pompée le Grand.
Ἐν τούτῳ δὲ Πομπήϊος — Dans ce *temps* Pompée
βουλόμενος — voulant
ἀποδεῖξαι ὕπατον Ἀφράνιον, — faire-désigner consul Afranius,
ἀνήλισκεν ὑπὲρ αὐτοῦ — dépensait pour lui
ἀργύριον εἰς τὰς φυλάς, — de l'argent *distribué* dans les tribus
καὶ ἐλάμβανον τοῦτο — et *les citoyens* recevaient cet *argent*
κατιόντες — descendant
εἰς τοὺς κήπους Πομπηΐου· — dans les jardins de Pompée :
ὥστε τὸ πρᾶγμα εἶναι περιβόητον, — de sorte que la chose être fameuse,
καὶ τὸν Πομπήϊον ἀκούειν κακῶς, — et Pompée entendre *dire* mal *contre*
ποιοῦντα ὤνιον — qu'il faisait (rendait) vénale, [*lui*,
τοῖς μὴ δυναμένοις — pour ceux qui ne pouvaient
κτήσασθαι διὰ ἀρετῆς, — *l'*acquérir par vertu,
ταύτην [τὴν ἀρχὴν] ἧς ἀρχῆς αὐτὸς — cette dignité que lui-même
ἔτυχεν — avait obtenue
ὡς μεγίστης, — comme la plus grande *récompense*,
ἐπὶ οἷς — pour *les choses* que
κατώρθωσε. — il avait heureusement-réussies.
« Κοινωνητέον μέντοι, — « Or il faudrait-prendre-une-part,
ἔφησεν ὁ Κάτων — dit Caton
πρὸς τὰς γυναῖκας, — aux femmes (son épouse et sa sœur),
τούτων τῶν ὀνειδῶν, — de ces reproches,

ὀνειδῶν κοινωνητέον, οἰκείοις Πομπηίου γενομένοις. » Αἱ δ' ἀκούσασαι, συνέγνωσαν βέλτιον αὑτῶν ἐκεῖνον λογίζεσθαι περὶ τοῦ πρέποντος.

XLV. Τοῦ δὲ θριάμβου τῷ μεγέθει, καίπερ εἰς ἡμέρας δύο μερισθέντος, ὁ χρόνος οὐκ ἐξήρκεσεν, ἀλλὰ τῶν παρεσκευασμένων πολλὰ τῆς θέας ἐξέπεσεν, ἑτέρας ἀποχρῶντα πομπῆς ἄξίωμα καὶ κόσμος εἶναι. Γράμμασι δὲ προηγουμένοις ἐδηλοῦτο τὰ γένη, καθ' ὧν ἐθριάμβευεν. Ἦν δὲ τάδε· Πόντος, Ἀρμενία, Καππαδοκία, Παφλαγονία, Μηδία, Κολχίς, Ἴβηρες, Ἀλβανοί, Συρία, Κιλικία, Μεσοποταμία, τὰ περὶ Φοινίκην καὶ Παλαιστίνην, Ἰουδαία, Ἀραβία, τὸ πειρατικὸν ἅπαν ἐν γῇ καὶ θαλάττῃ καταπεπολεμημένον. Ἐν δὲ τούτοις φρούρια μὲν ἡλωκότα χιλίων οὐκ ἐλάττονα, πόλεις δ' οὐ πολὺ τῶν ἐνακοσίων ἀποδέουσαι· πειρατικαὶ δὲ νῆες ὀκτακόσιαι, κατοικίαι δὲ πόλεων μιᾶς δέουσαι τετταράκοντα. Πρὸς δὲ τούτοις ἔφραζε

« alliance avec Pompée nous aurait fait partager. » Elles convinrent qu'il avait mieux jugé qu'elles ce qu'il convenait de faire.

XLV. Quoique le triomphe de Pompée eût occupé deux journées entières, ce temps ne suffit pas pour en étaler toute la magnificence. Une grande partie de ce qu'on avait préparé ne put être exposé aux regards du public ; et ce qui resta était si considérable, qu'on aurait pu en orner un second triomphe : la pompe était précédée de plusieurs écriteaux qui portaient les noms des nations conquises ; c'étaient le Pont, l'Arménie, la Cappadoce, la Paphlagonie, la Médie, la Colchide, les Ibériens, les Albaniens, la Syrie, la Cilicie, la Mésopotamie, la Phénicie, la Palestine, la Judée, l'Arabie, les pirates vaincus sur terre et sur mer. On y lisait que, dans ces divers pays, Pompée avait pris mille forteresses et près de neuf cents villes, enlevé aux pirates huit cents vaisseaux, et repeuplé trente-neuf villes. On y voyait encore que les revenus publics, qui ne montaient avant

γενομένοις οἰκείοις
Πομπηίου. »
Αἱ δὲ ἀκούσασαι
συνέγνωσαν ἐκεῖνον
λογίζεσθαι βέλτιον αὑτῶν
περὶ τοῦ πρέποντος.

à *nous* devenus parents
de Pompée. »
Celles-ci *l'*ayant entendu
avouèrent lui (Caton)
raisonner mieux qu'elles
sur le convenable.

XLV. Ὁ δὲ χρόνος οὐκ ἐξήρκεσε
τῷ μεγέθει τοῦ θριάμβου,
καίπερ μερισθέντος εἰς δύο ἡμέρας,
ἀλλὰ πολλὰ τῶν παρεσκευασμένων
ἀποχρῶντα εἶναι
ἀξίωμα καὶ κόσμος
ἑτέρας πομπῆς,
ἐξέπεσε τῆς θέας.
Τὰ δὲ γένη
καθ' ὧν ἐθριάμβευεν
ἐδηλοῦτο γράμμασι
προηγουμένοις
Ἦν δὲ τάδε·
Πόντος, Ἀρμενία, Καππαδοκία,
Παφλαγονία, Μηδία, Κολχίς,
Ἴβηρες, Ἀλβανοί, Συρία,
Κιλικία, Μεσοποταμία,
τὰ περὶ Φοινίκην
καὶ Παλαιστίνην,
Ἰουδαία, Ἀραβία,
ἅπαν τὸ πειρατικὸν
καταπεπολεμημένον
ἐν γῇ καὶ θαλάσσῃ.
Ἐν δὲ τούτοις
φρούρια μὲν ἡλωκότα
οὐκ ἐλάττονα χιλίων,
πόλεις δὲ
οὐκ ἀποδέουσαι πολὺ
τῶν ἐνακοσίων·
ὀκτακόσιαι δὲ νῆες πειρατικαί,
κατοικίαι δὲ πόλεων
τετταράκοντα δέουσαι μιᾶς.

XLV. Le temps ne suffit pas
à la grandeur du triomphe,
quoique divisé en deux jours ;
mais beaucoup des choses préparées,
suffisant à être
honneur et ornement
d'une autre pompe,
tombèrent-hors de la contemplation.
Et les nations
desquelles il triomphait
étaient désignées par des écriteaux
qui précédaient.
Or *c'*étaient celles-ci :
le Pont, l'Arménie, la Cappadoce,
la Paphlagonie, la Médie, la Colchide,
les Ibériens, les Albaniens, la Syrie,
la Cilicie, la Mésopotamie,
les *contrées* de la Phénicie
et de la Palestine,
la Judée, l'Arabie,
toute la *puissance* des-pirates
vaincue-à-la-guerre
sur terre et *sur* mer.
Et sur ces *écritaux on lisait*
des forteresses qui-avaient-été-prises
non moins-nombreuses que mille ;
et des villes
n'étant-pas-au-dessous beaucoup
de neuf-cents,
et huit-cents vaisseaux de-pirates ;
et des colonisations de villes
quarante manquant d'une.

Πρὸς δὲ τούτοις
ἔφραζε διὰ τῶν γραμμάτων,

Outre ces choses
il disait par les inscriptions

διὰ τῶν γραμμάτων, ὅτι πεντακισχίλιαι μὲν μυριάδες ἐκ τῶν τελῶν ὑπῆρχον· ἐκ δὲ ὧν αὐτὸς προσεκτήσατο τῇ πόλει, μυριάδας ὀκτακισχιλίας πεντακοσίας [1] λαμβάνουσιν· ἀναφέρεται δ' εἰς τὸ δημόσιον ταμεῖον, ἐν νομίσματι καὶ κατασκευαῖς ἀργύρου καὶ χρυσοῦ, δισμύρια τάλαντα [2], πάρεξ τῶν εἰς τοὺς στρατιώτας δεδομένων, ὧν ὁ τοὐλάχιστον αἴρων κατὰ λόγον δραχμὰς εἴληφε χιλίας πεντακοσίας [3]. Αἰχμάλωτοι δ' ἐπομπεύθησαν, ἄνευ τῶν ἀρχιπειρατῶν, υἱὸς Τιγράνου τοῦ Ἀρμενίου μετὰ γυναικὸς καὶ θυγατρός, αὐτοῦ τε Τιγράνου τοῦ βασιλέως γυνὴ Ζωσίμη, καὶ βασιλεὺς Ἰουδαίων Ἀριστόβουλος, Μιθριδάτου δ' ἀδελφὴ καὶ πέντε τέκνα, καὶ Σκυθίδες γυναῖκες· Ἀλβανῶν δὲ καὶ Ἰβήρων ὅμηροι, καὶ τοῦ Κομμαγηνῶν βασιλέως· καὶ τρόπαια πάμπολλα, ταῖς μάχαις ἰσάριθμα πάσαις, ἃς ἢ αὐτὸς ἢ διὰ τῶν στρα-

Pompée qu'à cinquante millions de drachmes, avaient été portés, par ses conquêtes, à quatre-vingt-cinq millions de drachmes ; qu'il avait versé dans le trésor public, tant en argent monnayé qu'en meubles d'or et d'argent, vingt mille talents, outre ce qu'il avait donné à ses soldats, dont le moins récompensé avait reçu quinze cents drachmes. Les prisonniers menés en triomphe furent, outre les chefs des pirates, le fils de Tigrane, roi d'Arménie, avec sa femme et sa fille ; Zozime, femme du vieux Tigrane ; Aristobule, roi des Juifs ; la sœur de Mithridate, avec cinq de ses enfants, des femmes scythes ; les otages des Albaniens et des Ibériens, et ceux du roi de Comagène ; on y portait autant de trophées qu'il avait gagné de batailles, soit en personne, soit par ses lieutenants. Mais ce qui relevait encore

ὅτι πενταχισχίλιαι μὲν	que cinq-mille
μυριάδες	myriades *de drachmes*
ὑπῆρχον	existaient-*d'abord*
ἐκ τῶν τελῶν·	*venant* des tributs ;
ἐκ δὲ ὧν αὐτὸς	tandis-que des choses que lui-même
προσεκτήσατο τῇ πόλει,	a acquises-en-outre à l'état,
λαμβάνουσιν ὀκτακισχιλίας	ils (les Romains) reçoivent huit-mille
πεντακοσίας μυριάδας·	cinq-cents myriades :
δισμύρια δὲ τάλαντα,	et vingt-mille talents
ἐν νομίσματι	en monnaie-courante
καὶ κατασκευαῖς ἀργύρου	et *en* fabrications d'argent
καὶ χρυσοῦ,	et d'or,
ἀναφέρεται εἰς τὸ ταμιεῖον	sont portés dans le trésor
δημόσιον,	public,
πάρεξ τῶν δεδομένων	en-dehors des *sommes* données
εἰς τοὺς στρατιώτας,	entre les soldats,
ὧν ὁ αἴρων τὸ ἐλάχιστον	desquels celui qui-prenait le moins
εἴληφε κατὰ λόγον	reçut pour sa part
χιλίας πεντακοσίας δραχμάς.	mille cinq-cents drachmes.
Ἐπομπεύθησαν δὲ	Or furent menés-en-triomphe
αἰχμάλωτοι	captifs
ἄνευ τῶν ἀρχιπειρατῶν,	sans les chefs-des-pirates,
υἱὸς Τιγράνου τοῦ Ἀρμενίου	le fils de Tigrane l'Arménien
μετὰ γυναικὸς καὶ θυγατρός,	avec *sa* femme et *sa* fille,
Ζωσίμη τε γυνὴ	et Zozime femme
τοῦ βασιλέως Τιγράνου αὐτοῦ,	du roi Tigrane même,
καὶ Ἀριστόβουλος	et Aristobule
βασιλεὺς Ἰουδαίων,	roi des Juifs,
ἀδελφὴ δὲ Μιθριδάτου	et la sœur de Mithridate
καὶ πέντε τέκνα,	et cinq enfants de lui,
καὶ γυναῖκες Σκυθίδες·	et des femmes Scythes ;
ὄμηροι δὲ Ἀλβανῶν	et des otages des Albaniens
καὶ Ἰβήρων,	et des Ibériens
καὶ τοῦ βασιλέως Κομμαγηνῶν·	et du roi des Comagènes ;
καὶ τρόπαια πάμπολλα,	et des trophées en-grande-quantité,
ἰσάριθμα	égaux-en-nombre
πάσαις ταῖς μάχαις,	à toutes les batailles
ἃς ἐνίκησεν	qu'il avait gagnées
ἢ αὐτὸς	ou lui-même (en personne)
ἢ διὰ τῶν στρατηγῶν.	ou par *ses* généraux.

τηγῶν ἐνίκησε. Μέγιστον δ' ὑπῆρχε πρὸς δόξαν καὶ μηδενὶ τῶν πώποτε Ῥωμαίων γεγονός, ὅτι τὸν τρίτον θρίαμβον ἀπὸ τῆς τρίτης ἠπείρου κατήγαγεν. Ἐπεὶ τρίς γε καὶ πρότερον ἦσαν ἕτεροι τεθριαμβευκότες· ἐκεῖνος δὲ τὸν μὲν πρῶτον ἐκ Λιβύης, τὸν δὲ δεύτερον ἐξ Εὐρώπης, τοῦτον δὲ τὸν τελευταῖον ἀπὸ τῆς Ἀσίας εἰσαγαγών, τρόπον τινὰ τὴν οἰκουμένην ἐδόκει τοῖς τρισὶν ὑπῆχθαι θριάμβοις.

XLVI. Ἡλικίᾳ δὲ τότ' ἦν, ὡς μὲν οἱ κατὰ πάντα τῷ Ἀλεξάνδρῳ παραβάλλοντες αὐτὸν καὶ προσβιβάζοντες ἀξιοῦσι, νεώτερος τῶν τριάκοντα καὶ τεττάρων ἐτῶν, ἀληθείᾳ δὲ τοῖς τετταράκοντα προσῆγεν. Ὡς ὤνατό γ' ἂν ἐνταῦθα τοῦ βίου παυσάμενος, ἄχρις οὗ τὴν Ἀλεξάνδρου τύχην ἔσχεν· ὁ δ' ἐπέκεινα χρόνος αὐτῷ τὰς μὲν εὐτυχίας ἤνεγκεν ἐπιφθόνους, ἀνηκέστους δὲ τὰς δυστυχίας. Ἦν γὰρ ἐκ προσηκόντων αὐτὸς ἐκτήσατο δύναμιν

plus sa gloire, et qui n'était arrivé à aucun autre Romain avant lui, c'est qu'après avoir déjà triomphé de deux parties du monde, il triomphait alors de la troisième. On avait bien vu déjà d'autres Romains honorés de trois triomphes; mais Pompée avait triomphé la première fois de l'Afrique; la seconde, de l'Europe; et la troisième, de l'Asie : ainsi, par trois triomphes il semblait avoir subjugué la terre entière.

XLVI. Il avait alors, s'il faut en croire ceux qui, le comparant à Alexandre, veulent, à quelque prix que ce soit, qu'il ressemblât en tout à ce prince, un peu moins de trente-quatre ans; mais la vérité est qu'il approchait de quarante. Heureux s'il eût terminé sa vie à cette époque, temps jusques auquel il eut la fortune d'Alexandre! mais dans le reste de sa vie il n'eut plus ou que des prospérités qui lui attirèrent l'envie, ou que des adversités qui furent sans remède : en faisant servir à l'injustice d'autrui l'autorité qu'il avait acquise

Ὑπῆρχε δὲ
μέγιστον πρὸς δόξαν
καὶ γεγονὸς μηδενὶ τῶν Ῥωμαίων
πώποτε,
ὅτι κατήγαγε
τὸν τρίτον θρίαμβον
ἀπὸ τῆς τρίτης
ἠπείρου.
Ἐπεὶ καὶ πρότερον
ἕτεροι τεθριαμβευκότες τρὶς
ἦσάν γε·
ἐκεῖνος δὲ
εἰσαγαγὼν
τὸν μὲν πρῶτον ἐκ Λιβύης,
τὸν δὲ δεύτερον ἐξ Εὐρώπης,
τοῦτον δὲ τὸν τελευταῖον
ἀπὸ τῆς Ἀσίας,
ἐδόκει τινὰ τρόπον
ὑπῆχθαι τὴν οἰκουμένην
τοῖς τρισὶ θριάμβοις.

XLVI. Ἦν δὲ τότε ἡλικίᾳ,
ὡς μὲν ἀξιοῦσιν
οἱ μὲν αὐτὸν παραβάλλοντες
καὶ προσβιβάζοντες κατὰ πάντα
τῷ Ἀλεξάνδρῳ,
νεώτερος τῶν τριάκοντα
καὶ τεττάρων ἐτῶν,
ἀληθείᾳ δὲ
προσῆγε τοῖς τετταράκοντα.
Ὡς ὤνατό γε ἄν
παυσάμενος τοῦ βίου ἐνταῦθα,
ἄχρις οὗ ἔσχε
τὴν τύχην Ἀλεξάνδρου·
ὁ δὲ χρόνος ἐπέκεινα ἤνεγκεν αὐτῷ
τὰς μὲν εὐτυχίας ἐπιφθόνους,
τὰς δὲ δυστυχίας ἀνηκέστους.
Ἦν γὰρ δύναμιν
αὐτὸς ἐκτήσατο
ἐν τῇ πόλει
ἐκ προσηκόντων,

Et il fut *à lui*
une très-grande chose pour la gloire
et qui n'avait été à aucun des Romains
jamais *encore*,
c'est qu'il remporta
son troisième triomphe
sur la troisième
terre-ferme (partie du monde).
En effet même auparavant
d'autres ayant triomphé trois-fois
avaient été à la vérité ;
mais lui
ayant conduit *ses triomphes*,
le premier de la Libye,
le second de l'Europe,
et ce dernier
de l'Asie,
paraissait *en* quelque manière
avoir soumis la *terre* habitée
par *ses* trois triomphes.

XLVI. Or il était alors par l'âge
comme prétendent
ceux qui le mettent-auprès
et *le* rapprochent en toutes choses
d'Alexandre,
plus jeune que trente
et quatre ans,
mais à-la-vérité
il s'approchait des quarante.
De-sorte-qu'il eût eu-du-bonheur
ayant cessé la vie alors,
temps jusqu'où il avait eu
la fortune d'Alexandre :
mais le temps au-delà apporta à lui
d'un-côté des prospérités odieuses,
de-l'autre des malheurs irrémédiables.
Car la puissance que
lui-même avait acquise
dans l'état
par des *voies* convenables,

ἐν τῇ πόλει, ταύτῃ χρώμενος ὑπὲρ ἄλλων οὐ δικαίως, ὅσον ἐκείνοις ἰσχύος προσετίθει, τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἀφαιρῶν, ἔλαθε ῥώμῃ καὶ μεγέθει τῆς αὐτοῦ δυνάμεως καταλυθείς. Καὶ καθάπερ τὰ χαρτερώτατα μέρη καὶ χώρια τῶν πολέων, ὅταν ὀέξηται πολεμίους, ἐκείνοις προστίθησι τὴν αὑτῶν ἰσχύν, οὕτω διὰ τῆς Πομπηίου δυνάμεως Καῖσαρ ἐξαρθεὶς ἐπὶ τὴν πόλιν, ᾧ κατὰ τῶν ἄλλων ἴσχυσε, τοῦτον ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλεν. Ἐπράχθη δ' οὕτω. Λεύκουλλον, ὡς ἐπανῆλθεν ἐξ Ἀσίας ὑπὸ Πομπηίου περιυβρισμένος, αὐτίκα τε λαμπρῶς ἡ σύγκλητος ἐδέξατο, καὶ μᾶλλον ἔτι, Πομπηίου παραγενομένου κολούουσα τὴν δόξαν, ἤγειρεν ἐπὶ τὴν πολιτείαν. Ὁ δὲ τἆλλα μὲν ἀμβλὺς ἦν ἤδη, καὶ κατέψυκτο τὸ πρακτικόν, ἡδονῇ σχολῆς καὶ ταῖς περὶ τὸν πλοῦτον διατριβαῖς ἑαυτὸν ἐνδεδωκώς· ἐπὶ δὲ Πομπήϊον εὐθὺς αἴξας, καὶ λαβόμενος ἐντόνως αὐτοῦ, περί τε τῶν διατάξεων,

par des voies légitimes, il perdait de sa réputation autant qu'il augmentait la puissance de ceux qu'il favorisait. Ainsi, sans s'en apercevoir, il trouva sa perte dans sa force même et dans sa grandeur. Les endroits les mieux fortifiés des villes assiégées communiquent aux ennemis qui s'en emparent ce qu'elles ont de force ; de même César, agrandi contre la république par la puissance de Pompée, le ruina ensuite et le renversa par la force même qu'il avait reçue de lui contre ses concitoyens : voici comment arrivèrent ces événements. Quand Lucullus revint d'Asie, où Pompée l'avait accablé d'outrages, le sénat le reçut d'abord de la manière la plus honorable ; et le pressa plus vivement depuis, pour abattre la gloire de Pompée qui venait d'arriver, de s'occuper des affaires du gouvernement. Mais le courage et l'activité de Lucullus étaient bien refroidis, il s'était abandonné à l'oisiveté et à toutes les jouissances que donnent les richesses. Cependant, lorsque Pompée fut arrivé, il reprit de l'ardeur et l'attaqua

χρώμενος ταύτῃ οὐ δικαίως
ὑπὲρ ἄλλων,
ἀφαιρῶν τῆς δόξης ἑαυτοῦ
ὅσον προσετίθει ἰσχύος
ἐκείνοις,
ἔλαθε καταλυθεὶς
ῥώμῃ καὶ μεγέθει
τῆς δυνάμεως αὑτοῦ.
Καὶ καθάπερ τὰ μέρη
καρτερώτατα
καὶ χωρία τῶν πόλεων,
ὅταν δέξηται πολεμίους,
προστίθησιν ἐκείνοις
τὴν ἰσχὺν αὑτῶν,
οὕτω Καῖσαρ
ἐξαρθεὶς ἐπὶ τὴν πόλιν
διὰ τῆς δυνάμεως Πομπηίου,
ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλε τοῦτον,
ᾧ ἴσχυσε
κατὰ τῶν ἄλλων.
Ἐπράχθη δὲ οὕτω.
Ἡ σύγκλητος ἐδέξατό τε
αὐτίκα λαμπρῶς Λεύκουλλον,
ὡς ἐπανῆλθεν ἐξ Ἀσίας,
περιυβρισμένος ὑπὸ Πομπηίου,
καὶ ἤγειρε ἔτι μᾶλλον
ἐπὶ τὴν πολιτείαν,
κολούουσα τὴν δόξαν Πομπηίου
παραγενομένου.
Ὁ δὲ ἦν μὲν ἤδη
ἀμβλὺς τὰ ἄλλα,
καὶ κατέψυκτο τὸ πρακτικόν,
ἐνδεδωκὼς ἑαυτὸν
ἡδονῇ σχολῆς
καὶ ταῖς διατριβαῖς
περὶ τὸν πλοῦτον·
εὐθὺς δὲ
ἀΐξας ἐπὶ Πομπήϊον,
καὶ λαβόμενος αὐτοῦ ἐντόνως,
περί τε τῶν διατάξεων ἃς ἔλυσεν,

se servant d'elle non justement
pour les autres,
enlevant de la gloire de lui-même
autant-qu'il ajoutait de force
à ceux-là,
il fut-caché *à lui-même* étant détruit
par la force et la grandeur
de la puissance de lui-même.
Et ainsi-que les parties
les plus fortes
et les citadelles des villes,
lorsqu'elles ont reçu les ennemis,
ajoutent à eux
la force d'elles-mêmes,
ainsi César
s'étant élevé contre la république
par la puissance de Pompée,
renversa et abattit celui-ci,
par lequel il avait-été-fort
contre les autres.
Et *ces choses* se firent ainsi.
Le sénat et reçut
tout-de-suite brillamment Lucullus,
lorsqu'il revint d'Asie,
couvert-d'outrages par Pompée,
et *l'*excita encore davantage
aux affaires-du-gouvernement
amoindrissant la gloire de Pompée
lorsqu'il fut arrivé.
Mais lui (Lucullus) était déjà
émoussé *pour* le reste,
et était refroidi quant à l'activité,
ayant donné (livré) lui-même
au plaisir de l'oisiveté,
et aux passe-temps
autour de (permis à) la richesse
mais aussitôt
s'étant élancé contre Pompée,
et ayant saisi (attaqué) lui vivement,
et sur les décrets qu'il avait cassés,

ἃς ἔλυσεν, ἐκράτει, καὶ πλέον εἶχεν ἐν τῇ βουλῇ, συναγωνιζομένου Κάτωνος. Ἐκπίπτων δὲ καὶ περιωθούμενος ὁ Πομπήϊος, ἠναγκάζετο δημαρχοῦσι προσφεύγειν καὶ προσαρτᾶσθαι μειρακίοις. Ὧν ὁ βδελυρώτατος καὶ θρασύτατος Κλώδιος, ἀναλαβὼν αὐτὸν ὑπέρριψε τῷ δήμῳ· καὶ παρ' ἀξίαν κυλινδούμενον ἐν ἀγορᾷ ἔχων καὶ περιφέρων, ἐχρῆτο τῶν πρὸς χάριν ὄχλου καὶ κολακείαν γραφομένων καὶ λεγομένων βεβαιωτῇ, καὶ προσέτι μισθὸν ἤτει, ὥσπερ οὐ καταισχύνων, ἀλλ' εὐεργετῶν, ὃν ὕστερον ἔλαβε παρὰ Πομπηίου, προέσθαι Κικέρωνα, φίλον ὄντα, καὶ πλεῖστα δὴ πεπολιτευμένον ὑπὲρ αὐτοῦ. Κινδυνεύοντι γὰρ αὐτῷ, καὶ δεομένῳ βοηθείας, οὐδ' εἰς ὄψιν προῆλθεν, ἀλλὰ τοῖς ἥκουσιν ἀποκλείσας τὴν αὔλειον, ἑτέραις θύραις ᾤχετο ἀπιών. Κικέρων δὲ φοβηθεὶς τὴν κρίσιν, ὑπεξῆλθε τῆς Ῥώμης.

si vigoureusement sur l'injure qu'il lui avait faite en Asie en cassant toutes ses ordonnances, que, soutenu de l'appui de Caton, il prenait déjà le dessus et l'emportait sur lui dans le sénat. Pompée, qui se sentait le plus faible, et rebuté partout, fut forcé de recourir aux tribuns du peuple et de s'attacher à une foule de jeunes gens. Le plus scélérat et le plus audacieux d'entre eux, nommé Clodius, s'étant emparé de lui, le livrait au peuple et avilissait sa dignité en le traînant sans cesse après lui dans les assemblées publiques, où il le faisait servir à confirmer toutes les nouveautés qu'il proposait, dans la vue de flatter la populace et de s'insinuer dans sa faveur. Il alla plus loin encore; et, comme s'il eût rendu à Pompée des services importants, tandis qu'il ne faisait que le déshonorer, il exigea pour salaire, et il l'obtint, le sacrifice de Cicéron, ami de Pompée, et qui, dans le cours de son administration, avait tout fait pour lui. Cicéron, dans le danger dont il était menacé, eut recours à Pompée, qui ne voulut pas le voir; il fit même refuser l'entrée de sa maison à ceux qui venaient de sa part, et sortit par une porte de derrière. Cicéron, qui craignit l'issue du jugement, se déroba de la ville et s'en alla en exil.

ἐκράτει,
καὶ εἶχε πλέον ἐν τῇ βουλῇ,
Κάτωνος συναγωνιζομένου.
Ὁ Πομπήϊος δὲ ἐκπίπτων
καὶ περιωθούμενος,
ἠναγκάζετο προσφεύγειν
δημάρχοῦσι
καὶ προσαρτᾶσθαι μειρακίοις.
Ὧν ὁ βδελυρώτατος
καὶ θρασύτατος Κλώδιος,
ἀναλαβὼν αὐτὸν
ὑπέρριψε τῷ δήμῳ·
καὶ ἔχων ἐν ἀγορᾷ
καὶ περιφέρων
κυλινδούμενον παρὰ ἀξίαν,
ἐχρῆτο
βεβαιωτῇ
τῶν γραφομένων καὶ λεγομένων
πρὸς χάριν καὶ κολακείαν
ὄχλου,
καὶ προσέτι ἤτει μισθὸν
ὃν ὕστερον ἔλαβε παρὰ Πομπηΐου,
ὥσπερ οὐ καταισχύνων,
ἀλλὰ εὐεργετῶν,
προέσθαι Κικέρωνα,
ὄντα φίλον,
καὶ δὴ
πεπολιτευμένον
πλεῖστα ὑπὲρ αὐτοῦ.
Οὐδὲ γὰρ
προῆλθεν εἰς ὄψιν
αὐτῷ κινδυνεύοντι
καὶ δεομένῳ βοηθείας,
ἀλλὰ ἀποκλείσας
τὴν αὔλειον
τοῖς ἥκουσιν,
ᾤχετο ἀπιὼν
ἑτέραις θύραις.
Κικέρων δὲ φοβηθεὶς τὴν κρίσιν
ὑπεξῆλθε τῆς Ῥώμης.

il l'emporta,
et eut plus *de crédit* dans le sénat,
Caton combattant-avec lui.
Or Pompée succombant
et poussé-en-tous-sens,
était forcé de se-réfugier
vers les tribuns-du-peuple,
et de s'attacher à des jeunes-gens.
Desquels le plus infâme
et le plus audacieux, Clodius,
s'étant emparé-de lui
le jeta-sous le peuple,
et *l'*ayant sur la place-publique
et *le* menant-çà-et-là
roulé contre *sa* dignité,
se servait *de lui*
comme de celui-qui-consolide
les choses écrites et dites
pour la faveur et la flatterie
de la multitude,
et en-outre il demandait un salaire
que plus-tard il obtint de Pompée,
comme ne *le* déshonorant pas,
mais *lui* rendant-des-services,
c'était d'abandonner Cicéron,
qui-était *son* ami,
et certes
qui-avait fait-en-administrant
la plupart-des-choses pour lui.
Car *Pompée*
ne s'avança point en vue (en présence)
à lui courant-des-dangers
et réclamant *son* assistance,
mais ayant fermé
la *porte*-de-*sa*-cour
à ceux qui venaient *de sa part*,
il marcha s'en allant
par d'autres portes.
Or Cicéron ayant craint le jugement
s'en-alla-secrètement de Rome.

XLVII. Τότε[1] δὲ Καῖσαρ, ἐλθὼν ἀπὸ στρατείας, ἥψατο πολιτεύματος· ὃ πλείστην μὲν αὐτῷ χάριν ἐν τῷ παρόντι καὶ δύναμιν εἰσαῦθις ἤνεγκε, μέγιστα δὲ Πομπήϊον ἔβλαψε καὶ τὴν πόλιν. Ὑπατείαν μὲν γὰρ μετήει πρώτην· ὁρῶν δ' ὅτι, Κράσσου πρὸς Πομπήϊον διαφερομένου, θατέρῳ προσθέμενος, ἐχθρῷ χρήσεται τῷ ἑτέρῳ, τρέπεται πρὸς διαλλαγὰς ἀμφοῖν, πρᾶγμα καλὸν μὲν ἄλλως καὶ πολιτικόν, αἰτίᾳ δὲ φαύλῃ καὶ μετὰ δεινότητος ὑπ' ἐκείνου συντεθὲν ἐπιβούλως. Ἡ γάρ, ὥσπερ ἐν σκάφει, τὰς ἀποκλίσεις ἐπανισοῦσα τῆς πόλεως ἰσχύς, εἰς ἓν συνελθοῦσα καὶ γενομένη μία, τὴν πάντα πράγματα καταστασιάσασαν καὶ καταβαλοῦσαν, ἀνανταγώνιστον ῥοπὴν ἐποίησεν. Ὁ γοῦν Κάτων τοὺς λέγοντας ὑπὸ τῆς ὕστερον γενομένης πρὸς Καίσαρα Πομπηίῳ διαφορᾶς ἀνατραπῆναι τὴν πόλιν, ἁμαρτάνειν ἔλεγεν,

XLVII. A cette époque, César, revenu de sa préture d'Espagne, forma une intrigue politique qui lui acquit dans ce moment une grande faveur et dans la suite une puissance considérable, mais qui devint funeste à Pompée et à Rome. Il demandait son premier consulat; et, sentant bien que tant que Crassus et Pompée seraient mal ensemble il ne pourrait s'attacher à l'un sans avoir l'autre pour ennemi, il travailla à les réconcilier : action d'une sage politique sans doute, mais faite par un mauvais motif, et aussi adroite qu'insidieuse. Cette puissance, divisée entre deux rivaux, conservait l'équilibre dans Rome, comme une cargaison également distribuée le maintient dans un vaisseau : mais dès qu'elle fut réunie, et qu'elle pesa tout entière sur un seul point, elle devint si forte, que n'ayant plus de contre-poids, elle finit par renverser la république. Caton disait donc qu'on se trompait d'attribuer aux différends qui survinrent dans la suite entre César et Pompée la ruine de la république.

XLVII. Τότε δὲ Καῖσαρ,
ἐλθὼν ἀπὸ στρατείας,
ἥψατο πολιτεύματος·
ὃ ἤνεγκε μὲν αὐτῷ
πλείστην χάριν
ἐν τῷ παρόντι
καὶ δύναμιν εἰςαῦθις,
ἔβλαψε δὲ μέγιστα
Πομπήϊον καὶ τὴν πόλιν.
Μετήει μὲν γὰρ
πρώτην ὑπατείαν·
ὁρῶν δὲ ὅτι, Κράσσου
διαφερομένου πρὸς Πομπήϊον,
προςθέμενος θατέρῳ,
χρήσεται τῷ ἑτέρῳ
ἐχθρῷ,
τρέπεται πρὸς διαλλαγὰς
ἀμφοῖν,
πρᾶγμα καλὸν μὲν ἄλλως
καὶ πολιτικόν,
συντεθὲν δὲ ὑπὸ ἐκείνου
ἐπιβούλως
φαύλῃ αἰτίᾳ
καὶ μετὰ δεινότητος.
Ἡ γὰρ ἰσχὺς τῆς πόλεως,
ἐπανισοῦσα τὰς ἀποκλίσεις,
ὥςπερ ἐν σκάφει,
συνελθοῦσα εἰς ἓν
καὶ γενομένη μία,
ἐποίησεν ἀνανταγώνιστον
τὴν ῥοπὴν
καταστασιάσασαν
καὶ καταβαλοῦσαν
πάντα πράγματα.
Ὁ γοῦν Κάτων ἔλεγεν
τοὺς λέγοντας
τὴν πόλιν ἀνατραπῆναι
ὑπὸ τῆς διαφορᾶς
γενομένης ὕστερον
Πομπηΐῳ πρὸς Καίσαρα,

XLVII. Et alors César
étant *re*venu de *son* commandement,
entreprit une mesure-politique,
laquelle à la vérité apporta à lui
une très-grande faveur
dans le présent
et de la puissance plus-tard,
mais nuisit très-grandement
à Pompée et à l'état.
Car il recherchait
son premier consulat :
et voyant que, Crassus
étant-en-désaccord avec Pompée,
en s'attachant à l'un-des-deux
il se servirait de (il aurait) l'autre
pour ennemi,
il se-tourne vers la réconciliation
de tous deux,
chose belle d'ailleurs à la vérité,
et digne-d'un-citoyen,
mais combinée par lui
insidieusement,
par un mauvais motif
et avec habileté.
Car la puissance de l'état,
qui-égalisait les inclinaisons,
comme *la charge* dans une barque,
étant venue-se-réunir en un
et devenue une-seule,
fit sans-adversaire (sans-contrepoids)
l'inclinaison
qui-renversa-par-des-séditions
et qui-jeta-à-bas
toutes les affaires.
Aussi Caton disait
ceux qui-disaient
l'état avoir été bouleversé
par le désaccord
qui-vint plus-tard
à Pompée avec César,

αἰτιωμένους τὸ τελευταῖον· οὐ γὰρ τὴν στάσιν, οὐδὲ τὴν ἔχθραν, ἀλλὰ τὴν σύστασιν καὶ τὴν ὁμόνοιαν αὐτῶν τῇ πόλει πρῶτον κακὸν γενέσθαι καὶ μέγιστον. Ἠρέθη μὲν γὰρ ὕπατος Καῖσαρ· εὐθὺς δὲ θεραπεύων τὸν ἄπορον καὶ πένητα, κατοικίας πόλεων καὶ νομὰς ἀγρῶν ἔγραφεν, ἐκβαίνων τὸ τῆς ἀρχῆς ἀξίωμα, καὶ τρόπον τινὰ δημαρχίαν τὴν ὑπατείαν καθιστάς. Ἐναντιουμένου δὲ τοῦ συνάρχοντος αὐτῷ Βίβλου καὶ Κάτωνος ἐρρωμενέστατα τῷ Βίβλῳ παρεσκευασμένου βοηθεῖν, προσαγαγὼν ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τοῦ βήματος Πομπήϊον ἐμφανῆ καὶ προσαγορεύσας, ἠρώτησεν, εἰ τοὺς νόμους ἐπαινοίη· τοῦ δὲ συμφήσαντος, « Οὐκοῦν (εἶπεν), ἄν τις τοὺς νόμους βιάζηται, εἰς τὸν δῆμον ἀφίξῃ βοηθῶν; » — « Πάνυ μὲν οὖν (ἔφη ὁ Πομπήϊος) ἀφίξομαι, πρὸς τοὺς ἀπειλοῦντας τὰ ξίφη, μετὰ ξίφους καὶ θυρεὸν κομίζων. »

« C'était, disait-il, accuser les derniers événements : ce n'est ni leur « discorde, ni leur inimitié, mais plutôt leur amitié et leur union, « qui a été la première et la plus funeste cause de nos calamités. » Ce fut, en effet, cette liaison qui porta César au consulat; et il l'eut à peine obtenu, que, flattant la populace pauvre et indigente, il proposa des lois pour établir de nouvelles colonies et faire des partages de terres; n'ayant pas honte d'avilir ainsi la dignité de sa magistrature, et de faire dégénérer en un vrai tribunat la puissance consulaire. Bibulus, son collègue, s'opposait fortement à ces entreprises; et Caton se préparait à le soutenir de tout son pouvoir, lorsque César, amenant Pompée à la tribune, lui demande à haute voix s'il approuve ses lois. Sur sa réponse affirmative, il lui demande encore : « Si quelqu'un veut combattre les lois par la force, ne viendrez-vous « pas auprès du peuple pour les soutenir? — J'y viendrai, répondit « Pompée; et contre ceux qui nous menacent de l'épée, j'apporterai « l'épéé et le bouclier. » Pompée n'avait encore rien fait ni rien dit

ἁμαρτάνειν,	se tromper,
αἰτιωμένους τὸ τελευταῖον·	accusant ce-qui-vint-en-dernier-lieu :
οὐ γὰρ τὴν στάσιν,	car *il disait* ni la discorde,
οὐδὲ τὴν ἔχθραν,	ni l'inimitié,
ἀλλὰ τὴν σύστασιν	mais la réunion
καὶ τὴν ὁμόνοιαν αὐτῶν	et la concorde d'eux
γενέσθαι τῇ πόλει	avoir été à l'état
πρῶτον καὶ μέγιστον κακόν.	le premier et le plus grand mal.
Καῖσαρ μὲν γὰρ ἡρέθη ὕπατος·	Car César fut pris *pour* consul,
εὐθὺς δὲ θεραπεύων	et aussitôt servant (flattant)
τὸν ἄπορον καὶ πένητα,	le *citoyen* sans-ressource et indigent,
ἔγραφε	il proposa-par-écrit
κατοικίας πόλεων	des colonies de villes
καὶ νομὰς ἀγρῶν,	et des distributions de champs,
ἐκβαίνων	transgressant
τὸ ἀξίωμα τῆς ἀρχῆς,	la dignité de *sa* charge,
καὶ καθιστὰς τινὰ τρόπον	et établissant en quelque sorte
τὴν ὑπατείαν δημαρχίαν.	le consulat un tribunat.
Βίβλου δὲ τοῦ συνάρχοντος αὐτῷ	Or Bibulus magistrat-avec lui
ἐναντιουμένου,	résistant-contre *César*,
καὶ Κάτωνος παρεσκευασμένου	et Caton s'étant préparé
βοηθεῖν ἐῤῥωμενέστατα	à porter-secours très-vigoureusement
τῷ Βίβλῳ,	à Bibulus,
ὁ Καῖσαρ προσαγαγὼν	César ayant fait-approcher
ἐπὶ τοῦ βήματος Πομπήϊον ἐμφανῆ	à la tribune Pompée visible-*à-tous*,
καὶ προσαγορεύσας,	et *lui* ayant adressé-la-parole,
ἠρώτησεν	*l'*interrogea (lui demanda)
εἰ ἐπαινοίη τοὺς νόμους·	s'il approuvait *ses* lois ;
τοῦ δὲ συμφήσαντος·	et lui ayant parlé-avec (approuvé) :
« Οὐκοῦν, εἶπεν, ἄν τις	« Donc, dit *César*, si quelqu'un
βιάζηται τοὺς νόμους,	fait-violence aux lois,
ἀφίξῃ εἰς τὸν δῆμον	viendras-tu vers le peuple
βοηθῶν ; »	*leur* portant-secours ?
« Πάνυ μὲν οὖν ἀφίξομαι,	— Oui certes je viendrai,
ἔφη ὁ Πομπήϊος,	dit Pompée,
κομίζων καὶ θυρεὸν	apportant même le bouclier
μετὰ ξίφους	avec l'épée
πρὸς τοὺς	contre ceux
ἀπειλοῦντας τὰ ξίφη. »	qui menacent des épées. »
Πομπήϊος	Pompée

Τούτου Πομπήϊος οὐδὲν οὔτ' εἰπεῖν οὔτε ποιῆσαι μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης φορτικώτερον ἔδοξεν· ὥστε καὶ τοὺς φίλους ἀπολογεῖσθαι, φάσκοντας ἐκφυγεῖν αὐτὸν ἐπὶ καιροῦ τὸ ῥῆμα. Τοῖς μέντοι μετὰ ταῦτα πραττομένοις φανερὸς ἦν ἤδη παντάπασιν ἑαυτὸν τῷ Καίσαρι χρήσασθαι παραδεδωκώς. Ἰουλίαν γὰρ τὴν Καίσαρος θυγατέρα, Καιπίωνι καθωμολογημένην καὶ γαμεῖσθαι μέλλουσαν, ὀλίγων ἡμερῶν, οὐδενὸς ἂν προσδοκήσαντος, ἔγημε Πομπήϊος, μείλιγμα Καιπίωνι τῆς ὀργῆς τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα καταινέσας, Φαύστῳ, τῷ παιδὶ Σύλλα, πρότερον ἐγγεγυημένην. Αὐτὸς δὲ Καῖσαρ ἔγημε Καλπουρνίαν, τὴν Πείσωνος.

XLVIII. Ἐκ δὲ τούτου Πομπήϊος ἐμπλήσας στρατιωτῶν τὴν πόλιν, ἅπαντα τὰ πράγματα βίᾳ κατεῖχε. Βίβλῳ τε γὰρ εἰς ἀγορὰν τῷ ὑπάτῳ κατιόντι μετὰ Λευκούλλου καὶ Κάτωνος, ἄφνω προσπεσόντες κατέκλασαν τὰς ῥάβδους· αὐτοῦ δέ τις κοπρίων κόφι-

de si violent ; et ses amis disaient, pour l'excuser, que cette parole lui était échappée sans réflexion. Mais tout ce qu'il fit depuis ne prouva que trop qu'il s'était entièrement livré aux volontés de César. Car, peu de temps après, contre l'attente de tout le monde, il épousa Julie, fille de César, déjà promise à Cépion, qui devait l'épouser bientôt; et, pour calmer le ressentiment de celui-ci, il lui donna sa fille, dont le mariage avec Faustus, fille de Sylla, était arrêté. César épousa Calpurnie, fille de Pison.

XLVIII. Dès ce moment Pompée, remplissant la ville de soldats, s'empara des affaires à force ouverte. Le consul Bibulus étant descendu à la place publique avec Lucullus et Caton, les soldats se jetèrent sur lui tout à coup, et brisèrent ses faisceaux ; quelqu'un même d'entre eux osa lui jeter sur la tête un panier plein de fumier,

μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης	jusqu'à ce jour-là
ἔδοξεν οὔτε εἰπεῖν οὔτε ποιῆσαι	n'avait paru ni dire ni faire
οὐδὲν φορτικώτερον τούτου·	rien de plus insupportable que cela
ὥστε καὶ	de sorte que même
τοὺς φίλους ἀπολογεῖσθαι	ses amis le justifier
φάσκοντας τὸ ῥῆμα	disant cette parole
ἐκφυγεῖν αὐτὸν	être échappée à lui
ἐπὶ καιροῦ.	par circonstance.
Τοῖς μέντοι πραττομένοις	Toutefois par les choses faites
μετὰ ταῦτα	après celles-là
ἦν ἤδη φανερὸς	il était déjà évident
παραδεδωκὼς παντάπασιν	ayant abandonné tout-à-fait
ἑαυτὸν τῷ Καίσαρι	lui-même à César
χρήσασθαι.	*comme celui-ci voudrait s'en* servir.
Ὀλίγων γὰρ ἡμερῶν,	Car peu de jours *après*,
οὐδενὸς ἂν προσδοκήσαντος,	personne ne s'*y* étant attendu,
Πομπήϊος ἔγημεν	Pompée épousa
Ἰουλίαν, τὴν θυγατέρα Καίσαρος,	Julie, la fille de César,
καθωμολογημένην	qui-avait-été-accordée
καὶ μέλλουσαν γαμεῖσθαι	et qui-devait se marier
Καιπίωνι,	à Cépion,
καταινέσας Καιπίωνι,	ayant promis à Cépion,
μείλιγμα τῆς ὀργῆς,	*comme* adoucissement de *sa* colère,
τὴν θυγατέρα ἑαυτοῦ,	la fille de lui-même,
ἐγγεγυημένην πρότερον	fiancée précédemment
Φαύστῳ, τῷ παιδὶ Σύλλα.	à Faustus, le fils de Sylla.
Αὐτὸς δὲ Καῖσαρ ἔγημε	Et César lui-même épousa
Καλπουρνίαν, τὴν Πείσωνος.	Calpurnie, la *fille* de Pison.
XLVIII. Ἐκ δὲ τούτου	XLVIII. Or après cela
Πομπήϊος	Pompée
ἐμπλήσας τὴν πόλιν στρατιωτῶν,	ayant rempli la ville de soldats,
κατεῖχε βίᾳ	dominait par la violence
ἅπαντα τὰ πράγματα.	toutes les choses.
Ἄφνω γὰρ	Car tout-à-coup
προσπεσόντες	étant-tombés-sur (ayant rencontré)
τῷ ὑπάτῳ Βίβλῳ,	le consul Bibulus,
κατιόντι εἰς ἀγορὰν	qui-descendait sur la place-publique
μετὰ Λευκούλλου καὶ Κάτωνος,	avec Lucullus et Caton,
κατέκλασαν τὰς ῥάβδους·	ils brisèrent *ses* faisceaux
τὶς δὲ κατεσκέδασε	et quelqu'un répandit

νον κατὰ κεφαλῆς τοῦ Βίβλου κατεσκέδασε· δύο δὲ δήμαρχοι τῶν συμπροπεμπόντων ἐτρώθησαν. Οὕτω δὲ τῶν ἐνισταμένων τὴν ἀγορὰν ἐρημώσαντες, ἐπεκύρωσαν τὸν περὶ τῆς διανομῆς τῶν χωρίων νόμον· ᾧ δελεασθεὶς ὁ ὄῆμος, εἰς πᾶν ἦὸη τιθασὸς αὐτοῖς ἐγεγόνει, καὶ κατ' ἀντίπραξιν οὐδὲν πολυπραγμονῶν, ἀλλ' ἐπιφέρων σιωπῇ τοῖς γραφομένοις τὴν ψῆφον. Ἐκυρώθησαν οὖν Πομπηίῳ μὲν αἱ διατάξεις, ὑπὲρ ὧν Λεύκουλλος ἤριζε· Καίσαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἄλπεων καὶ τὴν ἐκτὸς ἔχειν Γαλατίαν καὶ Ἰλλυριοὺς εἰς πενταετίαν, καὶ τέτταρα τάγματα τέλεια στρατιωτῶν· ὑπάτους δ' εἰς τὸ μέλλον εἶναι Πείσωνα, τὸν Καίσαρος πενθερόν, καὶ Γαβίνιον, ἄνδρα τῶν Πομπηίου κολάκων ὑπερφυέστατον. Πραττομένων δὲ τούτων, Βίβλος μὲν εἰς τὴν οἰκίαν κατακλεισάμενος, ὀκτὼ μηνῶν οὐ προῆλθεν ὑπατεύων, ἀλλ' ἐξέπεμψε διαγράμματα, βλασφημίας ἀμφοῖν ἔχοντα

et deux tribuns du peuple qui l'accompagnaient furent blessés. Par ces violences, ils rendirent la place publique déserte de tous ceux qui voulurent leur résister, et ils firent passer la loi qui ordonnait un partage des terres. Le peuple, séduit par cet appât, se laissa conduire à leur gré, et, ne songeant pas même à faire la moindre opposition, il donna son suffrage sans rien dire. Pompée fit confirmer toutes celles de ses ordonnances que Lucullus attaquait; César eut pour cinq ans le gouvernement des Gaules cisalpine et transalpine, et celui de l'Illyrie avec quatre légions complètes; on désigna consuls pour l'année suivante Pison, beau-père de César, et Gabinius, le plus outré des flatteurs de Pompée. Bibulus, pendant que tout cela se passait, se tint renfermé dans sa maison et n'en sortit pas les huit derniers mois de son consulat pour remplir les fonctions de sa charge : il se bornait à envoyer afficher des placards pleins d'invectives et

κόφινον κοπρίων	un panier d'ordures
κατὰ κεφαλῆς τοῦ Βίβλου αὐτοῦ·	sur la tête de Bibulus lui-même :
δύο δὲ δήμαρχοι	et deux tribuns-du-peuple
τῶν συμπροπεμπόντων	de ceux qui-*l'*escortaient-ensemble
ἐτρώθησαν.	furent blessés.
Ἐρημώσαντες δὲ οὕτω	Et ayant rendu-déserte ainsi
τὴν ἀγορὰν	la place-publique
τῶν ἐνισταμένων,	de ceux qui-s'opposaient *à eux*,
ἐπεκύρωσαν τὸν νόμον	ils firent-confirmer la loi
περὶ τῆς διανομῆς τῶν χωρίων	sur le partage des terres :
ᾧ ὁ δῆμος δελεασθεὶς	par laquelle le peuple amorcé
ἐγεγόνει ἤδη αὐτοῖς	était devenu déjà à eux
τιθασὸς εἰς πᾶν,	apprivoisé pour tout,
καὶ πολυπραγμονῶν οὐδὲν	et ne se-mêlant de rien
κατὰ ἀντίπραξιν,	par opposition,
ἀλλὰ ἐπιφέρων σιωπῇ	mais apportant en-silence
τὴν ψῆφον	*son* suffrage
τοῖς γραφομένοις.	aux *lois* proposées-par-écrit.
Αἱ μὲν οὖν διατάξεις	Donc les décrets
ὑπὲρ ὧν Λεύκουλλος ἤριζεν	pour lesquels Lucullus disputait
ἐκυρώθησαν Πομπηΐῳ·	furent confirmés à Pompée ;
Καίσαρι δὲ ἔχειν	et *il fut confirmé* à César d'avoir
Γαλατίαν τὴν ἐντὸς Ἄλπεων	la Gaule, celle en-deçà des Alpes
καὶ τὴν ἐκτός,	et celle au-delà,
καὶ Ἰλλυριοὺς	et les Illyriens
εἰς πενταετίαν,	pour un espace-de-cinq-ans,
καὶ τέσσαρα τάγματα στρατιωτῶν	et quatre légions de soldats
τέλεια· εἶναι δὲ ὑπάτους	complètes ; et d'être consuls
εἰς τὸ μέλλον	pour *l'année* suivante
Πείσωνα, τὸν πενθερὸν Καίσαρος,	Pison, le beau-père de César,
καὶ Γαβίνιον,	et Gabinius,
ἄνδρα ὑπερφυέστατον	homme le plus prodigieux
τῶν κολάκων Πομπηΐου.	des flatteurs de Pompée.
Τούτων δὲ πραττομένων,	Or ces choses se faisant,
Βίβλος μὲν κατακλεισάμενος	Bibulus s'étant renfermé
εἰς τὴν οἰκίαν ὀκτὼ μηνῶν	dans *sa* maison *pendant* huit mois
οὐ προῆλθεν	ne sortit point
ὑπατεύων,	remplissant-les-fonctions-de-consul,
ἀλλὰ ἐξέπεμψε διαγράμματα,	mais il envoya des affiches
ἔχοντα βλασφημίας	qui-contenaient des diffamations

καὶ κατηγορίας· Κάτων δ', ὥςπερ ἐπίπνους καὶ φοιβόληπτος, ἐν τῇ βουλῇ τὰ μέλλοντα τῇ πόλει καὶ τῷ Πομπηίῳ προηγόρευε. Λεύκουλλος δ' ἀπειπὼν ἡσυχίαν ἦγεν, ὡς οὐκ ἔτι πρὸς πολιτείαν ὡραῖος· ὅτε δὴ καὶ Πομπήϊος ἔφη, γέροντι τὸ τρυφᾶν ἀωρότερον εἶναι τοῦ πολιτεύεσθαι. Ταχὺ μέντοι καὶ αὐτὸς ἐμαλάσσετο τῷ τῆς κόρης ἔρωτι, καὶ προσεῖχεν ἐκείνῃ τὰ πολλὰ καὶ συνδιημέρευεν ἐν ἀγροῖς καὶ κήποις, ἠμέλει δὲ τῶν κατ' ἀγορὰν πραττομένων· ὥςτε καὶ Κλώδιον αὐτοῦ καταφρονῆσαι δημαρχοῦντα τότε, καὶ θρασυτάτων ἅψασθαι πραγμάτων. Ἐπεὶ γὰρ ἐξέβαλε Κικέρωνα, καὶ Κάτωνα προφάσει στρατηγίας εἰς Κύπρον ἀπέστειλε, Καίσαρος εἰς Γαλατίαν ἐξελήλακότος, αὐτῷ δὲ προσέχοντα τὸν δῆμον ἑώρα πάντα πράττοντι καὶ πολιτευο-

d'accusations contre César et Pompée. Caton, comme inspiré par un esprit prophétique, annonçait dans le sénat les malheurs qui menaçaient Rome et Pompée lui-même. Lucullus, renonçant aux affaires, auxquelles son âge le rendait peu propre, vivait tranquille dans la retraite; ce fut alors que Pompée lui dit qu'il était moins de saison pour un vieillard de s'abandonner aux délices, que de s'occuper d'administration. Mais lui-même se laissa bientôt amollir par l'amour qu'il avait pour sa jeune femme. Uniquement occupé de lui plaire, il passait les journées entières avec elle, dans ses maisons de campagne ou dans ses jardins, sans s'occuper de ce qui se passait sur la place publique. Aussi Clodius même, alors tribun du peuple, n'ayant plus pour lui que du mépris, osa se porter aux entreprises les plus audacieuses. Après avoir chassé Cicéron de Rome, relégué Caton en Chypre, sous prétexte d'une expédition militaire, vu César partir pour la Gaule, assuré du dévouement du peuple, à qui il s'étudiait à complaire

καὶ κατηγορίας ἀμφοῖν·
Κάτων δὲ ὥςπερ ἐπίπνους
καὶ φοιβόληπτος,
προηγόρευεν ἐν τῇ βουλῇ
τὰ μέλλοντα
τῇ πόλει καὶ τῷ Πομπηίῳ.
Λεύκουλλος δὲ
ἀπειπὼν
ἦγεν ἡσυχίαν,
ὡς οὐκ ἔτι ὡραῖος
πρὸς πολιτείαν·
ὅτε δὴ καὶ Πομπήϊος ἔφη
τὸ τρυφᾶν
εἶναι γέροντι
ἀωρότερον
τοῦ πολιτεύεσθαι.
Ταχὺ μέντοι καὶ αὐτὸς
ἐμαλάσσετο
τῷ ἔρωτι τῆς κόρης,
καὶ προσεῖχεν ἐκείνῃ
τὰ πολλὰ
καὶ συνδιημέρευεν
ἐν ἀγροῖς καὶ κήποις,
ἠμέλει δὲ
τῶν πραττομένων
κατὰ ἀγοράν·
ὥςτε καὶ Κλώδιον
δημαρχοῦντα τότε
καταφρονῆσαι αὐτοῦ
καὶ ἅψασθαι
πραγμάτων θρασυτάτων.
Ἐπεὶ γὰρ
ἐξέβαλε Κικέρωνα,
καὶ ἀπέστειλε Κάτωνα εἰς Κύπρον,
προφάσει στρατηγίας,
Καίσαρος ἐξεληλακότος
εἰς Γαλατίαν,
ἑώρα δὲ τὸν δῆμον
προσέχοντα αὐτῷ
πράττοντι πάντα

et des accusations contre *eux* deux :
et Caton comme inspiré
et agité-par-Phébus,
annonçait-d'avance dans le sénat
les choses devant-arriver
à la république et à Pompée.
Et Lucullus
renonçant *aux affaires*
gardait le repos,
comme n'*étant* plus de-saison
pour l'administration-publique :
et alors certes Pompée dit
le vivre-dans-la-mollesse
être à un vieillard
plus hors-de-saison
que le s'occuper-des-affaires.
Toutefois promptement lui aussi
s'amollissait
par l'amour de *sa* jeune-femme (Julie),
et s'attachait à celle-ci
la plupart *du temps*
et passait-les-jours-avec *elle*
dans *ses* campagnes et *ses* jardins ;
et il n'avait pas-souci
des choses qui-se-faisaient
sur la place-publique ;
de sorte que même Clodius
qui-était-tribun-du-peuple alors,
avoir méprisé lui,
et avoir entrepris
des choses très-audacieuses.
Car après que
il eut chassé-de *Rome* Cicéron,
et *qu'*il eut envoyé Caton en Cypre,
sous-prétexte de préture,
César étant parti
en Gaule,
et *qu'*il eut vu le peuple
s'attachant à lui
qui-(parce qu'il)-faisait toutes choses

μένῳ πρὸς χάριν, εὐθὺς ἐπεχείρει τῶν Πομπηίου διατάξεων ἐνίας ἀναιρεῖν, καὶ Τιγράνην τὸν αἰχμάλωτον ἁφαρπάσας εἶχε σὺν αὑτῷ, καὶ τοῖς φίλοις δίκας ἐπῆγε, πεῖραν ἐν ἐκείνοις τῆς Πομπηίου λαμβάνων δυνάμεως. Τέλος δὲ προελθόντος αὐτοῦ πρός τινα δίκην, ἔχων ὑφ' αὑτῷ πλῆθος ἀνθρώπων ἀσελγείας καὶ ὀλιγωρίας μεστόν, αὐτὸς μὲν εἰς ἐπιφανῆ τόπον καταστάς, ἐρωτήματα τοιαῦτα προὔβαλε· « Τίς ἐστιν αὐτοκράτωρ ἀχόλαστος; τίς ἀνὴρ ἄνδρα ζητεῖ; τίς ἑνὶ δακτύλῳ κνᾶται τὴν κεφαλήν; » Οἱ δ', ὥσπερ χορὸς εἰς ἀμοιβαῖα συγκεχροτημένος, ἐκείνου τὴν τήβεννον ἀνασείοντος, ἐφ' ἑκάστῳ μέγα βοῶντες ἀπεκρίνοντο· « Πομπήϊος. »

XLIX. Ἡνία μὲν οὖν καὶ ταῦτα Πομπήϊον, ἀήθη τοῦ κακῶς ἀκούειν ὄντα, καὶ μάχης τοιαύτης ἄπειρον· ἤχθετο δὲ μᾶλλον, αἰσθανόμενος τὴν βουλὴν ἐπιχαίρουσαν αὐτῷ προπηλακιζομένῳ,

dans toute son administration, il entreprit de casser quelques ordonnances de Pompée; il lui enleva de force le jeune Tigrane, son prisonnier, qu'il retint chez lui, et suscita des procès aux amis de Pompée, pour essayer ainsi la puissance de Pompée. Enfin, un jour que Pompée assistait à l'instruction d'un procès, Clodius, entouré d'une troupe de scélérats audacieux et insolents, monta sur un lieu en vue de tous, et fit à haute voix les questions suivantes : « Quel est le « général intempérant? Quel est l'homme qui cherche un homme? « Qui est celui qui se gratte la tête avec un doigt? » Après chacune de ces questions, Clodius secouait sa robe, et ses satellites, comme un cœur qui répond alternativement à un des personnages, répétaient avec de grands cris : « C'est Pompée! »

XLIX. Ces outrages causaient un véritable chagrin à Pompée, qui n'était pas accoutumé à se voir outrager, et qui n'était pas fait à ces sortes de combats; il était encore plus affligé de la joie qu'en témoi-

καὶ πολιτευομένῳ
πρὸς χάριν,
εὐθὺς ἐπεχείρει ἀναιρεῖν
ἐνίας τῶν διατάξεων Πομπηίου,
καὶ ἁφαρπάσας
Τιγράνην τὸν αἰχμάλωτον
εἶχε σὺν αὑτῷ,
καὶ ἐπῆγε δίκας τοῖς φίλοις,
ἐν ἐκείνοις λαμβάνων πεῖραν
τῆς δυνάμεως Πομπηίου.
Τέλος δὲ
αὐτοῦ προελθόντος
πρός τινα δίκην,
ἔχων ὑπὸ αὑτῷ
πλῆθος ἀνθρώπων
μεστὸν ἀσελγείας καὶ ὀλιγωρίας,
αὐτὸς μὲν καταστὰς
εἰς τόπον ἐπιφανῆ,
προὔβαλλε τοιαῦτα ἐρωτήματα·
« Τίς ἐστιν αὐτοκράτωρ
ἀκόλαστος;
τίς ἀνὴρ ζητεῖ ἄνδρα;
τίς κνᾶται κεφαλὴν
ἑνὶ δακτύλῳ; »
Οἱ δὲ ὥςπερ χορὸς
συγκεκροτημένος
εἰς ἀμοιβαῖα,
ἐπὶ ἑκάστῳ
βοῶντες μέγα,
ἐκείνου ἀνασείοντος τὴν τήβεννον,
ἀπεκρίνοντο· « Πομπήϊος ».

XLIX. Καὶ ταῦτα μὲν οὖν
ἠνία Πομπήϊον,
ὄντα ἀήθη
τοῦ ἀκούειν κακῶς,
καὶ ἄπειρον
τοιαύτης μάχης·
ἤχθετο δὲ μᾶλλον,
αἰσθανόμενος τὴν βουλὴν
ἐπιχαίρουσαν αὐτῷ

et qui-administrait
pour la faveur *populaire*,
aussitôt il s'efforça d'abolir
quelques-uns des décrets de Pompée,
et ayant enlevé-*à lui*
Tigrane le captif
il l'avait (le gardait) avec lui-même,
et il intentait des procès à *ses* amis,
en ces choses faisant l'épreuve
de la puissance de Pompée.
Et enfin
lui (Pompée) s'étant avancé *en public*
pour *assister* à un certain procès,
Clodius ayant sous lui
une multitude d'hommes
pleine d'insolence et de mépris,
lui-même s'étant établi
dans un lieu en-évidence,
jetait-en-avant de telles questions :
« Quel est le général-impérator
dissolu ?
quel homme cherche un homme ?
qui se gratte la tête
d'un doigt ? »
Et ceux-ci comme un chœur
dressé-ensemble
à des *réponses* alternatives,
à chaque *demande*
criant grandement,
lui secouant *sa* toge,
répondaient : « *C'est* Pompée! »

XLIX. Et ces choses donc
chagrinaient Pompée,
qui-était non-accoutumé
d'entendre *parler* mal *de lui*,
et qui-n'avait-pas-l'expérience
d'un tel combat :
et il était affligé davantage
en voyant le sénat
se réjouissant sur lui

καὶ διδόντι δίκην τῆς Κικέρωνος προδοσίας. Ἐπεὶ δὲ καὶ πληγὰς ἐν ἀγορᾷ μέχρι τραυμάτων συνέβη γενέσθαι, καὶ Κλωδίου τις οἰκέτης παραδυόμενος ἐν ὄχλῳ διὰ τῶν περιεστώτων πρὸς τὸν Πομπήϊον ἠλέγχθη ξίφος ἔχειν, ταῦτα ποιούμενος πρόφασιν, ἄλλως δὲ τοῦ Κλωδίου τὴν ἀσέλγειαν καὶ τὰς βλασφημίας δεδιώς, οὐκ ἔτι προῆλθεν εἰς ἀγοράν, ὅσον ἐκεῖνος ἦρχε χρόνον, ἀλλ' οἰκουρῶν διετέλει καὶ σκεπτόμενος μετὰ τῶν φίλων, ὅπως ἂν ἐξαχέσαιτο τῆς βουλῆς καὶ τῶν ἀρίστων τὴν πρὸς αὐτὸν ὀργήν. Κουλλέωνι μὲν οὖν κελεύοντι τὴν Ἰουλίαν ἀφεῖναι, καὶ μεταβαλέσθαι πρὸς τὴν σύγκλητον ἀπὸ τῆς Καίσαρος φιλίας, οὐ προσέσχε. Τοῖς δὲ Κικέρωνα καταγαγεῖν ἀξιοῦσιν, ἄνδρα καὶ Κλωδίῳ πολεμιώτατον, καὶ τῇ βουλῇ προσφιλέστατον, ἐπείσθη· καὶ προαγαγὼν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ δεόμενον σὺν χειρὶ πολλῇ,

gnait le sénat, qui regardait ces insultes comme la juste punition de la lâcheté qu'il avait eue de sacrifier Cicéron. Mais lorsqu'on en fut venu aux mains sur la place publique même, et qu'il y eut eu plusieurs personnes de blessées; qu'un esclave de Clodius, qui s'était glissé dans la foule jusqu'auprès de Pompée, eut été surpris avec un poignard, Pompée alléguant ce danger, mais en réalité craignant l'insolence et les calomnies de Clodius, ne parut plus aux assemblées tant que Clodius fut en charge, et, retiré dans sa maison, il s'occupait avec ses amis des moyens de calmer le ressentiment du sénat et des meilleurs citoyens. Il rejeta le conseil que lui donnait Culléon de répudier Julie et de renoncer à l'amitié de César pour s'attacher au sénat; mais il écouta ceux qui lui proposèrent de rappeler Cicéron, l'ennemi le plus déclaré de Clodius, et fort ami du sénat. Il conduisit lui-même, accompagné d'une troupe nombreuse, le frère de Cicéron

προπηλακιζομένῳ, tourné-en-dérision
καὶ διδόντι δίκην et donnant (subissant) la peine
τῆς προδοσίας Κικέρωνος. de *sa* trahison de (envers) Cicéron.
Ἐπεὶ δὲ καὶ συνέβη Et après qu'il fut arrivé
πληγὰς γενέσθαι des coups avoir été *donnés*
ἐν ἀγορᾷ sur la place-publique
μέχρι τραυμάτων, jusqu'aux blessures,
καί τις οἰκέτης Κλωδίου et qu'un-certain serviteur de Clodius
παραδυόμενος ἐν ὄχλῳ se glissant dans la multitude
πρὸς τὸν Πομπήϊον auprès de Pompée,
διὰ τῶν περιεστώτων, à-travers ceux qui-se-tenaient autour,
ἠλέγχθη ἔχειν ξίφος, fut convaincu avoir une épée,
ποιούμενος πρόφασιν ταῦτα, se-faisant un prétexte de ces choses,
ἄλλως δὲ δεδιὼς mais d'ailleurs craignant
τὴν ἀσέλγειαν l'insolence
καὶ τὰς βλασφημίας τοῦ Κλωδίου, et les injures de Clodius,
οὐκέτι προῆλθεν il ne s'avança plus
εἰς ἀγοράν, sur la place-publique,
χρόνον ὅσον ἐκεῖνος ἦρχεν, le temps que celui-là fut-en-charge,
ἀλλὰ διετέλει mais il passait-le-temps
οἰκουρῶν gardant-la-maison,
καὶ σκεπτόμενος μετὰ τῶν φίλων, et examinant avec *ses* amis,
ὅπως ἂν ἐξακέσαιτο comment il guérirait
τὴν ὀργὴν πρὸς αὐτὸν la colère contre lui
τῆς βουλῆς καὶ τῶν ἀρίστων. du sénat et des meilleurs *citoyens*.
Οὐ μὲν οὖν προσέσχε Il ne s'attacha donc pas
Κουλλέωνι à *l'avis de* Culléon
κελεύοντι ἀφεῖναι τὴν Ἰουλίαν, qui-*lui*-ordonnait de renvoyer Julie,
καὶ μεταβαλέσθαι et de se tourner
πρὸς τὴν σύγκλητον vers le sénat
ἀπὸ τῆς φιλίας Καίσαρος. *en se retirant* de l'amitié de César.
Ἐπείσθη δὲ Mais il fut persuadé
τοῖς ἀξιοῦσι par ceux qui jugeaient-convenable
καταγαγεῖν Κικέρωνα, de faire-revenir Cicéron,
ἄνδρα καὶ πολεμιώτατον Κλωδίῳ, homme et très-ennemi de Clodius,
καὶ προσφιλέστατον τῇ βουλῇ· et très-cher au sénat :
καὶ προαγαγὼν et ayant amené
σὺν πολλῇ χειρὶ avec une nombreuse troupe
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ δεόμενον, le frère de lui faisant-la-demande,
τραυμάτων γενομένων des blessures ayant eu-lieu

τραυμάτων ἐν ἀγορᾷ γενομένων, καί τινων ἀναιρεθέντων, ἐκράτησε τοῦ Κλωδίου. Καὶ νόμῳ κατελθὼν ὁ Κικέρων, τήν τε βουλὴν εὐθὺς τῷ Πομπηΐῳ διήλλαττε, καὶ τῷ σιτικῷ νόμῳ συνηγορῶν, τρόπῳ τινὶ πάλιν γῆς καὶ θαλάττης [1], ὅσην ἐκέκτηντο Ῥωμαῖοι, κύριον ἐποίει Πομπήϊον. Ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἐγίνοντο λιμένες, ἐμπόρια, καρπῶν διαθέσεις· ἑνὶ λόγῳ, τὰ τῶν πλεόντων πράγματα, τὰ τῶν γεωργούντων. Κλώδιος δ' ἠτιᾶτο μὴ γεγράφθαι τὸν νόμον διὰ τὴν σιτοδείαν, ἀλλ' ὅπως ὁ νόμος γραφείη, γεγονέναι τὴν σιτοδείαν, ὥσπερ ἐκ λειποθυμίας αὐτοῦ μαραινομένην τὴν δύναμιν ἀρχῇ νέᾳ πάλιν ἀναζωπυροῦντος καὶ ἀναλαμβάνοντος. Ἕτεροι δὲ τοῦ ὑπάτου Σπινθῆρος ἀποφαίνουσι τοῦτο σόφισμα, κατακλείσαντος εἰς ἀρχὴν μείζονα Πομπήϊον, ὅπως αὐτὸς ἐκπεμφθῇ Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ βοηθῶν [2]. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Κανίδιος εἰσήνεγκε δημαρχῶν νόμον, ἄνευ στρατιᾶς

sur la place publique, pour faire au peuple la demande de son rappel. Il y eut encore à cette occasion un grand nombre de blessés et quelques morts ; mais enfin Pompée l'emporta sur Clodius. Cicéron, rappelé par un décret du peuple, réconcilia aussitôt Pompée avec le sénat; il appuya la loi qui le chargeait de faire venir des blés en Italie, et le rendit, en quelque sorte, une seconde fois maître de tout l'empire romain, et sur terre et sur mer. Cette loi mettait dans sa dépendance tous les ports, tous les marchés, toutes les ventes de fruits, en un mot, tout le commerce maritime et tout le trafic des laboureurs. Clodius se récriait ; il prétendait que la loi n'avait pas été faite pour la disette, mais la disette pour la loi, afin que, par cette nouvelle commission, Pompée pût ranimer sa puissance, qui commençait à languir, et à tomber, pour ainsi dire, en pâmoison. D'autres disent que ce fut une ruse du consul Spinther, qui, désirant d'être envoyé en Égypte au secours du roi Ptolémée, avait voulu comme renfermer Pompée dans un emploi plus important. Cependant le tribun Canidius proposa, par-un autre décret, d'envoyer Pompée

ἐν ἀγορᾷ,
καί τινων ἀναιρεθέντων,
ἐκράτησε τοῦ Κλωδίου.
Καὶ ὁ Κικέρων κατελθὼν νόμῳ,
διήλαττέ τε εὐθὺς
τὴν βουλὴν τῷ Πομπηΐῳ,
καὶ συνηγορῶν τῷ νόμῳ
σιτικῷ,
ἐποίει τινὶ τρόπῳ Πομπήϊον
κύριον πάλιν
γῆς καὶ θαλάττης,
ὅσην
Ῥωμαῖοι ἐκέκτηντο.
Λιμένες γάρ, ἐμπόρια,
διαθέσεις καρπῶν,
ἐγίνοντο ἐπὶ αὐτῷ·
ἑνὶ λόγῳ,
τὰ πράγματα τῶν πλεόντων,
τὰ τῶν γεωργούντων.
Κλώδιος δὲ ἠτιᾶτο
τὸν νόμον μὴ γεγράφθαι
διὰ τὴν σιτοδείαν,
ἀλλὰ τὴν σιτοδείαν γεγονέναι
ὅπως ὁ νόμος γραφείη,
αὐτοῦ ἀναζωπυροῦντος
καὶ ἀναλαμβάνοντος πάλιν
νέᾳ ἀρχῇ
τὴν δύναμιν μαραινομένην
ὥςπερ ἐκ λειποθυμίας.
Ἕτεροι δὲ ἀποφαίνουσι
τοῦτο σόφισμα
τοῦ ὑπάτου Σπινθῆρος,
κατακλείσαντος Πομπήϊον
εἰς ἀρχὴν μείζονα,
ὅπως αὐτὸς ἐκπεμφθῇ
βοηθῶν τῷ βασιλεῖ Πτολεμαίῳ.
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Κανίδιος
δημαρχῶν
εἰσήνεγκε νόμον,
Πομπήϊον ἔχοντα

sur la place-publique,
et quelques-uns ayant été tués,
il l'emporta-sur Clodius.
Et Cicéron étant revenu par une loi,
et réconcilia tout-de-suite
le sénat avec Pompée,
et parlant-pour la loi
concernant-les-vivres,
il fit en quelque manière Pompée
maître de nouveau
de la terre et de la mer,
toute-celle-que
les Romains possédaient.
Car les ports, les marchés,
les cessions de fruits,
étaient sous (dépendaient de) lui :
en un mot,
les affaires de ceux qui-naviguaient,
celles de ceux qui-cultivaient-la-terre.
Et Clodius disait-comme-accusation
la loi n'avoir pas été écrite
à-cause-de la disette,
mais la disette avoir eu-lieu
afin-que la loi fût écrite,
lui (Pompée) rallumant (ravivant)
et relevant de rechef
par une nouvelle charge
sa puissance qui-se-desséchait
comme après une défaillance.
D'autres font-voir
ce *décret comme un* artifice
du consul Spinther,
qui-avait-renfermé Pompée
dans une charge plus grande,
afin que lui-même fût envoyé-de *Rome*
portant-secours au roi Ptolémée.
Toutefois aussi Canidius
étant-tribun-du-peuple
proposa une loi
à savoir Pompée ayant

Πομπήϊον ἔχοντα ῥαβδούχους δύο, διαλλάττειν Ἀλεξανδρεῦσι τὸν βασιλέα. Καὶ Πομπήϊος μὲν ἐδόκει τῷ νόμῳ μὴ δυσχεραίνειν· ἡ δὲ σύγκλητος ἐξέβαλεν εὐπρεπῶς σκηψαμένη δεδιέναι περὶ τἀνδρός. Ἦν δὲ γράμμασιν ἐντυχεῖν διερριμμένοις κατ' ἀγορὰν καὶ παρὰ τὸ βουλευτήριον, ὡς δὴ Πτολεμαίου δεομένου Πομπήϊον αὐτῷ στρατηγὸν ἀντὶ τοῦ Σπινθῆρος δοθῆναι. Τιμαγένης δὲ καὶ ἄλλως τὸν Πτολεμαῖον, οὐκ οὔσης ἀνάγκης, ἀπελθεῖν φησι, καὶ καταλιπεῖν Αἴγυπτον ὑπὸ Θεοφάνους πεισθέντα, πράττοντος Πομπηίῳ χρηματισμοὺς καὶ στρατηγίας καινῆς ὑπόθεσιν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐχ οὕτως ἡ Θεοφάνους μοχθηρία πεποίηκε πιθανόν, ὡς ἄπιστον ἡ Πομπηίου φύσις, οὐκ ἔχουσα κακόηθες οὐδ' ἀνελεύθερον οὕτω τὸ φιλότιμον.

L. Ἐπισταθεὶς δὲ τῇ περὶ τὸ σιτικὸν οἰκονομίᾳ καὶ πραγματείᾳ, πολλαχοῦ μὲν ἀπέστειλε πρεσβευτὰς καὶ φίλους, αὐτὸς δὲ πλεύσας εἰς Σικελίαν καὶ Σαρδῶνα καὶ Λιβύην, ἤθροιζε σῖτον.

en Égypte sans troupes et avec deux licteurs seulement, pour remettre en paix le roi avec le peuple d'Alexandrie. Ce décret ne paraissait pas déplaire à Pompée ; mais le sénat le rejeta, sous le prétexte honnête qu'il craignait pour un si grand personnage. Cependant on trouvait souvent, sur la place, et devant la salle du sénat, des billets qui portaient que Ptolémée lui-même demandait pour général Pompée, au lieu de Spinther. Suivant Timagène, Ptolémée quitta l'Égypte sans nécessité et à l'instigation de Théophane, qui voulait procurer à Pompée des moyens de s'enrichir, et de nouveaux sujets de faire la guerre ; mais la méchanceté de Théophane ne saurait donner à ce conte autant de vraisemblance que le caractère de Pompée le rend incroyable ; car jamais il ne fut méchant et ne souilla son ambition par aucune bassesse.

L. Chargé donc de la commission de procurer des blés à Rome, il envoya de tous côtés ses lieutenants et ses amis ; et, s'étant embarqué lui-même pour la Sicile, la Sardaigne et l'Afrique, il ramassa des

δύο ῥαβδούχους ἄνευ στρατιᾶς,
διαλλάττειν τὸν βασιλέα
Ἀλεξανδρεῦσι.
Καὶ Πομπήϊος μὲν ἐδόκει
μὴ δυσχεραίνειν τῷ νόμῳ·
ἡ δὲ σύγκλητος σκηψαμένη
δεδιέναι περὶ τοῦ ἀνδρὸς
ἐξέβαλεν εὐπρεπῶς.
Ἦν δὲ
ἐντυχεῖν γράμμασι
διεῤῥιμμένοις κατὰ ἀγορὰν
καὶ παρὰ τὸ βουλευτήριον,
ὡς δὴ Πτολεμαίου δεομένου
Πομπήϊον δοθῆναι αὐτῷ
στρατηγὸν ἀντὶ τοῦ Σπινθῆρος.
Τιμαγένης δὲ καὶ ἄλλως φησὶ
τὸν Πτολεμαῖον ἀπελθεῖν,
ἀνάγκης οὐκ οὔσης,
καὶ καταλιπεῖν Αἴγυπτον
πεισθέντα ὑπὸ Θεοφάνους,
πράττοντος Πομπηίῳ
χρηματισμοὺς
καὶ ὑπόθεσιν
καινῆς στρατηγίας.
Ἀλλὰ ἡ μοχθηρία μὲν Θεοφάνους
οὐ πεποίηκε τοῦτο οὕτω πιθανόν,
ὡς ἄπιστον
ἡ φύσις Πομπηίου,
οὐκ ἔχουσα κακόηθες,
οὐδὲ τὸ φιλότιμον
οὕτως ἀνελεύθερον.

L. Ἐπισταθεὶς δὲ τῇ οἰκονομίᾳ
καὶ πραγματείᾳ
περὶ τὸ σιτικόν,
ἀπέστειλε μὲν πολλαχοῦ
πρεσβευτὰς καὶ φίλους,
αὐτὸς δὲ πλεύσας
εἰς Σικελίαν
καὶ Σαρδῶνα καὶ Λιβύην,
ἤθροιζε σῖτον.

deux licteurs sans armée
réconcilier le roi
avec les Alexandrins.
Et Pompée paraissait
ne pas être-mécontent de la loi :
mais le sénat ayant feint
de craindre pour *cet* homme,
la rejeta honnêtement.
Or il était *commun*
de tomber-sur (de trouver) des billets
jetés-de-côté-et-d'autre sur la place
et près de la salle-du-sénat,
comme certes Ptolémée demandant
Pompée être donné à lui
général à la place de Spinther.
Timagènes du reste dit
Ptolémée être parti,
nécessité n'étant pas *à lui de partir*,
et avoir abandonné l'Égypte,
persuadé par Théophane,
qui-faisait-(voulait-faire) à Pompée
des moyens-de-gagner-de-l'argent
et le sujet
d'un nouveau commandement.
Mais la perversité de Théophane
n'a pas fait cela aussi probable
que *l'a fait* incroyable
la nature de Pompée,
laquelle n'avait point de malignité,
ni l'amour-des-honneurs
aussi indigne-d'un-honnête-homme.

L. Préposé à l'administration
et à l'occupation
touchant la fourniture-des-vivres,
il envoya de-beaucoup-de-côtés
des lieutenants et des amis,
et lui-même ayant navigué
vers la Sicile
et la Sardaigne et la Libye,
rassembla des vivres.

Ἀνάγεσθαι δὲ μέλλων, πνεύματος μεγάλου κατὰ θάλατταν ὄντος, καὶ τῶν κυβερνητῶν ὀκνούντων, πρῶτος ἐμβὰς καὶ κελεύσας τὴν ἄγκυραν αἴρειν ἀνεβόησε· « Πλεῖν ἀνάγκη, ζῆν οὐκ ἀνάγκη. » Τοιαύτῃ δὲ τόλμῃ καὶ προθυμίᾳ χρώμενος μετὰ τύχης ἀγαθῆς, ἐνέπλησε σίτου τὰ ἐμπόρια, καὶ πλοίων τὴν θάλατταν· ὥστε καὶ τοῖς ἐκτὸς ἀνθρώποις ἐπαρκέσαι τὴν περιουσίαν ἐκείνης τῆς παρασκευῆς, καὶ γενέσθαι καθάπερ ἐκ πηγῆς ἄφθονον ἐπιῤῥοὴν εἰς πάντας.

LI. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ μέγαν ἦραν οἱ Κελτικοὶ πόλεμοι Καίσαρα· καὶ δοκῶν πορῤῥωτάτω τῆς Ῥώμης ἀπεῖναι, καὶ συνηρτῆσθαι Βέλγαις καὶ Σουήβοις καὶ Βρεττανοῖς [1], ἐλάνθανεν ὑπὸ δεινότητος ἐν μέσῳ τῷ δήμῳ καὶ τοῖς κυριωτάτοις πράγμασι καταπολιτευόμενος τὸν Πομπήϊον. Αὐτὸς μὲν γάρ, ὡς σῶμα, τὴν στρατιωτικὴν δύναμιν περικείμενος, οὐκ ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, ἀλλ', ὥσπερ ἐν θήραις καὶ κυνηγεσίοις, τοῖς πρὸς ἐκείνους ἀγῶσι

provisions considérables. Comme il allait se remettre en mer, il s'éleva un vent si impétueux, que les pilotes balançaient à partir. Mais Pompée, montant le premier sur son vaisseau, ordonne qu'on lève les ancres et crie à haute voix : « Il est nécessaire que je parte ; il ne « l'est pas que je vive. » Par son audace et son activité, jointe à sa bonne fortune, arrivé en Italie, il remplit de blé tous les marchés et couvrit la mer de vaisseaux ; le superflu de ces provisions immenses suffit aux peuples voisins, et fut comme une source abondante qui coula partout sans interruption.

LI. Dans ce même temps les guerres des Gaules augmentaient la puissance de César : placé à un grand éloignement de Rome, il ne paraissait attaché qu'à combattre les Belges, les Suèves et les Bretons ; et l'on ne s'apercevait pas qu'au milieu même du peuple, conduisant avec la plus grande habileté les principales affaires, il minait peu à peu le crédit de Pompée. Entouré de son armée comme l'âme du corps qui lui est soumis, il l'employait moins pour faire la guerre aux Barbares, qu'il ne se servait de ces combats comme de chasses

Μέλλων δὲ
ἀνάγεσθαι,
μεγάλου πνεύμανος ὄντος
κατὰ θάλατταν,
καὶ τῶν κυβερνητῶν ὀκνούντων,
ἐμβὰς πρῶτος
καὶ κελεύσας αἴρειν τὴν ἄγκυραν,
ἀνεβόησεν·
« Ἀνάγκη πλεῖν,
οὐκ ἀνάγκη ζῆν. »
Χρώμενος δὲ τοιαύτῃ τόλμῃ
καὶ προθυμίᾳ μετὰ ἀγαθῆς τύχης,
ἐνέπλησε σίτου τὰ ἐμπόρια,
καὶ πλοίων τὴν θάλατταν·
ὥστε καὶ τὴν περιουσίαν
ἐκείνης τῆς παρασκευῆς
ἐπαρκέσαι τοῖς ἀνθρώποις ἐκτός,
καὶ ἐπιῤῥοὰν ἄφθονον
καθάπερ ἐκ πηγῆς
γενέσθαι εἰς πάντας.

LI. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ
οἱ πόλεμοι Κελτικοὶ
ἦραν Καίσαρα μέγαν
καὶ, δοκῶν ἀπεῖναι
πορῥωτάτω τῆς Ῥώμης,
καὶ συνηρτῆσθαι Βέλγαις
καὶ Σουήβοις καὶ Βρεττανοῖς,
ἐλάνθανε ὑπὸ δεινότητος
καταπολιτευόμενος
τὸν Πομπήϊον
ἐν μέσῳ τῷ δήμῳ
καὶ τοῖς κυριωτάτοις πράγμασιν.
Αὐτὸς μὲν γὰρ περικείμενος
ὡς σῶμα
τὴν δύναμιν στρατιωτικήν,
οὐκ ἐπὶ τοὺς βαρβάρους,
ἀλλὰ ὥσπερ ἐν θήραις
καὶ κυνηγεσίοις,
τοῖς ἀγῶσι
πρὸς ἐκείνους

Or étant-sur-le-point de
mettre-à-la-voile,
un grand vent étant
sur la mer,
et les pilotes hésitant,
étant monté le premier
et ayant ordonné de lever l'ancre,
il s'écria :
« Nécessité *est* de naviguer,
il n'*est* pas nécessité de vivre. »
Or usant d'une telle audace
et ardeur avec une bonne fortune,
il remplit de vivres les marchés,
et de navires la mer :
de-sorte-que même le superflu
de ce préparatif (de ces provisions)
avoir fourni aux hommes *du* dehors,
et *qu'*une affluence abondante
venant comme d'une fontaine
avoir été *répandue* sur tous.

LI. Or dans ce temps
les guerres de-Gaule
élevèrent César grand :
et, paraissant être-absent
très-loin de Rome,
et s'être attaché aux Belges
et aux Suèves et aux Bretons,
il-était-caché par *son* adresse
ruinant-par-des-voies-politiques
Pompée
dans le milieu du peuple
et *dans* les plus importantes affaires.
Car lui-même étant environné
comme d'un corps
de la force de-*son*-armée,
non contre les barbares, [bêtes
mais comme dans des poursuites-de-
et *dans* des chasses-avec-des-chiens,
par les combats
contre ceux-là (les barbares),

γυμνάζων διεπόνει, καὶ κατεσκεύαζεν ἄμαχον καὶ φοβεράν. Χρυσὸν δὲ καὶ ἄργυρον καὶ τἆλλα λάφυρα καὶ τὸν ἄλλον πλοῦτον τὸν ἐκ πολεμίων τοσούτων περιγενόμενον εἰς τὴν Ῥώμην ἀποστέλλων, καὶ διαπειρῶν ταῖς δωροδοκίαις καὶ συγχορηγῶν ἀγορανόμοις καὶ στρατηγοῖς καὶ ὑπάτοις, καὶ γυναιξὶν αὐτῶν, ᾠκειοῦτο πολλούς· ὥστε ὑπερβαλόντος αὐτοῦ τὰς Ἄλπεις, καὶ διαχειμάζοντος ἐν Λούκῃ, τῶν μὲν ἄλλων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ἁμιλλωμένων καὶ φερομένων πολὺ πλῆθος γενέσθαι, συγκλητικοὺς δὲ διακοσίους, ἐν οἷς καὶ Πομπήϊος ἦν καὶ Κράσσος, ἀνθυπάτων δὲ καὶ στρατηγῶν ἑκατὸν εἴκοσι ῥάβδους ἐπὶ ταῖς Καίσαρος θύραις ὀφθῆναι. Τοὺς μὲν οὖν ἄλλους ἅπαντας ἐμπλήσας ἐλπίδων καὶ χρημάτων ἀπέστελλε· Κράσσῳ δὲ καὶ Πομπήῳ πρὸς αὐτὸν ἐγένοντο συνθῆκαι· μετιέναι μὲν ὑπατείας ἐκείνους, καὶ Καίσαρα συλλαμβάνειν αὐτοῖς πέμποντα τῶν στρατιωτῶν συχνοὺς ἐπὶ τὴν ψῆφον· ἐπὰν δ' αἱρεθῶσι τάχιστα,

militaires pour endurcir ses soldats, pour les rendre redoutables et invincibles : il envoyait à Rome tout l'or et l'argent, toutes les dépouilles et tant de richesses qu'il prenait sur les ennemis, et corrompant par de riches présents les édiles, les préteurs, les consuls et leurs femmes, il s'acquérait un grand nombre de partisans ; aussi, lorsqu'il eut repassé les Alpes et qu'il vint hiverner à Lucques, il se rendit de Rome dans cette ville une foule innombrable d'hommes et de femmes, qui accouraient à l'envi : dans ce nombre il se trouva deux cents sénateurs, en particulier Crassus et Pompée, et l'on vit à sa porte jusqu'à cent vingt faisceaux de proconsuls et de préteurs ; il les renvoya tous comblés de dons et d'espérances ; mais il fit avec Crassus et Pompée un traité secret, qui portait que ces deux derniers demanderaient ensemble un second consulat ; que César, pour les appuyer, enverrait voter à Rome un grand nombre de soldats ; qu'aussitôt après leur élection, ils travailleraient à obtenir pour eux-mêmes des gouvernements de provinces, des commandements d'armée, et

γυμνάζων exerçant *l'armée*
διέπόνει, il *la* fortifiait-par-le-travail,
καὶ κατεσκεύαζεν et la préparait (la rendait)
ἄμαχον καὶ φοβεράν. invincible et redoutable.
Ἀποστέλλων δὲ εἰς τὴν Ῥώμην Et envoyant dans Rome
χρυσὸν καὶ ἄργυρον, de l'or et de l'argent,
καὶ τὰ ἄλλα λάφυρα, et les autres dépouilles,
καὶ τὸν ἄλλον πλοῦτον et le reste de la richesse
τὸν περιγενόμενον τοσοῦτον qui était-en-excédant si-considérable
ἐκ πολεμίων, *venant* des ennemis,
καὶ διαπειρῶν et essayant
ταῖς δωροδοκίαις par des corruptions-par-présents,
καὶ συγχορηγῶν ἀγορανόμοις et fournissant-ensemble aux édiles
καὶ στρατηγοῖς καὶ ὑπάτοις, et aux préteurs et aux consuls,
καὶ γυναιξὶν αὐτῶν, et aux femmes d'eux,
ᾠκειοῦτο πολλούς· il se conciliait beaucoup *d'hommes :*
ὥστε, αὐτοῦ de-sorte-que, lui
ὑπερβαλόντος τὰς Ἄλπεις ayant franchi les Alpes
καὶ διαχειμάζοντος ἐν Λούκῃ, et passant-l'hiver à Lucques,
γενέσθαι μὲν πολὺ πλῆθος avoir été *là* d'un-côté une grande foule
τῶν ἄλλων ἀνδρῶν d'autres hommes
καὶ γυναικῶν et de femmes,
ἁμιλλωμένων καὶ φερομένων, rivalisant et accourant,
διακοσίους δὲ συγκλητικούς, et d'un-autre deux-cents sénateurs,
ἐν οἷς καὶ Πομπήϊος ἦν parmi lesquels Pompée aussi était
καὶ Κράσσος, ainsi-que Crassus,
ἑκατὸν δὲ εἴκοσι ῥάβδους et cent-vingt faisceaux
ἀνθυπάτων καὶ στρατηγῶν de proconsuls et de préteurs
ὀφθῆναι ἐπὶ ταῖς θύραις Καίσαρος. avoir été vus aux portes de César.
Ἐμπλήσας μὲν οὖν Ayant donc rempli
ἅπαντας τοὺς ἄλλους tous les autres
ἐλπίδων καὶ χρημάτων d'espérances et de richesses
ἀπέστελλε· il *les* renvoya :
συνθῆκαι δὲ πρὸς αὐτὸν mais des conventions avec lui
ἐγένοντο Κράσσῳ καὶ Πομπηΐῳ· furent à Crassus et à Pompée :
ἐκείνους μὲν μετιέναι ὑπατείας, *savoir* eux rechercher le consulat,
καὶ Καίσαρα συλλαμβάνειν αὐτοῖς et César se-joindre à eux
πέμποντα ἐπὶ τὴν ψῆφον envoyant pour le suffrage
συχνοὺς τῶν στρατιωτῶν· beaucoup des soldats :
ἐπὰν δὲ τάχιστα αἱρεθῶσι, et dès qu'ils auraient été choisis,

πράττειν μὲν ἑαυτοῖς ἐπαρχιῶν καὶ στρατοπέδων ἡγεμονίας, Καίσαρι δὲ καὶ τὰς οὔσας βεβαιοῦν εἰς ἄλλην πενταετίαν. Ἐπὶ τούτοις, ἐξενεχθεῖσιν εἰς τοὺς πολλούς, χαλεπῶς ἔφερον οἱ πρῶτοι· καὶ Μαρκελλῖνος ἐν τῷ δήμῳ καταστάς, ἀμφοῖν ἐναντίον ἠρώτησεν, εἰ μετίασιν ὑπατείαν. Ὃ καὶ τῶν πολλῶν ἀποκρίνασθαι κελευόντων, πρῶτος Πομπήϊος εἶπεν, ὡς τάχα μὲν δὴ μετέλθοι, τάχα δ' οὐκ ἂν μετέλθοι. Κράσσος δὲ πολιτικώτερον· οὕτω γὰρ ἔφη πράξειν, ὁποτέρως ἂν οἴηται τῷ κοινῷ συνοίσειν. Ἐπιφυομένου δὲ Πομπηίῳ Μαρκελλίνου, καὶ σφοδρῶς λέγειν δοκοῦντος, ὁ Πομπήϊος ἔφη, πάντων ἀδικώτατον εἶναι τὸν Μαρκελλῖνον, ὃς χάριν οὐκ ἔχει, λόγιος μὲν ἐξ ἀφώνου δι' αὐτόν, ἐμετικὸς δ' ἐκ πεινατικοῦ γενόμενος.

LII. Οὐ μὴν ἀλλὰ τῶν ἄλλων ἀποστάντων τοῦ παραγγέλλειν

à faire continuer César pour cinq ans dans ceux qu'il avait déjà. Dès que ce traité fut connu dans Rome, il excita parmi les principaux citoyens une vive indignation, et le consul Marcellinus, s'étant levé dans l'assemblée du peuple, demanda à Crassus et à Pompée s'ils brigueraient le consulat; et le peuple leur ayant ordonné de répondre, Pompée prit le premier la parole et dit qu'il le briguerait peut-être, et que peut-être aussi il ne le briguerait pas. Crassus, en politique plus habile, répondit qu'il ferait ce qui lui paraîtrait plus utile pour le bien public. Marcellinus donc, s'attachant à Pompée, lui parla avec tant d'emportement, que Pompée lui reprocha d'être le plus injuste et le plus ingrat des hommes, lui qui oubliait que, de muet et d'affamé qu'il était, grâce à Pompée, il avait recouvré la parole et les moyens de se rassasier jusqu'à rendre gorge.

LII. Tous les autres prétendants au consulat se désistèrent de leur

πράττειν μὲν ἑαυτοῖς
ἡγεμονίας
ἐπαρχιῶν καὶ στρατοπέδων,
βεβαιοῦν δὲ Καίσαρι
καὶ τὰς οὔσας
εἰς ἄλλην πενταετίαν.
Ἐπὶ τούτοις
ἐξενεχθεῖσιν εἰς τοὺς πολλούς,
οἱ πρῶτοι
ἔφερον χαλεπῶς·
καὶ Μαρκελλῖνος καταστὰς
ἐν τῷ δήμῳ,
ἠρώτησεν ἀμφοῖν ἐναντίον
εἰ μετίασιν ὑπατείαν.
Ὃ καὶ τῶν πολλῶν
κελευόντων ἀποκρίνασθαι,
Πομπήϊος πρῶτος εἶπεν
ὡς τάχα μὲν δὴ
μετέλθοι,
τάχα δὲ οὐκ ἂν μετέλθοι.
Κράσσος δὲ
πολιτικώτερον·
ἔφη γὰρ πράξειν οὕτως
ὁποτέρως
ἂν οἴηται
συνοίσειν τῷ κοινῷ.
Μαρκελλίνου δὲ
ἐπιφυομένου Πομπηΐῳ,
καὶ δοκοῦντος λέγειν σφοδρῶς,
ὁ Πομπήϊος ἔφη
τὸν Μαρκελλῖνον εἶναι
ἀδικώτατον πάντων,
ὃς οὐκ ἔχει χάριν,
γενόμενος διὰ αὐτὸν
λόγιος μὲν ἐξ ἀφώνου,
ἐμετικὸς δὲ
ἐκ πεινατικοῦ.

LII. Οὐ μὴν ἀλλὰ
τῶν ἄλλων ἀποστάντων
τοῦ παραγγέλλειν ὑπατείαν,

eux faire à eux-mêmes
des commandements
de provinces et d'armées,
et confirmer à César
aussi ceux qui-étaient *à lui*
pour un autre espace-de-cinq-ans.
A-l'occasion-de ces choses
portées à *la connaissance de* la foule,
les premiers *des citoyens*
supportaient *cela* difficilement :
et Marcellinus s'étant placé
dans *l'assemblée du* peuple,
interrogea tous-les-deux en-face,
s'ils rechercheront le consulat.
Sur quoi même la plupart
leur ordonnant de répondre,
Pompée le premier dit
que peut-être certes
il *le* rechercherait,
et peut-être ne *le* rechercherait pas.
Crassus *parla*
d'une-manière-plus-civile :
car il dit devoir agir ainsi
de-celle-des-deux-manières-que
il croirait
devoir être-utile au *bien* public.
Or Marcellinus
s'attachant à Pompée,
et paraissant parler avec-force
Pompée dit
Marcellinus être
le plus injuste de tous,
lui qui n'a point de reconnaissance,
devenu par lui
éloquent de muet,
et sujet-à-vomir
de famélique *qu'il était.*

LII. Toutefois
les autres s'étant désistés
du briguer le consulat,

ὑπατείαν, Λεύκιον Δομίτιον Κάτων ἔπεισε καὶ παρεθάῤῥυνε μὴ ἀπειπεῖν· οὐ γὰρ ὑπὲρ ἀρχῆς, ἀλλ' ὑπὲρ ἐλευθερίας εἶναι τὸν ἀγῶνα πρὸς τοὺς τυράννους. Οἱ δὲ περὶ τὸν Πομπήϊον, φοβηθέντες τὸν τόνον τοῦ Κάτωνος, μὴ τὴν βουλὴν ἔχων ἅπασαν, ἀποσπάσῃ καὶ μεταβάλῃ τοῦ δήμου τὸ ὑγιαῖνον, οὐκ εἴασαν εἰς ἀγορὰν κατελθεῖν τὸν Δομίτιον, ἀλλ' ἐπιπέμψαντες ἐνόπλους ἄνδρας, ἀπέκτειναν μὲν τὸν προηγούμενον λυχνοφόρον, ἐτρέψαντο δὲ τοὺς ἄλλους· ἔσχατος δὲ Κάτων ἀνεχώρησε, τρωθεὶς τὸν δεξιὸν πῆχυν, ἀμυνόμενος πρὸ τοῦ Δομιτίου. Τοιαύτῃ δ' ὁδῷ παρελθόντες ἐπὶ τὴν ἀρχήν, οὐδὲ τἆλλα κοσμιώτερον ἔπραττον. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν τὸν Κάτωνα τοῦ δήμου στρατηγὸν αἱρουμένου, καὶ τὴν ψῆφον ἐπιφέροντος, Πομπήϊος ἔλυσε τὴν ἐκκλησίαν, οἰωνοὺς αἰτιώμενος· Ἀντίαν δὲ καὶ Βατίνιον ἀνηγόρευσαν, ἀργυρίῳ τὰς φυλὰς διαφθείραντες. Ἔπειτα νόμους διὰ

poursuite; Lucius Domitius continua seul de le briguer, à la persuasion de Caton, qui l'encouragea et lui représenta que dans cette lutte il ne s'agissait pas de consulat, mais de la liberté publique, qu'il fallait défendre contre les tyrans. Les partisans de Pompée, redoutant la fermeté de Caton, et craignant qu'ayant déjà le sénat pour lui, il ne fît changer la plus saine partie du peuple et ne l'entrainât dans son parti, résolurent d'empêcher Domitius de descendre sur la place publique. Des gens armés, qu'ils envoyèrent contre lui, tuèrent l'esclave qui marchait devant son maître avec un flambeau, et obligèrent les autres de prendre la fuite : Caton, blessé au bras droit en défendant Domitius, se retira le dernier. Parvenus au consulat par ces violences, Crassus et Pompée ne montrèrent pas plus de modération dans le reste de leur conduite; et d'abord, voyant que le peuple, qui voulait élever Caton à la préture, commençait à lui donner ses suffrages, Pompée rompit l'assemblée, sous prétexte qu'il avait eu quelque augure défavorable; et, ayant ensuite corrompu les tribus à prix d'argent, ils portèrent à la préture Antias et Vatinius, firent proposer, par le tribun du peuple Trébonius, les décrets dont

Κάτων ἔπεισε καὶ παρεθάῤῥυνε	Caton persuada et encouragea
Λεύκιον Δομίτιον	Lucius Domitius
μὴ ἀπειπεῖν·	à ne point renoncer :
τὸν γὰρ ἀγῶνα εἶναι	car *il disait* le combat être
οὐχ ὑπὲρ ἀρχῆς,	non pour une charge,
ἀλλὰ ὑπὲρ ἐλευθερίας	mais pour la liberté
πρὸς τοὺς τυράννους.	contre les tyrans.
Οἱ δὲ περὶ τὸν Πομπήϊον,	Mais ceux autour de Pompée,
φοβηθέντες	craignant
τὸν τόνον τοῦ Κάτωνος,	l'énergie de Caton
μὴ ἔχων ἅπασαν τὴν βουλήν,	de-peur-qu'ayant tout le sénat,
ἀποσπάσῃ καὶ μεταβάλῃ	il ne détachât et ne changeât
τὸ ὑγιαῖνον τοῦ δήμου,	la *partie* saine du peuple,
οὐκ εἴασαν τὸν Δομίτιον	ne laissèrent pas Domitius
κατελθεῖν εἰς ἀγοράν,	descendre sur la place-publique ;
ἀλλὰ ἐπιπέμψαντες	mais ayant envoyé-contre *lui*
ἄνδρας ἐνόπλους,	des hommes en-armes,
ἀπέκτειναν μὲν τὸν λυχνοφόρον	ils tuèrent le porteur-de-lanterne
προηγούμενον,	marchant-devant,
ἐτρέψαντο δὲ τοὺς ἄλλους·	et mirent-en-fuite les autres :
Κάτων δὲ ἀνεχώρησεν ἔσχατος,	or Caton se retira le dernier,
τρωθεὶς τὸν πῆχυν δεξιόν,	blessé au coude droit,
ἀμυνόμενος πρὸ τοῦ Δομιτίου.	combattant pour Domitius.
Παρελθόντες δὲ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν	Parvenus à la magistrature
τοιαύτῃ ὁδῷ,	par une telle voie,
οὐδὲ ἔπραττον τὰ ἄλλα	ils ne firent pas même les autres choses
κοσμιώτερον.	plus modérément.
Ἀλλὰ πρῶτον μὲν τοῦ δήμου	Mais d'abord le peuple
αἱρουμένου τὸν Κάτωνα	élisant Caton
στρατηγόν,	préteur,
καὶ ἐπιφέροντος τὴν ψῆφον,	et apportant le suffrage,
Πομπήϊος ἔλυσε τὴν ἐκκλησίαν,	Pompée rompit l'assemblée,
αἰτιώμενος οἰωνούς·	donnant-pour-cause les présages :
ἀνηγόρευσαν δὲ	et ils proclamèrent
Ἀντίαν καὶ Βατίνιον,	Antias et Vatinius,
διαφθείραντες ἀργυρίῳ	ayant corrompu par argent
τὰς φυλάς.	les tribus.
Ἔπειτα εἰσέφερον	Ensuite ils portèrent-devant *le peuple*
νόμους	des lois
διὰ Τρεβωνίου	par-le-moyen de Trébonius

Γρεβωνίου δημαρχοῦντος εἰςέφερον, Καίσαρι μέν, ὥςπερ ὡμολόγητο, δευτέραν ἐπιμετροῦντας πενταετίαν, Κράσσῳ δὲ Συρίαν καὶ τὴν ἐπὶ Πάρθους στρατείαν διδόντας· αὐτῷ δὲ Πομπηίῳ Λιβύην ἅπασαν, καὶ Ἰβηρίαν ἑκατέραν [1], καὶ τέτταρα τάγματα στρατιωτῶν, ὧν ἐπέχρησε δύο Καίσαρι δεηθέντι πρὸς τὸν ἐν Γαλατίᾳ πόλεμον. Ἀλλὰ Κράσσος μὲν ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἐπαρχίαν, ἀπαλλαγεὶς τῆς ὑπατείας, Πομπήϊος δὲ τὸ θέατρον ἀναδείξας, ἀγῶνας ἦγε γυμνικοὺς καὶ μουσικοὺς ἐπὶ τῇ καθιερώσει, καὶ θηρῶν ἁμίλλας, ἐν οἷς πεντακόσιοι λέοντες ἀνῃρέθησαν. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τὴν ἐλεφαντομαχίαν, ἐκπληκτικώτατον θέαμα, παρέσχεν.

LIII. Ἐπὶ τούτοις δὲ θαυμαστωθεὶς καὶ ἀγαπηθείς, αὖθις οὐκ ἐλάττονα φθόνον ἔσχεν, ὅτι πρεσβευταῖς φίλοις παραδοὺς τὰ στρατεύματα καὶ τὰς ἐπαρχίας, αὐτὸς ἐν τοῖς περὶ τὴν Ἰταλίαν

ils étaient convenus à Lucques : l'un continuait à César sa charge pour cinq ans ; un second donnait à Crassus la Syrie et la conduite de la guerre contre les Parthes ; le troisième attribuait à Pompée le gouvernement de toute l'Afrique et des deux Espagnes, avec quatre légions ; il en prêta deux à César, qui les lui demanda pour la guerre des Gaules. Crassus, à la fin de son consulat, partit pour son gouvernement. Pompée resta dans Rome pour la dédicace de son théâtre, et fit célébrer des jeux gymniques, des chœurs de musique, et des combats d'animaux, où il y eut cinq cents lions de tués ; ils furent terminés par un combat d'éléphants, le plus terrible des spectacles.

LIII. Cette magnificence lui mérita l'admiration et la bienveillance du peuple ; mais bientôt il ne fut pas moins exposé à l'envie, quand on le vit abandonner à ceux de ses lieutenants qu'il chérissait ses gouvernements et ses armées, et passer son temps à se promener dans les plus belles maisons de plaisance de l'Italie avec sa femme,

δημαρχοῦντος, tribun-du-peuple,
ἐπιμετροῦντας μὲν d'un-côté ajoutant (prorogeant)
Καίσαρι, à César,
ὥςπερ ὡμολόγητο, comme il était convenu,
δευτέραν πενταετίαν, un second espace-de-cinq-ans ;
διδόντας δὲ Κράσσῳ de-l'autre donnant à Crassus
Συρίαν la Syrie
καὶ τὴν στρατείαν et l'expédition-militaire
ἐπὶ Πάρθους· contre les Parthes ;
Πομπηΐῳ δὲ αὐτῷ et à Pompée lui-même
ἅπασαν Λιβύην, toute la Libye,
καὶ ἑκατέραν Ἰβηρίαν, et l'une-et-l'autre Espagne,
καὶ τέσσαρα τάγματα et quatre légions
στρατιωτῶν, de soldats,
ὧν ἐπέχρησε δύο desquelles il prêta deux
Καίσαρι δεηθέντι à César qui-*les*-*lui*-demanda
πρὸς τὸν πόλεμον ἐν Γαλατίᾳ. pour la guerre en Gaule.
Ἀλλὰ Κράσσος μὲν Mais Crassus d'un-côté
ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἐπαρχίαν, sortit *de Rome* pour sa province,
ἀπαλλαγεὶς τῆς ὑπατείας, s'étant acquitté du consulat,
Πομπήϊος δὲ de l'autre Pompée
ἀναδείξας τὸ θέατρον, ayant inauguré *son* théâtre
ἦγεν ἀγῶνας mena (fit célébrer) des jeux
γυμνικοὺς καὶ μουσικοὺς gymniques et de-beaux-arts
ἐπὶ τῇ καθιερώσει, pour la dédicace,
καὶ ἀμίλλας θηρῶν, et des combats de bêtes-sauvages,
ἐν οἷς ἀνῃρέθησαν parmi lesquels furent tués
πεντακόσιοι λέοντες. cinq-cents lions.
Ἐπὶ πᾶσι δὲ παρέσχε Et au-dessus de tout il fournit
τὴν ἐλεφαντομαχίαν, le combat-d'éléphants,
θέαμα ἐκπληκτικώτατον. spectacle très-effrayant.

LIII. Θαυμαστωθεὶς δὲ LIII. Or ayant été admiré
καὶ ἀγαπηθεὶς ἐπὶ τούτοις, et chéri pour ces choses,
ἔσχεν αὖθις il eut de-nouveau *à essuyer*
φθόνον οὐκ ἐλάττονα, une envie non moindre,
ὅτι παραδοὺς parce-qu'ayant livré
πρεσβευταῖς φίλοις à des lieutenants *ses* amis
τὰ στρατεύματα καὶ τὰς ἐπαρχίας, les troupes et les provinces,
αὐτὸς, ἐν τοῖς ἡβητηρίοις lui-même, dans les lieux-de-plaisir
περὶ τὴν Ἰταλίαν, autour de l'Italie,

ἡβητηρίοις, μετιὼν ἄλλοθεν ἀλλαχόσε, μετὰ τῆς γυναικὸς διῆγεν, εἴτ' ἐρῶν αὐτῆς, εἴτ' ἐρῶσαν οὐχ ὑπομένων ἀπολιπεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο λέγεται, καὶ περιβόητον ἦν τῆς κόρης τὸ φίλανδρον, οὐ καθ' ὥραν ποθούσης τὸν Πομπήϊον· ἀλλ' αἴτιον ἔοικεν ἥ τε σωφροσύνη τοῦ ἀνδρὸς εἶναι.... ἥ τε σεμνότης, οὐκ ἀχάριστον, ἀλλ' εὔχαριν ἔχουσα τὴν ὁμιλίαν..... Ἐν ὃ οὖν ἀγορανομικοῖς ἀρχαιρεσίοις εἰς χεῖρας τινῶν ἐλθόντων, καὶ φονευθέντων περὶ αὐτὸν οὐκ ὀλίγων, ἀναπλησθεὶς αἵματος ἤλλαξε τὰ ἱμάτια. Πολλοῦ δὲ θορύβου καὶ δρόμου πρὸς τὴν οἰκίαν γενομένου τῶν κομιζόντων τὰ ἱμάτια θεραπόντων, ἔτυχε μὲν ἡ κόρη κύουσα, θεασαμένη δὲ καθημαγμένην τὴν τήβεννον, ἐξέλιπε, καὶ μόλις ἀνήνεγκεν· ἐκ δὲ τῆς ταραχῆς ἐκείνης καὶ τοῦ πάθους ἀπήμβλωσεν. Ὅθεν οὐδ' οἱ μάλιστα μεμφόμενοι τὴν πρὸς Καίσαρα τοῦ Πομπηίου φιλίαν, ἠτιῶντο τὸν ἔρωτα τῆς γυναικός. Αὖθις

soit qu'il fût toujours amoureux d'elle, soit que, tendrement aimé, il n'eût pas la force de la quitter ; car on en donne cette dernière raison, et l'amour de Julie pour Pompée était connu de tout le monde, non qu'il fut d'âge à être aimé si passionnément ; mais la tendresse de cette femme prenait sa source dans la sagesse de son mari, et dans sa gravité naturelle, qui n'avait rien d'austère, et était tempérée par une conversation remplie de grâce. Un jour d'assemblée pour l'élection des édiles, on en vint aux mains ; plusieurs personnes furent tuées auprès de Pompée, qui, tout couvert de sang, fut obligé de changer d'habit. Ses esclaves coururent précipitamment et en tumulte reporter chez lui ses vêtements souillés de sang : Julie, qui était enceinte, s'évanouit à la vue de cette robe ensanglantée ; elle eut beaucoup de peine à reprendre ses sens ; et l'inquiétude, la frayeur qu'elle avait eue, la firent avorter. Aussi ceux qui condamnaient le plus l'attachement de Pompée pour César ne pouvaient blâmer sa tendresse pour sa femme. Elle devint grosse une seconde fois, et ac-

μετιὼν ἄλλοθεν ἀλλαχόσε,
διῆγε μετὰ τῆς γυναικός,
εἴτε ἐρῶν αὐτῆς,
εἴτε οὐχ ὑπομένων
ἀπολιπεῖν ἐρῶσαν.
Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο λέγεται,
καὶ τὸ φίλανδρον
τῆς κόρης,
ποθούσης τὸν Πομπήϊον
οὐ κατὰ ὥραν,
ἦν περιβόητον·
ἀλλὰ αἴτιον ἔοικεν εἶναι
ἥ τε σωφροσύνη τοῦ ἀνδρός,
ἥ τε σεμνότης ἔχουσα
τὴν ὁμιλίαν οὐκ ἀχάριστον,
ἀλλὰ εὔχαριν.
Ἐν δὲ οὖν ἀρχαιρεσίοις
ἀγορανομικοῖς, τινῶν
ἐλθόντων εἰς χεῖρας,
καὶ οὐκ ὀλίγων
φονευθέντων περὶ αὐτόν,
ἀναπλησθεὶς αἵματος
ἤλλαξε τὰ ἱμάτια.
Πολλοῦ δὲ θορύβου
καὶ δρόμου γενομένου
τῶν θεραπόντων
κομιζόντων τὰ ἱμάτια,
ἡ κόρη ἔτυχε μὲν κύουσα,
θεασαμένη δὲ τὴν τήβεννον
καθημαγμένην,
ἐξέλιπε,
καὶ ἀνήνεγκε μόλις·
ἐκ δὲ τῆς ταραχῆς ἐκείνης
καὶ τοῦ πάθους ἀπήμβλωσεν.
Ὅθεν
οὐδὲ οἱ μεμφόμενοι μάλιστα
τὴν φιλίαν τοῦ Πομπηίου
πρὸς Καίσαρα,
ἠτιῶντο τὸν ἔρωτα
τῆς γυναικός.

passant d'un-côté dans-un-autre,
passait-le-temps avec *sa* femme,
soit aimant elle,
soit ne pouvant-supporter
d'abandonner *elle* qui-l'aimait.
Car cela aussi est dit;
et l'amour-pour-son-mari
de la jeune-femme
chérissant Pompée
non d'après *son* âge,
était très-célèbre :
mais la cause *en* paraissait être
et la sagesse de *son* mari,
et la gravité qui-avait (rendait)
la société *de lui* non fâcheuse,
mais agréable
Donc dans des assemblées-électorales
pour-les-édiles, quelques uns
en étant venus aux mains,
et non peu *d'hommes*
ayant été tués autour de lui,
rempli de sang
il changea de vêtements.
Or un grand trouble
et une *grande* course étant arrivés
par la hâte des serviteurs
apportant les vêtements,
la jeune-femme se trouvait enceinte,
et ayant vu la toge
ensanglantée,
elle s'évanouit
et reprit-ses-sens avec-peine.
et d'après ce trouble là
et cette impression elle avorta.
D'où *vint que*
pas même ceux qui-blâmaient le plus
l'amitié de Pompée
pour César,
n'accusaient *son* amour
à l'égard de sa femme.

μέντοι κυήσασα, καὶ τεκοῦσα θῆλυ παιδίον, ἐκ τῶν ὠδίνων ἐτελεύτησε, καὶ τὸ παιδίον οὐ πολλὰς ἡμέρας ἐπέζησε. Παρεσκευασμένου δὲ Πομπηΐου τὸ σῶμα θάπτειν ἐν Ἀλβανῷ, βιασάμενος ὁ δῆμος εἰς τὸ Ἄρειον πεδίον κατήνεγκεν, οἴκτῳ τῆς κόρης μᾶλλον ἢ Πομπηΐῳ καὶ Καίσαρι χαριζόμενος. Αὐτῶν δ' ἐκείνων μεῖζον ἐδόκει μέρος ἀπόντι Καίσαρι νέμειν ὁ δῆμος, ἢ Πομπηΐῳ παρόντι τῆς τιμῆς. Εὐθὺς γὰρ ἐκύμαινεν ἡ πόλις, καὶ πάντα τὰ πράγματα σάλον εἶχε καὶ λόγους διαστατικούς, ὡς ἡ πρότερον παρακαλύπτουσα μᾶλλον ἢ κατείργουσα τῶν ἀνδρῶν τὴν φιλαρχίαν οἰκειότης ἀνήρηται. Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ Κράσσος ἐν Πάρθοις ἀπολωλὼς ἠγγέλλετο· καὶ τοῦτο κώλυμα ὂν μέγα τοῦ συμπεσεῖν τὸν ἐμφύλιον πόλεμον, ἐκποδὼν ἐγεγόνει.

coucha d'une fille ; mais elle mourut dans son travail, et l'enfant ne lui survécut que peu de jours. Pompée se disposait à la faire inhumer dans sa terre d'Albe, lorsque le peuple, usant de violence, emporta le corps au champ de Mars, plutôt par compassion pour cette jeune femme, que pour faire plaisir à César et à Pompée ; et encore dans les honneurs qu'il lui rendait, il paraissait en faire beaucoup plus pour César absent que pour Pompée, qui était alors à Rome.

Cette mort fut bientôt suivie d'une agitation violente, qui excita la plus grande fermentation : l'alliance entre César et Pompée, qui couvrait leur ambition plutôt qu'elle ne la réprimait, étant rompue, on ne parlait dans la ville que de division et de rupture. Peu de temps après, on apprit que Crassus avait été défait et tué chez les Parthes, et sa mort faisait tomber la plus forte barrière qui restât encore contre la guerre civile. La crainte que César et Pompée avaient

Κυήσασα μέντοι	Toutefois étant devenue-enceinte
αὖθις,	de nouveau,
καὶ τεκοῦσα	et ayant mis-au-monde
παιδίον θῆλυ,	un enfant féminin,
ἐτελεύτησεν	elle mourut
ἐκ τῶν ὠδίνων,	des douleurs-d'enfantement,
καὶ τὸ παιδίον ἐπέζησεν	et l'enfant survécut
ἡμέρας οὐ πολλάς.	des jours pas nombreux.
Πομπηίου δὲ παρεσκευασμένου	Or Pompée s'étant préparé
θάπτειν τὸ σῶμα	à ensevelir le corps
ἐν Ἀλβανῷ,	dans *sa terre* d'-Albe,
ὁ δῆμος βιασάμενος	le peuple ayant fait-violence
κατήνεγκεν	emporta *Julie*
εἰς τὸ πεδίον Ἄρειον,	dans le champ de-Mars,
οἰκτῳ τῆς κόρης	par pitié *à l'égard* de la jeune-femme
μᾶλλον ἢ χαριζόμενος	plutôt que cherchant-à-faire-plaisir
Πομπηίῳ καὶ Καίσαρι.	à Pompée et à César.
Αὐτῶν δὲ ἐκείνων	Mais de ces *deux*-ci
ὁ δῆμος ἐδόκει νέμειν	le peuple semblait accorder
μεῖζον μέρος τῆς τιμῆς	une plus-grande part de l'honneur
Καίσαρι ἀπόντι	à César absent
ἢ Πομπηίῳ παρόντι.	qu'à Pompée présent.
Ἡ γὰρ πόλις εὐθὺς ἐκύμαινε,	Car la ville aussitôt fut-agitée,
καὶ πάντα τὰ πράγματα	et toutes les affaires
εἶχε σάλον	eurent de la fluctuation
καὶ λόγους διαστατικούς,	et des discours de-division,
ὡς ἡ οἰκειότης	lorsque l'alliance
προκαλύπτουσα πρότερον	qui-couvrait auparavant
μᾶλλον ἢ κατείργουσα	plus qu'elle *ne* réprimait
τὴν φιλαρχίαν	l'ambition
τῶν ἀνδρῶν	de *ces* hommes
ἀνήρηται.	fut enlevée.
Μετὰ δὲ οὐ πολὺ	Et après un *temps* non considérable
καὶ Κράσσος ἠγγέλλετο	Crassus aussi fut annoncé
ἀπολωλὼς ἐν Πάρθοις·	ayant péri chez les Parthes :
καὶ τοῦτο	et cela (l'existence de Crassus),
ὂν μέγα κώλυμα	qui-était un grand empêchement
τοῦ τὸν πόλεμον ἐμφύλιον	du la guerre civile
συμπεσεῖν,	survenir,
ἐγεγόνει ἐκποδών.	était devenu *retiré* loin *d'eux*.

Δεδιότες γὰρ ἐκεῖνον ἀμφότεροι, τοῖς πρὸς ἀλλήλους ἀμωσγέπως ἐνέμενον δικαίοις. Ἐπεὶ δ' ἀνεῖλεν ἡ τύχη τὸν ἔφεδρον τοῦ ἀγῶνος, εὐθὺς ἦν εἰπεῖν τὸ κωμικόν·

Ὡς ἄτερος πρὸς τὸν ἕτερον ὑπαλείφεται,
τὼ χεῖρέ θ' ὑποκονίεται.

Οὕτως ἡ τύχη μικρόν ἐστι πρὸς τὴν φύσιν. Οὐ γὰρ ἀποπίμπλησιν αὐτῆς τὴν ἐπιθυμίαν, ὅπου τοσοῦτον βάθος ἡγεμονίας καὶ μέγεθος εὐρυχωρίας δυοῖν ἀνδροῖν οὐκ ἐπέσχεν, ἀλλ' ἀκούοντες καὶ ἀναγινώσκοντες, ὅτι τριχθὰ δὲ πάντα δέδασται τοῖς θεοῖς, ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς [1], ἑαυτοῖς οὐκ ἐνόμιζον ἀρκεῖν δυσὶν οὖσι τὴν Ῥωμαίων ἀρχήν.

LIV. Καίτοι Πομπήϊος εἶπέ ποτε δημηγορῶν, ὅτι πᾶσαν ἀρχὴν λάβοι πρότερον ἢ προσεδόκησε, καὶ κατάθοιτο θᾶττον ἢ προσεδοκήθη. Καὶ νὴ Δία μαρτυρούσας εἶχεν ἀεὶ τὰς διαλύσεις τῶν

de Crassus leur faisait observer l'un envers l'autre, jusqu'à un certain point, les lois de la justice; mais quand la fortune leur eut ôté cet athlète, qui pouvait lutter contre celui des deux à qui la victoire serait restée, alors on put leur appliquer ces vers d'un poëte comique :

Voyez ces deux rivaux préparer leurs combats ;
L'huile couvre leurs corps, la poussière leurs bras ;

tant la fortune a peu de pouvoir sur la nature, dont elle ne saurait satisfaire les désirs! car une si grande autorité, une si vaste étendue de pays, ne purent assouvir l'ambition de ces deux hommes, qui cependant avaient souvent lu et entendu dire que l'univers a été partagé en trois parts pour les dieux, et que chacun est content de son lot. Ils n'étaient que deux à partager l'empire romain, et ils ne croyaient pas qu'il pût leur suffire.

LIV. Cependant Pompée, en parlant au peuple, dit un jour qu'il avait obtenu toutes les charges beaucoup plus tôt qu'il ne l'avait espéré, et qu'il les avait toujours quittées plutôt qu'on ne s'y était attendu. Il avait en effet pour témoins de cette vérité les armées qu'il avait toujours licenciées de bonne heure ; mais alors, persuadé

Ἀμφότεροι γὰρ	Car tous-deux
δεδιότες ἐκεῖνον, ἐνέμενον	craignant celui-là s'en-tenaient
ἀμωσγέπως	d'une-manière-ou-d'une-autre,
τοῖς δικαίοις	aux choses justes
πρὸς ἀλλήλους.	envers l'un-l'autre.
Ἐπεὶ δὲ ἡ τύχη ἀνεῖλε	Mais après que la fortune eut enlevé
τὸν ἔφεδρον	l'athlète-réservé-en-dernier
τοῦ ἀγῶνος,	pour le combat,
εὐθὺς ἦν εἰπεῖν	aussitôt il fut à dire (on put dire)
τὸ κωμικόν·	le *vers d'un* comique :
Ὡς ὁ ἕτερος	Comme l'un
ὑπαλείφεται πρὸς τὸν ἕτερον,	s'oint contre l'autre,
ὑποκονίεταί τε τὼ χεῖρε.	et se couvre-de-poussière les mains.
Οὕτω μικρόν ἐστιν ἡ τύχη	Si peu de chose est la fortune
πρὸς τὴν φύσιν.	contre la nature.
Οὐ γὰρ ἀποπίμπλησι	Car elle ne remplit point
τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς,	la passion d'elle,
ὅπου	là où (puisque)
τοσοῦτον βάθος ἡγεμονίας	une si grande profondeur d'empire
καὶ μέγεθος εὐρυχωρίας	et grandeur de lieu-vaste
οὐκ ἐπέσχε δυοῖν ἀνδροῖν,	ne retint point *ces* deux hommes,
ἀλλὰ ἀκούοντες	mais entendant
καὶ ἀναγινώσκοντες	et lisant
ὅτι πάντα δὲ δέδασται	que toutes choses ont été divisées
τριχθὰ τοῖς θεοῖς,	en-trois-parts aux dieux,
ἕκαστος δὲ ἔμμορε	et que chacun a-reçu-en-partage
τιμῆς,	*sa* dignité,
οὐκ ἐνόμιζον	ils ne pensaient point,
τὴν ἀρχὴν Ῥωμαίων ἀρκεῖν	l'empire des Romains suffire
ἑαυτοῖς οὖσι δυσί.	à eux-mêmes qui-étaient deux.
LIV. Καίτοι Πομπήϊος	LIV. Et certes Pompée
εἰπέ ποτε δημηγορῶν,	dit un-jour parlant-au-peuple,
ὅτι λάβοι πᾶσαν ἀρχὴν	qu'il avait reçu toute charge
πρότερον ἢ προσεδόκησε,	avant qu'il s'*y* fut attendu,
καὶ κατάθοιτο	et qu'il *les* avait déposées *toutes*
θᾶττον	plus vite
ἢ προσεδοκήθη.	qu'on ne s'y était attendu.
Καὶ νὴ Δία εἶχεν ἀεὶ	Et par Jupiter il avait toujours
τὰς διαλύσεις τῶν στρατοπέδων	les dissolutions d'armées
μαρτυρούσας.	*lui* rendant-témoignage.

στρατοπέδων. Τότε δὲ τὸν Καίσαρα δοκῶν οὐ προήσεσθαι τὴν δύναμιν, ἐζήτει ταῖς πολιτικαῖς ἀρχαῖς ὀχυρὸς εἶναι πρὸς αὐτόν, ἄλλο δ' οὐδὲν ἐνεωτέριζεν, οὐδ' ἐβούλετο δοκεῖν ἀπιστεῖν, ἀλλ' ὑπερορᾷν μᾶλλον καὶ καταφρονεῖν. Ἐπεὶ δὲ τὰς ἀρχὰς οὐ κατὰ γνώμην ἑώρα βραβευομένας, δεκαζομένων τῶν πολιτῶν, ἀναρχίαν ἐν τῇ πόλει περιεῖδε γενομένην· καὶ λόγος εὐθὺς ἐχώρει πολὺς ὑπὲρ δικτάτωρος, ὃν πρῶτος εἰς μέσον ἐξενεγκεῖν ἐτόλμησε Λουκίλλιος ὁ δήμαρχος, τῷ δήμῳ παραινῶν ἑλέσθαι δικτάτωρα Πομπήϊον. Ἐπιλαβομένου δὲ Κάτωνος, οὗτος μὲν ἐκινδύνευσε τὴν δημαρχίαν ἀποβαλεῖν· ὑπὲρ δὲ Πομπηΐου πολλοὶ τῶν φίλων ἀπελογοῦντο παριόντες, ὡς οὐ δεομένου τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, οὐδὲ βουλομένου. Κάτωνος δὲ Πομπήϊον ἐπαινέσαντος, καὶ προτρεψαμένου τῆς εὐκοσμίας ἐπιμεληθῆναι, τότε μὲν αἰδεσθεὶς ἐπεμελήθη, καὶ κατεστάθησαν ὕπατοι Δομίτιος καὶ Μεσσάλας· ὕστερον δὲ πάλιν ἀναρχίας γινομένης, καὶ πλειόνων ἤδη τὸν περὶ

que César ne congédierait pas la sienne, il voulut se faire un rempart contre lui des principales dignités de la république, sans rien innover, sans paraître se défier de lui, mais plutôt le mépriser et n'en tenir aucun compte; mais quand il vit que les citoyens, corrompus à prix d'argent, ne distribuaient pas les magistratures selon ses désirs, il laissa régner l'anarchie dans la ville. D'abord on sema le bruit qu'il fallait nommer un dictateur; le tribun Lucilius osa le premier en faire la proposition et conseiller au peuple d'élire Pompée. Caton s'éleva contre le tribun avec tant de force, que ce magistrat fut en danger de perdre sa charge; plusieurs amis se présentèrent pour justifier Pompée, et assurèrent qu'il n'avait jamais ni demandé ni désiré la dictature. Caton donna de grands éloges à Pompée et le pria de veiller à ce qu'on observât en tout l'ordre et la décence. Pompée alors eut honte de ne pas s'y prêter, il y veilla bien, et Domitius et Messala furent nommés consuls; mais bientôt une nouvelle anarchie ayant fait proposer par

Τότε δὲ δοκῶν τὸν Καίσαρα
οὐ προήσεσθαι
τὴν δύναμιν,
ἐζήτει ταῖς ἀρχαῖς πολιτικαῖς
εἶναι ὀχυρὸς πρὸς αὐτόν,
ἐνεωτέριζε δὲ οὐδὲν ἄλλο,
οὐδὲ ἐβούλετο δοκεῖν ἀπιστεῖν,
ἀλλὰ μᾶλλον ὑπεροράν
καὶ καταφρονεῖν.
Ἐπεὶ δὲ ἑώρα τὰς ἀρχὰς
βραβευομένας οὐ κατὰ γνώμην,
τῶν πολιτῶν δεκαζομένων,
περιεῖδεν ἀναρχίαν
γενομένην ἐν τῇ πόλει·
καὶ ἐχώρει εὐθὺς πολὺς λόγος
ὑπὲρ δικτάτωρος,
ὃν ὁ δήμαρχος Λουκίλλιος
ἐτόλμησε πρῶτος
ἐξενεγκεῖν εἰς μέσον,
παραινῶν τῷ δήμῳ
ἑλέσθαι Πομπήϊον δικτάτωρα.
Κάτωνος δὲ ἐπιλαβομένου,
οὗτος μὲν ἐκινδύνευσεν
ἀποβαλεῖν τὴν δημαρχίαν·
πολλοὶ δὲ τῶν φίλων
παριόντες
ἀπελογοῦντο ὑπὲρ Πομπηΐου,
ὡς οὐ δεομένου
ἐκείνης τῆς ἀρχῆς,
οὐδὲ βουλομένου.
Κάτωνος δὲ ἐπαινέσαντος
Πομπήϊον,
καὶ προτρεψαμένου
ἐπιμεληθῆναι τῆς εὐκοσμίας,
τότε μὲν αἰδεσθεὶς ἐπεμελήθη,
καὶ Δομίτιος καὶ Μεσσάλας
κατεστάθησαν ὕπατοι·
ὕστερον δὲ ἀναρχίας
γινομένης πάλιν,
καὶ ἤδη πλειόνων

Et alors pensant César
ne devoir point congédier
sa force *militaire*,
il cherchait par des charges civiles
à être fort contre lui,
et il n'innovait rien *d'*autre,
ni *ne* voulait paraître se défier,
mais plutôt *le* dédaigner
et *le* mépriser.
Mais après qu'il vit les charges
décernées non selon *son* opinion
les citoyens étant corrompus,
il vit-avec-indifférence l'anarchie
arrivée dans la ville;
et il circulait aussitôt un grand bruit
au-sujet d'un dictateur,
lequel le tribun-du-peuple Lucilius
osa le premier
apporter au milieu (en public),
conseillant au peuple
d'élire Pompée dictateur.
Mais Caton *l'*attaquant,
celui-ci courut-risque
de perdre le tribunat-du-peuple :
et beaucoup d'amis
s'avançant
firent-une-justification pour Pompée,
comme ne demandant pas
cette magistrature,
et ne *la* voulant pas.
Or Caton ayant loué
Pompée,
et *l'*ayant poussé
à avoir-soin de l'ordre *public*,
Pompée ayant eu-honte *en* eut-soin,
et Domitius et Messala
furent établis consuls :
mais plus-tard l'anarchie
étant venue de-nouveau, [*mes*
et déjà un plus-grand-nombre *d'hom-*

τοῦ δικτάτωρος λόγον ἐγειρόντων ἰταμώτερον, φοβηθέντες οἱ περὶ Κάτωνα, μὴ βιασθῶσιν, ἔγνωσαν ἀρχήν τινα τῷ Πομπηίῳ προέμενοι νόμιμον ἀποτρέψαι τῆς ἀκράτου καὶ τυραννικῆς ἐκείνης. Καὶ Βίβλος, ἐχθρὸς ὢν Πομπηίῳ, πρῶτος ἀπεφήνατο γνώμην ἐν συγκλήτῳ, Πομπήϊον μόνον ἑλέσθαι ὕπατον· ἢ γὰρ ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς παρούσης τὴν πόλιν ἀκοσμίας, ἢ δουλεύσειν τῷ κρατίστῳ. Φανέντος δὲ παραδόξου τοῦ λόγου διὰ τὸν εἰπόντα, Κάτων ἀναστάς, καὶ παρασχὼν δόκησιν, ὡς ἀντιλέξοι, γενομένης σιωπῆς, εἶπε, τὴν προκειμένην γνώμην αὐτὸς μὲν οὐκ ἂν εἰσενεγκεῖν, εἰσενηνεγμένῃ δ' ὑφ' ἑτέρου πείθεσθαι κελεύειν· πᾶσαν μὲν ἀρχὴν μᾶλλον αἱρούμενος ἀναρχίας, Πομπηίου δὲ μηδένα βέλτιον ἄρξειν ἐν ταραχαῖς τηλικαύταις νομίζων. Δεξαμένης δὲ τῆς βουλῆς, καὶ ψηφισαμένης, ὅπως ὕπατος

plusieurs personnes, avec encore plus d'audace, l'élection d'un dictateur, Caton, qui craignait d'être forcé, résolut de livrer à Pompée une grande autorité, mais limitée par les lois, afin de l'éloigner de cette magistrature tyrannique et sans bornes. Bibulus lui-même, tout ennemi qu'il était de Pompée, proposa le premier dans le sénat de l'élire seul consul. « Par là, disait-il, la république sortira de la confu-« sion où elle est, ou du moins elle sera esclave du meilleur citoyen. » Cet avis ayant paru fort extraordinaire de la part de Bibulus, Caton se leva ; et comme on ne douta point que ce ne fût pour le combattre, il se fit un grand silence : « Jamais, dit-il, je n'aurais ouvert l'avis « que vous venez d'entendre ; mais puisqu'un autre l'a fait, je crois « que vous devez le suivre ; je préfère à l'anarchie toute magistrature « quelle qu'elle soit, et je ne connais personne de plus propre que « Pompée à commander dans de si grands troubles. » Le sénat suivit cette opinion et décréta que Pompée serait nommé seul au consulat ;

ἐγειρόντων ἰταμώτερον τὸν λόγον
περὶ τοῦ δικτάτωρος,
οἱ περὶ Κάτωνα
φοβηθέντες μὴ βιασθῶσιν,
ἔγνωσαν
προέμενοι τῷ Πομπηίῳ
τινὰ ἀρχὴν νόμιμον
ἀποτρέψαι ἐκείνης τῆς
ἀκράτου καὶ τυραννικῆς.
Καὶ Βίβλος, ὢν ἐχθρὸς
Πομπηίῳ,
ἀπεφήνατο πρῶτος
ἐν συγκλήτῳ γνώμην,
ἑλέσθαι Πομπήϊον μόνον ὕπατον·
τὴν γὰρ πόλιν
ἢ ἀπαλλαγήσεσθαι
τῆς ἀκοσμίας παρούσης,
ἢ δουλεύσειν τῷ κρατίστῳ.
Τοῦ δὲ λόγου φανέντος
παραδόξου
διὰ τὸν εἰπόντα,
Κάτων ἀναστὰς,
καὶ παρασχὼν
δόκησιν
ὡς ἀντιλέξοι,
σιωπῆς γενομένης, εἶπεν,
αὐτὸς μὲν
οὐκ ἂν εἰσενεγκεῖν
τὴν γνώμην προκειμένην,
κελεύειν δὲ πείθεσθαι
εἰσενηνεγμένῃ ὑπὸ ἑτέρου·
αἱρούμενος μὲν
πᾶσαν ἀρχὴν
μᾶλλον ἀναρχίας,
νομίζων δὲ μηδένα
ἄρξειν βέλτιον
Πομπηίου
ἐν τηλικαύταις ταραχαῖς.
Τῆς δὲ βουλῆς δεξαμένης,
καὶ ψηφισαμένης

réveillant plus-hardiment le discours
touchant le dictateur,
ceux autour (les partisans) de Caton
craignant qu'ils ne fussent forcés,
résolurent
ayant jeté à Pompée
quelque magistrature légitime,
de *le* détourner de celle-là
sans-tempérament et tyrannique.
Et Bibulus, qui-était ennemi
de Pompée,
énonça le premier
dans le sénat *cet* avis,
d'élire Pompée seul consul :
car *il disait* l'état
ou devoir être délivré
du dérèglement présent,
ou devoir servir le meilleur.
Or *ce* discours ayant paru
contre-l'attente
à cause de celui qui parlait,
Caton s'étant levé
et fournissant (faisant concevoir)
l'opinion
qu'il parlerait-contre,
le silence s'étant fait, dit
que lui-même à la vérité
n'aurait pas apporté
l'avis exposé *au sénat*,
mais qu'il *les* engageait à obéir
à *cet avis* apporté par un autre :
d'un-côté choisissant
toute magistrature
plutôt que l'anarchie,
de-l'autre jugeant personne
ne devoir-commander mieux
que Pompée
dans de si-grands troubles.
Le sénat ayant accepté *l'avis*,
et ayant décrété

αἱρεθεὶς ὁ Πομπήϊος ἄρχοι μόνος, εἰ δ' αὐτὸς συνάρχοντος δεηθείη, μὴ θᾶττον δυοῖν μηνοῖν δοκιμάσας ἕλοιτο· κατασταθεὶς οὕτω καὶ ἀποδειχθεὶς διὰ Σουλπικίου μεσοβασιλέως ὕπατος, ἠσπάζετο φιλοφρόνως τὸν Κάτωνα, πολλὴν ὁμολογῶν χάριν ἔχειν, καὶ παρακαλῶν γίνεσθαι σύμβουλον ἰδίᾳ τῆς ἀρχῆς. Κάτων δὲ χάριν μὲν ἔχειν αὐτῷ τὸν Πομπήϊον οὐκ ἠξίου· ὃι' ἐκεῖνον γὰρ ὧν εἶπεν οὐδὲν εἰπεῖν, διὰ δὲ τὴν πόλιν· ἔσεσθαι δὲ σύμβουλος ἰδίᾳ παρακαλούμενος· ἐὰν δὲ μὴ παρακαλῆται, δημοσίᾳ φράσειν τὸ φαινόμενον. Τοιοῦτος μὲν οὖν Κάτων ἐν πᾶσι.

LV. Πομπήϊος δὲ παρελθὼν εἰς τὴν πόλιν, ἔγημε Κορνηλίαν, θυγατέρα Μετέλλου Σκιπίωνος, οὐ παρθένον, ἀλλὰ χήραν ἀπολελειμμένην νεωστὶ Ποπλίου, τοῦ Κράσσου παιδός, ᾧ συνῴκησεν ἐκ παρθενίας, ἐν Πάρθοις τεθνηκότος. Ἐνῆν δὲ τῇ κόρῃ

que s'il croyait avoir besoin d'un collègue, il le choisirait lui-même; mais que ce ne pourrait être avant deux mois. Pompée, déclaré seul consul par Sulpicius, qui remplissait les fonctions d'inter-roi, alla embrasser Caton fort amicalement, déclara lui devoir beaucoup, et le conjura de l'aider en particulier de ses conseils dans l'exercice de sa charge. « Vous ne me devez aucune reconnaissance, lui répondit « Caton; je n'ai rien dit par considération pour vous, je n'ai consulté « que l'interêt de la république. Je vous aiderai en particulier de mes « conseils toutes les fois que vous me les demanderez; si vous ne « me les demandez pas, je dirai toujours publiquement ce que je « penserai. » Tel était Caton dans toute sa conduite.

LV. Pompée, étant rentré dans Rome, épousa Cornélie, fille de Métellus Scipion, depuis peu veuve de Publius, fils de Crassus, à qui elle avait été mariée fort jeune, et qui venait de périr chez les Par-

ὅπως ὁ Πομπήϊος αἱρεθεὶς ὕπατος ἄρχοι μόνος, εἰ δὲ αὐτὸς δεηθείη συνάρχοντος, ἕλοιτο δοκιμάσας μὴ θᾶττον δυοῖν μηνοῖν· οὕτω κατασταθεὶς καὶ ἀποδειχθεὶς ὕπατος διὰ Σουλπικίου μεσοβασιλέως, ἠσπάζετο φιλοφρόνως τὸν Κάτωνα, ὁμολογῶν ἔχειν πολλὴν χάριν, καὶ παρακαλῶν γίνεσθαι σύμβουλον ἰδίᾳ τῆς ἀρχῆς.

que Pompée élu consul gouvernât seul, et *que* si lui-même demandait un collègue, il *le* choisît *l'*ayant éprouvé non plus-vite que *dans* deux mois; ainsi ayant été établi et proclamé consul par Sulpitius interroi, il embrassa amicalement Caton, avouant *lui* avoir beaucoup de reconnaissance, et l'invitant à devenir conseiller en particulier de *sa* magistrature.

Κάτων δὲ οὐχ ἠξίου μὲν τὸν Πομπήϊον ἔχειν χάριν αὐτῷ, οὐδὲν γὰρ εἰπεῖν, ὧν εἶπε, διὰ ἐκεῖνον, διὰ δὲ τὴν πόλιν· ἔσεσθαι δὲ σύμβουλος παρακαλούμενος ἰδίᾳ· ἐὰν δὲ μὴ παρακαλῆται, φράσειν δημοσίᾳ τὸ φαινόμενον. Κάτων μὲν οὖν τοιοῦτος ἐν πᾶσι.

Mais Caton ne jugea-point-digne Pompée avoir de la reconnaissance à lui, car *il déclara* n'avoir rien dit, des *choses* qu'il avait dites, pour lui (Pompée), mais pour l'état : *il ajouta soi* devoir-être conseiller *étant* invité en-particulier, et s'il n'était pas invité, devoir dire en-public ce qui-*lui*-semblerait-*bon*. Or donc Caton *était* tel en toutes choses.

LV. Πομπήϊος δὲ παρελθὼν εἰς τὴν πόλιν, ἔγημε Κορνηλίαν, θυγατέρα Μετέλλου Σκιπίωνος, οὐ παρθένον, ἀλλὰ ἀπολελειμμένην νεωστὶ χήραν Ποπλίου, παιδὸς τοῦ Κράσσου, τεθνηκότος ἐν Πάρθοις ᾧ συνῴκησεν ἐκ παρθενίας.

LV. Mais Pompée étant rentré dans la ville, épousa Cornélie, fille de Métellus Scipion, non vierge, mais laissée récemment veuve de Publius, fils de Crassus, mort chez les Parthes, avec lequel elle avait habité dès l'âge-nubile.

πολλὰ φίλτρα δίχα τῶν ἀφ' ὥρας. Καὶ γὰρ περὶ γράμματα καλῶς ἤσκητο, καὶ περὶ λύραν καὶ γεωμετρίαν· καὶ λόγων φιλοσόφων εἴθιστο χρησίμως ἀκούειν. Καὶ προσῆν τούτοις ἦθος ἀηδίας καὶ περιεργίας καθαρόν, ἃ δὴ νέαις προστρίβεται γυναιξὶ τὰ τοιαῦτα μαθήματα· πατὴρ δὲ καὶ γένους ἕνεκα καὶ δόξης ἄμεμπτος. Ἀλλ' ὅμως τοῦ γάμου τοῖς μὲν οὐκ ἤρεσκε τὸ μὴ καθ' ἡλικίαν· υἱῷ γὰρ αὐτοῦ συνοικεῖν ὥραν εἶχεν ἡ Κορνηλία μᾶλλον. Οἱ δὲ κομψότεροι τὸ τῆς πόλεως ἡγοῦντο παρεωρακέναι τὸν Πομπήϊον, ἐν τύχαις οὔσης, ὧν ἐκεῖνον ἰατρὸν ἦρηται, καὶ μόνῳ παραδέδωκεν αὑτήν. Ὁ δὲ στεφανοῦται καὶ θύει γάμους, αὐτὴν τὴν ὑπατείαν ὀφείλων ἡγεῖσθαι συμφοράν, οὐκ ἂν οὕτω παρανόμως δοθεῖσαν, εὐτυχούσης τῆς πατρίδος. Ἔπειτα

thes. Cette femme avait, outre sa beauté, bien des moyens de plaire : elle était versée dans la littérature, jouait très-bien de la lyre, savait la géométrie et lisait avec fruit les ouvrages de philosophie : avec tant d'avantages, elle avait su se garantir de ces airs de fierté, de ces manières dédaigneuses que donnent ordinairement aux jeunes femmes ces sortes de connaissances; elle avait d'ailleurs un père irréprochable dans sa naissance et dans sa réputation. Cependant ce mariage ne fut approuvé de personne : les uns y blâmaient la disproportion de l'âge ; Cornélie était en âge de se marier plus convenablement au fils de Pompée. Les plus honnêtes citoyens trouvaient que dans cette occasion il avait oublié les intérêts de la république, qui, dans l'extrémité où elle était réduite, l'avait choisi pour son médecin et s'était livrée à lui seul : et lui, couronné de fleurs, il fait des sacrifices et célèbre des noces, tandis qu'il devrait regarder comme une calamité publique ce consulat qu'il n'aurait pas eu, contre les lois, si Rome eût été plus heureuse. Il s'occupa d'abord

Πολλὰ δὲ φίλτρα	Or beaucoup de charmes
δίχα τῶν ἀπὸ ὥρας	indépendamment de ceux de l'âge,
ἐνῆν τῇ κόρῃ·	se trouvaient-dans la jeune-femme :
καὶ γὰρ ἤσκητο καλῶς	car elle était exercée bien
περὶ γράμματα,	aux belles-lettres,
καὶ περὶ λύραν καὶ γεωμετρίαν·	et à la lyre et *à* la géométrie ;
καὶ εἴθιστο	et était accoutumée
ἀκούειν χρησίμως	d'entendre avec-utilité
λόγων φιλοσόφων.	des discours philosophiques.
Καὶ ἦθος καθαρὸν	Et un caractère pur
ἀηδίας	de manières-déplaisantes
καὶ περιεργίας	et d'affectation
προσῆν τούτοις,	était-joint à ces choses,
ἃ δὴ τὰ	lesquels *défauts* certes
τοιαῦτα μαθήματα	de telles connaissances
προστρίβεται νέαις γυναιξί·	impriment aux jeunes femmes :
πατὴρ δὲ ἄμεμπτος	et un père irréprochable *était à elle*
ἕνεκα καὶ γένους καὶ δόξης.	et pour la race et pour la réputation.
Ἀλλὰ ὅμως τοῖς μὲν	Mais cependant aux uns
τὸ μὴ κατὰ ἡλικίαν	le non *convenable* selon l'âge
τοῦ γάμου	de *ce* mariage
οὐκ ἤρεσκεν·	ne plaisait point :
ἡ γὰρ Κορνηλία εἶχε μᾶλλον	car Cornélie avait plutôt
ὥραν συνοικεῖν υἱῷ αὐτοῦ.	l'âge d'habiter-avec le fils de lui.
Οἱ δὲ κομψότεροι	Ceux qui étaient plus honnêtes
ἡγοῦντο τὸν Πομπήϊον	pensaient Pompée
παρεωρακέναι	avoir regardé-avec-indifférence
τὸ τῆς πόλεως,	le *bien* de la république,
οὔσης ἐν τύχαις,	qui-était dans des accidents
ὧν ἥρηται ἐκεῖνον	dont elle avait pris lui
ἰατρόν,	*pour* médecin,
καὶ παραδέδωκεν αὑτὴν	et *qui* avait livré elle-même
μόνῳ.	à *lui* seul.
Ὁ δὲ στεφανοῦται	Or lui se couronne,
καὶ θύει γάμους,	et sacrifie *pour ses* noces,
ὀφείλων ἡγεῖσθαι συμφορὰν	devant regarder-comme un malheur
αὐτὴν τὴν ὑπατείαν,	même le consulat,
οὐκ ἂν δοθεῖσαν	qui ne *lui* aurait pas été donné
οὕτω παρανόμως,	ainsi contre-les-lois,
τῆς πατρίδος εὐτυγούσης.	la patrie étant heureuse.

δὲ ταῖς δίκαις τῶν δωροδοκιῶν καὶ δεκασμῶν ἐπιστάς, καὶ νόμους γράψας, καθ' οὓς αἱ κρίσεις ἐγίνοντο, τὰ μὲν ἄλλα σεμνῶς ἐβράβευε καὶ καθαρῶς, ἀσφάλειαν ἅμα καὶ κόσμον καὶ ἡσυχίαν, αὐτοῦ προκαθημένου μεθ' ὅπλων, τοῖς δικαστηρίοις παρέχων· Σκιπίωνος δὲ τοῦ πενθεροῦ κρινομένου, μεταπεμψάμενος οἴκαδε τοὺς ἑξήκοντα καὶ τοὺς τριακοσίους δικαστάς, ἐνέτυχε βοηθεῖν· ὁ δὲ κατήγορος ἀπέστη τῆς δίκης, ἰδὼν τὸν Σκιπίωνα προπεμπόμενον ἐξ ἀγορᾶς ὑπὸ τῶν δικαστῶν. Πάλιν οὖν ἤκουε κακῶς· ἔτι δὲ μᾶλλον, ὅτι λύσας νόμῳ τοὺς γινομένους περὶ τῶν κρινομένων ἐπαίνους, αὐτὸς εἰςῆλθε Πλάγκον ἐπαινεσόμενος. Καὶ Κάτων (ἔτυχε γὰρ κρίνων), ἐπισχόμενος τὰ ὦτα ταῖς χερσὶν, οὐκ ἔφη καλῶς ἔχειν αὐτῷ παρὰ τὸν νόμον ἀκούειν τῶν ἐπαί-

de faire procéder contre ceux qui avaient acheté les suffrages pour parvenir aux charges, et fit des lois pour régler les jugements. Il mit dans tout le reste de sa conduite autant de dignité que d'intégrité ; et, en présidant lui-même à ces jugements avec des gens armés, il y rétablit l'ordre et la tranquillité. Mais Scipion, son beau-père, ayant été cité en justice, Pompée fit venir chez lui les trois cent soixante juges et les pria d'être favorables à l'accusé. L'accusation voyant Scipion reconduit par les juges de la place publique jusqu'à sa maison, se désista de sa poursuite. De nouveau donc on parla contre Pompée. Il fut encore plus blâmé lorsque, après avoir défendu par une loi de louer les accusés dans le cours du procès, il se présenta lui-même pour faire l'éloge de Plancus. Caton, qui était au nombre des juges, se boucha les oreilles avec les mains, en disant qu'il ne convenait pas d'entendre louer un accusé contre la disposition des lois. On en prit pré-

Ἔπειτα δὲ ἐπιστὰς ταῖς δίκαις	Ensuite s'étant appliqué aux procès
τῶν δωροδοκιῶν	des corruptions-par-présents
καὶ δεκασμῶν,	et vénalités,
καὶ γράψας νόμους,	et ayant écrit des lois,
κατὰ οὓς αἱ κρίσεις	d'après lesquelles les jugements
ἐγίνοντο,	avaient-lieu,
ἐθράβευε μὲν τὰ ἄλλα	il régit à-la-vérité les autres choses,
σεμνῶς καὶ καθαρῶς,	dignement et purement,
παρέχων τοῖς δικαστηρίοις	fournissant aux tribunaux
ἀσφάλειαν ἅμα	sûreté en-même-temps
καὶ κόσμον καὶ ἡσυχίαν,	et ordre et repos,
αὐτοῦ προκαθημένου μετὰ ὅπλων·	lui-même présidant avec des armes :
Σκιπίωνος δὲ τοῦ πενθεροῦ	Mais Scipion *son* beau-père
κρινομένου,	étant jugé,
μεταπεμψάμενος	*Pompée* ayant fait-venir
οἴκαδε	dans-*sa*-maison
τοὺς δικαστὰς	les juges
τοὺς τριακοσίους	*au nombre de* trois cents
καὶ ἑξήκοντα,	et soixante,
ἐνέτυχε βοηθεῖν·	se trouva *lui* porter-secours :
ὁ δὲ κατήγορος ἀπέστη τῆς δίκης,	et l'accusateur se retira du procès,
ἰδὼν τὸν Σκιπίωνα	ayant vu Scipion
προπεμπόμενον	reconduit-avec-honneur
ἐξ ἀγορᾶς	de la place-publique
ὑπὸ τῶν δικαστῶν.	par les juges.
Πάλιν οὖν ἤκουε	De-nouveau donc il entendait
κακῶς·	*parler* mal *de lui :*
ἔτι δὲ μᾶλλον,	et encore davantage,
ὅτι λύσας	parce-qu'ayant dissous (prohibé)
νόμῳ	par une loi
τοὺς ἐπαίνους γινομένους	les éloges qui-avaient-lieu
περὶ τῶν κρινομένων,	sur ceux qui-étaient-jugés,
αὐτὸς εἰσῆλθεν	lui-même entra-dans *le tribunal*
ἐπαινεσόμενος Πλάγκον.	devant faire-l'éloge de Plancus.
Καὶ Κάτων,	Et Caton,
ἔτυχε γὰρ κρίνων,	car il se trouvait jugeant,
ἐπισχόμενος τὰ ὦτα ταῖς χερσί,	s'étant tenu les oreilles avec les mains
ἔφη οὐκ ἔχειν καλῶς αὐτῷ	dit n'être pas bien à lui-même
ἀκούειν τῶν ἐπαίνων	d'entendre des éloges
παρὰ τὸν νόμον.	contre la loi.

νων. Ὅθεν ὁ μὲν Κάτων ἀπεβλήθη πρὸ τοῦ φέρειν τὴν ψῆφον· ἑάλω δὲ ταῖς ἄλλαις ὁ Πλάγκος [1], σὺν αἰσχύνῃ τοῦ Πομπηίου. Καὶ γὰρ ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις Ὕψαῖος, ἀνὴρ ὑπατικός, δίκην φεύγων, καὶ παραφυλάξας τὸν Πομπήϊον ἐπὶ δεῖπνον ἀπιόντα λελουμένον, ἱκέτευε τῶν γονάτων λαβόμενος. Ὁ δὲ παρῆλθεν ὑπεροπτικῶς, εἰπὼν διαφθείρειν τὸ δεῖπνον αὐτοῦ, ἄλλο δὲ μηδὲν περαίνειν. Οὕτως οὖν ἄνισος εἶναι δοκῶν αἰτίας εἶχε. Τὰ δ' ἄλλα καλῶς ἅπαντα κατέστησεν εἰς τάξιν, καὶ προσείλετο συνάρχοντα τὸν πενθερὸν εἰς τοὺς ὑπολοίπους πέντε μῆνας. Ἐψηφίσθη δ' αὐτῷ τὰς ἐπαρχίας ἔχειν εἰς ἄλλην τετραετίαν, καὶ χίλια τάλαντα [2] λαμβάνειν καθ' ἕκαστον ἐνιαυτόν, ἀφ' ὧν θρέψει καὶ διοικήσει τὸ στρατιωτικόν.

LVI. Οἱ δὲ Καίσαρος φίλοι, ταύτην ἀρχὴν λαβόντες, ἠξίουν τινὰ γενέσθαι καὶ Καίσαρος λόγον, ἀγωνιζομένου τοσούτους ἀγῶνας ὑπὲρ τῆς ἡγεμονίας· ἢ γὰρ ὑπατείας ἄξιον εἶναι τυχεῖν ἑτέρας,

texte pour récuser Caton avant qu'il donnât son avis; mais, à la honte de Pompée, Plancus n'en fut pas moins condamné par les autres juges. Peu de jours après, Hypséus, personnage consulaire, accusé de même, attendit Pompée au moment où il sortait du bain pour aller se mettre à table; et, se jetant à ses genoux, il implora sa protection. Pompée passa outre avec un air méprisant, et lui dit qu'il ne gagnait que de faire gâter son souper. Cette inégalité de conduite fut blâmée; il mit d'ailleurs dans tout le reste le plus grand ordre, et se donna, pour les cinq derniers mois de son consulat, son beau-père pour collègue. On lui continua ses gouvernements pour quatre autres années, et on l'autorisa à prendre, tous les ans, dans le trésor public, mille talents pour l'entretien et la solde des troupes.

LVI. Les amis de César se prévalurent de cet exemple pour demander qu'on eût égard à tous les combats qu'il livrait pour étendre l'empire romain; il méritait, disent-ils, ou qu'on lui donnât un se-

Ὅθεν ὁ μὲν Κάτων
ἀπεβλήθη
πρὸ τοῦ φέρειν τὴν ψῆφον·
ὁ δὲ Πλάγκος ἑάλω
ταῖς ἄλλαις,
σὺν αἰσχύνῃ τοῦ Πομπηίου.
Καὶ γὰρ ὀλίγαις ἡμέραις ὕστερον,
Ὑψαῖος, ἀνὴρ ὑπατικός,
φεύγων δίκην,
καὶ παραφυλάξας τὸν Πομπήϊον
ἀπιόντα ἐπὶ δεῖπνον λελουμένον,
ἱκέτευε λαβόμενος τῶν γονάτων.
Ὁ δὲ παρῆλθεν
ὑπεροπτικῶς,
εἰπὼν
διαφθείρειν τὸ δεῖπνον αὐτοῦ,
περαίνειν δὲ μηδὲν ἄλλο.
Δοκῶν οὖν οὕτως εἶναι ἄνισος
εἶχεν αἰτίας.
Κατέστησε δὲ ἅπαντα τὰ ἄλλα
καλῶς εἰς τάξιν,
καὶ προσείλετο τὸν πενθερὸν
συνάρχοντα
εἰς τοὺς πέντε μῆνας ὑπολοίπους.
Ἐψηφίσθη δὲ αὐτῷ
ἔχειν τὰς ἐπαρχίας
εἰς ἄλλην τετραετίαν,
καὶ λαμβάνειν χίλια τάλαντα
κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτόν,
ἀπὸ ὧν θρέψει
καὶ διοικήσει τὸ στρατιωτικόν.

LVI. Οἱ δὲ φίλοι Καίσαρος,
λαβόντες ταύτην ἀρχήν,
ἠξίουν
τινὰ λόγον
γενέσθαι καὶ Καίσαρος,
ἀγωνιζομένου τοσούτους ἀγῶνας
ὑπὲρ τῆς ἡγεμονίας·
εἶναι γὰρ ἄξιον
ἢ τυχεῖν ἑτέρας ὑπατείας

D'où *vint que* Caton
fut rejeté (récusé)
avant d'apporter *son* vote :
mais Plancus fut condamné
par les autres *suffrages*,
avec honte pour Pompée.
Et certes peu de jours plus-tard,
Hypséus, homme consulaire,
fuyant un procès (accusé),
et ayant épié Pompée
qui-s'en-allait au souper s'étant lavé,
le supplia *le* prenant par les genoux.
Mais lui passa-outre
d'un-air-méprisant,
disant *Hypséus*
gâter le souper de lui,
et n'accomplir rien autre chose.
Paraissant donc ainsi être inégal
il avait *à subir* des accusations.
Et il établit toutes les autres choses
bien en ordre,
et il s'adjoignit *son* beau-père
partageant-l'autorité-avec *lui*,
pour les cinq mois de-reste.
Et il fut accordé-par-vote à lui
d'avoir les provinces *qu'il avait*
pour un autre espace-de-quatre ans,
et de prendre mille talents
par chaque année,
avec lesquels il nourrirait
et administrerait la *force* militaire.

LVI Mais les amis de César
ayant pris ce *décret pour* principe,
jugeaient-convenable
un certain compte
être aussi *tenu* de César,
qui-combattait de tels combats
pour l'empire *Romain* :
car *ils disaient lui* être digne
ou d'obtenir un autre consulat,

ἢ προσλαβεῖν τῇ στρατείᾳ χρόνον, ἐν ᾧ τῶν πεπονημένων οὐκ ἄλλος ἐπελθὼν ἀφαιρήσεται τὴν δόξαν, ἀλλ' αὐτὸς ἄρξει καὶ τιμήσεται καθ' ἡσυχίαν ὁ κατεργασάμενος. Οὔσης δὲ περὶ τούτων ἀμίλλης, ὡς δὴ παραιτούμενος ὑπὲρ τοῦ Καίσαρος ἐπ' εὐνοίᾳ τὸν φθόνον ὁ Πομπήϊος, ἔφη γράμματα Καίσαρος ἔχειν, βουλομένου λαβεῖν διάδοχον, καὶ παύσασθαι τῆς στρατείας· ὑπατείας μέντοι καὶ μὴ παρόντι καλῶς ἔχειν αἴτησιν αὐτῷ δοθῆναι. Πρὸς ταῦτα ἐνισταμένων τῶν περὶ Κάτωνα, καὶ κελευόντων ἰδιώτην γενόμενον καὶ τὰ ὅπλα καταθέμενον εὑρίσκεσθαί τι παρὰ τῶν πολιτῶν ἀγαθόν, οὐκ ἐξερίσας, ἀλλ' οἷον ἡττηθεὶς ὁ Πομπήϊος, ὕποπτος ἦν μᾶλλον ὧν ἐφρόνει περὶ Καίσαρος. Ἔπεμψε δὲ καὶ τὰς δυνάμεις ἀπαιτῶν, ἃς ἔχρησεν αὐτῷ, τὰ Παρθικὰ ποιούμενος πρόφασιν. Ὁ δὲ καίπερ εἰδὼς ἐφ' οἷς ἀπῃτεῖτο τοὺς στρατιώτας, ἀπέπεμψε καλῶς δωρησάμενος.

cond consulat, ou qu'on lui continuât son gouvernement, afin qu'un successeur ne vînt pas lui enlever la gloire de tant de travaux, et que, commandant seul dans les lieux qu'il avait soumis, il jouît en paix des honneurs que ses exploits lui avaient mérités. Cette demande donna lieu à une grande discussion. Pompée, comme s'il eût voulu, par amitié, détourner l'envie qu'elle pouvait exciter contre César, dit qu'il avait des lettres de lui par lesquelles il demandait qu'on lu donnât un successeur, et qu'il fût déchargé de cette guerre; que, pour le consulat, il lui paraissait juste qu'on lui permit de le demander, quoique absent. Caton s'opposa avec force à cette proposition; il exigea que César, réduit à l'état de simple particulier, après avoir posé les armes, vînt en personne solliciter auprès de ses concitoyens la récompense de ses services. Pompée ne répliqua point, comme s'il eût été vaincu par les raisons de Caton, et fit soupçonner que ses dispositions pour César n'étaient pas sincères. Il lui fit même redemander les deux légions qu'il lui avait prêtées, alléguant la guerre des Parthes. César, qui ne se méprit point sur le motif de cette demande, les lui renvoya, comblées de présents.

ἢ προσλαβεῖν χρόνον
τῇ στρατείᾳ, ἐν ᾧ
ἄλλος ἐπελθὼν
οὐκ ἀφαιρήσεται τὴν δόξαν
τῶν πεπονημένων,
ἀλλὰ αὐτὸς ὁ κατεργασάμενος
ἄρξει καὶ τιμήσεται
κατὰ ἡσυχίαν.
Ἀμίλλης δὲ οὔσης περὶ τούτων,
ὁ Πομπήϊος, ὡς παραιτούμενος
ἐπὶ εὐνοίᾳ
τὸν φθόνον ὑπὲρ τοῦ Καίσαρος,
ἔφη ἔχειν γράμματα Καίσαρος,
βουλομένου λαβεῖν διάδοχον,
καὶ παύσασθαι τῆς στρατείας·
ἔχειν μέντοι καλῶς
αἴτησιν ὑπατείας
δοθῆναι αὐτῷ
καὶ μὴ παρόντι.
Τῶν περὶ Κάτωνα
ἐνισταμένων πρὸς ταῦτα,
καὶ κελευόντων
γενόμενον ἰδιώτην
καὶ καταθέμενον τὰ ὅπλα
εὑρίσκεσθαί τι ἀγαθὸν
παρὰ τῶν πολιτῶν,
οὐκ ἐξερίσας,
ἀλλὰ οἷον ἡττηθεὶς
ὁ Πομπήϊος ἦν μᾶλλον ὕποπτος
ὧν ἐφρόνει
περὶ Καίσαρος.
Ἔπεμψε δὲ καὶ
ἀπαιτῶν τὰς δυνάμεις
ἃς ἔχρησεν αὐτῷ,
ποιούμενος πρόφασιν
τα Παρθικά.
Ὁ δὲ
καίπερ εἰδὼς ἐπὶ οἷς
ἀπῃτεῖτο τοὺς στρατιώτας,
ἀπέπεμψε δωρησάμενος καλῶς.

ou de prendre-de-plus du temps
pour l'expédition, dans lequel *temps*
un autre survenant
ne *lui* enlevât point la gloire
des choses exécutées-avec-travail,
mais lui-même *les* ayant achevées
gouvernât et fût honoré
en repos.
Or une dispute étant sur ces choses,
Pompée, comme conjurant
par bienveillance
l'envie en faveur de César,
dit avoir des lettres de César,
voulant recevoir un successeur,
et se reposer de l'expédition :
toutefois être bien
une demande de consulat
être accordée à lui
même non présent.
Ceux autour (les partisans) de Caton,
s'étant opposés à ces choses,
et ordonnant *César*
devenu simple-particulier
et ayant mis-bas les armes
chercher quelque bien
de la part des citoyens ;
n'ayant point continué-la-dispute,
mais comme ayant eu-le-dessous
Pompée fut plus suspect
pour les-dispositions-qu'il-avait
à-l'égard-de César.
Et il envoya
redemandant les forces
qu'il avait prêtées à lui,
alléguant *comme* prétexte
les *guerres* contre-les-Parthes.
Et celui-ci,
quoique voyant pour quels *motifs*
il était-prié-de-rendre *ces* soldats,
les renvoya *les* ayant gratifiés bien.

LVII. Ἐκ τούτου δὲ Πομπήϊος ἐν Νεαπόλει νοσήσας ἐπισφαλῶς ἀνέῤῥωσε. Πραξαγόρου δὲ πείσαντος τοὺς Νεαπολίτας, ἔθυσαν ὑπὲρ αὐτοῦ σωτήρια. Μιμουμένων δὲ τούτους τῶν προσοίκων, καὶ τοῦ πράγματος οὕτω περιϊόντος τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν, καὶ μικρὰ καὶ μεγάλη πόλις ἐφ' ἡμέρας πολλὰς ἑώρταζε. Τοὺς δ' ἀπαντῶντας πανταχόθεν οὐδεὶς ἐχώρει τόπος, ἀλλ' ὁδοί τε κατεπίμπλαντο, καὶ κῶμαι καὶ λιμένες εὐωχουμένων καὶ θυόντων. Πολλοὶ δὲ καὶ στεφανηφοροῦντες ὑπὸ λαμπάδων ἐδέχοντο καὶ παρέπεμπον ἀνθοβολούμενον· ὥστε τὴν κομιδὴν αὐτοῦ καὶ πορείαν θέαμα κάλλιστον εἶναι καὶ λαμπρότατον. Οὐδενὸς μέντοι τοῦτο λέγεται τῶν ἀπεργασαμένων τὸν πόλεμον αἰτίων ἔλαττον γενέσθαι. Φρόνημα γὰρ εἰςῆλθεν ὑπεραῖρον ἅμα τῷ μεγέθει τῆς χαρᾶς τοὺς ἀπὸ τῶν πραγμάτων λογισμούς· καὶ τὴν εἰς ἀσφαλὲς ἀεὶ τὰ εὐτυχήματα καὶ τὰς πράξεις αὐτοῦ θεμέ-

LVII. Bientôt après, Pompée tomba dangereusement malade à Naples; il guérit cependant; et les Napolitains, par le conseil de Praxagoras, firent des sacrifices d'actions de grâces pour sa guérison. Les peuples voisins suivirent leur exemple; et ce zèle se communiqua tellement à toute l'Italie, qu'il n'y eut point de ville, petite ou grande, qui ne célébrât des fêtes pendant plusieurs jours. Il n'y avait pas d'endroits assez spacieux pour contenir tous ceux qui venaient au-devant de lui : les grands chemins, les bourgs et les ports étaient pleins de gens qui faisaient en réjouissance des sacrifices et des bauquets. Un grand nombre, couronnés de fleurs, allaient le recevoir avec des flambeaux et l'accompagnaient en lui jetant des fleurs; le cortége dont il était suivi dans sa marche offrait le spectacle le plus agréable et le plus magnifique. Mais aussi ce ne fut pas une des moindres causes de la guerre civile. L'opinion présomptueuse qu'il conçut, et l'extrême joie qu'il ressentit surmontèrent tous les raisonnements que l'état des affaires devait lui suggérer : oubliant cette sage prévoyance qui jusque là avait assuré ses prospérités et le succès de

LVII. Ἐκ τούτου δὲ Πομπήϊος
νοσήσας ἐν Νεαπόλει
ἐπισφαλῶς,
ἀνέῤῥωσε.
Πραξαγόρου δὲ πείσαντος
τοὺς Νεαπολίτας,
ἔθυσαν ὑπὲρ αὐτοῦ
σωτήρια.
Τῶν δὲ προσοίκων
μιμουμένων τούτους,
καὶ οὕτω τοῦ πράγματος
περιιόντος πᾶσαν τὴν Ἰταλίαν,
πόλις καὶ μικρὰ καὶ μεγάλη
ἑώρταζεν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας.
Οὐδεὶς δὲ τόπος ἐχώρει
τοὺς ἀπαντῶντας
πανταχόθεν,
ἀλλὰ ὁδοί τε
καὶ κῶμαι καὶ λιμένες
κατεπίμπλαντο
εὐωχουμένων καὶ θυόντων.
Πολλοὶ δὲ καὶ στεφανηφοροῦντες
ἐδέχοντο ὑπὸ λαμπάδων
καὶ παρέπεμπον
ἀνθοβολούμενον·
ὥστε τὴν κομιδὴν αὐτοῦ
καὶ πορείαν εἶναι θέαμα
κάλλιστον καὶ λαμπρότατον.
Τοῦτο μέντοι λέγεται γενέσθαι
ἔλαττον οὐδενὸς τῶν αἰτιῶν
ἀπεργασαμένων τὸν πόλεμον.
Φρόνημα γὰρ εἰςῆλθε
ὑπεραῖρον ἅμα
τῷ μεγέθει τῆς χαρᾶς
τοὺς λογισμοὺς
ἀπὸ τῶν πραγμάτων·
καὶ προέμενος τὴν εὐλάβειαν
θεμένην ἀεὶ
εἰς ἀσφαλὲς
τὰ εὐτυχήματα

LVII. Ensuite Pompée
étant tombé-malade à Naples
dangereusement,
reprit-ses-forces.
Or Praxagoras ayant persuadé
les Napolitains,
ils sacrifièrent pour lui
des sacrifices-de-salut.
Et les voisins
imitant ceux-ci,
et ainsi la chose
parcourant toute l'Italie,
toute ville et petite et grande
fit-des-fêtes pendant plusieurs jours.
Or aucun lieu ne contenait
ceux qui-venaient-au-devant
de-tous-côtés :
mais et les routes
et les bourgs et les ports
étaient remplis
de *gens* faisant-festin et sacrifiant.
Et beaucoup portant-des-couronnes
recevaient *Pompée* avec des flambeaux
et *l'*accompagnaient
couvert-de-fleurs jetées-*sur-lui* :
de-sorte-que la réception de lui
et *son* voyage être un spectacle
très-beau et très-éclatant.
Cela toutefois est dit avoir été
non moindre qu'aucune des causes
qui-effectuèrent la guerre.
Car un orgueil entra-dans *lui*
dépassant en-même-temps
par la grandeur de la joie
les calculs
venant des affaires :
et rejetant la circonspection
qui-avait-placé toujours
en *état* ferme
les prospérités

νην εὐλάβειαν προέμενος, εἰς ἄκρατον ἐξέπεσε θράσος καὶ περιφρόνησιν τῆς Καίσαρος δυνάμεως, ὡς οὔτε ὅπλων ἐπ' αὐτόν, οὔτε τινὸς ἐργώδους πραγματείας δεησόμενος, ἀλλὰ πολὺ ῥᾷον καθαιρήσων, ἢ πρότερον ηὔξησε τὸν ἄνδρα. Πρὸς δὲ τούτοις Ἄππιος ἀφίκετο κομίζων ἐκ Γαλατίας ἣν ἔχρησε Πομπήϊος Καίσαρι στρατιάν· καὶ πολλὰ μὲν ἐξεφλαύρισε τὰς ἐκεῖ πράξεις, καὶ λόγους ἐξέφερε βλασφήμους περὶ Καίσαρος, αὐτὸν δὲ Πομπήϊον ἀπείρως ἔχειν ἔλεγε τῆς αὐτοῦ δυνάμεως καὶ δόξης, ἑτέροις ὅπλοις πρὸς Καίσαρα φραγνύμενον, ὃν αὐτοῖς κατεργάσεται τοῖς ἐκείνου στρατεύμασιν, ὅταν πρῶτον ὀφθῇ· τοσοῦτον καὶ μίσους πρὸς Καίσαρα, καὶ πόθου πρὸς Πομπήϊον ἐνυπάρχειν αὐτοῖς. Οὕτω δ' οὖν ὁ Πομπήϊος ἐπήρθη, καὶ τοιαύτης καὶ τοσαύτης ὀλιγωρίας διὰ τὸ θαῤῥεῖν ἐγένετο μεστός, ὥςτε καὶ τῶν δεδιότων τὸν πόλεμον κατεγέλα, καὶ τοὺς λέγοντας, ἂν

ses entreprises, il se laissa aller à une confiance audacieuse, à un mépris insensé de la puissance de César, jusqu'à croire qu'il n'aurait besoin contre lui ni d'armes, ni d'efforts, et qu'il le renverserait plus facilement qu'il ne l'avait élevé. Il était dans ces dispositions, lorsque Appius lui ramena des Gaules les troupes prêtées à César, et affecta de rabaisser les exploits qui s'étaient faits dans cette contrée, et de répandre des bruits injurieux sur César. Il fallait, disait-il, que Pompée connût bien peu ses forces et sa réputation, pour vouloir se fortifier avec d'autres armes contre César, qu'il vaincrait avec ses propres légions en se montrant, tant les soldats haïssaient César et désiraient Pompée! Ces vains propos lui enflèrent si fort le cœur, et, en lui inspirant de la confiance, le remplirent de tant de présomption, qu'il se moquait de ceux qui craignaient cette guerre : et

καὶ τὰς πράξεις αὐτοῦ
ἐξέπεσεν εἰς θράσος
ἄκρατον
καὶ περιφρόνησιν
τῆς δυνάμεως Καίσαρος,
ὡς δεησόμενος
ἐπὶ αὐτὸν
οὔτε ὅπλων,
οὔτε τινὸς πραγματείας ἐργώδους,
ἀλλὰ καθαιρήσων τὸν ἄνδρα
πολὺ ῥᾷον
ἢ ηὔξησε πρότερον.
Πρὸς δὲ τούτοις Ἄππιος
ἀφίκετο ἐκ Γαλατίας
κομίζων στρατιὰν
ἣν Πομπήϊος ἔχρησε Καίσαρι·
καὶ πολλὰ μὲν ἐξεφλαύρισε
τὰς πράξεις ἐκεῖ,
καὶ ἐξέφερε περὶ Καίσαρος
λόγους βλασφήμους,
ἔλεγε δὲ αὐτὸν Πομπήϊον
ἔχειν ἀπείρως
τῆς δυνάμεως καὶ δόξης
αὑτοῦ,
φραγνύμενον ἑτέροις ὅπλοις
πρὸς Καίσαρα,
ὃν κατεργάσεται
αὐτοῖς τοῖς στρατεύμασιν ἐκείνου,
ὅταν ὀφθῇ πρῶτον·
τοσοῦτον καὶ μίσους
πρὸς Καίσαρα,
καὶ πόθου πρὸς Πομπήϊον
ἐνυπάρχειν αὐτοῖς.
Οὕτω δὲ οὖν ὁ Πομπήϊος ἐπήρθη,
καὶ ἐγένετο διὰ τὸ θαῤῥεῖν
μεστὸς τοσαύτης ὀλιγωρίας,
ὥστε καὶ κατεγέλα
τῶν δεδιότων τὸν πόλεμον,
καὶ μειδιῶν τῷ προσώπῳ
καὶ διαχεχυμένος

et les actions de lui,
il tomba dans une confiance
sans-mélange
et *dans* un dédain
de la puissance de César,
comme ne devant avoir-besoin
contre lui
ni d'armes,
ni de quelque activité pénible,
mais devant-renverser *cet* homme
beaucoup plus facilement
qu'il ne *l'*avait accru auparavant.
Or outre ces choses Appius
revint de Gaule
amenant l'armée
que Pompée avait prêtée à César :
et en-beaucoup-de-choses il méprisa
les actions *accomplies* là ;
et il répandait touchant César
des discours injurieux ;
et il disait Pompée lui-même
être sans-expérience
de la puissance et de la gloire
de lui-même,
se fortifiant par d'autres armes
contre César,
lequel il achèvera (vaincra)
par les forces mêmes de celui-là,
lorsqu'il aura été vu d'abord :
tant et de haine
envers César
et de désir envers Pompée
il disait exister-en elles.
Ainsi donc Pompée s'exalta,
et devint à-cause-du avoir-confiance
plein d'une si-grande négligence,
que même il se riait
de ceux qui-craignaient la guerre,
et, souriant de visage
et s'épanouissant,

ἐλαύνῃ Καῖσαρ ἐπὶ τὴν πόλιν, οὐχ ὁρᾶν δυνάμεις, αἷς αὐτὸν ἀμυνοῦνται, μειδιῶν τῷ προσώπῳ καὶ διαχεχυμένος ἀμελεῖν ἐκέλευσεν· « Ὅπου γὰρ ἂν (ἔφη) τῆς Ἰταλίας ἐγὼ κρούσω τῷ ποδὶ τὴν γῆν, ἀναδύσονται καὶ πεζικαὶ καὶ ἱππικαὶ δυνάμεις. »

LVIII. Ἤδη δὲ καὶ Καῖσαρ ἐπεφύετο τοῖς πράγμασιν ἐρρωμενέστερον, αὐτὸς μὲν οὐκ ἔτι μακρὰν τῆς Ἰταλίας ἀπαίρων, εἰς δὲ τὴν πόλιν ἀεὶ τοὺς στρατιώτας ἀποστέλλων ἀρχαιρεσιάσοντας, χρήμασι δὲ πολλοὺς ὑποικουρῶν καὶ διαφθείρων ἄρχοντας· ὧν καὶ Παῦλος ἦν ὁ ὕπατος, ἐπὶ χιλίοις καὶ πεντακοσίοις ταλάντοις μεταβαλόμενος, καὶ Κουρίων ὁ δήμαρχος, ἀμηχάνῳ πλήθει ὀφλημάτων ἐλευθερωθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, καὶ Μάρκος Ἀντώνιος, διὰ φιλίαν Κουρίωνος, ὧν ὠφείλετο μετέχων. Ἐλέχθη μὲν οὖν, ὅτι τῶν ἀφιγμένων τις ἀπὸ Καίσαρος ταξιαρχῶν ἑστὼς παρὰ τὸ βουλευτήριον, καὶ πυθόμενος, ὡς οὐ δίδωσιν ἡ βουλὴ Καίσαρι

quand on lui disait que si César marchait contre Rome on ne voyait pas avec quelles troupes on pourrait lui résister, il répondait avec un air riant et un visage serein qu'il ne fallait pas s'en inquiéter, « car, disait-il, dès que je frapperai du pied la terre d'Italie, il en sortira et de l'infanterie et de la cavalerie. »

LVIII. César, de son côté, s'appliquait aux affaires avec plus d'ardeur que jamais ; il s'approchait de l'Italie, et ne cessait d'envoyer des soldats à Rome pour se trouver aux élections. Il corrompait secrètement plusieurs des magistrats, entre autres Paulus, un des consuls, qu'il attira à son parti en lui donnant quinze cents talents ; Curion, tribun du peuple, dont il paya les dettes immenses, et Marc-Antoine, qui, ami intime de Curion, s'était rendu caution pour ses dettes. Un des officiers que César avait envoyés à Rome, et qui se tenait à la porte du sénat, ayant su que les sénateurs lui refusaient la

ἐκέλευσεν ἀμελεῖν
τοὺς λέγοντας,
ἂν Καῖσαρ ἐλαύνῃ ἐπὶ τὴν πόλιν,
οὐχ ὁρᾶν δυνάμεις,
αἷς ἀμυνοῦνται αὐτόν·
« Ὅπου γὰρ, ἔφη, τῆς Ἰταλίας
ἂν ἐγὼ κρούσω τὴν γῆν τῷ ποδὶ,
δυνάμεις ἀναδύσονται
καὶ πεζικαὶ καὶ ἱππικαί. »

il ordonnait n'avoir-pas-de-souci
ceux qui-disaient,
si César s'avançait contre la ville,
ne pas voir de forces
par lesquelles ils repousseraient lui :
« Car, dit-il, en tout lieu d'Italie où
je frapperai la terre du pied,
des forces sortiront
et de-fantassins et de-cavaliers. »

LVIII. Ἤδη δὲ καὶ Καῖσαρ
ἐπεφύετο τοῖς πράγμασιν
ἐρρωμενέστερον,
αὐτὸς μὲν
οὐκ ἀπαίρων ἔτι
μακρὰν τῆς Ἰταλίας,
ἀεὶ δὲ ἀποστέλλων
εἰς τὴν πόλιν
τοὺς στρατιώτας
ἀρχαιρεσιάσοντας,
χρήμασι δὲ
ὑποικουρῶν
καὶ διαφθείρων
πολλοὺς ἄρχοντας·
ὧν ἦν καὶ Παῦλος ὁ ὕπατος,
μεταβαλόμενος ἐπὶ χιλίοις
καὶ πεντακοσίοις ταλάντοις,
καὶ Κουρίων ὁ δήμαρχος,
ἐλευθερωθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ
ἀμηχάνῳ πλήθει
δανείων,
καὶ Μάρκος Ἀντώνιος,
μετέχων διὰ φιλίαν Κουρίωνος,
ὧν ὠφείλετο.
Ἐλέχθη μὲν οὖν,
ὅτι τις
τῶν ταξιαρχῶν,
ἀφιγμένων ἀπὸ Καίσαρος,
ἑστὼς παρὰ τὸ βουλευτήριον,
καὶ πυθόμενος ὡς ἡ βουλὴ
οὐ δίδωσι Καίσαρι

LVIII. Mais déjà aussi César
s'attachait aux affaires
plus-vigoureusement,
lui-même d'un-côté
ne s'en-allant plus
à-une-longue-distance de l'Italie,
et de-l'autre toujours envoyant
dans la ville
des soldats
devant-se-trouver-aux-élections,
et par des richesses
s'attachant-en-secret
et corrompant
beaucoup de magistrats,
desquels était même Paulus le consul,
changeant-de-parti pour mille
et cinq-cents talents,
et Curion le tribun-du-peuple,
libéré par lui
d'une immense multitude
de sommes-à-intérêts,
et Marc-Antoine,
partageant par amitié pour Curion,
les *sommes* qu'il devait.
Or donc il fut dit
que l'un
des commandants-de-cohorte
venus de-la-part de César,
se tenant dans la salle-du-sénat,
et ayant appris que le sénat
n'accorde pas à César

χρόνον τῆς ἀρχῆς, εἶπεν ἐπικρούων τῇ χειρὶ τὸ ξίφος, « Ἀλλὰ τοῦτο δώσει. » Καὶ τὰ πραττόμενα καὶ τὰ παρασκευαζόμενα ταύτην εἶχε τὴν διάνοιαν. Αἱ μέντοι Κουρίωνος ἀξιώσεις καὶ παρακλήσεις ὑπὲρ Καίσαρος ἐφαίνοντο δημοτικώτεραι. Δυεῖν γὰρ ἠξίου θάτερον, ἢ καὶ Πομπήϊον ἀπαιτεῖν, ἢ μηδὲ Καίσαρος ἀφαιρεῖσθαι τὸ στρατιωτικόν· ἢ γὰρ ἰδιώτας γενομένους, ἐπὶ τοῖς δικαίοις, ἢ μένοντας ἀντιπάλους, ἐφ' οἷς ἔχουσιν ἀτρεμήσειν. Ὁ δὲ τὸν ἕτερον ἀσθενῆ ποιῶν, ἣν φοβεῖται δύναμιν διπλασιάζει. Πρὸς ταῦτα Μαρκέλλου [1] τοῦ ὑπάτου λῃστὴν ἀποκαλοῦντος τὸν Καίσαρα, καὶ ψηφίζεσθαι πολέμιον κελεύοντος, εἰ μὴ καταθήσεται τὰ ὅπλα, Κουρίων ὅμως ἴσχυσε μετ' Ἀντωνίου καὶ Πείσωνος ἐξελέγξαι τὴν σύγκλητον. Ἐκέλευσε γὰρ μεταστῆναι τοὺς Καίσαρα μόνον τὰ ὅπλα καταθέσθαι κελεύοντας, Πομπήϊον δ' ἄρχειν· καὶ μετέστησαν οἱ πλείους. Αὖθις δὲ μεταστῆναι

prolongation de son gouvernement, frappa de sa main sur la garde de son épée, en disant : « Celle-ci la lui donnera. » C'était en effet le but vers lequel César dirigeait toutes ses démarches et tous ses préparatifs. Il est vrai que les propositions que Curion faisait pour lui paraissaient plus raisonnables et plus populaires : il demandait de deux choses l'une : ou que Pompée licenciât ses troupes, ou que César conservât les siennes. Car, disait-il, réduits à l'état de simples particuliers, ils en viendront à des conditions équitables; ou s'ils restent armés, ils se contenteront de ce qu'ils possèdent, et se tiendront tranquilles : affaiblir l'un des deux, ce serait doubler la puissance qu'on craint. Le consul Marcellus, en répondant, traita César de brigand, et proposa, s'il ne voulait pas mettre bas les armes, de le déclarer ennemi : mais Curion, soutenu par Antoine et par Pison, parvint à faire mettre à l'épreuve l'opinion du sénat; il ordonna que ceux qui voulaient que César seul posât les armes, et que Pompée retint le commandement, se missent tous du même côté; ce fut le

χρόνον	une *nouvelle* durée
τῆς ἀρχῆς,	du commandement,
εἶπεν ἐπικρούων τὸ ξίφος	dit en frappant son épée
τῇ χειρί·	de sa main :
« Ἀλλὰ τοῦτο δώσει. »	« Eh bien ! celle-ci *la lui* donnera. »
Καὶ τὰ πραττόμενα	Et les choses faites
καὶ τὰ παρασκευαζόμενα	et les choses préparées
εἶχε ταύτην τὴν διάνοιαν.	avaient cette pensée (ce but).
Αἱ μέντοι ἀξιώσεις Κουρίωνος,	Toutefois les demandes de Curion
καὶ παρακλήσεις ὑπὲρ Καίσαρος	et *ses* invocations pour César
ἐφαίνοντο δημοτικώτεραι.	paraissaient plus-populaires.
Ἠξίου γὰρ θάτερον	Car il demandait l'une-ou-l'autre
δυεῖν,	de ces deux choses,
ἢ ἀπαιτεῖν καὶ Πομπήϊον	ou de réclamer aussi à Pompée
τὸ στρατιωτικόν,	la *force* militaire,
ἢ μηδὲ ἀφαιρεῖσθαι	ou ne pas enlever non plus
Καίσαρος.	à César *la sienne*.
Ἢ γὰρ	Car ou-bien
γενομένους ἰδιώτας	*eux* devenus simples-particuliers
ἀτρεμήσειν	devoir se tenir-tranquillement
ἐπὶ τοῖς δικαίοις,	aux choses justes,
ἢ μένοντας ἀντιπάλους	ou restant adversaires
ἐπὶ οἷς ἔχουσιν.	*devoir s'en tenir* à ce qu'ils ont.
Ὁ δὲ ποιῶν τὸν ἕτερον ἀσθενῆ,	Mais celui qui rend l'un-des deux fai-
διπλασιάζει δύναμιν ἣν φοβεῖται.	double la force qu'il craint. [ble,
Πρὸς ταῦτα Μαρκέλλου	Contre ces choses Marcellus
τοῦ ὑπάτου	le consul
ἀποκαλοῦντος τὸν Καίσαρα	appelant César
λῃστήν,	brigand,
καὶ κελεύοντος	et ordonnant
ψηφίζεσθαι πολέμιον,	de *le* déclarer-par-décret ennemi,
εἰ μὴ καταθήσεται τὰ ὅπλα,	s'il ne déposait pas les armes,
Κουρίων ὅμως ἴσχυσε	Curion cependant eut-la-force
μετὰ Ἀντωνίου καὶ Πείσωνος	avec Antoine et Pison
ἐξελέγξαι τὴν σύγκλητον.	de mettre-à-l'épreuve le sénat.
Ἐκέλευσε γὰρ μεταστῆναι	Car il ordonna de changer-de-place
τοὺς κελεύοντας Καίσαρα μόνον	ceux qui-ordonnaient César seul
καταθέσθαι τὰ ὅπλα,	déposer les armes,
Πομπήϊον δὲ ἄρχειν·	et Pompée commander :
καὶ οἱ πλείους μετέστησαν.	et la plupart changèrent-de-place.

κελεύσαντος ὅσοις ἀμφοτέρους ἀρέσκει τὰ ὅπλα καταθέσθαι, καὶ μηδέτερον ἄρχειν, Πομπηίῳ μὲν εἴκοσι καὶ δύο μόνον, Κουρίωνι δὲ πάντες οἱ λοιποὶ προσέθεντο. Κἀκεῖνος μὲν ὡς νενικηκώς, λαμπρὸς ὑπὸ χαρᾶς εἰς τὸν δῆμον ἐξήλατο, κρότῳ καὶ βολαῖς στεφάνων καὶ ἀνθῶν δεξαμένων αὐτόν. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Πομπήϊος οὐ παρῆν· οἱ γὰρ ἄρχοντες στρατοπέδων εἰς τὴν πόλιν οὐκ εἰσίασι. Μάρκελλος δ' ἀναστάς, οὐκ ἔφη λόγων ἀκροάσεσθαι καθήμενος, ἀλλ' ὁρῶν ὑπερφαινόμενα τῶν Ἄλπεων ἤδη δέκα τάγματα βαδίζειν, καὶ αὐτὸς ἐκπέμψειν τὸν ἀντιταξόμενον αὐτοῖς ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

LIX. Ἐκ τούτου τὰς ἐσθῆτας ὡς ἐπὶ πένθει μετεβάλοντο. Μάρκελλος δὲ πρὸς Πομπήιον δι' ἀγορᾶς ἐβάδιζε, τῆς βουλῆς ἑπομένης, καὶ καταστὰς ἐναντίος, « Κελεύω σε (εἶπεν), ὁ Πομπήϊε, βοηθεῖν τῇ πατρίδι, καὶ χρῆσθαι ταῖς παρεσκευασμέναις δυνά-

plus grand nombre. Il dit ensuite à ceux qui étaient d'avis qu'ils passent tous deux les armes, et qu'aucun ne conservât son armée, de passer du même côté, il n'y en eut que vingt-deux qui restassent fidèles à Pompée, tous les autres se rangèrent auprès de Curion, qui, fier de sa victoire et transporté de joie, courut à l'assemblée du peuple, qui le reçut avec de vifs applaudissements, et le couvrit de bouquets de fleurs et de couronnes. Pompée n'était pas alors au sénat; il n'est pas permis aux généraux qui reviennent à la tête de leurs armées d'entrer dans Rome; mais Marcellus, s'étant levé, dit qu'il ne resterait pas tranquillement assis à écouter de vaines paroles, lorsqu'il voyait déjà dix légions s'avancer du sommet des Alpes vers la ville; qu'il allait envoyer contre elles un homme capable de défendre la patrie.

LIX. Dès ce moment on changea d'habit dans Rome comme pour un deuil public. Et Marcellus, traversant la place, suivi de tout le sénat, alla trouver Pompée, et s'arrêtant devant lui : « Pompée, lui « dit-il, je vous ordonne de secourir la patrie, de vous servir des

Αὖθις δὲ
κελεύσαντος μεταστῆναι
ὅσοις
ἀρέσκει ἀμφοτέρους
καταθέσθαι τὰ ὅπλα,
καὶ μηδέτερον ἄρχειν,
εἴκοσι μὲν καὶ δύο μόνον
προσέθεντο Πομπηίῳ,
πάντες δὲ οἱ λοιποὶ
Κουρίωνι.
Καὶ ἐκεῖνος μὲν ὡς νενικηκώς,
λαμπρὸς ὑπὸ χαρᾶς
ἐξήλατο εἰς τὸν δῆμον,
δεξαμένων αὐτὸν
κρότῳ
καὶ βολαῖς στεφάνων
καὶ ἀνθῶν.
Πομπήϊος δὲ οὐ παρῆν
ἐν τῇ βουλῇ·
οἱ γὰρ ἄρχοντες στρατοπέδων
οὐκ εἰσίασιν εἰς τὴν πόλιν.
Μάρκελλος δὲ ἀναστάς,
ἔφη οὐκ ἀκροάσεσθαι
λόγων καθήμενος,
ἀλλὰ ὁρῶν ἤδη δέκα τάγματα
ὑπερφαινόμενα τῶν Ἄλπεων
βαδίζειν,
καὶ αὐτὸς
ἐκπέμψειν
τὸν ἀντιταξόμενον αὐτοῖς
ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

LIX. Ἐκ τούτου μετεβάλοντο
τὰς ἐσθῆτας ὡς ἐπὶ πένθει.
Μάρκελλος δὲ ἐβάδιζε
διὰ ἀγορᾶς πρὸς Πομπήϊον,
τῆς βουλῆς ἑπομένης,
καὶ καταστὰς ἐναντίος,
« Κελεύω σε, εἶπεν, ὦ Πομπήϊε,
βοηθεῖν τῇ πατρίδι,
καὶ χρῆσθαι ταῖς δυνάμεσι

Mais de nouveau
ayant ordonné se déplacer
tous-ceux-auxquels
il plaisait tous-les-deux
déposer les armes,
et aucun-des-deux ne commander,
vingt et deux seulement
se rangèrent-pour Pompée,
et tous ceux qui-restaient
pour Curion.
Et celui-ci comme ayant vaincu,
brillant de joie
s'élança vers le peuple,
les citoyens ayant reçu (recevant) lui
avec applaudissement
et avec des jets de couronnes
et de fleurs.
Or Pompée n'était-point-présent
dans le sénat :
car les chefs d'armées
n'entrent pas dans la ville.
Mais Marcellus s'étant levé
dit *soi* ne devoir pas écouter
des discours *restant* assis (en repos),
mais voyant déjà dix légions
se montrant-audessus des Alpes
s'avancer,
lui-même aussi
devoir envoyer-de *Rome*
l'*homme* devant-résister à elles
pour la patrie.

LIX. Dès ce *moment* on changea
les habits comme pour un deuil :
et Marcellus s'avança
à-travers la place vers Pompée,
le sénat *le* suivant,
et s'étant tenu en-face :
« J'ordonne toi, dit-il, ô Pompée,
porter-secours à la patrie,
et te servir des forces

μεσι, καὶ καταλέγειν ἑτέρας. » Τὰ δ' αὐτὰ ταῦτα καὶ Λέντλος ἔλεγε, τῶν ἀποδεδειγμένων εἰς τὸ μέλλον ὑπάτων ἄτερος. Ἀρξαμένου δὲ τοῦ Πομπηίου καταλέγειν, οἱ μὲν οὐχ ὑπήκουον, ὀλίγοι δὲ γλίσχρως καὶ ἀπροθύμως συνῆεσαν, οἱ δὲ πλείους διαλύσεις ἐβόων. Καὶ γὰρ ἀνέγνω τινὰ Καίσαρος ἐπιστολὴν Ἀντώνιος ἐν τῷ δήμῳ, βιασάμενος τὴν βουλήν, ἔχουσαν ἐπαγωγοὺς ὄχλου προκλήσεις. Ἠξίου γὰρ ἀμφοτέρους ἐκβάντας τῶν ἐπαρχιῶν, καὶ τὰς στρατιωτικὰς δυνάμεις ἀφέντας, ἐπὶ τῷ δήμῳ γενέσθαι, καὶ τῶν πεπραγμένων εὐθύνας ὑποσχεῖν. Οἱ δὲ περὶ Λέντλον, ὑπατεύοντες ἤδη, βουλὴν οὐ συνῆγον· ἄρτι δ' ἐκ Κιλικίας ἀφιγμένος Κικέρων, ἔπραττε διαλλαγάς, ὅπως Καισαρ, ἐξελθὼν Γαλατίας, καὶ τὴν ἄλλην στρατιὰν ἀφεὶς πᾶσαν, ἐπὶ δυσὶ τάγμασι καὶ τῷ Ἰλλυρικῷ τὴν δευτέραν ὑπατείαν περι-

forces que vous avez déjà, et d'en rassembler de nouvelles. » Lentulus, l'un des consuls désignés pour l'année suivante, lui fit la même déclaration. Pompée commença donc à faire des levées ; mais les uns refusèrent d'obéir ; d'autres, en petit nombre, y vinrent de mauvaise grâce, et la plupart demandèrent qu'on prît des voies de conciliation. Car Antoine, malgré le sénat, avait lu devant le peuple une lettre de César, qui contenait des propositions très-propres à attirer la multitude : il demandait que Pompée et lui, après avoir quitté leurs gouvernements et licencié leurs troupes, se présentassent devant le peuple pour y rendre compte de leurs actions. Lentulus, déjà dans l'exercice de sa charge, n'assemblait point le sénat ; Cicéron, nouvellement arrivé de Cilicie, proposait, pour accommodement, que César quittât la Gaule et licenciât son armée, et ne conservant que deux légions, avec le gouvernement de l'Illyrie, attendît son second con-

παρεσκευασμέναις, qui-sont-préparées,
καὶ καταλέγειν ἑτέρας. » et *en* enrôler d'autres. »
Καὶ Λέντλος, ὁ ἕτερος τῶν ὑπάτων Et Lentulus, l'un des deux consuls
ἀποδεδειγμένων εἰς τὸ μέλλον, désignés pour l'*année* suivante,
ἔλεγε τὰ αὐτὰ ταῦτα. dit ces mêmes choses,
Τοῦ δὲ Πομπηΐου Mais Pompée
ἀρξαμένου καταλέγειν, ayant commencé à enrôler,
οἱ μὲν οὐχ ὑπήκουον, les uns n'obéissaient point,
ὀλίγοι δὲ συνήεσαν et un-petit-nombre se réunirent
γλίσχρως καὶ ἀπροθύμως, à-grand-peine et sans-ardeur;
οἱ δὲ πλείους ἐβόων et la plupart criaient
διαλύσεις. *demandant* accords.
Καὶ γὰρ Ἀντώνιος Car Antoine
ἐν τῷ δήμῳ, dans *l'assemblée du* peuple,
βιασάμενος τὴν βουλήν, faisant-violence au sénat,
ἀνέγνω τινὰ ἐπιστολὴν Καίσαρος, lut une certaine lettre de César,
ἔχουσαν προκλήσεις laquelle-avait des invitations
ἐπαγωγοὺς ὄχλου. propres-à-attirer la multitude.
Ἠξίου γὰρ ἀμφοτέρους Car il demandait tous-les-deux
ἐκβάντας τῶν ἐπαρχιῶν, étant sortis de *leurs* gouvernements,
καὶ ἀφέντας et ayant renvoyé
τὰς δυνάμεις στρατιωτικάς, les forces militaires,
γενέσθαι ἐπὶ τῷ δήμῳ, venir devant le peuple,
καὶ ὑποσχεῖν εὐθύνας et présenter des comptes
τῶν πεπραγμένων. des choses faites *chacun par soi*.
Οἱ δὲ περὶ Mais ceux autour
Λέντλον, de Lentulus (*c'est-à-dire* Lentulus)
ὑπατεύοντες remplissant-les-fonctions-de-consul
ἤδη, déjà,
οὐ συνῆγον βουλήν· ne rassemblaient point le sénat.
Κικέρων δὲ ἀφιγμένος ἄρτι Mais Cicéron étant revenu récem-
ἐκ Κιλικίας, de Cilicie, [ment
ἔπραττε διαλλαγάς, faisait des conciliations,
ὅπως Καῖσαρ, *proposant* que César,
ἐξελθὼν Γαλατίας, étant sorti de Gaule,
καὶ ἀφεὶς et ayant renvoyé
πᾶσαν τὴν ἄλλην στρατιάν, tout le reste de *son* armée,
περιμένῃ τὴν δευτέραν ὑπατείαν attendit *son* second consulat
ἐπὶ δυσὶ τάγμασι avec deux légions
καὶ τῷ Ἰλλυρικῷ. et l'Illyrie.

μένη. Πομπηίου δὲ δυσκολαίνοντος, ἐπείσθησαν οἱ Καίσαρος φίλοι θάτερον ἀφεῖναι. Λέντλου δ' ἀντικρούσαντος, καὶ Κάτωνος αὖθις ἁμαρτάνειν τὸν Πομπήϊον ἐξαπατώμενον βοῶντος, οὐκ ἔσχον αἱ διαλύσεις πέρας.

LX. Ἐν τούτῳ δ' ἀπηγγέλλετο Καῖσαρ Ἀρίμινον [1], πόλιν μεγάλην τῆς Ἰταλίας, κατειληφώς, καὶ βαδίζων ἄντικρυς ἐπὶ τὴν Ῥώμην μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως. Τοῦτο δ' ἦν ψεῦδος. Ἐβάδιζε γὰρ οὐ πλείονας ἔχων ἱππέων τριακοσίων, καὶ πεντακισχιλίων ὁπλιτῶν· τὴν δ' ἄλλην δύναμιν ἐπέκεινα τῶν Ἄλπεων οὖσαν οὐ περιέμενεν, ἐμπεσεῖν ἄφνω τεταραγμένοις καὶ μὴ προσδοκῶσι βουλόμενος μᾶλλον, ἢ χρόνον δοὺς ἐκ παρασκευῆς μάχεσθαι. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸν Ῥουβικῶνα [2] ποταμὸν ἐλθών, ὃς ἀφώριζεν αὐτῷ τὴν δεδομένην ἐπαρχίαν, ἔστη σιωπῇ, καὶ διεμέλλησεν, αὐτὸς ἄρα πρὸς ἑαυτὸν συλλογιζόμενος τὸ μέγεθος

sulat. Pompée désapprouvant ce moyen de conciliation, les amis de César consentirent encore à renoncer à une des deux légions ; mais Lentulus résistant, et Caton criant que Pompée faisait une grande faute en se laissant tromper, la négociation fut rompue.

LX. On apprit en même temps que César s'était emparé d'Ariminum, ville considérable de l'Italie, et marchait droit à Rome avec toute son armée. Mais cette dernière circonstance était fausse ; il n'avait avec lui que trois cents chevaux et cinq mille hommes d'infanterie ; il était parti sans attendre le reste de ses troupes, qui étaient encore au-delà des Alpes, parce qu'il voulait tomber brusquement sur des gens troublés et qui ne l'attendaient pas, au lieu de leur donner du temps, et de les combattre bien préparés. Arrivé sur les bords du Rubicon, limite de son gouvernement, il s'y arrêta en silence et différa quelque temps, réfléchissant en lui-même sur la grandeur et

Πομπηίου δὲ δυσκολαίνοντος,
οἱ φίλοι Καίσαρος
ἐπείσθησαν
ἀφεῖναι τὸ ἕτερον.
Λέντλου δὲ
ἀντικρούσαντος,
καὶ Κάτωνος βοῶντος
τὸν Πομπήϊον ἐξαπατώμενον
ἁμαρτάνειν αὖθις,
αἱ διαλύσεις οὐκ ἔσχον πέρας.

LX. Ἐν τούτῳ δὲ Καῖσαρ
ἀπηγγέλλετο κατειληφὼς
Ἀρίμινον,
μεγάλην πόλιν τῆς Ἰταλίας,
καὶ βαδίζων ἄντικρυς
ἐπὶ τὴν Ῥώμην
μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως.
Τοῦτο δὲ ἦν ψεῦδος.
Ἐβάδιζε γὰρ οὐκ ἔχων
πλείονας τριακοσίων ἱππέων,
καὶ πενταχισχιλίων
ὁπλιτῶν·
οὐ περιέμενε δὲ
τὴν ἄλλην δύναμιν
οὖσαν ἐπέκεινα τῶν Ἄλπεων,
βουλόμενος ἐμπεσεῖν ἄφνω
τεταραγμένοις
καὶ μὴ προσδοκῶσι,
μᾶλλον ἢ
δοὺς χρόνον
μάχεσθαι ἐκ παρασκευῆς.
Καὶ γὰρ ἐλθὼν
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Ῥουβικῶνα,
ὃς ἀφώριζεν αὐτῷ
τὴν ἐπαρχίαν
δεδομένην,
ἔστη σιωπῇ,
καὶ διεμέλλησε,
συλλογιζόμενος ἄρα
αὐτὸς πρὸς ἑαυτὸν

Mais Pompée s'offensant,
les amis de César
se laissèrent-persuader
de licencier l'une-des-deux légions
Mais Lentulus
repoussant *cette mesure*,
et Caton disant-avec-cris
Pompée se laissant-tromper
commettre-une-faute de-nouveau,
les accords n'eurent point de résultat.

LX. Or dans ce *temps* César
fut annoncé ayant pris
Ariminum,
grande ville de l'Italie,
et s'avançant droit
contre Rome
avec toute *sa* force.
Mais cela était un mensonge.
Car il s'avançait n'ayant pas
plus de trois-cents cavaliers,
et de cinq-mille
soldats-pesamment-armés ;
et il n'attendit pas
le-reste-de *sa* force
qui-était au-delà des Alpes,
voulant tomber subitement
sur *ses ennemis* troublés
et ne s'*y* attendant pas,
plutôt que
leur ayant donné du temps
combattre par-suite-de préparatif.
Et en-effet étant venu
vers la rivière *nommée* le Rubicon,
qui-délimitait-à-lui
le gouvernement
qui-*lui*-avait-été-donné,
il s'arrêta en silence,
et fit-des-délais,
calculant certes
lui-même en lui-même

τοῦ τολμήματος. Εἶτα, ὥσπερ οἱ πρὸς βάθος ἀφιέντες ἄχανὲς ἀπὸ κρημνοῦ τινος ἑαυτούς, μύσας τῷ λογισμῷ, καὶ παρακαλυψάμενος πρὸς τὸ δεινόν, καὶ τοσοῦτον μόνον Ἑλληνιστὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἐκβοήσας, « Ἀνερρίφθω κύβος, » διεβίβαζε τὸν στρατόν. Ὡς δὲ πρῶτον ἡ φήμη προσέπεσε, καὶ κατέσχε τὴν Ῥώμην μετ' ἐκπλήξεως θόρυβος καὶ φόβος, οἷος οὔπω πρότερον, εὐθὺς μὲν ἡ βουλὴ φερομένη πρὸς τὸν Πομπήϊον συνέτρεχε, καὶ παρῆσαν αἱ ἀρχαί· πυθομένου δὲ τοῦ Τύλλου [1] περὶ στρατιᾶς καὶ δυνάμεως, καὶ τοῦ Πομπηΐου μετά τινος μελλήσεως ἀθαρσῶς εἰπόντος, ὅτι τοὺς παρὰ Καίσαρος ἥκοντας ἑτοίμους ἔχει, νομίζει δὲ καὶ τοὺς κατειλεγμένους πρότερον ἐν τάχει συνάξειν, τρισμυρίους ὄντας, ὁ μὲν Τύλλος ἀναβοήσας· « Ἐξηπάτηκας ἡμᾶς,

sur la témérité de son entreprise. Mais enfin, comme ceux qui se précipitent du haut d'un rocher dans un abîme profond, il fit taire le raisonnement, et, s'étourdissant sur le danger, il dit à haute voix, en langue grecque, à ceux qui l'environnaient : « Le sort en est jeté! » et il fit passer le Rubicon à son armée. Dès que la nouvelle en fut portée à Rome, toute la ville fut plongée dans un trouble et une frayeur dont il n'y avait pas encore eu d'exemple. A l'instant le sénat et tous les magistrats se rendirent précipitamment auprès de Pompée. Tullus lui ayant demandé quelles forces et quelle armée il avait, Pompée, après quelque hésitation, lui répondit d'un ton mal assuré qu'il avait de prêtes les deux légions que César lui avait renvoyées, et que les nouvelles levées pourraient fournir promptement trente mille hommes. « Pompée, s'écria Tullus, vous nous avez trompés; »

τὸ μέγεθος τοῦ τολμήματος.
Εἶτα, ὥςπερ οἱ
ἀφιέντες ἑαυτοὺς
ἀπό τινος χρημνοῦ
πρὸς βάθος ἀχανές,
μύσας
τῷ λογισμῷ,
καὶ παρακαλυψάμενος
πρὸς τὸ δεινόν,
καὶ ἐκβοήσας
πρὸς τοὺς παρόντας
τοσοῦτον μόνον Ἑλληνιστί·
« Κύβος ἀνερρίφθω »,
διεβίβαζε τὸν στρατόν.
Ὡς δὲ πρῶτον ἡ φήμη
προςέπεσε,
καὶ θόρυβος καὶ φόβος
κατέσχε τὴν Ῥώμην
μετὰ ἐκπλήξεως,
οἷος οὔπω
πρότερον,
εὐθὺς μὲν ἡ βουλὴ φερομένη
συνέτρεχε πρὸς τὸν Πομπήϊον,
καὶ αἱ ἀρχαὶ
παρῆσαν·
τοῦ δὲ Τύλλου πυθομένου
περὶ στρατιᾶς καὶ δυνάμεως,
καὶ τοῦ Πομπηίου εἰπόντος
ἀθαρσῶς
μετά τινος μελλήσεως,
ὅτι ἔχει ἑτοίμους
τοὺς ἥκοντας
παρὰ Καίσαρος,
νομίζει δὲ συνάξειν
ἐν τάχει
καὶ τοὺς κατειλεγμένους
πρότερον,
ὄντας τρισμυρίους,
ὁ μὲν Τύλλος ἀναβοήσας·
« Ἐξηπάτηκας ἡμᾶς,

la grandeur de *cette* action-hardie.
Ensuite, comme ceux
qui-*se*-précipitent eux-mêmes
d'un certain lieu-escarpé
dans une profondeur vaste,
ayant fermé-les-yeux
au raisonnement,
et s'étant dissimulé
sur l'*affaire* terrible,
et ayant crié
à ceux qui-étaient-présents
tant seulement en-Grec :
« Que le dé soit jeté »,
il fit-passer l'armée.
Or dès-que d'abord la renommée
fut arrivée
et que le trouble et l'effroi
eut saisi Rome
avec stupeur,
tel qu'*il n'avait jamais* encore *été*
auparavant,
aussitôt le sénat s'élançant
courut-ensemble vers Pompée,
et les magistratures
étaient-présentes :
et Tullus s'étant informé
touchant l'armée et la force,
et Pompée ayant dit
sans-assurance
avec quelque hésitation,
qu'il a *de* prêts
ceux qui-étaient-venus
du camp de César,
et *qu'*il pense devoir-réunir
avec vitesse
aussi ceux qui-avaient-été-enrôlés
précédemment,
étant *au nombre de* trente-mille,
Tullus s'étant écrié :
« Tu as trompé nous,

ὦ Πομπήϊε,» συνεβούλευεν ὡς Καίσαρα πρέσβεις ἀποστέλλειν. Φαώνιος δέ τις, ἀνὴρ τἄλλα μὲν οὐ πονηρός, αὐθαδείᾳ δὲ καὶ ὕβρει πολλάκις τὴν Κάτωνος οἰόμενος ἀπομιμεῖσθαι παῤῥησίαν, ἐκέλευε τὸν Πομπήϊον τῷ ποδὶ τύπτειν τὴν γῆν, ἃς ὑπισχνεῖτο δυνάμεις ἀναλούμενον. Ὁ δὲ ταύτην μὲν ἤνεγκε τὴν ἀκαιρίαν πρᾴως· τοῦ δὲ Κάτωνος ὑπομιμνήσκοντος, ὧν ἐν ἀρχῇ περὶ Καίσαρος αὐτῷ προεῖπεν, ἀπεκρίνατο, μαντικώτερα μὲν εἶναι τὰ Κάτωνι λεχθέντα, φιλικώτερα δ' ὑπ' αὐτοῦ πεπρᾶχθαι.

LXI. Κάτων δὲ συνεβούλευεν αἱρεῖσθαι στρατηγὸν αὐτοκράτορα Πομπήϊον, ἐπειπὼν ὅτι τῶν αὐτῶν ἐστι καὶ ποιεῖν τὰ μεγάλα κακὰ καὶ παύειν. Οὗτος μὲν οὖν εὐθὺς ἐξῆλθεν εἰς Σικελίαν (ἔλαχε γὰρ αὐτὴν τῶν ἐπαρχιῶν), καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστος εἰς ἃς ἐκληρώθη Τῆς δ' Ἰταλίας σχεδὸν ὅλης ἀνισταμένης, ἀπορίαν

et il conseilla d'envoyer des ambassadeurs à César. Un certain Favonius, qui, sans être méchant, croyait, par une audace obstinée et souvent insultante, imiter la franchise de Caton, dit à Pompée de frapper du pied la terre pour en faire sortir les légions qu'il avait promises. Pompée souffrit avec douceur une raillerie si déplacée; et Caton lui ayant rappelé ce qu'il lui avait prédit dès le commencement au sujet de César : « Vous avez parlé plus en devin, répondit Pom-« pée, et moi j'ai agi plus en ami. »

LXI. Caton ouvrit l'avis de nommer Pompée général, avec un pouvoir absolu, en disant que ceux qui font les grands maux savent mieux y apporter remède. Pompée partit aussitôt pour la Sicile, dont le gouvernement lui était échu par le sort, et tous les autres magistrats se rendirent de même dans les provinces qui leur avaient été assignées. Cependant l'Italie était presque entièrement soulevée, et

ὦ Πομπήϊε, »
συνεβούλευεν ἀποστέλλειν
πρέσβεις ὡς Καίσαρα.
Τὶς δὲ Φαώνιος,
ἀνὴρ τὰ ἄλλα
οὐ μὲν πονηρός,
οἰόμενος δὲ πολλάκις
ἀπομιμεῖσθαι τὴν παῤῥησίαν
Κάτωνος
αὐθαδείᾳ καὶ ὕβρει,
ἐκέλευε τὸν Πομπήϊον
τύπτειν τῷ ποδὶ τὴν γῆν,
ἀνακαλούμενον δυνάμεις
ἃς ὑπισχνεῖτο.
Ὁ δὲ ἤνεγκε μὲν πρᾴως
ταύτην τὴν ἀκαιρίαν·
τοῦ δὲ Κάτωνος ὑπομιμνήσκοντος
ὧν προεῖπεν αὐτῷ
ἐν ἀρχῇ περὶ Καίσαρος,
ἀπεκρίνατο
τὰ μὲν λεχθέντα Κάτωνι
εἶναι μαντικώτερα,
φιλικώτερα δὲ
πεπρᾶχθαι ὑπὸ αὐτοῦ.

LXI. Κάτων δὲ συνεβούλευεν
αἱρεῖσθαι Πομπήϊον
στρατηγὸν αὐτοκράτορα,
ἐπειπὼν
ὅτι ἐστὶ τῶν αὐτῶν
καὶ ποιεῖν τὰ μεγάλα κακὰ
καὶ παύειν.
Οὗτος μὲν οὖν εὐθὺς
ἐξῆλθεν εἰς Σικελίαν,
ἔλαχε γὰρ αὐτὴν
τῶν ἐπαρχιῶν,
καὶ ἕκαστος τῶν ἄλλων
εἰς ἃς
ἐκληρώθη.
Σχεδὸν δὲ ὅλης τῆς Ἰταλίας
ἀνισταμένης,

ô Pompée! »,
conseillait d'envoyer
des ambassadeurs à César.
Et un certain Favonius,
homme du-reste
non méchant à-la-vérité,
mais pensant souvent
imiter la franchise
de Caton
par l'arrogance et l'insulte,
ordonnait à Pompée
de frapper du pied la terre,
appelant-à-soi les forces
qu'il promettait (avait promises).
Celui-ci supporta doucement
ce propos-à-contre-temps;
et Caton *lui* remettant-en-mémoire
les choses qu'il avait prédites à lui
dans le principe touchant César,
il répondit
les choses dites par Caton
être plus-prophétiques,
mais des choses plus-amicales
avoir été faites par lui.

LXI. Or Caton conseillait
de choisir Pompée
général avec-plein-pouvoir,
ajoutant-à-ses-paroles
qu'il est des mêmes *hommes*
et de faire les grands maux
et de *les* faire-cesser.
Celui-ci donc aussitôt
s'en-alla en Sicile,
car il avait-par-le-sort celle-là
d'*entre* les provinces,
et chacun des autres *s'en alla*
dans celles-que
il avait obtenues-au-sort.
Or presque toute l'Italie
s'étant soulevée,

εἶχε τὸ γινόμενον. Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν φερόμενοι φυγῇ παντα-χόθεν, εἰς τὴν Ῥώμην ἐνέπιπτον· οἱ δὲ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες, ἐξέπιπτον αὐτοὶ καὶ ἀπέλιπον τὴν πόλιν, ἐν χειμῶνι καὶ ταράχῳ τοσούτῳ τὸ μὲν χρήσιμον ἀσθενὲς ἔχουσαν, τὸ δ' ἀπειθὲς ἰσχυ-ρὸν καὶ δυσμεταχείριστον ἄρχουσιν. Οὐ γὰρ ἦν παῦσαι τὸν φόβον, οὐδ' εἴασέ τις χρῆσθαι τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς Πομπήϊον· ἀλλ' ᾧ τις ἐνετύγχανε πάθει, φοβηθεὶς ἢ λυπηθεὶς ἢ διαπορήσας, τούτῳ φέρων ἐκεῖνον ἐνεπίμπλη. Καὶ τἀναντία τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἐκράτει βουλεύματα· καὶ πυθέσθαι περὶ τῶν πολεμίων οὐδὲν ἦν ἀληθὲς αὐτῷ, διὰ τὸ πολλοὺς ἀπαγγέλλειν, ὅ τι τύχοιεν, εἶτ' ἀπιστοῦντι χαλεπαίνειν. Οὕτω δὴ ψηφισάμενος ταραχὴν ὁρᾶν, καὶ κελεύσας ἅπαντας ἕπεσθαι αὐτῷ τοὺς ἀπὸ βουλῆς, καὶ προειπὼν ὅτι Καίσαρος ἡγήσεται τὸν ἀπολειφθέντα, περὶ

l'on était partout dans la plus grande perplexité. Ceux qui n'habitaient pas Rome y accouraient de toutes parts, tandis que ceux qui l'habitaient se hâtaient d'en sortir et d'abandonner une ville où, dans une si grande tempête, dans un trouble si violent, les citoyens bien intentionnés étaient trop faibles, et ceux qui pouvaient nuire opposaient aux magistrats une force redoutable et difficile à réduire. Il était même impossible de calmer la frayeur générale ; et personne ne laissait Pompée suivre ses propres conseils : chacun voulait lui inspirer la passion dont il était le plus affecté, crainte, tristesse ou inquiétude : aussi prenait-il dans un même jour les résolutions les plus contraires. Il ne pouvait rien savoir de certain sur les ennemis ; car on lui rapportait au hasard des choses opposées ; et s'il refusait de les croire, on s'irritait contre lui. Enfin, après avoir déclaré que, dans la confusion où l'on était, il ne pouvait rien résoudre, il ordonna à tous les sénateurs de le suivre, protesta qu'il regarderait comme partisans de César tous ceux qui resteraient

τὸ γενόμενον εἶχεν ἀπορίαν.	ce qui-arrivait avait de l'incertitude.
Οἱ μὲν γὰρ φερόμενοι	Car ceux qui-se-précipitaient
φυγῇ	par la fuite
ἔξωθεν πανταχόθεν,	du-dehors de-tous-côtés
ἐνέπιπτον εἰς τὴν Ῥώμην·	tombaient dans Rome ;
οἱ δὲ οἰκοῦντες τὴν Ῥώμην,	et ceux qui-habitaient Rome
ἐξέπιπτον αὐτοὶ	s'échappaient-dehors d'eux-mêmes
καὶ ἀπέλιπον τὴν πόλιν,	et abandonnaient la ville,
ἔχουσαν ἐν χειμῶνι	qui-avait dans un orage
καὶ ταράχῳ τοσούτῳ	et un trouble si-grand
τὸ μὲν χρήσιμον ἀσθενές,	la *partie des citoyens* utile faible,
τὸ δὲ ἀπειθὲς ἰσχυρὸν,	et la *partie* désobéissante forte
καὶ δυσμεταχείριστον	et difficile-à-manier
ἄρχουσιν.	à ceux qui gouvernaient.
Οὐ γὰρ ἦν	Car il n'était pas *possible*
παῦσαι τὸν φόβον,	de faire-cesser la crainte,
οὐδέ τις εἴασε Πομπήϊον	et personne ne permettait Pompée
χρῆσθαι τοῖς λογισμοῖς ἑαυτοῦ·	user des conseils de lui-même ;
ἀλλὰ πάθει	mais par la passion
ᾧ τις ἐνετύγχανε,	dans laquelle chacun se trouvait,
φοβηθεὶς ἢ λυπηθεὶς	craignant ou ayant-de-la-peine
ἢ διαπορήσας,	ou ne sachant-quel-parti-prendre,
ἐνεπίμπλη φέρων	il remplissait *l'*apportant
ἐκεῖνον τούτῳ.	celui-ci de cette *passion*.
Καὶ τὰ βουλεύματα ἐναντία	Et les desseins contraires
ἐκράτει τῆς αὐτῆς ἡμέρας·	l'emportaient le même jour ;
καὶ ἦν αὐτῷ	et il n'était *pas possible* à lui
πυθέσθαι οὐδὲν ἀληθὲς	d'apprendre rien de vrai
περὶ τῶν πολεμίων,	touchant les ennemis,
διὰ τὸ	à-cause-du
πολλοὺς ἀπαγγέλλειν	beaucoup d'*hommes* annoncer
ὅ τι τύχοιεν,	tout ce qu'ils rencontraient,
εἶτα χαλεπαίνειν	ensuite s'irriter
ἀπιστοῦντι.	contre *lui* n'ayant pas foi.
Οὕτω δὴ ψηφισάμενος	Ainsi certes ayant décrété
ὁρᾶν ταραχήν,	*soi* voir du tumulte,
καὶ κελεύσας ἅπαντας	et ayant ordonné tous
τοὺς ἀπὸ βουλῆς ἕπεσθαι αὐτῷ,	ceux du sénat suivre lui,
καὶ προειπὼν ὅτι	et disant-d'avance que
ἡγήσεται	il regardera

δείλην ὀψίαν ἀπέλιπε τὴν πόλιν [1]. Οἱ δ' ὕπατοι, μηδὲ θύσαντες ἃ νομίζεται πρὸ πολέμων, ἔφυγον. Ἦν δὲ καὶ παρ' αὐτὰ τὰ δεινὰ ζηλωτὸς ὁ ἀνὴρ τῆς πρὸς αὐτὸν εὐνοίας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι, πολλῶν τὴν στρατηγίαν μεμφομένων, οὐδεὶς ἦν ὁ μισῶν τὸν στρατηγόν· ἀλλὰ πλείονας ἄν τις εὗρε τῶν διὰ τὴν ἐλευθερίαν φευγόντων τοὺς ἀπολιπεῖν Πομπήϊον μὴ δυναμένους.

LXII. Ὀλίγαις δ' ὕστερον ἡμέραις Καῖσαρ εἰσελάσας, καὶ κατασχὼν τὴν Ῥώμην, τοῖς μὲν ἄλλοις ἐπιεικῶς ἐνέτυχε καὶ κατεπράϋνε· τῶν δὲ δημάρχων ἑνὶ, Μετέλλῳ, κωλύοντι χρήματα λαβεῖν αὐτὸν ἐκ τοῦ ταμιείου, θάνατον ἠπείλησε καὶ προσέθηκε τῇ ἀπειλῇ τραχύτερον λόγον· ἔφη γὰρ ὡς τὸ φῆσαι χαλεπὸν ἦν αὐτῷ μᾶλλον ἢ τὸ πρᾶξαι. Τρεψάμενος δὲ τὸν Μέτελλον οὕτω, καὶ λαβὼν ὧν ἔχρῃζεν, ἐδίωκε Πομπήϊον, ἐκβαλεῖν σπεύδων ἐκ

dans Rome, et en sortit lui-même sur le soir. Les consuls abandonnèrent aussi la ville, sans avoir fait aux dieux les sacrifices en usage avant la guerre. Ainsi dans une conjoncture si périlleuse, Pompée était encore digne d'envie pour l'affection que tout le monde lui témoignait. Si la plupart des Romains blâmaient cette guerre, personne ne haïssait le général, et on en vit un grand nombre le suivre, moins par amour pour la liberté, que parce qu'ils ne pouvaient l'abandonner lui-même.

LXII. Peu de jours après, César entra dans Rome, et, s'en étant rendu maître, il traita avec douceur ceux qui étaient restés, et les rassura. Seulement Métellus, un des tribuns, ayant voulu l'empêcher de prendre de l'argent dans le trésor public, il le menaça de la mort; et à cette terrible menace il ajouta cette parole plus terrible encore, qu'il lui était plus difficile de le dire que de le faire. Ayant ainsi écarté Métellus, et pris tout l'argent dont il avait besoin, il se mit à la poursuite de Pompée, qu'il voulait éloigner promptement de

Καίσαρος
τὸν ἀπολειφθέντα,
ἀπέλιπε τὴν πόλιν
περὶ δείλην ὀψίαν.
Οἱ δὲ ὕπατοι ἔφυγον
μηδὲ θύσαντες
ἃ νομίζεται πρὸ πολέμων.
Ὁ δὲ ἀνὴρ
καὶ παρὰ αὐτὰ τὰ δεινὰ
ἦν ζηλωτὸς
τῆς εὐνοίας
τῶν ἀνθρώπων πρὸς αὐτόν,
ὅτι, πολλῶν μεμφομένων
τὴν στρατηγίαν,
οὐδεὶς ἦν ὁ μισῶν τὸν στρατηγόν·
ἀλλά τις ἂν εὗρε
τοὺς μὴ δυναμένους
ἀπολιπεῖν Πομπήϊον
πλείονας
τῶν φευγόντων
διὰ τὴν ἐλευθερίαν.

comme partisan de César
celui *qui sera* resté-en-arrière,
il quitta la ville
vers les ténèbres du-soir.
Et les consuls fuirent
n'ayant pas-même fait-les-sacrifices
qui sont-d'usage avant les guerres.
Mais l'homme (Pompée)
même malgré ces choses terribles
était digne-d'envie
à cause de la bienveillance
des hommes envers lui,
parce-que, beaucoup blâmant
sa manière-de-commander,
personne n'était haïssant le général :
au-contraire quelqu'un (on) eût trouvé
ceux ne pouvant
abandonner Pompée
plus-nombreux
que ceux fuyant
à-cause-de la liberté.

LXII. Ὀλίγαις δὲ ἡμέραις ὕστερον
Καῖσαρ εἰσελάσας
καὶ κατασχὼν τὴν Ῥώμην,
ἐνέτυχε μὲν
τοῖς ἄλλοις ἐπιεικῶς
καὶ κατεπράϋνεν·
ἠπείλησε δὲ θάνατον
Μετέλλῳ, ἑνὶ τῶν δημάρχων,
κωλύοντι αὐτὸν
λαβεῖν χρήματα
ἐκ τοῦ ταμιείου,
καὶ προσέθηκε τῇ ἀπειλῇ
λόγον τραχύτερον·
ἔφη γὰρ ὡς τὸ φῆσαι ἦν αὐτῷ
μᾶλλον χαλεπὸν ἢ τὸ πρᾶξαι.
Τρεψάμενος δὲ οὕτω τὸν Μέτελλον,
καὶ λαβὼν
ὧν ἐχρῄζεν,
ἐδίωκε Πομπήϊον,

LXII. Or peu de jours après
César étant entré-dans *la ville*
et s'étant emparé de Rome,
aborda à-la-vérité
les autres avec-bonté
et *les* adoucit :
mais il menaça de la mort
Métellus, un des tribuns-du-peuple,
qui-empêchait lui
de prendre des richesses
du trésor-public,
et il ajouta à la menace
un propos plus rude ;
car il dit que le dire était à lui
plus difficile que le faire.
Ayant mis-en-fuite ainsi Métellus,
et ayant pris
les sommes dont il avait-besoin,
il poursuivit Pompée,

τῆς Ἰταλίας, πρὶν ἀφικέσθαι τὴν ἐξ Ἰβηρίας αὐτῷ δύναμιν. Ὁ δὲ τὸ Βρεντέσιον [1] κατασχών, καὶ πλοίων εὐπορήσας, τοὺς μὲν ὑπάτους εὐθὺς ἐμβιβάσας, καὶ μετ' αὐτῶν σπείρας τριάκοντα, προεξέπεμψεν εἰς Δυρράχιον [2]· Σκιπίωνα δὲ τὸν πενθερόν, καὶ Γναῖον τὸν υἱὸν εἰς Συρίαν ἀπέστειλε, ναυτικὸν κατασκευάσοντας. Αὐτὸς δὲ φραξάμενος τὰς πύλας, καὶ τοῖς τείχεσι τοὺς ἐλαφροτάτους στρατιώτας ἐπιστήσας, τοὺς δὲ Βρεντεσινοὺς ἀτρεμεῖν κατ' οἰκίαν κελεύσας, ὅλην ἐντὸς ἀνέσκαψε τὴν πόλιν καὶ διετάφρευσε, καὶ σκολόπων ἐνέπλησε τοὺς στενωποὺς πλὴν δυεῖν, δι' ὧν ἐπὶ θάλατταν αὐτὸς κατῆλθεν. Ἡμέρᾳ δὲ τρίτῃ τὸν μὲν ἄλλον ὄχλον ἐν ταῖς ναυσὶν εἶχεν ἤδη καθ' ἡσυχίαν ἐμβεβηκότα, τοῖς δὲ τὰ τείχη φυλάττουσιν ἐξαίφνης σημεῖον ἄρας, καὶ καταδραμόντας ὀξέως ἀναλαβών, ἀπεπέρασεν. Ὁ δὲ Καῖσαρ, ὡς εἶδεν ἐκλελειμμένα τὰ τείχη, τὴν φυγὴν αἰσθόμενος, μικροῦ

l'Italie, avant que les troupes qu'il attendait d'Espagne fussent arrivées. Pompée s'était emparé de Brunduse; et, après avoir ramassé un grand nombre de vaisseaux, il embarqua les consuls avec trente cohortes, qu'il envoya devant lui à Dyrrachium. Il fit partir en même temps pour la Syrie Scipion son beau-père, et Cnéius Pompée son fils, pour équiper une flotte. Lui-même, après avoir barricadé les portes, et placé sur les murailles les soldats les plus agiles; après avoir ordonné aux Brundusiens de se tenir tranquilles dans leurs maisons, il fit couper toutes les rues par des tranchées qu'il remplit de pieux pointus; il ne réserva que deux rues, par lesquelles il se rendait au port. Au bout de trois jours, il eut paisiblement embarqué le reste de ses troupes; alors, élevant tout à coup un signal aux soldats qui gardaient les murailles, ils accoururent promptement; il les prit dans ses vaisseaux, et traversa la mer. Dès que César vit les murailles désertes, il se douta de la fuite de Pompée; et, en le poursuivant, il manqua d'aller se jeter

σπεύδων ἐκβαλεῖν
ἐκ τῆς Ἰταλίας,
πρὶν τὴν δύναμιν
ἀφικέσθαι αὐτῷ ἐξ Ἰβηρίας.
Ὁ δὲ κατασχὼν
τὸ Βρεντέσιον,
καὶ εὐπορήσας πλοίων,
ἐμβιβάσας μὲν εὐθὺς
τοὺς ὑπάτους,
καὶ μετὰ αὐτῶν
τριάκοντα σπείρας,
προεξέπεμψεν
εἰς Δυρράχιον·
ἀπέστειλε δὲ εἰς Συρίαν
Σκιπίωνα τὸν πενθερόν,
καὶ Γναῖον τὸν υἱόν,
κατασκευάσοντας ναυτικόν.
Αὐτὸς δὲ φραξάμενος τὰς πύλας,
καὶ ἐπιστήσας τοῖς τείχεσι
τοὺς στρατιώτας ἐλαφροτάτους,
κελεύσας δὲ τοὺς Βρεντεσινοὺς
ἀτρεμεῖν κατὰ οἰκίαν,
ἀνέσκαψε καὶ διετάφρευσε
τὴν πόλιν ὅλην ἐντός,
καὶ ἐνέπλησε σκολόπων
τοὺς στενωποὺς πλὴν δυεῖν,
δι' ὧν
αὐτὸς κατῆλθεν ἐπὶ θάλατταν.
Τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ εἶχε μὲν ἤδη
τὸν ἄλλον ὄχλον ἐμβεβηκότα
κατὰ ἡσυχίαν ἐν ταῖς ναυσίν,
ἄρας δὲ σημεῖον ἐξαίφνης
τοῖς φυλάττουσι τὰ τείχη,
καὶ ἀναλαβὼν
καταδραμόντας ὀξέως,
ἀπεπέρασεν.
Ὁ δὲ Καῖσαρ,
ὡς εἶδε τὰ τείχη ἐκλελειμμένα,
αἰσθόμενος τὴν φυγήν,
διώκων μὲν ἔδέησε μικροῦ

se hâtant de *le* jeter-hors
de l'Italie,
avant-que la force
put venir à lui d'Espagne.
Mais lui (Pompée) s'étant emparé
de Brunduse,
et étant-pourvu de vaisseaux,
ayant fait-monter-dedans aussitôt
les consuls,
et avec eux
trente cohortes,
il *les* envoya-de-*là*-avant *lui*
à Dyrrachium :
et il envoya en Syrie
Scipion *son* beau-père,
et Cnéius *son* fils,
devant-équiper *une force* navale.
Et lui-même ayant fortifié les portes
et ayant placé-sur les murs
les soldats les-plus-légers,
et ayant ordonné aux Brundusiens
de se-tenir-tranquilles à la maison,
il creusa et coupa-par-des-fossés
la ville tout-entière en-dedans,
et il remplit de pieux
les rues-étroites excepté deux
par lesquelles
lui-même descendit à la mer.
Or le troisième jour il avait déjà
le reste-de la multitude embarqué
tranquillement dans les vaisseaux,
et ayant élevé un signe subitement
à ceux qui-gardaient les murs,
et *les* ayant recueillis
qui-étaient-accourus vite
il fit-traverser *la mer*.
Mais César,
lorsqu'il vit les murs abandonnés,
sentant la fuite *de Pompée*,
en *le* poursuivant manqua de peu

μὲν ἐδέησε διώκων τοῖς σταυροῖς καὶ τοῖς ὀρύγμασι περιπετὴς γενέσθαι· τῶν δὲ Βρεντεσινῶν φρασάντων, φυλαττόμενος τὴν πόλιν καὶ κύκλῳ περιϊών, ἀνηγμένους εὗρε πάντας, πλὴν δυεῖν πλοίων, στρατιώτας τινὰς οὐ πολλοὺς ἐχόντων.

LXIII. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι τοῦ Πομπηίου τὸν ἀπόπλουν ἐν τοῖς ἀρίστοις τίθενται στρατηγήμασιν· αὐτὸς δὲ Καῖσαρ ἐθαύμαζεν, ὅτι καὶ πόλιν ἔχων ὀχυράν, καὶ προσδοκῶν τὰς ἐξ Ἰβηρίας δυνάμεις, καὶ θαλαττοκρατῶν, ἐξέλιπε καὶ προήκατο τὴν Ἰταλίαν. Αἰτιᾶται δὲ καὶ Κικέρων, ὅτι τὴν Θεμιστοκλέους ἐμιμήσατο στρατηγίαν μᾶλλον ἢ τὴν Περικλέους, τῶν πραγμάτων τούτοις ὁμοίων ὄντων, οὐκ ἐκείνοις[1]. Ἐδήλωσε δὲ Καῖσαρ ἔργῳ σφόδρα φοβούμενος τὸν χρόνον. Ἑλὼν γὰρ Νουμέριον Πομπηίου φίλον, ἀπέστειλεν εἰς Βρεντέσιον, ἐπὶ τοῖς ἴσοις ἀξιῶν διαλλαγῆναι· Νουμέριος δὲ Πομπηίῳ συνεξέπλευσεν. Ἐντεῦθεν ὁ μὲν ἡμέραις ἑξήκοντα κύριος γεγονὼς ἀναιμωτὶ τῆς Ἰταλίας ὅλης,

sur les pieux et dans les tranchées que Pompée avait fait creuser dans les rues; mais, averti par les Brundusiens, il évita de passer dans la ville, et, tournant tout autour, il trouva toute la flotte partie, à l'exception de deux vaisseaux montés de quelques soldats.

LXIII. Il y en a qui regardent cet embarquement comme une des meilleures ruses de guerre; mais César s'étonnait que Pompée ayant en son pouvoir une ville aussi forte que Rome, attendant des secours d'Espagne et maître de la mer, eût abandonné et livré l'Italie. Cicéron même le blâme d'avoir, dans une situation d'affaires plus semblable à celle où se trouvait Périclès qu'à celle où était Thémistocle, imité ce dernier plutôt que l'autre. César lui-même fit voir, par sa conduite, combien il craignait les effets du temps; car, ayant fait prisonnier Numérius, un des amis de Pompée, il l'envoya à Brunduse pour proposer un accommodement à des conditions raisonnables; mais Numérius s'embarqua avec Pompée. César, s'étant ainsi rendu en soixante jours maître de toute l'Italie sans verser une goutte de sang, voulait

γενέσθαι περιπετὴς τοῖς σταυροῖς καὶ τοῖς ὀρύγμασι·
τῶν δὲ Βρεντεσινῶν φρασάντων, φυλαττόμενος τὴν πόλιν καὶ περιῶν κύκλῳ, εὗρε πάντας ἀνηγμένους, πλὴν δυεῖν πλοίων, ἐχόντων τινὰς στρατιώτας οὐ πολλούς.

d'être tombé sur les pieux et dans les fossés :
mais les Brundusiens *le lui* ayant dit, se-gardant-de la ville et allant-autour en-cercle il trouva tous avancés *en pleine mer*, excepté deux vaisseaux, qui-avaient quelques soldats pas nombreux.

LXIII. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι τίθενται ἐν τοῖς ἀρίστοις στρατηγήμασι τὸν ἀπόπλουν τοῦ Πομπηΐου· Καῖσαρ δὲ αὐτὸς ἐθαύμαζεν, ὅτι καὶ ἔχων πόλιν ὀχυράν, καὶ προσδοκῶν τὰς δυνάμεις ἐξ Ἰβηρίας, καὶ θαλασσοκρατῶν, ἐξέλιπε καὶ προήκατο τὴν Ἰταλίαν. Κικέρων δὲ καὶ αἰτιᾶται, ὅτι ἐμιμήσατο τὴν στρατηγίαν Θεμιστοκλέους μᾶλλον ἢ τὴν Περικλέους, τῶν πραγμάτων ὄντων ὁμοίων τούτοις, οὐκ ἐκείνοις. Καῖσαρ δὲ ἐδήλωσεν ἔργῳ φοβούμενος σφόδρα τὸν χρόνον. Ἑλὼν γὰρ Νουμέριον, φίλον Πομπηΐου, ἀπέστειλεν εἰς Βρεντέσιον, ἀξιῶν διαλλαγῆναι ἐπὶ τοῖς ἴσοις· Νουμέριος δὲ συνεξέπλευσε Πομπηΐῳ. Γεγονὼς μὲν ἐντεῦθεν ἑξήκοντα ἡμέραις ἀναιμωτὶ κύριος τῆς Ἰταλίας ὅλης,

LXIII. Or donc les uns placent parmi les meilleurs stratagèmes l'embarquement de Pompée : mais César lui-même s'étonnait de-ce-que et ayant une ville forte et attendant les forces *venant* d'Espagne, et étant-maître-de-la-mer, il quitta et abandonna l'Italie. Cicéron aussi accuse *Pompée* de-ce-qu'il imita la conduite-militaire de Thémistocle plutôt que celle de Périclès, les affaires étant semblables à celles-ci (celles de Périclès) non à celles-là. Or César montra par l'effet *soi* craignant véhémentement le temps. Car ayant pris Numérius, ami de Pompée, il *l'*envoya à Brunduse, demandant à se réconcilier à des *conditions* égales : mais Numérius s'embarqua-avec Pompée. Étant devenu dès-lors en soixante jours sans-effusion-de-sang maître de l'Italie tout-entière,

ἐβούλετο μὲν εὐθὺς Πομπήϊον διώκειν· πλοίων δὲ μὴ παρόντων, ἀποτρέψας εἰς Ἰβηρίαν ἤλαυνε, τὰς ἐκεῖ δυνάμεις προσαγαγέσθαι βουλόμενος.

LXIV. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ μεγάλη συνέστη Πομπηΐῳ δύναμις, ἡ μὲν ναυτικὴ καὶ παντελῶς ἀνανταγώνιστος· ἦσαν γὰρ αἱ μάχιμοι πεντακόσιαι, λιβυρνίδων δὲ καὶ κατασκόπων ὑπερβάλλων ἀριθμός· ἱππεῖς δέ, Ῥωμαίων καὶ Ἰταλῶν τὸ ἀνθοῦν, ἑπτακισχίλιοι, γένεσι καὶ πλούτῳ καὶ φρονήμασι διαφέροντες. Τὴν δὲ πεζὴν σύμμικτον οὖσαν καὶ μελέτης δεομένην, ἐγύμναζεν ἐν Βεροίᾳ [1] καθήμενος, οὐκ ἀργός, ἀλλ' ὥσπερ ἀκμάζοντι χρώμενος αὐτῷ πρὸς τὰ γυμνάσια. Μεγάλη γὰρ ἦν ῥοπὴ πρὸς τὸ θαρρεῖν τοῖς ὁρῶσι Πομπήϊον Μάγνον, ἑξήκοντα μὲν ἔτη δυεῖν λείποντα γεγενημένον, ἐν δὲ τοῖς ὅπλοις ἁμιλλώμενον

sur-le-champ poursuivre Pompée ; mais, faute de vaisseaux, il changea de route et se dirigea vers l'Espagne pour attirer à son parti les troupes qui servaient dans cette province.

LXIV. Cependant Pompée avait assemblé des forces considérables ; sa flotte pouvait passer pour invincible ; elle était composée de cinq cents vaisseaux de guerre, avec un plus grand nombre de brigantins et d'autres vaisseaux légers. Dans sa cavalerie était la fleur des chevaliers de Rome et de l'Italie ; il en avait sept mille, tous distingués par leur naissance, leurs richesses, leur courage. Son infanterie, formée de soldats ramassés de toute part, avait besoin d'être disciplinée : aussi l'exerça-t-il sans relâche pendant son séjour à Béroé ; lui-même, toujours en activité et comme s'il eût été dans la vigueur de l'âge, faisait les mêmes exercices que ses soldats. C'était pour ses troupes un grand motif d'encouragement, de voir le grand Pompée, à l'âge de cinquante-huit ans, s'exercer à pied tout armé, monter

ἐβούλετο μὲν
διώκειν εὐθὺς Πομπήϊον·
πλοίων δὲ μὴ παρόντων,
ἀποτρέψας
ἤλαυνεν εἰς Ἰβηρίαν,
βουλόμενος προσαγαγέσθαι
τὰς δυνάμεις ἐκεῖ.

il voulait
poursuivre tout-de-suite Pompée :
mais des vaisseaux n'étant-pas-présents,
s'étant détourné
il poussa vers l'Espagne
voulant attirer-à-soi
les forces *qui étaient* là.

LXIV. Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ
μεγάλη δύναμις
συνέστη Πομπηΐῳ·
ἡ μὲν ναυτικὴ
καὶ παντελῶς ἀνανταγώνιστος·
αἱ γὰρ μάχιμοι
ἦσαν πεντακόσιαι,
ἀριθμὸς δὲ
ὑπερβάλλων
λιβυρνίδων
καὶ κατασκόπων·
ἑπτακισχίλιοι δὲ ἱππεῖς,
τὸ ἀνθοῦν Ῥωμαίων
καὶ Ἰταλῶν,
διαφέροντες γένεσι
καὶ πλούτῳ
καὶ φρονήμασι.
Ἐγύμναζε δὲ τὴν πεζὴν
οὖσαν σύμμικτον
καὶ δεομένην μελέτης,
καθήμενος ἐν Βεροίᾳ,
οὐκ ἀργός,
ἀλλὰ χρώμενος αὐτῷ
ὥσπερ ἀκμάζοντι
πρὸς τὰ γυμνάσια.
Ἦν γὰρ μεγάλη ῥοπὴ
πρὸς τὸ θαρρεῖν
τοῖς ὁρῶσι
Πομπήϊον Μάγνον,
γεγενημένον μὲν ἑξήκοντα ἔτη
λείποντα δυεῖν,
ἁμιλλώμενον δὲ πεζὸν
ἐν τοῖς ὅπλοις,

LXIV. Or dans ce temps
une grande force
se réunit à Pompée :
d'un-côté *la force* nautique
et tout-à-fait irrésistible :
car les *vaisseaux* de-combat
étaient *au nombre de* cinq-cents
et *il y avait* un nombre
supérieur *encore*
de vaisseaux-légers
et de vaisseaux-de-découverte ;
et sept-mille chevaliers,
la *partie* florissante des Romains
et des Italiens,
l'emportant par *leurs* races,
et la richesse
et les sentiments.
Et il exerçait l'*armée* de-pied
qui-était mélangée
et qui-avait-besoin d'exercice,
campant à Béroé,
non paresseux,
mais usant de lui-même
comme dans-la-fleur-de-l'âge
pour les exercices-gymnastiques.
Car c'était une grande impulsion,
pour le avoir-confiance,
à ceux qui-voyaient
Pompée le Grand
âgé à-la-vérité de soixante ans
manquant de deux,
mais s'exerçant à-pied
sous les armes,

πεζόν, εἶτα ἱππότην αὖθις, ἑλκόμενόν τε τὸ ξίφος ἀπραγμόνως θέοντι τῷ ἵππῳ, καὶ καταχλείοντα πάλιν εὐχερῶς· ἐν δὲ τοῖς ἀκοντισμοῖς οὐ μόνον ἀκρίβειαν, ἀλλὰ καὶ ῥώμην ἐπιδεικνύμενον εἰς μῆκος, ὃ πολλοὶ τῶν νέων οὐχ ὑπερέβαλλον. Ἐπεφοίτων δὲ καὶ βασιλεῖς ἐθνῶν καὶ δυνάσται, καὶ τῶν ἀπὸ Ῥώμης ἡγεμονικῶν ἀριθμὸς ἦν ἐντελοῦς βουλῆς περὶ αὐτόν. Ἦλθε δὲ καὶ Λαβιηνὸς ἀπολιπὼν Καίσαρα, φίλος γεγονώς, καὶ συνεστρατευμένος ἐν Γαλατίᾳ· καὶ Βροῦτος, υἱὸς ὢν Βρούτου τοῦ περὶ Γαλατίαν σφαγέντος, ἀνὴρ μεγαλόφρων, καὶ μηδέποτε Πομπήϊον προσειπὼν μηδ' ἀσπασάμενος πρότερον, ὡς φονέα τοῦ πατρός, τότε δ', ὡς ἐλευθεροῦντι τὴν Ῥώμην, ὑπέταξεν ἑαυτόν. Κικέρων δέ, καίπερ ἄλλα γεγραφὼς καὶ βεβουλευμένος, ὅμως κατηδέσθη μὴ γενέσθαι τοῦ προκινδυνεύοντος ἀριθμοῦ τῆς πατρίδος. Ἦλθε δὲ καὶ Τίδιος Σέξτιος, ἐσχατόγηρως ἀνήρ, θάτερον πεπηρωμένος σκέλος, εἰς Μακεδονίαν· ὅν, τῶν ἄλλων

ensuite à cheval, tirer facilement son épée en courant à toute bride, et la remettre aussi aisément dans le fourreau, lancer le javelot, non-seulement avec justesse, mais encore avec force et à une distance que la plupart des jeunes gens ne pouvaient dépasser. Dans son camp accouraient les rois et les princes des nations voisines; et le grand nombre de capitaines romains qui s'y rendaient présentait l'image d'un sénat complet : on y vit aussi arriver Labiénus, qui avait abandonné César, dont il était l'ami intime et avec qui il avait fait la guerre des Gaules; Brutus, fils de celui qui avait été tué dans la Gaule, homme d'un grand cœur, qui n'avait jamais voulu ni parler à Pompée, ni même le saluer, comme le meurtrier de son père; mais alors ne voyant plus en lui que le libérateur de Rome, il alla se ranger sous ses étendards. Cicéron même, qui avait donné de vive voix et par écrit des conseils tout opposés, eut honte de n'être pas du nombre de ceux qui s'exposaient au danger pour la patrie. Tidius Sextius, dans l'extrême vieillesse et boiteux, alla joindre l'armée en Macé-

εἶτα ἱππότην αὖθις,
ἐλκόμενόν τε τὸ ξίφος ἀπραγμόνως
τῷ ἵππῳ θέοντι,
καὶ καταχλείοντα πάλιν
εὐχερῶς·
ἐπιδεικνύμενον δὲ
ἐν τοῖς ἀκοντισμοῖς
οὐ μόνον ἀκρίβειαν,
ἀλλὰ καὶ ῥώμην
εἰς μῆκος,
ὃ πολλοὶ τῶν νέων
οὐχ ὑπερέβαλλον.
Ἐπεφοίτων δὲ
καὶ βασιλεῖς ἐθνῶν καὶ δυνάσται,
καὶ περὶ αὐτὸν ἀριθμὸς
τῶν ἡγεμονικῶν ἀπὸ Ῥώμης
ἦν βουλῆς ἐντελοῦς.
Ἦλθε δὲ καὶ Λαβιηνὸς
ἀπολιπὼν Καίσαρα,
γεγονὼς φίλος,
καὶ συνεστρατευμένος ἐν Γαλατίᾳ·
καὶ Βροῦτος, ὢν υἱὸς Βρούτου
τοῦ σφαγέντος περὶ Γαλατίαν,
ἀνὴρ μεγαλόφρων,
καὶ προσειπὼν
μηδέποτε πρότερον
μηδὲ ἀσπασάμενος Πομπήϊον,
ὡς φονέα τοῦ πατρός,
τότε δὲ ὑπέταξεν ἑαυτὸν
ὡς ἐλευθεροῦντι τὴν Ῥώμην.
Κικέρων δὲ καίπερ γεγραφὼς
καὶ βεβουλευμένος ἄλλα,
ὅμως κατηδέσθη
μὴ γενέσθαι τοῦ ἀριθμοῦ
προκινδυνεύοντος
τῆς πατρίδος.
Ἦλθε δὲ καὶ Τίδιος Σέξτιος,
ἀνὴρ ἑσχατόγηρως,
πεπηρωμένος τὸ ἕτερον σκέλος,
εἰς Μακεδονίαν·

ensuite cavalier de-rechef,
et tirant l'épée sans-difficulté
le cheval courant,
et *la* renfermant de-nouveau
avec-dextérité ;
et montrant
dans les jets-de-javelots
non seulement de la justesse,
mais encore de la force
à jeter à une longueur,
que beaucoup des jeunes-gens
ne surpassaient point.
Là se rendaient-fréquemment
et des rois de nations et des princes,
et autour de lui le nombre
des anciens-chefs *venant* de Rome
fut *celui* d'un sénat complet.
Là vint aussi Labiénus
qui-avait-abandonné César,
ayant été *son* ami,
et ayant servi-avec *lui* en Gaule;
et Brutus, qui-était fils de Brutus,
celui qui-fut immolé en Gaule,
homme d'un-grand-cœur,
et qui-n'avait-parlé
jamais auparavant
ni donné-le-salut à Pompée,
comme au meurtrier de *son* père ;
mais alors il soumit lui-même *à lui*
comme à *l'homme* délivrant Rome.
Cicéron aussi, quoique ayant écrit
et ayant conseillé d'autres choses,
cependant eut-honte
de n'être pas du nombre
qui-courait-des-dangers-pour
la patrie.
Là vint aussi même Tidius Sextius,
homme extrêmement-âgé,
estropié de-l'une-des-deux jambes ;
il vint en Macédoine :

γελώντων καὶ χλευαζόντων, ὁ Πομπήϊος ἰδὼν ἐξανέστη καὶ προσέδραμε, μέγα νομίζων μαρτύριον εἶναι, καὶ τοὺς παρ' ἡλικίαν καὶ δύναμιν αἱρουμένους τὸν μετ' αὐτοῦ κίνδυνον ἀντὶ τῆς ἀσφαλείας.

LXV. Ἐπεὶ δὲ βουλῆς γενομένης, καὶ γνώμην Κάτωνος εἰπόντος, ἐψηφίσαντο μηδένα Ῥωμαίων ἄνευ παρατάξεως ἀναιρεῖν, μηδὲ διαρπάζειν πόλιν ὑπήκοον Ῥωμαίοις, ἔτι μᾶλλον ἡ Πομπηΐου μερὶς ἠγαπήθη· καὶ γὰρ οἷς μηδὲν ἦν πρᾶγμα τοῦ πολέμου, πόρρω κατοικοῦσιν, ἢ δι' ἀσθένειαν ἀμελουμένοις, τῷ γε βούλεσθαι συγκατετίθεντο, καὶ τῷ λόγῳ συνεμάχουν ὑπὲρ τῶν δικαίων, ἡγούμενοι θεοῖς εἶναι καὶ ἀνθρώποις ἐχθρόν, ᾧ μὴ καθ' ἡδονήν ἐστι νικᾶν Πομπήϊον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Καῖσαρ εὐγνώμονα παρεῖχεν ἑαυτὸν ἐν τῷ κρατεῖν· ὃς καὶ τὰς ἐν Ἰβηρίᾳ τοῦ Πομπηΐου δυνάμεις ἑλών, καὶ καταπολεμήσας, ἀφῆκε τοὺς στρατηγούς, τοῖς

doine ; les autres officiers en le voyant se mirent à rire et à plaisanter ; Pompée ne l'eut pas plutôt aperçu, que, se levant, il courut au-devant de lui, regardant comme un témoignage honorable à sa cause le concours de ces vieillards, qui, s'élevant au-dessus de leur âge et de leurs forces, aimaient mieux être en péril avec lui qu'en sûreté ailleurs.

LXV. Le sénat se réunit, et, sur la proposition de Caton, décréta qu'on ne ferait mourir aucun citoyen romain ailleurs que dans le combat, et qu'on ne pillerait aucune des villes soumises à la république ; alors le parti de Pompée prit encore plus de faveur ; ceux que leur éloignement ou leur faiblesse faisait négliger et qui ne prenaient point de part à la guerre, le favorisaient de leurs désirs et soutenaient, du moins par leurs discours, les intérêts de la justice ; ils regardaient comme ennemi des dieux et des hommes quiconque ne souhaitait pas la victoire à Pompée. César, de son côté, se montra doux et modéré dans ses succès. En Espagne, où il vainquit et fit prisonnière l'armée de Pompée, il renvoya les officiers et retint les sol-

ὃν ὁ Πομπήϊος ἰδών,
τῶν ἄλλων γελώντων
καὶ χλευαζόντων,
ἐξανέστη καὶ προσέδραμε,
νομίζων τοὺς αἱρουμένους
καὶ παρὰ ἡλικίαν καὶ δύναμιν
τὸν κίνδυνον μετὰ αὐτοῦ
ἀντὶ τῆς ἀσφαλείας,
εἶναι μέγα μαρτύριον.

LXV. Ἐπεὶ δέ,
βουλῆς γενομένης,
καὶ Κάτωνος εἰπόντος γνώμην,
ἐψηφίσαντο ἀναιρεῖν
μηδένα Ῥωμαίων
ἄνευ παρατάξεως,
μηδὲ διαρπάζειν πόλιν
ὑπήκοον Ῥωμαίοις,
ἢ μερὶς Πομπηΐου
ἠγαπήθη ἔτι μᾶλλον·
καὶ γὰρ οἷς
κατοικοῦσι πόῤῥω
ἢ ἀμελουμένοις διὰ ἀσθένειαν,
μηδὲν πρᾶγμα τοῦ πολέμου ἦν,
συγκατετίθεντο
τῷ γε βούλεσθαι,
καὶ συνεμάχουν
τῷ λόγῳ
ὑπὲρ τῶν δικαίων,
ἡγούμενοι εἶναι ἐχθρὸν
θεοῖς καὶ ἀνθρώποις,
ᾧ μή ἐστι κατὰ ἡδονὴν
Πομπήϊον νικᾶν.
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Καῖσαρ
παρεῖχεν ἑαυτὸν
εὐγνώμονα
ἐν τῷ κρατεῖν·
ὃς καὶ ἑλὼν ἐν Ἰβηρίᾳ
τὰς δυνάμεις τοῦ Πομπηΐου,
καὶ καταπολεμήσας,
ἀφῆκε τοὺς στρατηγούς,

lequel Pompée ayant vu,
les autres riant
et se moquant,
il se leva et courut-vers *lui*,
pensant ceux qui-prenaient
et au-dessus de *leur* âge et de *leur* for-
le danger avec lui [ce
à-la-place de la sûreté,
être un grand témoignage *en sa fa-*
LXV. Or après que, [*veur*
le sénat s'étant-tenu,
et Caton ayant dit *son* avis,
ils eurent décrété de ne tuer
aucun des Romains
sans bataille-rangée,
et de ne piller *aucune* ville
soumise aux Romains,
le parti de Pompée
fut aimé encore davantage :
car *ceux* auxquels
habitant loin
ou négligés à cause de *leur* faiblesse,
aucun embarras de la guerre n'était,
se rangeaient-avec *lui*
au-moins par le vouloir,
et combattaient-avec *lui*
par le discours
pour les choses justes,
jugeant être ennemi
des dieux et des hommes
celui auquel il n'est point à plaisir
Pompée être vainqueur.
Du-reste aussi César
présenta (montra) lui-même
équitable
dans le vaincre *ses ennemis :*
lequel ayant même pris en Espagne
les forces de Pompée,
et *les* ayant-vaincues-à-la-guerre,
renvoya les chefs,

δὲ στρατιώταις ἐχρῆτο. Καὶ πάλιν ὑπερβαλὼν τὰς Ἄλπεις, καὶ διαδραμὼν τὴν Ἰταλίαν, εἰς Βρεντέσιον ἦκεν, ἐν τροπαῖς ἤδη τοῦ χειμῶνος ὄντος· καὶ διαπεράσας τὸ πέλαγος, αὐτὸς μὲν εἰς Ὧρικον[1] παρενέβαλεν, Ἰούβιον δὲ τὸν Πομπηίου φίλον αἰχμάλωτον ἔχων σὺν ἑαυτῷ, πρὸς Πομπήϊον ἀνέστειλε, προκαλούμενος, εἰς ἓν συνελθόντας ἀμφοτέρους ἡμέρᾳ τρίτῃ πάντα διαλῦσαι τὰ στρατεύματα, καὶ γενομένους φίλους καὶ ὁμόσαντας, ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν. Ταῦτα Πομπήϊος αὖθις ἐνέδραν ἡγεῖτο· καὶ καταβὰς ὀξέως ἐπὶ θάλατταν, κατέλαβε χωρία καὶ τόπους, ἕδρας τε τοῖς πεζοῖς στρατοπέδοις ὑπεραλκεῖς ἔχοντας, καὶ ναύλοχα καὶ κατάρσεις ἐπιφόρους τοῖς ἐπιφοιτῶσι διὰ θαλάττης· ὥστε πάντα πνεῖν ἄνεμον Πομπηίῳ, σῖτον ἢ στρατιὰν ἢ χρήματα κομίζοντα· Καί-

dats. Repassant aussitôt les Alpes et traversant l'Italie, il arrive à Brunduse vers le solstice d'hiver; il passe la mer et va débarquer à Oricum, d'où il envoie à Pompée Vibius qu'il avait fait prisonnier et qui était ami de ce général, pour lui demander une conférence, lui proposer de licencier, au bout de trois jours, toutes leurs troupes, de renouer leur ancienne liaison, et, après l'avoir confirmée par serment, de retourner tous deux en Italie. Pompée regarda ces propositions comme un nouveau piége, se hâta de descendre vers la mer, se saisit de tous les postes, de tous les lieux fortifiés propres à loger une armée de terre, de tous les ports, de toutes les rades commodes pour les vaisseaux. Dans cette position, tous les vents le favorisaient pour faire venir aisément des vivres, des troupes et de l'argent. César, au

ἐχρῆτο δὲ τοῖς στρατιώταις.	et se servit des soldats.
Καὶ ὑπερβαλὼν πάλιν	Et ayant franchi-de-nouveau
τὰς Ἄλπεις,	les Alpes,
καὶ διαδραμὼν τὴν Ἰταλίαν,	et couru-à-travers l'Italie,
ἦκεν εἰς Βρεντέσιον,	il vint à Brunduse,
τοῦ χειμῶνος ὄντος ἤδη	l'hiver étant déjà
ἐν τροπαῖς.	dans les conversions (au solstice).
Καὶ διαπεράσας τὸ πέλαγος,	Et ayant traversé la mer,
αὐτὸς μὲν παρενέβαλεν	il *se* jeta lui-même
εἰς Ὧρικον,	dans Oricum,
ἔχων σὺν ἑαυτῷ	ayant avec lui-même
αἰχμάλωτον	*comme* prisonnier
Ἰούβιον, τὸν φίλον Πομπηίου,	Vibius, l'ami de Pompée,
ἀπέστειλε πρὸς Πομπήϊον,	il l'envoya vers Pompée,
προκαλούμενος	*l'*engageant *à ce qu'il voulût*
ἀμφοτέρους	tous-deux
συνελθόντας	étant venus-ensemble
εἰς ἓν	dans un *même lieu*
διαλῦσαι τρίτῃ ἡμέρᾳ	dissoudre le troisième jour
πάντα τὰ στρατεύματα,	toutes *leurs* armées,
καὶ γενομένους φίλους	et étant devenus amis
καὶ ὀμόσαντας,	et ayant fait-des-serments,
ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν.	retourner en Italie.
Πομπήϊος ἡγεῖτο αὖθις	Pompée jugea de-nouveau
ταῦτα ἐνέδραν·	ces *propositions être* une embûche :
καὶ καταβὰς ὀξέως	et étant descendu promptement
ἐπὶ θάλατταν,	vers la mer
κατέλαβε χωρία	il se-saisit des endroits-fortifiés
καὶ τόπους,	et des lieux
ἔχοντας ἕδρας τε ὑπεραλκεῖς	qui-avaient et des places très-fortes
τοῖς στρατοπέδοις πεζοῖς,	pour les armées de-terre,
καὶ ναύλοχα	et des stations-de-vaisseaux
καὶ κατάρσεις	et des abords
ἐπιφόρους τοῖς ἐπιφοιτῶσι	favorables à ceux qui survenaient
διὰ θαλάττης·	à-travers la mer;
ὥστε πάντα ἄνεμον	de-sorte-que tout vent
πνεῖν Πομπηίῳ,	souffler pour Pompée,
κομίζοντα σῖτον	amenant des vivres
ἢ στρατιὰν ἢ χρήματα·	ou des troupes ou des richesses :
Καίσαρα δὲ περιεχόμενον	et *que* César environné

σαρα δέ, δυσχωρίαις κατὰ γῆν ὁμοῦ καὶ κατὰ θάλατταν περιεχόμενον, ἐξ ἀνάγκης φιλομαχεῖν, καὶ προσβάλλοντα τοῖς ἐρύμασι καὶ προκαλούμενον ἑκάστοτε, τὰ μὲν πλεῖστα νικᾷν καὶ κρατεῖν τοῖς ἀκροβολισμοῖς, ἅπαξ δὲ μικροῦ συντριβῆναι, καὶ τὴν στρατιὰν ἀποβαλεῖν, τοῦ Πομπηίου λαμπρῶς ἀγωνισαμένου μέχρι τροπῆς ἁπάντων, καὶ φόνου δισχιλίων, βιάσασθαι δὲ καὶ συνεισπεσεῖν μὴ δυνηθέντος, ἢ φοβηθέντος· ὥστ' εἰπεῖν Καίσαρα πρὸς τοὺς φίλους, ὅτι « Σήμερον ἂν ἡ νίκη παρὰ τοῖς πολεμίοις ἦν, εἰ τὸν νικῶντα εἶχον. »

LXVI. Ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονήσαντες οἱ Πομπηίου, διὰ μάχης ἔσπευδον κριθῆναι. Πομπήϊος δὲ τοῖς μὲν ἔξω βασιλεῦσι καὶ στρατηγοῖς καὶ πόλεσιν ὡς νενικηκὼς ἔγραφε, τὸν δὲ τῆς μάχης κίνδυνον ὠῤῥώδει, τῷ χρόνῳ καὶ ταῖς ἀπορίαις καταπολεμήσειν νομίζων ἄνδρας ἀμάχους μὲν ἐν τοῖς ὅπλοις, καὶ συνειθισμένους νικᾷν μετ' ἀλλήλων πολὺν ἤδη χρόνον· πρὸς δὲ τὴν ἄλλην

contraire, environné de difficultés et par terre et par mer, cherchait, par nécessité, tous les moyens de combattre. Chaque jour il attaquait Pompée dans ses retranchements et le provoquait au combat : il avait ordinairement l'avantage dans ces escarmouches; mais dans une dernière attaque il fut sur le point d'être entièrement défait et de perdre son armée. Pompée combattit avec un tel courage, qu'il mit ses troupes en fuite et lui tua deux mille hommes ; mais il ne put ou n'osa pas le poursuivre et entrer avec les fuyards dans son camp. César avoua à ses amis que ce jour-là la victoire était aux ennemis, s'ils avaient eu un général qui sût vaincre.

LXVI. Ce premier avantage attira tant de confiance aux troupes de Pompée, qu'elles voulurent terminer promptement la guerre par une action générale. Pompée lui-même écrivit aux rois, aux généraux et aux villes, comme s'il était déjà vainqueur : il redoutait cependant l'issue d'une bataille, et penchait plutôt à miner par le temps et par les fatigues des hommes invincibles sous les armes, accoutumés depuis longtemps à vaincre ensemble ; mais qui, hors d'état par leur vieil-

δυςχωρίαις κατὰ γῆν
καὶ κατὰ θάλατταν ὁμοῦ,
φιλομαχεῖν ἐξ ἀνάγκης,
καὶ προςβάλλοντα τοῖς ἐρύμασι,
καὶ προκαλούμενον ἑκάστοτε,
τὰ μὲν πλεῖστα νικᾷν
καὶ κρατεῖν τοῖς ἀκροβολισμοῖς,
ἄπωξ δὲ μικροῦ
συντριβῆναι,
καὶ ἀποβαλεῖν τὴν στρατιάν,
τοῦ Πομπηΐου ἀγωνισαμένου
λαμπρῶς
μέχρι τροπῆς ἁπάντων,
καὶ φόνου διςχιλίων,
μὴ δυνηθέντος ἢ φοβηθέντος
βιάσασθαι
καὶ συνειςπεσεῖν·
ὥςτε Καίσαρα εἰπεῖν
πρὸς τοὺς φίλους ὅτι·
« Σήμερον ἂν ἡ νίκη ἦν
παρὰ τοῖς πολεμίοις,
εἰ εἶχον
τὸν νικῶντα. »

LXVI. Οἱ Πομπηΐου
φρονήσαντες μέγα
ἐπὶ τούτῳ,
ἔσπευδον κριθῆναι
διὰ μάχης.
Πομπήϊος δὲ ὡς μὲν νενικηκὼς
ἔγραφε τοῖς βασιλεῦσι (τοῖς) ἔξω
καὶ στρατηγοῖς καὶ πόλεσι,
ὠῤῥώδει δὲ τὸν κίνδυνον
τῆς μάχης,
νομίζων καταπολεμήσειν
τῷ χρόνῳ καὶ ταῖς ἀπορίαις
ἄνδρας ἀμάχους μὲν
ἐν τοῖς ὅπλοις,
καὶ συνειθισμένους νικᾷν
μετὰ ἀλλήλων
ἤδη πολὺν χρόνον·

de difficultés-de-lieux par terre
et par mer en-même-temps,
désirer-le-combat de *toute* nécessité,
et se jetant-sur les remparts,
et provoquant toujours,
la plupart *du temps* être-vainqueur
et l'emporter par les escarmouches,
mais une-fois peu *s'en fallut*
lui avoir été battu,
et avoir perdu *son* armée,
Pompée ayant combattu
brillamment
jusqu'à *causer* la fuite de tous,
et le massacre de deux-mille,
mais n'ayant pu ou ayant craint
envahir-par-force *le camp ennemi*
et *y* entrer avec *les fuyards;*
de-sorte-que César avoir dit
à *ses* amis que :
« Aujourd'hui la victoire aurait été
au-pouvoir des ennemis,
s'ils avaient eu
un général sachant-vaincre. »

LXVI. Les *partisans* de Pompée
ayant conçu-un-orgueil grand
sur cela,
se hâtaient d'être jugés (de décider)
par un combat.
Et Pompée comme ayant vaincu
écrivait aux rois *du*-dehors,
et aux généraux et aux villes,
mais il redoutait le danger
du combat,
pensant devoir-abattre
par le temps et les besoins
des hommes invincibles à la vérité
dans les armes,
et accoutumés-ensemble à vaincre
les-uns-avec-les-autres
déjà *depuis* longtemps;

στρατείαν, καὶ πλάνας, καὶ μεταβάσεις, καὶ τάφρων ὀρύξεις, καὶ τειχῶν οἰκοδομίας ἀπαγορεύοντας ὑπὸ γήρως, καὶ διὰ τοῦτο ταῖς χερσὶν ἐμφῦναι τάχιστα καὶ συμπλακῆναι σπεύδοντας. Οὐ μὴν ἀλλὰ πρότερον ἀμωσγέπως παρῆγε πείθων τοὺς περὶ αὐτὸν ἀτρεμεῖν ὁ Πομπήϊος· ἐπεὶ δὲ μετὰ τὴν μάχην ὁ Καῖσαρ ὑπὸ τῶν ἀπορίων ἀναστὰς ἐβάδιζε δι' Ἀθαμάνων [1] εἰς Θετταλίαν, οὐκέτι καθεκτὸν ἦν τὸ φρόνημα τῶν ἀνδρῶν, ἀλλὰ φεύγειν Καίσαρα βοῶντες, οἱ μὲν ἀκολουθεῖν καὶ διώκειν ἐκέλευον, οἱ δὲ διαβαίνειν εἰς Ἰταλίαν· οἱ δὲ θεράποντας εἰς Ῥώμην καὶ φίλους ἔπεμπον, οἰκίας προκαταληψομένους ἐγγὺς ἀγορᾶς, ὡς αὐτίκα μετιόντες ἀρχάς. Ἐθελονταὶ δὲ πολλοὶ πρὸς Κορνηλίαν ἔπλεον εἰς Λέσβον [2], εὐαγγελιζόμενοι πέρας ἔχειν τὸν πόλεμον· ἐκεῖ γὰρ

lesse de soutenir les autres travaux de la guerre, de faire de longues marches, de décamper tous les jours, de creuser des tranchées, d'élever des fortifications, devaient être pressés d'en venir aux mains, et de tout terminer par une bataille. Malgré tous ces motifs, Pompée eut bien de la peine à persuader à ses troupes de se tenir tranquilles ; mais lorsque César, réduit par le dernier combat à une disette extrême, eut décampé pour gagner la Thessalie, par le pays des Athamanes, il ne fut plus possible de contenir la fierté des soldats ; ils se mirent à crier que César s'enfuyait et demandèrent, les uns qu'on se mît à sa poursuite, les autres qu'on retournât en Italie : quelques-uns même envoyèrent leurs amis ou leurs domestiques à Rome, pour y retenir les maisons les plus voisines du Forum, dans l'espoir de briguer bientôt les charges. Plusieurs enfin firent voile vers Lesbos, pour porter à Cornélie, que Pompée y avait envoyée, la bonne nouvelle que la guerre était terminée. Le sénat s'étant assemblé, Afra-

ἀπαγορεύοντας δὲ ὑπὸ γήρως
πρὸς τὴν ἄλλην στρατείαν,
καὶ πλάνας,
καὶ μεταβάσεις,
καὶ ὀρύξεις τάφρων,
καὶ οἰκοδομίας τειχῶν,
καὶ διὰ τοῦτο σπεύδοντας
ἐμφῦναι τάχιστα
ταῖς χερσὶ
καὶ συμπλακῆναι.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ Πομπήϊος
παρῆγε πρότερον
ἀμωσγέπως
πείθων τοὺς
περὶ αὐτὸν
ἀτρεμεῖν·
ἐπεὶ δὲ μετὰ τὴν μάχην
ὁ Καῖσαρ ὑπὸ τῶν ἀπορίων
ἀναστὰς
ἐβάδιζε διὰ Ἀθαμάνων
εἰς Θετταλίαν,
τὸ φρόνημα τῶν ἀνδρῶν
οὐκέτι ἦν καθεκτόν,
ἀλλὰ βοῶντες Καίσαρα φεύγειν,
οἱ μὲν ἐκέλευον
ἀκολουθεῖν
καὶ διώκειν,
οἱ δὲ διαβαίνειν εἰς Ἰταλίαν·
οἱ δὲ ἔπεμπον εἰς Ῥώμην
θεράποντας καὶ φίλους,
προκαταληψομένους
οἰκίας ἐγγὺς ἀγορᾶς,
ὡς μετιόντες αὐτίκα
ἀρχάς.
Πολλοὶ δὲ ἐθελονταὶ
ἔπλεον
εἰς Λέσβον πρὸς Κορνηλίαν,
εὐαγγελιζόμενοι
τὸν πόλεμον ἔχειν πέρας·
ὁ γὰρ Πομπήϊος

mais renonçant par la vieillesse
au reste-du service-militaire,
et aux courses-errantes,
et aux décampements,
et aux fouilles de fossés,
et aux édifications de murs,
et à-cause-de cela se hâtant
d'en-être très-promptement
aux mains
et d'en être-aux-prises.
Toutefois Pompée
gagnait-du-temps auparavant
de-manière-ou-d'autre,
engageant ceux *qui étaient*
autour de lui
à se tenir-tranquilles :
mais comme après le combat
César *forcé* par les besoins
s'étant levé
marchait à-travers les Athamanes
vers la Thessalie,
la fierté des hommes *de Pompée*
n'était plus capable-d'être-arrêtée,
mais criant César fuir,
les uns ordonnaient
de *le* suivre
et de *le* poursuivre ;
les autres de passer en Italie ;
d'autres envoyaient à Rome
des serviteurs et des amis,
qui-devaient-prendre-d'avance
des maisons près de la place-publique,
comme devant-briguer bientôt
les charges-*publiques*.
Et beaucoup de-leur-plein-gré
naviguaient
pour Lesbos vers Cornélie,
annonçant-la-bonne-nouvelle
la guerre avoir un terme :
car Pompée

αὐτὴν ὑπεξέπεμψεν ὁ Πομπήϊος. Ἀθροισθείσης δὲ βουλῆς, Ἀφράνιος μὲν ἀπεφαίνετο γνώμην, ἔχεσθαι τῆς Ἰταλίας· ταύτην γὰρ εἶναι τοῦ πολέμου τὸ μέγιστον ἆθλον· προστιθέναι δὲ τοῖς κρατοῦσιν εὐθὺς Σικελίαν, Σαρδῶνα, Κύρνον, Ἰβηρίαν, Γαλατίαν ἅπασαν· ἧς τε δὴ πλεῖστος ὁ λόγος Πομπηίῳ, πατρίδος ὀρεγούσης χεῖρας ἐγγύθεν, οὐ καλῶς ἔχειν περιορᾶν προπηλακιζομένην, καὶ δουλεύουσαν οἰκέταις καὶ κόλαξι τυράννων. Αὐτὸς δὲ Πομπήϊος οὔτε πρὸς δόξαν ἡγεῖτο καλὸν αὐτῷ δευτέραν φυγὴν φεύγειν Καίσαρα, καὶ διώκεσθαι, τῆς τύχης διώκειν διδούσης, οὔτε ὅσιον ἐγκαταλιπεῖν Σκιπίωνα, καὶ τοὺς περὶ τὴν Ἑλλάδα καὶ Θετταλίαν ἄνδρας ὑπατικούς, εὐθὺς ὑπὸ Καίσαρι γενησομένους μετὰ χρημάτων καὶ δυνάμεων μεγάλων· τῆς δὲ Ῥώμης μάλιστα κήδεσθαι τὸν ἀπωτάτω πολεμοῦντα περὶ αὐτῆς, ὅπως ἀπαθὴς κακῶν οὖσα καὶ ἀνήκοος περιμένῃ τὸν κρατοῦντα.

nius ouvrit l'avis de regagner l'Italie, dont la possession était le plus grand prix de cette guerre et entraînerait celle de la Sicile, de la Sardaigne, de la Corse, de l'Espagne et de toutes les Gaules : ce qui devait, ajoute-t-il, toucher encore plus Pompée, c'était que la patrie lui tendant de si près les mains, il serait honteux de la laisser outragée et asservie par les esclaves et les flatteurs des tyrans : mais Pompée eût cru flétrir sa réputation de fuir une seconde fois, et d'être poursuivi par César, quand la fortune lui donnait le moyen de le poursuivre ; d'un autre côté, il trouvait injuste d'abandonner Scipion et les autres personnages consulaires, qui, répandus dans la Grèce et dans la Thessalie, tomberaient aussitôt au pouvoir de César, avec des trésors et des troupes considérables ; le plus grand soin qu'on pût prendre de Rome, c'était de combattre pour elle le plus loin possible, afin que, préservée des maux de la guerre, et éloignée même du bruit des armes, elle attendît paisiblement le vainqueur.

ὑπεξέπεμψεν	avait envoyé-dehors-soustrayant
αὐτὴν ἐκεῖ.	elle là.
Βουλῆς δὲ ἀθροισθείσης,	Or le sénat ayant été rassemblé,
Ἀφράνιος μὲν ἀπεφαίνετο γνώμην,	Afranius mit-au-jour un avis,
ἔχεσθαι τῆς Ἰταλίας·	de s'attacher à l'Italie :
ταύτην γὰρ εἶναι	car *il disait* elle être
τὸ μέγιστον ἆθλον τοῦ πολέμου·	le plus-grand prix de la guerre;
προστιθέναι δὲ εὐθὺς	et ajouter aussitôt
τοῖς κρατοῦσι	à ceux-qui-la-posséderaient
Σικελίαν, Σαρδῶνα, Κύρνον,	la Sicile, la Sardaigne, la Corse,
Ἰβηρίαν, ἅπασαν Γαλατίαν·	l'Espagne, toute la Gaule ;
πατρίδος τε,	et la patrie,
ἧς δὴ ὁ λόγος	de laquelle certes l'estime *à faire*
πλεῖστος Πομπηίῳ,	*était* très-grande pour Pompée,
ὀρεγούσης χεῖρας ἐγγύθεν,	*lui* tendant les mains de-près,
οὐκ ἔχειν καλῶς περιορᾶν	n'être pas bien de *la* négliger
προπηλακιζομένην,	outragée,
καὶ δουλεύουσαν	et servant-comme-esclave
οἰκέταις	des serviteurs
καὶ κόλαξι τυράννων.	et des flatteurs de tyrans.
Αὐτὸς δὲ Πομπήϊος οὔτε ἡγεῖτο	Mais Pompée lui-même ni *ne* jugeait
καλὸν αὐτῷ πρὸς δόξαν	*être* beau à lui pour la gloire
φεύγειν δευτέραν φυγὴν Καίσαρα,	de fuir *par* une seconde fuite César,
καὶ διώκεσθαι,	et d'être poursuivi,
τῆς τύχης διδούσης διώκειν·	la fortune donnant à *lui* de poursui-
οὔτε ὅσιον ἐγκαταλιπεῖν	ni saint d'abandonner [vre;
Σκιπίωνα	Scipion
καὶ τοὺς ἄνδρας ὑπατικοὺς	et les hommes consulaires
περὶ τὴν Ἑλλάδα καὶ Θετταλίαν,	en Grèce et *en* Thessalie,
γενησομένους εὐθὺς	lesquels devaient venir aussitôt
ὑπὸ Καίσαρι	sous-la-puissance de César
μετὰ χρημάτων	avec des richesses
καὶ μεγάλων δυνάμεων·	et de grandes forces :
κήδεσθαι δὲ μάλιστα	et *celui-la* prendre-soin le plus
τῆς Ῥώμης,	de Rome,
τὸν πολεμοῦντα	qui fait-la-guerre
περὶ αὐτῆς ἀπωτάτω,	pour elle très-loin,
ὅπως οὖσα ἀπαθὴς	afin qu'étant sans-ressentir
καὶ ἀνήκοος κακῶν	et sans-entendre les maux
περιμένῃ τὸν κρατοῦντα.	elle attende celui qui l'emportera.

LXVII. Ταῦτα ψηφισάμενος ἐδίωκε Καίσαρα, μάχης μὲν ἐγνωκὼς ἀπέχεσθαι, πολιορκεῖν δὲ καὶ τρίβειν ταῖς ἀπορίαις, ἐγγύθεν ἐπακολουθῶν. Καὶ γὰρ ἄλλως ταῦτα συμφέρειν ἡγεῖτο, καὶ λόγος τις εἰς αὐτὸν ἦκεν ἐν τοῖς ἱππεῦσι φερόμενος, ὡς χρὴ τάχιστα τρεψαμένους Καίσαρα, συγκαταλύειν κἀκεῖνον αὐτόν. Ἔνιοι δέ φασι, διὰ τοῦτο καὶ Κάτωνι πρὸς μηδὲν ἄξιον σπουδῆς χρήσασθαι Πομπήϊον· ἀλλὰ καὶ πορευόμενον ἐπὶ Καίσαρα, πρὸς θαλάττῃ καταλιπεῖν ἐπὶ τῆς ἀποσκευῆς, φοβηθέντα μή, Καίσαρος ἀναιρεθέντος, ἀναγκάσῃ κἀκεῖνον εὐθὺς ἀποθέσθαι τὴν ἀρχήν. Οὕτω δὲ παρακολουθῶν ἀτρέμα τοῖς πολεμίοις, ἐν αἰτίαις ἦν καὶ καταβοήσεσιν, ὡς οὐ Καίσαρα καταστρατηγῶν, ἀλλὰ τὴν πατρίδα καὶ τὴν βουλήν, ὅπως διὰ παντὸς ἄρχῃ, καὶ μηδέποτε παύσηται τοῖς ἀξιοῦσι τῆς οἰκουμένης ἄρχειν χρώμενος ὑπηρέταις καὶ δορυφόροις. Δομίτιος δ' αὐτὸν ἀεὶ ὁ Αἰνό-

LXVII. Son avis ayant prévalu, il se mit à la poursuite de César, résolu d'éviter le combat, mais de le tenir assiégé, de le ruiner par la disette, en s'attachant à le suivre de près : outre qu'il regardait ce parti comme le plus utile, on lui avait rapporté que les chevaliers avaient dit entre eux qu'il fallait se défaire promptement de César, pour se débarrasser tout de suite après de Pompée. Ce fut même, dit-on, pour cela qu'il ne donna à Caton aucune commission importante ; lorsqu'il marcha contre César, il le laissa près de la mer pour garder les bagages, craignant qu'après que César serait vaincu, Caton ne le forçât lui-même à déposer le commandement. Quand on le vit ainsi poursuivre tranquillement les ennemis, on se plaignit hautement de lui, on l'accusa de faire la guerre, non à César, mais à sa patrie et au sénat, afin de se perpétuer dans le commandement et d'avoir toujours auprès de lui, pour satellites et pour gardes, ceux qui devaient commander à l'univers entier. Domitius Énobarbus, en ne l'appelant ja-

LXVII. Ψηφισάμενος ταῦτα
ἐδίωκε Καίσαρα,
ἐγνωκὼς μὲν ἀπέχεσθαι μάχης,
πολιορκεῖν δὲ καὶ τρίβειν
ταῖς ἀπορίαις,
ἐπακολουθῶν ἐγγύθεν.
Καὶ γὰρ ἄλλως ἡγεῖτο
ταῦτα συμφέρειν,
καί τις λόγος ἦκεν εἰς αὐτὸν
φερόμενος ἐν τοῖς ἱππεῦσιν,
ὡς χρὴ τάχιστα
τρεψαμένους Καίσαρα,
συγκαταλύειν καὶ ἐκεῖνον αὐτόν.
Ἔνιοι δέ φασι Πομπήϊον
διὰ τοῦτο
χρήσασθαι καὶ Κάτωνι
πρὸς μηδὲν ἄξιον
σπουδῆς·
ἀλλὰ καὶ πορευόμενον
ἐπὶ Καίσαρα,
καταλιπεῖν πρὸς θαλάσσῃ
ἐπὶ τῆς ἀποσκευῆς,
φοβηθέντα μή,
Καίσαρος ἀναιρεθέντος,
ἀναγκάσῃ καὶ ἐκεῖνον
ἀποθέσθαι εὐθὺς τὴν ἀρχήν.
Οὕτω δὲ παρακολουθῶν
ἀτρέμα τοῖς πολεμίοις,
ἦν ἐν αἰτίαις
καὶ καταβοήσεσιν,
ὡς οὐ καταστρατηγῶν
Καίσαρα,
ἀλλὰ τὴν πατρίδα καὶ τὴν βουλήν,
ὅπως ἄρχῃ διὰ παντός,
καὶ παύσηται μηδέποτε
χρώμενος τοῖς ἀξιοῦσιν
ἄρχειν τῆς οἰκουμένης,
ὑπηρέταις
καὶ δορυφόροις.
Δομίτιος δὲ ὁ Αἰνόβαρβος

LXVII. Ayant décrété ces choses,
il poursuivit César,
ayant résolu de s'abstenir du combat,
mais de *l'*assiéger et de *l'*user
par les besoins,
en *le* suivant de-près.
Car du-reste il jugeait
ces choses être-utiles
et un certain propos était venu à lui
courant parmi les chevaliers,
qu'il faut le-plus-vite *possible*,
ayant fait-tourner *dos à* César,
détruire-ensemble et celui-là même.
Quelques-uns disent Pompée
à-cause de cela même
ne s'être servi de Caton
pour rien *qui fût* digne
d'empressement ;
mais même faisant-route
contre César,
avoir laissé *lui* près de la mer
pour *garder* le bagage,
ayant craint que,
César étant détruit,
Caton ne forçât lui aussi
à déposer aussitôt le commandement.
Et ainsi suivant
tranquillement les ennemis,
il était dans des accusations
et des invectives,
comme ne faisant-pas-la-campagne
contre César,
mais contre la patrie et le sénat,
afin qu'il commandât en tout *temps*,
et ne cessât jamais
se servant de ceux qui-prétendent
commander à la *terre* habitée,
comme de serviteurs
et de porteurs-de-lances.
Et Domitius Énobarbus,

βαρβος Ἀγαμέμνονα καλῶν, καὶ βασιλέα βασιλέων, ἐπίφθονον ἐποίει. Καὶ Φαώνιος οὐχ ἧττον ἦν ἀηδὴς τῶν παῤῥησιαζομένων ἀκαίρως, ἐν τῷ σκώπτειν, « Ἄνθρωποι (βοῶν), οὐδὲ τῆτες ἔσται τῶν ἐν Τουσκλάνῳ σύκων μεταλαβεῖν. » Λεύκιος δ' Ἀφράνιος, ὁ τὰς ἐν Ἰβηρίᾳ δυνάμεις ἀποβαλών, ἐν αἰτίᾳ προδοσίας γεγονώς, τότε δὲ τὸν Πομπήϊον ὁρῶν φυγομαχοῦντα, θαυμάζειν ἔλεγε τοὺς κατηγοροῦντας αὐτοῦ, πῶς πρὸς τὸν ἔμπορον τῶν ἐπαρχιῶν οὐ μάχονται προελθόντες. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πολλὰ λέγοντες, ἄνδρα ὀόξης ἥττονα καὶ τῆς πρὸς τοὺς φίλους αἰδοῦς τὸν Πομπήϊον ἐξεβιάσαντο καὶ συνεπεσπάσαντο ταῖς ἑαυτῶν ἐλπίσι καὶ ὁρμαῖς ἑπακολουθῆσαι, προέμενον τοὺς ἀρίστους λογισμούς· ὅπερ οὐδὲ πλοίου κυβερνήτῃ, μήτιγε τοσούτων ἐθνῶν καὶ δυνάμεων αὐτοκράτορι στρατηγῷ παθεῖν ἦν προσῆκον.

mais qu'Agamemnon et roi des rois, excitait contre lui l'envie. Favonius le blessait autant par ses plaisanteries que les autres par une trop grande liberté. « Mes amis, criait-il, vous ne mangerez pas cette « année des figues de Tusculum. » Lucius Afranius, celui qui avait perdu les troupes d'Espagne et qui était accusé de trahison, voyant Pompée éviter le combat, s'étonnait que ses accusateurs n'osassent pas se présenter pour attaquer un homme qui trafiquait des provinces. Par ces propos et beaucoup de semblables, ils vainquirent Pompée, que dominait l'amour de la gloire et une honte ridicule à l'égard de ses amis, et le forcèrent à se laisser aller à leurs espérances et à leurs désirs, et à renoncer aux conseils les plus sages : faiblesse inexcusable dans un simple pilote, à plus forte raison dans un général qui commandait à tant de nations et à de si grandes armées. Il louait ces

καλῶν ἀεὶ αὐτὸν Ἀγαμέμνονα,
καὶ βασιλέα βασιλέων,
ἐποίει ἐπίφθονον.
Καὶ Φαώνιος οὐκ ἦν
ἧττον ἀηδὴς τῶν
παῤῥησιαζομένων ἀκαίρως,
ἐν τῷ σκώπτειν,
βοῶν· « Ἄνθρωποι,
οὐδὲ τῆτες
ἔσται μεταλαβεῖν
τῶν σύκων ἐν Τουσκλάνῳ. »
Λεύκιος δὲ Ἀφράνιος,
ὁ ἀποβαλὼν τὰς δυνάμεις
ἐν Ἰβηρίᾳ,
γεγονὼς ἐν αἰτίᾳ
προδοσίας,
τότε δὲ ὁρῶν τὸν Πομπήϊον
φυγομαχοῦντα, ἔλεγε θαυμάζειν
τοὺς κατηγοροῦντας αὐτοῦ,
πῶς οὐ μάχονται
προελθόντες
πρὸς τὸν ἔμπορον τῶν ἐπαρχιῶν.
Λέγοντες ταῦτα
καὶ τὰ τοιαῦτα πολλά,
ἐξεβιάσαντο
καὶ συνεπεσπάσαντο
τὸν Πομπήϊον,
ἄνδρα ἥττονα
δόξης καὶ τῆς αἰδοῦς
πρὸς φίλους,
ἐπακολουθῆσαι ταῖς ἐλπίσι
καὶ ὁρμαῖς ἑαυτῶν,
προέμενον
τοὺς ἀρίστους λογισμούς·
ὅπερ οὐδὲ (προσήκει)
κυβερνήτῃ πλοίου,
μήτιγε
ἦν προσῆκον παθεῖν
στρατηγῷ αὐτοκράτορι
τοσούτων ἐθνῶν καὶ δυνάμεων.

appelant toujours lui Agamemnon,
et roi des rois,
le rendait exposé-à-l'envie.
Et Favonius n'était pas
moins déplaisant que ceux
parlant-franchement à-contre temps,
dans le faire-des-plaisanteries,
criant : « Hommes,
pas-même cette-année
il ne sera *possible* d'avoir-part
aux figues *qui sont* à Tusculum. »
Et Lucius Afranius,
celui qui-avait-perdu les forces
en Espagne,
ayant été dans une accusation
de trahison,
et alors voyant Pompée
évitant-le-combat, disait admirer
ceux qui-accusaient lui,
comment ils ne combattent pas
s'étant avancés
contre le trafiquant des provinces.
Disant ces choses
et de semblables en-grand-nombre,
ils contraignirent
et entraînèrent-ensemble
Pompée,
homme inférieur à (dominé par)
la gloire et la honte
devant ses amis,
à suivre les espérances
et les impulsions d'eux-mêmes,
abandonnant
les meilleurs conseils :
ce-qui *ne convient* pas-même
à un pilote de navire,
à-plus-forte-raison
n'était pas convenable à ressentir
pour un général tout-puissant
de tant de nations et de forces.

Ὁ δὲ τῶν μὲν ἰατρῶν τοὺς μηδέποτε χαριζομένους ταῖς ἐπιθυμίαις ἐπῄνει, αὐτὸς δὲ τῷ νοσοῦντι τῆς στρατιᾶς ἐνέδωκε, δείσας ἐπὶ σωτηρίᾳ λυπηρὸς γενέσθαι. Πῶς γὰρ ἄν τις φήσειεν ὑγιαίνειν ἐκείνους τοὺς ἄνδρας, ὧν οἱ μὲν ὑπατείας ἤδη καὶ στρατηγίας ἐν τῷ στρατοπέδῳ περινοστοῦντες ἐμνῶντο; Σπινθῆρι δὲ καὶ Δομιτίῳ καὶ Σκιπίωνι περὶ τῆς Καίσαρος ἀρχιερωσύνης ἔριδες ἦσαν καὶ φιλονεικίαι καὶ ὀξιώσεις· ὥσπερ αὐτοῖς Τιγράνου τοῦ Ἀρμενίου παραστρατοπεδεύοντος, ἢ τοῦ Ναβαταίων[1] βασιλέως, ἀλλ' οὐ Καίσαρος ἐκείνου, καὶ τῆς δυνάμεως, ἣ χιλίας μὲν ἠρήκει πόλεις κατὰ κράτος, ἔθνη δὲ πλείονα τριακοσίων ὑπῆκτο, Γερμανοῖς δὲ καὶ Γαλάταις μεμαχημένος ἀήττητος ὅσας οὐκ ἄν τις ἀριθμήσαι μάχας, ἑκατὸν μυριάδας αἰχμαλώτων ἔλαβεν, ἑκατὸν δ' ἀπέκτεινε τρεψάμενος ἐκ παρατάξεως.

médecins qui n'accordent jamais rien aux désirs déréglés de leurs malades; et lui-même cédait à la partie la moins saine de l'armée, par la crainte de déplaire, quand il s'agissait de la vie. Peut-on regarder en effet comme des esprits sains des hommes, dont les uns, en se promenant dans le camp, songeaient à briguer les consulats et les prétures? les autres, tel que Spinther, Domitius et Scipion, disputaient entre eux avec chaleur, et cabalaient pour la charge de souverain pontife, dont César était revêtu : on eût dit qu'ils n'avaient à combattre que contre un Tigrane, roi d'Arménie, ou le roi des Nabatéens, et non pas contre ce César et contre cette armée qui avaient pris d'assaut mille villes, soumis plus de trois cents nations, gagné contre les Germains et les Gaulois, sans jamais avoir été vaincus, des batailles innombrables, fait un million de prisonniers, et tué un pareil nombre d'ennemis en bataille-rangée.

Ὁ δὲ ἐπῄνει μὲν τοὺς τῶν ἰατρῶν
μηδέποτε χαριζομένους
ταῖς ἐπιθυμίαις,
αὐτὸς δὲ ἐνέδωκε
τῷ νοσοῦντι τῆς στρατιᾶς,
δείσας γενέσθαι λυπηρὸς
ἐπὶ σωτηρίᾳ.
Πῶς γὰρ ἄν τις φήσειεν
ὑγιαίνειν ἐκείνους τοὺς ἄνδρας,
ὧν οἱ μὲν ἐμνῶντο ἤδη
περινοστοῦντες
ἐν τῷ στρατοπέδῳ
ὑπατείας καὶ στρατηγίας;
Ἔριδες δὲ καὶ φιλονεικίαι
καὶ δεξιώσεις
ἦσαν
Σπινθῆρι καὶ Δομιτίῳ
καὶ Σκιπίωνι
περὶ τῆς ἀρχιερωσύνης
Καίσαρος·
ὥσπερ Τιγράνου τοῦ Ἀρμενίου
ἢ τοῦ βασιλέως Ναβαταίων
παραστρατοπεδεύοντος αὐτοῖς,
ἀλλὰ οὐκ ἐκείνου Καίσαρος,
καὶ τῆς δυνάμεως,
ᾗ ἠρήκει μὲν
κατὰ κράτος
χιλίας πόλεις,
ὑπῆκτο δὲ ἔθνη
πλείονα τριακοσίων,
μεμαχημένος δὲ ἀήττητος
Γερμανοῖς
καὶ Γαλάταις
μάχας ὅσας
οὐκ ἄν τις ἀριθμήσαι,
ἔλαβεν ἑκατὸν μυριάδας
αἰχμαλώτων,
ἀπέκτεινε δὲ ἑκατὸν
τρεψάμενος
ἐκ παρατάξεως.

Lui louait ceux des médecins
qui jamais n'accordent-de-grâce
aux appétits *des malades*,
et lui-même céda
à la *partie* malade de l'armée,
ayant craint de devenir fâcheux
pour le salut (pour sauver l'armée).
Car comment quelqu'un dirait-il
être-sains *d'esprit* ces hommes,
dont les uns recherchaient déjà,
allant-de-côté-et-d'autre
dans le camp,
des consulats et des prétures ?
Et des disputes et des rivalités
et des poignées-de-mains (des cabales)
étaient
à Spinther et à Domitius
et à Scipion,
touchant le souverain-pontificat
de César :
comme si-Tigrane l'Arménien
ou le roi des Nabatéens
campait-contre eux,
mais non-pas ce *glorieux* César,
et *sa* force-militaire
par laquelle il avait pris
de *vive* force
mille villes,
et avait subjugué des nations
plus-nombreuses que trois-cents,
ayant combattu sans-être-vaincu
les Germains
et les Gaulois,
dans des combats si-nombreux-que
quelqu'un ne *les* compterait pas ;
avait pris cent myriades
de captifs,
et avait tué cent *myriades d'hommes*
les ayant-mises-en-fuite
en bataille-rangée.

LXVIII. Ἀλλ' ὅμως ἐγκείμενοι καὶ θορυβοῦντες, ἐπεὶ κατέβησαν εἰς τὸ **Φ**αρσάλιον πεδίον [1], ἠνάγκασαν βουλὴν προθεῖναι τὸν **Π**ομπήϊον, ἐν ᾗ **Λ**αβιηνός, ὁ τῶν ἱππέων ἄρχων, πρῶτος ἀναστὰς ὤμοσε μὴ ἀναχωρήσειν ἐκ τῆς μάχης, εἰ μὴ τρέψαιτο τοὺς πολεμίους· τὰ δ' αὐτὰ καὶ πάντες ὤμνυσαν. Τῆς δὲ νυκτὸς ἔδοξε κατὰ τοὺς ὕπνους **Π**ομπήϊος, εἰς τὸ θέατρον εἰσιόντος αὐτοῦ, κροτεῖν τὸν δῆμον, αὐτὸς δὲ κοσμεῖν ἱερὸν Ἀφροδίτης **Ν**ικηφόρου [2] πολλοῖς λαφύροις. **Κ**αὶ τὰ μὲν ἐθάρρει, τὰ δ' ὑπέθραττεν αὐτὸν ἡ ὄψις, δεδοικότα, μὴ τῷ γένει τῷ **Κ**αίσαρος εἰς Ἀφροδίτην ἀνήκοντι δόξα καὶ λαμπρότης ἀπ' αὐτοῦ γένηται· καὶ πανικοί τινες θόρυβοι διάττοντες ἐξανέστησαν αὐτόν. Ἑωθινῆς δὲ φυλακῆς, ὑπὲρ τοῦ **Κ**αίσαρος στρατοπέδου, πολλὴν ἡσυχίαν ἄγοντος, ἐξέλαμψε μέγα φῶς, ἐκ δὲ τούτου λαμπὰς ἀρθεῖσα φλογοειδὴς ἐπὶ τὸ **Π**ομπηίου κατέσκηψε· καὶ τοῦτ' ἰδεῖν φησι **Κ**αῖσαρ αὐτός [3], ἐπιὼν τὰς φυλακάς. Ἅμα δ' ἡμέρᾳ μέλ-

LXVIII. Cependant, ils ne cessaient de presser et d'importuner Pompée : à peine descendus dans la plaine de Pharsale, ils le forcèrent d'assembler un conseil, dans lequel Labiénus, commandant de la cavalerie, se levant le premier, jura qu'il ne se retirerait du combat qu'après avoir mis les ennemis en fuite ; et ce serment fut répété par tous les autres. La nuit suivante, Pompée crut voir en songe qu'il était reçu au théâtre par le peuple avec de vifs applaudissements, et qu'il ornait de riches dépouilles la chapelle de Vénus Nicéphore. Si cette vision le rassurait d'un côté, elle le troublait de l'autre, en lui faisant craindre que César, qui rapportait son origine à Vénus, ne tirât, des dépouilles de son rival, de l'éclat et de la gloire. Des terreurs paniques, qui s'élevèrent dans son camp, l'éveillèrent en sursaut ; et le matin, comme on posait les gardes, on vit tout à coup sur le camp de César, où régnait la plus grande tranquillité, s'élever une vive lumière, à laquelle s'alluma un flambeau ardent qui vint fondre sur le camp de Pompée. César lui-même dit l'avoir vue en allant visiter ses gardes. A la pointe du jour, César se disposait à dé-

LXVIII. Ἀλλὰ ὅμως
ἐγκείμενοι καὶ θορυβοῦντες,
ἐπεὶ κατέβησαν
εἰς τὸ πεδίον Φαρσάλιον,
ἠνάγκασαν τὸν Πομπήϊον
προθεῖναι βουλήν,
ἐν ᾗ Λαβιηνός,
ὁ ἄρχων τῶν ἱππέων,
ἀναστὰς πρῶτος ὤμοσε
μὴ ἀναχωρήσειν ἐκ τῆς μάχης,
εἰ μὴ τρέψαιτο τοὺς πολεμίους·
πάντες δὲ καὶ ὤμνυσαν τὰ αὐτά.
Τῆς δὲ νυκτὸς Πομπήϊος
ἔδοξε κατὰ τοὺς ὕπνους,
αὐτοῦ εἰσιόντος εἰς τὸ θέατρον,
τὸν δῆμον κροτεῖν,
αὐτὸς δὲ κοσμεῖν
πολλοῖς λαφύροις
ἱερὸν Ἀφροδίτης Νικηφόρου.
Καὶ ἡ ὄψις
ἐθάρρει τὰ μὲν
αὐτόν,
τὰ δὲ ὑπέθραττε δεδοικότα,
μὴ δόξα καὶ λαμπρότης
γένηται ἀπὸ αὐτοῦ
τῷ γένει τῷ Καίσαρος
ἀνήκοντι εἰς Ἀφροδίτην·
καί τινες θόρυβοι πανικοὶ
διάττοντες ἐξανέστησαν αὐτόν.
Φυλακῆς δὲ ἑωθινῆς,
μέγα φῶς ἐξέλαμψεν
ὑπὲρ τοῦ στρατοπέδου Καίσαρος,
ἄγοντος πολλὴν ἡσυχίαν,
λαμπὰς δὲ φλογοειδὴς
ἁφθεῖσα ἐκ τούτου
κατέσκηψεν ἐπὶ τὸ Πομπηΐου·
καὶ Καῖσαρ αὐτός φησιν
ἰδεῖν τοῦτο,
ἐπιὼν τὰς φυλακάς.
Αὐτοῦ δὲ

LXVIII. Mais néanmoins
insistant et faisant-du-tumulte,
après-qu'ils furent descendus
dans la plaine de-Pharsale,
ils forcèrent Pompée
de proposer une délibération-du-con-
dans laquelle Labiénus [seil,
le chef des cavaliers,
s'étant levé le premier jura
ne devoir-point-se-retirer du combat,
s'il n'avait mis-en-fuite les ennemis :
et tous jurèrent les mêmes choses.
Or la nuit Pompée
crut voir dans *son* sommeil
lui étant entré dans le théâtre,
le peuple applaudir,
et lui-même orner
de beaucoup de dépouilles
la statue de Vénus Nicéphore.
Et la vision
d'un-côté remplissait-de-confiance
lui,
et de-l'autre *le* troublait, craignant
que la guerre et l'éclat
ne vint de lui
à la race de César,
qui-remontait à Vénus :
et certains troubles paniques
s'élançant firent-lever lui.
Et à la garde de-l'aurore
une grande lumière brilla
sur le camp de César,
qui-menait (gardait) un grand repos,
et un flambeau ardent
s'étant allumé à cette *lumière*,
se lança sur le *camp* de Pompée :
et César lui-même dit
avoir vu cette *lumière*,
en allant-vers *ses* gardes.
Or lui

λοντος αὐτοῦ πρὸς Σκοτοῦσσαν[1] ἀναζευγνύειν, καὶ τὰς σκηνὰς τῶν στρατιωτῶν καθαιρούντων, καὶ προπεμπόντων ὑποζύγια καὶ θεράποντας, ἦκον οἱ σκοποί, φράζοντες ὅπλα πολλὰ καθορᾶν ἐν τῷ χάρακι τῶν πολεμίων διαφερόμενα, καὶ κίνησιν εἶναι καὶ θόρυβον ἀνδρῶν ἐπὶ μάχην ἐξιόντων. Μετὰ δὲ τούτους ἕτεροι παρῆσαν, εἰς τάξιν ἤδη καθίστασθαι τοὺς πρώτους λέγοντες. Ὁ μὲν οὖν Καῖσαρ, εἰπὼν τὴν προσδοκωμένην ἥκειν ἡμέραν, ἐν ᾗ πρὸς ἄνδρας, οὐ πρὸς λιμὸν οὐδὲ πενίαν μαχοῦνται, κατὰ τάχος πρὸ τῆς σκηνῆς ἐκέλευσε προθεῖναι τὸν φοινικοῦν χιτῶνα· τοῦτο γὰρ μάχης Ῥωμαίοις ἐστὶ σύμβολον. Οἱ δὲ στρατιῶται, θεασάμενοι, μετὰ βοῆς καὶ χαρᾶς τὰς σκηνὰς ἀφέντες, ἐφέροντο πρὸς τὰ ὅπλα. Καὶ τῶν ταξιαρχῶν ἀγόντων εἰς ἣν ἔδει τάξιν, ἕκαστος, ὥσπερ χορός, ἄνευ θορύβου μεμελημένος εἰς τάξιν καὶ πρᾴως καθίστατο.

camper pour se diriger vers la ville de Scotuse ; et déjà les soldats, levant leurs tentes, faisaient partir devant eux les valets et les bêtes de somme, lorsque ses coureurs vinrent lui rapporter qu'on apercevait un grand mouvement d'armes dans le camp des ennemis ; que le bruit et le tumulte qu'on y entendait annonçaient les préparatifs d'un combat ; bientôt après il en arriva d'autres qui assurèrent que les premiers rangs s'étaient déjà mis en bataille. César s'écria qu'il arrivait, ce jour attendu depuis si longtemps, où ils allaient combattre, non contre la faim et la disette, mais contre des hommes ; il ordonne en même temps qu'on élève devant sa tente le drapeau écarlate, signal ordinaire de la bataille chez les Romains. A peine les soldats l'ont aperçue, que, poussant des cris de joie, ils laissent leurs tentes et courent aux armes. Les chefs de cohortes les conduisent aux postes qui leur sont assignés, et chacun prend sa place avec autant d'ordre et de tranquillité que si l'on n'eût arrangé qu'un chœur de tragédie.

μέλλοντος ἀναζευγνύειν — devant décamper
ἅμα ἡμέρᾳ — en même-temps que le jour
πρὸς Σκοτοῦσσαν, — vers *la ville de* Scotuse,
καὶ τῶν στρατιωτῶν — et les soldats
καθαιρούντων τὰς σκηνάς, — enlevant les tentes,
καὶ προπεμπόντων — et envoyant-en-avant
ὑποζύγια — les bêtes-de-somme
καὶ θεράποντας, — et les serviteurs,
οἱ σκοποὶ ἦκον — les éclaireurs vinrent
φράζοντες καθορᾶν — disant apercevoir
ἐν τῷ χάρακι τῶν πολεμίων — dans le retranchement des ennemis
πολλὰ ὅπλα διαφερόμενα, — beaucoup d'armes portées-çà-et-là,
καὶ εἶναι κίνησιν — et être un mouvement
καὶ θόρυβον ἀνδρῶν — et un tumulte d'hommes
ἐξιόντων ἐπὶ μάχην. — sortant pour le combat.
Ἕτεροι δὲ παρῆσαν — Et d'autres se présentaient
μετὰ τούτους, — après ceux-là
λέγοντες τοὺς πρώτους — disant que les premiers
καθίστασθαι ἤδη εἰς τάξιν. — se plaçaient déjà en rang.
Ὁ μὲν οὖν Καῖσαρ εἰπὼν — César donc disant
τὴν ἡμέραν προσδοκωμένην ἥκειν, — le jour attendu être arrivé,
ἐν ᾗ μαχοῦνται — dans lequel ils combattront
πρὸς ἄνδρας, — contre des hommes,
οὐ πρὸς λιμὸν οὐδὲ πενίαν, — non contre la faim et la pauvreté,
ἐκέλευσε προθεῖναι — ordonna d'exposer en *toute* hâte
πρὸ τῆς σκηνῆς κατὰ τάχος — devant *sa* tente
τὸν χιτῶνα φοινικοῦν· — le drapeau écarlate :
τοῦτο γάρ ἐστι Ῥωμαίοις — car cela est aux Romains
σύμβολον μάχης. — un signe de combat.
Οἱ δὲ στρατιῶται θεασάμενοι — Or les soldats *l'*ayant aperçue
ἀφέντες τὰς σκηνὰς — ayant abandonné les tentes
μετὰ βοῆς καὶ χαρᾶς, — avec cri et joie
ἐφέροντο πρὸς τὰ ὅπλα. — se portaient vers les armes.
Καὶ τῶν ταξιαρχῶν — Et les chefs-de-cohorte
ἀγόντων εἰς τάξιν — *les* conduisant dans le rang
(εἰς) ἣν ἔδει, — *dans* lequel il fallait,
ἕκαστος, ὥσπερ χορός, — chacun, comme un chœur,
καθίστατο εἰς τάξιν — se plaçait en rang
ἄνευ θορύβου — sans trouble
μεμελημένως καὶ πράως. — avec-soin et doucement.

LXIX. Πομπήϊος δὲ τὸ μὲν δεξιὸν αὐτὸς ἔχων, ἔμελλεν ἀνθίστασθαι πρὸς Ἀντώνιον· ἐν δὲ τῷ μέσῳ Σκιπίωνα τὸν πενθερὸν ἀντέταξε Καλβίνῳ Λευκίῳ· τὸ δ' εὐώνυμον εἶχε μὲν Λεύκιος Δομίτιος, ἐρρώσθη δὲ τῷ πλήθει τῶν ἱππέων. Ἐνταῦθα γὰρ ὀλίγου δεῖν ἅπαντες ἐρρύησαν, ὡς Καίσαρα βιασόμενοι, καὶ τὸ δέκατον τάγμα διακόψοντες, οὗ πλεῖστος ἦν ὁ λόγος ὡς μαχιμωτάτου, καὶ Καῖσαρ ἐν ἐκείνῳ ταττόμενος εἰώθει μάχεσθαι[1]. Κατιδὼν δὲ πεφραγμένον ἵππῳ τοσαύτῃ τῶν πολεμίων τὸ εὐώνυμον, καὶ φοβηθεὶς τὴν λαμπρότητα τοῦ ὁπλισμοῦ, μετεπέμψατο σπείρας ἐξ ἀπὸ τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ κατέστησεν ὄπισθεν τοῦ δεκάτου, κελεύσας ἡσυχίαν ἄγειν, ἀδήλους τοῖς πολεμίοις ὄντας· ὅταν δὲ προσελαύνωσιν οἱ ἱππεῖς, διὰ τῶν προμάχων ἐκδραμόντας, μὴ προέσθαι τοὺς ὑσσούς, ὥσπερ εἰώθασιν οἱ κράτιστοι,

LXIX. Pompée commandait l'aile droite, et avait Antoine en tête. Au centre il opposa son beau-père Scipion à Calvinus Lucius; il plaça Lucius Domitius à l'aile gauche, qu'il fortifia avec la cavalerie; car presque tous les chevaliers s'y étaient portés dans l'espoir de forcer César, et de tailler en pièces la dixième légion, qui était célèbre par sa valeur, et au milieu de laquelle César avait coutume de combattre. Mais quand il vit la gauche des ennemis soutenue par une cavalerie si nombreuse, craignant l'éclat étincelant des armes des chevaliers, il fit venir, du corps de réserve, six cohortes qu'il plaça derrière la dixième légion, avec ordre de se tenir tranquilles sans se montrer aux ennemis; et, lorsque leur cavalerie commencerait la charge, de s'avancer aux premiers rangs, et, au lieu de lancer de loin leurs javelots, comme font ordinairement les plus braves, qui sont pressés d'en venir

LXIX. Πομπήϊος δὲ
ἔχων μὲν αὐτὸς τὸ δεξιόν,
ἔμελλεν ἀνθίστασθαι
πρὸς Ἀντώνιον·
ἐν δὲ τῷ μέσῳ ἀντέταξε
Σκιπίωνα τὸν πενθερὸν
Καλβίνῳ Λευκίῳ·
Λεύκιος δὲ Δομίτιος
εἶχε μὲν τὸ εὐώνυμον,
ἐῤῥώσθη δὲ
τῷ πλήθει τῶν ἱππέων.
Ἅπαντες γὰρ δεῖν ὀλίγον
ἐῤῥύησαν ἐνταῦθα,
ὡς βιασόμενοι Καίσαρα,
καὶ διακόψοντες τὸ δέκατον τάγμα,
οὗ ὁ λόγος
ἦν πλεῖστος
ὡς μαχιμωτάτου,
καὶ Καῖσαρ εἰώθει μάχεσθαι
ταττόμενος ἐν ἐκείνῳ.
Κατιδὼν δὲ τὸ εὐώνυμον
τῶν πολεμίων
πεφραγμένον τοσαύτῃ ἵππῳ,
καὶ φοβηθεὶς
τὴν λαμπρότητα τοῦ ὁπλισμοῦ,
μετεπέμψατο ἓξ σπείρας
ἀπὸ τῶν ἐπιταγμάτων,
καὶ κατέστησεν
ὄπισθεν τοῦ δεκάτου,
κελεύσας
ἄγειν ἡσυχίαν,
ὄντας ἀδήλους τοῖς πολεμίοις·
ὅταν δὲ οἱ ἱππεῖς
προσελαύνωσιν,
ἐκδραμόντας διὰ
τῶν προμάχων,
μὴ προέσθαι
τοὺς ὑσσούς,
ὥσπερ οἱ κράτιστοι
εἰώθασι,

LXIX. Or Pompée
ayant lui-même l'*aile* droite,
devait s'opposer
à Antoine :
et au milieu il opposa-en-rang
Scipion *son* beau-père
à Calvinus Lucius ;
et Lucius Domitius
eut d'un-côté l'*aile* gauche,
de-l'autre fut renforcé
par la multitude des cavaliers.
Car tous *à* s'en-falloir de peu
se glissèrent là,
comme devant forcer César,
et tailler-en-pièces la dixième légion,
de laquelle l'estime
était la plus-grande,
comme de la plus belliqueuse,
et César avait-coutume de combattre
se mettant-en-rang dans celle-là.
Or ayant vu la gauche
des ennemis
fortifiée par une si-grande cavalerie,
et ayant craint
l'éclat de *son* armure,
il fit-venir six cohortes
tirées des corps-de-réserve,
et *les* plaça
en-arrière de la dixième *légion*,
leur ayant ordonné
de garder le repos,
étant non-visibles aux ennemis ;
et lorsque les cavaliers
fondraient-sur *eux*,
ayant couru-de *là* parmi
les combattants-aux-premiers-rangs,
de ne pas lancer-en-avant
leurs javelots,
comme les-plus-braves
ont-coutume *de faire*,

σπεύδοντες ἐπὶ τὰς ξιφουλκίας, ἀλλὰ παίειν ἄνω, συντιτρώσκοντας ὄμματα καὶ πρόσωπα τῶν πολεμίων· οὐ γὰρ μενεῖν τοὺς καλοὺς τούτους καὶ ἀνθηροὺς πυῤῥιχιστὰς διὰ τὸν ὡραϊσμόν, οὐδ' ἀντιβλέψειν πρὸς τὸν σίδηρον ἐν ὀφθαλμοῖς γινόμενον. Ἐν τούτοις μὲν οὖν ὁ Καῖσαρ ἦν. Ὁ δὲ Πομπήϊος ἀφ' ἵππου τὴν παράταξιν ἐπισκοπῶν, ὡς ἑώρα τοὺς μὲν ἀντιπάλους μεθ' ἡσυχίας τὸν καιρὸν ἐν τάξει προσμένοντας, τῆς δ' ὑφ' αὑτῷ στρατιᾶς τὸ πλεῖστον οὐκ ἀτρεμοῦν, ἀλλὰ κυμαῖνον ἀπειρίᾳ καὶ θορυβούμενον, ἔδεισε, μὴ διασπασθῇ παντάπασιν ἐν ἀρχῇ τῆς μάχης· καὶ παράγγελμα τοῖς προτεταγμένοις ἔδωκεν, ἑστῶτας ἐν προβολῇ καὶ μένοντας ἀραρότως, δέχεσθαι τοὺς πολεμίους. Ὁ δὲ Καῖσαρ αἰτιᾶται[1] τὸ στρατήγημα τοῦτο· τῶν τε γὰρ πληγῶν τὸν ἐξ ἐπιδρομῆς τόνον ἀμαυρῶσαι, καὶ τὴν μάλιστα

à l'épée, de les porter droit à la visière, et de frapper les ennemis aux yeux et au visage : « Car, disait-il, ces beaux danseurs si fleuris, « jaloux de conserver leur jolie figure, ne soutiendront pas l'éclat « du fer qui brillera de si près à leurs yeux. » Telles furent les dispositions de César. Pompée à cheval considérait l'ordonnance des deux armées ; et, voyant que celle des ennemis attendait tranquillement le signal ; qu'au contraire la plus grande partie des siens, au lieu de rester immobiles dans leurs rangs, s'agitaient dans un grand désordre, faute d'expérience, il craignait que, dès le commencement de l'action, ils ne rompissent leur ordonnance : il envoya donc à ses premiers rangs l'ordre de rester fermes dans leurs postes, de se tenir serrés les uns contre les autres, et de recevoir ainsi l'ennemi. César blâme cette disposition ; car elle affaiblit la vigueur que donne, aux coups que les soldats portent, l'impétuosité de leur course; elle

σπεύδοντες — se hâtant
ἐπὶ τὰς ξιφουλκίας, — *d'en venir* à l'action-de-tirer-l'épée,
ἀλλὰ παίειν ἄνω, — mais de frapper en-haut,
συντιτρώσκοντας ὄμματα — blessant-à-la-fois les yeux
καὶ πρόσωπα τῶν πολεμίων· — et les visages des ennemis
τούτους γὰρ τοὺς πυῤῥιχιστὰς — car *il pensait* ces danseurs
καλοὺς καὶ ἀνθηροὺς — beaux et fleuris
οὐ μενεῖν — ne devoir pas attendre
διὰ τὸν ὡραϊσμόν, — à-cause-de la coquetterie,
οὐδὲ ἀντιβλέψειν πρὸς τὸν σίδηρον — ni fixer-les-yeux-en-face sur le fer
γινόμενον ἐν ὀφθαλμοῖς. — venant dans les yeux.
Ὁ μὲν οὖν Καῖσαρ — César donc
ἦν ἐν τούτοις. — était dans ces *dispositions*.
Ὁ δὲ Πομπήϊος ἐπισκοπῶν — Et Pompée examinant
ἀπὸ ἵππου — de *son* cheval
τὴν παράταξιν, — la disposition-en-bataille,
ὡς ἑώρα — comme il voyait
τοὺς μὲν ἀντιπάλους — d'un-côté les adversaires
προσμένοντας μετὰ ἡσυχίας — attendant avec tranquillité
ἐν τάξει τὸν καιρόν, — en rang le moment-favorable,
τὸ δὲ πλεῖστον — et de-l'autre la plus-grande-partie
τῆς στρατιᾶς ὑπὸ αὐτῷ — de l'armée sous lui
οὐκ ἀτρεμοῦν, — ne restant-pas-tranquille,
ἀλλὰ κυμαῖνον ἀπειρίᾳ — mais s'agitant par inexpérience
καὶ θορυβούμενον, — et livrée-au-tumulte,
ἔδεισε μὴ — il craignit que
ἐν ἀρχῇ τῆς μάχης — dans le commencement du combat
διασπασθῇ παντάπασιν, — elle ne fût rompue de-tous-côtés,
καὶ ἔδωκε παράγγελμα — et il donna le commandement
τοῖς προτεταγμένοις, — à ceux qui-étaient-placés-en-avant,
δέχεσθαι τοὺς πολεμίους, — de recevoir les ennemis,
ἑστῶτας ἐν προβολῇ — en se tenant en défense
καὶ μένοντας ἀραρότως. — et attendant bien-solidement.
Ὁ δὲ Καῖσαρ αἰτιᾶται — Or César accuse
τοῦτο τὸ στρατήγημα· — cette opération-militaire :
ἀμαυρῶσαι τὲ γὰρ — car *il dit Pompée* et avoir affaibli *par*
τὸν τόνον — l'énergie [*là*
τῶν πληγῶν — des coups
ἐξ ἐπιδρομῆς, — *qui est l'effet* de l'irruption,
καὶ, ἀφελόντα — et, ayant enlevé

τοὺς πολλοὺς ἐν τῷ συμφέρεσθαι τοῖς πολεμίοις πληροῦσαν ἐνθουσιασμοῦ καὶ φορᾶς ἀντεξόρμησιν, ἅμα κραυγῇ καὶ δρόμῳ τὸν θυμὸν αὔξουσαν, ἀφελόντα, πῆξαι καὶ καταψῦξαι τοὺς ἄνδρας. Ἦσαν δ' οἱ μὲν μετὰ Καίσαρος δισχίλιοι πρὸς δισμυρίοις· οἱ δὲ μετὰ Πομπηίου βραχεῖ πλείονες ἢ διπλάσιοι τούτων.

LXX. Ἤδη δὲ συνθήματος δεδομένου παρ' ἀμφοτέρων, καὶ τῆς σάλπιγγος ἀρχομένης ἐγκελεύεσθαι πρὸς τὴν σύστασιν, τῶν μὲν πολλῶν ἐσκοπεῖτο ἕκαστος τὸ καθ' αὑτόν, ὀλίγοι δὲ Ῥωμαίων, οἱ βέλτιστοι, καί τινες Ἑλλήνων, παρόντες ἔξω τῆς μάχης, ὡς ἐγγὺς ἦν τὸ δεινόν, ἐλογίζοντο τὴν πλεονεξίαν καὶ φιλονεικίαν, ὅπου φέρουσα τὴν ἡγεμονίαν ἐξέθηκεν. Ὅπλα γὰρ συγγενικὰ καὶ τάξεις ἀδελφαὶ καὶ κοινὰ σημεῖα, καὶ μιᾶς πόλεως εὐαν-

émousse cette ardeur du choc qui remplit d'enthousiasme et de fureur guerrière l'âme des combattants, échauffés encore par la course et les cris : Pompée amortit et glaça le cœur de ses soldats. César avait vingt-deux mille hommes, et Pompée un peu plus du double.

LXX. Dès que le signal fut donné de part et d'autre, et que les trompettes eurent commencé à sonner la charge, chacun, dans cette grande multitude, ne songea qu'à ce qu'il avait à faire personnellement ; mais un petit nombre des plus vertueux d'entre les Romains, et quelques Grecs qui se trouvaient sur les lieux, hors du champ de bataille, en voyant arriver l'instant décisif, réfléchirent sur la situation où, par l'avarice et l'ambition de ces deux rivaux, se trouvait réduit l'empire Romain. C'étaient des deux côtés les mêmes armes, la même ordonnance de bataille, des enseignes semblables, la fleur

γενομένη ἔμφρων,
καὶ συννοήσασα
τὸν καιρὸν θρήνων
καὶ δακρύων οὐκ ὄντα,
ἐξέδραμε διὰ τῆς πόλεως
ἐπὶ θαλάτταν.
Τοῦ δὲ Πομπηίου ἀπαντήσαντος
καὶ δεξαμένου ταῖς ἀγκάλαις
αὐτὴν ὑπερειπομένην
καὶ περιπίπτουσαν·
« Ὁρῶ σε, εἶπεν, ἄνερ,
οὐκ ἔργον
τῆς σῆς τύχης,
ἀλλὰ τῆς ἐμῆς,
προσερριμμένον ἐνὶ σκάφει,
τὸν παραπλεύσαντα
ταύτην τὴν θάλατταν
πεντακοσίαις ναυσὶ
πρὸ τῶν γάμων Κορνηλίας.
Τί ἦλθες ἰδεῖν με,
καὶ οὐκ ἀπέλιπες
τῷ δαίμονι βαρεῖ
τὴν ἀναπλήσασαν καὶ σὲ
τοσαύτης δυστυχίας;
Ὡς ἂν ἤμην γυνὴ μὲν εὐτυχὴς
ἀποθανοῦσα πρὸ τοῦ ἀκοῦσαι
Πόπλιον τὸν ἄνδρα παρθένιον
κείμενον ἐν Πάρθοις·
σώφρων δὲ μετὰ ἐκεῖνον
προεμένη τὸν βίον ἐμαυτῆς
ὥσπερ ὥρμησα·
ἐσωζόμην δὲ ἄρα
γενέσθαι συμφορὰ
καὶ Πομπηίῳ Μάγνῳ. »

devenue en-*son*-sens,
et pensant-en-elle
le moment des gémissements
et des larmes n'étant(n'être)pas *alors*,
elle courut-de *là* à-travers la ville
vers la mer.
Et Pompée étant venu-au-devant
et ayant reçu dans *ses* bras
elle s'affaiblissant
et tombant-sur *lui* :
« Je vois toi, dit-elle, époux,
et ce n'*est* pas une œuvre
de ta fortune,
mais de la mienne,
jeté-sur une seule barque,
toi qui-traversais-en-naviguant
cette mer
avec cinq-cents vaisseaux
avant les noces de Cornélie.
Pourquoi es-tu-venu voir moi,
et ne *m'*as-tu pas abandonnée
à *mon* génie cruel,
moi qui-ai-rempli toi aussi
d'une si-grande infortune ?
Que je serais une femme heureuse,
étant morte avant d'avoir appris
Publius, l'époux de-*ma*-virginité,
gisant chez les Parthes !
et *que j'aurais été* sage après lui
ayant rejeté-loin la vie de moi-même
comme je me-portai *à le faire !*
j'ai été conservée certes
pour devenir une calamité
aussi à Pompée le Grand. »

LXXV. Λέγουσι
τὴν Κορνηλίαν εἰπεῖν ταῦτα,
τὸν δὲ Πομπήϊον ἀποκρίνασθαι·
« Ἤδεις ἄρα, Κορνηλία,
τὴν ἀμείνονα τύχην μίαν,
ἣ ἐξηπάτησεν

LXXV. On dit
Cornélie avoir dit ces choses,
et Pompée avoir répondu :
« Tu as connu certes, Cornélie,
la meilleure fortune seule,
laquelle a trompé

νονα, ἢ καὶ σὲ ἴσως ἐξηπάτησεν, ὅτι μοι χρόνον πλείονα τοῦ συνήθους παρέμεινεν. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα δεῖ φέρειν, γενομένους ἀνθρώπους, καὶ τῆς τύχης ἔτι πειρατέον. Οὐ γὰρ ἀνέλπιστον ἐκ τούτων ἀναλαβεῖν ἐκεῖνα, τὸν ἐξ ἐκείνων ἐν τούτοις γενόμενον. » Ἡ μὲν οὖν γυνὴ μετεπέμπετο χρήματα καὶ θεράποντας ἐκ πόλεως· τῶν δὲ Μιτυληναίων τὸν Πομπήϊον ἀσπασαμένων, καὶ παρακαλούντων εἰσελθεῖν εἰς τὴν πόλιν, οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ κἀκείνους ἐκέλευσε τῷ κρατοῦντι πείθεσθαι καὶ θαρρεῖν· εὐγνώμονα γὰρ εἶναι Καίσαρα καὶ χρηστόν. Αὐτὸς δὲ πρὸς Κράτιππον τραπόμενος τὸν φιλόσοφον (κατέβη γὰρ ἐκ τῆς πόλεως ὀψόμενος αὐτόν), ἐμέμψατο καὶ συνδιηπόρησε βραχέα περὶ τῆς Προνοίας, ὑποκαταχλινομένου τοῦ Κρατίππου, καὶ παράγοντος αὐτὸν ἐπὶ τὰς ἀμείνονας ἐλπίδας, ὅπως μὴ λυπηρὸς μηδ' ἄκαι-

« veurs de la fortune : et c'est sans doute pour m'avoir accompagné au
« delà du terme ordinaire, qu'elles ont causé ton erreur. Mais, puisque
« nous sommes nés mortels, il faut savoir supporter les disgrâces et
« tenter encore la fortune : ne désespérons pas de revenir de mon état
« présent à ma grandeur passée, puisque de cette grandeur je suis
« tombé dans cet état. » Cornélie fit venir de Mitylène ses domestiques et ses effets les plus précieux ; les Mityléniens vinrent saluer Pompée et le prièrent d'entrer dans leur ville ; mais il le refusa et leur dit de se soumettre au vainqueur avec confiance : « Car, ajouta-t-il, César est « bon et clément. » Se tournant ensuite vers le philosophe Cratippe, qui était descendu de Mitylène pour le voir, il se plaignit de la Providence divine, et témoigna quelques doutes sur son existence. Cratippe, en lui cédant doucement, tâchait de le ramener à de meilleures espérances ; il craignait sans doute de se rendre importun en le con-

καὶ δύναμις μιᾶς πόλεως,	et *une telle* force d'une seule ville,
αὐτὴ συνέπιπτε	elle-même se précipitait
πρὸς ἑαυτήν·	contre elle-même,
ἐπιδεικνυμένη	montrant
τὴν φύσιν ἀνθρωπίνην,	la nature humaine,
ὡς	combien,
γενομένη ἐν πάθει	venue dans une passion,
ἐστὶ τυφλὸν καὶ μανιῶδες.	*c'*est une chose aveugle et folle.
Τὸ μὲν γὰρ πλεῖστον	Car la plus-grande *partie*
γῆς καὶ θαλάσσης	de la terre et de la mer
καὶ κράτιστον ἀρετῇ	et la meilleure par le courage
ἦν ἤδη ὑπήκοον	était déjà soumise
χρήζουσιν ἄρχειν κατὰ ἡσυχίαν	*à eux* désirant commander en repos
καὶ ἀπολαύειν	et jouir
τῶν κατειργασμένων·	des choses exécutées :
ἦν δὲ ἔτι	et il était encore *possible à eux*
βουλομένους χαρίζεσθαι	voulant s'adonner
ἔρωτι τροπαίων	à l'amour des trophées
καὶ θριάμβων	et des triomphes
καὶ διψῶντας,	et ayant-soif *de gloire*,
ἐμπίπλασθαι πολέμων	de se rassasier de guerres
Παρθικῶν ἢ Γερμανικῶν.	Parthiques et Germaniques
Πολὺ δὲ ἔργον λειπόμενον	Et *c'était* un grand ouvrage laissé
καὶ Σκυθία καὶ Ἰνδοί·	*que* la Scythie et les Indiens :
καὶ πρόφασις οὐκ ἄδοξος	et un prétexte non sans-gloire
τῆς πλεονεξίας ἐπὶ ταῦτα,	de la cupidité pour ces choses,
ἡμερῶσαι	*était* d'adoucir (de civiliser)
τὰ βαρβαρικά.	les *peuplades* barbares.
Τίς δὲ ἡ ἵππος Σκυθῶν,	Or quelle cavalerie des Scythes,
ἢ τοξεύματα Πάρθων,	ou *quels* arcs des Parthes,
ἢ πλοῦτος Ἰνδῶν	ou *quelle* richesse des Indiens
ἂν ἐπέσχεν	aurait arrêté
ἑπτὰ μυριάδας Ῥωμαίων	sept myriades de Romains
ἐπερχομένας ἐν ὅπλοις,	s'avançant en armes,
Πομπηΐου καὶ Καίσαρος	Pompée et César
ἡγουμένων,	*les* conduisant,
ὧν ἤκουσαν ὄνομα	*eux* dont ils avaient entendu le nom
πολὺ πρότερον ἢ τὸ Ῥωμαίων;	bien plus-tôt que celui des Romains?
Οὕτως ἐπῆλθον νικῶντες	Tant ils s'étaient avancés vainquant
φῦλα ἄμικτα	des-races insociables

φῦλα νικῶντες ἐπῆλθον. Τότε δ' ἀλλήλοις μαχόμενοι συνήεσαν, οὐδὲ τὴν δόξαν αὐτῶν, δι' ἣν τῆς πατρίδος ἠφείδουν, οἰκτείραντες, ἄχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀνικήτων προσαγορευομένων. Ἡ μὲν γὰρ γενομένη συγγένεια, καὶ τὰ Ἰουλίας φίλτρα, καὶ γάμος ἐκεῖνος, εὐθὺς ἦν ἀπατηλὰ καὶ ὕποπτα κοινωνίας ἐπὶ χρείᾳ συνισταμένης ὁμηρεύματα, φιλίας δ' ἀληθινῆς οὐ μετέσχεν.

LXXI. Ὡς δ' οὖν τὸ Φαρσάλιον πεδίον ἀνδρῶν καὶ ἵππων καὶ ὅπλων ἀνεπέπλητο, καὶ μάχης ἤρθη παρ' ἀμφοτέρων σημεῖα, πρῶτος ἐκ τῆς Καίσαρος φάλαγγος ἐξέδραμε Γάϊος Κρασσιανὸς [1] ἀνδρῶν ἑκατὸν εἴκοσι λοχαγῶν, μεγάλην ἀποδιδοὺς ὑπόσχεσιν Καίσαρι. Πρῶτον γὰρ αὐτὸν ἐξιὼν τοῦ χάρακος εἶδε, καὶ προσαγορεύσας, ἤρετο, πῶς φρονοίη περὶ τῆς μάχης. Ὁ δὲ τὴν δεξιὰν προτείνας, ἀνεβόησε· « Νικήσεις λαμπρῶς, ὦ Καῖσαρ·

sauvages et barbares ! Mais alors ils s'avançaient pour combattre l'un contre l'autre, sans avoir pitié de leur gloire, à laquelle ils sacrifiaient leur patrie, eux qui jusqu'à ce jour avaient porté le titre d'invincibles ; car l'alliance qu'ils avaient contractée, les charmes de Julie et son mariage, avaient été plutôt les ôtages suspects et trompeurs d'une société dictée par l'intérêt, que les liens d'une amitié véritable.

LXXI. Dès que la plaine de Pharsale fut couverte d'hommes, d'armes et de chevaux, et que dans les deux armées on eut donné le signal de la charge, on vit courir le premier à l'ennemi, du côté de César, Caïus Crassianus, qui, à la tête d'une compagnie de cent vingt hommes, voulait tenir tout ce qu'il avait promis à son général. César l'avait rencontré le premier en sortant du camp; et, l'ayant salué par son nom, il lui demanda ce qu'il pensait de la bataille. Crassianus lui tendant la main : « César, lui dit-il, vous la gagnerez avec gloire, et

καὶ ποικίλα καὶ θηριώδη.
Τότε δὲ συνήεσαν
μαχόμενοι ἀλλήλοις,
οὐδὲ οἰκτείραντες
τὴν δόξαν αὐτῶν,
προσαγορευομένων ἀνικήτων
ἄχρις ἐκείνης τῆς ἡμέρας,
διὰ ἣν
ἠφείδουν τῆς πατρίδος.
Ἡ μὲν γὰρ συγγένεια γενομένη,
καὶ τὰ φίλτρα Ἰουλίας,
καὶ ἐκεῖνος γάμος,
ἦν εὐθὺς ὁμηρεύματα
ἀπατηλὰ καὶ ὕποπτα
κοινωνίας συνισταμένης
ἐπὶ χρείᾳ,
οὐ δὲ μετέσχε
φιλίας ἀληθινῆς.

et variées et sauvages.
Mais alors ils se rencontraient
combattant l'un-contre-l'autre
et ne prenant-pas-en-pitié
la gloire d'eux-mêmes,
appelés invincibles
jusqu'à ce jour-là,
gloire à-cause de laquelle
ils n'épargnaient-pas la patrie.
Car la parenté qui-avait-eu-lieu,
et les charmes de Julie,
et ce mariage,
furent dès-l'abord des gages
trompeurs et suspects
d'une société organisée
pour l'intérêt,
et ne participèrent point
d'une amitié véritable.

LXXI. Ὡς δὲ οὖν τὸ πεδίον
Φαρσάλιον ἀνεπέπλητο ἀνδρῶν
καὶ ἵππων καὶ ὅπλων,
καὶ σημεῖα μάχης
ἤρθη παρὰ ἀμφοτέρων,
Γάϊος Κρασσιανὸς
λοχαγῶν ἑκατὸν εἴκοσιν ἀνδρῶν
ἐξέδραμε πρῶτος
ἐκ τῆς φάλαγγος Καίσαρος,
ἀποδιδοὺς Καίσαρι
μεγάλην ὑπόσχεσιν.
Ἐξιὼν γὰρ
τοῦ χάρακος
εἶδεν αὐτὸν πρῶτον,
καὶ προσαγορεύσας
ἤρετο
πῶς φρονοίη
περὶ τῆς μάχης.
Ὁ δὲ
προτείνας τὴν δεξιὰν
ἀνεβόησε·
« Νικήσεις λαμπρῶς, ὦ Καῖσαρ,

LXXI. Lors donc que la plaine
de-Pharsale fut remplie d'hommes
et de chevaux et d'armes,
et que les signaux de combat
furent élevés des deux *parts*,
Caïus Crassianus
centurion de cent vingt hommes
sortit-en-courant le premier
de la ligne de César,
effectuant à César
une grande promesse.
Car *César* étant sorti
du retranchement
vit lui le premier,
et *l'*ayant appelé-par-son-nom
lui demanda
comment il pensait
touchant le combat.
Et celui-ci
ayant tendu-en-avant la *main* droite
cria-à-haute-voix :
« Tu vaincras brillamment, ô César,

ἐμὲ δ' ἢ ζῶντα τήμερον, ἢ νεκρὸν ἐπαινέσεις. » Τούτων τῶν λόγων μεμνημένος, ἐξώρμησε καὶ συνεπεσπάσατο πολλούς, καὶ προσέβαλε κατὰ μέσους τοὺς πολεμίους. Γενομένου δὲ τοῦ ἀγῶνος εὐθὺς ἐν ξίφεσι, καὶ πολλῶν φονευομένων, βιαζόμενον πρόσω καὶ διακόπτοντα τοὺς πρώτους ὑποστάς τις ὠθεῖ διὰ τοῦ στόματος τὸ ξίφος, ὥστε τὴν αἰχμὴν περάσασαν ἀνασχεῖν κατὰ τὸ ἰνίον. Πεσόντος δὲ τοῦ Κρασσιανοῦ, κατὰ τοῦτο μὲν ἦν ἰσόρροπος ἡ μάχη· τὸ δὲ δεξιὸν ὁ Πομπήϊος οὐ ταχέως ἐπῆγεν, ἀλλὰ παπταίνων ἐπὶ θάτερα, καὶ τὸ τῶν ἱππέων ἀναμένων ἔργον ἐνδιέτριβεν. Ἤδη δ' ἐκεῖνοι τοὺς οὐλαμοὺς ἀνῆγον, ὡς κυκλωσόμενοι τὸν Καίσαρα, καὶ τοὺς προτεταγμένους ἱππεῖς, ὀλίγους ὄντας, ἐμβαλόντες εἰς τὴν φάλαγγα. Καίσαρος δὲ τὸ σημεῖον ἄραντος, οἱ μὲν ἱππεῖς ἐξανεχώρησαν, αἱ δ' ἐπιτεταγμέναι σπεῖραι πρὸς τὴν κύκλωσιν ἐκδραμοῦσαι, τρισχίλιοι ἄνδρες,

« vous me louerez aujourd'hui mort ou vif. » Il se souvenait de cette parole ; et, s'élançant le premier, il entraîne avec lui plusieurs de ses camarades, et se précipite au milieu des ennemis. On en vint tout de suite aux épées, et le combat y fut sanglant. Crassianus poussait toujours en avant, et faisait main basse sur tous ceux qui lui résistaient ; mais enfin un soldat ennemi, l'attendant de pied ferme, lui enfonce son épée dans la bouche avec tant de force, que la pointe sortit par la nuque. Crassianus tomba mort ; mais le combat se soutint en cet endroit avec un égal avantage. Pompée, au lieu de faire charger promptement son aile droite, jetait les yeux de côté et d'autre pour voir ce que ferait sa cavalerie, et il perdit un temps précieux. Déjà cette cavalerie étendait ses escadrons afin d'envelopper César, ayant déjà repoussé sur son infanterie le peu de gens de cheval qu'il avait. Mais César ayant élevé le signal convenu, ses cavaliers s'ouvrent, et les cohortes qu'il avait cachées, au nombre de trois mille hommes, courent au

ἐπαινέσεις δὲ τήμερον	et tu loueras aujourd'hui
ἐμὲ ἢ ζῶντα ἢ νεκρόν. »	moi ou vivant ou mort. »
Μεμνημένος τούτων τῶν λόγων,	Se souvenant de ces paroles,
ἐξώρμησε	il s'élança-hors *des rangs*
καὶ συνεπεσπάσατο	et entraîna-avec-*lui*-contre-*l'ennemi*
πολλούς,	beaucoup *de soldats*,
καὶ προσέβαλε	et se jeta
κατὰ μέσους τοὺς πολεμίους.	au milieu des ennemis.
Τοῦ δὲ ἀγῶνος	Le combat
γενομένου εὐθὺς ἐν ξίφεσι,	en étant venu aussitôt aux épées,
καὶ πολλῶν φονευομένων,	et beaucoup étant tués,
τὶς ὑποστὰς	quelqu'un résistant *à lui*,
βιαζόμενον πρόσω	qui-venait-par-force en-avant
καὶ διακόπτοντα τοὺς πρώτους,	et qui-fendait les premiers *rangs*,
ὠθεῖ τὸ ξίφος διὰ τοῦ στόματος,	pousse l'épée dans la bouche *de lui*,
ὥστε τὴν αἰχμὴν περάσασαν	de-sorte-que la pointe ayant traversé
ἀνασχεῖν κατὰ τὸ ἰνίον.	s'être arrêtée à la nuque.
Τοῦ δὲ Κρασσιανοῦ πεσόντος,	Or Crassianus étant tombé,
κατὰ τοῦτο μὲν ἡ μάχη	sur cela (alors) le combat
ἦν ἰσόῤῥοπος·	était en-équilibre;
ὁ δὲ Πομπήϊος οὐκ ἐπῆγε	mais Pompée ne faisait-pas-marcher
ταχέως τὸ δεξιόν,	promptement *son aile* droite;
ἀλλὰ παπταίνων	mais regardant-partout
ἐπὶ θάτερα,	d'un côté ou de l'autre
καὶ ἀναμένων	et attendant
τὸ ἔργον τῶν ἱππέων	l'action des cavaliers
ἐνδιέτριβεν.	passait-le-temps.
Ἤδη δὲ ἐκεῖνοι	Or déjà ceux-ci
ἀνῆγον τοὺς οὐλαμοὺς	étendaient *leurs* escadrons
ὡς κυκλωσόμενοι τὸν Καίσαρα,	comme devant-entourer César,
καὶ ἐμβαλοῦντες	et ayant *déjà* jeté
εἰς τὴν φάλαγγα	sur *sa* ligne *d'infanterie*
τοὺς ἱππεῖς προτεταγμένους,	les cavaliers rangés-en-avant d'elle,
ὄντας ὀλίγους.	qui-étaient peu-nombreux.
Καίσαρος δὲ ἄραντος τὸ σημεῖον,	Mais César ayant levé le signe,
οἱ μὲν ἱππεῖς	d'un-côté les cavaliers
ἐξανεχώρησαν,	se retirèrent-sur-les-côtés,
αἱ δὲ σπεῖραι	et de-l'autre les cohortes
ἐπιτεταγμέναι,	placées-en-arrière,
τρισχίλιοι ἄνδρες,	*au nombre de* trois-mille hommes,

ὑπαντιάζουσι τοὺς πολεμίους, καὶ παριστάμενοι καθ' ἵππον, ὡς ἐδιδάχθησαν, ὑψηλοῖς ἐχρῶντο τοῖς ὑσσοῖς, ἐφιέμενοι τῶν προσώπων. Οἱ δ', ἅτε μάχης πάσης ἄπειροι, τοιαύτην δὲ μηδὲ προσδοκήσαντες, μηδὲ προμαθόντες, οὐκ ἐτόλμων, οὐδ' ἠνείχοντο τὰς πληγὰς ἐν ὄμμασι καὶ στόμασιν οὔσας, ἀλλ' ἀποστρεφόμενοι καὶ προϊσχόμενοι τῶν ὄψεων τὰς χεῖρας, ἀκλεῶς ἐτράποντο. Φευγόντων δὲ τούτων ἀμελήσαντες οἱ Καίσαρος, ἐχώρουν ἐπὶ τοὺς πεζούς, ἧ μάλιστα τῶν ἱππέων τὸ κέρας ἐψιλωμένον περιδρομὴν εὐίδου καὶ κύκλωσιν. Ἅμα δὲ τούτων ἐκ πλαγίου προσπεσόντων, καὶ κατὰ στόμα τοῦ δεκάτου προσμίξαντος, οὐχ ὑπέμειναν, οὐδὲ συνέστησαν, ὁρῶντες ἐν ᾧ κυκλώσεσθαι τοὺς πολεμίους ἤλπιζον, αὐτοὺς τοῦτο πάσχοντας.

devant de la cavalerie pour éviter d'être enveloppés, la joignent de près, et, dressant la pointe de leurs javelots, suivant l'ordre qu'ils en avaient reçu, ils portent leurs coups au visage. Ces jeunes gens, qui ne s'étaient jamais trouvés à aucun combat et qui s'attendaient encore moins à ce genre d'attaque, dont ils n'avaient pas même l'idée, n'ont pas le courage de soutenir les coups qu'on leur porte aux yeux : ils détournent la tête, se couvrent le visage avec les mains, et prennent honteusement la fuite. Les soldats de César ne daignent pas même les poursuivre, et courent charger l'infanterie, qui, dénuée de sa cavalerie, était facile à envelopper ; ils la prennent en flanc, pendant que la dixième légion la chargeait de front. Elle ne soutint pas longtemps ce double choc ; et se voyant elle-même enveloppée, au lieu de tourner les ennemis, comme elle l'avait espéré, elle abandonna le champ de bataille.

ἐκδραμοῦσαι
πρὸς τὴν κύκλωσιν,
ὑπαντιάζουσι τοὺς πολεμίους,
καὶ παριστάμενοι κατὰ ἵππον,
ὡς ἐδιδάχθησαν,
ἐχρῶντο τοῖς ὑσσοῖς
ὑψηλοῖς,
ἐφιέμενοι τῶν προσώπων.
Οἱ δὲ
ἅτε ἄπειροι
πάσης μάχης,
μηδὲ προσδοκήσαντες τοιαύτην,
μηδὲ προμαθόντες,
οὐκ ἐτόλμων,
οὐδὲ ἠνείχοντο τὰς πληγὰς
οὔσας
ἐν ὄμμασι καὶ στόμασιν,
ἀλλὰ ἀποστρεφόμενοι
καὶ προϊσχόμενοι τῶν ὄψεων
τὰς χεῖρας,
ἐτράποντο ἀκλεῶς.
Οἱ δὲ Καίσαρος
ἀμελήσαντες
τούτων φευγόντων,
ἐχώρουν ἐπὶ τοὺς πεζούς,
ᾗ μάλιστα τὸ κέρας
τῶν ἱππέων ἐψιλωμένον
εὐίδου περιδρομὴν
καὶ κύκλωσιν.
Τούτων δὲ ἅμα
προσπεσόντων
ἐκ πλαγίου,
καὶ τοῦ δεκάτου
προσμίξαντος
κατὰ στόμα,
οὐχ ὑπέμειναν
οὐδὲ συνέστησαν,
ὁρῶντες αὐτοὺς πάσχοντας
τοῦτο ἐν ᾧ ἤλπιζον
κυκλώσεσθαι τοὺς πολεμίους

ayant couru-de-*là*
contre l'action-d'entourer,
vont-à-la-rencontre des ennemis,
et approchant près de la cavalerie,
comme ils avaient été enseignés,
se servirent de *leurs* javelots
en les tenant élevés,
visant aux visages.
Or ceux-ci,
vu-qu'*ils étaient*-sans-expérience
de tout combat,
ni ne s'étaient attendus-à un tel,
ni ne *l'*avaient appris-d'avance,
n'osaient pas *résister*,
ni ne supportaient les coups
qui-étaient *portés*
aux yeux et aux bouches ;
mais se détournant
et se mettant-devant les yeux
les mains,
ils furent mis-en-fuite sans-gloire.
Mais les soldats de César
ne-s'occupant-pas
de ceux-là qui-fuyaient,
marchèrent vers les *soldats* de-pied,
à-l'endroit-où surtout l'aile
des cavaliers dégarnie
permettait le circuit
et l'action-d'entourer.
Et ceux-là en-même-temps
étant tombés-sur *les Pompéïens*
de côté,
et *en même temps* la dixième *légion*
ayant engagé *le combat*
en face, [*choc*
ceux *de Pompée* ne soutinrent pas *le*
ni ne se tinrent-ensemble *fermes*,
voyant eux-mêmes éprouvant
ce en quoi ils avaient espéré
devoir-envelopper les ennemis.

LXXII. Τραπομένων δὲ τούτων, ὡς κατεῖδε τὸν κονιορτὸν ὁ Πομπήϊος, καὶ τὸ περὶ τοὺς ἱππέας πάθος εἴκασεν, ᾧ μὲν ἐχρήσατο λογισμῷ χαλεπὸν εἰπεῖν, μάλιστα δ' ὅμοιος παράφρονι καὶ παραπλῆγι τὴν διάνοιαν, καὶ μηδ' ὅτι Μάγνος ἐστὶ Πομπήϊος ἐννοοῦντι, μηδένα προσειπών, ἀπῄει βάδην εἰς τὸν χάρακα, πάνυ τοῖς ἔπεσι πρέπων ἐκείνοις·

Ζεὺς δὲ πατὴρ Αἴανθ' ὑψίζυγος ἐν φόβον ὦρσε·
Στῆ δὲ ταφὼν, ὄπιθεν δὲ σάκος βάλεν ἑπταβόειον,
Τρέσσε δὲ παπτήνας ἀφ' ὁμίλου [1].

Τοιοῦτος εἰς τὴν σκηνὴν παρελθών, ἄφθογγος καθῆστο, μέχρις οὗ τοῖς φεύγουσι πολλοὶ διώκοντες συνέπιπτον· τότε δὲ φωνὴν μίαν ἀφεὶς ταύτην, « Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; » ἄλλο δὲ μηδὲν εἰπών, ἀναστὰς καὶ λαβὼν ἐσθῆτα τῇ παρούσῃ τύχῃ

LXXII. Tandis qu'ils fuyaient, Pompée, voyant la poussière qui s'élevait, se douta de ce qui était arrivé à sa cavalerie. Il n'est pas facile de conjecturer quelle fut sa pensée dans ce moment; mais il eut l'air d'un homme frappé tout à coup de vertige, et qui a perdu le sens : oubliant qu'il était le grand Pompée, il se retire à pas lents dans son camp, sans rien dire à personne; parfaitement semblable à Ajax, de qui Homère dit :

Le puissant Jupiter a lancé l'épouvante
Au cœur du fier Ajax : éperdu, le guerrier
S'arrête, et sur son dos jetant son bouclier,
Fuit, les regards errants. . . . . .

Pompée entre de même dans sa tente, et s'y assied en silence, jusqu'à ce que les ennemis, qui poursuivaient les fuyards, arrivent à ses retranchements : « Quoi! dit-il, jusque dans mon camp? » et, sans ajouter un mot de plus, il se lève, prend un vêtement convenable à sa

LXXII. Τούτων δὲ
τραπομένων,
ὡς ὁ Πομπήϊος κατεῖδε
τὸν κονιορτόν,
καὶ εἴκασε τὸ πάθος
περὶ τοὺς ἱππέας,
χαλεπὸν μὲν εἰπεῖν
ᾧ λογισμῷ ἐχρήσατο,
μάλιστα δὲ ὅμοιος
παράφρονι
καὶ παραπλῆγι
τὴν διάνοιαν,
καὶ μηδὲ ἐννοοῦντι
ὅτι ἐστὶ Μάγνος Πομπήϊος,
προσειπὼν μηδένα,
ἀπήει βάδην
εἰς τὸν χάρακα,
πρέπων πάνυ ἐκείνοις τοῖς ἔπεσι·
« Ζεὺς δὲ πατὴρ
ὑψίζυγος
ἔνωρσεν Αἴαντι φόβον·
στῆ δὲ
ταφών,
βάλε δὲ ὄπιθεν σάκος
ἑπταβόειον,
παπτήνας δὲ
τρέσσεν ἀπὸ ὁμίλου. »
Τοιοῦτος
παρελθὼν εἰς τὴν σκηνήν,
καθῆστο ἄφθογγος,
μέχρις οὗ
πολλοὶ διώκοντες
συνέπιπτον τοῖς φεύγουσι·
τότε δὲ ἀφεὶς
ταύτην φωνὴν μίαν·
« Οὐκοῦν
καὶ ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; »
εἰπὼν δὲ μηδὲν ἄλλο,
ἀναστὰς
καὶ λαβὼν ἐσθῆτα

LXXII. Or ceux-là
étant tournés *en fuite*,
lorsque Pompée aperçut
la poussière-s'élevant,
et conjectura l'accident
relativement aux cavaliers,
il serait à-la-vérité difficile de dire
de quelle pensée il usa ;
mais tout-à-fait semblable
à un insensé
et à *un homme* frappé-de-folie
quant à l'entendement,
et ne se mettant-pas-dans-l'esprit
qu'il est le grand Pompée,
ne parlant-à personne,
il se retira lentement
dans le retranchement,
convenant entièrement à ces vers :
« Mais Jupiter, le père *des dieux*,
assis-sur-un-siége-élevé
jeta dans-Ajax la crainte :
et *celui-ci* s'arrêta
frappé-d'étonnement,
et jeta en-arrière *son* bouclier
de-sept-peaux-de-bœuf,
et regardant-çà-et-là
s'enfuit de la foule. »
Tel *Pompée*
étant entré dans *sa* tente,
s'assit sans-prononcer-un-mot,
jusqu'à-ce que
beaucoup de poursuivants
y entrèrent-avec ceux qui-fuyaient ;
et alors ayant jeté (fait-entendre)
cette parole seule :
« Donc
même jusqu'au campement ? »
et n'ayant dit rien *d'*autre,
s'étant levé
et ayant pris un vêtement

πρέπουσαν, ὑπεξῆλθεν. Ἔφυγε δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τάγματα, καὶ φόνος ἐν τῷ στρατοπέδῳ πολὺς ἐγένετο σκηνοφυλάκων καὶ θεραπόντων· στρατιώτας δὲ μόνους ἑξακισχιλίους [1] φησὶ πεσεῖν Ἀσίνιος Πολίων, μεμαχημένος ἐκείνην τὴν μάχην μετὰ Καίσαρος. Αἱροῦντες δὲ τὸ στρατόπεδον, ἐθεῶντο τὴν ἄνοιαν καὶ κουφότητα τῶν πολεμίων. Πᾶσα γὰρ σκηνὴ μυρσίναις κατέστεπτο, καὶ στρωμναῖς ἀνθιναῖς ἤσκητο, καὶ τραπέζαις ἐκπωμάτων μεσταῖς· καὶ κρατῆρες οἴνου προὔκειντο, καὶ παρασκευὴ καὶ κόσμος ἦν τεθυκότων καὶ πανηγυριζόντων μᾶλλον ἢ πρὸς μάχην ἐξοπλιζομένων. Οὕτω ταῖς ἐλπίσι διεφθαρμένοι, καὶ γέμοντες ἀνοήτου θράσους, ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐχώρουν.

LXXIII. Πομπήϊος δὲ μικρὸν ἔξω τοῦ χάρακος προελθών, τὸν μὲν ἵππον ἀφῆκεν, ὀλίγων δὲ χομιδῇ περὶ αὐτὸν ὄντων, ὡς οὐδεὶς

fortune présente, et sort secrètement. Ses autres légions ayant aussi pris la fuite, les ennemis s'emparent du camp, où ils font un grand carnage des valets et des soldats qui étaient restés pour le garder. Car de ceux qui combattirent, il n'y en eut que six mille de tués, au rapport d'Asinius Pollion, qui était à cette bataille dans l'armée de César. Après que le camp eut été forcé, on vit toute la folie et la légèreté des ennemis : toutes les tentes étaient ornées de myrtes, les lits couverts d'étoffes précieuses, les tables chargées de vaisselle d'argent et d'urnes pleines de vin ; tout annonçait l'appareil d'une fête et les dispositions d'un sacrifice, plutôt que les préparatifs d'un combat : tant, en partant pour l'armée, ils avaient été séduits par les plus vaines espérances, et remplis d'une folle témérité!

LXXIII. Quand Pompée, qui n'avait avec lui que très-peu de personnes, se fut un peu éloigné du camp, il quitta son cheval ; et, ne

πρέπουσαν τῇ τύχῃ παρούσῃ,
ὑπεξῆλθε.
Καὶ τὰ λοιπὰ τάγματα
ἔφυγε,
καὶ ἐν τῷ στρατοπέδῳ
πολὺς φόνος
σκηνοφυλάκων
καὶ θεραπόντων ἐγένετο·
Ἀσίνιος δὲ Πολίων,
μεμαχημένος μετὰ Καίσαρος
ἐκείνην τὴν μάχην,
φησὶν ἑξακισχιλίους στρατιώτας
πεσεῖν μόνους.
Αἱροῦντες δὲ τὸ στρατόπεδον,
ἐθεῶντο τὴν ἄνοιαν
καὶ κουφότητα τῶν πολεμίων.
Πᾶσα γὰρ σκηνὴ
κατέσκεπτο μυρσίναις,
καὶ ἤσκητο στρωμναῖς
ἀνθιναῖς,
καὶ τραπέζαις μεσταῖς
ἐκπωμάτων·
καὶ κρατῆρες οἴνου
προὔκειντο,
καὶ ἦν παρασκευὴ
καὶ κόσμος
μᾶλλον τεθυκότων
καὶ πανηγυριζόντων
ἢ ἐξοπλιζομένων
πρὸς μάχην.
Οὕτω διεφθαρμένοι ταῖς ἐλπίσι,
καὶ γέμοντες θράσους ἀνοήτου,
ἐχώρουν ἐπὶ τὸν πόλεμον.

LXXIII. Πομπήϊος δὲ
προελθὼν μικρὸν
ἔξω τοῦ χάρακος,
ἀφῆκε μὲν τὸν ἵππον,
ὀλίγων δὲ κομιδῇ
ὄντων περὶ αὐτόν,
ὡς οὐδεὶς ἐδίωκεν,

qui-convenait à *son* sort présent,
il s'en-alla-en-secret.
Et les autres légions
prirent-la-fuite ;
et dans le camp
un nombreux carnage
de gardiens-de-tentes
et de valets arriva :
or Asinius Pollion,
qui-combattit avec César
dans ce combat,
dit six-mille soldats
être tombés seuls (seulement).
Mais prenant le camp
ils virent la folie
et la lègèreté des ennemis
Car toute tente
était couronnée de myrtes,
et était ornée de couvertures-de-lits
avec-des-fleurs,
et de tables pleines (couvertes)
de vases-à-boire,
et des cratères de vin
étaient exposés,
et *c*'était un appareil
et un luxe
plutôt d'*hommes* qui-ont-sacrifié
et qui-font-une-fête,
que d'*hommes* s'armant
pour un combat.
Tellement gâtés par les espérances,
et pleins d'une confiance insensée,
ils allaient à a guerre.

LXXIII. Or Pompée
s'étant avancé un-peu
en-dehors du retranchement,
abandonna *son* cheval,
et peu *d'hommes* tout-à-fait
étant autour de lui,
comme personne ne *le* poursuivait

ἐδίωκεν, ἀπήει καθ' ἡσυχίαν, ἐν διαλογισμοῖς ὤν, οἵους εἰκὸς λαμβάνειν ἄνθρωπον ἔτη τέτταρα καὶ τριάκοντα νικᾷν καὶ κρατεῖν ἁπάντων εἰθισμένον, ἥττης δὲ καὶ φυγῆς τότε πρῶτον ἐν γήρᾳ λαμβάνοντα πεῖραν· ἐννοούμενον δ', ἐξ ὅσων ἀγώνων καὶ πολέμων ηὐξημένην ἀποβαλὼν ὥρᾳ μιᾷ δόξαν καὶ δύναμιν, ἧ πρὸ μικροῦ τοσούτοις ὅπλοις καὶ ἵπποις καὶ στόλοις δορυφορούμενος, ἀπέρχεται μικρὸς οὕτω γεγονὼς καὶ συνεσταλμένος, ὥστε λανθάνειν ζητοῦντας τοὺς πολεμίους. Παραμειψάμενος δὲ Λάρισσαν [1], ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὰ Τέμπη, καταβαλὼν ἑαυτὸν ἐπὶ στόμα δεδιψηκώς, ἔπινε τοῦ ποταμοῦ, καὶ πάλιν ἀναστὰς ἐβάδιζε διὰ τῶν Τεμπῶν, ἄχρις οὗ κατῆλθεν ἐπὶ τὴν θάλατταν. Ἐκεῖ δὲ τῆς νυκτὸς τὸ λοιπὸν ἀναπαυσάμενος ἐν καλυβίῳ τινὶ σαγηνέων,

se voyant pas poursuivi, il marcha lentement, tout entier aux réflexions qui devaient naturellement occuper un homme accoutumé depuis trente-quatre ans à tout subjuguer, et qui, dans sa vieillesse, faisait la première expérience de la déroute et de la fuite. Il se demandait à lui-même comment une gloire et une puissance qui s'étaient toujours accrues par tant de combats et de victoires, avaient pu s'évanouir en une heure ; comment, naguère environné de tant de milliers de gens de pied et de cavaliers, et escorté de flottes nombreuses, il s'en allait maintenant si faible, et réduit à un équipage si simple, que les ennemis même qui le cherchaient ne pouvaient le reconnaître. Il passa la ville de Larisse sans s'y arrêter et entra dans la vallée de Tempé, où, pressé par la soif, il se jeta le visage contre terre et but dans la rivière. Après s'être relevé, il traversa la vallée et se rendit au bord de la mer. Il passa le reste de la nuit dans une cabane

ἀπήει κατὰ ἡσυχίαν,	il s'en allait en repos,
ὢν ἐν διαλογισμοῖς	étant dans des réflexions
οἵους εἰκὸς	telles-qu'*il était* naturel
λαμβάνειν	*de voir* prendre
ἄνθρωπον εἰθισμένον	*à* un homme accoutumé
τριάκοντα καὶ τέτταρα ἔτη	*depuis* trente et quatre ans
νικᾷν καὶ κρατεῖν ἁπάντων,	à vaincre et à l'emporter sur tous,
τότε δὲ πρῶτον	et alors pour-la-première-fois
ἐν γήρᾳ	dans la vieillesse
λαμβάνοντα πεῖραν	recevant (faisant) l'essai
ἥττης καὶ φυγῆς,	de la défaite et de la fuite,
ἐννοούμενον δὲ	et qui avait-dans-l'esprit
ἐξ ὅσων ἀγώνων	par combien de combats
καὶ πολέμων ηὐξημένην	et de guerres augmentée,
ἀποβαλὼν	ayant perdu
μιᾷ ὥρᾳ	en une-seule heure
δόξαν καὶ δύναμιν	une gloire et une puissance
ἧ μικροῦ πρὸ	par laquelle peu auparavant
δορυφορούμενος τοσούτοις ὅπλοις	gardé par tant d'armes,
καὶ ἵπποις καὶ στόλοις,	et de chevaux et de flottes,
ἀπέρχεται γεγονὼς	il s'en-va devenu
οὕτω μικρὸς καὶ συνεσταλμένος,	tellement petit et réduit,
ὥστε λανθάνειν	qu'*il* peut rester caché
τοὺς πολεμίους	aux ennemis
ζητοῦντας.	qui-*le*-cherchent.
Παραμειψάμενος δὲ Λάρισσαν,	Or ayant passé-au-delà-de Larisse,
ὡς ἦλθεν	lorsqu'il fut venu
ἐπὶ τὰ Τέμπη,	dans *la vallée de* Tempé,
καταβαλὼν ἑαυτὸν	s'étant jeté lui-même
ἐπὶ στόμα	sur la figure
ὀεδιψηκὼς ἔπινε τοῦ ποταμοῦ,	ayant eu-soif il but *de l'eau* du fleuve,
καὶ ἀναστὰς πάλιν	et s'étant levé de-nouveau
ἐβάδιζε	il marcha
διὰ τῶν Τεμπῶν,	à-travers *la vallée de* Tempé,
ἄχρις οὗ κατῆλθεν	jusqu'à ce qu'il fut descendu
ἐπὶ τὴν θάλατταν.	à la mer.
Ἐκεῖ δὲ ἀναπαυσάμενος	Là s'étant reposé
τὸ λοιπὸν τῆς νυκτὸς	le reste de la nuit
ἔν τινι καλυβίῳ	dans une petite-cabane
σαγηνέων,	de pêcheurs-au-filet,

καὶ περὶ τὸν ὄρθρον ἐπιβὰς ποταμίου πλοίου, καὶ τῶν ἑπομένων τοὺς ἐλευθέρους ἀναλαβών, τοὺς δὲ θεράποντας ἀπιέναι πρὸς Καίσαρα κελεύσας, καὶ μὴ δεδιέναι· παρὰ γῆν κομιζόμενος, εἶδεν εὐμεγέθη φορτηγὸν ἀνάγεσθαι μέλλουσαν, ἧς ἐναυκλήρει Ῥωμαῖος ἀνήρ, οὐ πάνυ Πομπηίῳ συνήθης, γινώσκων δὲ τὴν ὄψιν αὐτοῦ· Πετίκιος ἐκαλεῖτο. Τούτῳ συνεβεβήκει τῆς παρῳχημένης νυκτὸς ἰδεῖν κατὰ τοὺς ὕπνους Πομπήϊον, οὐχ ὃν ἑώρακε πολλάκις, ἀλλὰ ταπεινὸν καὶ κατηφῆ, προσδιαλεγόμενον αὐτῷ. Καὶ ταῦτα τοῖς συμπλέουσιν ἐτύγχανε διηγούμενος, ὡς δὴ φιλεῖ περὶ πραγμάτων τηλικούτων λόγον ἔχειν ἀνθρώπους σχολὴν ἄγοντας. Ἐξαίφνης δέ τις τῶν ναυτῶν ἔφρασε κατιδὼν ὅτι πλοῖον ποτάμιον ἀπὸ τῆς γῆς ἐρέσσεται, καὶ κατασείουσί τινες ἄνθρωποι τὰ ἱμάτια, καὶ τὰς χεῖρας ὀρέγουσι πρὸς

de pêcheur ; et, dès le point du jour, montant dans un bateau de rivière avec les personnes de condition libre qui l'avaient accompagné, il ordonna aux esclaves de se rendre auprès de César et de ne rien craindre. Il côtoyait le rivage, lorsqu'il aperçut un grand vaisseau de charge prêt à lever l'ancre : le patron était un Romain qui n'avait jamais eu de rapport avec Pompée, et qui ne le connaissait que de vue ; il s'appelait Péticius. La nuit précédente, Pompée lui avait apparu en songe, non tel qu'il l'avait vu souvent, mais s'entretenant avec lui dans un état d'humiliation et d'abattement. Péticius, comme il est d'ordinaire à des gens désœuvrés quand ils ont eu des songes sur quelques objets importants, racontait le sien aux passagers : quand tout à coup un des matelots lui dit qu'il apercevait un bateau de rivière qui venait à eux, et des hommes qui secouaient leurs robes en leur ten-

καὶ περὶ τὸν ὄρθρον	et vers l'aurore
ἐπιβὰς	étant monté
πλοίου ποταμίου,	sur un bateau de-rivière,
καὶ ἀναλαβὼν τοὺς ἐλευθέρους	et ayant pris-avec-lui les *gens* libres
τῶν ἑπομένων,	parmi ceux qui-le-suivaient,
κελεύσας δὲ τοὺς θεράποντας	et ayant ordonné à *ses* serviteurs
ἀπιέναι πρὸς Καίσαρα,	de s'en aller vers César,
καὶ μὴ δεδιέναι·	et de ne point craindre ;
κομιζόμενος παρὰ γῆν,	allant le-long-de la terre
εἶδε φορτηγὸν	il vit un vaisseau-de-transport
εὐμεγέθη	très-grand
μέλλουσαν	qui-était-sur-le-point
ἀνάγεσθαι,	de mettre-à-la-voile,
ἧς ἐναυκλήρει	duquel était-maître
ἀνὴρ Ῥωμαῖος,	un homme Romain,
οὐ πάνυ συνήθης Πομπηίῳ,	pas du tout familier à Pompée,
γινώσκων δὲ τὴν ὄψιν αὐτοῦ·	mais connaissant le visage de lui :
ἐκαλεῖτο Πετίκιος.	il s'appelait Péticius.
Συνεβεβήκει τούτῳ	Il était arrivé à celui-ci
τῆς νυκτὸς παρῳχημένης	la nuit passée
ἰδεῖν κατὰ τοὺς ὕπνους Πομπήϊον,	de voir dans *son* sommeil Pompée,
οὐχ ὃν ἑώρακε πολλάκις,	non lequel il avait vu souvent,
ἀλλὰ ταπεινὸν καὶ κατηφῆ,	mais humilié et baissant-les-yeux,
προσδιαλεγόμενον αὐτῷ.	s'entretenant-avec lui.
Καὶ ἐτύγχανε διηγούμενος ταῦτα	Et il se trouvait racontant ces choses
τοῖς συμπλέουσιν,	à ceux qui-naviguaient-avec *lui*,
ὡς δὴ φιλεῖ	comme certes c'est-l'ordinaire
ἀνθρώπους ἄγοντας	aux hommes qui mènent (goûtent)
σχολὴν	le repos
ἔχειν λόγον	d'avoir un discours
περὶ τηλικούτων πραγμάτων.	sur de si-grandes choses.
Ἐξαίφνης δὲ	Mais tout-à-coup
τις τῶν ναυτῶν	quelqu'un des matelots
κατιδὼν ἔφρασεν	ayant aperçu dit
ὅτι πλοῖον ποτάμιον	qu'un bateau-de-rivière
ἐρέσσεται	est poussé-à-la-rame
ἀπὸ τῆς γῆς,	*venant* de la terre,
καί τινες ἄνθρωποι	et *que* quelques hommes
κατασείουσι τὰ ἱμάτια,	secouent *leurs* habillements,
καὶ ὀρέγουσι τὰς χεῖρας	et tendent les mains

αὐτούς. Ἐπιστὰς οὖν ὁ Πετίκιος, εὐθὺς ἔγνω τὸν Πομπήϊον, οἷον ὄναρ εἶδε· καὶ πληξάμενος τὴν κεφαλήν, ἐκέλευσε τοὺς ναύτας τὸ ἐφόλκιον παραβαλεῖν, καὶ τὴν δεξιὰν ἐξέτεινε, καὶ προσεκάλει τὸν Πομπήϊον, ἤδη συμφρονῶν τῷ σχήματι τὴν τύχην καὶ μεταβολὴν τοῦ ἀνδρός. Ὅθεν οὔτε παράκλησιν ἀναμείνας, οὔτε λόγον, ἀλλ' ἀναλαβὼν ὅσους ἐκέλευσε μετ' αὐτοῦ (Λέντουλοι δ' ἦσαν ἀμφότεροι, καὶ Φαώνιος) ἀνήχθη· καὶ μικρὸν ὕστερον ἰδόντες ἀπὸ γῆς ἁμιλλώμενον Δηϊόταρον τὸν βασιλέα προσαναλαμβάνουσιν. Ἐπεὶ δὲ καιρὸς ἦν δεῖπνου, καὶ παρεσκεύασεν ὁ ναύκληρος ἐκ τῶν παρόντων, ἰδὼν ὁ Φαώνιος οἰκετῶν ἀπορίᾳ τὸν Πομπήϊον ἀρχόμενον αὐτὸν ὑπολύειν, προσέδραμε καὶ ὑπέλυσε καὶ συνήλειψε. Καὶ τὸ λοιπὸν ἐκ τούτου περιέπων καὶ θεραπεύων, ὅσα δεσπότας δοῦλοι, μέχρι νίψεως ποδῶν, καὶ δείπνου παρασκευῆς, διετέλεσεν· ὥστε τὴν ἐλευθεριότητα τῆς

dant les mains. Péticius s'étant levé reconnut d'abord Pompée tel qu'il l'avait vu en songe, et, se frappant la tête de douleur, il ordonna aux matelots de descendre l'esquif. En même temps il tendit la main à Pompée, en l'appelant par son nom, et conjectura, par l'état où il le voyait, le changement de sa fortune. Aussi, sans attendre de sa part ni prière ni discours, le reçut-il dans son vaisseau, et avec lui tous ceux que voulut Pompée, entre autres les deux Lentulus et Favonius. Il mit à la voile. Peu de temps après ils virent sur le rivage le roi Déjotarus, qui faisait des signes ; et ils le reçurent dans leur vaisseau. Quand l'heure du repas fut venue, le patron lui-même l'apprêta avec les provisions qu'il avait ; et Favonius, voyant que Pompée, faute de domestiques, commençait à se déchausser lui-même, courut à lui, le déchaussa et le frotta d'huile. Depuis ce moment il ne cessa d'en avoir soin et de lui rendre tous les services qu'un esclave rend à son maître, jusqu'à lui laver les pieds et lui préparer ses re-

πρὸς αὐτούς.
Ὁ Πετίκιος οὖν ἐπιστὰς
ἔγνω εὐθὺς τὸν Πομπήϊον,
οἷον εἶδεν ὄναρ·
καὶ πληξάμενος τὴν κεφαλήν,
ἐκέλευσε τοὺς ναύτας
παραβαλεῖν τὸ ἐφόλκιον,
καὶ ἐξέτεινε τὴν δεξιάν,
καὶ προσεκάλει τὸν Πομπήϊον,
συμφρονῶν ἤδη τῷ σχήματι
τὴν τύχην καὶ μεταβολὴν
τοῦ ἀνδρός.
Ὅθεν ἀναμείνας
οὔτε παράκλησιν οὔτε λόγον,
ἀλλὰ ἀναλαβὼν
ὅσους ἐκέλευσε
μετὰ αὐτοῦ
(ἦσαν δὲ ἀμφότεροι Λέντουλοι
καὶ Φαώνιος) ἀνήχθη·
καὶ μικρὸν ὕστερον
ἰδόντες τὸν βασιλέα Δηϊόταρον
ἀμιλλώμενον ἀπὸ γῆς
προσαναλαμβάνουσιν.
Ἐπεὶ δὲ
καιρὸς δείπνου ἦν
καὶ ὁ ναύκληρος παρεσκεύασεν
ἐκ τῶν παρόντων,
ὁ Φαώνιος ἰδὼν τὸν Πομπήϊον
ἀρχόμενον ὑπολύειν αὐτόν,
ἀπορίᾳ οἰκετῶν
προσέδραμε καὶ ὑπέλυσε
καὶ συνήλειψε.
Καὶ τὸ λοιπὸν ἐκ τούτου
περιέπων καὶ θεραπεύων
ὅσα
δοῦλοι δεσπότας,
διετέλεσε,
μέχρι νίψεως ποδῶν
καὶ παρασκευῆς δείπνου·
ὥστε τινὰ θεασάμενον

vers eux.
Péticius donc s'étant levé
reconnut aussitôt Pompée,
tel-qu'il l'avait vu en-songe ;
et s'étant frappé la tête,
il ordonna aux matelots
de jeter-dehors la chaloupe,
et il étendit la *main* droite,
et il appela Pompée,
comprenant déjà par l'extérieur
le sort et le changement
de l'homme.
D'où *vint que* n'ayant attendu
ni demande ni discours,
mais prenant-avec-lui
tous-ceux-que *Pompée* ordonna
de recueillir avec lui
(or c'étaient les deux Lentulus
et Favonius) il mit-à-la voile :
et un peu plus-tard
ayant vu le roi Déjotarus
faisant-des-efforts de la terre
ils le recueillent-en-outre.
Et après-que
le moment du repas fut *venu*,
et *que* le patron *l'*eut préparé
des choses qui-étaient-là,
Favonius ayant vu Pompée
commençant à *se* déchausser-lui-même
par manque de serviteurs, [me
courut-vers *lui* et *le* déchaussa
et *l'*oignit *d'huile*.
Et le reste *du temps* depuis cela
soignant et servant *Pompée*
dans toutes-les-choses-dans-lesquelles
les esclaves *servent* leurs maîtres,
il persévéra,
jusqu'au lavement des pieds
et *à* la préparation du repas :
de-sorte-que quelqu'un ayant vu

ὑπουργίας ἐκείνης θεασάμενόν τινα καὶ τὸ ἀφελὲς καὶ ἄπλαστον, εἰπεῖν·

Φεῦ τοῖσι γενναίοισιν ὡς ἅπαν καλόν.

LXXIV. Οὕτω δὲ παραπλεύσας ἐπ' Ἀμφιπόλεως, ἐκεῖθεν εἰς Μιτυλήνην [1] ἐπέρα, οὕτω βουλόμενος τὴν Κορνηλίαν ἀναλαβεῖν καὶ τὸν υἱόν. Ἐπεὶ δὲ προσέσχε τῇ νήσῳ κατ' αἰγιαλόν, ἔπεμψεν εἰς πόλιν ἄγγελον, οὐχ ὡς ἡ Κορνηλία προσεδόκα, τοῖς πρὸς χάριν ἀπαγγελλομένοις καὶ γραφομένοις ἐλπίζουσα, τοῦ πολέμου κεκριμένου περὶ Δυρράχιον, ἔτι λοιπὸν ἔργον εἶναι Πομπηίῳ τὴν Καίσαρος δίωξιν. Ἐν τούτοις οὖσαν αὐτὴν καταλαβὼν ὁ ἄγγελος, ἀσπάσασθαι μὲν οὐχ ὑπέμεινε, τὰ δὲ πλεῖστα καὶ μέγιστα τῶν κακῶν τοῖς δάκρυσι μᾶλλον ἢ τῇ φωνῇ φράσας, σπεύδειν ἐκέλευσεν, εἰ βούλεταί πως Πομπήϊον ἰδεῖν ἐπὶ νεὼς μιᾶς καὶ ἀλλοτρίας. Ἡ δ', ἀκούσασα, προήκατο μὲν αὑτὴν χαμᾶζε, καὶ πολὺν χρόνον ἔκφρων καὶ ἄναυδος ἔκειτο· μόλις δέ

pas. Quelqu'un, voyant avec quelle noblesse et quelle simplicité éloignée de toute affectation il s'acquittait de ce service, s'écria :

Grands dieux! comme tout sied aux âmes généreuses!

LXXIV. Pompée, ayant passé devant Amphipolis, fit voile de là vers Mitylène, pour y prendre Cornélie et son fils. Lorsqu'il eut jeté l'ancre devant l'île, il envoya à la ville un courrier, non tel que Cornélie l'attendait, après les nouvelles agréables qui lui avaient été annoncées de vive voix et par écrit, et qui lui faisaient espérer que, la victoire de Dyrrachium ayant terminé la guerre, Pompée n'aurait plus qu'à poursuivre César. Le courrier, la trouvant toute pleine de cette espérance, n'eut pas la force de la saluer; mais, lui faisant connaître l'excès de ses malheurs plus par ses larmes que par ses paroles, il lui dit de se hâter si elle voulait voir Pompée sur un seul vaisseau, qui même ne lui appartenait pas. A cette nouvelle, Cornélie se jette à terre et y reste longtemps, égarée, muette. Revenue à

τὴν ἐλευθεριότητα
καὶ τὸ ἀφελὲς καὶ ἄπλαστον
ἐκείνης τῆς ὑπουργίας, εἰπεῖν·
« Φεῦ! ὡς ἅπαν καλὸν
τοῖσι γενναίοισιν. »

la conduite-libérale
et le *caractère* simple et sincère
de ce ministère, avoir dit :
« Oh ! comme tout *est* beau
aux *hommes* généreux ! »

LXXIV. Οὕτω δὲ
παραπλεύσας
ἐπὶ Ἀμφιπόλεως,
ἑπέρα ἐκεῖθεν εἰς Μιτυλήνην,
βουλόμενος οὕτως ἀναλαβεῖν
τὴν Κορνηλίαν καὶ τὸν υἱόν.
Ἐπεὶ δὲ προσέσχε
τῇ νήσῳ κατὰ αἰγιαλόν,
ἔπεμψεν εἰς πόλιν ἄγγελον,
οὐχ ὡς ἡ Κορνηλία προσεδόκα,
τοῖς ἀπαγγελλομένοις
καὶ γραφομένοις πρὸς χάριν,
ἐλπίζουσα τὴν δίωξιν Καίσαρος
εἶναι ἔργον
λοιπὸν ἔτι Πομπηίῳ,
τοῦ πολέμου κεκριμένου
περὶ Δυρράχιον.
Ὁ ἄγγελος καταλαβὼν αὐτὴν
οὖσαν ἐν τούτοις,
οὐ μὲν ὑπέμεινεν ἀσπάσασθαι,
φράσας δὲ τὰ πλεῖστα
καὶ μέγιστα τῶν κακῶν
τοῖς δάκρυσι
μᾶλλον ἢ τῇ φωνῇ,
ἐκέλευσε σπεύδειν,
εἰ βούλεταί πως
ἰδεῖν Πομπήϊον
ἐπὶ νεὼς μιᾶς
καὶ ἀλλοτρίας.
Ἡ δὲ ἀκούσασα
προήκατο μὲν αὑτὴν χαμᾶζε,
καὶ πολὺν χρόνον
ἔκειτο
ἔκφρων καὶ ἄναυδος·
μόλις δέ πως

LXXIV. Or ainsi
ayant cotoyé
devant Amphipolis,
il passa de-là à Mitylène,
voulant ainsi prendre-avec *lui*
Cornélie et *son* fils.
Et après-qu'il se fut approché
de l'île près du rivage,
il envoya à la ville un messager,
non comme Cornélie s'*y*-attendait,
par les choses annoncées
et écrites pour *lui faire* plaisir,
espérant la poursuite de César
être l'ouvrage
qui restait encore à Pompée,
la guerre ayant été décidée
près de Dyrrachium.
Le messager ayant surpris elle
qui-était dans ces *pensées*,
n'osa point *la* saluer,
mais ayant dit les plus nombreux
et les plus-grands des maux
par les larmes
plutôt que par la voix,
il *l'*engagea à se hâter,
si elle veut de-quelque-manière
voir Pompée
sur un vaisseau unique
et étranger.
Et elle ayant entendu *ces paroles*
se jeta elle-même par-terre,
et *pendant* un long temps
fut-gisante
hors-de-*ses*-sens et sans-voix :
et avec-peine en-quelque-manière

πως ἔμφρων γενομένη, καὶ συννοήσασα τὸν καιρὸν οὐκ ὄντα θρήνων καὶ δακρύων, ἐξέδραμε διὰ τῆς πόλεως ἐπὶ θάλατταν. Ἀπαντήσαντος δὲ τοῦ Πομπηΐου, καὶ δεξαμένου ταῖς ἀγκάλαις αὐτὴν ὑπερειπομένην καὶ περιπίπτουσαν, « Ὁρῶ σε (εἶπεν), ἄνερ, οὐ τῆς σῆς τύχης ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς, προεῤῥιμμένον ἑνὶ σκάφει, τὸν πρὸ τῶν Κορνηλίας γάμων πεντακοσίαις ναυσὶ ταύτην παραπλεύσαντα τὴν θάλατταν. Τί μ' ἦλθες ἰδεῖν, καὶ οὐκ ἀπέλιπες τῷ βαρεῖ δαίμονι τὴν καὶ σὲ δυστυχίας ἀναπλήσασαν τοσαύτης; Ὡς εὐτυχὴς μὲν ἂν ἤμην γυνή, πρὸ τοῦ Πόπλιον ἐν Πάρθοις ἀκοῦσαι τὸν παρθένιον ἄνδρα κείμενον ἀποθανοῦσα· σώφρων δὲ μετ' ἐκεῖνον, ὥσπερ ὥρμησα, τὸν ἐμαυτῆς προεμένη βίον· ἐσωζόμην δ' ἄρα καὶ Πομπηΐῳ Μάγνῳ συμφορὰ γενέσθαι. »

LXXV. Ταῦτ' εἰπεῖν τὴν Κορνηλίαν λέγουσι· τὸν δὲ Πομπήϊον ἀποκρίνασθαι· « Μίαν ἄρα, Κορνηλία, τύχην ἤδεις τὴν ἀμεί-

elle-même avec peine, et sentant que ce n'était pas le moment des gémissements et des larmes, elle traverse la ville et court au rivage. Pompée alla au devant d'elle et la reçut dans ses bras prête à s'évanouir : « Je te revois donc, ô mon époux, dit-elle, et c'est l'œuvre, « non de ta fortune, mais de la mienne, qui t'a réduit à une seule « barque ; toi qui, avant d'épouser Cornélie, voguais sur cette mer « avec cinq cents vaisseaux ! Pourquoi venir me chercher ? Que n'a- « bandonnais-tu à son fatal démon celle qui attire sur toi tant de ca- « lamités ? Quel bonheur pour moi, si j'avais pu mourir avant « d'apprendre la mort de Publius Crassus, mon premier mari, qui a « péri par la main des Parthes ! ou que j'aurais été sage, si, après sa « mort, j'avais quitté la vie, comme j'en avais d'abord eu le dessein ! « Je ne l'ai donc conservée que pour faire le malheur du grand Pom- « pée ! »

LXXV. Telles furent, dit-on, les paroles de Cornélie à son mari : « Cornélie, lui répondit Pompée, tu n'avais connu encore que les fa-

τὴν ἀντεξόρμησιν — l'attaque-impétueuse
πληροῦσαν μάλιστα τοὺς πολλοὺς — qui-remplit surtout la foule
ἐνθουσιασμοῦ — d'enthousiasme
καὶ φορᾶς — et de mouvement
ἐν τῷ συμφέρεσθαι — dans le se rencontrer-avec
τοῖς πολεμίοις, — les ennemis,
αὔξουσαν ἅμα — *et* qui-augmente en-même-temps
τὸν θυμὸν — le courage
κραυγῇ καὶ δρόμῳ, — par le cri et la course,
πῆξαι — avoir rendu-immobiles
καὶ καταψύξαι τοὺς ἄνδρας. — et avoir refroidi *ses* hommes.
Οἱ μὲν μετὰ Καίσαρος — Ceux avec César
ἦσαν δισχίλιοι — étaient deux-mille
πρὸς δισμυρίοις· — au-dessus de vingt-mille ;
οἱ δὲ μετὰ Πομπηίου — et ceux avec Pompée
βραχεῖ πλείονες — un peu plus-nombreux
ἢ διπλάσιοι τούτων. — que doubles de ceux-là.

LXX. Συνθήματος δὲ ἤδη — LXX. Mais le signal déjà
δεδομένου παρὰ ἀμφοτέρων, — ayant été donné des deux *parts*,
καὶ τῆς σάλπιγγος ἀρχομένης — et la trompette commençant
ἐγκελεύεσθαι πρὸς τὴν σύστασιν, — à exciter pour l'engagement,
ἕκαστος μὲν τῶν πολλῶν — chaque *homme* de la multitude
ἐσκοπεῖτο — considérait
τὸ κατὰ αὑτόν, — l'*affaire relative* à lui-même ;
ὀλίγοι δὲ Ῥωμαίων, — mais un-petit-nombre de Romains,
οἱ βέλτιστοι, — les meilleurs,
καί τινες Ἑλλήνων, — et quelques-uns des Grecs,
παρόντες — qui-étaient-présents,
ἔξω τῆς μάχης, — en-dehors du combat,
ὡς τὸ δεινὸν — lorsque le *moment* terrible
ἦν ἐγγύς, — fut proche,
ἐλογίζοντο τὴν πλεονεξίαν — réfléchissaient-sur la cupidité
καὶ φιλονεικίαν, — et l'ambition,
ὅπου ἐξέθηκε φέρουσα — où elle exposait capricieusement
τὴν ἡγεμονίαν. — l'empire.
Ὅπλα γὰρ συγγενικὰ — Car des armes de-parents
καὶ τάξεις ἀδελφαὶ — et des lignes-de-bataille sœurs
καὶ σημεῖα κοινὰ — et des signes (drapeaux) communs
καὶ τοσαύτη — et une telle
εὐανδρία — abondance-d'hommes-choisis

ὁρία τοσαύτη καὶ δύναμις, αὐτὴ πρὸς ἑαυτὴν συνέπιπτεν· ἐπιδεικνυμένη τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡς ἐν πάθει γενομένη τυφλόν ἐστι καὶ μανιῶδες. Ἦν μὲν γὰρ ἤδη, καθ' ἡσυχίαν χρήζουσιν ἄρχειν καὶ ἀπολαύειν τῶν κατειργασμένων, τὸ πλεῖστον καὶ κράτιστον ἀρετῇ γῆς καὶ θαλάττης ὑπήκοον· ἦν δ' ἔτι, τροπαίων καὶ θριάμβων ἔρωτι βουλομένους χαρίζεσθαι καὶ διψῶντας, ἐμπίπλασθαι Παρθικῶν πολέμων, ἢ Γερμανικῶν. Πολὺ δὲ καὶ Σκυθία λειπόμενον ἔργον, καὶ Ἰνδοί· καὶ πρόφασις οὐκ ἄδοξος ἐπὶ ταῦτα τῆς πλεονεξίας, ἡμερῶσαι τὰ βαρβαρικά. Τίς δ' ἂν ἢ Σκυθῶν ἵππος, ἢ τοξεύματα Πάρθων, ἢ πλοῦτος Ἰνδῶν ἐπέσχε μυριάδας ἑπτὰ Ῥωμαίων ἐν ὅπλοις ἐπερχομένας, Πομπηίου καὶ Καίσαρος ἡγουμένων, ὧν ὄνομα πολὺ πρότερον ἤκουσαν, ἢ τὸ Ῥωμαίων; Οὕτως ἄμικτα καὶ ποικίλα καὶ θηριώδη

des guerriers d'une même ville ; enfin, une seule puissance qui, prête à se heurter elle-même, allait montrer combien la nature humaine, quand la passion la maîtrise, est aveugle et insensée. Si, contents de jouir de leur gloire, ils avaient voulu commander au sein de la paix, n'avaient-ils pas, et sur terre et sur mer, la plus grande et la meilleure partie de l'univers soumise à leur autorité? ou s'ils voulaient satisfaire cet amour des trophées et des triomphes, et en étancher la soif, ne pouvaient-ils pas se rassasier de guerres contre les Parthes et les Germains? La Scythie et les Indes offraient encore beaucoup à faire. N'avaient-ils pas un prétexte honnête, en couvrant leur ambition du dessein de civiliser ces nations barbares? Et quelle cavalerie scythe, quelles flèches des Parthes, quelles richesses des Indiens, auraient pu soutenir l'effort de soixante-dix mille Romains armés, commandés par César et Pompée, dont ces peuples avaient connu les noms avant celui des Romains? tant ces deux généraux avaient porté loin leurs victoires! tant ils avaient dompté de nations

ἴσως καὶ σέ,
ὅτι παρέμεινε μοὶ
χρόνον πλείονα
τοῦ συνήθους.
Ἀλλὰ δεῖ φέρειν
καὶ ταῦτα,
γενομένους ἀνθρώπους,
καὶ πειρατέον ἔτι τῆς τύχης.
Οὐ γὰρ ἀνέλπιστον
ἀναλαβεῖν ἐκεῖνα
ἐκ τούτων,
τὸν γενόμενον
ἐξ ἐκείνων
ἐν τούτοις. »
Ἡ μὲν οὖν γυνὴ μετεπέμπετο
χρήματα καὶ θεράποντας
ἐκ τῆς πόλεως·
τῶν δὲ Μιτυληναίων
ἀσπασαμένων τὸν Πομπήϊον,
καὶ παρακαλούντων
εἰσελθεῖν εἰς τὴν πόλιν,
οὐκ ἠθέλησεν,
ἀλλὰ καὶ ἐκέλευσεν ἐκείνους
πείθεσθαι τῷ κρατοῦντι
καὶ θαρρεῖν·
Καίσαρα γὰρ εἶναι
εὐγνώμονα καὶ χρηστόν.
Αὐτὸς δὲ τραπόμενος
πρὸς τὸν φιλόσοφον Κράτιππον,
κατέβη γὰρ
ἐκ τῆς πόλεως
ὀψόμενος αὐτόν,
ἐμέμψατο καὶ συνδιεπόρησε
βραχέα
περὶ τῆς προνοίας,
τοῦ Κρατίππου
ὑποκατακλινομένου,
καὶ παράγοντος αὐτὸν
ἐπὶ τὰς ἐλπίδας ἀμείνονας,
ὅπως μὴ εἴη ἀντιλέγων

sans-doute toi aussi,
parce-qu'elle est restée-près de moi
un temps plus-considérable
que d'habitude.
Mais il faut supporter
aussi ces choses
étant nés hommes,
et il-faut-tenter encore la fortune.
Car il n'*est* pas à-désespérer
de recouvrer ces choses *passées*
de ces *maux présents*,
moi qui suis venu
de ces *biens passés*
dans ces *maux présents*. »
La femme donc fit-venir
les richesses et les serviteurs
de la ville :
et les Mityléniens
ayant salué Pompée,
et *l'*ayant invité
à entrer dans la ville,
il ne voulut pas,
mais même il ordonna eux
obéir au vainqueur
et avoir-confiance :
car *il dit* César être
équitable et excellent.
Et lui-même s'étant tourné
vers le philosophe Cratippe,
car *celui-ci* était descendu
de la ville
devant-voir lui,
il accusa et douta-avec *lui*
en peu *de mots*
touchant la providence,
Cratippe
se soumettant,
et amenant lui
à des espérances meilleures,
afin-qu'il ne fût pas *en* contredisant

ρος ἀντιλέγων εἴη. Ἐπεὶ τὸ μὲν ἐρέσθαι τὸν Πομπήϊον ἦν ὑπὲρ τῆς Προνοίας, τὸν δ' ἀποφαίνεσθαι, ὅτι τοῖς πράγμασιν ἤδη μοναρχίας ἔδει διὰ τὴν κακοπολιτείαν· ἐρέσθαι δέ· « Πῶς, ὦ Πομπήϊε, καὶ τίνι τεκμηρίῳ πεισθῶμεν, ὅτι βέλτιον ἂν σὺ τῇ τύχῃ Καίσαρος ἐχρήσω κρατήσας; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐατέον, ὥσπερ ἔχει τὰ τῶν θεῶν. »

LXXVI. Ἀναλαβὼν δὲ τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς φίλους, ἐκομίζετο, προσίσχων ὅρμοις ἀναγκαίοις ὕδωρ ἢ ἀγορὰν ἔχουσιν. Εἰς δὲ πόλιν εἰσῆλθε πρώτην Ἀττάλειαν τῆς Παμφυλίας [1]. Ἐνταῦθα δ' αὐτῷ καὶ τριήρεις τινὲς ἀπήντησαν ἐκ Κιλικίας, καὶ στρατιῶται συνελέγοντο, καὶ τῶν συγκλητικῶν πάλιν ἑξήκοντα περὶ αὐτὸν ἦσαν. Ἀκούων δὲ καὶ τὸ ναυτικὸν ἔτι συνεστάναι, καὶ Κάτωνα πολλοὺς στρατιώτας ἀνειληφότα περαιοῦν εἰς Λιβύην, ὠδύρετο πρὸς τοὺς φίλους καταμεμφόμενος ἑαυτὸν ἐκβιασθέντα τῷ πεζῷ

tredisant mal à propos. Car, si Pompée pouvait élever des doutes sur la Providence, Cratippe pouvait répondre en lui montrant que dans le désordre où la république était tombée, elle avait besoin d'un gouvernement monarchique. Il aurait pu lui dire encore : « Comment et « à quelle marque pourrions-nous croire, Pompée, que vous auriez « usé mieux que César de votre fortune ? Mais laissons aux dieux le « soin d'en ordonner comme il leur plaît. »

LXXVI. Pompée, ayant pris sur son vaisseau sa femme et ses amis, continua sa route sans s'arrêter que dans les ports, pour y faire de l'eau et prendre des vivres. La première ville où il descendit fut Attalie dans la Pamphylie. Il y arriva quelques galères qui venaient de Cilicie, et il parvint à rassembler quelques troupes ; il eut même bientôt auprès de lui jusqu'à soixante sénateurs, et, ayant appris que sa flotte n'avait reçu aucun échec, que Caton, après avoir recueilli un grand nombre de soldats, était passé en Afrique, il se plaignit à ses amis, et se fit à lui-même les plus vifs reproches, de s'être laissé

λυπηρὸς μηδὲ ἄκαιρος.
Ἐπεὶ ἦν τὸ μὲν
τὸν Πομπήϊον
ἐρέσθαι ὑπὲρ τῆς προνοίας,
τὸν δὲ ἀποφαίνεσθαι
ὅτι ἤδη ἔδει
τοῖς πράγμασι
μοναρχίας
διὰ τὴν κακοπολιτείαν·
ἐρέσθαι δέ·
« Πῶς, ὦ Πομπήϊε,
καὶ τίνι τεκμηρίῳ πεισθῶμεν,
ὅτι σὺ κρατήσας ἂν ἐχρήσω
τῇ τύχῃ βέλτιον Καίσαρος;
Ἀλλὰ ἐατέον μὲν ταῦτα,
ὥςπερ τὰ τῶν θεῶν ἔχει. »

LXXVI. Ἀναλαβὼν δὲ
τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς φίλους,
ἐκομίζετο
προςίσχων ὅρμοις ἀναγκαίοις
ἔχουσιν ὕδωρ ἢ ἀγοράν.
Εἰςῆλθε δὲ εἰς πόλιν
Ἀττάλειαν τῆς Παμφυλίας
πρώτην.
Ἐνταῦθα δὲ καί τινες τριήρεις
ἀπήντησαν αὐτῷ
ἐκ Κιλικίας, καὶ στρατιῶται
συνελέγοντο,
καὶ πάλιν
ἑξήκοντα τῶν συγκλητικῶν
ἦσαν περὶ αὐτόν.
Ἀκούων δὲ καὶ τὸ ναυτικὸν
ἔτι συνεστάναι,
καὶ Κάτωνα περαιοῦν εἰς Λιβύην
ἀνειληφότα
πολλοὺς στρατιώτας,
ὠδύρετο πρὸς τοὺς φίλους
καταμεμφόμενος
ἑαυτὸν
ἐκβιασθέντα συμβαλεῖν

ennuyeux et à-contre-temps.
Puisqu'il était *possible* d'un-côté
Pompée
interroger sur la providence,
de-l'autre celui-là montrer
que déjà il-était-besoin
pour les affaires
d'une monarchie
à cause du mauvais-gouvernement,
et demander :
« Comment, ô Pompée,
et par quel signe croirions-nous
que toi ayant vaincu tu aurais usé
de la fortune mieux que César ?
Mais il faut laisser-aller ces choses
comme les *volontés* des dieux sont »

LXXVI. Or ayant pris-avec-lui
sa femme et *ses* amis,
il allait
abordant aux ports nécessaires
qui-avaient de l'eau ou un marché.
Et il entra dans la ville
*d'*Attalie, de la Pamphylie,
la première *ville où il alla.*
Et là même quelques galères
vinrent-à-la-rencontre à lui
de Cilicie, et des soldats
étaient levés-en-même-temps,
et de-nouveau
soixante des sénateurs
furent autour de lui.
Et entendant la *force* navale aussi
être encore organisée,
et Caton transporter en Libye
les ayant recueillis
beaucoup de soldats,
il se lamenta auprès de *ses* amis
se plaignant
que lui-même *avait dû*
étant forcé en-venir-aux-mains

συμβαλεῖν, τῇ δὲ κρείττονι ἀδηρίτως δυνάμει πρὸς μηδὲν ἀποχρήσασθαι, μηδὲ περιορμίσαι τὸ ναυτικόν, ὅπου κατὰ γῆν σφαλείς, εὐθὺς ἂν εἶχεν ἀντίπαλον ἐκ θαλάττης παρεστῶσαν ἀλκὴν καὶ δύναμιν τοσαύτην. Οὐδὲ γὰρ ἁμάρτημα Πομπηΐου μεῖζον, οὐδὲ δεινότερον στρατήγημα Καίσαρος, ἢ τὸ τὴν μάχην οὕτω μακρὰν ἀποσπάσασθαι τῆς ναυτικῆς βοηθείας. Οὐ μὴν ἀλλ' ἐκ τῶν παρόντων κινεῖν τι καὶ πράττειν ἀναγκαζόμενος, ἐπὶ τὰς πόλεις περιέπεμπε· τὰς δ' αὐτὸς περιπλέων ἤτει χρήματα, καὶ ναῦς ἐπλήρου. Τὴν δ' ὀξύτητα τοῦ πολεμίου καὶ τὸ τάχος δεδοικὼς μὴ προαναρπάσῃ τῆς παρασκευῆς αὐτὸν ἐπελθών, ἐσκόπει καταφυγὴν ἐπὶ τῷ παρόντι καὶ ἀναχώρησιν. Ἐπαρχία μὲν οὖν οὐδεμία φυλάξιμος ἐφαίνετο βουλευομένοις αὐτοῖς· τῶν δὲ βα-

forcer à combattre avec sa seule armée de terre, sans employer ses troupes de mer, qui faisaient ses principales forces; ou du moins de ne s'être pas fait comme un rempart de sa flotte, qui, en cas d'une défaite sur terre, lui aurait fourni une autre armée si puissante, si capable de résister. Il est vrai que la plus grande faute de Pompée, comme la ruse la plus habile de César, fut d'avoir placé le lieu du combat si loin du secours que Pompée pouvait tirer de sa flotte. Cependant celui-ci, forcé de tenter quelque entreprise avec les faibles ressources qui lui restaient, envoya ses amis dans quelques villes, alla lui-même dans d'autres pour demander de l'argent et équiper des vaisseaux; mais, craignant qu'un ennemi aussi prompt et aussi actif que César ne vînt subitement l'enlever lui-même au début de ses préparatifs, il cherchait pour le présent une retraite et un asile. Après en avoir délibéré avec ses amis, aucune province ne lui parais-

τῷ πεζῷ,
ἀποχρήσασθαι δὲ πρὸς μηδὲν
τῇ κρείττονι δυνάμει
ἀδηρίτως,
μηδὲ περιορμίσαι τὸ ναυτικόν,
ὅπου σφαλεὶς κατὰ γῆν,
εὐθὺς ἂν εἶχεν
ἐκ θαλάττης
τοσαύτην ἀλκὴν καὶ δύναμιν
παρεστῶσαν
ἀντίπαλον.
Οὐδὲ γὰρ ἁμάρτημα Πομπηίου
μεῖζον,
οὐδὲ στρατήγημα Καίσαρος
δεινότερον,
ἢ τὸ ἀποσπάσασθαι
τὴν μάχην
οὕτω μακρὰν
τῆς βοηθείας ναυτικῆς.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ἀναγκαζόμενος
ἐκ τῶν παρόντων
κινεῖν
καὶ πράττειν τι,
περιέπεμπεν ἐπὶ τὰς πόλεις
περιπλέων τὰς δὲ
αὐτὸς
ἤτει χρήματα
καὶ ἐπλήρου ναῦς.
Δεδοικὼς δὲ τὴν ὀξύτητα
καὶ τὸ τάχος τοῦ πολεμίου,
μὴ ἐπελθὼν
προαναρπάσῃ τῆς παρασκευῆς
αὐτὸν,
ἐσκόπει
ἐπὶ τῷ παρόντι
καταφυγὴν καὶ ἀναχώρησιν.
Οὐδεμία μὲν οὖν ἐπαρχία
ἐφαίνετο φυλάξιμος
αὐτοῖς βουλευομένοις·
τῶν δὲ βασιλειῶν

avec *son* armée-de-terre,
et *n'avait pu* se servir en rien
de *sa* meilleure force
sans-contredit
ni faire-manœuvrer *sa force* navale,
puisque échouant sur terre,
tout-de-suite il aurait eu
venant de la mer
une telle force et puissance
s'avançant
comme adversaire *à César*.
Car ni une faute de Pompée
ne fut plus-grande,
ni un stratagême de César
plus-habile,
que d'avoir éloigné
le combat
à une *distance* si longue
du secours de-la-flotte.
Du reste *Pompée* étant forcé,
d'après les *ressources* présentes,
de remuer
et de faire quelque chose,
envoyait-çà-et-là vers les villes ;
et naviguant-autour des autres
lui-même
demandait des richesses,
et équipait des vaisseaux.
Mais craignant la promptitude
et la vitesse de l'ennemi,
de-peur-que *César* ne survenant
n'enlevât-avant *ses* préparatifs
lui *Pompée*,
il cherchait-du-regard
pour le présent
un refuge et une retraite.
Aucune province donc
ne paraissait capable-de-défense
à eux délibérant,
et parmi les royaumes

σιλειῶν αὐτὸς μὲν ἀπέφαινε τὴν Πάρθων ἰκανωτάτην οὖσαν ἔν τε τῷ παρόντι δέξασθαι καὶ περιβαλεῖν σφᾶς ἀσθενεῖς ὄντας, αὖθίς τε ῥῶσαι καὶ προπέμψαι μετὰ πλείστης δυνάμεως· τῶν δ' ἄλλων οἱ μὲν εἰς Λιβύην καὶ Ἰόβαν ἔτρεπον τὴν γνώμην· Θεοφάνει δὲ τῷ Λεσβίῳ μανικὸν ἐδόκει τριῶν ἡμερῶν πλοῦν ἀπέχουσαν Αἴγυπτον ἀπολιπόντας, καὶ Πτολεμαῖον [1], ἡλικίαν μὲν ἀντίπαιδα, φιλίας δὲ καὶ χάριτος πατρῴας ὑπόχρεων, Πάρθοις ὑποβαλεῖν ἑαυτόν, ἀπιστοτάτῳ γένει· καὶ Ῥωμαίῳ μὲν ἀνδρὶ κηδεστῇ γενομένῳ, τὰ δεύτερα λέγοντά, πρῶτον εἶναι τῶν ἄλλων μὴ θέλειν, μηδὲ πειρᾶσθαι τῆς ἐκείνου μετριότητος· Ἀρσάκην [2] δὲ ποιεῖσθαι κύριον ἑαυτοῦ, τὸν μηδὲ Κράσσου δυνηθέντα ζῶντος· καὶ γυναῖκα νέαν, οἴκου τοῦ Σκιπίωνος, εἰς βαρβάρους κομίζειν ὕβρει καὶ ἀκολασίᾳ τὴν ἐξουσίαν μετροῦντας.

sait assez sûre. Entre les royaumes étrangers, celui des Parthes, à son avis, était pour le moment le plus propre à les recevoir, à protéger d'abord leur faiblesse, ensuite à les remettre en pied et à les renvoyer avec des forces considérables. La plupart de ses amis penchaient pour l'Afrique et pour le roi Juba ; mais Théophane de Lesbos représenta que ce serait la plus grande folie de laisser là l'Égypte, qui n'était qu'à trois journées de navigation, et le roi Ptolémée, qui sortait à peine de l'enfance, mais devait à Pompée tant de reconnaissance pour les services et les témoignages d'amitié que son père en avait reçus, et d'aller se jeter entre les mains des Parthes, la plus perfide de toutes les nations. « Serait-il raisonnable, ajouta-t-il, que « Pompée, qui refuse d'être le second après un Romain dont il a été « le gendre, pour être le premier de tous les autres, qui ne veut pas « faire l'épreuve de la modération de César, allât livrer sa personne « à un Arsace, qui n'a jamais pu même avoir en sa puissance Crassus « vivant? mènerait-il une jeune femme du sang des Scipions au mi- « lieu de ces Barbares, qui ne mesurent leur pouvoir que sur la li- « cence qu'ils prennent d'assouvir leurs passions brutales? et, quand

αὐτὸς μὲν ἀπέφαινε
τὴν Πάρθων
οὖσαν ἱκανωτάτην
ἔν τε τῷ παρόντι δέξασθαι
καὶ περιβαλεῖν σφᾶς
ὄντας ἀσθενεῖς,
ῥῶσαί τε αὖθις
καὶ προπέμψαι
μετὰ πλείστης δυνάμεως·
οἱ μὲν τῶν ἄλλων
ἔτρεπον τὴν γνώμην
εἰς Λιβύην καὶ Ἰόβαν·
ἐδόκει δὲ Θεοφάνει
τῷ Λεσβίῳ
μανικὸν ἀπολιπόντας
Αἴγυπτον
ἀπέχουσαν πλοῦν
τριῶν ἡμερῶν, καὶ Πτολεμαῖον,
ἡλικίαν μὲν
ἀντίπαιδα,
ὑπόχρεων δὲ φιλίας
καὶ χάριτος πατρῴας,
ὑποβαλεῖν ἑαυτὸν
Πάρθοις,
γένει ἀπιστοτάτῳ·
καὶ μὴ θέλειν
λέγοντα μὲν τὰ δεύτερα
ἀνδρὶ Ῥωμαίῳ,
γενομένῳ κηδεστῇ,
εἶναι πρῶτον τῶν ἄλλων,
μηδὲ πειρᾶσθαι
τῆς μετριότητος ἐκείνου·
ποιεῖσθαι δὲ κύριον ἑαυτοῦ
Ἀρσάκην τὸν μηδὲ δυνηθέντα
Κράσσου ζῶντος·
καὶ κομίζειν νέαν γυναῖκα,
οἴκου τοῦ Σκιπίωνος,
εἰς βαρβάρους
μετροῦντας τὴν ἐξουσίαν
ὕβρει καὶ ἀκολασίᾳ.

Pompée lui-même désignait
celui des Parthes
comme étant le plus-propre
et dans le présent à recevoir
et à couvrir eux-mêmes
qui-étaient faibles,
et à *les* fortifier de-nouveau
et à *les* renvoyer
avec une très-grande puissance :
les uns parmi les autres
tournaient *leur* pensée
vers la Libye et Juba :
mais il paraissait à Théophane
le Lesbien
insensé *qu'eux* ayant abandonné
l'Égypte,
distante d'une navigation
de trois jours, et Ptolémée,
qui à-la-vérité quant-à-l'âge
était à-peine-sorti-de-l'enfance,
mais débiteur de l'amitié
et de la reconnaissance paternelle,
Pompée allât se soumettre lui-même
aux Parthes,
race très-perfide;
et ne vouloir pas,
parlant en-second-lieu(au second rang)
après un homme Romain,
qui-avait-été son allié-par-mariage,
être le premier des autres,
ni faire-l'essai
de la modération de celui-là,
et rendre maître de lui-même
Arsace qui n'avait pas même pu
être maître de Crassus vivant;
et conduire une jeune femme,
de la maison de Scipion,
chez des barbares
qui-mesurent la puissance
à l'injure et à la licence.

Ἦ, κἂν μὴ πάθῃ, δόξῃ δὲ παθεῖν, δεινόν ἐστιν ἐπὶ τοῖς ποιῆσαι δυναμένοις γενομένῃ. Τοῦτο μόνον, ὥς φασιν, ἀπέτρεψε τῆς ἐπὶ τὸν Εὐφράτην ὁδοῦ Πομπήϊον· εἰ δή τις ἔτι Πομπηΐου λογισμός, ἀλλ' οὐχὶ δαίμων ἐκείνην ὑφηγεῖτο τὴν ὁδόν.

LXXVII. Ὡς δ' οὖν ἐνίκα φεύγειν εἰς τὴν Αἴγυπτον, ἀναχθεὶς ἀπὸ Κύπρου Σελευκίδι τριήρει μετὰ τῆς γυναικός (τῶν δ' ἄλλων οἱ μὲν ἐν μακραῖς ὁμοίως ναυσίν, οἱ δ' ἐν ὁλκάσιν ἅμα συμπαρέπλεον), τὸ μὲν πέλαγος διεπέρασεν ἀσφαλῶς· πυθόμενος δὲ τὸν Πτολεμαῖον ἐν Πηλουσίῳ[1] καθῆσθαι μετὰ στρατιᾶς, πολεμοῦντα πρὸς τὴν ἀδελφήν, ἐκεῖ κατέσχε, προπέμψας τὸν φράσοντα τῷ βασιλεῖ καὶ δεησόμενον. Ὁ μὲν οὖν Πτολεμαῖος ἦν κομιδῇ νέος· ὁ δὲ πάντα διέπων τὰ πράγματα Ποθεινὸς ἤθροισε

« elle ne devrait en recevoir aucun outrage, ce serait trop pour elle « de paraître en avoir reçu, pour avoir été au pouvoir d'hommes ca- « pables de le faire? » Cette seule raison, dit-on, détourna Pompée de prendre le chemin de l'Euphrate, si toutefois ce fut la réflexion de Pompée, et non pas son mauvais génie, qui lui fit prendre l'autre route.

LXXVII. L'avis de se retirer en Égypte ayant donc prévalu, il partit de Cypre avec sa femme, sur une galère de Séleucie : les autres personnes de sa suite montaient, ou des vaisseaux longs, ou des navires marchands; la traversée fut heureuse. En arrivant en Égypte, il apprit que Ptolémée était à Péluse avec son armée, et faisait la guerre à sa sœur : il se mit en chemin pour s'y rendre, et se fit précéder par un de ses amis, chargé d'informer le roi de son arrivée, et de lui demander un asile. Ptolémée était extrêmement jeune; mais Pothin, qui exerçait toute l'autorité, assembla sur-le-champ un conseil des prin-

Ἧ,
καὶ ἐὰν μὴ πάθῃ,
δόξῃ δὲ παθεῖν,
ἐστὶ δεινὸν γενομένῃ,
ἐπὶ τοῖς δυναμένοις
ποιῆσαι.
Τοῦτο μόνον,
ὥς φασιν,
ἀπέτρεψε Πομπήϊον
τῆς ὁδοῦ ἐπὶ τὸν Εὐφράτην·
εἰ δή τις λογισμὸς
Πομπηΐου ἔτι,
ἀλλὰ οὐχὶ δαίμων
ὑφηγεῖτο ἐκείνην τὴν ὁδόν.
LXXVII. Ὡς δὲ οὖν
φεύγειν εἰς τὴν Αἴγυπτον
ἐνίκα,
ἀναχθεὶς ἀπὸ Κύπρου
τριήρει Σελευκίδι
μετὰ τῆς γυναικός
(τῶν δὲ ἄλλων οἱ μὲν
συμπαρέπλεον ὁμοίως
ἐν ναυσὶ μακραῖς,
οἱ δὲ ἅμα
ἐν ὁλκάσι),
διεπέρασε μὲν ἀσφαλῶς
τὸ πέλαγος·
πυθόμενος δὲ τὸν Πτολεμαῖον,
πολεμοῦντα πρὸς τὴν ἀδελφήν,
καθῆσθαι μετὰ στρατιᾶς
ἐν Πηλουσίῳ,
κατέσχεν ἐκεῖ,
προπέμψας
τὸν φράσοντα τῷ βασιλεῖ
καὶ δεησόμενον.
Ὁ μὲν οὖν Πτολεμαῖος
ἦν κομιδῇ νέος·
Ποθεινὸς δὲ ὁ διέπων
πάντα τὰ πράγματα
ἤθροιστε βουλὴν

Pour laquelle *femme*,
même si elle n'a pas subi *d'outrage*,
mais qu'elle puisse-paraître *en* avoir
il est cruel ayant été (d'avoir été) [subi,
au-pouvoir de ceux qui-pouvaient
lui en faire *subir*.
Cela seul,
à-ce-qu'on dit,
détourna Pompée
de la route vers l'Euphrate;
si toutefois quelque raisonnement
de Pompée *existait* encore,
mais *si ce* ne *fut* pas un génie
qui indiquait cette route.
LXXVII. Or donc lorsque
l'avis de fuir en Égypte
l'emportait (l'eut emporté),
Pompée s'étant embarqué de Cypre
sur une galère de Séleucie
avec sa femme,
(parmi-les-autres les uns
naviguaient-avec *lui* semblablement
sur des vaisseaux longs,
et les autres en-même-temps
sur des vaisseaux-de transport),
il traversa sûrement
la mer :
et ayant appris Ptolémée,
faisant-la-guerre à *sa* sœur,
être-campé avec une armée
à Péluse,
il aborda là,
ayant envoyé-en-avant
un homme devant-parler au roi
et *le* prier.
Ptolémée donc
était tout-à-fait jeune;
et Pothin qui-administrait
toutes les affaires
rassembla un conseil

βουλὴν τῶν δυνατωτάτων. Ἐδύναντο δὲ μέγιστον οὓς ἐκεῖνος ἐβούλετο, καὶ λέγειν ἐκέλευσεν ἣν ἔχει γνώμην ἕκαστος. Ἦν οὖν δεινὸν περὶ Πομπηίου Μάγνου βουλεύεσθαι Ποθεινὸν τὸν εὐνοῦχον, καὶ Θεόδοτον τὸν Χῖον, ἐπὶ μισθῷ ῥητορικῶν λόγων διδάσκαλον ἀνειλημμένον, καὶ τὸν Αἰγύπτιον Ἀχιλλᾶν. Κορυφαιότατοι γὰρ ἦσαν ἐν κατευνασταῖς καὶ τιθηνοῖς τοῖς ἄλλοις οὗτοι σύμβουλοι. Καὶ τοιούτου δικαστηρίου ψῆφον Πομπήϊος ἐπ' ἀγκυρῶν πρόσω τῆς χώρας ἀποσαλεύων περιέμενεν, ὃν Καίσαρι σωτηρίας χάριν οὐκ ἦν ἄξιον ὀφείλειν. Τῶν μὲν οὖν ἄλλων τοσοῦτον αἱ γνῶμαι διέστησαν, ὅσον οἱ μὲν ἀπελαύνειν ἐκέλευον, οἱ δὲ καλεῖν καὶ δέχεσθαι τὸν ἄνδρα· Θεόδοτος δὲ δεινότητα λόγου καὶ ῥητορείαν ἐπιδεικνύμενος, οὐδέτερον ἀπέφηνεν ἀσφαλές, ἀλλὰ δεξαμένους μὲν ἔξειν Καίσαρα πολέμιον, καὶ δεσπότην Πομπήϊον· ἀπωσαμένους δὲ καὶ Πομπηίῳ τῆς ἐκβολῆς

cipaux courtisans, qui tous n'avaient d'autre pouvoir que celui qu'il voulait bien leur communiquer, et leur ordonna de dire chacun leur avis. C'était une honte pour le grand Pompée que son sort dépendît de la délibération d'un Pothin, eunuque; d'un Théodote de Chio, gagé par le prince pour lui enseigner la rhétorique, et de l'Égyptien Achillas; car ces trois hommes, pris entre les valets de chambre et les nourriciers du roi, étaient ses principaux ministres : voilà le conseil dont Pompée, arrêté à l'ancre loin du rivage, attendait la décision, lui qui n'avait pas cru qu'il fût de sa dignité de devoir la vie à César. Les opinions furent tellement opposées, que les uns voulaient qu'on renvoyât Pompée, les autres qu'on le reçût; mais Théodote, pour faire parade de son art de rhéteur, soutint qu'il n'y avait de sûreté dans aucun de ces deux avis; que recevoir Pompée, c'était se donner César pour ennemi et Pompée pour maître; que si on le renvoyait, il pourrait les faire repentir un jour de l'avoir chassé, et César de l'avoir obligé de le poursuivre : le meilleur parti était donc de le

τῶν δυνατωτάτων.
Ἐδύναντο δὲ
μέγιστον
οὓς ἐκεῖνος ἐβούλετο,
καὶ ἐκέλευσε λέγειν γνώμην
ἣν ἕκαστος ἔχει.
Ἦν οὖν δεινὸν
βουλεύεσθαι
περὶ Πομπηΐου Μάγνου
Ποθεινὸν τὸν εὐνοῦχον,
καὶ Θεόδοτον τὸν Χῖον,
ἀνειλημμένον ἐπὶ μισθῷ
διδάσκαλον λόγων
ῥητορικῶν,
καὶ τὸν Αἰγύπτιον Ἀχιλλᾶν.
Οὗτοι γὰρ σύμβουλοι ἦσαν
κορυφαιότατοι ἐν τοῖς ἄλλοις
κατευνασταῖς καὶ τιθηνοῖς.
Καὶ Πομπήϊος ἀποσαλεύων
ἐπὶ ἀγκυρῶν πρόσω τῆς χώρας
περιέμενε ψῆφον
τοιούτου δικαστηρίου,
ὃν οὐκ ἦν ἄξιον
ὀφείλειν Καίσαρι
χάριν σωτηρίας.
Αἱ μὲν οὖν γνῶμαι τῶν ἄλλων
διέστησαν τοσοῦτον,
ὅσον οἱ μὲν ἐκέλευον ἀπελαύνειν,
οἱ δὲ καλεῖν
καὶ δέχεσθαι τὸν ἄνδρα.
Θεόδοτος δὲ
ἐπιδεικνύμενος δεινότητα λόγου
καὶ ῥητορείαν,
ἀπέφηνεν
οὐδέτερον ἀσφαλές,
ἀλλὰ δεξαμένους μὲν
ἔξειν Καίσαρα πολέμιον
καὶ Πομπήϊον δεσπότην,
ἀπωσαμένους δὲ
ἔσεσθαι ὑπαιτίους

des plus puissants.
Et *ceux qui* avaient-le-pouvoir
le-plus-grand,
étaient ceux-que celui-là voulait ;
et il ordonna de dire un avis
celui que chacun a.
*C'*était donc chose affreuse
de voir délibérer
sur Pompée le Grand
Pothin l'eunuque,
et Théodote de Chio,
engagé pour un salaire
comme maître de discours
de-rhétorique,
et l'Égyptien Achillas.
Car ces conseillers étaient
les plus-élevés parmi les autres
valets-de-chambre et nourriciers.
Et Pompée étant-en-rade
sur les ancres en-avant de la terre
attendait la décision
d'un tel tribunal,
lui à qui *ce* n'était pas chose digne
de devoir à César
le bienfait de *son* salut.
Les opinions des autres
furent-opposées tellement
que les uns ordonnaient de chasser,
les autres d'appeler
et de recevoir l'homme.
Mais Théodote
étalant *son* habileté de langage
et *son* art-oratoire,
démontra
ni-l'un-ni-l'autre *avis n'être* sûr ;
mais d'un-côté ayant reçu *Pompée*,
eux devoir-avoir César *pour* ennemi
et Pompée *pour* maître ;
de-l'autre *l'*ayant repoussé,
eux devoir être responsables

ὑπαιτίους ἔσεσθαι, καὶ Καίσαρι τῆς διώξεως· κράτιστον οὖν εἶναι μεταπεμψαμένους ἀνελεῖν τὸν ἄνδρα· καὶ γὰρ ἐκείνῳ χαριεῖσθαι, καὶ τοῦτον οὐ φοβήσεσθαι. Προσεπεῖπε δὲ διαμειδιάσας, ὥς φασιν, ὅτι « Νεκρὸς οὐ δάκνει. »

LXXVIII. Ταῦτα κυρώσαντες, ἐπ' Ἀχιλλᾷ ποιοῦνται τὴν πρᾶξιν. Ὁ δὲ Σεπτίμιόν τινα πάλαι γεγονότα Πομπηίου ταξίαρχον παραλαβών, καὶ Σάλβιον ἕτερον ἑκατοντάρχην, καὶ τρεῖς ἢ τέτταρας ὑπηρέτας, ἀνήχθη πρὸς τὴν Πομπηίου ναῦν. Ἔτυχον δὲ πάντες εἰς αὐτὴν οἱ δοκιμώτατοι τῶν συμπλεόντων ἐμβεβηκότες, ὅπως εἰδεῖεν τὸ πραττόμενον. Ὡς οὖν εἶδον οὐ βασιλικὴν οὐδὲ λαμπρὰν οὐδὲ ταῖς Θεοφάνους ἐλπίσιν ὁμοίαν ὑποδοχήν, ἀλλ' ἐπὶ μιᾶς ἁλιάδος προσπλέοντας ὀλίγους ἀνθρώπους, ὑπείδοντο τὴν ὀλιγωρίαν· καὶ τῷ Πομπηίῳ παρήνουν εἰς πέλαγος ἀνακρούεσθαι τὴν ναῦν, ἕως ἔξω βέλους εἰσίν. Ἐν τούτῳ δὲ πελαζούσης τῆς

recevoir et de le faire périr ; par là ils obligeraient César, sans avoir à craindre Pompée : « Car, ajouta-t-il en souriant, un mort ne mord « pas. »

LXXVIII. Tout le conseil adopta cet avis ; et Achillas, chargé de l'exécution, prit avec lui deux Romains, nommés Septimius et Salvius, qui avaient été autrefois, l'un chef de cohorte, et l'autre centurion sous Pompée ; il y joignit trois ou quatre esclaves, et se rendit à la galère de Pompée. Les principaux personnages qui accompagnaient Pompée s'étaient rassemblés pour voir ce qui allait se passer. Lorsqu'au lieu d'une réception magnifique et digne d'un roi, telle que Théophane en avait donné l'espérance, ils ne virent que ce petit nombre d'hommes qui venaient dans un bâteau de pêcheur, ce mépris affecté leur parut suspect, et ils conseillèrent à Pompée de gagner le large, pendant qu'ils étaient encore hors de la portée du trait. Cepen-

καὶ Πομπηίῳ τῆς ἐκβολῆς,
καὶ Καίσαρι τῆς διώξεως·
κράτιστον οὖν εἶναι
μεταπεμψαμένους τὸν ἄνδρα
ἀνελεῖν·
καὶ γὰρ
χαριεῖσθαι ἐκείνῳ,
καὶ οὐ φοβήσεσθαι τοῦτον.
Διαμειδιάσας δὲ προσεπεῖπεν,
ὥς φασιν, ὅτι·
« Νεκρὸς οὐ δάκνει. »

et envers Pompée de l'expulsion,
et envers César de la poursuite :
le-meilleur être donc
ayant fait-venir l'homme
de le tuer :
et en-effet *eux ainsi*
devoir-obliger celui-là,
et ne devoir-pas-craindre celui-ci.
Et ayant souri il dit-en-outre,
à-ce-qu'on dit, que :
« Un mort ne mord point. »

LXXVIII. Κυρώσαντες ταῦτα,
ποιοῦνται τὴν πρᾶξιν ἐπὶ Ἀχιλλᾶ.
Ὁ δὲ παραλαβών
τινὰ Σεπτίμιον
γεγονότα πάλαι
ταξίαρχον Πομπηίου,
καὶ Σάλβιον ἕτερον ἑκατοντάρχην,
καὶ τρεῖς ἢ τέτταρας ὑπηρέτας,
ἀνήχθη πρὸς τὴν ναῦν
Πομπηίου.
Ἅπαντες δὲ οἱ δοκιμώτατοι
τῶν συμπλεόντων
ἔτυχον ἐμβεβηκότες
εἰς αὐτήν,
ὅπως εἰδεῖεν τὸ πραττόμενον.
Ὡς οὖν εἶδον ὑποδοχὴν
οὐ βασιλικὴν οὐδὲ λαμπρὰν
οὐδὲ ὁμοίαν ταῖς ἐλπίσι
Θεοφάνους,
ἀλλὰ ὀλίγους ἀνθρώπους
προσπλέοντας
ἐπὶ μιᾶς ἁλιάδος,
ὑπείδοντο τὴν ὀλιγωρίαν·
καὶ παρήνουν τῷ Πομπηίῳ
ἀνακρούεσθαι τὴν ναῦν
εἰς πέλαγος,
ἕως εἰσὶν
ἔξω βέλους.

LXXVIII. Ayant ratifié ces choses,
ils mettent l'exécution sur Achillas.
Et lui ayant pris-avec *lui*
un certain Septimius
qui-avait-été autrefois
chef-de-cohorte de Pompée,
et Salvius un autre centurion,
et trois ou quatre serviteurs,
il s'embarqua pour le vaisseau
de Pompée.
Et tous les plus illustres
de ceux qui naviguaient-avec *lui*
se trouvaient étant venus
sur ce *vaisseau*,
pour qu'ils vissent ce qui-se-faisait.
Comme donc ils virent une réception
ni royale ni brillante
ni semblable aux espérances
de Théophane,
mais quelques hommes
naviguant-vers eux
sur une seule barque-de-pêcheur,
ils soupçonnèrent du mépris ;
et ils conseillèrent à Pompée
de repousser-en-arrière le vaisseau
dans la mer,
jusqu'à-ce qu'ils soient
hors *de la portée* du trait.

Ἐν τούτῳ δὲ

Pendant ce *temps*

ἁλιάδος, φθάσας ὁ Σεπτίμιος ἐξανέστη, καὶ Ῥωμαϊστὶ τὸν Πομπήϊον αὐτοκράτορα προσηγόρευσεν. Ὁ δ' Ἀχιλλᾶς, ἀσπασάμενος αὐτὸν Ἑλληνιστί, παρεκάλει μετελθεῖν εἰς τὴν ἁλιάδα· τέναγος γὰρ εἶναι πολὺ καὶ βάθος οὐκ ἔχειν πλοΐμον τριήρει τὴν θάλατταν, ὑπόψαμμον οὖσαν. Ἅμα δὲ καὶ νῆές τινες ἑωρῶντο τῶν βασιλικῶν πληρούμεναι, καὶ τὸν αἰγιαλὸν ὁπλῖται κατεῖχον· ὥστ' ἄφυκτα καὶ μεταβαλλομένοις ἐφαίνετο, καὶ προσῆν τὸ διδόναι τοῖς φονεῦσι τὴν ἀπιστίαν αὐτὴν τῆς ἀδικίας ἀπολογίαν. Ἀσπασάμενος οὖν τὴν Κορνηλίαν προαποθρηνοῦσαν αὐτοῦ τὸ τέλος, καὶ δύο ἑκατοντάρχας προεμβῆναι κελεύσας, καὶ τῶν ἀπελευθέρων ἕνα, Φίλιππον, καὶ θεράποντα, Σκήνην ὄνομα, δεξιουμένων αὐτὸν ἤδη τῶν περὶ Ἀχιλλᾶν, ἐκ τῆς ἁλιάδος μεταστραφεὶς πρὸς τὴν γυναῖκα καὶ τὸν υἱόν, εἶπε Σοφοκλέους ἰαμβεῖα·

Ὅστις δὲ πρὸς τύραννον ἐμπορεύεται,
Κείνου 'στὶ δοῦλος, κἂν ἐλεύθερος μόλῃ.

dant le bateau s'étant approché, Septimius se leva le premier, et, saluant Pompée en sa langue, il lui donna le titre d'*imperator*. Achillas, l'ayant salué en langue grecque, l'invita à passer dans sa barque, parce que la côte était trop vaseuse, et que la mer, hérissée de bancs de sable, n'avait pas de profondeur pour sa galère. On voyait en même temps armer des vaisseaux du roi et des soldats se répandre sur le rivage : ainsi la fuite devenait impossible à Pompée, quand même il aurait changé d'avis ; d'ailleurs, montrer de la défiance, c'était fournir aux assassins l'excuse de leur crime. Après avoir embrassé Cornélie, qui pleurait d'avance sa mort, il ordonna à deux centurions de sa suite, à Philippe, un de ses affranchis, et à un de ses esclaves, nommé Scéné, de monter les premiers dans la barque ; et comme Achillas lui tendait déjà la main de dessus le bateau, il se retourna vers sa femme et son fils et leur dit ces vers de Sophocle :

Dans la cour d'un tyran quiconque s'est jeté,
Quelque libre qu'il soit, y perd sa liberté.

τῆς ἁλιάδος πελαζούσης,
ὁ Σεπτίμιος φθάσας
ἐξανέστη,
καὶ προσηγόρευσε Ῥωμαϊστὶ
τὸν Πομπήϊον αὐτοκράτορα.
Ὁ δὲ Ἀχιλλᾶς,
ἀσπασάμενος αὐτὸν Ἑλληνιστί,
παρεκάλει μετελθεῖν
εἰς τὴν ἁλιάδα·
πολὺ γὰρ τέναγος εἶναι
καὶ τὴν θάλατταν,
οὖσαν ὑπόψαμμον,
οὐκ ἔχειν βάθος
πλοΐμον τριήρει.
Ἅμα δὲ καὶ
τινὲς νῆες ἑωρῶντο
πληρούμεναι τῶν βασιλικῶν,
καὶ ὁπλῖται κατεῖχον τὸν αἰγιαλόν·
ὥστε
ἐφαίνετο ἄφυκτα
καὶ μεταβαλλομένοις,
καὶ προσῆν τὸ διδόναι
τοῖς φονεῦσιν αὐτὴν τὴν ἀπιστίαν
ἀπολογίαν τῆς ἀδικίας.
Ἀσπασάμενος οὖν τὴν Κορνηλίαν
προαποθρηνοῦσαν
τὸ τέλος αὐτοῦ,
καὶ κελεύσας προεμβῆναι
δύο ἑκατοντάρχας,
καὶ Φίλιππον
ἕνα τῶν ἀπελευθέρων,
καὶ θεράποντα, ὄνομα Σκήνην,
τῶν περὶ Ἀχιλλᾶν
δεξιουμένων αὐτὸν ἤδη,
μεταστραφεὶς ἐκ τῆς ἁλιάδος
πρὸς τὴν γυναῖκα καὶ τὸν υἱόν,
εἶπεν ἰαμβεῖα Σοφοκλέους·
« Ὅστις δὲ ἐμπορεύεται
πρὸς τύραννον, ἐστὶ δοῦλος κείνου,
κἂν μόλῃ ἐλεύθερος. »

approchant,
Septimius devançant *Achillas*
se leva
et appela en-langue-romaine
Pompée Impérator.
Et Achillas
ayant salué lui en-langue-grecque
*l'*invita à passer
dans la barque ;
car *il dit* beaucoup de vase être,
et la mer,
étant pleine-de-sable-au-fond,
n'avoir pas de profondeur
navigable à une galère.
Or en-même-temps aussi
quelques vaisseaux étaient vus
remplis des *soldats* royaux,
et des hoplites occupaient le rivage ;
de-sorte-que
il paraissait impossible-de-fuir
même à *eux* changeant-*de-résolution;*
et il s'ajoutait le *danger de* donner
aux meurtriers la défiance même
comme justification du crime.
Ayant donc embrassé Cornélie
qui-déplorait-d'avance
la fin de lui,
et ayant ordonné de monter-devant
à deux centurions,
et à Philippe,
un des affranchis,
et à un serviteur, du nom *de* Scéné,
ceux autour d'Achillas (Achillas)
tendant-la-main à lui à l'instant,
s'étant retourné de la barque
vers *sa* femme et *son* fils,
il dit *ces* iambes de Sophocle :
« Quiconque marche
vers un tyran, est esclave de lui,
quand-même serait venu libre. »

LXXIX. Ταῦτα δ' ἔτ̓χατα πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ φθεγξάμενος ἐνέβη· καὶ συχνοῦ διαστήματος ὄντος ἐπὶ τὴν γῆν ἀπὸ τῆς τριήρους, ὡς οὐδεὶς παρὰ τῶν συμπλεόντων ἐγίνετο λόγος φιλάνθρωπος πρὸς αὐτόν, ἀποβλέψας εἰς τὸν Σεπτίμιον· « Οὐ δή που σ' (εἶπεν) ἐγὼ γεγονότα συστρατιώτην ἐμὸν ἀμφιγνοῶ; » Κἀκεῖνος ἐπένευσε τῇ κεφαλῇ μόνον, οὐδὲν προσειπών, οὐδὲ φιλοφρονηθείς. Πολλῆς οὖν πάλιν οὔσης σιωπῆς, ὁ Πομπήϊος ἔχων ἐν βιβλίῳ μικρῷ γεγραμμένον ὑφ' αὑτοῦ λόγον Ἑλληνικόν, ᾧ παρεσκεύαστο χρῆσθαι πρὸς τὸν Πτολεμαῖον, ἀνεγίνωσκεν. Ὡς δὲ τῇ γῇ προσεπέλαζον, ἡ μὲν Κορνηλία μετὰ τῶν φίλων ἐκ τῆς τριήρους περιπαθὴς οὖσα τὸ μέλλον ἀπεσκοπεῖτο, καὶ θαρρεῖν ἤρχετο, πολλοὺς ὁρῶσα πρὸς τὴν ἀπόβασιν τῶν βασιλικῶν, οἷον ἐπὶ τιμῇ καὶ δεξιώσει, συνερχομένους. Ἐν τούτῳ δὲ τὸν Πομπήϊον, τῆς τοῦ Φιλίππου λαμβανόμενον χειρὸς ὅπως ῥᾷον

LXXIX. Ce furent les dernières paroles qu'il dit aux siens, et il passa dans la barque. Il y avait loin de sa galère au rivage ; et comme, dans le trajet, aucun de ceux qui étaient avec lui dans la barque ne lui disait un mot d'honnêteté, il jeta les yeux sur Septimius : « Mon « ami, lui dit-il, me trompé-je, ou n'as-tu pas fait autrefois la guerre « avec moi ? » Septimius lui répondit affirmativement par un signe de tête, sans lui dire une parole, sans lui montrer aucun intérêt. Il se fit de nouveau un profond silence ; et Pompée, prenant des tablettes où il avait écrit un discours grec qu'il devait adresser à Ptolémée, se mit à le lire. Lorsqu'ils furent près du rivage, Cornélie, en proie aux plus vives inquiétudes, regardait avec ses amis de dessus la galère ce qui allait arriver ; elle commençait à se rassurer, en voyant plusieurs officiers du roi venir au débarquement de Pompée, comme pour lui faire honneur. Mais dans le moment où il prenait la main de Philippe son affranchi, pour se lever plus facilement, Septimius lui passa le premier, par derrière, son épée au travers du corps ; et aussitôt Sal-

LXXIX. Ἐνέβη δὲ
φθεγξάμενος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ
ταῦτα ἔσχατα·
καὶ συχνοῦ διαστήματος ὄντος
ἀπὸ τῆς τριήρους ἐπὶ τὴν γῆν,
ὡς οὐδεὶς λόγος φιλάνθρωπος
ἐγίνετο πρὸς αὐτὸν
παρὰ τῶν
συμπλεόντων,
ἀποβλέψας εἰς τὸν Σεπτίμιον·
« Οὐ δή που, εἶπεν,
ἐγὼ ἀμφιγνοῶ σε
γεγονότα ἐμὸν συστρατιώτην; »
Καὶ ἐκεῖνος ἐπένευσε
τῇ κεφαλῇ μόνον,
προσειπὼν οὐδὲν
οὐδὲ φιλοφρονηθείς.
Πολλῆς οὖν σιωπῆς
οὔσης πάλιν,
ὁ Πομπήϊος ἔχων ἐν μικρῷ βιβλίῳ
λόγον Ἑλληνικὸν
γεγραμμένον ὑπὸ αὐτοῦ,
ᾧ παρεσκεύαστο χρῆσθαι
πρὸς τὸν Πτολεμαῖον,
ἀνεγίνωσκεν.
Ὡς δὲ προσεπέλαζον
τῇ γῇ,
ἡ μὲν Κορνηλία οὖσα περιπαθὴς
ἀπεσκοπεῖτο τὸ μέλλον
ἐκ τῆς τριήρους μετὰ τῶν φίλων,
καὶ ἤρχετο θαρρεῖν,
ὁρῶσα πολλοὺς τῶν βασιλικῶν
συνερχομένους
πρὸς τὴν ἀπόβασιν,
οἷον ἐπὶ τιμῇ
καὶ δεξιώσει.
Ἐν τούτῳ δὲ
Σεπτίμιος πρῶτος
διελαύνει ὄπισθεν τῷ ξίφει
τὸν Πομπήϊον λαμβανόμενον

LXXIX. Et il entra-dans *la barque*
ayant dit aux siens
ces dernières *paroles* ;
et un long espace étant
de la galère à la terre,
comme aucun discours amical
n'était *adressé* à lui
de-la-part de ceux
qui-naviguaient-avec lui,
jetant-les-yeux sur Septimius :
« N'est-ce pas, dit-il,
que moi je crois-connaître toi
ayant été mon compagnon d'armes? »
Et celui-là fit-un-signe-affirmatif
de la tête seulement,
ne disant-à *lui* rien
ni *ne lui* témoignant-d'intérêt.
Un grand silence donc
étant de-nouveau,
Pompée ayant dans un petit livret
un discours en-Grec
écrit par lui-même,
duquel il s'était préparé à se servir
envers Ptolémée,
il *le* lisait.
Et comme ils approchaient-près
de la terre,
Cornélie qui-était vivement-affectée
considérait ce qui-allait-arriver,
de la galère avec les amis,
et elle commençait à avoir-confiance
voyant beaucoup des *officiers* royaux
venant-ensemble
pour le débarquement,
comme pour *faire* honneur
et accueil.
Mais dans ce *temps*
Septimius le premier
perça par-derrière de *son* épée
Pompée qui-prenait

ἐξαναστaίη, Σεπτίμιος ὄπισθεν τῷ ξίφει διελαύνει πρῶτον, εἶτα Σάλβιος μετ' ἐκεῖνον, εἶτ' Ἀχιλλᾶς, ἐσπάσαντο τὰς μαχαίρας. Ὁ δὲ ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις τὴν τήβεννον ἐφελκυσάμενος κατὰ τοῦ προσώπου, μηδὲν εἰπὼν ἀνάξιον ἑαυτοῦ, μηδὲ ποιήσας, ἀλλὰ στενάξας μόνον, ἐνεκαρτέρησε ταῖς πληγαῖς· ἑξήκοντα μὲν ἐνὸς δέοντος βεβιωκὼς ἔτη [1], μιᾷ δ' ὕστερον ἡμέρᾳ τῆς γενεθλίου τελευτήσας τὸν βίον.

LXXX. Οἱ δ' ἀπὸ τῶν νεῶν, ὡς ἐθεάσαντο τὸν φόνον, οἰμωγὴν ἐξάκουστον ἄχρι τῆς γῆς ἐκχέαντες, ἔφυγον ἀράμενοι τὰς ἀγκύρας κατὰ τάχος. Καὶ πνεῦμα λαμπρὸν ἐβοήθει πελαγίοις ὑπεκθέουσιν· ὥστε βουλομένους διώκειν ἀποτραπέσθαι τοὺς Αἰγυπτίους. Τοῦ δὲ Πομπηίου τὴν μὲν κεφαλὴν ἀποτέμνουσι, τὸ δ' ἄλλο σῶμα γυμνὸν ἐκβαλόντες ἀπὸ τῆς ἁλιάδος, τοῖς δεομένοις τοιούτου θεάματος ἀπέλιπον. Παρέμεινε δ' αὐτῷ Φίλιππος, ἕως ἐγένοντο μεστοὶ τῆς ὄψεως· εἶτα περιλούσας τῇ θαλάττῃ τὸ

vius et Achillas tirèrent leurs épées. Pompée, prenant sa robe avec ses deux mains, s'en couvrit le visage, et, sans rien dire ni rien faire d'indigne de lui, jetant un simple soupir, il reçut avec courage tous les coups. Il était âgé de cinquante-neuf ans, et fut tué le lendemain du jour de sa naissance.

LXXX. A la vue de cet assassinat, ceux qui étaient dans les navires poussèrent des cris affreux qui retentirent jusqu'au rivage; et levant les ancres, ils s'enfuirent précipitamment, aidés par un vent fort, qui s'éleva dès qu'ils eurent gagné la haute mer; les Égyptiens, qui se disposaient à les poursuivre, renoncèrent à leur dessein. Les assassins coupèrent la tête à Pompée et jetèrent hors de la barque le corps tout nu, exposé aux regards de ceux qui voulurent se repaître de ce spectacle. Après qu'ils s'en furent rassasiés, Philippe, qui ne l'avait point quitté, lava le corps dans l'eau de la mer, l'enveloppa, faute

τῆς χειρὸς τοῦ Φιλίππου,
ὅπως ἐξανασταίη ῥᾷον,
εἶτα Σάλβιος μετὰ ἐκεῖνον,
εἶτα Ἀχιλλᾶς
ἐσπάσαντο τὰς μαχαίρας.
Ὁ δὲ ἀμφοτέραις ταῖς χερσὶν
ἐφελκυσάμενος τὴν τήβεννον
κατὰ τοῦ προσώπου,
μηδὲν εἰπὼν μηδὲ ποιήσας
ἀνάξιον ἑαυτοῦ,
ἀλλὰ μόνον στενάξας,
ἐνεκαρτέρησε ταῖς πληγαῖς·
βεβιωκὼς μὲν ἑξήκοντα ἔτη
ἑνὸς δέοντος,
τελευτήσας δὲ τὸν βίον
μιᾷ ἡμέρᾳ
ὕστερον τοῦ γενεθλίου.

la main de Philippe,
pour se lever plus-facilement,
ensuite Salvius après lui,
ensuite Achillas,
tirèrent *leurs* épées.
Mais lui des *deux* mains
ayant tiré *sa* toge
sur *son* visage,
n'ayant rien dit ni *rien* fait
*d'*indigne de lui-même,
mais seulement ayant soupiré,
supporta-patiemment les coups :
ayant vécu soixante ans,
un seul manquant,
et ayant achevé *sa* vie
un seul jour
après le jour-de-*sa*-naissance.

LXXX. Οἱ δὲ ἀπὸ τῶν νεῶν,
ὡς ἐθεάσαντο τὸν φόνον,
ἐκχέαντες
οἰμωγὴν
ἐξάκουστον
ἄχρι τῆς γῆς,
ἔφυγον κατὰ τάχος
ἀράμενοι τὰς ἀγκύρας.
Καὶ πνεῦμα λαμπρὸν ἐβοήθει
ὑπεκθέουσι πελαγίοις·
ὥστε τοὺς Αἰγυπτίους
βουλομένους διώκειν
ἀποτραπέσθαι.
Ἀποτέμνουσι μὲν τὴν κεφαλὴν
τοῦ Πομπηίου,
ἐκβαλόντες δὲ ἀπὸ τῆς ἁλιάδος
τὸ ἄλλο σῶμα γυμνόν,
ἀπέλιπον
τοῖς δεομένοις τοιούτου θεάματος.
Φίλιππος δὲ παρέμεινεν αὐτῷ,
ἕως ἐγένοντο μεστοὶ
τῆς ὄψεως·
εἶτα περιλούσας

LXXX. Ceux des galères,
lorsqu'ils virent le meurtre,
ayant laissé-échapper
une lamentation
capable-d'être-entendue
jusqu'à la terre,
prirent-la-fuite en hâte
ayant levé les ancres.
Et un vent magnifique aidait
eux qui-s'élançaient en-pleine-mer :
de-sorte-que les Égyptiens
qui-voulaient *les* poursuivre
en avoir été détournés.
Ils coupent la tête
de Pompée,
et ayant jeté-hors de la barque
le reste-du corps nu,
ils *l'*abandonnèrent à ceux
qui cherchaient un tel spectacle.
Mais Philippe resta-près de lui,
jusqu'à ce qu'ils furent rassasiés
de *cette* vue ;
ensuite ayant-lavé-entièrement

σῶμα, καὶ χιτωνίῳ τινὶ τῶν ἑαυτοῦ περιστείλας, ἄλλο δ' οὐδὲν ἔχων, ἀλλὰ περισκοπῶν τὸν αἰγιαλόν, εὗρε μικρᾶς ἁλιάδος λείψανα, παλαιὰ μὲν, ἀρκοῦντα δὲ νεκρῷ γυμνῷ, καὶ οὐδ' ὅλῳ, πυρκαϊὰν ἀναγκαίαν παρασχεῖν. Ταῦτα συγκομίζοντος αὐτοῦ καὶ συντιθέντος, ἐπιστὰς ἀνὴρ Ῥωμαῖος ἤδη γέρων, τὰς δὲ πρώτας στρατείας ἔτι νέος Πομπηίῳ συνεστρατευμένος· « Τίς ὢν, ὦ ἄνθρωπε (ἔφη), θάπτειν διανοῇ Μάγνον Πομπήϊον; » Ἐκείνου δὲ φήσαντος, ὡς ἀπελεύθερος· « Ἀλλ' οὐ μόνῳ σοι (ἔφη) τοῦτο τὸ καλὸν ὑπάρξει· κἀμὲ δὲ ὥσπερ εὑρήματος εὐσεβοῦς δέξαι κοινωνόν, ὡς μὴ κατὰ πάντα μέμφωμαι τὴν ἀποξένωσιν, ἀντὶ πολλῶν ἀνιαρῶν τοῦτο γοῦν εὑράμενος, ἅψασθαι καὶ περιστεῖλαι ταῖς ἐμαῖς χερσὶ τὸν μέγιστον αὐτοκράτορα Ῥωμαίων. » Οὕτω μὲν ἐκηδεύετο Πομπήϊος. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ

d'autre vêtement, de sa propre tunique, et ramassa sur le rivage quelques débris d'un bateau de pêcheur, presque pourris de vétusté, mais qui suffirent pour composer un bûcher à un corps nu qui n'était pas même entier. Pendant qu'il ramassait et réunissait ces restes, un Romain déjà vieux, qui dans sa jeunesse avait fait ses premières campagnes sous Pompée, s'approcha de lui : « Qui es-tu, lui dit-il, ô toi qui « te disposes à faire les obsèques du grand Pompée ? » Philippe lui ayant répondu qu'il était son affranchi : « Tu n'auras pas seul cet hon- « neur, reprit le vieillard ; souffre que, me rencontrant ici, je m'asso- « cie à toi pour une si pieuse cérémonie. Je n'aurai pas à me plaindre « en tout de mon séjour sur une terre étrangère, puisque, après tant « de malheurs, j'éprouve la consolation de toucher et d'enterrer le « plus grand capitaine des Romains. » Voilà les funérailles qu'on fit

τῇ θαλάττῃ	avec *de l'eau de* la mer
καὶ περιστείλας τὸ σῶμα	et ayant entouré le corps
τινὶ χιτωνίῳ	d'une certaine tunique,
τῶν ἑαυτοῦ,	*l'une* de celles de lui-même,
ἔχων δὲ οὐδὲν ἄλλο,	et n'ayant aucune autre chose,
ἀλλὰ περισκοπῶν	mais regardant-tout-autour
τὸν αἰγιαλόν,	*sur* le rivage
εὗρε λείψανα	il trouva des restes
μικρᾶς ἁλιάδος,	d'une petite barque,
παλαιὰ μέν,	anciens à-la-vérité,
ἀρκοῦντα δὲ παρασχεῖν	mais qui-suffisaient-pour fournir
πυρκαϊὰν ἀναγκαίαν	un bûcher nécessaire
νεκρῷ γυμνῷ καὶ οὐδὲ ὅλῳ.	à un mort nu et pas-même entier.
Αὐτοῦ συγκομίζοντος ταῦτα	Lui apportant-ensemble ces choses
καὶ συντιθέντος,	et *les* ayant disposées,
ἀνὴρ Ῥωμαῖος ἤδη γέρων,	un homme Romain déjà vieux
συνεστρατευμένος δὲ Πομπηίῳ	et qui-avait-servi-avec Pompée
ἔτι νέος	*étant* encore jeune
τὰς πρώτας στρατείας,	*dans ses* premières expéditions,
ἐπιστάς·	étant arrivé-près *de lui* :
« Τίς ὤν, ὦ ἄνθρωπε, ἔφη,	« Qui étant, ô homme, dit-il,
διανοῇ	projettes-tu
θάπτειν Μάγνον Πομπήϊον ; »	d'ensevelir le Grand Pompée? »
Ἐκείνου δὲ φήσαντος	Et celui-là ayant dit
ὡς ἀπελεύθερος·	qu'*il était son* affranchi :
« Ἀλλὰ τοῦτο τὸ καλόν, ἔφη,	« Mais ce beau *devoir*, dit-il,
οὐχ ὑπάρξει σοι μόνῳ·	n'appartiendra pas à toi seul :
δέξαι δὲ κἀμὲ ὥσπερ κοινωνὸν	reçois-moi aussi comme compagnon
εὐσεβοῦς εὑρήματος,	d'une pieuse rencontre,
ὡς μὴ μέμψωμαι	afin que je n'accuse pas
κατὰ πάντα	en toutes choses
τὴν ἀποξένωσιν,	la vie-en-terre-étrangère,
εὑράμενος γοῦν τοῦτο	ayant trouvé du-moins ce *bonheur*
ἀντὶ πολλῶν	en-retour de beaucoup de choses
ἀνιαρῶν,	affligeantes,
ἅψασθαι καὶ περιστεῖλαι	de toucher et d'envelopper
ταῖς ἐμαῖς χερσὶ	de mes mains
τὸν μέγιστον αὐτοκράτορα	le-plus-grand général
Ῥωμαίων. »	des Romains.
Πομπήϊος μὲν ἐκηδεύετο οὕτω.	Pompée fut enseveli ainsi.

Λεύκιος Λέντλος, οὐκ εἰδὼς τὰ πεπραγμένα, πλέων ἀπὸ Κύπρου καὶ παρὰ γῆν κομιζόμενος, ὡς εἶδε νεκροῦ πυράν, καὶ παρεστῶτα τὸν Φίλιππον, οὕπω καθορώμενος· « Τίς ἄρα (ἔφη) τὸ πεπρωμένον ἐνταῦθα τελέσας ἀναπέπαυται; » Καὶ μικρὸν διαλιπὼν καὶ στενάξας· « Τάχα δὲ (εἶπε) σύ, Πομπήϊε Μάγνε. » Καὶ μετὰ μικρὸν ἀποβὰς καὶ συλληφθεὶς ἀπέθανε. Τοῦτο Πομπηίου τέλος. Οὐ πολλῷ δ' ὕστερον Καῖσαρ, ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον οὕτω καταπεπληγμένην, τὸν μὲν προσφέροντα τὴν κεφαλήν, ὡς παλαμναῖον, ἀπεστράφη· τὴν δὲ σφραγῖδα τοῦ Πομπηίου δεξάμενος ἐδάκρυσεν· ἦν δὲ γλυφὴ λέων ξιφήρης. Ἀχιλλᾶν δὲ καὶ Ποθεινὸν ἀπέσφαξεν· αὐτὸς δὲ μάχῃ λειφθεὶς ὁ βασιλεὺς περὶ τὸν ποταμὸν ἠφανίσθη. Θεόδοτον δὲ τὸν σοφιστὴν ἡ μὲν ἐκ Καίσαρος δίκη παρῆλθε· φυγὼν γὰρ Αἴγυπτον, ἐπλανᾶτο ταπεινὰ ποάττων καὶ μισούμενος· Βροῦτος δὲ Μάρκος, ὁ τὸν

à Pompée. Le lendemain, Lucius Lentulus, qui ignorait ce qui s'était passé, et qui, venant de Cypre, longeait la côte d'Égypte, vit le feu du bûcher, et tout auprès Philippe, qu'il ne reconnut pas d'abord. « Quel est, dit-il, celui qui est venu terminer ici sa destinée et s'y « reposer de ses travaux? » Un moment après jetant un profond soupir : « Hélas! dit-il, c'est peut-être toi, grand Pompée! » Lentulus, ayant débarqué bientôt après, fut pris et tué. Ainsi finit le grand Pompée. César se rendit bientôt en Égypte, et trouva ce royaume agité des plus grands troubles; quand il vit la tête de Pompée, il ne put soutenir la vue du scélérat qui la lui présentait, et se détourna avec horreur. On lui remit son cachet, qu'il reçut en pleurant : il avait pour empreinte un lion qui tient une épée. Il fit mettre à mort Achillas et Pothin; le roi Ptolémée, défait dans un combat près du Nil, disparut et ne fut pas retrouvé depuis. Théodote le sophiste se déroba à la vengeance de César: ayant fui d'Égypte, il erra misérable et détesté. Mais, dans la suite, Marcus Brutus, celui qui tua César après

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ Λεύκιος Λέντλος,
οὐκ εἰδὼς τὰ πεπραγμένα,
πλέων ἀπὸ Κύπρου
καὶ κομιζόμενος παρὰ γῆν,
ὡς εἶδε πυρὰν νεκροῦ,
καὶ τὸν Φίλιππον παρεστῶτα,
οὔπω καθορώμενος·
« Τίς ἄρα, ἔφη, ἀναπέπαυται
τελέσας ἐνταῦθα
τὸ πεπρωμένον; »
Καὶ διαλιπὼν μικρὸν
καὶ στενάξας εἶπε·
« Τάχα δὲ σύ,
Πομπήϊε Μάγνε; »
Καὶ μετὰ μικρὸν
ἀποβὰς
καὶ συλληφθεὶς ἀπέθανε.
Τοῦτο τέλος Πομπηίου.
Οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον
Καῖσαρ, ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον
καταπεπληγμένην οὕτως,
ἀπεστράφη μὲν ὡς παλαμναῖον
τὸν προσφέροντα τὴν κεφαλήν·
ἐδάκρυσε δὲ δεξάμενος
τὴν σφραγῖδα τοῦ Πομπηίου·
γλυφὴ δὲ ἦν λέων
ξιφήρης.
Ἀπέσφαξε δὲ Ἀχιλλᾶν
καὶ Ποθεινόν·
αὐτὸς δὲ ὁ βασιλεὺς
λειφθεὶς μάχῃ
ἠφανίσθη περὶ τὸν ποταμόν.
Ἡ μὲν δίκη ἐκ Καίσαρος
παρῆλθε
Θεόδοτον τὸν σοφιστήν·
φυγὼν γὰρ Αἴγυπτον
ἐπλανᾶτο πράττων ταπεινὰ
καὶ μισούμενος·
Μάρκος δὲ Βροῦτος,
ὁ κτείνας τὸν Καίσαρα,

Et le jour suivant Lucius Lentulus
qui-ne-savait-pas les choses faites,
naviguant de Cypre
et allant le-long-de la terre,
lorsqu'il vit un bûcher de mort,
et Philippe se tenant-auprès,
ne *le* distiuguant pas-encore :
« Qui certes, dit-il, s'est reposé
ayant achevé ici
le *terme* marqué-par-le-Destin ? »
Et ayant mis-un-intervalle petit
et ayant soupiré il dit :
« Et peut-être *est-ce* toi,
Pompée le Grand ! »
Et après un *temps* court
étant descendu
et ayant été pris il périt.
Cette fin *fut celle* de Pompée.
Et non beaucoup plus-tard
César, étant venu en Égypte
qui-était-troublée ainsi,
se détourna comme d'un scélérat
de celui qui-*lui*-apportait la tête ;
et il pleura ayant reçu
le cachet de Pompée :
or la ciselure était un lion
portant-une-épée.
Et il fit-mettre-à-mort Achillas
et Pothin ;
et le roi lui-même
abandonné dans un combat
disparut le-long du fleuve.
La vengeance de César
laissa-de-côté
Théodote le sophiste :
car ayant fui l'Égypte
il errait faisant des choses abjectes,
et détesté ;
mais Marcus Brutus,
celui qui-tua César,

Καίσαρα κτείνας, ἐκράτησεν, ἐξευρὼν αὐτὸν ἐν Ἀσίᾳ, καὶ πᾶσαν αἰκίαν αἰκισάμενος ἀπέκτεινε. Τὰ δὲ λείψανα τοῦ Πομπηΐου Κορνηλία δεξαμένη κομισθέντα, περὶ τὸ Ἄλβανὸν ἔθηκεν.

Η ΤΟΥ ΑΓΗΣΙΛΑΟΥ

ΚΑΙ ΤΟΥ ΠΟΜΠΗΙΟΥ ΣΥΓΚΡΙΣΙΣ.

I. Ἐκκειμένων οὖν τῶν βίων, ἐπιδράμωμεν τῷ λόγῳ ταχέως τὰ ποιοῦντα τὰς διαφοράς, παράλληλα συνάγοντες· ἔστι δὲ ταῦτα. Πρῶτον, ὅτι Πομπήϊος ἐκ τοῦ δικαιοτάτου τρόπου παρῆλθεν εἰς δύναμιν καὶ δόξαν, αὐτὸς ὁρμηθεὶς ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ πολλὰ καὶ μεγάλα Σύλλᾳ τὴν Ἰταλίαν ἀπὸ τῶν τυράννων ἐλευθεροῦντι συγκατεργασάμενος· Ἀγησίλαος δὲ τὴν βασιλείαν ἔδοξε λαβεῖν, οὔτε τὰ πρὸς θεοὺς ἄμεμπτος, οὔτε τὰ πρὸς ἀν-

s'être rendu le maître en Asie, y découvrit Théodote et le fit expirer au milieu des tourments les plus cruels. Les cendres de Pompée furent portées à Cornélie, qui les déposa dans un tombeau à sa maison d'Albe.

I. Après avoir exposé les vies d'Agésilas et de Pompée, faisons le parallèle de ces deux grands hommes et parcourons rapidement les différences qu'ils ont entre eux; les voici : La première, c'est que Pompée parvint à la puissance et à la gloire par les voies les plus légitimes; il s'éleva par lui-même, et en rendant à Sylla de grands services, pour l'aider à déliver l'Italie des tyrans. Agésilas, au contraire, employant, pour parvenir au trône, des moyens également réprouvés des

ἐκράτησεν ἐξευρὼν αὐτὸν
ἐν Ἀσίᾳ,
καὶ αἰκισάμενος
πᾶσαν αἰκίαν
ἀπέκτεινε.
Κορνηλία δὲ δεξαμένη
τὰ λείψανα τοῦ Πομπηίου
κομισθέντα,
ἔθηκε
περὶ τὸ Ἀλβανόν.

le prit, ayant découvert lui
en Asie,
et *l'*ayant outragé
par tout outrage
il *le* tua.
Et Cornélie ayant reçu
les restes de Pompée
apportés *à elle,*
les plaça
aux-environs de *sa terre* d'Albe.

PARALLÈLE
D'AGÉSILAS ET DE POMPÉE.

I. Τῶν οὖν βίων ἐκκειμένων,
ἐπιδράμωμεν ταχέως
τῷ λόγῳ
τὰ ποιοῦντα τὰς διαφοράς,
συνάγοντες παράλληλα·
ἔστι δὲ ταῦτα.
Πρῶτον ὅτι Πομπήϊος
παρῆλθεν εἰς δύναμιν καὶ δόξαν
ἐκ τοῦ δικαιοτάτου τρόπου,
ὁρμηθεὶς αὐτὸς
ἀπὸ ἑαυτοῦ,
καὶ συγκατεργασάμενος Σύλλᾳ
ἐλευθεροῦντι τὴν Ἰταλίαν
ἀπὸ τῶν τυράννων
πολλὰ καὶ μεγάλα·
Ἀγησίλαος δὲ ἔδοξε
λαβεῖν τὴν βασιλείαν,
ἄμεμπτος
οὔτε τὰ πρὸς θεοὺς
οὔτε τὰ πρὸς ἀνθρώπους,

I. Les vies donc étant exposées,
parcourons rapidement
par le discours
les choses qui-font les différences,
en les rapprochant en-parallèle ;
or elles sont celles-ci.
C'est d'abord que Pompée
parvint à la puissance et à la gloire
d'après le plus-juste moyen,
s'étant poussé lui-même
par lui-même,
et ayant exécuté-avec Sylla
qui-délivrait l'Italie
des tyrans
des choses nombreuses et grandes ;
mais Agésilas parut
prendre la royauté,
n'étant sans-reproche
ni envers les Dieux
ni envers les hommes,

θρώπους, κρίνας νοθείας Λεωτυχίδην, ὃν υἱὸν αὑτοῦ ἀπέδειξεν ὁ ἀδελφὸς γνήσιον· τὸν δὲ χρησμὸν κατειρωνευσάμενος τὸν περὶ τῆς χωλότητος [1]. Δεύτερον δ' ὅτι Πομπήϊος Σύλλαν καὶ ζῶντα τιμῶν διετέλεσε, καὶ τεθνηκότος ἐκήδευσε, βιασάμενος Λέπιδον, τὸ σῶμα, καὶ τῷ παιδὶ Φαύστῳ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα συνῴκισεν· Ἀγησίλαος δὲ Λύσανδρον ἐκ τῆς τύχούσης προφάσεως ὑπεξέβριψε καὶ καθύβρισε· καίτοι Σύλλας μὲν οὐκ ἐλαττόνων ἔτυχεν ἢ Πομπηΐῳ παρέσχεν, Ἀγησίλαον δὲ Λύσανδρος καὶ τῆς Σπάρτης βασιλέα καὶ τῆς Ἑλλάδος στρατηγὸν ἐποίησε. Τρίτον δ' αἱ περὶ τὰ πολιτικὰ καὶ τῶν δικαίων παραβάσεις, Πομπηΐῳ μὲν δι' οἰκειότητας ἐγένοντο· τὰ γὰρ πλεῖστα Καίσαρι καὶ Σκιπίωνι συνεξήμαρτε κηδεστικῆς οὔσιν· Ἀγησίλαος δὲ Σφοδρίαν μὲν ἐφ' οἷς Ἀθηναίους ἠδίκησεν ἀποθανεῖν ὀφείλοντα,

dieux et des hommes, fit déclarer bâtard Léothychidès, qu'Agis, frère d'Agésilas, avait reconnu pour son fils légitime; et il tourna en plaisanterie l'oracle de la Pythie sur la royauté boiteuse. La seconde différence, c'est que Pompée ne cessa point d'honorer Sylla pendant sa vie; après sa mort, il lui fit rendre, malgré Lépidus, les honneurs de la sépulture, et maria sa propre fille à Faustus, fils de Sylla; tandis que Agésilas, sur le plus frivole prétexte, chassa Lysandre et le traita indignement. Cependant Pompée n'avait pas moins fait pour Sylla que Sylla n'avait fait pour Pompée; au lieu que Lysandre avait fait Agésilas roi de Sparte et généralissime de la Grèce. La troisième différence, c'est que Pompée ne commit d'injustice dans le gouvernement que par une suite des alliances qu'il avait contractées; il ne le fit le plus souvent que pour les intérêts de ses beaux-pères Scipion et César. Agésilas, en arrachant Sphodrias à la mort qu'il méritait

κρίνας νοθείας	ayant jugé *entaché* de bâtardise
Λεωτυχίδην,	Léotychidès,
ὃν ὁ ἀδελφὸς ἀπέδειξεν	que *son* frère avait déclaré
υἱὸν γνήσιον αὑτοῦ·	fils légitime de lui-même ;
κατειρωνευσάμενος δὲ	et s'étant moqué
τὸν χρησμὸν	de l'oracle
τὸν περὶ τῆς χωλότητος.	celui sur l'infirmité-de-boiter.
Δεύτερον δὲ ὅτι Πομπήϊος	Et en-second-lieu que Pompée
καὶ διετέλεσε	et persévéra
τιμῶν Σύλλαν ζῶντα,	honorant Sylla en-vie,
καὶ ἐκήδευσε τὸ σῶμα τεθνηκότος,	et ensevelit le corps de *lui* mort,
βιασάμενος Λέπιδον,	ayant-forcé (malgré) Lépide,
καὶ συνῴκισε τῷ παιδὶ Φαύστῳ	et maria à *son* fils Faustus
τὴν θυγατέρα ἑαυτοῦ·	la fille de lui-même :
Ἀγησίλαος δὲ ὑπεξέῤῥιψε	mais Agésilas jeta-dehors
καὶ καθύβρισε Λύσανδρον	et outragea Lysandre
ἐκ τῆς προφάσεως	d'après le *premier* prétexte
τυχούσης·	qui-se-rencontra ;
καίτοι Σύλλας μὲν	Or Sylla
οὐκ ἔτυχεν	n'obtint point
ἐλαττόνων	de moindres *avantages*
ἢ παρέσχε Πομπηίῳ,	qu'il *n'en* fournit à Pompée ;
Λύσανδρος δὲ ἐποίησεν	mais Lysandre fit
Ἀγησίλαον	Agésilas
καὶ βασιλέα τῆς Σπάρτης	et roi de Sparte
καὶ στρατηγὸν τῆς Ἑλλάδος.	et général de la Grèce.
Τρίτον δὲ	En-troisième-lieu
αἱ παραβάσεις	les transgressions
καὶ τῶν δικαίων	même des choses justes
περὶ τὰ πολιτικά,	dans les *affaires* politiques,
ἐγένοντο μὲν Πομπηίῳ	furent à Pompée
διὰ οἰκειότητας·	à-cause de *ses* alliances ;
συνεξήμαρτε γὰρ	car il commit-*les*-fautes
τὰ πλεῖστα	les-plus-nombreuses
Καίσαρι καὶ Σκιπίωνι	pour César et Scipion
οὖσι κηδεσταῖς·	qui étaient *ses* beaux-pères ;
Ἀγησίλαος δὲ χαριζόμενος μὲν	mais Agésilas favorisant
τῷ ἔρωτι τοῦ παιδός,	l'amour de *son* fils,
ἐξήρπασε Σφοδρίαν	arracha *au supplice* Sphodrias,
ὀφείλοντα ἀποθανεῖν	qui-devait périr

τῷ τοῦ παιδὸς ἔρωτι χαριζόμενος, ἐξήρπασε· Φοιβίδᾳ δὲ Θηβαίους παρασπονδήσαντι δῆλος ἦν δι' αὐτὸ τὸ ἀδίκημα προθύμως βοηθῶν. Καθόλου δ' ὅσα Ῥωμαίους δι' αἰδῶ Πομπήϊος ἢ ἄγνοιαν αἰτίαν ἔσχε βλάψας, ταῦτα θυμῷ καὶ φιλονεικίᾳ Λακεδαιμονίους Ἀγησίλαος ἔβλαψε, τὸν Βοιώτιον ἐκκαύσας πόλεμον.

II. Εἰ δὲ καὶ τύχην τινὰ τῶν ἀνδρῶν ἑκατέρου τοῖς σφάλμασι προσοιστέον, ἀνέλπιστος μὲν ἡ Πομπηίου Ῥωμαίοις· Ἀγησίλαος δὲ Λακεδαιμονίους ἀκούοντας καὶ προειδότας οὐκ εἴασε φυλάξασθαι τὴν χωλὴν βασιλείαν· καὶ γὰρ εἰ μυριάκις ἠλέγχθη Λεωτυχίδης ἀλλότριος εἶναι καὶ νόθος, οὐκ ἂν ἠπόρησεν Εὐρυτίων γνήσιον καὶ ἀρτίποδα τῇ Σπάρτῃ βασιλέα παρασχεῖν, εἰ μὴ δι' Ἀγησίλαον ἐπεσκότησε τῷ χρησμῷ Λύσανδρος. Οἷον μὲν περὶ

pour son entreprise contre Athènes, n'eut d'autre motif que de favoriser la passion de son fils. Quand il mit tant de zèle à défendre Phébidas qui avait violé la paix faite avec les Thébains, il le fit évidemment en faveur du crime même. Enfin, tous les maux que Pompée fut accusé d'avoir faits aux Romains, par mauvaise honte ou par ignorance, Agésilas les fit aux Lacédémoniens par colère et par opiniâtreté, après avoir allumé la guerre de Béotie.

II. S'il faut attribuer à la fortune les fautes de l'un et de l'autre, on peut dire que les Romains ne devaient pas s'attendre à celle de Pompée ; et qu'Agésilas ne permit pas aux Lacédémoniens d'éviter ce règne boiteux, contre lequel ils avaient été prévenus. En effet, Léotychidès eût-il été mille fois plus étranger et bâtard, la famille des Eurytionides aurait pu facilement donner à Sparte un roi légitime et ferme sur ses deux pieds, si Lysandre, pour favoriser Agésilas, n'eût jeté à dessein de l'obscurité sur le sens de l'oracle. Le remède qu'Agé-

ἐπὶ οἷς	pour *les choses* que
ἠδίκησεν	il avait faites-injustement
Ἀθηναίους·	aux Athéniens,
ἦν δὲ δῆλος βοηθῶν προθύμως	et il était évident-secourant avec zèle,
διὰ αὐτὸ τὸ ἀδίκημα	à-cause du crime même,
Φοιβίδᾳ	Phébidas
παρασπονδήσαντι	qui-avait-outragé-contre-les-traités
Θηβαίους.	les Thébains.
Καθόλου δὲ	Et en-général
ὅσα	toutes-les-choses-*dans*-lesquelles
Πομπήϊος	Pompée
βλάψας Ῥωμαίους	ayant fait-du-tort aux Romains
διὰ αἰδῶ ἢ ἄγνοιαν	par *mauvaise* honte ou ignorance,
ἔσχεν αἰτίαν,	eut *à subir* une accusation,
Ἀγησίλαος ἔβλαψε	Agésilas fit-du-tort
Λακεδαιμονίους	aux Lacédémoniens
ταῦτα	*dans* ces choses
θυμῷ καὶ φιλονεικίᾳ,	par colère et amour-de-querelle,
ἐκκαύσας τὸν πόλεμον Βοιώτιον.	ayant allumé la guerre de-Béotie.
II. Εἰ δὲ προσοιστέον	II. Et s'il-faut-attribuer
τινὰ τύχην τοῖς σφάλμασιν	une certaine fortune aux fautes
ἑκατέρου τῶν ἀνδρῶν,	de l'un-et-l'autre de ces hommes,
ἡ μὲν Πομπηίου	d'un-côté celle de Pompée
ἀνέλπιστος Ῥωμαίοις·	*était* non-attendue des Romains ;
Ἀγησίλαος δὲ	de l'autre Agésilas
οὐκ εἴασε Λακεδαιμονίους	ne laissa pas les Lacédémoniens
ἀκούοντας	qui-entendaient *l'oracle*
καὶ προειδότας	et savaient-d'avance *les infortunes*
φυλάξασθαι	se mettre-en-garde-contre
τὴν βασιλείαν χωλήν·	la royauté boiteuse,
καὶ γὰρ εἰ Λεωτυχίδης	car quand même Léotychidès
ἠλέγχθη μυριάκις	eût été convaincu dix-mille-fois
εἶναι ἀλλότριος καὶ νόθος,	d'être étranger et bâtard,
Εὐρυτίων οὐκ ἂν ἠπόρησε	Eurytion n'eut pas été embarrassé
παρασχεῖν τῇ Σπάρτῃ	de fournir à Sparte
βασιλέα γνήσιον καὶ ἀρτίποδα,	un roi légitime et droit-sur-ses-pieds,
εἰ μὴ Λύσανδρος	si *ce* n'*est que* Lysandre
ἐπεσκότησε τῷ χρησμῷ	obscurcit l'oracle
διὰ Ἀγησίλαον.	à-cause d'Agésilas.
Ἄλλο μὲν σόφισμα πολιτικὸν	Un autre invention politique

τῇ τῶν τρεσάντων ἀπορίᾳ προσήγαγεν ὁ Ἀγησίλαος, ἅμα μετὰ τὴν ἐν Λεύκτροις ἀτυχίαν, κελεύσας τοὺς νόμους ἐκείνην τὴν ἡμέραν καθεύδειν, οὐ γέγονεν ἄλλο σόφισμα πολιτικὸν οὐδ' ἔχομέν τι τοῦ Πομπηίου παραπλήσιον· ἀλλὰ τοὐναντίον, οὐδ' οἷς αὐτοῖς ἐτίθει νόμοις ᾤετο δεῖν ἐμμένειν, τὸ δύνασθαι μέγα τοῖς φίλοις ἐνδεικνύμενος. Ὁ δ' εἰς ἀνάγκην καταστὰς τοῦ λῦσαι τοὺς νόμους ἐπὶ τῷ σῶσαι τοὺς πολίτας, ἐξεῦρε τρόπον ᾧ μήτ' ἐκείνους βλάψουσι, μήθ' ὅπως οὐ βλάψωσι λυθήσονται. Τίθεμαι δὲ κἀκεῖνο τὸ ἀμίμητον ἔργον εἰς πολιτικὴν ἀρετὴν τοῦ Ἀγησιλάου, τὸ δεξάμενον τὴν σκυτάλην ἀπολιπεῖν τὰς ἐν Ἀσίᾳ πράξεις. Οὐ γὰρ ὡς Πομπήϊος ἀφ' ὧν ἑαυτὸν ἐποίει μέγαν ὠφέλει τὸ κοινόν, ἀλλὰ τὸ τῆς πατρίδος σκοπῶν, τηλικαύτην ἀφῆκε

silas suggéra, après le désastre de Leuctres, en conseillant aux Spartiates, qui se trouvaient embarrassés de punir les fuyards, de laisser dormir les lois ce jour-là, est, il faut l'avouer, une invention politique toute nouvelle, et la vie de Pompée n'a point d'action qu'on puisse lui comparer. Au contraire, ce dernier, pour montrer à ses amis toute l'étendue de son pouvoir, viole les lois qu'il a lui-même établies. Mais Agésilas, réduit à la nécessité de les violer pour sauver ses concitoyens, sait trouver un moyen de conserver les lois sans sévir contre les coupables. Je mets encore au nombre des vertus politiques d'Agésilas d'avoir, en recevant une scytale, abandonné à l'instant même ses conquêtes en Asie; car loin de faire comme Pompée, des services rendus à son pays, les instruments de sa propre grandeur,

οἷον	telle-que *celle que*
ὁ Ἀγησίλαος προσήγαγε	Agésilas introduisit
περὶ τῇ ἀπορίᾳ	au-sujet de la difficulté
τῶν τρεσάντων,	de ceux qui-fuirent
ἅμα μετὰ τὴν ἀτυχίαν	aussitôt après le malheur
ἐν Λεύκτροις,	*arrivé* à Leuctres,
κελεύσας τοὺς νόμους	ayant ordonné les lois
καθεύδειν ἐκείνην τὴν ἡμέραν,	dormir ce jour là,
οὐ γέγονεν,	n'a pas été,
οὐδὲ ἔχομέν τι	ni nous *n'*avons quelque *invention*
τοῦ Πομπηΐου	de Pompée
παραπλήσιον·	approchant *de celle-là ;*
ἀλλὰ τὸ ἐναντίον,	mais au-contraire
οὐδὲ ᾤετο	il ne croyait pas-même
δεῖν ἐμμένειν	devoir rester-fidèle
νόμοις οἷς αὐτὸς ἐτίθει,	aux lois que lui-même établissait,
ἐνδεικνύμενος τοῖς φίλοις	montrant aux amis
τὸ δύνασθαι μέγα.	le avoir-un-pouvoir grand.
Ὁ δὲ καταστὰς εἰς ἀνάγκην	Mais celui-là, placé dans la nécessité
τοῦ λῦσαι τοὺς νόμους	de rompre les lois
ἐπὶ τῷ σῶσαι τοὺς πολίτας,	pour le sauver les citoyens,
ἐξεῦρε τρόπον ᾧ	trouva un moyen par lequel
μήτε βλάψουσιν	ni *les lois* ne feraient-pas-de-mal
ἐκείνους,	à ceux-là,
μήτε λυθήσονται	ni *ne* seraient rompues
ὅπως	afin-que
οὐ βλάψωσι.	elles ne fissent-point-de-mal.
Τίθεμαι δὲ εἰς ἀρετὴν πολιτικὴν	Et je place en vertu politique
τοῦ Ἀγησιλάου	d'Agésilas
καὶ ἐκεῖνο τὸ ἔργον ἀμίμητον,	aussi cette action inimitable,
τὸ ἀπολιπεῖν τὰς πράξεις	le avoir quitté les opérations
ἐν Ἀσίᾳ,	en Asie,
δεξάμενον τὴν σκυτάλην.	ayant reçu la scytale.
Οὐ γὰρ ἐποίει ἑαυτὸν μέγαν	Car il ne faisait pas lui-même grand
ἀπὸ ὧν	par *les choses* dans lesquelles
ὠφέλει τὸ κοινὸν	il était-utile au public,
ὡς Πομπήϊος,	comme faisait Pompée,
ἀλλὰ σκοπῶν	mais considérant le *bien*
τὸ τῆς πατρίδος	de *sa* patrie
ἀφῆκε δύναμιν	il abandonna une puissance

δύναμιν καὶ δόξαν, ἡλίκην οὐδεὶς πρότερον οὐδ' ὕστερον, πλὴν Ἀλέξανδρος, ἔσχεν [1].

III. Ἀπ' ἄλλης τοίνυν ἀρχῆς ἐν ταῖς στρατηγίαις καὶ τοῖς πολεμικοῖς, ἀριθμῷ μὲν τροπαίων καὶ μεγέθει δυνάμεων ἃς ἐπηγάγετο Πομπήϊος, καὶ πλήθει παρατάξεων ἃς ἐνίκησεν, οὐδ' ἂν ὁ Ξενοφῶν μοι δοκεῖ παραβαλεῖν τὰς Ἀγησιλάου νίκας· ᾧ διὰ τἆλλα καλὰ, καθάπερ γέρας ἐξαίρετον, δέδοται καὶ γράφειν ὃ βούλοιτο καὶ λέγειν περὶ τοῦ ἀνδρός. Οἶμαι δὲ καὶ τῇ πρὸς τοὺς πολεμίους ἐπιεικείᾳ διαφέρειν τὸν ἄνδρα τοῦ ἀνδρός. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδραποδίσασθαι Θήβας καὶ Μεσσήνην ἐξοικίσασθαι βουλόμενος, τὴν μὲν ὁμόκληρον τῆς πατρίδος, τὰς δὲ μητρόπολιν τοῦ γένους [2], παρ' οὐδὲν ἦλθε τὴν Σπάρτην ἀποβαλεῖν· ἀπέβαλε δὲ τὴν ἡγεμονίαν. Ὁ δὲ καὶ τῶν πειρατῶν τοῖς μεταβαλλομένοις πόλεις

pour l'intérêt de sa patrie, il sacrifie une puissance et une gloire que personne, avant et après lui, n'égala jamais, si l'on excepte Alexandre.

III. Mais pour considérer ce parallèle sous un autre rapport, celui de leurs expéditions et de leurs exploits, je ne crois pas que Xénophon lui-même voulût mettre en comparaison les faits militaires d'Agésilas avec la grandeur des armées que Pompée a conduites, avec le grand nombre de batailles qu'il a gagnées et des trophées qu'il a dressés, quoique d'ailleurs on ait permis à cet historien comme une récompense singulière de toutes ses belles qualités, de dire et d'écrire tout ce qu'il a voulu sur le compte de ce prince. Je crois encore que, sous le rapport de la générosité envers les ennemis, ces deux personnages ont entre eux une grande différence : l'un, pour asservir Thèbes, la métropole de la Béotie, et détruire Messène, l'égale de sa patrie, faillit perdre Sparte; du moins il lui fit perdre sa prééminence. Pompée, après avoir défait les pirates, donna des villes à ceux qui voulurent changer de profession; et lorsqu'il eut en sa puissance le roi

καὶ δόξαν τηλικαύτην	et une gloire si-grande
ἡλίκην οὐδεὶς ἔσχε	que personne n'*en* eut *une pareille*
πρότερον οὐδὲ ὕστερον,	auparavant ni plus-tard,
πλὴν Ἀλέξανδρος,	excepté Alexandre.
III. Ἀπὸ τοίνυν	III. A partir donc
ἄλλης ἀρχῆς	d'un autre principe (point de vue)
ἐν ταῖς στρατηγίαις	dans les commandements
καὶ τοῖς πολεμικοῖς,	et les choses de-guerre,
οὐδὲ ὁ Ξενοφῶν	non-pas-même Xénophon
ἂν δοκεῖ μοι	ne paraît à moi *pouvoir*
παραβαλεῖν τὰς νίκας Ἀγησιλάου	comparer les victoires d'Agésilas
ἀριθμῷ τροπαίων	au nombre de trophées
καὶ μεγέθει δυνάμεων	et à la grandeur des forces
ἃς Πομπήϊος ἐπηγάγετο,	que Pompée conduisit,
καὶ πλήθει	et à la multitude
παρατάξεων	des batailles-rangées
ἃς ἐνίκησεν·	*dans* lesquelles il vainquit :
ᾧ	*Xénophon* auquel
διὰ τὰ ἄλλα καλὰ	à-cause des autres belles *qualités*
δέδοται	il a été donné
καθάπερ γέρας ἐξαίρετον	comme une récompense choisie
καὶ γράφειν καὶ λέγειν	et d'écrire et de dire
ὃ βούλοιτο περὶ τοῦ ἀνδρός.	ce qu'il voulait sur *cet* homme.
Οἶμαι δὲ καὶ τὸν ἄνδρα	Et je pense aussi l'homme (Agésilas)
διαφέρειν τοῦ ἀνδρὸς	différer de l'homme (Pompée)
τῇ ἐπιεικείᾳ πρὸς τοὺς πολεμίους.	par *sa* douceur envers les ennemis.
Ὁ μὲν γὰρ βουλόμενος	Car l'un voulant
ἀνδραποδίσασθαι Θήβας	asservir Thèbes
καὶ ἐξοικίσασθαι Μεσσήνην,	et dépeupler Messène,
τὴν μὲν ὁμόκληρον	l'une participant-également
τῆς πατρίδος,	de la *même* patrie,
τὰς δὲ μητρόπολιν	l'autre métropole
τοῦ γένους,	de la race *Béotienne*
ἦλθε παρὰ οὐδὲν	en vint à *presque* rien
ἀποβαλεῖν τὴν Σπάρτην·	de perdre Sparte ;
ἀπέβαλε δὲ τὴν ἡγεμονίαν.	et il perdit l'empire *de cette cité*.
Ὁ δὲ καὶ ἔδωκε πόλεις	L'autre donna même des villes
τοῖς μεταβαλλομένοις	à ceux qui-changèrent
τῶν πειρατῶν,	d'*entre* les pirates ;
καὶ ἐποιήσατο σύμμαχον	et il se fit un allié

ἔδωκε, καὶ Τιγράνην, τῶν Ἀρμενίων βασιλέα, γενόμενον ἐφ' ἑαυτῷ θριαμβεῦσαι, σύμμαχον ἐποιήσατο, καὶ φήσας ἡμέρας μιᾶς αἰῶνα προτιμᾶν.

IV. Εἰ μέντοι τοῖς μεγίστοις καὶ κυριωτάτοις εἰς τὰ ὅπλα πράγμασι καὶ λογισμοῖς προστίθεται πρωτεῖον ἀρετῆς ἀνδρὸς ἡγεμόνος, οὐ μικρὸν ὁ Λάκων τὸν Ῥωμαῖον ἀπολέλοιπε. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐ προήκατο τὴν πόλιν οὐδ' ἐξέλιπεν, ἑπτὰ μυριάσι στρατοῦ τῶν πολεμίων ἐμβαλόντων, ὀλίγους ἔχων ὁπλίτας, καὶ προνενικημένους ἐν Λεύκτροις· Πομπήϊος δὲ πεντακισχιλίοις μόνοις καὶ τριακοσίοις μίαν Καίσαρος πόλιν Ἰταλικὴν καταλαβόντος, ἐξέπεσε τῆς Ῥώμης ὑπὸ δέους, ἢ τοσούτοις εἴξας ἀγεννῶς, ἢ πλείονας ψευδῶς εἰκάσας· καὶ συσκευασάμενος τὰ τέκνα καὶ τὴν γυναῖκα αὑτοῦ, τὰς δὲ τῶν ἄλλων πολιτῶν ἐρήμους ἀπολιπών, ἔφυγε· δέον ἢ κρατεῖν μαχόμενον ὑπὲρ τῆς πατρίδος, ἢ δέχεσθαι διαλύσεις παρὰ τοῦ κρείττονος· ἦν γὰρ πολίτης καὶ

Tigrane, qu'il pouvait attacher à son char de triomphe, il aima mieux en faire un allié, et dit qu'il préférait à la gloire d'un jour la gloire de tous les siècles.

IV. S'il faut adjuger le prix de la vertu guerrière aux exploits les plus importants, et aux conseils les plus utiles, le Spartiate, à cet égard, l'emporte de beaucoup sur le Romain. Il n'abandonna pas Lacédémone, il ne la livra point à l'ennemi, quoiqu'elle fût attaquée par soixante-dix mille hommes, et qu'il n'eût avec lui qu'un petit nombre de troupes, qui même venaient d'être battues à la journée de Leuctres Mais à peine César, avec cinq mille trois cents hommes seulement, s'est rendu maître d'une ville d'Italie, que la frayeur fait sortir Pompée de Rome, soit qu'il ait fui honteusement devant une poignée de soldats, ou qu'il s'en soit exagéré le nombre ; il emmène sa femme et ses enfants, et laisse ceux des autres citoyens privés de toute défense ; tandis qu'il devait ou vaincre en combattant pour sa patrie, ou consentir à traiter avec un vainqueur, d'ailleurs son concitoyen et son allié.

Τιγράνην, βασιλέα τῶν Ἀρμενίων,
γενόμενον ἐπὶ ἑαυτῷ
θριαμβεῦσαι,
καὶ φήσας προτιμᾶν
μιᾶς ἡμέρας αἰῶνα.

IV. Εἰ μέντοι πρωτεῖον
ἀρετῆς ἀνδρὸς ἡγεμόνος
προστίθεται τοῖς πράγμασι
καὶ λογισμοῖς μεγίστοις
καὶ κυριωτάτοις εἰς τὰ ὅπλα,
ὁ Λάκων ἀπολέλοιπεν
οὐ μικρὸν τὸν Ῥωμαῖον.
Πρῶτον μὲν γὰρ οὐ προήκατο
οὐδὲ ἐξέλιπε τὴν πόλιν,
τῶν πολεμίων ἐμβαλόντων
ἑπτὰ μυριάσι στρατοῦ,
ἔχων ὁπλίτας
ὀλίγους,
καὶ προνενικημένους ἐν Λεύκτροις·
Καίσαρος δὲ καταλαβόντος
μίαν πόλιν Ἰταλικὴν
πενταχισχιλίοις καὶ τριακοσίοις
μόνοις,
Πομπήϊος ἐξέπεσε τῆς Ῥώμης
ὑπὸ δέους,
ἢ εἶξας ἀγεννῶς
τοσούτοις,
ἢ εἰκάσας ψευδῶς
πλείονας·
καὶ ἔφυγε συσκευασάμενος
τὰ τέκνα καὶ τὴν γυναῖκα
αὑτοῦ,
ἀπολιπὼν δὲ ἐρήμους
τὰς τῶν ἄλλων πολιτῶν·
δέον ἢ κρατεῖν
μαχόμενον ὑπὲρ τῆς πατρίδος,
ἢ δέχεσθαι διαλύσεις
παρὰ τοῦ κρείττονος·
ἦν γὰρ πολίτης
καὶ οἰκεῖος.

de Tigrane, roi des Arméniens,
qui-était au-pouvoir de lui-même
à mener-en-triomphe,
et *il le fit* ayant dit préférer
à un seul jour l'éternité.

IV. Si toutefois le premier-prix
de vertu d'un homme général
est assigné aux actions
et aux conseils les plus grands
et les plus puissants dans les armes,
le Laconien a laissé derrière-lui
non *d'*un petit *espace* le Romain.
Car premièrement il ne livra point
ni n'abandonna la ville,
les ennemis s'étant jetés-sur *Sparte*
avec sept myriades d'armée,
et lui ayant des hoplites
en-petit-nombre
et battus-précédemment à Leuctres.
Mais César ayant pris
une-seule ville Italienne
avec cinq-mille et trois-cents *soldats*
seuls (seulement),
Pompée s'échappa de Rome
par crainte,
ou ayant cédé honteusement
à tant (si peu) *d'hommes*,
ou ayant conjecturé faussement
eux plus-nombreux,
et il s'enfuit ayant réuni
et les enfants et la femme
de lui-même,
et ayant abandonné désertes
celles des autres citoyens;
quand-il-fallait ou l'emporter
combattant pour la patrie,
ou recevoir des accords
de-la-part du plus-fort :
car *César* était *son* concitoyen
et *son* allié.

οἰκεῖος. Νῦν δὲ ᾧ στρατηγίας χρόνον ἐπιμετρῆσαι καὶ ὑπατείαν ψηφίσασθαι δεινὸν ἡγεῖτο, τούτῳ παρέσχε λαβόντι τὴν πόλιν εἰπεῖν πρὸς Μέτελλον, ὅτι κἀκεῖνον αἰχμάλωτον αὑτοῦ νομίζει, καὶ τοὺς ἄλλους ἁπάντας.

V. Ὃ τοίνυν ἔργον ἐστὶν ἀγαθοῦ στρατηγοῦ μάλιστα, κρείττονα μὲν τὸ βιάσασθαι τοὺς πολεμίους μάχεσθαι, λειπόμενον δὲ δυνάμει μὴ βιασθῆναι, τοῦτο ποιῶν Ἀγησίλαος ἀεὶ διεφύλαξεν ἑαυτὸν ἀνίκητον· Πομπήϊον δὲ Καῖσαρ, οὗ μὲν ἦν ἐλάττων, διέφυγε μὴ βλαβῆναι· καθὸ δὲ κρείττων ἦν, ἠνάγκασεν ἀγωνισάμενον τῷ πεζῷ περὶ πάντων, σφαλῆναι, καὶ κύριος εὐθὺς ἦν χρημάτων καὶ ἀγορᾶς καὶ θαλάττης ἀφ' ὧν διεπέπρακτ' ἂν ἄνευ μάχης ἐκείνοις προσόντων. Τὸ δ' ὑπὲρ τούτων ἀπολόγημα μέγιστόν ἐστιν ἔγκλημα στρατηγοῦ τηλικούτου· νέον μὲν γὰρ ἄρχοντα θορύβοις καὶ καταβοήσεσιν εἰς μαλακίαν καὶ δειλίαν ἐπιταρα-

Ainsi ce même homme, à qui il n'avait pu se résoudre de prolonger le commandement dans les Gaules, et d'accorder un second consulat, il lui donne lieu, en le laissant maître de Rome, de dire à Métellus qu'il le regarde comme son prisonnier de guerre, lui et tous les autres Romains.

V. Un des premiers talents d'un général d'armée, c'est de savoir forcer les ennemis à combattre quand il est le plus fort, et de ne jamais s'y laisser forcer quand il est le plus faible. Agésilas, en se conduisant ainsi, fut toujours invincible. César ne risqua jamais non plus contre Pompée un genre de combat où il était inférieur en forces; il sut le contraindre a combattre sur terre, où il était lui-même supérieur, et à mettre toute sa fortune au hasard d'une bataille qui en un instant rendit César maître de tous les trésors de son ennemi, de ses provisions et de la mer, à l'aide desquels Pompée l'eût ruiné facilement, s'il eût évité le combat. La justification qu'on croit la meilleure est précisément la plus grave accusation qu'on puisse faire contre un si grand général. Qu'un jeune chef d'armée, troublé par les plaintes et les clameurs de ses troupes, par les reproches de mollesse et de lâcheté, se

Νῦν δὲ ᾧ
ἡγεῖτο δεινὸν
ἐπιμετρῆσαι χρόνον στρατηγίας
καὶ ψηφίσασθαι ὑπατείαν,
παρέσχε τούτῳ λαβόντι τὴν πόλιν
εἰπεῖν πρὸς Μέτελλον,
ὅτι νομίζει καὶ ἐκεῖνον
αἰχμάλωτον αὑτοῦ,
καὶ ἅπαντας τοὺς ἄλλους.

Et maintenant *celui* auquel
il jugeait fâcheux
de prolonger le temps de la préture
et de décréter un consulat,
il fournit à celui-là qui-prit la ville
l'occasion de dire à Métellus
qu'il regarde lui aussi
comme prisonnier de lui-même,
ainsi-que tous les autres.

V. Ὃ τοίνυν ἐστὶ μάλιστα
ἔργον ἀγαθοῦ στρατηγοῦ,
κρείττονα μὲν τὸ βιάσασθαι
τοὺς πολεμίους μάχεσθαι,
λειπόμενον δὲ δυνάμει
μὴ βιασθῆναι,
Ἀγησίλαος ποιῶν τοῦτο
διεφύλαξεν ἀεὶ ἑαυτὸν
ἀνίκητον·
Καῖσαρ δὲ διέφυγε Πομπήϊον
οὐ μὲν ἦν ἐλάττων,
μὴ βλαβῆναι·
κατὰ ὃ δὲ ἦν κρείττων,
ἠνάγκασεν ἀγωνισάμενον
τῷ πεζῷ
περὶ πάντων
σφαλῆναι,
καὶ ἦν εὐθὺς κύριος χρημάτων
καὶ ἀγορᾶς καὶ θαλάττης,
ἀφ' ὧν
προσόντων ἐκείνοις
διεπέπρακτο
ἄνευ μάχης.

V. Ce-qui donc est surtout
l'œuvre d'un bon général,
étant le plus-fort de forcer
les ennemis à combattre,
et le-cédant en puissance
de n'être pas forcé,
Agésilas faisant cela
conserva toujours lui-même
invincible.
Et César évita Pompée,
en-quoi *lui même* était inférieur,
de manière à n'être point endommagé;
mais *ce* en-quoi il était supérieur,
il *le* força ayant combatt
avec l'armée-de-terre
au sujet de tout
de tomber,
et il fut aussitôt maître des richesses,
et du marché et de la mer,
par suite desquels *avantages*
appartenant à ceux-là (aux ennemis)
c'en était fait (la guerre eût été finie
sans combat.

Τὸ δὲ ἀπολόγημα ὑπὲρ τούτων
ἐστὶ μέγιστον ἔγκλημα
τηλικούτου στρατηγοῦ·
ἔστι μὲν γὰρ εἰκὸς καὶ συγγνωστὸν
νέον ἄρχοντα ἐπιταραχθέντα
θορύβοις
καὶ καταβοήσεσιν
εἰς μαλακίαν καὶ δειλίαν,

Or la justification pour ces choses
est la plus-grande accusation
d'un tel général :
car il est naturel et pardonnable
un jeune chef troublé
par des tumultes
et des réclamations
pour mollesse et lâcheté,

χθέντα, τῶν ἀσφαλεστάτων ἐκπεσεῖν λογισμῶν εἰκός ἐστι καὶ συγγνωστόν· Πομπήϊον δὲ Μάγνον, οὗ Ῥωμαῖοι τὸ μὲν στρατόπεδον πατρίδα, σύγκλητον δὲ τὴν σκηνήν, ἀποστάτας δὲ καὶ προδότας, τοὺς ἐν Ῥώμῃ πολιτευομένους καὶ στρατηγοῦντας καὶ ὑπατεύοντας ἐκάλουν, ἀρχόμενον δ' ὑπ' οὐδενὸς ἔγνωσαν, πάσας δ' αὐτοκράτορα στρατευσάμενον ἄριστας στρατείας, τίς ἀνάσχοιτο τοῖς Φαωνίου σκώμμασι καὶ Δομιτίου, καὶ ἵνα μὴ Ἀγαμέμνων λέγηται, παρ' ἐλάχιστον ἐκβιασθέντα τὸν περὶ τῆς ἡγεμονίας καὶ ἐλευθερίας ἀναρρίψαι κίνδυνον;

VI. Ὃς εἰ μόνον ἐσκόπει τὸ παρ' ἡμέραν ἄδοξον, ὤφειλεν ἀντιστὰς ἐν ἀρχῇ διαγωνίσασθαι περὶ τῆς Ῥώμης, ἀλλὰ μὴ τὴν φυγὴν ἐκείνην ἀποφαίνων στρατήγημα Θεμιστόκλειον, ὕστερον ἐν αἰσχρῷ τίθεσθαι τὴν ἐν Θετταλίᾳ πρὸ μάχης διατριβήν. Οὐ γὰρ ἐκεῖνό γε στάδιον αὐτοῖς καὶ θέατρον ἐναγωνίσασθαι περὶ τῆς ἡγεμονίας ὁ Θεὸς ἀπέδειξε τὸ Φαρσάλιον πεδίον, οὐδ' ὑπὸ

laisse entraîner hors des résolutions les plus sûres, cette faiblesse est possible et même pardonnable. Mais le grand Pompée, dont les Romains appelaient le camp leur patrie, et la tente leur sénat, tandis qu'ils regardaient comme déserteurs et traîtres les préteurs et les consuls qui étaient restés à Rome à la tête du gouvernement; ce Pompée qu'on n'avait jamais connu soumis au commandement d'un autre, qui n'avait jamais eu dans ses campagnes, toutes si brillantes, d'autre chef que lui-même, peut-on lui pardonner d'avoir cédé aux railleries d'un Favonius et d'un Domitius? d'avoir été vaincu par la honte d'être appelé un nouvel Agamemnon? de s'être laissé presque forcer à hasarder une bataille qui devait décider de l'empire et de la liberté de Rome?

VI. S'il ne considérait que la honte du moment, il devait dès le commencement de la guerre faire tête à César, et combattre pour la défense de Rome; et non pas, après avoir prétendu imiter dans sa fuite le stratagème de Thémistocle, se croire ensuite déshonoré en différant de livrer bataille dans la Thessalie. La plaine de Pharsale n'était pas un théâtre ou une arène que les dieux eussent fixée à ces

ἐκπεσεῖν τῶν λογισμῶν	sortir des conseils
ἀσφαλεστάτων·	les plus-sûrs :
τίς δὲ ἀνάσχοιτο	mais qui supporterait
Πομπήϊον Μάγνον,	Pompée le Grand,
οὗ Ῥωμαῖοι ἐκάλουν μὲν	dont les Romains appelaient
τὸ στρατόπεδον πατρίδα,	le camp patrie,
τὴν δὲ σκηνὴν σύγκλητον,	et la tente sénat,
ἀποστάτας δὲ καὶ προδότας	et déserteurs et traîtres
τοὺς πολιτευομένους ἐν Ῥώμῃ	ceux qui-gouvernaient à Rome
καὶ στρατηγοῦντας	et qui-étaient-préteurs
καὶ ὑπατεύοντας,	et consuls ;
ἔγνωσαν δὲ	et *qu'*ils ne connurent
ἀρχόμενον ὑπὸ οὐδενός,	commandé par personne,
στρατευσάμενον δὲ	mais ayant servi
αὐτοκράτορα	*comme* général-en-chef
πάσας στρατείας ἄριστος,	*dans* toutes campagnes très-belles,
ἐκβιασθέντα	ayant été forcé
παρὰ ἐλάχιστον	à très-peu-de-chose près
τοῖς σκώμμασι Φαωνίου	par les railleries de Favonius
καὶ Δομιτίου,	et de Domitius,
καὶ ἵνα μὴ λέγηται	et pour qu'il ne fût point appelé
Ἀγαμέμνων,	Agamemnon,
ἀναῤῥίψαι τὸν κίνδυνον	avoir hasardé le danger (la lutte)
περὶ τῆς ἡγεμονίας	touchant l'empire
καὶ ἐλευθερίας ;	et la liberté ?
VI. Ὃς	VI. Lequel
εἰ ἐσκόπει μόνον	s'il considérait seulement
τὸ ἄδοξον παρὰ ἡμέραν,	le déshonneur dans le jour *présent*,
ὤφειλεν	devait
ἀντιστὰς ἐν ἀρχῇ	ayant fait-face dans le principe
διαγωνίσασθαι περὶ τῆς Ῥώμης,	combattre touchant Rome,
ἀλλὰ μὴ ἀποφαίνων	mais non déclarant
ἐκείνην τὴν φυγὴν	cette fuite-là
στρατήγημα Θεμιστόκλειον,	un stratagême de-Thémistocle,
τίθεσθαι ὕστερον ἐν αἰσχρῷ	mettre plus-tard en chose honteuse
τὴν διατριβὴν πρὸ μάχης	le séjour-prolongé avant le combat
ἐν Θετταλίᾳ.	en Thessalie.
Ὁ γὰρ θεὸς οὐκ ἀπέδειξεν	Car Dieu ne montrait pas
ἐκεῖνό γε τὸ πεδίον Φαρσάλιον	cette plaine de-Pharsale
στάδιον αὐτοῖς καὶ θέατρον	*comme* une lice à eux et un théâtre

κήρυκος ἐκαλεῖτο μάχεσθαι κατιών, ἢ λιπεῖν ἑτέρῳ τὸν στέφανον· ἀλλὰ πολλὰ μὲν πεδία, μυρίας δὲ πόλεις καὶ γῆν ἅπασαν, κατὰ θάλατταν εὐπορία παρέσχε, βουλομένῳ μιμεῖσθαι Μάξιμον καὶ Μάριον καὶ Λεύκουλλον, καὶ αὐτὸν Ἀγησίλαον, ὃς οὐκ ἐλάττονας μὲν ἐν Σπάρτῃ θορύβους ὑπέμεινε, βουλομένων Θηβαίων ὑπὲρ τῆς χώρας μάχεσθαι, πολλὰς δ' ἐν Αἰγύπτῳ διαβολὰς καὶ κατηγορίας ὑπ' ἀνοίας τοῦ βασιλέως ἤνεγκεν, ἡσυχίαν ἄγειν κελεύων [1]. Χρησάμενος δὲ τοῖς ἀρίστοις, ὡς ἐβούλετο, λογισμοῖς, οὐ μόνον Αἰγυπτίους ἄκοντας ἔσωσεν, οὐδὲ τὴν Σπάρτην ἐν τοσούτῳ σεισμῷ μόνος ὀρθὴν ἀεὶ διεφύλαξεν, ἀλλὰ καὶ τρόπαιον ἔστησε κατὰ Θηβαίων ἐν τῇ πόλει, τὸ νικῆσαι παρασχὼν αὖθις, ἐκ τοῦ τότε μὴ προσαπολέσθαι βιασαμένους. Ὅθεν Ἀγησίλαος

deux rivaux ; il n'y avait pas été appelé par un héraut pour descendre dans la lice, sous peine, s'il refusait, d'abandonner la couronne à un autre. Il avait assez d'autres plaines ; il avait des milliers de villes, ou plutôt la terre entière ; et l'empire de la mer lui laissait la liberté du choix, s'il avait voulu imiter Fabius Maximus, Marius ou Lucullus, ou Agésilas lui-même, qui n'eut pas de moindres assauts à soutenir à Sparte, quand les Thébains le provoquaient à combattre pour le pays ; ni moins de reproches et de calomnies à essuyer en Égypte par la folie du roi, lorsqu'il conseillait à ce prince de se tenir en repos. En suivant ainsi les résolutions sages qu'il avait prises, non-seulement il sauva les Égyptiens malgré eux-mêmes, et conserva seul la ville de Sparte dans une secousse si violente, mais encore il éleva dans sa patrie un trophée de sa victoire en face des Thébains ; et, en ne se laissant pas contraindre de courir à une perte certaine, il fit gagner aux Spartiates une seconde bataille. Aussi Agésilas fut-il enfin loué

ἐναγωνίσασθαι	*pour* y-lutter
περὶ τῆς ἡγεμονίας,	touchant l'empire ;
οὐδὲ ἐκαλεῖτο ὑπὸ κήρυκος	et il n'était pas appelé par un héraut
μάχεσθαι κατιὼν	à combattre étant descendu,
ἢ λιπεῖν ἑτέρῳ	ou à laisser à un autre
τὸν στέφανον·	la couronne :
ἀλλὰ εὐπορία κατὰ θάλατταν	mais la commodité sur mer
παρέσχε πολλὰ μὲν πεδία,	fournissait beaucoup de plaines,
μυρίας δὲ πόλεις	et une-infinité-de villes
καὶ ἅπασαν γῆν	et toute la terre,
βουλομένῳ μιμεῖσθαι Μάξιμον	*à lui* voulant imiter Maximus
καὶ Μάριον	et Marius
καὶ Λούκουλλον,	et Lucullus,
καὶ Ἀγησίλαον αὐτὸν,	et Agésilas lui-même,
ὃς ὑπέμεινε μὲν ἐν Σπάρτῃ	lequel soutint dans Sparte
θορύβους οὐκ ἐλάττονας,	des troubles non moindres,
Θηβαίων βουλομένων	les Thébains voulant
μάχεσθαι ὑπὲρ τῆς χώρας,	*lui* combattre pour *son* pays,
ἤνεγκε δὲ ἐν Αἰγύπτῳ	et supporta en Égypte
πολλὰς διαβολὰς	beaucoup de calomnies
καὶ κατηγορίας	et d'accusations
ὑπὸ ἀνοίας τοῦ βασιλέως,	par la folie du roi,
κελεύων ἄγειν ἡσυχίαν.	*en* ordonnant de garder le repos.
Χρησάμενος δὲ ὡς ἐβούλετο	Et s'étant servi comme il voulait
τοῖς λογισμοῖς ἀρίστοις,	des conseils les meilleurs,
οὐ μόνον ἔσωσεν	non-seulement il sauva
Αἰγυπτίους ἄκοντας,	les Égyptiens malgré-eux,
οὐδὲ ἐν τοσούτῳ σεισμῷ	ni *seulement* dans une telle secousse
μόνος διεφύλαξεν ἀεὶ	seul il maintint toujours
τὴν Σπάρτην ὀρθήν,	Sparte droite,
ἀλλὰ καὶ ἔστησεν	mais encore il éleva
ἐν τῇ πόλει	dans la ville
τρόπαιον	un trophée
κατὰ Θηβαίων,	contre les Thébains,
παρασχὼν αὖθις	fournissant de-nouveau
τὸ νικῆσαι,	le *moyen* de vaincre,
ἐκ τοῦ	d'après le (parce que)
μὴ βιασαμένους	*les Spartiates* ne *l'*ayant pas forcé
τότε προσαπολέσθαι.	*n'*avoir *pas* alors péri-en-même-temps
Ὅθεν Ἀγησίλαος μὲν	D'où *il arriva que* d'un-côté Agésilas

μὲν ὑπὸ τῶν βιασθέντων ὕστερον ἐπῃνεῖτο σωθέντων, Πομπήϊος δὲ δι' ἄλλους ἁμαρτών, αὐτοὺς οἷς ἐπείσθη κατηγόρους εἶχε. Καίτοι φασί τινες ὡς ὑπὸ τοῦ πενθεροῦ Σκιπίωνος ἐξηπατήθη· τὰ γὰρ πλεῖστα τῶν χρημάτων ὧν ἐκόμιζεν ἐξ Ἀσίας, βουλόμενον αὐτὸν νοσφίσασθαι καὶ ἀποκρύψαντα κατεπεῖξαι τὴν μάχην, ὡς οὐκ ἔτι χρημάτων ὄντων. Ὃ κἂν ἀληθὲς ἦν, οὐκ ὤφειλε παθεῖν ὁ στρατηγός, οὐδὲ ῥᾳδίως οὕτω παραλογισθείς, ἀποκινδυνεῦσαι περὶ τῶν μεγίστων. Ἐν μὲν οὖν τούτοις οὕτως ἑκάτερον ἀποθεωροῦμεν.

VII. Εἰς Αἴγυπτον δ' ὁ μὲν ἐξ ἀνάγκης ἔπλευσε φεύγων, ὁ δ' οὔτε καλῶς οὔτ' ἀναγκαίως ἐπὶ χρήμασιν, ὅπως ἔχοι τοῖς Ἕλλησι πολεμεῖν ἀφ' ὧν τοῖς βαρβάροις ἐστρατήγησεν. Εἶτα ἃ διὰ Πομπήϊον Αἰγυπτίοις ἐγκαλοῦμεν, ταῦτα Αἰγύπτιοι κατη-

par ceux mêmes qu'il n'avait sauvés qu'en leur résistant ; et Pompée, qui fit une si grande faute en cédant à la volonté d'autrui, eut pour accusateurs ceux dont il avait suivi les conseils. On dit, il est vrai, qu'il fut trompé par Scipion son beau-père, qui, pour s'approprier les sommes immenses qu'il avait apportées d'Asie, les cacha, et pressa la bataille, en disant qu'il manquait d'argent. Mais quand cela serait vrai, un général devait-il se laisser ainsi induire en erreur ? ou, après avoir été trompé si facilement, exposer au plus grand danger la fortune publique? Ces divers traits font assez connaître le caractère de l'un et de l'autre.

VII. Maintenant, pour parler de leur voyage d'Égypte, Pompée fut forcé de le faire pour fuir. Agésilas le fit sans nécessité, par le motif peu honnête d'y amasser de l'argent, et de gagner au service des Barbares de quoi faire la guerre aux Grecs. Ensuite, le reproche que nous faisons aux Égyptiens par rapport à Pompée, les Égyptiens le font de leur côté à Agésilas ; car Pompée fut cruellement trompé pour

ἐπῃνεῖτο ὕστερον	fut loué plus-tard
ὑπὸ τῶν σωθέντων	par ceux qui-avaient été-sauvés
βιασθέντων,	contraints,
Πομπήϊος δὲ	de-l'autre Pompée
ἁμαρτὼν	ayant fait-une faute
διὰ ἄλλους,	à cause d'autres
εἶχε κατηγόρους αὐτοὺς	eut *pour* accusateurs ceux
οἷς ἐπείσθη.	auxquels il avait obéi.
Καίτοι τινές φασιν	Toutefois quelques-uns disent
ὡς ἐξηπατήθη	qu'il fut trompé
ὑπὸ τοῦ πενθεροῦ Σκιπίωνος·	par *son* beau-père Scipion :
αὐτὸν γὰρ βουλόμενον	car *ils disent* lui voulant
νοσφίσασθαι τὰ πλεῖστα	dérober la plupart
τῶν χρημάτων	des richesses
ὧν ἐκόμιζεν ἐξ Ἀσίας,	qu'il apportait de l'Asie,
καὶ ἀποκρύψαντα	et *les* ayant cachées,
κατεπεῖξαι τὴν μάχην,	avoir pressé le combat,
ὡς χρημάτων οὐκ ἔτι ὄντων.	comme des richesses n'étant plus.
Ὃ	Laquelle *chose*
καὶ ἐὰν ἦν ἀληθές,	quand-même elle serait vraie,
ὁ στρατηγὸς οὐκ ὤφειλε	le général ne devait pas
παθεῖν,	souffrir *cette erreur*,
οὐδὲ παραλογισθεὶς οὕτω ῥᾳδίως,	ni trompé aussi facilement
ἀποκινδυνεῦσαι	courir-le-danger
περὶ τῶν μεγίστων.	sur les plus-grands *intérêts*.
Ἀποθεωροῦμεν μὲν οὖν οὕτως	Nous examinons-avec-soin donc ainsi
ἐν τούτοις ἑκάτερον.	en ces choses-ci l'un-et-l'autre.
VII. Ὁ μὲν ἔπλευσεν	VII. L'un navigua
εἰς Αἴγυπτον	en Égypte
φεύγων ἐξ ἀνάγκης,	fuyant par nécessité,
ὁ δὲ ἐπὶ χρήμασιν	l'autre *y alla* pour des richesses
οὔτε καλῶς οὔτε ἀναγκαίως,	ni bien ni nécessairement,
ὅπως ἔχοι	afin-qu'il eût
πολεμεῖν τοῖς Ἕλλησιν	*pour* faire-la-guerre aux Grecs
ἀπὸ ὧν ἐστρα-	d'après les services-militaires-que-
τήγησε τοῖς βαρβάροις.	il-rendait aux barbares.
Εἶτα ἃ	Ensuite les choses que
ἐγκαλοῦμεν Αἰγυπτίοις	nous reprochons aux Égyptiens
εἰς Πομπήϊον,	à-cause de Pompée,
Αἰγύπτιοι κατηγοροῦσιν	les Égyptiens accusent

γοροῦσιν Ἀγησιλάου. Ὁ μὲν γὰρ ἠδικήθη πιστεύσας· ὁ δὲ πιστευθεὶς ἐγκατέλιπε, καὶ μετέστη πρὸς τοὺς πολεμοῦντας οἷς ἔπλευσε συμμαχήσων.

s'être fié aux Égyptiens; et Agésilas, à qui les Égyptiens avaient donné toute leur confiance, les abandonna, et passa dans le parti opposé à ceux qu'il était venu secourir.

Ἀγησιλάου ταῦτα.	Agésilas *de* ces choses.
Ὁ μὲν γὰρ πιστεύσας	Car l'un ayant eu-confiance *en eux*
ἠδικήθη·	*en* fut injustement-traité;
ὁ δὲ πιστευθεὶς	l'autre ayant obtenu-*leur* confiance
ἐγκατέλιπε,	*les* abandonna,
καὶ μετέστη	et se tourna
πρὸς τοὺς πολεμοῦντας	vers ceux qui-faisaient-la-guerre
οἷς ἔπλευσε	*à ceux* auxquels il avait navigué
συμμαχήσων.	devant porter-du-secours.

NOTES

Page 4 : 1. Eschyle avait composé trois tragédies sous le titre de Prométhée : l'une de Prométhée enchaîné, c'est celle que nous avons, où il déploie une haine amère contre Jupiter ; une autre de Prométhée porteur du feu, perdue ; la troisième de Prométhée délivré par Hercule. Le vers cité par Plutarque est tiré de celle-ci, que le temps nous a enlevée.

Page 6 : 1. Comparer l'éloge que fait de Pompée Velléius Paterculus, liv. II, ch. 29.

Page 8 : 1. Lucius Marcius Philippus, beau-père d'Auguste, dont il avait épousé la mère. Cicéron loue son talent oratoire, livre *des Orateurs illustres*, ch. 47.

— 2. 23,000,000 fr. de notre monnaie.

Page 14 : 1. Asculum, ville du Picénum. Ce trait prouve le désintéressement qu'exigeaient d'un général les lois romaines.

Page 18 : 1. Voir sur ce récit la vie de Romulus, ch. 17.

Page 20 : 1. Appien, *des Guerres civiles*, I, 78, raconte un peu différemment la mort de Cinna.

Page 22 : 1. Le Picénum, en latin *ager Picenus*, aujourd'hui Marche d'Ancône, au nord-est de Rome, sur la côte de la mer Adriatique.

Page 28 : 1. L'Arsis, petite rivière de la Campanie.

Page 30 : 1. *Imperator*, titre d'honneur qu'un général recevait de ses soldats après la victoire.

— 2. Les deux Marius dont il est ici question sont le vieux Marius et le jeune Marius, fils du précédent.

Page 38 : 1. Des soldats natifs de Mamertium, dans le Brutium, passèrent au service d'Agathocle, et s'emparèrent par perfidie de Messine, où ils s'établirent. Soutenus par les Romains et menacés par les Carthaginois, ils furent ainsi cause de la première guerre punique.

Page 40 : 1. Caïus Oppius, lieutenant de César, écrivit des Vies des grands hommes, entre autres celles de Marius, de Pompée et du premier Scipion l'Africain. On convient généralement que la Guerre d'Espagne est de lui ; quelques critiques lui attribuent même les

Guerres d'Alexandrie, d'Afrique, et les derniers livres de la Guerre des Gaules.

Page 44 : 1. Utique, sur la côte d'Afrique, vis-à-vis l'île de Sardaigne, à gauche, et Carthage, à droite du fleuve Bagrada, qui descend du mont Mampsare, et se jette dans la Méditerranée.

Page 56 : 1. D'autres personnages ont porté à Rome le nom de Maximus. Valérius Maximus fut consul plusieurs fois, dictateur l'an de Rome 260.

— 2. Fabius Rullus fut consul plusieurs fois, censeur l'an de Rome 450, dictateur l'an 453.

Page 68 : 1. Mutine, entre les fleuves Scultenna à droite et Gabellus à gauche, dans la partie de l'Italie appelée Gaule Cispadane, c'est-à-dire en deçà du Pô.

Page 74 : 1. Il y a ici un jeu de mot sur le sens de *consul* et de *proconsul*.

Page 76 : 1. Lauron, ville de l'Espagne Tarragonnaise.

— 2. Le fleuve Sucron, aujourd'hui le Xucar, arrose la Castille et l'Aragon, autrefois occupés par les Celtibériens.

Page 88 : 1. Dans plusieurs de ses lettres à Atticus, et notamment liv. IX, 7, Cicéron montre que beaucoup de citoyens craignaient de voir Pompée usurper la puissance souveraine.

Page 90 : 1. C'était une faveur extraordinaire d'obtenir le consulat sans avoir passé par aucune magistrature ; mais un double triomphe pouvait servir d'excuse à cette exception aux lois.

Page 92 : 1. Lucius Aurélius Cotta avait porté cette loi pendant sa préture ; mais Sylla avait dépouillé de ce droit le second ordre de l'État.

Page 98 : 1. Ce passage prouve l'ancienneté de la jalousie entre la robe et l'épée.

Page 100 : 1. Quand les Romains, longtemps occupés par des guerres civiles, commencèrent à faire attention à la puissance des pirates, cette puissance avait déjà fait de grands progrès.

Page 102 : 1. On s'était battu jusque sous les murs de Rome. A la porte Colline, Cinna avait fait un horrible carnage de Romains.

Page 104 : 1. Ile de la mer Ionienne, fameuse par son temple d'Apollon.

— 2. Didyme, dans le territoire de Milet, sur la côte de l'Ionie. Il y avait un temple d'Apollon.

— 3. Ile de la mer Égée, au-dessous de la Thrace, vis-à-vis l'embouchure de l'Ebre.

Page 104 : 1. Hermione, ville de l'Argolide.

— 2. Ville de l'Argolide.

— 3. L'isthme de Corinthe.

— 4. Promontoire du Péloponnèse, entre celui de Malée et celui de Coryphase.

— 5. Ile sur la côte de Trézène

— 6. Sur le golfe d'Ambracie, au nord-ouest de l'Acarnanie.

— 7. Petite île le long des côtes de l'Acarnanie.

Page 106 : 1. Sur les côtes de l'Ionie.

— 2. Argos, ville du Péloponnèse, capitale de l'Argolide.

— 3. Promontoire d'Italie sur le côté qui regarde la mer Ionienne.

— 4. Ce n'est point le mont Olympe, entre la Thessalie et la Macédoine ; d'autres montagnes portaient le même nom.

— 5. M. Antonius, un des plus célèbres orateurs romains, et aïeul de Marc-Antoine. Il fut consul l'an de Rome 655.

Page 110 : 1. Gabinius, tribun du peuple. Cicéron en fait un portrait affreux dans son discours, *des Provinces consulaires*.

— 2. Dix-sept de nos lieues communes.

Page 114. — 1. Dans la vie de Flaminius, Plutarque rapporte un fait semblable.

Page 118 : 1. Brundusium, ou Brindes, capitale des Calabres, sur le golfe Adriatique.

Page 124 : 1. Ville de Cilicie, à l'extrémité, du côté de la Pamphylie, près de la Méditerranée.

Page 126 : 1. Ville de Cilicie, près de l'embouchure du Cydnus, appelée depuis Pompéiopolis.

Page 130 : 1. Ce vers est tiré de l'Iliade, XXII, 207.

Page 134 : 1. Il est question de la retraite dans le Capitole, lors de la prise de Rome par les Gaulois.

Page 150 : 1. On ne trouve point, dans les anciens géographes, le nom de cette forteresse.

Page 152 : 1. 575,000 fr. de notre monnaie.

Page 154 : 1. Au nord de la Comagène et de la Mésopotamie.

Page 156 : 1. Six mille talents, 34,500,000 fr. — Une demi-mine, 47 fr. 91 c.; un talent, 5,750 fr.

Page 158 : 1. Longue chaîne de montagnes, située au-delà de l'Euphrate, à la suite de l'Anti-Taurus.

— 2. Les anciens géographes ne parlent point du Cyrnus. Strabon parle du Cyrus, entre l'Albanie et l'Arménie.

Page 162 : 1. Ce n'est point du Bosphore de Thrace qu'il s'agit ici,

mais du Bosphore Cimmérien, qui réunit les Palus-Méotides au Pont-Euxin.

— 2. Le fleuve Abas coule des montagnes d'Albanie, et se jette dans la mer Caspienne.

Page 164 : 1. Pompée n'avait pas besoin de passer en Hyrcanie ; il était près de la mer Caspienne. Sans doute qu'il voulait pénétrer jusqu'à l'autre extrémité de cette mer.

Page 166 : 1. Les Élymiens ou Élyméens, peuples d'une province d'Assyrie, voisins des Mèdes.

Page 168 : 1. C'était l'usage des rois d'Orient de donner à ceux qu'ils voulaient honorer un cheval richement enharnaché. Voir dans le livre d'Esther l'histoire de Mardochée.

Page 172 : 1. Rutilius Rufus avait été consul l'an de Rome 649. Cicéron en fait le plus bel éloge en plusieurs endroits. Mithridate avait fait massacrer tous les Romains qui se trouvaient dans ses États, au nombre de quatre-vingt mille, selon Appien; de cent cinquante mille, suivant Plutarque.

— 2. Il paraît que ce Théophane était un homme méprisable.

Page 174 : 1. L'Océan.

Page 176 : 1. Cette défaite de Triarius fut très-sanglante. Il y périt plus de sept mille Romains.

— 2. Appien donne une autre raison de cette réduction de la Syrie en province romaine. Plutarque passe légèrement sur la conquête de la Judée.

Page 184 : 1. La Péonie faisait partie de la Macédoine.

Page 190 : 1. 2,300,000 fr. de notre monnaie.

Page 192 : 1. 5,750 fr.

— 2. Hermagoras, qui fleurissait après Aristote et Théophraste, dont il suivait l'école, avait écrit sur la rhétorique. Posidonius d'Apamée, en Syrie, fut maître de Cicéron.

— 3. 287,900 fr. de notre monnaie.

Page 194 : 1. Cicéron, lettre à Atticus, liv. I, 12.

Page 198 : 1. Afranius fut en effet consul l'an de Rome 694.

Page 202 : 1. Cinquante millions de drachmes, environ 48 millions de francs de notre monnaie. Quatre-vingt-cinq millions de drachmes, environ 81 millions de francs.

— 2. Environ 115 millions de francs.

— 3. 1,440 fr. de notre monnaie.

Page 204 : 1. Il doit y avoir une erreur de copiste. Pompée était né l'an de Rome 648 ; il triompha de Mithridate en l'an de Rome 693,

le jour même de l'anniversaire de sa naissance. Il avait donc précisément 45 ans.

Page 210 : 1. Un peu avant; car César revint d'Espagne l'an de Rome 694, et fut consul pour la première fois l'an 695.

Page 224 : 1. Dion Cassius ajoute que cette loi donnait à Pompée toute l'autorité proconsulaire pour cinq ans au dedans et au dehors de l'Italie.

— 2. Ptolémée Aulètes, fils de Ptolémée Lathyrus, devenu odieux à ses sujets, s'était retiré à Rome

Page 228 : 1. Les Belges, peuples des Pays-Bas. — Les Suèves, peuples au delà de l'Elbe. — Les Bretons, l'Angleterre actuelle.

Page 236 : 1. Les Romains divisaient l'Espagne en citérieure et ultérieure. C'était l'Èbre qui marquait ce partage.

Page 242 : 1. Τριχθὰ δὲ πάντα δέδασται, ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς.
(Iliad. XV, 189.)

Page 254 : 1. Munatius Plancus avait pour accusateur Cicéron.

— 2. 5,750,000 fr. de notre monnaie.

Page 262 : 1. Paulus était consul l'an de Rome 704. Les 1,500 talents qu'il reçut valaient 8,625,000 fr.

Page 264 : 1. Claudius Marcellus, ardent ennemi de César, se retira à Athènes après la bataille de Pharsale. C'est pour lui que Cicéron prononça ce magnifique discours, *Pro Marcello*.

Page 270 : 1. Ariminum, aujourd'hui Rimini, sur la mer Adriatique, dans la province d'Ombrie, à l'embouchure de la rivière de même nom, à 58 lieues de Rome.

— 2. Le Rubicon, un peu au-dessus du fleuve Arimin.

Page 272 : 1. Lucius Volcatius Tullus, qui avait été consul l'an de Rome 688.

Page 278 : 1. Plutarque, dans le parallèle d'Agésilas et de Pompée, blâme vivement cette promptitude de Pompée à quitter Rome.

Page 280 : 1. Brindes ou Brundusium, capitale des Calabres, sur le golfe Adriatique.

— 2. Dyrrachium, nommée aussi Epidamne, en Illyrie; aujourd'hui Durazzo, en Albanie.

Page 282 : 1. Voir les lettres à Atticus, liv. VII, 11.

Page 284 : 1. Ville de la Macédoine, au pied du mont Bermius.

Page 290 : 1. Oricum, ville d'Épire, sur la mer Ionienne.

Page 294 : 1. Les Athamanes habitaient un canton de l'Épire, voisin du Pinde.

Page 294 : 1. Ile de la mer Égée, près des côtes de la partie d'Asie appelée Éolie, au-dessus de la Troade.

Page 302 : 1. Les Nabatéens, peuple d'Arabie.

Page 304 : 1. Dans la Thessalie, au-dessus de Larisse.

— 2. C'est-à-dire Victorieuse.

— 3. Il n'est point question de cette circonstance dans les Commentaires de César.

Page 306 : 1. Ville de Thessalie, un peu au nord de Pharsale, qu'il ne faut point confondre avec Scotuse, ville de Thrace, sur le fleuve Strymon.

Page 308 : 1. Appien donne un autre ordre de bataille que Plutarque; et César, dans ses Commentaires, n'est d'accord ni avec l'un ni avec l'autre de ces deux historiens. Évidemment, c'est le récit de César qui mérite la préférence. Nous n'avons pas indiqué tous les rapprochements qu'on peut faire entre le récit de notre historien et celui de César; nous nous contentons de renvoyer au troisième livre des Commentaires sur la guerre civile.

Page 310 : 1. On trouve, en effet, livre III de la guerre civile, le jugement de César sur cet ordre donné par Pompée.

Page 316 : 1. César l'appelle Crastinus, et Appien, Carsinus.

Page 322 : 1. Ce passage est tiré de l'Iliade, liv. XI, 543.

Page 324 : 1. César dit qu'il en périt quinze mille, et que vingt-quatre mille furent faits prisonniers.

Page 326 : 1. Larisse, grande ville de la Thessalie, sur la rive droite du Pénée. — Tempé, vallée de la Thessalie, sur les deux côtés du Pénée, vers son embouchure, entre l'Olympe et l'Ossa, au nord-est de la Thessalie.

Page 332 : 1. Amphipolis, près de l'embouchure du Strymon. — Mitylène, capitale de l'île de Lesbos.

Page 338 : 1. Sur la côte méridionale de l'Asie, regardant presque l'île de Cypre, quoique un peu plus occidentale.

Page 342 : 1. Surnommé Dionysius, frère de Cléopâtre. Il avait alors quatorze ans.

— 2. Ce nom d'Arsace était commun à tous les rois des Parthes.

Page 344 : 1. Sur la mer Méditerranée, à l'embouchure la plus orientale du Nil.

Page 354 : 1. Il y a ici erreur. Pompée était né l'an de Rome 648, et il fut tué l'an 706, le lendemain du jour de sa naissance. Il avait donc cinquante-huit ans et un jour.

Page 362 : 1. Agésilas était boiteux, et un oracle défendait à

Sparte de prendre un roi boiteux. Agésilas et Lysandre prétendirent que cet oracle devait s'entendre d'un roi dont la naissance serait illégitime.

Page 368 : 1. Plutarque aurait pu rapprocher une action du même genre de Pompée, lorsqu'il renvoya son armée, après avoir reçu en Afrique des lettres de Sylla.

— 2. Messène, comme Lacédémone, avait été fondée par les Héraclides. — Thèbes était la capitale de la Béotie.

Page 376 : 1. Fabius temporisa en combattant Annibal : il reçut le nom de *Cunctator*. Marius supporta longtemps les insultes des Cimbres. Lucullus se contenta de poursuivre Mithridate, sans livrer d'action décisive. Agésilas, comme le rappelle Plutarque, refusa de combattre sous les murs de Sparte et en Egypte.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie.

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES

PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS,

FORMAT IN-12.

Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

EN VENTE :

ARISTOPHANE : Plutus. 2 fr. 25 c
BARRIUS : Fables. ..... 4 fr.
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes ..... 1 fr. 25 c.
— Contre les usuriers ..... 75 c.
— Observe-toi toi-même..... 90 c.
CHRYSOSTOME (**S. JEAN**) : Homélie en faveur d'Eutrope ..... 60 c
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien..... 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine..... 3 fr. 50 c.
— Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne ..... 3 fr. 50 c.
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade ..... 6 fr.
— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques ..... 2 fr.
ESCHINE : Discours contre Ctésiphon. Prix..... 4 fr.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 2 fr.
— Les Sept contre Thèbes. 1 fr 50 c.
ÉSOPE : Fables choisies..... 75 c.
EURIPIDE : Électre..... 3 fr.
— Hécube..... 2 fr.
— Hippolyte ..... 3 fr. 50 c.
— Iphigénie en Aulide.... 3 fr. 25 c.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) : Éloge funèbre de Césaire. 1 fr 25 c.
— Homélie sur les Machabées.. 90 c
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) : Contre les usuriers..... 75 c.
— Éloge funèbre de saint Mélèce. 75 c.
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes . 20 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 3 fr. 50 c.
Chants V à VIII. 1 vol.... 3 fr. 50 c.
Chants IX à XII. 1 vol... 3 fr. 50 c.
Chants XIII à XVI. 1 vol.. 3 fr. 50 c.
Chants XVII à XX. 1 vol.. 3 fr. 50 c.
Chants XXI à XXIV. 1 vol. 3 fr. 50 c.
Chaque chant séparément.. 1 fr.
— Odyssée. 6 vol:..... 24 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 4 fr.
Le 1er chant séparément... 90 c.
Chants V à VIII. 1 vol..... 4 fr.
Chants IX à XII. 1 vol..... 4 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol..... 4 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol..... 4 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol ..... 4 fr.
ISOCRATE : Archidamus. 1 fr. 50 c.
— Conseils à Démonique ..... 75 c.
— Éloge d'Évagoras..... 1 fr.
LUCIEN : Dialogues des morts 2 fr. 25
PÈRES GRECS (Choix de discours). Prix..... 7 fr. 50 c.
PINDARE : Isthmiques (les) 2 fr. 50 c.
— Néméennes (les)..... 3 fr.
— Olympiques (les)..... 3 fr. 50 c.
— Pythiques (les).. ..... 3 fr 50 c.
PLATON : Alcibiade (le prem.) 2 fr. 50
— Apologie de Socrate.... ... 2 fr.
— Criton..... 1 fr. 25 c.
— Phédon..... 5 fr.
PLUTARQUE : Lecture des poetes. Prix..... 3 fr.
— Vie d'Alexandre..... 3 fr.
— Vie de César..... 2 fr.
— Vie de Cicéron..... 3 fr.
— Vie de Démosthène..... 2 fr. 50 c.
— Vie de Marius..... 3 fr.
— Vie de Pompée..... 5 fr.
— Vie de Solon ..... 3 fr.
— Vie de Sylla..... 3 fr. 50 c.
SOPHOCLE : Ajax..... 2 fr. 50 c.
— Antigone..... 2 fr. 25 c.
— Électre..... 3 fr.
— OEdipe à Colone..... 2 fr.
— OEdipe roi..... 1 fr. 50 c.
— Philoctète..... 2 fr. 50 c.
— Trachiniennes (les).... 2 fr. 50 c.
THÉOCRITE : OEuvres comp. 7 fr. 50
— La première Idylle..... 45 c.
THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse. livre II..... 5 fr.
XÉNOPHON : Apologie de Socrate. 60 c.
— Cyropédie, livre I..... 1 fr. 25 c.
— Cyropédie, livre II ..... 2 fr.
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres)..... 7 fr. 50 c.
Chaque livre séparément... 2 fr.

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux *auteurs latins* qu'on explique dans les classes.

Imprimerie de Ch. Lahure et Cie, rue de Fleurus, 9.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7531 03267747 9